

LA FAILLITE DU MONDE MODERNE

AUX PREMIÈRES LOGES D'UN CHAOS PLANIFIÉ

SALIM LAÏBI
LeLibrePenseur

Préface
PIERRE DORTIGUIER



PAMPHLET

LA FAILLITE DU MONDE MODERNE

DR SALIM LAÏBI

Le réveil risque d'être brutal et douloureux... S'il est courant de traiter les esprits éclairés de farfelus, il n'en est pas moins vrai que souvent le cours des événements leur donne raison *a posteriori*. À contre-courant, ce pamphlet déverse sur les rives du long fleuve tranquille de l'indolence ambiante, un flot tumultueux d'informations plus terrifiantes les unes que les autres. L'ouvrage permet néanmoins au lecteur, de dérouler et de suivre pas à pas, le fil d'Ariane des faits historiques et de les appréhender avec un regard inédit et lucide.

L'auteur, scientifique de formation, nous livre ici une synthèse méthodique, richement et rigoureusement documentée de ce qu'est l'envers du décor, la

DE L'ILLUMINISME MAÇONNIQUE AU RÈGNE DU CHAOS

face cachée de la société moderne, dont seule une poignée d'initiés cerne les contours. Une multitude de balises sont jetées aux naufragés des mass media, sur les think tanks et le Nouvel Ordre Mondial, la subversion du système d'éducation et de formation, la folie meurtrière de Big Pharma, l'argent, l'usure et les banques, la décadence programmée des mœurs, la franc-maçonnerie dégénérée et ses réseaux mafieux, la secte sabbatao-frankiste, les préparatifs belliqueux contre l'Iran et bien d'autres sujets d'actualité. Car pour ce monde moderne, tel que projeté depuis au moins deux siècles, il est question, *in fine*, d'établir rien de moins que le troisième temple maçonnique à Jérusalem.

Ce travail qui a pour ambition de mettre en lumière les actions et stratégies subversives occultes de la société moderne, nous propulse sur le chemin nécessaire de l'investigation et nous invite à la réflexion personnelle. Au terme de cette lecture captivante, gageons que cet ouvrage réussira à faire prendre conscience à la multitude, des dangers graves encourus à l'aube de ce troisième millénaire. Qu'une réaction salutaire et salvatrice puisse enfin naître pour – comme aurait dit Julius Evola – chevaucher ce tigre mourant et mettre un terme à cette dérive de plus en plus grave et destructrice.

Salim LAÏBI, alias Le Libre Penseur, figure emblématique de la blogosphère dissidente, a à son actif la création du forum alternatif novusordoseclorum.discutforum.com qui est une référence incontestable sur la toile. Il a posté près de 600 vidéos critiques sur divers sujets de société. Il a réalisé et diffusé plusieurs conférences avec des personnalités comme : P.-É. Blanrue, É. Chouard, M. Desmurget, P. Dortigui, Dr A. Gernez, C. Gouget, P. Hillard, J. Livernette, A. Rami, P. Roussel, A. Soral, P. San Giorgio, K. Seba, C. Séverac, I. A. Shamir, M. Sigaut, G. Skandrani, Sylvie Simon, Dr M. Vercoutère,... Il a également réalisé un documentaire sur la grippe A H1N1, Primum non nocere, disponible gratuitement sur le Net, afin de dénoncer la gabegie de la campagne de vaccination 2009/2010. Chroniqueur hebdomadaire sur radio Afro-Insolent, il est aussi co-auteur du livre Le 11 septembre n'a pas eu lieu et auteur en 2013 de l'ouvrage La dérive Skyrock sous-titré Danse avec Bellanger.

WWW.LELIBREPENSEUR.ORG

FIAT
LUX

EN VENTE SUR :

WWW.EDITIONSFIATLUX.COM

Prix France TTC 20 € / ISBN 979 - 10 - 91157 - 00 - 1

Du même auteur :

Le 11 septembre n'a pas eu lieu. Éd. Retour aux sources. 2011. Ouvrage collectif.
La dérive Skyrock. Danse avec Bellanger. Éd. Fiat Lux. 2013.

Salim LAÏBI
LeLibrePenseur

LA FAILLITE
DU MONDE MODERNE
AUX PREMIÈRES LOGES D'UN CHAOS PLANIFIÉ

Préface de
Pierre Dortiguier

PAMPHLET

Éditions Fiat Lux
www.editionsfiatlux.com
contact@editionsfiatlux.com
26 boulevard Jean Labro – 13 016 Marseille

Code français de la propriété intellectuelle (CPI)
Tous droits réservés pour tous pays

© Éditions Fiat Lux
Quatrième édition – juillet 2014
ISBN : 979-10-91157-00-1
Dépôt légal : 4^e trimestre 2012

PRÉFACE DE PIERRE DORTIGUIER

« L'ultime injustice, c'est de paraître juste, en ne l'étant pas. »

Platon (République, II, 361a).

Aucun des philosophes qui honorent la pensée humaine n'a appartenu à une société secrète, si l'on excepte la fréquentation quelque temps des rosicruciens par Descartes, très exagérée, ou le patriote Fichte en Allemagne, sous l'occupation française tricolore, qui fut abusé par les apparences égalitaires et dénonça ce piège, tout comme le fit le poète Schiller, pour terminer brutalement, comme lui, son existence. Aucun messenger de Dieu, n'a annoncé la nécessité d'une pareille organisation qui prit les hommes en tutorat, comme les mêmes Français le firent des Arabes d'Orient dans leur mandat en Syrie – Liban ou les Anglo-sionistes – pour les forcer, selon une expression paradoxale, à être libres !

Ceci doit être dit pour contester la fausse notion de progrès que l'Humanité aurait reçue de ceux qui prétendent l'éclairer, selon la question rituelle posée au profane : « Quelle heure est-il ? [...] parmi les hommes c'est l'heure de l'obscurité [...] il est midi dans les loges. » que rapportait le professeur de philosophie naturelle de l'université d'Edinburgh, le physicien John Robison au premier chapitre de ses *Preuves d'une Conspiration contre toutes les Religions et les Gouvernants de l'Europe, ourdie dans les réunions secrètes des francs-maçons, d'Illuminati et de sociétés de lecture*, publié en 1798, – sauf que ce dialogue se passe dans un monde à l'envers : c'est l'obscurantisme de pareilles sociétés secrètes qui répand contre les lumières naturelles et divines recueillies dans la raison humaine, ou contre la bonté ou puissance qui les caractérisent (ce que dit l'identité des mots God et good en anglo-saxon), le fameux progrès, qui n'est que l'avancement des sociétés fédérées vers un but unique de destruction de la société naturelle avec la constitution d'une espèce amoindrie, nivelée et poussée par une élite, en effet, mais ignorante elle-même de la fin poursuivie.

La religion a toujours présenté à côté de son édifice une sorte de vis-à-vis, d'imitation qui prend le nom d'antéchrist ou d'entité opposée, concurrente : c'est cette organisation, sa volonté, son messianisme, ses cérémonies, ses livres fondamentaux, son acharnement, sa discipline et hiérarchie maléfique, ses complots enfin, ses théories du chaos minimal voulu et entretenu, que présente le livre de notre ami et compatriote de Marseille, l'indomptable et savant docteur Laïbi : il est un exemple de ce que le noble Coran dit de la valeur de l'encre relativement au sang : car c'est aussi par l'encre que grandit la forme de cette société dont on ne peut que postuler l'unité – car qui peut s'opposer à l'unité divine qu'une autre prétention à l'unité, antithétique ?

À cet égard la littérature est riche : Dante parle de son entrée dans la « forêt obscure », et ce sentiment saisit le chercheur qui doit avoir une méthode, confondue trop souvent

avec une idéologie ; or, la méthode que par sa profession maîtrise le docteur Laïbi est celle des sciences exactes ; non que l'Histoire humaine soit une science naturelle, au sens strict, mais la logique est commune ; partout les règles du discernement, de l'induction, en particulier l'observation de la similitude et de la répétition, poussent l'investigation empirique à ordonner, prolonger, systématiser puis agrandir le champ de la synthèse, mais surtout affiner le langage : Platon – peu importe la date de sa vie – tient un propos qui s'applique au travail de notre ami. Vous ne faites plus, en effet, un pas dans l'université sans rencontrer des sentinelles sur votre route étudiante qui vous apostrophent par une interrogation sur votre méthode, indifférente au fond. La recherche doit se faire, en regardant de façon aiguë, est-il écrit au second livre de la République, ou à le citer littéralement : « la recherche que nous entreprenons est très épineuse et demande, à mon avis une vue pénétrante » (*ibidem*, 368,d), et cette pénétration caractérise les pages suivantes ; il faut d'abord une collection de faits, une vue aussi, selon l'image platonicienne, qui soit vivante, organique, opère par sa propre sensibilité, non par ouï-dire seulement, et qui demeure ouverte, attachée au détail ! Un regard d'aigle, selon l'animal qui est, dans le bestiaire évangélique, l'emblème des écrits de l'apôtre Jean que les sociétés secrètes veulent enrôler dans leur armée de l'ombre !

Cet aiguisement du regard est accessible à chacun, et les documents ou les hypothèses scientifiquement fondées, logiques, qui sont présentées couvrent un vaste champ ; mais ce qui surprendra le public est que l'entreprise, insistons-y, aura été conduite par un homme de science, et non par mes collègues : c'est que la somme d'absurdités distribuées ou données à consommer comme un miel sorti de cette ruche des sociétés secrètes, est plus inquiétante pour un esprit scientifiquement discipliné que pour un autre ; le nombre de contre-vérités est à rapporter, mais la réforme de l'enseignement dans notre « patrie des droits de l'homme » – expression que l'auteur découpe avec son scalpel –, et partout où règne l'esprit des « Illuminés » ou Illuminati, (pour reprendre la dénomination de la société de Weishaupt en Bavière, que la dynastie bavaroise, sur le conseil de Frédéric le Grand peu avant sa mort, interdit et dispersa), – cette intoxication administrative des esprits dis-je, a considérablement augmenté la crédulité, en séparant philosophie générale et logique.

Le résultat est là : c'est un corps infecté, le corps social, notre cerveau imbu de faussetés et d'idées fixes que le docteur Laïbi entreprend de désintoxiquer, et nous nous offrons bien sûr, avec tous ses amis, à le suivre, et à l'assister dans cette opération !

Je laisse le soin au lecteur de découvrir l'ampleur et la profondeur du travail noir de l'esprit destructeur du réel et bâtisseur d'un imaginaire ! d'une sorte de Coucou-les-Nuées, pour reprendre le titre d'une comédie athénienne décrivant, avec Aristophane, la république des oiseaux et ses législateurs !

Ce livre s'adresse d'abord à la jeunesse que le progressisme de la gauche et l'ineptie de la droite, – expressions, pour désorienter les esprits, venues de l'Assemblée Constituante maçonnique française de 1789 – liées au sein d'une même force occulte, qui les tient par une sorte de magnétisme social intellectuel et amoral, abaisse graduellement, à chaque révolution politique, véritable descente dans l'abîme, le sans fond !

J'ai appartenu à une génération qui a connu une sorte de Verdun pacifique, après la fausse paix de deux guerres mondiales de nos conspirateurs bien décrits par le docteur Laïbi, et qui sont à l'œuvre en Asie, de l'Afghanistan à la Syrie –, subi les tempêtes de la corruption du freudisme dont cependant de bons auteurs, médecins et physiologistes, avaient établi l'insanité et la mauvaise foi. Or Freud appartenait à ce type d'organisation qui lui assura

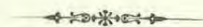
le confort et la diffusion médiatique, sous un faux air de persécuté – ; le second fléau fut le structuralisme ou la prétention d'une pensée sans sujet pensant, et le troisième fléau fut le plus redoutable : la corruption par l'image, l'explosion de la luxure et de tout ce que la loi de cette société occulte protège des foudres de sa loi ! Dans tous les cas le même ébranlement du ressort de l'âme, comme l'écrit Platon des corrupteurs de la démocratie (République, livre III, 411b).

Cette capacité de corruption est l'arme la plus redoutable, bien plus que les simagrées de ces sociétés initiatiques, dont riait le Grand Roi de Prusse dans une lettre au géomètre D'Alembert ; elle détruit non seulement l'humanité par l'argent, mais affaiblit par ses manœuvres la crédibilité de l'argent même.

Est-ce une seule et simple force humaine qui guide ces manœuvres ? Faut-il y voir une sorte de continuation d'un trouble plus grand, plus élevé, démoniaque, dont l'humanité serait le jouet, et que la seule liberté retrouvée accordée par la bonté divine pourrait surmonter, c'est ce qu'estime l'auteur ; et avec lui ceux qui honnêtement observent ce théâtre d'actions néfastes, dont la farce sanglante du 11 septembre est un acte parmi une suite : l'auteur enfin, ce n'est pas un mystère, est musulman, et cette destruction des idoles du jour est dans la droite ligne de ce que le noble Coran, l'Évangile – tout ce qui vient d'en haut – préconisent : « Vous voulez les biens d'ici-bas, tandis qu'Allah veut l'au-delà. Allah est Puissant et Sage. »¹

Cette lourdeur, que l'on colore du nom d'humanisme, décrit bien et explique l'occulte de ces organisations et des idées qu'elle répand par ses agents qui se démènent comme des bourdons furieux. Si l'on s'imagine que tous les cieux ne sont faits que pour le service de la terre, et la terre que pour l'homme, on est enclin à de multiples inquiétudes et fâcheries ; cette pensée de Descartes adressée à certaine noble Princesse allemande peut servir de fil conducteur à l'enquête du docteur Laïbi.

Je souhaite de nombreux lecteurs à son livre capable, grâce à Dieu, de sauver des corps et des âmes !



1. Coran, sourate Al-Anfal, Le Butin, verset 67.

AVANT-PROPOS GÉNÉRAL

« Lorsque tu fais quelque chose, sache que tu auras contre toi ceux qui voulaient faire la même chose, ceux qui voulaient faire le contraire et l'immense majorité de ceux qui ne voulaient rien faire. »

Analectes, Confucius.

Assurément, nous vivons une époque médiocre. Une bêtise insondable règne en maîtresse des lieux, une absurdité contagieuse, qui semble être endémique, gouverne. Une stupidité si féroce ancrée dans nos sociétés et tellement décidée à le rester qu'on en sent jusqu'à l'odeur... sa présence est palpable et effrayante. Tel un nuage toxique, elle est irrémédiablement inhalée et ingurgitée, pénétrant les corps en s'insinuant dans les moindres recoins. Depuis quelques temps déjà, je ressens chaque jour un peu plus, cette présence pesante, cette lourdeur suffocante. Exactement comme je sens – à l'instar de beaucoup d'autres – le temps passer de plus en plus vite ; les semaines ressemblant à des jours, les mois à des semaines et les Saint-Sylvestre s'égrenant au même rythme, obéissant sans doute à la fin d'un cycle, comme l'explique assez clairement René Guénon¹. Bêtise triomphante ! Elle est toujours là, nonchalante, fière d'elle-même et surtout de son culot. Comment ne pourrait-elle pas l'être ? Avoir réussi à déconnecter autant de cervelles, en si peu de temps et à si grande échelle, est clairement une prouesse peu ordinaire. Les absurdités sont de plus en plus grandes et affolantes, mais dans le même temps, elles gênent de moins en moins de monde ; le nombre de personnes offusquées est inversement proportionnel à l'énormité du phénomène. Tout doit être facile, simplifié et résumé au maximum. Les jeunes et leurs parents rêvent de gagner des millions d'euros en s'inscrivant dans des clubs de foot, leur seul désir d'avenir et de taper dans un ballon ! Les jeunes filles courent aux castings d'Endemol, rêvant déjà de duos avec Obispo ou Bruel ! Formation express en 12 semaines, tout compris ! Plutôt court, mais ça ne chiffonne personne. De toute manière, qui aurait suivi un programme de formation d'une dizaine d'années comme celui dispensé dans les conservatoires ? C'est à la fois trop long et lent et l'époque ne s'y prête plus. Il faut obtenir tout et tout de suite, *hic et nunc* ! Pas dans cinq minutes, il serait déjà trop tard. Même les légumes et les bovins se font piquer pour gonfler plus rapidement, afin de gagner en poids et de permettre d'encaisser encore plus vite et plus gros.

Vous vous demandez certainement comment cette bêtise peut-elle détenir un tel pouvoir, sans que personne ne s'en aperçoive. Elle se pare. En se fardant et en ayant recours à des artifices et à quelques ruses, certes assez basiques et futiles, mais très efficaces, comme l'argent, le rire, les bons sentiments, de belles fesses, des décolletés plongeants ou bien un

¹. R. Guénon, *Le Règne de la quantité et les signes des temps*, Paris, Gallimard, coll. « NRF », 1945.

string apparent, paillettes et strass... elle arrive insidieusement à passer inaperçue et ainsi tromper ses victimes ou du moins les personnes distraites ou étourdies. Pourvu que ça brille ! Tout le monde s'y met, chacun y va de sa petite contribution en croyant dur comme fer qu'il est nécessaire de s'impliquer pour enfoncer l'ensemble. Politiques, artistes, écrivains, journalistes, sportifs... ! Personne ne tient son rang ! Simplicité d'esprit, omissions permanentes, mensonges, incompétences, familiarités... Ils ont tous cessé de travailler et depuis déjà assez longtemps ; ils consomment sans vergogne les acquis et l'héritage des Anciens ; mais les réserves, de plus en plus rares, se tarissent !

Reste à savoir à quoi peut bien servir une lecture, un livre, un conseil ou toute autre information se voulant utile pour des gens aussi enfoncés et imprégnés de stupidité ? Pourquoi perdre son temps à rassembler ses idées, tapoter sur un clavier des nuits entières ? À rien, soyez-en sûrs. C'est juste un cri, peut-être un murmure... un dernier soupir. Partager ses réflexions avec deux ou trois personnes est amplement suffisant. Il n'y a donc aucune illusion à se faire à ce sujet, vu le nombre réduit de lecteurs potentiels et encore moins de ceux qui sont conscients des événements et de leur tournure. Quand on sait que les plus grosses ventes de livres sont faites par Patrick Bruel ou par des personnages aussi transparents qu'Amélie Nothomb et Marc Lévy, on comprend vite que l'on n'ira pas très loin dans une réflexion saine. Nous assistons impuissants à une anesthésie totale de la société moderne. À quoi bon parler à des coins de murs ? Combien de soirées passées avec la pseudo-élite française droguée et soumise au shit (comptant aussi bien des médecins, ingénieurs, pharmaciens, dentistes, avocats et cadres en tous genres...) à pérorer et ergoter de tout et surtout de rien : foot, musique, vacances, femmes, boulot. Ils ne lisent plus et n'ont, pour la plupart, aucune connaissance de la situation économique, sociale ou politique, aussi bien sur le plan interne qu'au plan international ! Si par un pur hasard j'en tiens un, c'est pour me sortir les tirades de *Technikart*, *Marianne* ou Gérard Miller ! À gerber... Comment s'instruire et s'élever sans lecture ? Ils pensent tous qu'il suffit de voir le *Journal du cinéma* ou *Le bateau livre* de Frédéric Ferney... Un plouc est prêt à croire n'importe quoi. Je voudrais donc juste aborder, sans prétention aucune, quelques sujets qui me paraissent importants, quelques situations absurdes ou des comportements insupportables. Quelques constats que beaucoup partagent, mais sans s'y attarder vraiment et sans faire l'effort de les comprendre afin d'y remédier.

C'est en 2006, après avoir visionné la vidéo concernant le 11 septembre 2001, qu'un membre de ma famille m'a apportée, que je suis tombé dans le gouffre insondable de la conspiration. Certes, je vivais déjà dans un monde complexe, plein de contradictions et d'une extrême violence, souvent incompréhensible ; mais je faisais avec, la vie passant si vite que je n'avais pas le temps de voir les choses de plus près. Depuis que j'ai commencé à explorer ce monde malsain, je constate que ma vision des événements qui m'entourent et leur compréhension ne sont que plus claires et limpides. C'est un travail de plusieurs années, des milliers d'heures de visionnage et de lectures très nombreuses. J'ai téléchargé tout ce qui se trouvait sur la toile, ayant un rapport avec les sociétés secrètes, les Illuminatis, la franc-maçonnerie, les Bilderbergers, le CFR ou Council of Foreign Relations, la Trilatérale, la Round Table, le Club de Rome, les fraternités sataniques des *Skulls and Bones*, le *Bohemian Club* et sa fameuse cérémonie de la « Cremation of Care », les multiples cercles de réflexion type « think tank » mais bien français tel le club le « Siècle », le cercle Léon Blum, Vauban, etc. J'ai pris connaissance du fameux programme de la CIA concernant la programmation mentale Monarch (du nom du papillon) ou MK-Ultra, et je suis tombé bien

malgré moi dans le monde démoniaque de la pédophilie, du satanisme, des messes rouges avec sacrifice aussi bien animal qu'humain... Comment dès lors, pouvais-je garder tout ceci pour moi seul. C'est un trop lourd fardeau à porter ; c'est ce qui m'a conduit à écrire cet ouvrage.

Pour pouvoir réagir, j'ai donc pensé à partager ces informations avec le plus grand nombre possible. J'ai commencé à réaliser des montages vidéos afin d'y expliquer les tares de ce monde dégénéré. Le choix du format vidéo est simple et s'est imposé de lui-même. À partir d'un constat évident : les générations actuelles sont incapables de se concentrer sur des textes longs et certainement pas sur des livres ; il m'était donc apparu clair et plus judicieux de leur donner envie de découvrir certains auteurs en ayant recours à des vidéos – dont le visionnage ne nécessite aucun effort personnel et est même compatible avec une certaine passivité – que le monde des médias a fini par imposer comme format standard. Les sujets traités seront nombreux : politique, franc-maçonnerie, finance apatride et crise systémique, Big Pharma et sa folie criminelle, l'agrochimie suicidaire, des lectures précieuses, la propagande des médias, ésotérisme des élites, pédophilie et réseaux de l'horreur protégés... Le temps passant, j'ai posté des centaines de vidéos sur des plates-formes connues telles que *Dailymotion*, *Youtube*, *Google Vidéo*, *Métacafé* sous le pseudo LeLibre-Penseur (LLP)... La première vidéo traitait des billets verts américains ; depuis, elle a été vue près d'un million de fois. Une censure ayant effacé la totalité de mon compte officiel chez *Dailymotion*, j'ai décidé de poster mes nouvelles vidéos (et les anciennes) à l'étranger sur le fameux site russe *Rutube*. Mon site est également hébergé à l'étranger afin de réduire les risques de censure. Parallèlement, petit à petit, des conférences ont pu être montées et réalisées sur tout le territoire, au gré des invitations (Paris, Marseille, Lyon, Toulon, Toulouse, Montpellier...) et même en Belgique, avec toujours de plus en plus de participants qui s'intéressent à la réalité de notre monde. Nous avons réalisé à Marseille de très belles conférences-débats avec des écrivains, des journalistes, des médecins... venus présenter leurs livres ou leurs combats. C'est ainsi que nous avons pu recevoir successivement le Dr André Gernez et le Dr Marc Vercoutère et débattre avec eux. Nous avons reçu des écrivains comme le philosophe Pierre Dortigui ou le politologue Pierre Hillard, le financier Pascal Roussel, l'écrivain traditionaliste toulonnais Johan Livernette, la spécialiste ès santé Sylvie Simon, l'experte en additifs alimentaires Corinne Gouget, le neuroscientifique Michel Desmurget, le survivaliste Piero San Giorgio, le sociologue Alain Soral, l'excellent Étienne Chouard, le phénoménal Israël Adam Shamir, le dissident marocain Ahmed Rami, l'historien Paul-Éric Blanrue, l'avocat John Bastardi-Daumont, Claire Séverac, l'ex-agent des RG, Hubert Marty-Vrayance...

À vrai dire, au départ, on avait tendance à me faire passer pour un illuminé, avec des remarques du genre : « tu exagères..., te prends pas la tête..., oh là là, encore cette histoire de complot..., tu simplifies trop les choses..., c'est qu'une histoire de fric... » Tous ces commentaires ont en commun une seule chose : il n'y a jamais de réponses précises aux accusations que je porte et aux informations pointues que j'assène ; jamais ! De plus, ces explications, lorsqu'elles existent, sont toujours incomplètes dans leur volonté réelle ou supposée d'expliquer l'actualité ! Deux traits communs caractérisent mes interlocuteurs : une ignorance profonde de ces sujets, accompagnée d'un rejet total de toute vérification qui, pourtant, devrait s'imposer ainsi qu'une lâcheté à toute épreuve, une couardise redoutable qui les empêchent de réagir et d'avancer. La découverte de la vérité serait, pour eux, trop compliquée à gérer. La réaction à nos thèses impose en effet une remise en cause totale de

toutes leurs misérables vies vécues dans l'erreur et le mensonge. Ce serait un aveu d'échec que peu de gens sont prêts à confesser. Du coup, ils optent pour la réaction la plus simple, celle qui consiste à dénigrer nos paroles, moquer nos informations, déconsidérer nos lectures, insulter et diffamer nos témoins et j'en passe. D'autres ont utilisé le mensonge le plus simple pour nous railler et nous tourner en ridicule, comme celui de nous faire dire ce que nous n'avons jamais dit et parfois même condamné, comme l'exemple des reptiliens et autres sottises *sitchiniennes*¹. C'est le cas de Pierre Jovanovic, combattant de la 25^e heure de la crise financière qui nous reproche de divaguer sur *les illuminatis* et *les petits hommes verts* dans une émission radio. Critique curieuse émanant d'un animateur de la radio « Ici et Maintenant », spécialisée dans l'ufologie ! Autre observation curieuse, plus la personne en face est ignorante du sujet, plus sa virulence et son animosité seront grandes. Point d'humilité ou de curiosité, donnez-lui un livre ou une vidéo intéressante et elle ne les verra jamais car trop occupée à perdre son temps en futilités et vétilles. Ce qui ne l'empêchera pas, bien sûr, d'avoir un avis tranché sur un sujet qu'elle ignore toujours ! Quel que soit le nombre de livres, d'écrivains, de vidéos, de procès, que vous lui mettez sous le nez, rien à faire, c'est pesé. Curieuse et insupportable époque que celle que nous vivons, où le savant et le sot sont considérés comme égaux. Plus justement, où l'inculte se croit non seulement comparable à celui qui s'est donné la peine de s'instruire, mais s'en vante même sans retenue. Il doit s'agir certainement d'un dégât collatéral produit par le second terme du *saint* triptyque maçonnique apposé sur le fronton de toutes nos mairies, *Liberté, égalité, fraternité*. Un corollaire funeste de la démocratie dégénérée qui laisse accroire aux gens qu'ils ont tous le droit à la parole, le droit de débattre de choses qu'ils ignorent. C'est un complet renversement des valeurs, spécifique de la civilisation occidentale et qui caractérise clairement la fin d'une époque.

D'ailleurs, c'est le même discours de la doxa médiatique ; on retrouve les mêmes éléments de langage sur les lèvres de certains qui se croient intelligents et libres ! La même novlangue, les mêmes sottises sortent de leurs bouches sans même qu'ils ne s'en rendent compte. Ils intègrent la sémantique par simples mimétismes. Toute critique, pourtant légitime, du système mondialiste, est attaquée par une simple accusation de *théoricien du complot* ! Dès que ces deux mots magiques sont prononcés, c'est la fin de tout débat, aussi important soit-il. Jamais, de vie d'homme, un tel comportement n'a été observé ; jamais je n'aurais cru cela possible en France avec tous ces *cultureux* germanopratin ! Ne croyez surtout pas que cette accusation s'arrête au stade du verbal ; elle s'accompagne systématiquement d'une mise au placard médiatique comme l'ont expérimentée J.-M. Bigard, Dieudonné, M. Cotillard... Le message est clair : vous remettez le système en cause et vous ne mangerez plus de pain. Est-ce clair ? Quelle que soit votre célébrité, ce sera la chute libre, la mort médiatique, la disgrâce nationale. Plus personne ne voudra vous inviter, tel un pestiféré mis en quarantaine, vous n'aurez qu'une seule solution pour exister de nouveau : le *mea culpa*, faire des excuses, platement plaqué au sol, il faudra revenir sur vos déclarations, en expliquant que ce n'était pas ce que vous vouliez dire, que c'était sorti du contexte et que l'idée même d'être accusé d'antisémitisme révisionniste vous chagrinait au plus haut point (si vous pouviez couler une *larmiche*, vous augmenteriez nettement vos chances de rachat). Pourquoi antisémite ? Parce que c'est ainsi. Toute critique, toute

1. Cf. les travaux plus que douteux du Russe Zecharia Sitchin.

discussion aujourd'hui nous ramènent, selon l'intangible loi de Godwin¹, au nazisme et à l'antisémitisme. Ne demandez pas pourquoi, c'est ainsi.

Bref, le temps passa et les années s'enchaînant, il se trouve que systématiquement, les actualités concordent parfaitement et de plus en plus avec nos déclarations datant de 2006, pour les plus anciennes. Au millimètre près, ceci est vérifiable à souhait, les déclarations réalisées dans les vidéos et les mises en garde se confirment avec une insistance troublante, malgré la diversité des sujets. Prenons par exemple la finance apatride mondialisée. Dès fin 2006, à la lecture de certaines études (LIESI, articles précieux et très nombreux d'Alte-rinfo, livres...), j'ai commencé à parler de la très prochaine crise systémique mondiale qui allait tout emporter sur son chemin². Cette info était aussi agrémentée des noms des coupables et des plans et arrières-pensées des marionnettistes de la banque. Car rien n'arrive sur terre et à cette échelle, sans ordonnateur et sans projet précis ; nous en reparlerons plus tard. Je parlais de « Subprimes » alors que ce terme était totalement inconnu du grand public et des médias qui ne l'ont découvert qu'en 2008 ! J'ai même eu la générosité naïve de proposer des solutions concrètes et très efficaces pour sauver nos économies et adapter les projets à cette nouvelle réalité. Certains, nombreux, m'ont écouté à l'époque et ont fait de très belles affaires. Les autres ont perdu beaucoup d'argent en assurance-vie ou autres investissements boursiers hasardeux, pièges à cons d'avidés rapaces de l'enrichissement par magie. Certains ont même commencé à me demander des conseils pour la gestion de leur patrimoine, après parfois des dizaines de milliers d'euros de pertes. Me demander conseil à moi, qui n'ai reçu avant ce jour, absolument aucune formation d'économiste ! Devant l'urgence et le drame, point de réflexion, seule la confusion s'installe. Il était question dans mes travaux de remise en cause totale du système, dans sa globalité. De la stigmatisation et de la condamnation de mafeux extrêmement dangereux pour l'avenir de la planète, de « Banksters » avides et criminels, ceci bien avant le désastre historique de Lehman Brothers ou de la médiatisation de l'extraordinaire et ineffable Bernard Madoff et ses 60-80 milliards de dollars volatilisés. J'ai au même moment averti tout le monde de la gravité de la prochaine crise, après celle des subprimes, les fameux CDS³ ou *Credit Default Swap*. Outils d'engineering financiers destructeurs qui représentaient plus de 50 fois la somme concernée par les subprimes ! Autrement dit un cataclysme sans nom qui ne fera pas de blessés mais dont les décombres seront jonchés de monceaux de cadavres.

À l'époque, l'appellation même de « Nouvel Ordre Mondial » n'était connue que des initiés, personne n'en parlait. Aujourd'hui le terme est public. Il ne choque même plus personne. Pourquoi ? Parce que depuis lors, les politiques de tous bords en parlent quotidiennement, en présentant la mise en place d'un Gouvernement Mondial, comme une solution miracle à toutes nos tracasseries. Un remède présenté encore comme définitif et parfait, chanté en chœur par toute une classe politique *maçonnisée*, soutenue par une caste médiatique complice⁴. Bien sûr, personne ne vous dira que ces tracasseries ont été montées et mises en place par les mêmes saltimbanques qui vous proposent aujourd'hui leurs

1. Loi de Godwin : « Plus une discussion en ligne dure longtemps, plus la probabilité d'y trouver une comparaison impliquant les nazis ou Adolph Hitler s'approche de 1. » Mike Godwin, 1990. Vous l'aurez compris, ceci quel que soit le sujet initial ! C'est tout simplement une démenée.

2. Voir les vidéos *Le capital* 1, 2 et 3. Ou *Krach 2008, Les Banksters...*

3. Un genre d'assurance sur ce que l'on ne possède pas ! Paul Jorion dit des CDS : « C'est exactement comme si je m'assurais contre un incendie sur une habitation dont je ne suis ni propriétaire ni locataire. J'ai tout intérêt à ce que cette maison prenne feu pour toucher la prime. » *Vers la crise du capitalisme américain*, Paris, La Découverte, 2007.

4. Voir le club « Le Siècle » pour plus de détails.

solutions, clé en main. Cela rappelle un système mafieux, assez connu, qui propose sa protection aux commerçants, contre les agressions répétées de ses sbires. D'autres appellent cela du chantage. Nicolas Sarközy¹ a clairement appelé dans un de ses nombreux discours « tous les États à se réunir pour fonder le nouvel ordre mondial du XXI^e siècle, sur l'idée que les biens communs de l'humanité doivent être placés sous la responsabilité de l'humanité toute entière. » Il ira plus loin un certain vendredi 16 janvier 2009, lors de la cérémonie des vœux au corps diplomatique, en parlant de ce nouvel ordre international de manière beaucoup plus ferme, voire menaçante : « Nous irons ensemble vers le nouvel ordre mondial, et personne, je dis bien personne ne pourra s'y opposer. » Les déclarations de l'actuel président de la république sont loin d'être exceptionnelles. Avant lui, J. Chirac a déclaré : « Il incombe à la communauté internationale d'élaborer les règles de ce nouvel ordre mondial. » Les différents premiers ministres des deux derniers gouvernements ont agi de la même manière puisque D. de Villepin, rendu célèbre par sa fameuse mais feinte verve patriotique, dans un discours aux Nations Unies en 2003, a rappelé la *responsabilité particulière* des États-Unis et de l'Europe *au service d'un nouvel ordre mondial qui donne sa place à chacun* ! Qu'en est-il de F. Fillon ? Le 14 septembre 2009 à Iroslavl², il déclara : « Maintenant, aujourd'hui, demain, nous avons le devoir de bâtir un nouvel ordre mondial qui soit en mesure de nous assurer une plus grande sécurité économique. » Que penser de politiques qui n'arrivent même pas à gérer des problèmes locaux simples et qui pensent trouver des solutions parfaites dans une globalisation autrement plus complexe, en bradant, voire en renonçant à toute souveraineté et capacité d'action sur le réel ? Au cas où vous seriez tentés d'associer ces déclarations à la seule droite politique, sachez que la gauche n'est pas en reste. François Hollande dans un discours à l'université d'été 2008 du Parti Socialiste annoncera aussi : « Jamais la nécessité d'un nouvel ordre international n'a paru aussi nécessaire autour de trois principes que nous portons depuis des années : le renforcement et la démocratisation des institutions internationales, à commencer par l'ONU... » Il va de soi, et il ne faut cesser de le répéter que, dans ce monde réel, il n'y a pas de place ni à la gauche, ni à la droite. Dans cette revue, il est difficile de ne pas citer les spécialistes autoproclamés, plagiaires et escrocs de toujours, à l'image d'un J. Attali qui déclare dès qu'il en a l'opportunité, des choses curieuses comme : « On peut imaginer, rêver d'une Jérusalem devenant capitale de la planète, qui sera un jour unifiée autour d'un Gouvernement mondial. C'est un joli lieu pour un Gouvernement mondial. » Il en ira de même des politiques étrangers comme Gordon Brown par exemple ou les Américains qui militent pour ce projet mondialiste depuis plus d'un siècle. Le président musulman turc, n'a-t-il pas affirmé le plus simplement du monde un certain 16 août 2008, au célèbre quotidien britannique, le *Guardian* : « Les USA devront partager le pouvoir dans le nouvel ordre mondial. » Ce qui prouve que ce montage mondialiste concerne la totalité des dirigeants de ce monde et ne s'encombre pas de la nature de leurs bords politiques et encore moins de leurs traditions locales ou religions. Même le pape Benoît XVI a appelé à la création d'un nouvel ordre mondial, la veille de Noël 2005 dans un discours³ assez troublant, vu l'antagonisme total entre les instigateurs de cette hérésie blasphématoire *nemrodienne* et le pontife catholique, censé être dans la Chrétienté, le vicaire de Dieu sur terre !

1. Qui veut dire entouré de boue en hongrois.

2. <http://archives.gouvernement.fr/fillon_version2/premier-ministre/francois-fillon-creer-un-grand-espace-economique-et-humain-entre-l-europe-et-la-rus.html>.

3. <http://www.dailymotion.com/video/xm49t7_le-pape-benoit-xvi-nouvel-ordre-mondial-discours-noel-2005_news>.

Que dire des groupes des Bilderbergs, du CFR ou de la Trilatérale, des *bonesmen* et autres *Bohemian Clubs* ? Peu de gens en avaient entendu parler jusqu'à la sortie petit à petit dans les médias du terme Bilderberg ou Le Siècle, plus rarement Trilatérale, sans que personne n'aille toutefois au fond du sujet. On se souvient d'une émission mémorable de l'incompétent notoire Y. Calvi qui posait la question à ses invités de *C dans l'air*¹ : Connaissez-vous le Bilderberg ? Et à Y. Calvi, à l'atlantiste N. Bacharan et à l'ubiquitaire J.-F. Khan de répondre « Non » ! Seul G. Chaliand répondra d'une façon assez obscure et incomplète. Comment peut-on se présenter comme des spécialistes français de la géopolitique internationale et ignorer l'existence des réunions du Bilderberg, et ce depuis les années 50, alors que la sphère internet regorge de centaines de milliers de pages sur la question et que des journalistes spécialisés les suivent depuis des décennies et postent à chaque réunion la liste complète des participants et des photos volées. Il n'y a qu'une seule réponse à cette aberration : ces gens cachent ces informations afin que les mondialistes puissent avancer dans leur plan global sans être trop gênés par les populations mondiales mécontentes des résultats destructeurs de ces projets non démocratiques. D'ailleurs, David Rockefeller, dans une allocution célèbre ne manquera pas de remercier² les médias pour leur silence complice.

D'autres alertes ont été réalisées bien avant que les politiques ne légifèrent sur la dangerosité des portables GSM pour les enfants, par exemple. Effectivement, le Sénat interdira l'utilisation des portables à l'école et au collège³. Une étude très récente sur le très dangereux Wifi, que nous dénoncions à l'époque, a prouvé qu'il détruisait les spermatozoïdes. Autre grande menace de santé publique hélas très répandue, du fait que le produit incriminé – l'aspartame – est consommé par la quasi-totalité de la population. Cet édulcorant est avalé quotidiennement à toutes les sauces, malgré des centaines d'études ayant prouvé sa nocivité et lui ayant attribué un puissant effet neurotoxique et cancérigène. Que nous apprend l'actualité du mois de novembre dernier ? L'implication de l'aspartame dans l'augmentation des prématurés, dès la consommation d'une seule canette⁴ de soda ou autre boisson. Les travaux de Morando Soffretti⁵ ont mis en avant le caractère cancérigène de cet édulcorant. On peut ajouter à cette liste la dénonciation d'un autre danger extrêmement grave représenté par le mercure que l'on retrouve dans l'eau, l'alimentation et les plombages dentaires. Mercure responsable de l'explosion statistique des maladies neuro-dégénératives⁶. Ce n'est pas encore admis par la doxa universitaire et médiatique mais ne vous inquiétez pas, cela ne saurait tarder...

Concernant les dérives de plus en plus meurtrières de Big Pharma, nombre de mes vidéos ont alerté les auditeurs sur la dangerosité de certains médicaments, comme le Me-

1. Repère de francs-maçons, comme Antoine Sfeir qui sera financé par le régime dictatorial tunisien pour faire son apologie (voir la polémique avec René Naba).

2. « Nous remercions le *Washington Post*, le *New York Times*, *Time Magazine* et les autres grandes publications dont les directeurs ont assisté à nos réunions et respecté leurs promesses de discrétion pendant au moins quarante ans... Il eût été impossible pour nous de développer notre place mondiale si nous avions été l'objet d'une publicité quelconque pendant ces années-là. Mais le monde est aujourd'hui vraiment plus sophistiqué et préparé à marcher vers un gouvernement mondial. La souveraineté supranationale d'une élite intellectuelle et des banquiers mondiaux est certainement préférable aux décisions nationales qui se pratiquent depuis des siècles... » David Rockefeller, Bilderberg Group, juin 1991.

3. <<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2009/10/07/01016-20091007ARTF1G00600-le-senat-interdit-le-portable-a-l-ecole-et-au-college-php>>.

4. <<http://www.tdg.ch/actu/monde/naissances-prematurees-cri-alarme-contre-aspartame-2011-11-17>>.

5. <<http://www.parismatch.com/Actu-Match/Sante/Actu/Aspartame-Leucemies-cancers-du-rein-du-nerf-cranien-361347?site=parismatch>>.

6. <<http://francoise-cambayrac.org/>>.

diator[®] par exemple. Vidéo postée en 2008 et accusant cette molécule fluorée, d'empoisonner les patients bien avant la publication du très bon travail du Dr Irène Frachon. Ce seul scandale de Servier causera la mort de plusieurs milliers de personnes et l'apparition d'autres milliers de malades cardiaques graves. Faut-il rappeler le travail très important sur la fausse pandémie mondiale de grippe A H1N1, que j'ai décrite comme un montage médiatique clairement mensonger, ayant conduit nos autorités corrompues à commander 94 millions de doses de vaccins, dans un cafouillage historique qui nous a coûté près de 2 milliards d'euros. Des dizaines de millions de doses vaccinales ont été jetées dernièrement à la poubelle, car périmées. Encore une fois, les conférences¹ et vidéos avaient vu juste. Le travail de tous a fini par payer, puisque la campagne de vaccination a été un flop extraordinaire et lamentable.

Je n'ai cessé de dénoncer la dangerosité de la franc-maçonnerie et de ses réseaux mafieux qui, telle une pieuvre, encercle tous les mécanismes de défense du droit et de l'ordre pour imposer son propre désordre et sa volonté de déstructurer la société. L'affaire du Carlton et son réseau de proxénétisme de luxe, impliquant DSK et au moins 4 membres du Grand Orient parmi les officiers les plus hauts gradés de la hiérarchie policière, le prouve indiscutablement. Il en est de même de la très actuelle et brûlante affaire lyonnaise de Michel Neyret qui implique également le réseau maçonnique lyonnais au plus haut niveau.

Pour l'enfoncer un peu plus, du moment qu'on en parle, j'avais réalisé en octobre 2008, donc bien avant l'affaire du Sofitel, une vidéo en deux parties sur Dominique, intitulée *DSK, le bankster fornicateur*² dans laquelle je relatais toutes les casseroles à connotation sexuelle de ce pervers dégénéré relevant plus du morbide que du simple penchant pour la gaudriole. Il était déjà question de Tristane Banon, Piroska Nagy, Danielle Évenou... Quiconque connaît les quelques indiscretions que l'on trouve ici et là sur le net, vérifiables puisqu'officielles, comprend immédiatement que le comportement de DSK est manifestement malsain et dangereux et que le système entier le protège, car tous partagent les mêmes dérives libidineuses sabbatao-frankistes. La suite nous a encore donné raison avec les affaires du Sofitel (il a couché avec des prostituées la veille de son rapport sexuel avec la femme de chambre) et du Carlton de Lille ! On y reviendra.

Le spécialiste des médias Herbert Marshall McLuhan disait : « Seuls les plus petits secrets ont besoin d'être protégés. Les plus gros sont gardés par l'incrédulité publique. » Beaucoup d'entre vous auront du mal à digérer toutes ces informations et même à imaginer qu'un millième du contenu de ce livre puisse être vrai. La première difficulté réside dans votre ego. Nous vivons une époque qui magnifie l'ego comme aucune période de l'histoire humaine n'a osé ou pu le faire. Tout est fait pour susciter et assouvir les désirs immédiats des uns et des autres. L'hédonisme prosélyte des soixante-huitards en est une preuve, s'il fallait en trouver une pour vous convaincre. La promotion des livres plats et stériles de Michel Onfray en est une autre. Le culte des stars médiatiques aux comportements indignes et avilissants, données en exemple à la jeunesse, conforte ce constat. Le culte de la personnalité et de l'ego a été élevé dans la société moderne au rang de dignité à atteindre afin d'exister socialement, voire d'exister tout court. Ce « Moi » bouffi et pompeux, construit au cours de nombreuses années de propagande et d'enseignement médiatique, est un adversaire redoutable, certainement le plus virulent, contre toute tentative

de rétablissement et de reconstruction. N'ayant nul besoin de force extérieure ou de quelconques directives, agissant en roue libre de l'intérieur, il s'oppose à toute réflexion allant contre « Lui » quand bien même celle-ci serait dans son intérêt. Car l'ego tue la raison, il enterre toute possibilité de réflexion et s'enferme dans un fort aux murailles inaccessibles.

La deuxième difficulté et non des moindres est le paradigme dans lequel baigne la société moderne. Le mot paradigme vient du grec ancien et signifie « modèle » ou « exemple. » C'est une vision du monde, une façon de vivre les choses et de les penser en adéquation avec la société dans laquelle on évolue. Cette matrice se construit selon le passé et l'histoire de chaque peuple, sa tradition, ses élites, etc. Un exemple très simple peut clarifier ce concept : les Chinois mangent du chien ce qui est inconcevable en Occident. La France défend l'athéisme ce qui est inacceptable en Orient. Un paradigme représente la totalité de l'existence des hommes qui n'ont pas la curiosité et l'ouverture d'esprit de chercher ailleurs d'autres visions du monde. Ainsi, ils sont confortablement assis sur leurs certitudes, protégés de toute intrusion d'autres réalités. Le monde entier, telle la théorie *géocentriste*, tourne autour de sa profonde conviction d'avoir raison. D'ailleurs, il n'y a pas de meilleur exemple pour illustrer ce constat que celui de l'athée moderne qui croit dur comme fer avoir raison, en traitant les religions de dogmatiques alors qu'il utilise exactement les mêmes méthodes intellectuelles que les personnes qu'il fustige puisqu'il baigne totalement dans un dogme qu'il s'est confectionné lui-même et dont il est incapable de se défaire. Sortir de son propre paradigme tiendrait de l'exploit, puisqu'il n'est possible que par l'aide d'un intervenant extérieur et sous réserve de passer le premier obstacle majeur de l'ego. Or, c'est extrêmement dur et énergivore, avec comme conséquence immédiate l'isolement social, professionnel, voire familial. De plus, il faut se mettre à la place des personnes traumatisées, baignant dans la douce chaleur du mensonge moderne, se demandant que faire après avoir constaté l'ampleur des dégâts ? Ces informations imposent une réaction pour être en conformité et en paix avec soi-même. Cette réaction peut induire par exemple la perte de son poste pour un employé de banque qui souhaite mettre fin à son errance professionnelle, la vente de son officine si un pharmacien souhaite cesser d'être complice d'une industrie mortifère qui le lui ferait payer autrement d'ailleurs par la fermeture de sa boutique sous quelques faux prétextes, par le truchement des instances ordinales.

La troisième difficulté, directement liée à la première, réside dans le fait que plus personne ne croit en Dieu. Ce qui met *ipso facto* Satan dans une position très confortable puisque son existence elle-même est niée. Sa plus grande ruse est évidemment le fait d'avoir fait croire aux gens qu'il n'existait pas ! Ce simple fait rend caduque toute discussion sur le complot global des Illuminati, malgré la présence de milliers de preuves (cf. le billet de 1 dollar). Je passe souvent pour un illuminé, un exalté, au mieux pour un passionné. Le message ne passe pas. Personne, absolument personne ne peut remettre en cause autant de certitudes. Et pourtant... Dieu existe, ceci est la première certitude. Son existence peut être prouvée mathématiquement, philosophiquement ou par une simple observation de Sa Création. Une âme saine et curieuse ne peut que s'en rendre compte. Certains ont même prouvé son existence en quelques lignes. Je pourrais donner ici plusieurs preuves indiscutables de sa présence, des preuves matérielles mais à quoi bon ! Croire en Dieu semble être un privilège et je pense que ce monde occidental corrompu et privé de toute spiritualité, n'a pas compris ce petit détail. Ces corps errants et sans âmes se sont laissés aller jusqu'à croire que Dieu aurait un quelconque avantage à tirer de leur adhésion !

1. Avec le Dr Marc Vercoutère en particulier (Paris, Toulouse, Marseille, Lyon).

2. Lien de la vidéo : <<http://www.youtube.com/watch?v=t3juXZ9kWfg>>.

Avant d'aller plus loin dans le détail, il est essentiel de remettre de l'ordre dans la façon moderne que les gens ont de partager leurs idées, de débattre. Plus personne ne recherche la vérité car on est dans le culte du débat démocratique qui n'a d'autre objet que de nourrir indéfiniment le débat. Une singularité moderne fait accroire aux gens qu'ils ont tous le droit de donner leur avis sur n'importe quelle question. Il s'agit certainement du fameux droit démocratique « 1 homme = 1 voix » ! Du coup, le débat se trouve alimenté en augmentant exponentiellement les candidats au verbiage stérile et à la faconde. Il faut absolument sauver les apparences et repaître sa propre vanité, tâche herculéenne, chimérique. Il n'y a qu'à observer les politiques et autres experts à la télévision, usant systématiquement du *pillpoul*¹, sans se soucier une seconde des téléspectateurs ! Seule la forme compte, usant de dialectique éristique et de sophistique, la vérité importe peu, voire pas du tout. C'est le quotidien de la télévision, de la radio et de la presse papier. L'oxymoron est roi, il savoure son règne face à une caste journalistique d'une incompetence et d'une couardise à peine croyables, hélas trop souvent vérifiables. Aucune question pertinente ne viendra interrompre le flot des discours mensongers de tel ou tel candidat. Très souvent, la réponse produite par l'interviewé n'a absolument rien à voir avec la question posée, sans pour autant susciter la moindre réaction du journaliste intervieweur. C'est plus que de la langue de bois ; à partir du moment où tout est permis, cela devient n'importe quoi ! Le cerveau étant hypnotisé, il accepte cette médiocrité et s'accommode de l'absence totale de logique depuis déjà des années.

Quand on dit deux plus deux, on peut être tous d'accord pour répondre quatre, sans tergiverser ou ajouter un quelconque et inutile commentaire. Il n'est question que de rechercher la vérité en constatant des faits, des preuves. Un exemple simple : lorsque la justice découvre un trafic et condamne un politique à de la prison ferme ou avec sursis, il est inconcevable de voter une seconde fois pour ce politique et de l'accepter dans le débat public. Même chose pour les écrivains, lorsque l'on découvre que J. Attali, PPD, J. Macé-Scaron ou R. Yade ont plagié une très grande partie de leurs ouvrages respectifs, il est inimaginable de continuer à les recevoir et même les subir comme chroniqueurs à la télévision. Dès lors, aucun débat n'est acceptable, sinon cela encouragerait les autres à agir de même, dans un joyeux chaos inextricable. On ne peut, sous aucun prétexte, accepter et normaliser la triche, le mensonge, la corruption, la concussion, le trafic... Ceci n'est pas négociable et tout laxisme entraînerait une dérive dangereuse pour l'équilibre et l'avenir de toute société humaine. *Contra negantem principia non est disputandum*. En d'autres termes, il est impossible de construire quelque raisonnement que ce soit si les principes mêmes de la logique et de la raison ne sont pas respectés. Les conséquences de la vérité importent peu, on s'y adapte après coup. L'essentiel pour le moment est de chercher et trouver cette vérité, tâche déjà assez ardue en soi pour s'encombrer d'autres contingences anachroniques.

La mauvaise foi de certains et leur entêtement à nier l'évidence me fait penser que même si les comploteurs avouaient leurs crimes devant les écrans télé en produisant les centaines de preuves nécessaires, ils continueraient à croire l'inverse. Il n'est plus question, là, de raison mais d'entêtement, car il n'y a de pire aveugle que celui qui ne veut voir. Comble de la déraison, lorsque vous leur citez la déclaration de David Rockefeller, faite dans son livre *Mémoire*², qui est plus une hagiographie obreptice qu'autre chose, ils refusent enco-

re de comprendre : « Certains croient même que nous (nda : les Rockefeller) faisons partie d'une cabale secrète agissant contre les grands intérêts des États-Unis, et ils représentent ma famille et moi comme des « internationalistes » ; ils vont jusqu'à prétendre que nous conspirons avec d'autres capitalistes dans le monde pour construire une structure politique et économique mondiale plus intégrée – un seul monde, si vous voulez. Si c'est ce dont on m'accuse, je plaide coupable et j'en suis fier. » Rockefeller a été on ne peut plus clair ; et pourtant, ils ne croient toujours pas ! En d'autres termes, nous avons l'arme du crime, le mobile, des preuves par milliers ainsi que des aveux clairs et circonstanciés, mais toujours pas de coupable ! Vous conviendrez que cette situation ubuesque serait assez comique, s'il ne s'agissait de choses sérieuses et tragiques.

Ce livre se veut être une analyse profonde et fouillée des dérives de ce siècle et conduira à une synthèse pour permettre de comprendre ce qu'il se passe exactement. Pourquoi le désordre actuel est-il constant et ne rencontre-t-il aucune résistance de la part des gouvernants ? Au contraire, le désordre est poussé et favorisé par ceux-là mêmes qui devraient le combattre. On n'a jamais vu et on ne verra jamais une termitière gérée sans une hiérarchie sophistiquée poursuivant un objectif précis comme on ne verra jamais une société humaine prospérer sans dirigeants, sans but et sans croyance.



1. Il s'agit d'un exercice talmudique qui consiste à défendre avec la même vigueur et force de conviction deux raisonnements totalement contradictoires.

2. David Rockefeller, *Mémoires*, Paris, Éditions de Fallois, p. 475, 2006.

DE L'ACCUSATION DE COMLOT

« Il arriva que le feu prit dans les coulisses d'un théâtre. Le bouffon vint en avertir le public. On pensa qu'il faisait de l'esprit et on applaudit ; il insista, on rit de plus belle. C'est ainsi, je pense, que périra le monde : dans la joie générale des gens spirituels qui croiront à une farce. »

Ou bien... ou bien, Sören Kierkegaard.

« Le monde est gouverné par de tout autres personnages que ne se l'imaginent ceux dont l'œil ne plonge pas dans les coulisses. »

Coningsby, B. Disraëli.

« Il n'est point de secret que le temps ne révèle. »

Britannicus, Jean Racine.

Clairement insuffisante mais systématique, l'accusation de « complotisme » a le pouvoir magique de discréditer tout questionnement. C'est une accusation de blasphème très proche des dogmes religieux traditionnels, utilisée par le monde moderne dégénéré pour pouvoir survivre. Cette technique, somme toute curieuse, est utilisée par un monde qui, lui-même n'a de cesse de moquer les dogmes et doctrines célestes et l'incrimination se transforme vite en réquisitoire avec des mots enchanteurs comme *paranoïaque, antisémite, révisionniste, exalté, hurluberlu*, et au mieux *fantaisiste*. Technique aggravée par la légèreté avec laquelle ces sujets sont traités : omissions, mensonges, manipulations... Cette accusation s'est vite transformée en condamnation éternelle d'hérésie, l'inquisition médiatique ayant émis sa *fatwa* que tous doivent suivre et appliquer.

Pourtant des complots il y en a toujours eu. Des petits complots, familiaux ou professionnels jusqu'aux complots internationaux. L'objectif du complot peut être l'obtention d'un poste, un marché donc de l'argent ou tout simplement la mort de quelque personne dont on voudrait hâter l'issue fatale pour cause d'héritage ou de viager traînant un peu trop en longueur. La presse regorge de ce type d'informations dans ses pages des faits-divers. Parfois c'est plus spectaculaire quand cela concerne par exemple les triumvirats des télécommunications françaises Orange/Bouygues/SFR. Condamnés par la cour d'appel de Paris en décembre 2006 pour entente illicite, ces organismes ont écopé d'une amende de 534 millions d'euros. Plus clairement, ils se sont mis d'accord, entre autres arrangements, sur le prix des SMS (ainsi que le mode de facturation) afin de maximiser leurs profits. C'est ce que l'on peut appeler un beau complot ourdi dans les restaurants luxueux parisiens. Ah, qu'il est beau le libéralisme au service du marché, surtout lorsque l'on peut s'arranger en catimini. Affaire plus récente, la condamnation pour les mêmes raisons des lessiviers¹. Vous vous demandiez certainement pourquoi deux litres de lessives valaient près de 10 € ? Enfantin ! Il suffit de se mettre tous ensemble d'accord, pour garder des prix hauts. Procter & Gamble, Henkel, Colgate-Palmolive et Unilever se sont entendus, en enfreignant les lois de la concurrence non faussée. Il est utile d'ajouter que cette condamnation du 8 dé-

1. <<http://www.usinenouvelle.com/article/des-fabricants-de-lessive-sanctionnes-pour-entente-en-france.N164544>>.

cembre 2011 intervient après une première condamnation bruxelloise pour une autre affaire. Les oligarques du mondialisme veulent plus de liberté du marché en éliminant toute ingérence étatique pour la remplacer par ces ententes directes, illicites mais tellement recherchées pour échapper au jeu de la concurrence et donc à la baisse des prix. Aux USA, les complots sont toujours plus grands, plus clinquants, plus spectaculaires. Le scandale Enron concerne une petite magouille à 100 milliards de dollars, rien de moins. 100 milliards ! Les rapports et audits comptables étaient tous faux. D'ailleurs, pour simplifier leur travail, les experts comptables ont dû installer leurs bureaux dans les locaux mêmes d'Enron. Les dispositifs et garde-fous censés encadrer et surveiller l'activité du géant de l'énergie étaient en réalité tenus par ses propres salariés ! Autre complot aussi titanesque, la cavalerie historique de B. Madoff. Plus de 60 milliards de dollars perdus, évaporés. Pourtant un étage entier du sublime bâtiment de Madoff était dédié à l'impression des faux relevés bancaires que tous les clients recevaient très régulièrement en guise d'assurance, indiquant des taux de croissance à deux chiffres ! Une pure merveille de cabale qu'aucune agence de notation n'a su déceler et évaluer correctement ou dénoncer. Au contraire, Madoff jouissait d'une excellente réputation, c'était un intouchable. Il était très difficile de travailler avec lui et on considérait même comme un privilège le fait de lui confier ses économies ! Un comble de sottise spécifique de notre ténébreuse époque. Cette gabegie a duré 30 ans ! Trois décennies d'aveuglement et de ratages qui ne peuvent s'expliquer que par une complicité évidente des différentes structures censées intervenir au moindre problème.

Par ailleurs, bizarrement, lorsqu'il s'agit du petit peuple, lorsqu'il est question de quelques amendes ou impôts à payer, rien n'échappe aux autorités. Toute la technologie nécessaire, quel qu'en soit le coût, est mise en branle pour trouver les coupables et les traîner devant la justice. Lorsque le malheureux contrevenant est dans le collimateur du système, il est fait comme un rat. Impossible d'y échapper. Ils iront jusqu'à prendre l'argent directement sur son compte ou le jeter en prison pour qu'il comprenne parfaitement qui est le maître. Lorsque la machinerie s'enclenche, c'est une pure merveille. Après le jugement, le premier à intervenir sera l'huissier de justice. Si l'affaire est plus grave, les policiers s'en chargeront. Bref, c'est une perle de mécanique bien huilée. Malheureusement, dès qu'il est question des puissants de ce monde, la machine s'enraie ; elle se grippe. Cela peut durer des années, au vu et au su de tous, les coupables poursuivent leurs méfaits.

Revenons au complot. Selon l'écrivain britannique Antony C. Sutton¹, le complot quel qu'il soit se caractérise par trois traits distincts. Premièrement, il doit être secret, fomenté à l'abri des curieux, surtout des autorités. Car le complot doit porter sur des projets illégaux et là est sa deuxième caractéristique, car l'illégalité est inhérente au complot. Enfin, les comploteurs doivent avoir les moyens de réaliser et mettre en application leurs machinations, autrement ce ne serait que bavardages stériles, sans conséquences. On observe que ces trois conditions sont systématiquement réunies dans les cas précédents : réunions secrètes dans de grands hôtels, accord illégal et contrevenant aux lois que tous connaissent et promeuvent dans le monde entier puis, enfin, une concrétisation avec traduction dans les faits et des milliards d'euros à la clé.

Différents complots de grande ampleur ont été dénoncés dans l'histoire récente. Le meurtre d'Henri IV par F. Ravailac est maintenant admis de tous, ce fut un complot. Ce-

lui de l'incendie du Reichstag a même permis au parti national socialiste hitlérien de prendre le pouvoir, en accusant les communistes d'avoir mis le feu. L'affaire du Business Plot du général Smedley Butler qui devait assassiner Franklin Delano Roosevelt en 1933 avec une armée de 500 000 hommes et la complicité du grand-père Bush, Prescott de son prénom et Skull & Bones ! On connaît aujourd'hui la fameuse opération Northwoods qui devait, après une fausse attaque de Cuba contre les USA, créer un *casus belli* et enclencher une guerre légitime. Les opérations européennes – c'est un secret pour personne – Gladio et Ergenekon ont été montées par la CIA. La loge maçonnique P2 a joué un rôle très important dans de multiples attentats italiens afin, encore une fois, de pouvoir accuser les communistes et ainsi durcir des lois et manipuler les peuples par la peur et la terreur. La guerre du Vietnam, carnage historique et inutile, a été enclenchée après une fausse attaque vietnamienne dans le golfe de Tonkin. Les Américains ont accusé les Nord-Vietnamiens d'avoir attaqué l'USS Maddox, le fameux 4 août 1964. Rien de cela n'a existé ; tout est faux et inventé de toutes pièces pour pouvoir aller en guerre. C'est un rapport public de la NSA qui le dit et non un sombre site *conspi*... Rien de plus officiel et pourtant, les gens continuent de croire des assassins qui ont produit un faux rapport conduisant à larguer plus de 7 millions de tonnes de bombes, plus de 2 fois la quantité larguée par les alliés en 39-45 ! Résultats : plusieurs millions de morts vietnamiens, des terres rendues arides à cause de l'agent orange de Monsanto, des millions de malformations congénitales, etc. Une autre affaire qui a fait beaucoup de bruit à son époque, c'est la fameuse affaire des fiches du Grand Orient, en 1905. La loge maçonnique irrégulière s'est permis le luxe de ficher tous les officiers français afin de freiner l'accès aux grades supérieurs des militaires catholiques pratiquants. Ceci en favorisant, évidemment, les carrières des frères militaires tripontués. Certains trouvent dans cette manœuvre ahurissante de culot, la raison de la chute de la puissance militaire française puisque les meilleurs soldats ont été remplacés par les plus médiocres. Le piston et l'appartenance maçonnique des officiers leur suffisaient pour gravir les échelons de la hiérarchie. La suite a donné raison à cette théorie. Plus près de nous, on sait aujourd'hui que le GIA algérien est un montage des autorités criminelles d'Alger pour discréditer une révolte populaire légitime. Les services de sécurité ont tué des dizaines de milliers de personnes en se faisant passer pour des islamistes barbus intégristes (cf. affaire des moines de Tibhirine). Ce qui est clairement impardonnable et sidérant c'est que les complots et mensonges, pourtant clairement prouvés par des faits indiscutables, puissent se reproduire et se répéter à l'envi, sans aucune réaction des masses ou de leurs élites ! L'armée américaine, dans ses manuels de guerre, a coutume de dire « Une fois c'est un hasard. Deux fois c'est une coïncidence. Trois fois c'est un complot ! » Réflexion saine d'un corps de métier qui n'a pas le droit à l'erreur, car cette dernière le mènerait à sa perte.

Autre complot très récent et mettant en cause la vie politique française, ou plus précisément le simulacre de démocratie qui la caractérise : la fausse rivalité entre patronat et syndicats. Un récent rapport officiel de 700 pages¹ a été envoyé au pilon car ses conclusions étaient révélatrices de ces mélanges des genres. Pour résumer, les syndicats sont financés de manière obscure et délictuelle et tiennent évidemment à le rester. Le fait le plus troublant, révélateur d'une collusion certaine, est qu'aussi bien le PS que l'UMP se soient mis d'accord pour enterrer le pavé. Christian Jacob, président du groupe UMP a appelé un par un ses collègues de l'Assemblée nationale pour leur intimer l'ordre d'empêcher le rapport

1. (1925-2002) Économiste et historien, auteur de livres majeurs sur le mondialisme : *L'ordre des Skull & Bones, la Trilatérale, la FED, Wall Street, Les liens entre le communisme, le nazisme et la finance apatride*, etc. Voir la vidéo suivante d'Antony C. Sutton : <<http://video.google.com/videoplay?docid=6987303668075230852>>.

1. *Canard enchaîné*, n° 4755, 14 décembre 2011, p. 1.

de sortir. Ce dernier évoque aussi des caisses noires du patronat, aux centaines de millions d'euros. UIMM ou BTP, tous amoncellent des trésors de guerre, afin de pouvoir se permettre d'acheter la bienveillance des syndicalistes. C'est toujours plus simple de régler les conflits avec quelques valises de billets, qu'un Denis Gautier-Sauvagnac distribuera *largamano*, plutôt que d'être confronté à un réel conflit social, avec au bout l'aboutissement des revendications salariales ayant pour corollaire de lourdes pertes financières pour le capital. Je vous mets au défi de me citer une seule revendication ou manifestation syndicale qui ait servi à quoi que ce soit, ces dernières années. Elles se font de plus en plus rares, courtes et inconséquentes. On a même vu des manifestations se faire le dimanche pour ne pas perdre de jour chômé !

Le plus grand complot de tous les temps, par le nombre de morts qui dépasse largement celui des deux guerres mondiales, du terrorisme et des épidémies : la cigarette. La mise à disposition du public de 79 millions de pages des rapports internes de 50 années d'industrie cigarettière donne le tournis et a permis la publication du récent livre de Robert Proctor, professeur à l'université de Stanford, *Golden Holocaust*¹. Avec 752 pages de révélations fracassantes ayant nécessité dix années de travail, ce livre explosif constitue un réquisitoire à charge contre l'industrie du tabac. On y apprend que Big Tobacco a corrompu toutes les autorités imaginables pour imposer son poison radioactif² aux masses : écoles et universités, médecins, juges, médias... Le trust avide de tumeurs a voulu développer une « écurie » de savants serviles ; ce sera l'objectif du projet « Cosmic » né d'une réunion de 1987 ! Même l'ACLU, la ligue des droits de l'homme US a fait campagne pour les cigarettiers après avoir reçu un joli chèque. Ils ne pouvaient pas résister à l'élan de défendre la « liberté » humaine de mourir atrocement d'un cancer ! Il faut bien saisir qu'il est question dans le monde de 5,5 millions de morts par an, sans oublier les millions de chimiothérapies, d'opérés, de veuves et d'orphelins... Le coût total pour la société est incalculable. Certains estiment le nombre de morts pour le 21^e siècle à un milliard, un nombre vertigineux ! La cigarette est l'invention la plus meurtrière de l'Humanité selon le Pr R. Proctor. La mafia criminelle de Big Tobacco déversait ses milliards pour tordre la réalité à son avantage : *aucun rapport entre le cancer et les cigarettes, le cancer est dû à des prédispositions génétiques...* Devinez quel sera le chef d'accusation des procureurs fédéraux contre Big Tobacco : « Préparation et exécution d'un vaste complot depuis un demi-siècle pour tromper le public » ! Résultat : une amende de 250 milliards de dollars échelonnés sur 20 ans ce qui prouve définitivement la culpabilité des cigarettiers. Comme nous y ont habitués ces procès de *class action* ridicules aux États-Unis, il va de soi que personne n'ira en prison malgré la gravité des faits et le nombre de morts. Il suffira comme toujours de payer quelques milliards de dollars et les affaires reprendront de plus belle, au pays de l'oncle Sam.

Le complot intellectuel et financier le plus fou fut celui de la création de la banque centrale américaine ou *Federal Reserve* (Fed) ! Pendant les fêtes de Noël 1913, un groupe de banksters s'est réuni sur une île très éloignée de la capitale (Jeckyll Island) afin de faire main basse sur toute la monnaie américaine ! Ils se sont octroyés le droit de battre monnaie sans aucune raison si ce n'est tromper le monde pour le dominer. La maçonnerie des Skul & Bones ainsi que des émissaires européens de Rothschild vont tous se mettre autour de la table pour réaliser ce qui sera le plus grand casse de l'histoire humaine. Eustace Mul-

lins¹, sous la direction d'Ezra Pound, publiera un ouvrage extraordinaire dans lequel il détaille toutes les étapes de cette machination. Quand son livre parut en Allemagne en 1955, l'armée organisa un gigantesque autodafé de 10 000 pièces. Elle emprisonnera également E. Pound dans un hôpital psychiatrique, de longues années.

Ce qui est encore plus troublant mais amusant, c'est l'utilisation méthodique et invariable de l'accusation de complot lorsque des politiques véreux tombent entre les griffes de la justice ou de l'opinion publique. Cette année fut un exemple extraordinaire d'accusations de complot en tous genres visant les intérêts de nos *victimes* autoproclamées. Pourtant, ces dernières étaient très promptes à nous accuser de *complotite*, de vision étroite et fantaisiste de l'histoire... Ils ne rataient aucune occasion pour asseoir leur hégémonie sur ce monde en déliquescence. Aujourd'hui ils pleurnichent à qui veut bien les écouter et voudraient faire accroire qu'ils ont été victimes de cabales, de conjurations injustes et imméritées, car certains veulent les abattre et au delà porter atteinte à l'intérêt général ! S'il y a bien une chose qui les caractérise et qui est également répartie entre tous ces loustics c'est bien une *chutzpah* à toute épreuve ; un culot inébranlable qui arrive jusqu'à semer le doute chez l'interlocuteur.

Ils crient tous au complot ! L'équipe de M. Servier, ami proche de N. Sarkozy, après qu'il eut été accusé de tuer des patients avec des médicaments inutiles et détournés de leurs prescriptions premières, n'hésita pas à crier au complot. Servier déclarera dans les colonnes du *Monde* de novembre 2010 : « Nous sommes sidérés, stupéfaits ! C'est à se demander si cette affaire n'est pas une fabrication », et lorsque le journaliste lui demandera les raisons d'une telle attaque, ce dernier répondra « Je ne sais pas. Il y a peut-être l'idée d'embêter le gouvernement. » Léger comme argument, hasardeux comme défense mais c'est ainsi. J.-N. Guérini impliqué dans une affaire extrêmement grave, puisqu'il a été mis en examen pour « association de malfaiteurs », « trafic d'influence », « prise illégale d'intérêt » et « complicité d'obstacle à la manifestation de la vérité », crie lui aussi au complot, accusant la droite en général et R. Muselier en particulier, d'être à la source de ses ennuis judiciaires. Plus savoureux, Silvio Berlusconi, membre de la loge criminelle P2, preuve ultime du complot d'État que personne ne nie, crie au complot communiste dès que ses ennuis judiciaires commencent à poindre et à se multiplier. Un comble de mauvaise foi et de *chutzpah*. Le secrétaire d'État G. Tron, le masseur-réflexologue libidineux de Draveil a été accusé de harcèlement et d'abus sexuels. À son tour, il accusera immédiatement le clan Marine Le Pen de complot. Les liens les plus extravagants sont décriés, les excuses les plus farfelues répétées à l'envi. Quid des accusations, des multiples témoins... Dominique de Villepin usera aussi de ce stratagème bancal pour expliquer ses ennuis judiciaires. Son adversaire politique médiatique nous fera le même coup, son avocat T. Herzog criera au complot fomenté par la troïka Villepin/Gergorin/Lahoud. Simpliste mais efficace. Il est utile de rappeler que ces fausses querelles n'ont absolument rien de sérieux lorsque l'on connaît les liens étroits tissés entre Sarkozy, Villepin et l'intermédiaire en vente d'armes, Alexandre Djouhri. Tout ce beau monde se connaît très bien et partage les mêmes objectifs occultes. La patronne du Medef criera au complot contre l'Europe et ses intérêts, dans le *Figaro* du 28 août 2011. Elle accuse des comploteurs américains d'*orchestrer* les fausses rumeurs et annonces dramatiques, dans le but de déstabiliser l'UE. C'est limite parano mais c'est ainsi. Mme Alliot-Marie lors de ses déclarations catastrophiques de soutien au régi-

1. <<http://www.amazon.com/Golden-Holocaust-Cigarette-Catastrophe-Abolition/dp/0520270169/>>.

2. Polonium 210. Fumer plus d'un paquet par jour équivaut à plusieurs radiographies du thorax en terme de radio-activité absorbée.

1. *Les secrets de la réserve fédérale*, Éditions Le retour aux sources.

me béaliste tunisien a crié au complot contre l'UMP. Cabale qui, selon elle, tentait de porter atteinte à sa famille politique et orchestrée par les machiavéliques socialistes. Quid de sa SCI avec Aziz Miled, un cacique du régime dictatorial et criminel en place ? Lorsque nos voyous politicards ont recours à l'excuse du complot, il n'est jamais question des faits patents, ils souhaitent juste se faire passer pour les victimes d'une conjuration injuste, car comme tout le monde le sait, ils approchaient tellement de la vérité que le système les a abattus avant. Même É. Woerth, dont les casseroles sont aussi nombreuses que sérieuses a osé crier au complot ! Et à la poissonnière N. Morano de faire une déclaration dont elle seule détient jalousement le secret, dénonçant : « une espèce de collusion médiatico-politico-trotskiste qui essaie de jeter en pâture l'honneur d'Éric Woerth. » Un régal de folie unique qu'il faut savoir apprécier à sa juste valeur. Quid du poste de sa femme chez L. Bettencourt en qualité de conseillère en fiscalité, alors que cette dernière pratique l'évasion fiscale ? Quid des témoignages de remises d'enveloppes de cash pour le financement des campagnes électorales ? Quid de la vente plus que douteuse de l'hippodrome de Compiègne à un prix ne dépassant pas 10 % de sa réelle valeur marchande ? Dans leurs arguments, il ne sera jamais question des points cruciaux des accusations, jamais ! Comprenez que c'est un complot. Circulez, y a rien à comprendre. É. Woerth si prompt et si habile à crier au complot pour sauver sa peau, rejettera cette éventualité dans l'affaire DSK. Après la sortie du livre explosif de Pierre Péan, *La république des mallettes*, Alexandre Djouhri, ex-braqueur reconverti dans le négoce international d'armes et dans la franc-maçonnerie¹, hurlera au complot ! Ami intime de Villepin, il affirmera que ces journalistes malhonnêtes cherchaient à *régler des comptes personnels* et à atteindre à travers lui, la personne de son ami poète ! Culotté mais bien tenté. Dernière en date à entrer dans le club des persécutés du complot, la plagiaire Rama Yade. Pour des raisons basement électoralistes, la photocopieuse ambulante dénonce, je la cite : « Une cabale inouïe » contre elle et de mettre en cause un « quarteron de comploteurs » qui écrit au fisc, fouille dans ses poubelles... Toute une machination qui n'a d'autre objectif que de ruiner la carrière prodigieuse et époustouflante de la géniale Yade, pour la plus grande infortune de la nation. Le meilleur pour la fin, sera l'affaire du Sofitel de New York, l'affaire DSK. Le satyre dégénéré, détraqué sexuel et partouillard olympique devant la planète entière, a lâché une cohorte d'amis, chargés de crier au complot sur toutes les chaînes télé et radio, malgré les preuves nombreuses et irréfutables de sa compromission. Avec un aplomb malsain, désormais légendaire, les amis de DSK s'enchaînent sur les écrans de l'Hexagone pour nous expliquer que ce n'est pas du tout le DSK qu'ils connaissaient (*sic*) et qu'il ne pouvait s'agir que d'un complot mijoté contre lui ! Qu'il était incapable d'une telle agression violente, lui le brillant économiste, l'élus sauveur du monde, si indispensable en ces temps de crise. Quant au système médiatique, si un complot est avéré, ils éviteront d'utiliser le terme honni lui préférant l'expression « agenda caché » !

La situation est d'autant plus étrange que nous vivons dans un paradigme scientiste où tout doit être étudié, testé et prouvé. La curiosité de nos universitaires et chercheurs n'a pas de limites (génétique, OGM, informatique, électronique...), pourtant nous nous heurtons ici à un obstacle infranchissable ! Léon Tolstoï disait, concernant ce dogme insolite « Lorsque les hommes acceptent comme vérité incontestable ce que les autres leur présentent pour telles et qu'ils ne la vérifient pas, ils tombent dans la superstition. » Il se trou-

ve que la superstition est à l'exact opposé de la science. Le peuple ne peut plus continuer de croire une élite politico-médiatique corrompue, dégénérée, toxicomane et adepte des pires perversions sexuelles¹ sous le seul prétexte qu'elle tient en otage la télévision, la radio ou la presse papier. Seuls les faits doivent compter aux yeux de l'observateur. Des faits concrets, observables et répétitifs. Il suffit de les constater, rechercher les liens existants entre les protagonistes, leur passé (études, fréquentations, casier judiciaire...) et prendre les décisions qui s'imposent. En réalité rien n'est plus simple, il suffit pour trouver les coupables d'une simple enquête criminelle conduite par des professionnels aguerris. Il y a aussi le b.a.-ba de toute enquête, lorsque les preuves viennent à manquer (ce qui n'est jamais notre cas, en France), les Américains ont coutume de dire *follow the money*. En termes plus intelligents *Is fecit, cui prodest*, à qui profite le crime ? Adage, vous l'aurez compris, latin, qui démontre que l'humanité utilise la raison depuis bien longtemps, contrairement aux sots d'aujourd'hui. S'il fallait illustrer au mieux la réalité du complot, je pense que la vidéo *Les juifs et la France* de Rav Dynovisz, concernant la trahison de Napoléon par les élèves du Russe Baal HaTanya, est au-delà de toute espérance.

L'exemple le plus frappant d'accusation de *théorisme du complot* est celui des attaques du 11 septembre 2001. Aucun événement au monde n'a été entaché d'autant de mystères, magouilles, mensonges, zones d'ombres, assassinats suspects, obstruction, destruction de milliers de preuves... et donc source de questionnements légitimes. Jamais un événement de cette ampleur n'a été traité de la sorte, puisqu'aucune enquête criminelle n'a été réalisée pour trouver les coupables. Pourtant, dès qu'il s'agit de poser des questions simples, c'est l'hallali général. Les insultes fusent, la diffamation est en embuscade, c'est une boucherie. Les journalistes les moins corrompus n'osent même pas poser de questions de peur de perdre leurs places. C'est ainsi qu'on a pu observer les visages des animateurs/journalistes complètement altérés et décomposés – signe d'un profond malaise – dès l'irruption dans la conversation, du sujet qui fâche ! Les autres ont choisi leur camp depuis longtemps et ont intégré les éléments de langage adéquats car ils n'ont pas l'intention de redescendre dans l'échelle sociale en perdant leurs avantages ; il est question donc, encore une fois, d'argent.

Cet événement, aux conséquences planétaires, est capital à démêler pour en saisir les tenants et les aboutissants, car il constitue une clé de lecture indispensable à la compréhension des enjeux actuels ainsi qu'à la découverte de la vraie nature de nos élites.



1. Loge de la Lyre de Salomon, in *La république des mallettes*, Pierre Péan, p. 332.

1. Cf. chapitre V, *Dissolution des trois pouvoirs*.

LE 11/9 OU L'ATTAQUE DU WTC

« Il est très dangereux de dire ce que l'on pense, très pénible de ne pas le dire et très pernicieux de dire le contraire. »

Saint Augustin.

« Une majorité d'Américains (51 %) veulent une enquête du Congrès sur les actes du président George W. Bush et de son vice-président Dick Cheney avant, pendant et après les attentats du 11 septembre 2001, selon un sondage Zogby publié jeudi aux États-Unis.

À l'approche du 6^e anniversaire des attaques terroristes sur New York et Washington, un tiers des sondés (32 %) estiment qu'une procédure de destitution doit être immédiatement entamée à la Chambre des Représentants à l'encontre de MM. Bush et Cheney.

Selon cette enquête de l'institut Zogby pour le compte de l'organisation « <911truth.org> », plus des deux tiers (67 %) des personnes interrogées jugent en outre que la commission d'enquête sur le 11-Septembre aurait dû mener des investigations sur l'effondrement inexplicable d'un immeuble de 47 étages du World Trade Center à New York, près de huit heures après les attentats sur les tours jumelles. Cet immeuble, qui s'est effondré à 17 h 20 le 11 septembre 2001, abritait notamment les services de secours de la ville, des bureaux de l'Agence centrale de renseignement (CIA), du département de la Défense ou des services de l'immigration. Le sondage a été réalisé par téléphone du 23 au 27 août auprès d'un millier d'adultes, avec une marge d'erreur de plus ou moins 3,1 %. »

La Libre Belgique.

Comment analyser le 11 septembre ? Qu'est-ce que le 11 septembre ? Selon la version officielle, dix-neuf pirates de l'air tous d'origine arabe, ont détourné quatre avions de ligne commerciaux afin de les faire exploser sur des cibles aussi bien militaires que civiles. On a donc une joyeuse bande de dix-neuf barbus, toujours la même, aux super-pouvoirs quasi-illimités, intégristes extrémistes sanguinaires, qui a préparé, depuis les très lointaines montagnes afghanes, une attaque très sophistiquée sur un autre continent à des milliers de kilomètres, alors qu'ils disposaient de dizaines de bases militaires et de cibles de choix beaucoup plus pratiques à exploser et à portée de main ! On ne va pas revenir sur les absurdités, les contradictions, les contresens, les mensonges de la version officielle ; en quelques clics, la Toile peut fournir des quantités inouïes d'informations, de photographies, de documentaires, de témoignages tous plus extraordinaires les uns que les autres. Ce modeste ouvrage se propose d'aller au-delà de ces simples querelles d'experts qui ne peuvent servir qu'à noyer le poisson, épuiser le chercheur, et nous éloigner, ainsi, de l'essentiel. Il faut en tout temps éviter ce piège. On survolera donc les questions les plus importantes tout en donnant des références complètes et exhaustives, nécessaires aux vérifications. Il faut s'employer à chercher le Principe et non ses manifestations.

Mais avant toute chose, il me semble important de mettre au point la base de tout raisonnement sain. Il s'agit en premier lieu, de chercher la vérité quelle qu'elle soit. Je dis bien quelle qu'elle soit. La vérité ne doit à aucun moment dépendre de l'observateur, car à ce moment-là, on aurait autant de vérités que d'observateurs ! On rencontre souvent un argument assez curieux dans la bouche de nos contemporains concernant la vérité. Selon certains, elle n'est détenue par personne, il serait donc vain de la chercher ! Il va de soi qu'une telle affirmation n'a ni queue ni tête, autrement autant fermer les tribunaux et tant qu'on y est les universités. Ce sont les dégâts collatéraux du relativisme maçonnique distillé dans la mentalité contemporaine. Relativisme qui n'est rien d'autre qu'un athéisme puisqu'il se coupe de toute transcendance. D'ailleurs s'il n'existe aucune Vérité absolue, cette affirmation devrait d'abord s'appliquer à elle-même ! Elle est donc nulle et absurde mais elle a beaucoup de succès car sa conséquence immédiate sert à valider les désirs égotiques de chacun. La Vérité existe, elle est là, on ne fait que la chercher, afin de l'exposer. Autrement, aucun besoin de faire des recherches et de passer une grande partie de son temps dans des lectures pénibles. Il suffira juste d'écrire l'histoire du vainqueur, comme c'est souvent le cas depuis déjà trop longtemps, et l'enseigner.

Les bases du raisonnement sont simples. Point de rhétorique, dialectique, sophistique et autre stratagème subversif. Il faut utiliser les règles de base du raisonnement mathématique que tout le monde a appris à l'école : la logique. Nous n'irons pas jusqu'à détailler l'*Organon* d'Aristote mais il me semble que revenir sur certaines bases de la logique est essentiel. Les nombreuses discussions que j'ai eues ces derniers temps avec mon entourage m'ont démontré un grave déficit de raisonnement. Ces lacunes nous empêchent d'avancer dans nos recherches, il est donc primordial de revenir dessus avant de continuer.

Pendant une discussion quelconque on n'a pas le droit de dire n'importe quoi. Lorsque l'on doit argumenter ses propres assertions on est soumis à des règles, ces dernières sont communes à tout humain sur terre quelles que soient sa civilisation et son histoire. À partir de ces accords tacites, la discussion peut avancer. Autrement on assiste à une accumulation de bêtises et d'absurdités qui ne mènent à rien. Justement, il se trouve que cette perte de temps ne m'intéresse guère. On doit se débarrasser de toute vanité et orgueil, d'être honnête intellectuellement et moralement et réfléchir un minimum avant d'énoncer quoi que ce soit. Je semble me répéter mais détrompez-vous, je ne le ferai jamais assez sur ce sujet. Il faut donc, lorsque l'on énonce une « proposition » contenant un sujet et un prédicat, – qu'elle soit affirmative ou négative, universelle ou particulière – que celle-ci puisse être mise en relation avec une autre proposition par inférence en fonction des relations logiques existantes. On peut faire un tour de pratiquement toutes les possibilités utilisées dans le langage courant à l'intérieur du fameux *Carré logique*. En y additionnant le syllogisme on peut aller très loin dans le raisonnement sans aucun souci majeur. Ceci est indispensable ! Et nous permet de différencier deux raisonnements, l'un concluant et juste, l'autre faux (donc rejeté). Ce qui est pratiqué quotidiennement dans les tribunaux et commissariats du monde entier et pour ma part, je ne vois aucun inconvénient à l'utiliser dans notre cas précis. Revenons au syllogisme, il est composé d'une prémisse majeure, une autre mineure et enfin d'une conclusion. Exemple : tous les félins sont des mammifères, les chats sont des félins. Conclusion, les chats sont des mammifères. C'est pourtant simple, mais souvent lors d'une discussion, on observe des gens parfois très intelligents, faire fi de ces règles logiques, ne pas en tenir compte et y renoncer avec une facilité déconcertante ! Alors que quelques minutes auparavant, ces mêmes personnes tiennent des discours tout à fait logiques, mais sur d'autres sujets, dès que l'on aborde le paradigme du 11 septembre, le cerveau lâche et fait *tilt*, comme un flipper trop secoué. C'est vraiment très curieux à observer comme comportement. Il en est d'ailleurs ainsi lorsqu'en guise de preuves, on met en avant les constantes physiques et matérielles terrestres. Si la température de fusion de l'acier a toujours été de 1 450°C, le 11 septembre 2001, cette température a baissé de moitié. Impossible, vous en conviendrez ! Point. Car le moindre changement des constantes physiques ou biologiques entraînerait l'effondrement non pas du WTC, mais de l'Univers, dans sa totalité ; c'est une règle élémentaire de physique.

Nous allons prendre maintenant quatre des principales affirmations de départ de cet attentat du 11 septembre, les plus importantes, puis nous allons les confronter à certaines réalités. Il va de soi que ces affirmations ont été fournies par le gouvernement sans aucune enquête ni preuve et comme l'explique si bien Euclide, *ce qui est affirmé sans preuve peut être nié sans preuve*. Mais jouons le jeu de cette Grand-Guignolerie pour en finir une bonne fois pour toutes, car ce cirque n'a que trop duré. Quatre affirmations donc, émanant des autorités :

- ◆ [A] = Vol numéro 11, écrasé sur la tour nord (WTC1) à 8 h 46, à bord 5 pirates dont M. Mohamed Atta. La tour s'effondrera à 10 h 28.
- ◆ [B] = Vol numéro 175, écrasé sur la tour sud (WTC2) à 9 h 03, également 5 pirates à bord. La tour s'effondrera, quant à elle, à 9 h 59.
- ◆ [C] = Vol numéro 77, écrasé sur l'aile du Pentagone à 9 h 37, 5 autres pirates embarqués et enfin,
- ◆ [D] = Vol numéro 93, écrasé (abattu !) en Pennsylvanie à 10 h 03, 4 pirates.
- ◆ La somme [A+B+C+D] est la version officielle du gouvernement US, après enquête de ses dizaines de milliers d'agents des différents services de renseignements (matériels et moyens illimités). 19 pirates dont les noms et CV ont été donnés, ainsi que leurs photographies d'identité. L'affirmation majeure est l'implication du réseau terroriste internationaliste Al-Qaïda, dont le chef n'est autre qu'Oussama Ben Laden.

En observant donc les photographies et vidéos du Pentagone, certains ont très vite parlé de missile sur son aile ouest et non de Boeing. C'est une réalité aujourd'hui partagée par le plus grand nombre, incluant les sceptiques d'hier. Donc pas de vol 77, pas de groupe de 5 pirates de l'air et encore mieux, pas de passagers ! Première question qui se pose : où sont-ils passés ? En observant les premiers reportages télévisés américains, on comprend qu'il n'y a jamais eu d'avion en Pennsylvanie ! Ceci est un fait avéré catégorique sur lequel on ne peut revenir. Un médecin légiste est allé sur place et après avoir tout observé, il déclarera à la télévision qu'il n'y avait pas la « moindre goutte de sang » puis s'en est allé ailleurs vaquer à des occupations plus utiles. Conclusion : pas de vol 93, pas de pirates de l'air et encore moins de passagers ! Même question : où sont-ils donc passés, eux-aussi ?

Si on applique ici un minimum de logique, après avoir constaté que C et D sont faux, rien ne m'oblige à garder A et B comme vraies. D'autant plus que ces quatre propositions émanent du même gouvernement. Ma conclusion est d'autant plus juste que des questions très graves se posent désormais sur la réalité du groupe des 19 et de toute la préparation européenne et américaine des attentats. Où sont passés les avions – si ces derniers ont un tant soit peu existé – et leurs équipages ? Un phénomène très drôle se produit à chaque fois que cette question est abordée : l'interlocuteur me retourne la question, exigeant une réponse immédiate ! Je n'ai pas cette réponse. On en reparlera plus tard dans un autre chapitre, mais pour le moment, je n'ai aucune obligation de répondre à cette question. Encore une fois, la sagesse euclidienne m'en dispense. Il faut rappeler tout simplement que je n'ai ni les moyens ni les capacités de répondre à ces questions, je ne suis ni enquêteur, ni procureur, ni juge. Ce travail aurait dû être fait non par la commission diligentée de force, sous la pression des veuves et proches des victimes qui ont mené un combat incessant et courageux auprès du Sénat américain (*cf.* vidéo *Press for truth*¹), mais par la police et les services spéciaux, sous le contrôle de la justice. Le gouvernement Bush ne voulait absolument entendre parler d'une enquête criminelle ni d'aucune commission ! Est-ce normal ? Est-ce sain comme comportement ? Puisque les faits sont si évidents, les preuves si nombreuses, pourquoi empêcher une enquête du reste obligatoire sur le plan légal ? C'est cette obstruction qui rend tout à fait illégale la décision gouvernementale, car elle empêche la justice de suivre son cours normal.

La « Commission Report », que certains esprits taquins nomment « Omission Report », aurait dû initier ce travail. Outre le fait que cette commission n'a pas eu les moyens de

1. Voir la vidéo ici : <<http://www.youtube.com/watch?v=tpSLAWdJ5DE>>.

sa mission (il faut savoir que le procureur Kenneth Star qui a instruit l'affaire Monica Lewinsky a eu beaucoup plus de moyens : 40 millions de \$). Du fait que cette commission a été infiltrée par des personnalités importantes du gouvernement Bush (je parle ici du républicain néoconservateur Philipp Zelikow qui a dirigé la totalité de la commission et rédigé le rapport final), elle n'a donné aucun résultat. Elle est intervenue « 441 » jours après les attentats ! N'est-ce pas G. Clémenceau qui disait : *Quand on veut enterrer un problème, on crée une commission* ? C'est chose faite. Car il faut rappeler encore et encore qu'un acte semblable exige légalement une enquête judiciaire et non une vulgaire commission parlementaire qui ne débouchera sur aucune procédure criminelle. Son objet sera de faire obstruction à toute manifestation de la vérité. Cette commission sera la copie conforme de la fameuse commission Warren établie lors de l'assassinat du président Kennedy qui nous a sorti de son chapeau magique la non moins fameuse balle magique dont la trajectoire réalise des angles à 90 degrés ! Qui croit encore aujourd'hui que Lee Harvey Oswald a tué Kennedy ? Faudra-t-il attendre encore 50 ans avant de se poser quelques questions pertinentes sur le 11/9 ? Pire encore, nous avons la preuve irréfragable que cette commission a été bâclée. Deux témoins, pas des moindres, le déclarent dans un livre paru en 2006 intitulé *Without precedent : The inside story of the 9/11 Commission*¹. Livre écrit par le président et le vice-président de cette commission : Thomas H. Kean et Lee H. Hamilton ! Ils affirment dans leur ouvrage commun que cette pantalonnade qui a duré trois ans a été mise en place pour échouer. Qu'ils n'avaient pas le temps de faire un vrai travail et que le manque de moyens était patent. Dans une interview donnée sur CBC News le 21 août 2006, le vice-président de la commission Lee Hamilton a fait une déclaration ahurissante : « de nombreux sujets soumis à l'attention de l'équipe [dirigée par Zelikow] n'ont pas été transmis à la Commission. [...] La plupart des sujets ne sont pas parvenus directement jusqu'à moi. [...] Le groupe de travail a filtré nombre de ces choses² » rien de moins. C'est complètement surréaliste et, comme toujours, cette interview n'a donné suite à aucun questionnement ou enquête. Mais il sera aussi interdit aux parlementaires de questionner les prétendus comploteurs emprisonnés, comme Khaled Sheikh Mohammed considéré comme le cerveau de la manœuvre ! Les membres de la commission n'auront pas accès à tous les documents non plus, ce qui fit démissionner le sénateur Max Cleland en dénonçant cette mascarade, comme un « scandale national. » Le deal est simple : ils ont le droit d'enquêter, mais dans un périmètre balisé par l'administration Bush, celle-là même que l'on soupçonne ! Et vous trouvez cela toujours rationnel, sensé et acceptable dans une « Grande » démocratie ?

Quand bien même toute cette journée fut le résultat d'une incompétence grave des services de sécurité US, quand bien même devrions-nous nous soumettre à cette hypothèse douteuse quelques minutes, le temps du raisonnement, pourquoi il n'y a jamais eu de sanctions contre les responsables de ce désastre historique ? Au contraire, nous avons été témoins de la promotion de certains responsables. Décision inacceptable, illogique, folle, contraire à toute attente.

Deux points très importants ressortent du travail de cette commission. Premièrement, la théorie de l'effondrement dite la théorie du « Pancake » (*sic*). Deuxièmement, une phrase a suffi à expliquer l'effondrement mystérieux du bâtiment sept (WTC7), connu aussi sous le

nom du Salomon Building Brothers. Cette phrase se résume au fait qu'ils ne s'expliquent pas du tout la raison de cet effondrement (*resic*). L'omission la plus évidente sera l'absence de traitement, tout au long des 13 chapitres du livre, du cas de la chute sans raison du WTC 7 ! Pas d'avion, pas d'incendies, un bâtiment de 47 étages s'écroule en 8 secondes et cela ne choque personne ! On peut comprendre un état d'hypnose et de choc deux ou trois jours après les attentats, mais rien de plus ; la raison doit regagner les cerveaux. D'ailleurs, juste après, toutes les capacités intellectuelles des élites US ont été mises à la disposition de la guerre en Afghanistan, puis en Irak. Il faut rapidement expliquer tout de même que c'est un bâtiment de 47 étages, équivalant largement à la tour Montparnasse et qu'il s'est effondré en moins de 8 secondes, ce même 11 septembre à 17 h 20 sans aucune raison valable, c'est-à-dire, sans avoir été percuté par un quelconque avion et n'ayant subi aucun dommage sérieux lors de l'écroulement des tours voisines 1 et 2. Je vous laisse imaginer un instant l'écroulement de la tour Montparnasse sans aucune raison apparente, puis assister aux déclarations des autorités de la mairie de Paris et du gouvernement, expliquer au peuple de France qu'elles ne savent pas du tout pourquoi cet effondrement a pu avoir lieu et qu'elles refusent toute enquête pour expliquer cette chute et son lot de victimes ! Je refuse et rejette une telle absurdité. Elle m'est insupportable tant elle me paraît insultante. Une affirmation pareille rend la personne qui la prononce immédiatement incompétente et médiocre voire même complice. Elle suffit amplement à la discréditer pour toujours et doit justifier qu'elle soit immédiatement remplacée par une autre personne douée de raison et plus professionnelle. Et pourtant, non ! Dans les faits, cette phrase extravagante aura suffi à clore l'enquête. On nous a également expliqué que les deux tours jumelles étaient tombées à cause de l'impact des deux Boeing suivi des incendies qui ont fait fondre les structures d'acier et ont ainsi permis l'effondrement total des deux structures gigantesques. On nous avance souvent comme argument le fait que ce soit deux avions énormes qui ont percuté les tours. En oubliant de dire que la violence et les conséquences de l'explosion ne dépendent pas uniquement du volume de l'avion mais dépendent aussi du volume de la cible. Un avion sur un bâtiment de 450 m de haut n'a pas le même effet que sur un bâtiment de 30 mètres de haut. Passons !

Revenons à présent sur trois points importants à souligner. Premièrement, la température de fusion de l'acier est de 1450° Celsius environ et ne peut jamais être atteinte par un feu à ciel ouvert, quelle que soit sa puissance. Ceci est un fait scientifique avéré et indiscutable. Afin d'augmenter la température, il faut confiner la source de chaleur et y ajouter d'autres matériaux, telle la « thermitte. » Autrement, toutes les structures d'acier de vos gazinières, chauffe-eau, chaudières, moteur de votre voiture ne tiendraient pas longtemps avant de se liquéfier quasi-instantanément. Qu'il est donc indécent de tenir un tel raisonnement ! Deuxièmement, les innombrables témoignages d'explosions énormes, relatés par les chaînes de télévision. Les secouristes, les médecins, les pompiers, des témoins, les présentateurs télé, les journalistes ont tous attesté d'explosions énormes et multiples avant et après l'impact des avions. Le film des frères Naudet montre très clairement des pompiers parler d'explosions très importantes, synchrones de l'écroulement des tours. On voit même un nuage de fumée gigantesque monter du sol avant l'effondrement des tours ! Troisièmement, et pour finir, lors de l'effondrement des tours, on observe clairement un nuage de fumée extrêmement fin, une pulvérisation, une atomisation des deux tours qui ne peuvent être dues qu'à des explosions très puissantes. Ce nuage ira jusqu'à couvrir une grande partie de Manhattan. Un effondrement simple aurait fait s'écrouler les deux tours

1. Éditions Knopf, 2006, p. 384.

2. <<http://www.reopen911.info/uploads/document/fichier/l-interview-surrealiste-de-lee-hamilton-vice-president-de-la-commission.pdf>>.

en plusieurs gros blocs. Des images nombreuses du très violent séisme de Boumerdès¹ (Algérie) en 2003 montrent des bâtiments couchés sur le côté et non pulvérisés, tel un aéro-sol. Les dalles de béton s'entassent, tel un millefeuille, les unes sur les autres mais ne disparaissent pas. On évitera de parler ici des débris d'ossements humains retrouvés sur la terrasse du bâtiment de la Deutsche Bank et du bloc d'acier de plusieurs dizaines de tonnes encastré sur une façade, près de 120 mètres en face des deux tours, car cela alourdirait notre exposé et exigerait d'autres réponses que personne n'ose tenter !

Revenons au cas du building 7 effondré à 17 h 20 comme un vulgaire sac de pommes de terre. L'annonce de l'effondrement qui a été faite vingt minutes plus tôt sur une chaîne anglaise est des plus troublantes ! Ce gigantesque bâtiment à structure d'acier de 47 étages a été truffé d'explosifs par les pompiers, selon les propres aveux de Larry Silverstein, propriétaire du bail emphytéotique signé deux mois auparavant, en juillet 2001. Une grande polémique a enflé aux États-Unis à cause de ce bâtiment. Silverstein a eu le culot d'expliquer qu'il avait demandé en milieu d'après-midi au chef des pompiers de descendre le bâtiment, à cause des quelques incendies incontrôlables ! Il n'est pas nécessaire de rappeler qu'il n'y a eu absolument aucun incendie de cette gravité dans ce building. Pourquoi alors ne pas avoir descendu les autres immeubles voisins, puisqu'il en est ainsi ? Avoir eu le culot hallucinant de dire qu'il a fallu deux heures pour miner un bâtiment aussi énorme est sidérant. C'est pour moi un des plus grands mystères de cette affaire. Une telle prouesse pyrotechnique aurait nécessité, au bas mot, des semaines d'études, de préparation et d'installation des charges au niveau de points précisément déterminés par des calculs sophistiqués. On parle de plusieurs tonnes d'explosifs et des dizaines de techniciens. Seules quelques entreprises d'envergure, se comptant sur les doigts d'une main à travers le monde, ont les compétences nécessaires. Il est utile aussi de savoir que ce bâtiment abritait outre le nouveau QG du maire de New York, des locaux de la CIA, du FBI et de la commission de répression des fraudes boursières qui, elle-même, détenait les dossiers des récentes affaires Enron et Worldcom. Il apparaît donc que l'effondrement de ce bâtiment stratégique arrangeait bien des consciences coupables. À la simple vue des traits malsains et fourbes marquant la face hideuse de Larry Silverstein, on comprend qu'il ait pu exiger des assurances qu'on lui remboursât une prime double, en faisant valoir l'argument qu'il s'agissait d'un double attentat commis avec deux avions (*sic*) ! Ses avocats auraient dû lui conseiller autant de primes qu'il y avait eu d'explosions, il aurait pu ainsi avoir infiniment plus d'argent.

Par ces quelques observations claires et limpides, on arrive à prouver que l'écroulement des deux tours n'a pas du tout été causé par les impacts violents des avions de ligne, mais bien par une suite d'explosions programmées dont on a des dizaines de preuves irréfutables.

Le fameux journaliste britannique Robert Fisk s'est prononcé sur les faits entourant le 11 septembre, dans son journal *The Independent* du 25 août 2007 :

« Moi aussi, je questionne la « vérité » du 11 septembre : [...] Je suis de plus en plus troublé par les inconsistances dans la version officielle du 11 septembre. [...] Je parle de problèmes scientifiques. S'il est vrai, par exemple, que le kérosène brûle à 820 degrés Celsius dans des conditions optimum, comment les poutres métalliques des tours jumelles – dont le point de fusion est à 1 480 degrés – pourraient céder au même moment ? (Elles se sont effondrées en 8,1 et 10 secondes). Qu'en est-il du troisième building – le building nu-

méro 7 du World Trade Center, aussi nommé Salomon Brothers building (WTC7) – qui s'est effondré sur lui-même en 6,6 secondes à 17 h 20 le 11 septembre ? Pourquoi s'est-il effondré de façon si nette alors qu'aucun avion ne l'avait heurté ? Le National Institute of Standards and Technology américain a été chargé d'analyser la cause de la destruction des trois bâtiments. Il n'a pas encore remis son rapport sur le WTC7. Deux professeurs américains en ingénierie mécanique réputés – définitivement pas du genre « exalté » – ont entamé une procédure contestant les conclusions de ce rapport, en se basant sur le fait qu'il pourrait être « frauduleux ou mensonger. » [...] J'insiste. Je ne suis pas un théoricien du complot. Épargnez-moi les exaltés, épargnez-moi les complots. Mais comme tout le monde, j'aimerais connaître la véritable histoire du 11 septembre, ne serait-ce que pour le signal qui a été le sien au déclenchement de la guerre la plus folle et la plus dévoyée – la « Guerre contre la terreur » – qui nous a conduits au désastre en Irak et en Afghanistan ainsi que dans une grande partie du Moyen Orient. Karl Rove, le conseiller qui, heureusement, vient de quitter Bush, a déclaré un jour « nous sommes un empire, désormais – nous créons notre propre réalité. » !

Au début de cet article majeur, R. Fisk se plaint de l'ubiquité des « exaltés » dans toutes ses conférences à travers le monde. Ces *exaltés* qui posent systématiquement la question sur le complot du 11/9 et auxquels il reproche même une certaine animosité, voire agressivité. C'est qu'il faut se mettre à leur place ! On ne cesse de mentir à la face du monde, d'assassiner des peuples entiers en s'appuyant sur ces mensonges qui légitiment toutes ces horreurs. La situation est de plus en plus grave et mène vers une déflagration mondiale et avec cela, on voudrait nous ôter jusqu'au droit de gueuler !

Un autre grand reporter célèbre, Français, a écrit un livre¹ majeur sur les attentats. Il s'agit d'Éric Laurent. Un an d'enquête minutieuse à travers le monde pour arriver à une conclusion simple : de multiples mensonges, la non-inculpation de Ben Laden en l'absence de preuves, les identités des 19 pirates restent à définir... Le livre aura un certain succès, É. Laurent passera sur les plateaux télé, notamment chez Ardisson dans *Tout le monde en parle*² pour dire très calmement que le FBI, qui dépend du ministère de la justice US, n'a jamais émis de mandat contre Oussama ! La bonne blague. Il parle des liens d'affaires étroits entre les dynasties Bush et Ben Laden. Il évoque son voyage à Tora Bora au cours duquel il visita les 5 misérables grottes de 80 cm de haut et de 2 mètres de profondeur. Ces fameuses grottes ont été présentées comme abritant un véritable QG, un complexe gigantesque, une sorte de bunker à l'allemande, dans lequel se tramaient les attaques contre le monde libre ! Un large chapitre sera dédié au délit d'initié commis la veille des attentats. É. Laurent pose une question légitime : la CIA qui surveille sans interruption et en temps réel les cotations boursières n'a encore rien vu venir ! Il sera aussi question dans son livre de cinq identités de pirates qui ont été usurpées, mais jamais corrigées par les autorités US. Une révélation explosive sera faite sur le plateau, le directeur de la *Commission Report*, Thomas H. Kean, était en liens professionnels avec la famille royale saoudienne ! Je passerai sur les contradictions de la réponse militaire, historiquement incompétente. Cerise sur le gâteau, une vidéo de Ben Laden totalement retouchée pour faire dire au barbu ce qu'il n'a jamais dit, c'est-à-dire, reconnaître la paternité des attentats. Comble du désespoir, on assista ce jour à une intervention de Bruno Gaccio (ex-auteur des Guignols) qui deman-

1. <<http://www.alger-dz.com/photosisme1/index.htm>>.

1. *La face cachée du 11 septembre*, Paris, Pocket, p. 270.

2. Samedi 7 mars 2003. <http://www.dailymotion.com/video/xrico_eric-laurent-tout-le-monde-en-parle_news>.

da à É. Laurent de donner ces informations à John Kerry pour qu'il puisse les diffuser aux USA et virer G. W. Bush ! Quelle sottise ! Ne sait-il pas qu'aussi bien George Bush que John Kerry font partie des Skull & Bones ? Que leur appartenance à cette secte sataniste dégénérée les délie de toute obligation profane étatique ? Il est bien connu que la fraternité maçonnique prime sur tout. Sauf que cette information cruciale manque à B. Gaccio et sans elle, il ne peut comprendre les enjeux en cours qui le dépassent largement.

J'ai réalisé de multiples travaux sur le 11 septembre, de nombreuses vidéos et conférences. J'ai lu et vu tout ce qui a trait de près ou de loin à cette question et Dieu seul sait que ce sont des kilomètres d'articles, livres et vidéos à parcourir. J'ai participé dernièrement à l'ouvrage collectif *Le 11 septembre n'a pas eu lieu*¹, riche en faits et analyses de cet événement historique et dont la particularité est de fournir des visions différentes de cette sinistre journée. Il n'est pas utile d'aller plus loin dans le détail, ce ne serait que perte de temps. Il y a pourtant encore des centaines de points à étudier et éclaircir mais à quoi bon ! Ce chapitre suffit amplement à prouver l'inconsistance et la tartuferie de la version officielle. Si à sa lecture vous n'éprouvez aucun doute, aucun questionnement, je ne peux plus rien pour vous. Aucun texte, aucun raisonnement ne peut plus rien pour vous. Il n'y a pire aveugle que celui qui ne veut voir et je ne suis pas ici pour convertir qui que ce soit à quoi que ce soit. J'ai perdu beaucoup de temps à essayer d'expliquer certaines subtilités ou des découvertes choc à des connaissances et amis. J'arrête ! Je me souviens encore d'un moment de ce genre, assez ubuesque, avec l'écrivain Marc-Édouard Nabe. Je lui parlais, entre autres, du témoignage important de William Rodriguez², survivant de l'effondrement et héros national vu le nombre de personnes qu'il a sauvées ce jour. Rodriguez a réalisé des conférences dans le monde entier dans lesquelles il parlait de son vécu dans les sous-sols de la tour nord. Sans entrer dans le détail, il parle d'explosions très fortes dans les sous-sols bien avant l'impact des avions (Témoignage concordant avec tant d'autres et disponibles sur le net). Monsieur Nabe n'aura d'autre argument à opposer à ce précieux témoin oculaire que de le traiter de *gros connard* ! Argument léger, outrageant, hors-jeu mais hélas proféré. C'est à se couper une jambe d'ineptie et d'arrogance ! Est-il utile de rappeler que bien des personnes sont allées en prison pour moins que ça, avec des dossiers légers et des bourdes mémorables (Affaire Omar Raddad). On a la chance dans cette affaire d'avoir des témoins oculaires à profusion, des dizaines d'observateurs locaux fiables, des enregistrements... hélas pour rien, c'est comme s'ils n'existaient pas. Quant à L. Joffrin, patron du *Nouvel Obs* et ex-membre du club Le Siècle, il nous a pondu une émission le 23 mai 2010 sur France 5, d'un comique fou : *Les détectives de l'histoire* ! Plusieurs clowns s'y sont produits dans un décor ténébreux afin de nous expliquer, pour résumer : le WTC 7 s'est effondré à cause du feu des tours 1 et 2 qui est descendu le long des tours dans les sous-sols pour enfin se diriger vers le bâtiment 7 ! Ce soir-là est né le concept de feu intelligent à GPS intégré...

La vérité n'a pas besoin d'avocat ni de promotion, elle s'impose d'elle-même par sa simplicité et son caractère évident et rassurant, voire agréable. La vérité est juste même si ses conséquences sont désavantageuses. Elle apaise l'âme torturée par l'injustice. La vérité, unique, jamais multiple, souvent incomplète, rassérène l'opprimé, pacifie les victimes du mensonge et du désordre. C'est instinctif, inné à tout Homme encore sain. Nul besoin

de grandes phrases ou de plaidoiries extraordinaires ; son énoncé seul suffit et a pour caractéristique et pouvoir de changer la face du monde. Le mensonge quant à lui est voué à l'oubli, condamné à disparaître comme toujours car il en est ainsi, c'est l'ordre même des choses et il est impossible de s'en extraire.

On vient de commémorer les attentats du WTC. L'occasion de remettre une couche de propagande au cas où ses 11 dernières années n'étaient pas assez chargées de mensonges. Pourtant le mouvement de contestation ne cesse de grandir dans le monde entier. La grande majorité des peuples ne croit plus la version officielle, mais les médias, dans un déni assez spectaculaire, continuent à affirmer l'inverse. En France, 58 % des gens interrogés doutent de la version officielle. Est-il possible de leur en vouloir de ne pas croire à la version officielle d'États qui n'ont cessé de mentir ces dernières décennies ? Lorsque l'organisme officiel du NIST déclare que rien n'a été observé d'anormal concernant le WTC 7, pourquoi une association d'ingénieurs comptant 1 500 membres affirme le contraire ? Pourquoi n'y a-t-il jamais d'association libre non gouvernementale qui confirme la version officielle ? Dans une vidéo diffusée en septembre 2011, *Architects & Engineers solving the mystery of WTC 7*, de nombreux spécialistes donnent leurs avis. La vidéo commence par l'ITW de l'expert en démolitions contrôlées, Danny Jowenko. Il est catégorique, c'en est une ! Il est d'ailleurs interloqué lorsqu'on lui expliquera que le bâtiment en chute libre est le WTC7 ! Conclusion : cette journée fut planifiée longtemps à l'avance. Des journalistes présents ce 11/9 ont aussi parlé de démolition contrôlée même si leurs interventions médiatiques ont depuis été oubliées. Heureusement qu'internet est là pour rassembler ces fragments de l'histoire et les mettre à disposition de tous. Richard Gage, architecte avec 23 ans d'expérience, affirme qu'il est impossible que le WTC7 s'effondre seul. Nous avons aussi le témoignage des ingénieurs et experts : Steven Dusterwald, Ronald Brookman, Michael Donly, Kathy McGrade, Anthony Szamboti, Scott Grainger, Tom Sullivan, Jason Cheshire, Niels Harrit (nano-termite), Adam Parrott, Mark Basile, Kevin Ryan, Jerry Lobdill, Bart Voorsanger, Steven Jones... et des centaines d'autres ! Sauf que le NIST publie exactement l'inverse comme conclusions, ce qui prouve qu'il ment. Il affirme qu'aucun explosif n'a été utilisé ce 11/9 mais en même temps ils n'ont jamais cherché de traces d'explosifs ! Le principe est nouveau, il a été créé pour l'occasion : comme le NIST ne pense pas que des explosifs aient été utilisés, il ne se donne pas la peine de les chercher, tout en affirmant qu'ils n'ont jamais existé ! Quand on leur donne la preuve que la nano-termite a été utilisée puisque des coulées de lave d'acier fondu ont été observées, ils rejettent les faits ! N'est-ce pas formidablement tordu ? Étant donné qu'aucun journaliste imbécile n'a les compétences de ces 1 500 experts en construction, je refuse d'écouter leur version et je peux même affirmer, sans excès, que le gouvernement US a tué 3 000 de ses ressortissants ce funeste jour. Point.

En réalité l'affaire est si simple. Il est question de créer un traumatisme si énorme qu'il puisse permettre toutes les sauvageries imaginables : Abou Ghraïb, Guantanamo, Afghanistan, Irak... C'est une technique révolutionnaire fort appréciée. En mai 2011, les victimes de cette guerre ont été estimées à 300 000 dont 50 % de civils. Pourtant l'Irak n'a jamais rien eu à voir avec Ben Laden et encore moins l'Afghanistan puisque Ben Laden a été retrouvé et tué au Pakistan ! Cette stratégie a conforté les juntas militaires en terres d'islam puisqu'en Algérie par exemple, les massacres gouvernementaux ont été couverts par l'Occident sous prétexte de guerre contre la « terreur. » La jeunesse algérienne n'est pas dupe

1. Éditions Le retour aux sources, p. 336.

2. <http://www.dailymotion.com/video/xz0eg2_william-rodriguez-un-heros-du-11-se_news>.

de cette manœuvre, il suffit de l'entendre chanter dans les stades de foot¹ pour en saisir l'ampleur.

Revenons, pour finir, au délit d'initié commis quelques jours avant les attentats. Dans ce monde, encore une fois, matérialiste à l'extrême, positiviste à l'excès, dans ce paradigme scientiste borné, la seule évocation de ce délit devrait suffire à convertir les personnes les plus ankylosées dans la version officielle. Ce simple constat de délit d'initié prouve que certaines personnes savaient que les actions de quelques compagnies aériennes ou d'assurances allaient couler. C'est le principe même du « délit d'initié. » C'est un classique *modus ponens* qui nous permet d'arriver à cette conclusion, d'une rare simplicité, une règle primitive de raisonnement accessible à tous. Les graphiques sont clairs : il y a eu jusqu'à 25 fois plus d'options de ventes sur United Airlines, American Airlines ou Axa assurances... Un trader de la City à Londres confia au *Telegraph* du 23 septembre 2001 : « Le marché était mort. Puis soudainement il y a eu une forte augmentation des transactions sur certaines options – c'était totalement inattendu. On se disait que quelque chose de suspect se passait. » Antonio Martino, ministre italien de la défense, osa affirmer, dans le journal *Le Monde*, qu'un complot financier se cachait derrière cette spéculation sur les marchés internationaux. Il est totalement exclu que ces délits soient dus à une simple coïncidence, ce serait insultant de le penser. Aucune enquête officielle n'a permis de retrouver les coupables et leurs complices, malgré le caractère abominable de cette manipulation à but lucratif et de nature crapuleuse ! Non pas qu'ils se soient montrés plus futés que les super-agents du FBI et de la CIA, mais tout simplement parce que cet organisme n'a pas jugé utile de mener une enquête qui aurait touché au nerf de la guerre, l'argent.



« Je pense que les institutions bancaires sont plus dangereuses pour nos libertés que des armées entières prêtes au combat. Si le peuple américain permet un jour que des banques privées contrôlent leur monnaie, les banques et toutes les institutions qui fleuriront autour des banques priveront les gens de toute possession, d'abord par l'inflation, ensuite par la récession, jusqu'au jour où leurs enfants se réveilleront, sans maison et sans toit, sur la terre que leurs parents ont conquis. »

Thomas Jefferson, 1802.

« L'ancienne aristocratie est devenue comme les autres, une bourgeoisie d'argent. L'ancienne bourgeoisie est devenue une basse bourgeoisie, une bourgeoisie d'argent. Quant aux ouvriers, ils n'ont plus qu'une idée, c'est de devenir des bourgeois. C'est même ce qu'ils nomment devenir socialistes. Il n'y a guère que les paysans qui soient restés profondément paysans. »

L'Argent, 1913, Charles Péguy.

1. <<http://www.lelibrepreneur.org/2011/08/03/petite-video-interessante-aqmi/>>.

CHAPITRE III

L'ARGENT !

« Il est interdit à la BCE et aux banques centrales des États membres, ci-après dénommées "banques centrales nationales", d'accorder des découverts ou tout autre type de crédit aux institutions ou organes de la Communauté, aux administrations centrales, aux autorités régionales ou locales, aux autres autorités publiques, aux autres organismes ou entreprises publics des États membres ; l'acquisition directe, auprès d'eux, par la BCE ou les banques centrales nationales, des instruments de leur dette est également interdite. »

Article 104 de Maastricht, 123 de Lisbonne.

Parlons maintenant d'argent. Qu'est-ce que l'argent ? Pour comprendre la crise, il est indispensable de savoir ce qu'est l'argent, car en définitive, c'est sur lui que repose cette crise. Comprendre ce qu'est l'argent aide à saisir les nuances des plans de sortie de crise, leur efficacité, voire leur sérieux. Peut-on, par exemple, multiplier l'argent à l'infini, comme des pains ? Cette question est légitime, car les milliards pleuvent, des billions mêmes (milliers de milliards). La veille, la France est déclarée ruinée par le premier ministre Fillon¹ et le lendemain, elle trouve le moyen d'injecter 350 milliards € dans les marchés en faillite ! Quelques heures après ses déclarations alarmistes, Fillon essaiera de s'en sortir avec une pirouette qui en dit long sur le sérieux de nos hommes politiques ; il dira avoir utilisé une métaphore, seulement une image pour se faire comprendre. De surcroît, croire à la multiplication des milliards et à leur prolifération, est singulièrement intrigant pour un monde moderne positiviste, hyper-cartésien et moqueur de la religion, ce qui équivaldrait en pareil cas, à croire à la génération spontanée voire au miracle christique.

Une autre bizarrerie des autorités de contrôle, concernant ces centaines de milliards injectés dans les marchés en faillite, réside dans les calculs annoncés aux médias. Le FMI déclarera que la crise des subprimes détruira 995 milliards de dollars, tandis que la BaFin (équivalent de l'AMF) allemande parle « au pire des cas » de 600 milliards de dollars² ! Primo, vous conviendrez que la précision est loin d'être le point fort de ces mathématiciens chevronnés ! Secundo, si on additionne les injections de liquidités du plan Paulson³ (700 milliards de dollars), de la France (350 milliards d'euros, près de 525 milliards

1. « Je suis à la tête d'un État qui est en situation de faillite sur le plan financier, je suis à la tête d'un État qui est depuis 15 ans en déficit chronique, je suis à la tête d'un État qui n'a jamais voté un budget en équilibre depuis 25 ans. Ça ne peut pas durer. » déclara-t-il le 21 septembre 2007 devant un parterre de journalistes médusés. <<http://www.leblogfinance.com/2007/09/fillon-la-franc.html>>.

2. 31 mars 2008, *Der Spiegel* : <<http://www.lefigaro.fr/marches/2008/03/31/04003-20080331ARTF1G00257-subprime-jusqu-a-milliards-de-perdes-.php>>.

3. Plan Paulson : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Plan_Paulson>.

de dollars), les diverses injections de la BCE, etc., on dépassera très largement le montant des pertes ! Si on y ajoute, comme le relate Éric Laurent dans *La face cachée des banques*, les 2 000 milliards de dollars injectés en secret, on se retrouve dans une situation pas très nette, si ce n'est très louche ! Il explique : « Le 6 novembre 2008, un examen attentif des comptes de la Fed révélait que la Banque centrale américaine avait consenti aux établissements financiers onze « prêts d'urgence » qui atteignent le total vertigineux de 2 000 milliards de dollars. Des prêts qui s'ajoutent aux 700 milliards de dollars du plan Paulson. Aucune précision supplémentaire ne permettait de connaître les noms des bénéficiaires et la répartition des sommes. [...] Bloomberg cherchait à obtenir l'identité des sociétés qui avaient bénéficié de cet argent et estimait que le secret qui entourait l'octroi de ces prêts constituait une violation de la loi. La Fed répondit un mois plus tard, le 8 décembre, en opposant un refus catégorique à toute divulgation. Elle affirmait qu'elle n'était autorisée à révéler ni le contenu des mémos échangés en interne, ni des informations concernant des secrets commerciaux. Elle ajoutait dans sa réponse que les « États-Unis affrontaient une crise sans précédent et qu'une perte de confiance dans et entre les institutions financières pouvait surgir et se propager à la vitesse de la lumière, avec des effets dévastateurs. » Dans ce secteur crucial, qui vraiment peut-il s'enorgueillir de connaître les vrais chiffres, de savoir ce qu'il dit et donc d'être capable de prendre les bonnes décisions pour sortir de ce marasme ? Personne.

Revenons à notre sujet – l'argent – et commençons par en délimiter l'objet. D'abord, commençons par dire ce qu'il n'est pas. L'argent n'est pas une marchandise, mais seulement un moyen, un vecteur lors d'une transaction. Voilà un bon début de définition. L'argent n'est pas une finalité, il n'est pas la richesse, c'est un moyen, une entente entre partenaires. La vraie valeur est représentée, en premier lieu, par le « savoir faire » qui est à même de la renouveler à l'infini, en second lieu, par les marchandises produites. La richesse c'est la terre et le travail des peuples et des masses laborieuses. Les biens mobiliers peuvent représenter un patrimoine concret, résultat d'un travail long et difficile. Mais l'argent, surtout dans sa forme papier et de surcroît non adossé à l'or, ne représente que la valeur du papier et de l'encre. L'argent ne se mange pas, tandis que la terre peut nourrir un peuple pendant une période de temps indéterminée, dépendant du seul « savoir faire » et de l'effort du paysan. Une histoire populaire démontre bien cela. Une fratrie est rassemblée par le patriarche mourant qui leur annonce qu'un gros trésor est enterré dans les champs, mais la mort l'emporte avant de pouvoir en préciser l'emplacement. Le père décédé, les enfants s'attellent à la tâche et s'en vont déterrer le trésor. Ayant retourné tous les champs sans rien y trouver, ils pensèrent qu'il était judicieux de semer la terre puisque tout était prêt. Une récolte abondante leur permettra de faire de très bonnes ventes et ils en tireront la leçon que la terre est un réel trésor qui tient presque toujours parole. Certains mauvais esprits diront que lors d'une transaction – moisson de blé contre argent, par exemple –, avec le temps, il ne restera plus que l'argent, le blé ayant été mangé par les consommateurs. C'est une remarque d'une infinie stupidité, spécifique de notre époque dégénérée, car sans blé, il n'y a pas de vie et donc aucune transaction possible et encore moins de réflexion. On peut se passer d'argent et de richesses, mais on ne peut se passer de nourriture. D'ailleurs, dans les économies les plus anciennes, on pratiquait uniquement le troc qui consiste à échanger des biens de toutes natures. Mes parents se souviennent encore des caravanes de chameaux venant des hauts plateaux d'Algérie et transportant du blé vers les montagnes de Kabylie. Les caravaniers échangeaient leur chargement contre de l'huile d'olive et des figues sèches.

L'argent était tout à fait absent de ces transactions plutôt saines. De brillantes civilisations antiques, comme l'Égypte des pharaons, ont construit leur prospérité sur de tels échanges. Le passage à une économie fondée sur la monnaie a été dicté par la nécessité de créer un instrument souple en guise de moyen d'échange. En effet, le troc ne permettait pas toujours d'échanger ce que l'on a produit contre ce que l'on désire réellement acquérir. La prudence et la sagesse ont dicté la nécessité d'adosser cette monnaie à un métal précieux ; ce qui explique l'existence des pièces en or ou en argent. Plus tard, la création de la monnaie papier suivra les mêmes exigences de rigueur en respectant la parité avec l'or.

Plus techniquement, l'argent moderne est bien différent de ce qu'il a été des millénaires durant. L'argent a changé de définition lorsque le paradigme marxiste est entré en jeu. À partir du moment où l'humanité a pensé sa condition uniquement en rapport avec l'argent – le capital – le rapport à l'argent a naturellement changé dans sa définition et sa perception. L'argent¹ qui était un intermédiaire des échanges sous une forme générique, est devenu une réserve de valeurs et donc une richesse en soi ; il quantifie la richesse et place son propriétaire dans une hiérarchie sociale directement proportionnelle à son volume. Toutes les relations humaines s'*horizontalisent* et il n'y a plus de place à la transcendance ; ce qui compte c'est le rapport à l'argent et comment l'optimiser. Ce n'est plus Dieu et encore moins l'homme, qui est au centre de la réflexion. En réalité, et l'humiliation est grande, c'est l'argent qui se retrouve au milieu des préoccupations de tous, l'homme doit le servir, lui obéir. Divinisé, l'argent a pris une place qui n'est pas la sienne et ce blasphème aura des répercussions lourdes que nous commençons à subir aujourd'hui. Encore une fois, cette société matérialiste à l'extrême est bien curieuse. Car pour que ceci fonctionne, surtout après le 15 août 1971², date à laquelle Nixon a unilatéralement décidé d'abandonner l'indexation de la monnaie fiduciaire sur l'or, il faut qu'avant toute transaction, la confiance règne entre les différents intervenants. D'ailleurs, le terme même fiduciaire dérive du latin *fides* qui signifie confiance. Alors, pourquoi devrais-je accepter des billets de 100 euros, s'ils ne valent rien, en échange de mon travail ou de ma marchandise ? La « Confiance » en la monnaie, voire au système complet, est indispensable au bon déroulement des transactions, surtout si ces dernières se réalisent sur des places fortes où l'identité même des gros négociants est inconnue des différents protagonistes.

C'est l'exemple type des packs titrisés, pollués par ce que l'on appelle des toxiques, ou *junk bonds*, dont personne ne connaît, ni la quantité ni la qualité, et représentant l'essence même de la crise des subprimes. Cette confiance, immatérielle vous en conviendrez, est tout ce qu'il y a de contraire à la raison et au positivisme ambiant, érigés en dogme. Certes, cette confiance est adossée à certaines exigences comme un État fort, une police efficace et des services de renseignements capables de traquer et de surprendre les faux-monnayeurs. Il est en effet connu, qu'en temps de guerre, des nations s'évertuent à fragiliser et déstabiliser leurs rivales, en injectant dans leurs circuits économiques des quantités importantes de faux billets, et ceci au moyen de quelques imprimeries clandestines installées dans des caves humides. Aujourd'hui, c'est tellement plus simple ; il suffit d'envoyer George Soros spéculer sur votre monnaie nationale à la baisse et le tour est joué. C'est plus rapide, moins onéreux et on peut même réaliser un bénéfice substantiel.

1. Paul Jorion, *L'argent, mode d'emploi*, Paris, Fayard, 2009.

2. Effondrement du système Bretton Woods : http://www.ena.lu/discours_richard_nixon_nouvelle_politique_economique_etats_unis_15_aout_1971-01-5019.

Il est dit que la somme totale des marchés confidentiels de gré à gré dépasse les 675 000¹ milliards de dollars ! On va bientôt avoir plus de dollars sur terre que de molécules d'oxygène. Sachant que la richesse totale du monde, si tant est que cette évaluation soit réalisable, avoisine les 50 000 milliards de dollars ; comment donc en arrive-t-on à avoir en valeur absolue 13 fois plus de monnaie circulante que la richesse mondiale totale. Ceci n'a rien de raisonnable, ni de cartésien, c'est tout simplement de la folie pure. L'homme a cessé de réfléchir, il s'agit d'une démission dangereuse dont les conséquences seront funestes.

On ne demande rien d'autre à l'argent que de circuler ; il faut que les échanges se fassent. Personne n'ignore que thésauriser de grosses sommes d'argent est fâcheux pour la société, car c'est une preuve évidente de mort économique. Tout reste tributaire de la volonté ou non de l'homme de travailler, d'exceller, d'améliorer sa situation, de se surpasser, d'aimer... Car tout ce cirque ne peut fonctionner que si l'Homme veut bien se lever le matin, aller travailler dans la joie, nourrir sa famille, voir grandir ses enfants, apprendre, etc. Aujourd'hui, la valeur de l'argent, donc du travail, s'est complètement inversée ! Tout le monde veut gagner des milliards sans bouger le petit doigt. On peut devenir *trader* en quelques clics sur internet. Fidèles à l'adage mammonite du *greed is good*, ces sites vous proposent un capital virtuel de 100 000 € pour apprendre à *trader* sur le Forex (Foreign Exchange ou bourse des devises). Ouvert 24 h sur 24 et 7 jours sur 7, ce site brasse un volume d'échanges de 4 000 milliards de dollars par jour. Mais ce marché est purement spéculatif ; les opérations sont très courtes et ont pour objet le gain immédiat. Le Forex n'aurait jamais pu exister sans la *désindexation* du dollar par rapport à l'or, en 1971. Certains courtiers possèdent sur ce marché virtuel criminel un taux de levier allant jusqu'à 500 !!! Nous subissons actuellement un harcèlement publicitaire sur les « Options binaires » qui ne sont rien d'autre qu'un système spéculatif ultra-rapide basé sur la possibilité de miser sur un marché haussier ou baissier et ainsi gagner « facilement » de l'argent ! Personne ne se demande s'il est logique et naturel de gagner tout cet argent avec tant de facilité. Est-ce sain ? Quelles seront les conséquences d'un tel comportement à grande échelle, etc. ?

Un florilège de livres abscons sortent ces derniers temps pour expliquer l'argent mais ils ne font que noyer encore plus le poisson. Dans un jargon complexe et sans queue ni tête, ils essaient de légitimer bien des dérives, allant jusqu'à expliquer que la *désindexation* de l'argent sur l'or était nécessaire en raison de l'insuffisance des quantités d'or, ce qui ne pouvait donc permettre de suivre l'envolée des richesses mondiales². Rien de plus faux ! L'or avait l'intérêt majeur de relier l'argent à la réalité quotidienne. On ne pouvait imprimer *ex nihilo* de la richesse au gré de la seule volonté. C'est profondément injuste surtout lorsque les devises des autres nations flottent par rapport à ce dollar devenu omnipotent. C'est tout simplement de la triche. C'est comme si on élevait délibérément la note d'examen d'une copie médiocre, dans une épreuve quelconque ; c'est aussi simple que cela. De surcroît, on ne peut raisonner ainsi avec ces deux paramètres. On ne peut comparer de l'or physique et du papier qui, lui, ne vaut RIEN ; car l'or, contrairement au papier, ne peut subir d'inflation. Je ne comprends pas comment on peut mettre sur le même pied d'égalité 675 000 milliards de rien du tout avec du vrai or physique, sonnante et trébuchante. C'est prendre vraiment les gens pour des imbéciles que de croire à de pareilles sornettes. Pre-

nons un exemple très simple. Aujourd'hui en France, une maison avec un petit jardin vaut entre 300 000 et 500 000 euros. Cette même maison valait il y a à peine 15 ans, 150 000 euros, voire moins. Que s'est-il passé entre temps, pour que cette bâtisse triple ou quadruple de valeur ? Absolument rien, si ce n'est une simple spéculation au profit des agences immobilières et des banksters. Je les soupçonne, au passage, d'entente illicite pour faire toujours évoluer les prix à la hausse. Il faut toujours la même quantité de matériaux pour édifier cette construction, le même nombre d'heures de travail à fournir (dont le prix n'a pas énormément évolué depuis, puisque le SMIC horaire a stagné). Alors comment expliquer et accepter une telle augmentation ? Les professionnels du secteur invoquent l'effet TGV ! Selon eux, le fait d'avoir mis en place une navette Paris – Marseille en trois heures de temps, explique l'afflux de clients parisiens plus riches et donc par ricochet, une hausse des cours ! Les raisons les plus saugrenues sont inventées de toutes pièces pour légitimer ce racket. Accepteriez-vous de payer du jour au lendemain votre place de cinéma à 27 euros ? Certes non, c'est pourtant ce qui se passe dans un secteur aussi vital que celui de l'immobilier. Ce qui pouvait être payé en un seul chèque il y a 15 ans, nécessite aujourd'hui un crédit sur 30 annuités ! Prenons encore l'exemple d'une maison de village, marseillaise, qui coûtait à peine 150 000 – 200 000 francs (25 000 à 30 000 €). Ce qui entraînait un maximum de 20 000 francs de frais notariés. Tout a décuplé et on en arrive à payer aujourd'hui des frais et émoluments de notaire avoisinant les 30 000 €, l'équivalent hier, du prix total de la maison ! Ceci a-t-il pour autant augmenté la richesse du peuple ? Oh que non ! On assiste au contraire à une paupérisation générale et à la disparition de la classe moyenne. Car l'acquisition d'une maison à 300 000 € vous donne comme seul privilège, celui de devoir payer une taxe foncière, elle aussi décuplée, de 5 000 € par an (L'équivalent d'un loyer annuel, il y a peu de temps !). Le piège le plus stupide de cette grande arnaque consiste à croire à tort que l'on puisse s'enrichir grâce à la spéculation immobilière. Avoir acheté une maison de village il y a 30 ans à 30 000 francs et pouvoir la vendre aujourd'hui 340 000 € ne fait pas de vous un homme riche, puisqu'il vous faudra vous loger de nouveau dans un marché de l'immobilier en surchauffe et mettre dans la corbeille tout le produit de la vente, sinon plus. C'est ce faux sentiment d'enrichissement qui a poussé les Américains à contracter des crédits à la consommation aussi démesurés qu'inutiles (4x4, écrans plats, voyages...), croyant que l'augmentation du prix de leur bien – en vérité une plus-value factice – pourrait venir en compensation éventuelle de ces prêts ! Il faut vraiment être con comme un Yankee, pour se laisser prendre à un raisonnement aussi sot. D'ailleurs on observe, aujourd'hui, ces millions de bâtisses finir à la casse, délibérément détruites au bulldozer pour, dit-on, freiner la chute du marché immobilier ; puis, non loin de là, fleurir des villes « tentes » dans lesquelles s'amassent des millions de SDF américains, ruinés et déposés, réduits à faire du camping annuel, pour le restant de leurs jours.

Parlons maintenant de l'usure, cette invention maudite, rejetée par tous et qui a fini par s'imposer comme une loi naturelle immuable, car à présent que l'argent est considéré comme une marchandise, il est devenu normal de payer un loyer à cet argent-roi. Là encore, on vous débitera des bêtises, des affirmations sans fondements, pour légitimer cette abomination qu'est l'intérêt. On vous dira que c'est une prime de risque contre un éventuel défaut de remboursement du prêt. Faux ! Car pour accorder un prêt, la banque exige du débiteur un contrat de travail en CDI, un historique vierge des listings d'interdits bancaires de la banque de France, une hypothèque, etc. Elle exige aussi au débiteur de prendre une assurance (même si celle-ci n'est pas légalement obligatoire, elle le devient si vous te-

1. Jean Montaldo, *Lettre ouverte aux bandits de la finance*, Paris, Albin Michel, p. 155, 2009.

2. Paul Jorion, *L'argent, mode d'emploi*, Paris, Fayard, 2009, p. 81.

nez à votre crédit...) qui paiera les pots cassés. On nous explique aussi que la banque doit bien payer son coût de financement, puisqu'elle-même se fait prêter cet argent à un certain taux d'intérêt¹. Par cette dernière phrase, vous comprenez qu'en fait, vous demandez de l'argent à quelqu'un qui n'en a point ! Vous conviendrez que ceci est déraisonnable au possible et qu'il serait plutôt logique de demander de l'argent à quelqu'un qui en a déjà et qui en dispose réellement.

Pour expliquer ce qu'est l'usure, il suffit de se mettre en situation, à travers un exemple accessible à tous. Imaginons que nous soyons un peuple de 60 millions d'habitants. Nous sommes, pour simplifier l'exemple, une structure fermée, sans communication avec le monde extérieur. Afin de commencer une activité, donc à travailler, nous allons solliciter un crédit à un bankster. Il nous faut, pour arrondir les chiffres, 1 000 milliards d'euros. Le taux d'intérêt appliqué à ce prêt sera de 5 % sur une durée de 10 ans (toujours pour arrondir les chiffres). On devra donc rembourser, au bout des 10 annuités, 500 milliards d'euros d'intérêt (50 milliards par an pendant 10 ans), soit au total 1 500 milliards, correspondant au capital, augmenté de l'intérêt induit ! Le seul souci, et il est de taille vous en conviendrez, c'est que l'on ne possède que 1 000 milliards sur le marché national. Il est physiquement impossible de rembourser 1 500 milliards puisque l'on n'a à notre disposition que les 1 000 milliards prêtés. On se heurte alors à un premier obstacle infranchissable. Le seul moyen de rembourser la dette est de se séparer du capital. Il ne nous restera alors que 500 milliards et il nous faudra faire un autre prêt chez le même bankster pour payer l'usure de la première dette. Vous comprenez maintenant ce qu'il se passe en France, aujourd'hui. Dans un système ouvert à l'extérieur par exemple, si nous arrivons à faire un excédent grâce à des opérations d'exportation, ce surplus budgétaire ira droit au bankster. Ce système concentrera le capital entre les seules mains des banksters avec, à la clé, une paupérisation obligatoire de la population. Il faut par ailleurs attirer l'attention sur le fait que cette création monétaire de 500 milliards représente une inflation de la monnaie nationale puisque la monnaie circulant dans les marchés a augmenté de 50 %. Évidemment, les spécialistes autoproclamés de la finance et les politiques essaieront toujours d'emberlificoter ce schéma pourtant simple pour le rendre inintelligible au profane et au commun des mortels. Il faut savoir que ce qui s'applique à l'individu s'applique aussi à la multitude. Une nation n'est rien d'autre qu'une addition de personnes vivant sous les mêmes lois, applicables à tous, sans exception.

Fabriquer de l'argent *ex nihilo* est déjà en soi, une opération contre nature ; que dire alors de l'anatocisme² ? Ce terme signifie que l'intérêt lui-même est capitalisé pour être de nouveau soumis à l'usure et rapporter de l'argent ! Le rien peut créer un autre rien, le grand rien, le vide total, le néant métaphysique. Qu'on le veuille ou non, ces pratiques monétaires ont fondamentalement un sens métaphysique ; à l'évidence, elles sont, malheureusement, contre nature. L'Homme s'octroie des droits qui ne sont pas les siens, il en résulte alors et comme toujours, un désordre contre ses propres intérêts.

Cerise sur le gâteau, il est même possible dans certaines conditions, de rendre ces intérêts non imposables ou *défiscalisables*. C'est ainsi que l'intérêt de certains livrets d'épargne³ est non imposable et qu'une partie des intérêts de la résidence principale, voire la totalité des

intérêts d'une acquisition à caractère locatif sont défiscalisables, etc. Enfin, un peu de bon sens chez nos gouvernants (*sic*), car ici, le capital-travail concret est seul imposable ; tandis que la virtualité de l'intérêt ne peut l'être. Vous comprendrez que ces lois de défiscalisation sont en fait des instruments incitatifs, poussant les gens à acheter à crédit alors même qu'ils disposent du capital nécessaire à l'acquisition. Certains vous diront qu'il est question de faciliter l'accession à la propriété... On voit bien où conduit la *charité* capitaliste. Les lois incitatives Robien, Borloo... ont été créées pour encourager cette hérésie, c'est une autre façon de créer une crise du crédit hypothécaire.

Il serait intéressant ici de faire un peu d'histoire anthropologique de l'usure. Depuis toujours, depuis que l'Homme écrit et que l'on a découvert des traces de sa pensée, cette pratique est la plus vile que l'on connaisse dans les rapports humains. Commençons par Aristote et Platon, penseurs de la civilisation grecque dont s'est inspiré l'Occident moderne. La célèbre formule *l'écu n'engendre pas* résume bien leur pensée. On attribue à Aristote cette citation : « Ce qu'on déteste avec le plus de raison, c'est la pratique du prêt à intérêt, parce que le gain qu'on en retire provient de la monnaie elle-même et ne répond pas à la fin qui a présidé à sa création. » Pour exemple, prenons le système métrique, il nous sert à mesurer les objets, les distances. Imaginez maintenant devoir acheter 1 000 mètres ou 300 cm³ de quoi que ce soit ! Encore mieux, prêter 500 litres avec un taux d'intérêt à 5 %. On comprend mieux ici que l'argent a été détourné de son objectif initial. Il explique aussi que la pratique de l'agiotage est déshonorante et contre-nature et que sa finalité est de s'octroyer les biens d'autrui. Le judaïsme condamnera aussi l'usure même s'il permet des taux d'intérêt envers des goyim¹ (non juifs). Le principe reste le même puisqu'il est interdit entre juifs. Le christianisme, plus exactement l'Église catholique, interdira cette pratique tout au long de son histoire, aux différents conciles de Nicée, du Latran I puis II, etc. Saint Thomas d'Aquin condamnera la pratique usuraire sous quelques réserves que ce soit. Seuls les protestants autoriseront cette pratique, on y reviendra longuement. L'islam sera encore plus diligent et condamnera l'usure sous toutes ses formes, notamment dans la seconde sourate du Coran, verset 275, où il est explicitement interdit de pratiquer l'usure sous peine de s'exposer au courroux de Dieu et de subir de sa part une véritable déclaration de guerre :

275. Ceux qui mangent [pratiquent] de l'intérêt usuraire ne se tiennent (au jour du Jugement dernier) que comme se tient celui que le toucher de Satan a bouleversé. Cela, parce qu'ils disent : « Le commerce est tout à fait comme l'intérêt » Alors que Dieu a rendu licite le commerce, et illicite l'intérêt. Celui, donc, qui cesse dès que lui est venue une exhortation de son Seigneur, peut conserver ce qu'il a acquis auparavant ; et son affaire dépend de Dieu. Mais quiconque récidive alors les voilà, les gens du Feu ! Ils y demeureront éternellement. 276. Dieu anéantit l'intérêt usuraire et fait fructifier les aumônes. Et Dieu n'aime pas le mécréant pécheur. 278. Ô les croyants ! Craignez Dieu ; et renoncez au reliquat de l'intérêt usuraire, si vous êtes croyants.

Il est donc sage de dire que la pratique de l'usure n'est pas naturelle et qu'elle a été considérée depuis toujours par différentes sociétés humaines et sur de longues périodes comme indigne. Il va de soi que l'interdiction religieuse de l'intérêt revêt deux objectifs. Le premier est temporel et se veut protecteur de l'Homme dans sa pratique du commerce, car on comprend maintenant que l'intérêt est destructeur d'économie, appauvrissant et profondément injuste. Le second est spirituel, car le gain usuraire se fait seulement par écoule-

1. Paul Jorion, *L'argent, mode d'emploi*, Paris, Fayard, 2009, p. 86.

2. L'anatocisme est le fait que, dans les obligations portant sur une dette d'argent, les intérêts échus des capitaux soient capitalisables. Les intérêts échus s'ajoutant à la dette initiale, ils sont donc eux-mêmes soumis aux intérêts. (Wikipédia)

3. Le livret A (46 millions de comptes) est exonéré d'impôts et de charges. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Livret_A>.

1. « Tu peux charger intérêt à un étranger, mais pas un frère israélite. » Deutéronome, verset 23-20.

ment du temps, plus le temps passe et plus les bénéfices s'accroissent. Or le temps appartient exclusivement à Dieu. Sans oublier le blasphème qui consiste à vouloir créer, *ex nihilo*, quoi que ce soit. Le *fiat lux*¹ décrit dans la Genèse est un privilège exclusivement divin. De plus, cette capacité de création monétaire est réservée à une caste de faux-monnayeurs qui s'enrichissent sur le dos des peuples. Ils se sont octroyés un droit plus qu'exorbitant dont ils tirent tous les bénéfices à notre détriment.

Maintenant que le secret de la création monétaire est éventé et que vous commencez à comprendre de quoi il retourne, les politiques se mettent à donner des explications à cette pratique qui s'est imposée à l'État depuis que la loi du 3 janvier 1973 a été votée. Car, depuis que Valéry-Giscard d'Estaing, ministre des finances de Georges Pompidou (ce dernier ayant été directeur général de la banque Rothschild) a fait passer cette loi, la France a perdu le droit de battre sa propre monnaie². Résumons la situation. Auparavant, la France pouvait se faire à elle-même crédit et se payer à « elle-même » des intérêts. Aujourd'hui, depuis la trahison de VGE et sa soumission aux banksters, les crédits engagés au nom de la France engendrent des intérêts que cette dernière doit payer rubis sur l'ongle aux banques privées ! Voilà ce que VGE appelle la « modernisation de l'économie française ! » Depuis, cette loi s'est européanisée à travers le traité de Maastricht (article 104) et le traité scélérat de Lisbonne (article 123). VGE se défend de ces accusations sur son blog, en nous expliquant le 25 juillet 2008 : « La réforme des statuts de la Banque de France, adoptée sous le mandat de Georges Pompidou et lorsque j'étais ministre des Finances, est une réforme moderne qui a transposé en France la pratique en vigueur dans tous les grands pays : il s'agissait à l'époque de constituer un véritable marché des titres à court, moyen et long terme, qu'il soit émis par une entité privée ou publique. La possibilité du prêt direct de la Banque de France au Trésor public a généré partout où il fut appliqué une situation d'inflation monétaire permanente. Votre remarque sur l'endettement public est inexacte et révélatrice : vous semblez penser qu'une dette du Trésor public envers la Banque de France ne serait pas décomptée comme faisant partie de la dette de l'administration publique. En réalité, il y a dans ce domaine des règles bien connues qui définissent le montant des avances et prêts de l'institut d'émission en faveur du Trésor public, avances et prêts qui ont évidemment vocation à être remboursés et qui figurent de ce fait dans le montant de la dette publique. Ce que vous supposez consiste à dire qu'on aurait pu remplacer un endettement visible et structuré par une simple émission monétaire. Mais ce serait ouvrir les bras au retour à l'inflation des années 1950. » Totale faux et mensonger. Il suffit de suivre le débat sur son blog³ pour voir pleuvoir des arguments destructeurs que VGE ne se donne même pas la peine de contredire. VGE a été remercié une année plus tard en se voyant hissé au poste de président de la république et on trouve dans les fichiers du *Who's who*, le nom de Nicolas Giscard d'Estaing, en qualité de directeur de la Compagnie Financière Rothschild⁴. Le groupe *We Are Change Paris*⁵ a eu la très bonne idée de poser la question du lien entre la dette et l'article 104 de Maastricht à des politiques importants comme Juppé ou François Hollande⁶. Lors d'un débat sur le grand emprunt, sponsorisé par

1. « Que la lumière soit. », Genèse.

2. <<http://www.fauxmonnayeurs.org/index.php?lng=fr>>.

3. <<http://vge-europe.eu/index.php?post/2008/07/25/Reponse-de-VGE>>.

4. Les bonnes habitudes se perdent difficilement chez les d'Estaing : <http://www.whoswho.fr/bio/nicolas-giscard-d-estaing_40588>.

5. <<http://www.wearechange.com/>>. Enfin des questions pertinentes qu'aucun journaliste n'a le cran ou l'intelligence de poser.

6. Voir la vidéo de F. Hollande et l'ex-repris de justice A. Juppé face à *We Are Change Paris* : <<http://www.youtube.com/watch?v=qnP3yAK8vy8>>.

Le Figaro, la gauche et la droite, des personnes comme A. Juppé et F. Hollande, étaient en symbiose et affichaient un complet accord dans leur appréciation de l'état de soumission de l'État aux banksters. Leurs réponses sont du même ordre que celle de VGE : Il fallait *moderniser* l'économie pour éviter de créer de l'inflation. Merci messieurs, aujourd'hui, nous avons les deux pour le prix d'une : soumission et inflation. Sans oublier une dette de 1 400 milliards découlant uniquement d'intérêts qu'il est physiquement impossible de rembourser. Que cela se sache, la France est esclave des banksters, victime de la félonie et de la trahison de certains de leurs salariés qui nous servent même de présidents et de ministres. Il suffit de voir la vidéo de *We Are Change Paris* pour comprendre avec quelle nonchalance et désinvolture, ces politiques corrompus et faibles, ont vendu la France et continuent à le faire aujourd'hui sans aucun scrupule. Ces traîtres croient qu'il leur suffit de brandir la formule magique « moderniser l'économie » pour nous faire taire et accepter toutes leurs turpitudes et absurdités ! La tyrannie du progrès est en marche, la dictature de la modernité règne avec comme cadeau de bienvenue la servitude, la perte de souveraineté. Ne vous plaignez pas trop, vous recevrez comme cadeau de consolation un iPhone 5G ou un pentium quintuple cœur à 10 milliards d'opérations/seconde doté d'un disque dur de 300 téra...

Il est essentiel de comprendre ce concept d'interdiction de la création monétaire nationale et son corollaire, l'obligation qui nous est faite, par la toute-puissance d'un simple article couché sur du papier, de transiter par des banques privées pour acheter cet argent, au lieu de l'imprimer quasi-gratuitement (prix du papier et de l'encre). Aucune logique au monde ne peut trouver de justification à cette arnaque, pas même une armée d'énarques ou de politiques surdoués, mobilisés autour de cette question. On a troqué notre souveraineté monétaire et l'indépendance de la Banque de France (BdF) contre un asservissement économique à la BCE, entité privée supranationale, dirigée par un voyou qui n'en est pas à sa première arnaque. Jean-Claude Trichet a été gravement impliqué dans le scandale du Crédit Lyonnais-Sasea Holding et la disparition de milliards de francs¹. Il a été directeur du Trésor de 1987 à 1993 et à ce titre il représentait l'autorité de tutelle du Crédit Lyonnais. Cela ne l'a pas empêché de camoufler jusqu'au bout, les pertes gigantesques de la banque publique. Il est vrai qu'à l'époque, le président du Lyonnais, Jean-Yves Haberer, n'était autre que son collègue, lui aussi président du Trésor de 1978 à 1982. La confraternité a parfaitement fonctionné chez ces deux énarques², se faisant au détriment du contribuable. Il est intéressant de noter que les bagages censés avoir été acquis par Haberer, issu de la promotion 1959 et classé second, ne l'ont pas empêché de très mal gérer la situation du Lyonnais, jusqu'à entraîner sa faillite totale et un endettement faramineux que le peuple devra payer !

Toute l'ingéniosité de ces sangsues est utilisée pour augmenter leurs profits. Un des moyens les plus destructeurs est l'engineering financier. On a beaucoup parlé d'argent et d'usure mais jusque là, cela restait presque concret et relativement palpable, même si ce n'est que du papier. Avec l'engineering financier, tout devient théorique, mathématique, virtuel. Cela permet d'embrouiller tout le monde, puisque plus personne ne comprend ce

1. Jean-Loup Izambert, *Le Crédit Lyonnais, la mascarade*, Paris, Éditions Carnot. Il a été accusé par le procureur Yves Bor de « complicité de présentation de faux bilans et de diffusion d'informations trompeuses » et de « complicité de distribution de dividendes fictifs. » Il est toujours libre, il fut même le patron de la banque des banques !

2. ENA (École Nationale d'Administration). Lu à l'envers, ce sigle signifie âne, détail qui a son importance en ces temps d'inversement eschatologique.

qu'il se passe, même les patrons des banques. De plus, cela donne le sentiment d'une certaine crédibilité scientifique et les gens croient que ces messieurs savent ce qu'ils font ; ne sont-ils pas si intelligents les matheux ? Enfin, cela donne un avantage certain à ceux qui créent et manipulent, les premiers, ces *instruments* ou *outils* financiers ! Il est intéressant d'observer la terminologie employée pour définir ces formules mathématiques. Car en les appelant *outils*, ils essaient tout simplement de les matérialiser un tant soit peu, leur donnant ainsi une existence réelle. Des écoles réputées forment des êtres totalement déshumanisés, à la finance mondialisée. Ces *quants*¹ feront le bonheur des banksters. Ils leur permettront de réaliser très vite des gains très importants. Nicole El Karoui explique comment faire carrière dans la finance mondialisée. Elle en a formé 800 à son master de « Probabilités et Finance » à Paris VI. Les candidats viennent du monde entier pour avoir droit à sa formation pointue. Après cette crise et le fait qu'elle soit devenue la chouchoute des journalistes, elle déclarera : « *un peu de bon sens est plus utile que les mathématiques, et ceci est vrai aussi pour les mathématiciens* » ; malheureusement le master « Bon sens » ne figure pas dans sa formation de haut niveau. Le « Bon sens » ne paie pas, pas de dividende à la clé. Seule l'avidité en a le pouvoir en ces temps sombres. De plus, les formules mathématiques très complexes présentent l'avantage de masquer leurs magouilles et de les tenir à l'abri des regards trop curieux. Dès que cette crise a commencé, avec l'enchaînement des événements, j'ai très vite compris que tous les experts qui expliquaient aux médias la situation n'y comprenaient rien eux-mêmes. Il est impossible de comprendre des formules aussi complexes, sans formation pointue en mathématiques, que peu de gens apprécient, du reste. Ce sentiment s'est davantage renforcé après les déclarations d'un ancien cadre de Lehman Brothers à Éric Laurent, dans *La Face cachée des banques*² : « Il fallait, sans cesse concevoir et vendre de plus en plus de produits dont personne, pas même Fuld (nda : PDG de Lehman), ne comprenait le fonctionnement. Je me souviens d'un sondage professionnel effectué auprès de toutes les catégories de financiers qui voudraient ces dérivés : plus de 60 % d'entre eux reconnaissent ne rien comprendre à leur fonctionnement. Je pense, en fait, que le pourcentage réel devait être beaucoup plus élevé. » Ce qui a le mérite de la franchise et nous éclaire sur notre destinée. Le summum de la formule mathématique financière a été atteint par la méthode de « Monte-Carlo. » Elle fut inventée et utilisée pour la première fois lors de la seconde grande guerre, pour la fabrication de la bombe atomique. Aujourd'hui, elle est à la source des CDO destructeurs de la finance mondiale³. La bêtise humaine n'a pas de limites.

Je crois que tout est dit. Nous sommes en présence d'armées de matheux et d'ignares, installés aux commandes de notre planète, avec entre leurs mains notre argent et les richesses des nations. C'est ce qu'on pourrait appeler un monde en chute libre. D'autres instruments magiques permettent d'accélérer la destruction du monde. Prenons l'effet de levier. Cette baguette magique permet à un investisseur qui ne possède qu'un million d'euros de jouer en bourse 25 millions, si l'effet levier le permet. Par exemple, jusqu'en 2007, l'effet de levier chez Goldmann Sachs était de 25 fois la mise. 33 fois les fonds propres chez Morgan Stanley ou à la Bear Stearns.

Le hors-bilan, dans son genre, est aussi une très belle trouvaille du système. Il consiste à ajouter une colonne dans les livres comptables. Une fois cette colonne créée, en dehors des

1. <<http://www.maths-fi.com/devenirquant.asp>>.

2. Éric Laurent, *La Face cachée des banques*, p. 122, 2009.

3. Jean Montaldo, *Lettre ouverte aux bandits de la finance*, Paris, Albin Michel, p. 177, 2009.

livres officiels destinés à l'AMF¹, on y reporte toutes les pertes de l'entreprise pour ne garder, *in fine*, que les actifs. Les pertes sont ainsi dissimulées au vu et au su de tous. Je sais, cela semble être irréel, trop gros pour être vrai et j'entends déjà certains dire comme d'habitude : *si c'était vrai ça se saurait... bla... bla... bla*. Ce n'est rien d'autre, pourtant, que la stricte réalité des faits. Les financiers ont complètement perdu la raison, les politiques leur sont soumis totalement et il ne reste plus personne pour les arrêter dans leur descente aux enfers...

Le nec plus ultra de la technologie financière est le High Frequency Trading ou HFT. C'est le fait de pouvoir acheter tellement vite, dans des délais de quelques microsecondes, qu'on arrive à prendre tout le monde de court. Ce sont des milliers d'opérations par seconde qui permettent de faire des petits profits qui, additionnés les uns aux autres, forment des milliards. Certains vont même jusqu'à construire leurs locaux à quelques mètres des banques, pour gagner quelques micro-secondes sur le trajet de la fibre optique ! Ce HFT représente, selon le cabinet Aite Group, 73 % du volume total des actions. Le parrain Goldman Sachs représente à lui seul 20 % des HFT mondiaux. Tous savent que c'est dangereux et absurde et après ! Des « flash krach » menacent le monde à chaque milliseconde et personne n'en a cure ! Une très grave crise de liquidités s'est créée à cause de défaut d'algorithme. Un ex-trader repent, David Lauer², a témoigné aux USA devant le Sénat : « C'était l'accident le plus énorme et imprévisible en 218 ans d'histoire de la bourse. En 20 minutes, le marché a plongé puis s'est redressé, perdant puis regagnant près de 1 000 milliards de dollars en valeur. Et alors que je regardais le krach en cours, j'ai assisté à quelque chose d'impensable : le marché a tout simplement disparu, pendant ce qui m'a semblé une éternité. [...] On a annulé tous nos ordres parce que personne ne comprenait ce qui était en train de se passer, on n'avait plus confiance en nos données. » On vit tous sur une bombe à retardement et personne ne réagit.

Nombre de mes interlocuteurs me disent souvent : *Soit ! C'est la crise, mais les magasins sont pleins et les gens continuent à consommer*. C'est en partie vrai grâce au crédit à la consommation qui mène au surendettement. Sans oublier que ce qui compte pour un restaurant ou un hypermarché c'est le chiffre d'affaire et non le taux de remplissage. Cette course à l'endettement, ce choix de vie économique imposé comme une norme, nous entraîne dans des sentiers glissants. Oser dire et soutenir qu'une nation puissante est une nation qui peut s'endetter sur les marchés financiers est, en soi, un non sens absolu. Une nation puissante est une nation qui n'a pas besoin de se faire prêter de l'argent pour ses dépenses courantes et non l'inverse. Quand on écoute les politiques (Fillon par exemple) dire à longueur d'émissions, que la France n'est pas la Grèce, que l'on ne risque pas d'être rétrogradés par les agences de notations, car on est une nation forte à qui on prête facilement de l'argent, c'est une absurdité, un mensonge et une imbécillité. La France doit emprunter cette année 115 milliards d'euros pour ses dépenses courantes. Je suis profondément désolé, mais on appelle cela une nation ruinée, en faillite, qui vit largement au-dessus de ses moyens. Mais il est trop tard, l'endettement s'est imposé comme mode naturel de consommation. Il en résulte des millions de faillites personnelles. Le documentaire *Surendettement, les Européens à découvert*³ expose bien la situation : 1 500 000 surendettés en France, 2 800 000 en Allemagne. Certains se retrouvent avec 40 crédits différents. Que ce

1. Autorité des Marchés Financiers.

2. <<http://www.humanite.fr/social-eco/quand-la-bourse-perdu-1000-milliards-de-dollars-en-20-minutes-504806>>.

3. *Surendettement, les Européens à découvert*, réalisé par Marie-Élise Beyne. Arte, 2007, 47 minutes.

soit un endettement passif ou actif, les peuples sont ruinés. À la moindre difficulté : chômage, divorce, maladie... des familles entières sont ruinées et démantelées. Dans ce documentaire, un certain Nicolas raconte sa chute après avoir contracté seulement deux crédits. Après s'être séparé de sa compagne, la banque lui propose un rachat de crédit à 19 % d'intérêt pour faire baisser ses mensualités. Faisant confiance à son conseiller (*sic*), il signe sans lire le document fatal. Depuis, il vit sous une tente, malgré un travail et un salaire mensuel de 1 200 euros. On y rencontre aussi deux femmes qui se sont fait racheter leurs divers crédits par la même banque à des taux d'intérêt tels que c'est loin d'être une solution mais plutôt un surendettement. Certes, il est vrai que la mensualité est plus faible, mais elle s'étalera sur 3 ou 4 années de plus que les premiers crédits ! Le nombre de dossiers déposés en France en 2009 s'élève à 216 266, en augmentation de 14,4 % par rapport à 2008. 218 000 autres ont été déposés en 2010 avec un nombre effrayant de 783 000 foyers en situation de surendettement et une augmentation de la dette moyenne de 34 500 € en 2010 (Avec une moyenne de 10 dettes par dossier !). 91 % des dossiers représentent des crédits à la consommation. Les chiffres de 2011 inquiètent la Banque de France¹ puisque ceux de février sont déjà supérieurs de 17 % à ceux de décembre 2010...

Deux autres stratégies sont utilisées pour accélérer la chute : ce sont les fameux paradis fiscaux et la chambre de compensation (Clearstream) dont on a déjà parlé plus haut. Commençons par cette dernière. Le terme même de chambre de compensation fait partie de cette novlangue qui essaie de cacher l'objectif de cette filouterie. Le représentant en chef est Clearstream (anciennement Cedel). Il faut clairement sortir de la polémique stérile des listings people et des *crocs de boucher*. La caste dirigeante a voulu faire croire que c'était une simple affaire politico-politicienne, interne à l'UMP et opposant Sarközy à Villepin. On y a ajouté quelques stars de cinéma et le tour est joué. Tant et si bien que plus personne ne parle du fond de l'affaire, du principe même de la chambre de compensation. À la lecture de l'ouvrage de Denis Robert, *Clearstream, l'enquête*², on découvre que l'affaire, là encore, dépasse l'entendement. Il est, en effet, question de la « banque des banques. » Depuis sa création, il y a une trentaine d'années, Clearstream traite 600 000 opérations par jour pour un montant de 50 000 milliards d'euros et ce, sans aucun contrôle ! Vertigineux ! Cette institution n'est, en fait, rien d'autre qu'une usine de destruction de preuves, il est impossible de remonter les traces d'une quelconque transaction. Grâce à leur système sophistiqué, en à peine quelques secondes, un million d'euros peuvent transiter par 30 paradis fiscaux et autres trusts. Il devient quasiment impossible à un juge de retrouver l'argent et le propriétaire, à moins d'enquêter durant une dizaine d'années sur un seul cas. Denis Robert nous fait découvrir un personnage intéressant, Régis Hempel, informaticien chez Clearstream, dont la mission était de créer de fausses pannes informatiques et faire accroire à des pertes de données malencontreuses ! Subterfuge plutôt grossier mais très efficace. On y rencontre aussi un personnage important de la république, dont personne ne parle, Alain Bauer, ex-grand maître du Grand Orient de France. Ce franc-maçon sert de conseil à Gergorin, dans les jardins du Luxembourg. Proche du pouvoir actuel, ce funeste personnage qui n'apparaît jamais dans les enquêtes des quotidiens libres de notre Grande Démocratie est dans tous les mauvais coups. Pour avoir fait ces révélations, Denis Robert a subi non seulement l'intimidation d'une escouade de 20 avocats, mais aussi 200 vi-

1. <http://www.lelibrepenseur.org/wp-content/uploads/2011/12/BdF_Surendettement.pdf>.

2. Denis Robert, *Clearstream, l'enquête*, 2006. Éditions Les Arènes. Lire aussi de Denis Robert, *Révolutions*. Voir le film du même auteur : *Les dissimulateurs*.

sites d'huissiers et 30 procédures judiciaires. C'est le prix à payer dans un monde où les truands prennent le pouvoir, où le vice et l'arnaque règnent sans partage et en toute quiétude. Comment pourrait-on s'attendre à des révélations fracassantes et connaître enfin la vérité, quand l'avocat de *Charlie Hebdo* est aussi celui de Clearstream ?

L'autre stratégie concerne les paradis fiscaux qu'on devrait plutôt appeler les enfers fiscaux. Ces petit États (*sic*) minuscules de quelques dizaines de kilomètres carrés brassent plus d'argent que le reste de la planète entière. Le film, *Let's make money*¹, d'Erwin Wagenhofer, parle de 11 500 milliards de dollars cachés dans ces repères de brigands et de pirates de la finance. À la suite d'un petit calcul très simple, en imposant cette somme à 30 % et en la plaçant (ce qui est une hérésie mais c'est l'idée de l'auteur) à 6-7 %, les quelques milliers de milliards, qui en résulteraient, seraient amplement suffisants pour nourrir « toute » la planète ! La banque de France a produit une étude dans laquelle elle déclare que les entreprises françaises du CAC 40 ont fait défiscaliser plus de 540 milliards d'euros sur ces terres accueillantes et hospitalières. Les Anglais ont découvert que sur les 700 premières entreprises du pays, deux tiers s'étaient acquittées de moins 10 millions de livres sterling d'impôts. Selon Xavier Harel, dans son ouvrage *La grande évasion*², les enfers fiscaux servent surtout à l'évasion fiscale, beaucoup plus qu'au blanchiment. Il met encore le doigt sur une contradiction de *Big Brother* dans son incapacité à expliquer l'existence de ces paradis. Ils seraient indispensables au dynamisme économique mondial, répondant ainsi au principe suprême de *compétitivité*, si cher au libéralisme. Ces messieurs nous expliquent aussi que les enfers fiscaux servent à limiter les dérives des États enclins à imposer excessivement leurs riches ressortissants. Ces derniers seraient alors tentés de se réfugier dans une île à la fiscalité et au climat plus cléments. Ce qu'on oublie cependant de dire, c'est qu'il est impossible à un État de rivaliser avec un enfer fiscal puisque même avec un impôt sur le revenu à 10 %, l'enfer fiscal est largement préféré avec son 0 %. Dès que l'on commence à réfléchir, les contradictions pleuvent et les masques hypocrites des dirigeants politiques et leurs maîtres banksters tombent. Une autre contradiction et non des moindres, réside dans la volonté de respecter la souveraineté de ces micro-États voyous (*sic*). À cet argument stupide, on pourrait lui opposer le même : à savoir, respecter la souveraineté de la France dans sa volonté de lever ses impôts. Comment un micro-État dirigé par des voyous, ne produisant absolument rien d'utile, peut-il avoir le culot de tenir tête à des nations souveraines et florissantes comme la France ou l'Allemagne ? C'est incompréhensible si on ne change pas de paradigme. Ces micro-États voyous sont créés, installés et protégés par des élites rapaces qui ont besoin d'eux pour détourner des sommes faramineuses sans être inquiétées.

C'est fou le nombre et la qualité des informations que l'on peut trouver dans des livres vendus, parfois en grande surface, et donc accessibles à tous ! Tout y est. Un simple informaticien, escroc à ses heures perdues, a travaillé au Liechtenstein dans la banque du prince von und zu Liechtenstein et en a retiré des documents extrêmement importants. Un petit peu fou, il fera chanter la famille régnante et demandera à être libéré de prison avec deux faux passeports ! Heinrich Kieber a en sa possession des documents d'une grande valeur qui vont montrer, dans le détail, comment fonctionnent ces enfers offshore. La principauté lui offrira même un avocat pour obtenir son silence. Peine perdue, car Kieber vou-

1. Erwin Wagenhofer, *Let's make money*, 2009. À voir absolument.

2. Xavier Harel, *La grande évasion*, Paris, Éditions Les Liens qui libèrent, 2010.

dra monnayer ses renseignements en traitant avec les Allemands, contre la modique somme de 6 millions d'euros. Il livrera une liste de 4 527 fondations et entités légales allemandes. Il explique notamment comment le Liechtenstein aide certains à contourner l'embargo des USA. Mais il rentre surtout dans le détail du fonctionnement de LGT (Liechtenstein Global Trust propriété de la famille régnante) :

- ♦ Existence d'une « clause de fuite », permettant le transfert immédiat des fonds vers une autre entité insulaire, si un juge trop curieux se hasardait à venir y voir de trop près ! Existence des SPV ou Special Purpose Vehicles. Des entités créées pour la circonstance, jamais immatriculées sur place et servant d'écrans de fumée pour mieux camoufler les transferts. Avant que l'argent n'arrive enfin au Liechtenstein, il transite par la Suisse et un retrait en liquide est simulé pour faire croire à la présence physique du client. Au bout d'une ou deux opérations, ces SPV sont supprimés. Utilisation de comptes de personnes sur le point de mourir pour récupérer l'usufruit de cet argent dans le pays d'origine, faisant croire à un héritage de dernière minute. Recommandations faites aux clients de ne jamais parler de ces comptes à qui que ce soit, au risque de s'exposer à un chantage. Toujours téléphoner d'une cabine publique et utiliser des mots clés, ne jamais donner son nom. Les salariés de LGT ont tous des abonnements souscrits dans d'autres pays, comme la Suisse ou l'Autriche pour éviter le traçage des numéros. Les courriers de la banque ne possèdent jamais d'indications susceptibles de faire remonter à la source une personne indelicat.

Il est clair que le Liechtenstein est une organisation mafieuse qui utilise des techniques mafieuses, n'ayant rien à voir avec un État de droit ou quoi que ce soit de semblable. Son objectif est clairement criminel. Ces micro-États sont des taches – une véritable souillure – qu'il faudra nettoyer au plus vite, si on veut rétablir un peu d'ordre dans ce monde tumultueux.

Concrètement, en France, les entreprises du CAC sont très bien installées dans ces structures offshore. À l'instar de GDF-Suez, la banque BNP Paribas possède, à elle seule, 189 antennes dans ces enfers fiscaux. Bernard Arnault (LVMH), 140. François Pinault quant à lui se limite à 97 filiales. France Télécom en possède 63. Danone en a 47 et EADS 46, Peugeot 39, Carrefour 32 et Bouygues, plus timide, un tout petit 18. Un total de 31 000 filiales de par le monde libre. Jean-Loup Izambert a réalisé une étude pointue sur ces dérives ; au chapitre 4 de l'excellent *Pourquoi la crise ?*¹, il écrit : « Le montant de l'impôt sur les sociétés, acquitté en 2006 par les entreprises du CAC 40, s'est établi à 6,1 milliards d'euros sur un total de 49,3 milliards d'euros, soit une part de 12,4 %. » Ces entreprises transnationales du CAC 40 ont réalisé près de cent milliards d'euros de bénéfices pour l'année concernée. Imposées au taux légal de 33,3 % elles auraient donc dû normalement verser pour cette année plus de 33 milliards d'euros à la collectivité au sein de laquelle elles ont prospéré. Perte pour les caisses de l'État : plus de 27 milliards d'euros ! La même année, le montant de l'impôt payé par l'ensemble des 2,8 millions entreprises installées en France s'élève à 49,3 milliards d'euros. Cet évitement national de l'impôt n'est possible que par les négociations que font les directeurs financiers des transnationales avec le ministère des Finances qui leur accorde – discrètement – réductions et exonérations.

Voilà une preuve claire que les gouvernants ne respectent pas la loi et sont directement impliqués dans l'évasion fiscale. Que penser maintenant d'un Éric Woerth responsable

du Budget – Ex-directeur d'Arthur Andersen, on en reparlera plus loin – lorsqu'il annonce que grâce à la politique de RGPP, la France réussira à économiser près de 500 millions d'euros. Il est question, vous l'avez bien lu, de millions ! On vient pourtant d'expliquer que les entreprises du CAC 40 détournent illégalement, à ciel ouvert, plus de 27 milliards d'euros ! On laisse les élites ploutocrates s'enrichir pendant qu'on détruit avec la RGPP¹, les services publics en ne remplaçant qu'un retraité sur deux, aggravant ainsi un chômage endémique. Au même moment, le Crédit Agricole, une des plus grandes banques de France, met en place un plan de suppression de 10 000 salariés, entre 2006 et 2014. Dans son ouvrage *La grande évasion*², Xavier Harel explique que même Nicolas Sarkozy aurait donné son aval à la création d'une filiale offshore au Luxembourg, dans le cadre de la transaction des frégates de Taïwan : « En 1991, Thales et la DCN (Direction des constructions navales) signent avec Taïwan le contrat Bravo, portant sur la livraison de six navires de guerre pour 2,5 milliards de dollars. Les deux parties négocient discrètement un énorme pot-de-vin de 500 millions de dollars versés à Andrew Wang, un intermédiaire d'origine chinoise, aujourd'hui réfugié à Londres. Une partie des commissions a transité par la société fiduciaire Heine SA, domiciliée au Luxembourg. Or, en novembre 2007, le parquet de Paris explique qu'un document saisi par les policiers mentionne « l'aval du directeur de cabinet du Premier ministre (Nicolas Bazire) et celui du ministre du budget (Nicolas Sarkozy). » Encore une fois, nous sommes en présence de dirigeants voyous, irrespectueux des lois et donneurs de leçons. Cette insupportable hypocrisie n'a que trop duré et toutes ces dérives ne pourront que très mal finir.

Rien de plus simple pourtant, que de tracer les flux financiers. Quelques milliers d'euros sont vite confisqués, lorsqu'il s'agit de terrorisme. Car depuis le 11 septembre 2001 et les attentats du WTC, des systèmes très puissants de recherche de transferts litigieux ont été mis en place (Tracfin par exemple). Ces systèmes répressifs d'une redoutable efficacité, ne sont malheureusement pas applicables aux ploutocrates.

La liste de ces outils destructeurs de l'économie pourrait s'allonger encore sur des centaines de pages : les *Raptors* d'Enron, le *Repo Market*, les *Trusts* anglo-saxons, l'*Anstalt*, les IBC ou International Business Corporation, les *Dark Pools*, le délit d'initié classique, les milliers de faux lingots au tungstène, etc. Mais les financiers n'ont pas à s'inquiéter, les peuples vont combler les gouffres de leurs faillites successives. Les pertes seront nationalisées tandis que les bénéfices seront privatisés. Il a été question de moraliser le capital, d'injecter un peu de bon sens. Vaines promesses et billevesées à l'adresse des naïfs et des imbéciles, car en réalité, rien n'a changé. Absolument rien, les banksters encaissent l'argent et tout recommence comme avant, *business as usual*. C'est le prix de la *Modernité*, son prix est exorbitant, c'est votre sueur, votre sang et ceux de vos enfants.

Revenons à nos politiques et experts autoproclamés et essayons d'y voir un peu plus clair, maintenant que le monde a subi l'outrage du temps et qu'il est devenu ce qu'il est aujourd'hui. Dès le départ, dès la volonté affichée de mettre en place la monnaie unique, comme savent très bien le faire les spécialistes des *public relations*, on n'a pas laissé la moindre place à la plus petite critique : il fallait adhérer au projet, autrement on était vite taxé de conservateur arriéré et d'irréductible ennemi du progrès. Il fallait accepter l'inéluctabilité de la globalisation du monde. Il était essentiel de s'armer face au dollar et aux nouvel-

1. Jean-Loup Izambert, *Pourquoi la crise ?*, Paris, Amalthée, 2009.

1. <<http://www.rgpp.modernisation.gouv.fr/>>. Encore une fois, on adosse à cette destruction méthodique des services publics le mot magique : modernisation.

2. *La grande évasion. Le vrai scandale des paradis fiscaux*, Éditions Les liens qui libèrent, 2010.

les puissances émergentes. Cerise sur le gâteau, nous allions devenir tous plus riches, plus prospères. Une brochette de politiques, aussi bien de gauche que de droite, a publié des communiqués de presse et des articles afin de pousser le peuple à voter oui. Comment ne pas succomber à de tels arguments, utilisant ici la peur de l'hégémonie du dollar, là l'attrait d'une richesse certaine à venir. Le mot d'ordre a été donné et les politiques l'ont appliqué avec discipline ; les médias suivaient comme un seul homme. Si le NON à l'euro passait, les politiques brandissaient leurs menaces. Ces dernières ont été proférées aussi bien par le patronat que par les syndicats : isolement, marginalisation, mépris des nations (lesquelles ?), ruine, fuite des capitaux et des industries, PIB effondré, monnaie nationale aussi : bref, un tableau apocalyptique. Souvenez-vous des déclarations d'Yves-Thibault de Silguy, commissaire européen chargé de l'euro de 1995 à 1999. Pince-sans-rire, il a déclaré au magazine *Label France* n° 40 de juillet 2000 cette petite merveille que tout le monde appréciera à sa juste valeur : « Les avantages de l'euro sont essentiellement économiques : plus de croissance et plus de compétitivité pour les entreprises. L'euro est facteur de croissance européenne. En éradiquant les variations de change, et en permettant une comparaison aisée des prix, l'euro contribue à décroiser le marché intérieur. Un grand marché sans risque de change, améliore la situation des entreprises. Les consommateurs sont, enfin, les principaux bénéficiaires de la monnaie unique. L'euro a été lancé le jour où les États ont acquis la certitude que les finances publiques seraient gérées de manière rigoureuse par tous. À cette fin, a été adopté en juin 1997, un « Pacte de stabilité et de croissance » qui permettra d'assurer le retour à l'équilibre des finances publiques, au plus tard en 2002. Marché intérieur, Europe monétaire, Union économique : l'économie européenne se donne progressivement les moyens de son intégration dans la globalisation mondiale. Pour le plus grand bien des Européens d'ailleurs, puisque croissance et emploi doivent en résulter et prodiguer un niveau supérieur de richesse et de prospérité. » Quant à Nicole Fontaine (avocate), vice-présidente du Parlement européen, elle en fera autant dans *Libération* du 8 janvier 1998 : « La mise en commun d'une prérogative aussi régalienne que l'antique pouvoir de battre monnaie n'était pas facile à accepter pour des États toujours jaloux de prérogatives irréfutables à l'heure de la mondialisation. [...] En acceptant l'euro, les différents États se lieront par un pacte de solidarité qui mettra un terme à ces velléités anachroniques. » Que de promesses tenues. Où sont-ils, aujourd'hui, ces voyous incompetents ? Où donc se terrent-ils, ces destructeurs de nations, spécialistes des finances ? Chapeau bas tout de même à Alain Madelin, ex-ministre de l'économie et des finances sous Chirac. Dans cet aréopage d'incompétents, la palme revient sans conteste à cet être abject mais courageux qui, avec panache et détermination, s'emploiera dans les médias, à débiter avec un culot déconcertant les mêmes sornettes et les mêmes platitudes, malgré l'échec cuisant de son idéologie libérale. Une pure merveille de *chutzpah*, de sottise et d'ânerie. C'est à se demander, s'il est conscient de ce que débite son organe vocal ! A-t-il seulement l'intelligence de relier ses idées au désastre vers lequel on se dirige ? Son faciès à lui seul et son expression béate suffisent cependant à comprendre et saisir bien des choses...

D'autres encore plus démoniaques, plus fous, vont jusqu'à expliquer que le capitalisme n'a pas fonctionné, car il y a encore trop de régulations. En somme, ils veulent dire par là qu'il n'y a pas assez de capitalisme. Ce sont exactement les mêmes arguments que les communistes mettaient en avant, pour cacher leur déconfiture génocidaire, s'abritant derrière l'excuse fallacieuse que le communisme n'a jamais été réellement appliqué. Argument extrêmement dangereux et inquiétant, car les coupables, encore au pouvoir, de cette ban-

queroute mondiale, n'ont pas l'intention de capituler, ni même de changer leur cap d'un iota. L'erreur ne vient ni d'eux-mêmes, ni de leur folie criminelle, mais de la non application entière d'un excellent système qui les contraint à travailler toujours plus pour un libéralisme total. Dieu merci, l'ordre des choses ne s'encombre pas de tels détails et reprend toujours ses droits.

Pour illustrer notre propos, prenons l'exemple d'un pays qui n'a pas rejoint l'Europe, ni l'euro : la Suède. Les menaces dirigées contre elle ont pourtant été nombreuses, la propagande massive et puissante, les mensonges identiques à ceux qui nous ont été assénés : chantage au chômage par Ericsson qui menaçait de quitter le pays (avec une perte de 15 000 emplois), sans oublier quelques expertises psychiatriques de comptoir mémorables... Le résultat est sans appel : taux de croissance 2 fois plus important en Suède depuis 12 ans ! Ericsson est resté ! La couronne suédoise s'est même offert le luxe de s'apprécier légèrement face aux autres devises ! Sauvée, la Suède !

Le lendemain de la mise en place de l'euro, nous avons tous pu constater de nos yeux, une augmentation de 30 % de certains prix ! Tout ce qui était à 10 francs est passé à 2 €, sans doute pour ne pas s'encombrer d'une décimale. C'est aussi simple que ça. Et nous n'avons certainement pas besoin de l'organisme de propagande qu'est l'Insee pour connaître le chiffre réel de l'inflation, pourcentage annoncé à 2,5 % seulement par l'institut en 2011. La bonne plaisanterie ! Une monnaie unique dont l'existence même est contradictoire avec le concept même de libre-échange, mais qui s'en préoccupe ? Aujourd'hui un économiste comme Charles Gave¹ – encore un spécialiste sorti de nulle part –, nous dit que l'euro est une *crétinerie*, mais pour tromper les auditeurs, il tente de leur faire accroire que la monnaie unique a été montée pour limiter la puissance de l'Allemagne. C'est l'exacte position d'un autre imposteur médiatique connu sous le nom d'Emmanuel Todd. Interrogé par Jean-Jacques Bourdin² sur le plateau de BFM, Monsieur Todd explique que les politiques français sont des germanolâtres, et que la dette est principalement due au déficit commercial ! À la question : qui sont les coupables ? Todd dans un salmigondis pitoyable, baragouinera : des oligarques, les agences de notation ou les super riches. Pourtant, ce démographe, présenté comme un très grand intellectuel français et un grand penseur, est incapable de comprendre la cause de la banqueroute globale et d'en identifier les commanditaires et ce, pour des raisons simples. Il n'arrête pas de dire qu'il s'inquiète du déni de la réalité des élites ! On s'inquiète aussi pour lui, car son discours est très éloigné de la réalité, malgré sa simplicité. Les coupables sont connus et on se doit de les citer : les Rothschild et Rockefeller, la Franc-maçonnerie, la sournoiserie et le jésuitisme des autres suppôts de Mammon.

La cause essentielle de la dette, il ne faut cesser de le répéter, est la loi Rothschild, désormais célèbre et non le déficit extérieur ou la dépense publique. Loi Rothschild, car votée sous la houlette de l'ex-premier ministre G. Pompidou qui fut directeur général au sein de la Banque Rothschild. C'est Valéry Giscard d'Estaing (VGE), ministre de l'économie et des finances qui, ce funeste 3 janvier 1973, accomplira cette forfaiture. Il explique et défend cet acte de démence, en avançant un argument d'une sottise à peine croyable, puisque selon lui, il s'agissait de « moderniser » l'économie et de faire comme les grandes nations ! La modernité à bon dos. Concept qui ne veut strictement rien dire dans ce cas pré-

1. BFM Business, 6 décembre 2011.

2. BFM, Bourdin 2012 le 9 décembre 2011.

cis, puisque le seul critère de choix acceptable est son « utilité », autrement dit, quels sont l'intérêt d'une telle loi et son utilité pour la France ? Moderne veut juste dire « actuel », « contemporain », « récent » ou bien « neuf. » Est-ce qu'un seul de ces qualificatifs vous semble adéquat quant à nos préoccupations ? Le plus grand barbare sauvage des temps les plus reculés, dans le paradigme occidental, était moderne puisqu'il vivait le temps présent ! Cet argument est aussi stupide et absurde que le sont les comportements criminels et traîtres de nos élites politiques, VGE en tête. Le second argument est celui de l'inflation qui a été une totale réussite lorsque l'on a le réflexe de faire la conversion en francs à chaque paiement que l'on effectue aujourd'hui en euros (chose à ne jamais faire si vous voulez garder le moral). Le bohemian clubber VGE a fait une déclaration assez curieuse sur Canal plus, dans le Grand Journal du 28 novembre 2011 : « On est complètement manipulés [...] Vous avez des banques dans le monde et des officines dont le travail est d'organiser la spéculation en Europe. Elles sont américaines en général et pas européennes. » Déclaration assez surprenante et incomplète d'un grand responsable, de la trempe de VGE¹, à propos du plan néo-ordomondialiste. Il s'agit en réalité d'une récidive, car il avait déjà adressé, le 25 mai dernier, à Pascal Roussel, économiste belge et auteur de l'excellent *Divina Insidia*, un courrier de remerciements à l'entête de l'Académie Française ! Courrier explicite, s'il en est, pour qui connaît la teneur de l'ouvrage de P. Roussel.

Au niveau européen, la loi Rothschild qui se métamorphosera insidieusement et donnera naissance à l'article 104 de Maastricht (Article 123 du traité scélérat de Lisbonne), accablait la France avec une dette inextricable et pratiquement non remboursable. La fameuse courbe tracée par les équipes de J. Cheminade² pour illustrer la dette est assez explicite pour ne pas avoir besoin d'en discourir des heures durant. Le silence des médias et de la classe politique sur cette question limpide est une preuve définitive de leur implication dans le complot. À partir du moment où on sait qui a mis en place cette loi ruineuse et destructrice, on peut considérer que l'on est sur les bons rails pour comprendre le monde. Les paroles s'envolent, les écrits restent, dit-on. Les signataires de Maastricht, un 7 février 1992, sont parfaitement connus puisque leurs paraphes sont couchés sur le papier et trahissent leurs patronymes : le franc-maçon R. Dumas et le suicidé Pierre Bérégovoy. Le travail remarquable d'Étienne Chouard³ sur le traité de Maastricht ou celui de Lisbonne est lumineux et ouvre une voie royale à la compréhension, dans ses moindres détails, de cette affaire centrale, indispensable pour bien démêler la crise actuelle.

À présent que cette affaire de dette est clarifiée, sa cause et ses responsables bien identifiés, revenons à notre Emmanuel Todd. Pourquoi n'avance-t-il jamais de noms, clairement ? Pourquoi ne cite-t-il jamais les responsables, comme Rothschild ? Ne serait-il pas tout compte fait, un petit chouïa concerné par toute cette alchimie ? J'apprends, lors de la révolution tunisienne du début de l'année, que Hakim El Karoui – fils de Nicole citée plus haut, responsable de la formation des hordes de *quants* de la finance – est directeur chez Rothschild et Cie, propriété de David de Rothschild. Il est spécialisé dans les fusions-acquisitions en Afrique. Neveu d'un ministre de Bourguiba, faisant partie depuis toujours de l'intelligentsia tunisienne *compradore*. Lors de la débandade de Michèle Alliot-Marie, notamment après la révélation de ses accointances avec Aziz Miled, on apprendra que les mafieux du pouvoir faisaient traiter leurs affaires par la compagnie financière Edmond de

1. *Divina Insidia : Le piège divin*, Paris, Romaines, 2011, p. 324.

2. Cf. Annexe A.

3. <<http://etienne.chouard.free.fr/Europe/>>.

Rothschild¹ (demi-frère de David). Fidèle à ses origines familiales, il faut savoir que Hakim El Karoui soutiendra Ben Ali très tard dans la crise de janvier, en lui envoyant des notes² de stratégies à appliquer pour calmer les foules, comme cette phrase exceptionnelle : « En plus du message au Parlement, une prière à la Grande mosquée de Carthage, pour la Tunisie et pour ses fils, pourrait être le signal. » Ces voyous savent appuyer sur la corde sensible de la religion pour manipuler les masses. La seconde note est fabuleuse ! Une recette clé en main de manipulation et de propagande avec, comme entreprise de communication française, la puissante Image 7 d'Anne Méaux. Quelques jours seulement après la fuite du couple présidentiel, El Karoui descend à Tunis pour conseiller le premier ministre de Ben Ali, Mohamed Ghannouchi, chef du gouvernement de transition. Il emmènera dans ses bagages 5 loustics³ de son cru, à placer aux postes régaliens. Tous membres de son Young Mediterranean Leaders⁴ (YML) ou de l'ATUGE (Association des Tunisiens des grandes écoles) autant dire la cinquième colonne de la finance apatride. Un ramassis d'imbéciles à qui l'on fait croire qu'ils représentent l'élite maghrébine de demain pour mieux les manipuler à détruire leurs pays d'origine, tout ceci avec des postes grassement rémunérés par l'empire. Il est essentiel de comprendre que le système mis en place par les Rothschild, ne peut fonctionner sans la complicité d'autochtones corrompus et séduits par le pouvoir mis dans leurs mains, par ces corrupteurs. Ces clubs de réflexion représentent le terreau idéal pour former et élever des candidats sans foi ni loi, adeptes de Mammon, faibles face au péché de chair, afin de les placer aux postes clés. Tout ceci évidemment pour « moderniser » le pays qui n'a pas pris le train du « progrès. »

El Karoui qui se dit « ami » proche d'Emmanuel Todd, vénère Jean Monnet, ex-agent salarié de la CIA⁵. Est-ce compatible ? Il créera un think tank à la mode yankee, « Le Club XXI^e siècle » avec l'inénarrable Rachida Dati, mais qui ne publie plus rien depuis 2009 (Le YML ou Young Mediterranean Leaders, sera d'ailleurs une initiative de ce club). Ce club est fier d'accueillir, pour des conférences-débats, un aréopage disparate d'imbéciles mondialistes comme l'agioteur de PlaNet Finance J. Attali, des francs-maçons comme Y. Saïbeg, des membres du club Le Siècle comme Franz-Olivier Giesbert, des propagandistes comme J.-P. Elkabbach, des plagiaires comme PPDA ou plein d'autres personnalités aussi bien politiques que grands patrons (C. Bébear d'Axa, H. Proglorio d'EDF...) adeptes de la dérégulation financière depuis 50 ans ! Je mets ma main à couper immédiatement, chaque lecteur en est témoin, que Karoui est franc-maçon, mais ceci est secondaire. On n'a plus besoin de preuves papier pour cela, la seule vue de leurs faciès et l'écoute attentionnée de leurs inlassables antennes suffit amplement à les repérer avec un taux d'infailibilité de 100 %, croyez-moi.

Comment peut-on vénérer Monnet, travailler chez Rothschild, inviter des mondialistes bilderbergers et se dire favorable à un protectionnisme européen ? C'est l'éternel *pil-*

1. Affaire de fusion en 2003 de Nouvelair et Karthago Airlines entre Aziz Miled et Belhassen Trabelsi.

2. Deux notes le 12 puis le 14 janvier 2011 : <http://www.lclibrepenseur.org/wp-content/uploads/2011/12/Notes_Karoui_BenAli.pdf>.

3. Elyès Jouini au ministère chargé des réformes économiques et sociales. Mehdi Houas, dirigeant d'un fonds d'investissement (*sic*), au ministère clé du commerce et du tourisme. Yassine Brahîm au ministère des équipements et du transport. Sami Zaoui comme secrétaire d'État aux technologies de la communication, ex du cabinet d'audit Ernst & Young !

4. À l'image des Young Leaders US de la French-American Foundation (émanation du CFR). D'ailleurs H. El Karoui y sera coopté en 2007 (Voir absolument leur site et la liste très longue et inquiétante des Français membres). Notez l'usage de l'anglais dans une zone méditerranéenne qui n'en héberge aucun !

5. Cf. Annexe B.

poul que l'on subit depuis le début de ce livre et qui va malheureusement être notre lot encore un moment. Le seul fait d'être le fils d'une des plus grandes productrices au monde de financiers matheux décérébrés est un inconvénient majeur, un boulet difficile à traîner. Je pose maintenant la question à Emmanuel Todd. Non pour lui tenir grief de son amitié avec El Karoui, pas du tout. Qu'il nous dise seulement comment peut-il participer aux colloques d'une organisation mondialiste comme les YML, un club qui renferme en son sein des personnes aussi peu fréquentables ? Présidé par un certain Jérôme Cohen, le YML s'appuie sur deux *boards* (toujours ce satané anglais). Le volet stratégique est composé d'André Azoulay, conseiller du Roi marocain alaouite, de Lionel Zinsou, autre bankster, ancien de chez Rothschild (il y a fait rentrer El Karoui), du milliardaire algérien Issad Rebrab, allié au pouvoir mafieux d'Alger et président de la *blanchisserie* géante CÉVital, création *ex nihilo* d'un pouvoir en mal de respectabilité et de crédibilité, quant à l'origine de ses revenus (cf. affaires Khalifa et Tonic Emballage).

Ce grand écart est moralement et déontologiquement intenable. Vous comprenez maintenant pourquoi face au niais Bourdin, E. Todd est incapable de donner des noms ou d'expliquer quoi que ce soit de concret. L'anthropologue, donneur de leçons, se doit de répondre à cette question, même si à vrai dire, nous n'attendons pas grand chose de lui, tant sa duplicité est criarde et son double jeu perfide. À l'image de l'imposteur *frère-fil-à-plomb* Mélenchon (pléonasme), ils sont loin d'être ignorants de ce qui se trame, surtout lorsque quelques très simples clics de souris offrent sur un plateau, toutes ces informations vérifiables à souhait.

Les autres vaticinations de ce qui nous reste comme experts se sont avérées fausses. Soucieux avant tout de préserver le sérieux de cette étude, nous ne nous attarderons pas ici sur le personnage de Marc Touati, malgré son don d'ubiquité, en raison notamment des sottises qu'il a eu l'audace de proférer, toujours devant le logo de son entreprise, et du nombre incalculable de ses ratages. Ni d'ailleurs Élie Cohen, permanent du cirque médiatique, vissé à son siège à *C dans l'air*, offert par un Calvi aussi incompetent qu'ignare, au frais du contribuable. Trente années de vaines prophéties, de pronostics bancals, de prédictions boiteuses, de divinations fumeuses. Nos oracles de la science économique exacte – qui n'en a jamais été une – devraient tous être englués dans du goudron et garnis de plumes, puis bannis à jamais de toute société humaine pour l'éternité. C'est une question de vie ou de mort.

Ce n'est certainement pas François Lenglet, directeur de rédaction de *La Tribune*¹ qui viendra éclairer nos lanternes. Encore moins un Paul Jorion, ex de Countywide de Mozilo et d'IndyMac (2 géants du subprime), dont les propos sont loin d'être clairs et concis, malgré plusieurs livres publiés sur la crise depuis 2007. Comment accorder le moindre crédit à un ex-trader spécialisé dans le crédit à la consommation et des subprimes ? De temps à autre, le prince chérifien du Maroc, Morad El Hattab passe pour casser l'ambiance sur les plateaux télé (CSOJ de F. Taddéi, en général). Son discours est proche de la réelle gravité de la crise et ce depuis le début, mais monsieur El Hattab² a des fréquentations douteuses puisqu'il ne rate jamais l'occasion de faire une conférence au Centre éponyme du traître Pompidou, au Grand Orient, au Rotary Club (officine crypto-maçonnique) ou à l'Auto-

mobile Club de France, hôte du club Le Siècle. Seul Olivier Delamarche, dans sa chronique du mardi 20 décembre 2011 sur BFM Business, parle correctement de la crise et de son absurdité, sans nommer toutefois, ni compromettre qui que ce soit... Bien évidemment ! Il passe son temps à se moquer des chroniqueurs et de leur niaiserie devant la gravité de la crise. On voit bien que le gestionnaire de Platinum Gestion est excédé par l'absence de logique et la tournure que prennent les événements. Dans sa vidéo avant les fêtes de 2011, dans laquelle il se présente avec une cravate décorée de pères Noël et de cadeaux, il revient sur l'absurdité inouïe du prêt accordé par des États à un FMI dont les caisses sont vides, pour que ce dernier le prête à son tour, aux États ! Tout simplement délirant. Pour mieux expliquer ce concept « moderne » : les États qui n'ont pas d'argent, puisqu'en faillite, vont prêter quelque 200 milliards d'euros au FMI, qui va à son tour le leur prêter avec un taux d'intérêt, car ces États, comme précisé précédemment, sont en faillite ! C'est à ce moment précis que la merveilleuse invention du Docteur Guillotin peut se révéler utile et salvatrice. Je n'aime pas la violence, mais j'estime que la moindre des attitudes dignes consiste à se montrer aussi radical et violent que ces politiques et financiers apatrides. Olivier Delamarche préconise la sortie de certains pays de la zone euro, comme la Grèce ou l'Espagne. Il affirme que plusieurs banques européennes, donc françaises aussi, connaîtront une faillite inéluctable, quels que soient les plans d'aide annoncés. Il annonce également un QE3 inévitable et qui aura lieu effectivement, autant dire que la planche à billets US sera au rendez-vous. Aussi, il explique, simplement et très clairement, qu'il est impossible de maîtriser l'incendie, le cataclysme financier en cours. On ne peut arrêter la chute financière, comme on ne peut arrêter un tsunami ou un tremblement de terre.

L'autre expert connu pour tenir un discours choc mais peu audible puisqu'il ne passe jamais dans les médias, est Frédéric Lordon. Économiste et directeur de recherche au CNRS, il participe à un débat dans CSOJ le 11 octobre 2011. Il sera mis face à une certaine Catherine Lubochinsky, membre du cercle des économistes (autant dire pas grand-chose, mais puissant au sein de la caste), consultante auprès de plusieurs établissements bancaires, qui se sont tous distingués par leur excellente gestion... Le sauvetage des banques est *un scandale sans nom* selon lui et ce, malgré la nécessité de ce sauvetage. Cette nécessité est liée à l'importance qu'a pris le système bancaire. C'est tout simplement une *prise d'otages*, s'offusque-t-il. Pourquoi les intérêts vitaux d'une nation dépendent-ils de firmes privées ? Il propose pour sortir de la crise, la *déprivatisation* totale et intégrale des banques, une vraie nationalisation et non pas ce que l'on a observé jusqu'à présent. Nationalisation qui ne coûtera pas grand chose à l'État, contrairement à ce que prétendent certains libéraux dans leurs péroraisons pédantes, car il suffit d'attendre la faillite inéluctable de ces organismes, pour pouvoir aisément en faire l'acquisition au franc symbolique. L'intervention, unique, de C. Lubochinsky consistera à dire, en citant le cas du Crédit Lyonnais, qu'un système bancaire public, peut lui aussi, se rendre coupable d'une mauvaise gestion ! Remarque nulle et non avenue puisqu'elle fait allusion à des gestionnaires criminels dont j'ai déjà parlé plus haut : J.-C. Trichet... Elle appellera tout de même à une régulation de l'État. À deux minutes du krach final, le sauvetage est toujours souhaité, quel qu'en soit le prix. Il va de soi que Frédéric Lordon, lui non plus, ne donnera aucun nom et ne reviendra pas sur l'usure et sa dangerosité, ni même sur l'article 104 de Maastricht ou loi Rothschild. Malgré tout, il reste le seul que je connaisse, à appeler à la fermeture de la Bourse ! Magnifique programme. Dans un texte datant du 28 août 2011 et intitulé *Le commencement de la fin*, F. Lordon parle clairement d'insurrection populaire : « Jamais un groupe d'intérêt

1. Groupe NextRadio d'Alain Weill : BFM Business, TV, RMC, et Groupe OI.

2. Il sera lauréat du prix littéraire, Lucien Caroubi, prix pour la Paix et la Tolérance pour son livre *Chroniques d'un buveur de lune*, Albin Michel, décerné par Éric de Rothschild et la fondation CASIP-COJASOR dont je vous invite fortement à visiter le site web, ne serait-ce que pour prendre connaissance des membres du conseil d'administration.

aussi puissant que celui qui s'est constitué autour de la finance, ne renoncera de lui-même, au moindre de ses privilèges, seule peut le mettre à bas la force d'un mouvement insurrectionnel – puisqu'il est bien clair par ailleurs qu'aucun des partis de gouvernement, nulle part, n'a le réel désir de l'attaquer. » Cela a le mérite d'être encore plus clair.

Max Keiser est le seul à parler de la crise comme on devrait le faire, traitant les banksters de voyous, de criminels et de bandits. Il n'est malheureusement pas français. Réalisateur et journaliste américain, son émission *The Keiser Report* sur Russia Today est unique. Les débats médiatiques se multipliant, on a affaire à des spécialistes de la finance qui ne se rendent même pas compte de quoi il retourne ou alors ils sont tout simplement complICES du stratagème de mise à genou des nations. Personne, je dis bien personne ne remet en cause le fonctionnement surréel des banques, la perte du droit de battre monnaie et encore moins l'instauration et le maintien de l'usure, comme si celle-ci existait depuis toujours et ne détonnait pas avec une conception saine et morale des bonnes pratiques bancaires. On voit bien, à les observer de près depuis un certain temps, que bon nombre de nos experts ne comprennent rien à ce qu'il se passe. Quand une Valérie Pécresse appelle Angela Merkel – dans ce qui est loin d'être un lapsus –, la « Chansonnière allemande », c'est le signal que le compte à rebours final a commencé. On voit bien que certains politiques sont complètement abrutis. Il suffit de voir s'exprimer Christian Jacob ou C. Estrosi ... Il est évident qu'ils ne saisissent pas la totalité des enjeux et ne comprennent rien à ce qui se passe. De surcroît, il est clair que la situation les arrange, puisqu'elle leur permet un enrichissement substantiel, accompagné d'un train de vie fastueux, auxquels ils ne renonceraient pour rien au monde. Comme dans un système mafieux banal, tout le monde goûte au fruit défendu de la corruption ; ainsi personne ne pourra dénoncer personne.

Même les altermondialistes d'ATTAC ne font rien d'autre que demander une part du gâteau. Leur revendication principale est loin d'être anticapitaliste, elle repose sur leur seule volonté de taxer quelque peu les flux financiers, pour financer la misère. Ces dégénérés n'ont pas saisi que le système dans sa globalité est à jeter aux orties, voire à détruire littéralement et que la taxe Tobin est une énième supercherie pour politiques gauchistes démagogues en période pré-électorale. Une fois n'est pas coutume, ces mêmes imbéciles, qui ne s'en rendent même pas compte, demandent une autre gestion, alternative, du FMI ! Attac a proposé une candidature pour le remplacement de DSK à la tête de cet organisme génocidaire, en la personne d'Aurélien Trouvé ! On ne peut concevoir une telle aberration, car la création du FMI n'avait d'autre objectif que le résultat auquel on est parvenu aujourd'hui, c'est un pur *built-in* venu de Londres. C'est en tout cas une totale réussite, en conformité avec les plans des instigateurs et vainqueurs de la seconde guerre, les concepteurs de *l'ordo ab chaos*. La seule solution est l'éradication définitive de ces structures transnationales et de revenir à des souverainetés nationales telles que le monde les a connues depuis toujours. Ignorer les travaux de John Perkins est criminel. Ignorer l'histoire du FMI, de l'ONU, de l'OMS, de la Banque Mondiale est dangereux, car cela nous condamne à vivre et revivre des événements que nous ne contrôlerons jamais. Pour en finir avec ce mouvement vide de sens qu'est ATTAC, lisons les déclarations faites par Suzanne George, présidente d'honneur d'ATTAC-France, lors d'un colloque à Montréal pour consolider l'Université d'été des Nouveaux Cahiers du Socialisme : « Il fallait les sauver (les banques) parce que l'on ne pouvait pas laisser tout le système s'écrouler, ç'aurait été les assurances, la sécurité sociale, les investissements, les retraites et tout, alors cela n'était pas possible (...). Il fallait dire aux banques : vous êtes partiellement ou totalement socialisées, voilà un cahier des char-

ges que vous allez suivre et vous allez investir un quota dans les PME-PMI qui ont un projet vert ou qui ont un projet d'investissement pour le bien de la communauté... Vous allez suivre ce cahier des charges et vous allez payer des taxes normalement et vous allez rémunérer vos directeurs normalement. Il fallait reprendre le contrôle de cette finance qui était devenue folle. Il faut limiter les hauts salaires. Tout doit être codifié dans la loi. (...) Ce qui manque c'est la volonté politique de le faire¹. » Comme si ces crapules pouvaient être sensibles à autre chose qu'au danger de mort imminente. Encore une fois, dans la bouche de S. George, on observe cette manie de vouloir sauver les banques, alors que la simple logique aurait été de laisser ces agioteurs avides, ces vampires suceurs du sang des peuples, crever la bouche ouverte pour notre plus grand bonheur. Qu'ils dégagent tous avec leurs métiers débiles, ces prestataires de service, à vrai dire des bras cassés, bons à rien, vauriens parasites et feignasses qui n'ont jamais rien produit d'utile. Je l'ai toujours dit, on ne s'en sortira que lorsque le dernier des banksters sera pendu avec les tripes du dernier politique. Charpentier, l'échafaud !

L'existence de ces hordes nuisibles que sont les financiers mondialistes ne représente pas un gros problème en elle-même, car il est très aisé de les écarter du marché du travail, au moyen de quelques lois bien pensées et appliquées avec le concours des juges intègres et des forces de l'ordre public. Le réel problème, la vraie trahison vient des politiciens qui ont cédé les rênes de la nation à ses pires ennemis. Ils sont partie prenante du système puisqu'ils ont accepté des postes à hauts revenus dans des conseils d'administration d'entreprises transnationales, voire plusieurs en même temps pour cumuler des jetons de présence valant quelques centaines de milliers d'euros à chaque fois. Pire encore, je me souviens du triplement du salaire de Sarközy dès sa prise de fonction au poste de plus haut magistrat de France. L'argument clé de l'époque était qu'il fallait s'aligner sur les rémunérations des autres chefs d'État des grandes nations du monde, comme si le poste de chef de l'État pouvait être assimilé à celui d'un vulgaire et quelconque PDG ! Cet argument est pour moi une profonde insulte au peuple de France. L'idéologie qui sous-tend ce raisonnement est très claire, c'est la prise de pouvoir du capital sur la souveraineté des Nations avec la complicité des élites ploutocrates. D'ailleurs, les CV des politiques ou plus justement les casiers judiciaires des *élus* républicains sont lourdement noircis par des condamnations judiciaires, pour des délits parfois très graves, comme les crimes économiques.



1. <<http://www.centpapiers.com/la-crise-economique-les-balaiera-tous/82422>>.

ÉTAT DE LA FINANCE MONDIALE

« Le Sang du pauvre, c'est l'argent. On en vit et on en meurt depuis des siècles. Il résume expressivement toute souffrance. »

Le sang du pauvre, Léon Bloy.

« Parmi les traits caractéristiques de la mentalité moderne, nous prendrons ici tout d'abord, comme point central de notre étude, la tendance à tout réduire au seul point de vue quantitatif, tendance si marquée dans les conceptions « scientifiques » de ces derniers siècles, et qui d'ailleurs se remarque presque aussi nettement dans d'autres domaines, notamment dans celui de l'organisation sociale, si bien que, une restriction dont la nature et la nécessité apparaîtront par la suite, on pourrait presque décrire notre époque comme essentiellement et avant tout le « règne de la quantité ». »

Le Règne de la Quantité et les Signes des Temps, René Guénon.

« On peut à bon droit parler d'une démonie de l'économie, fondée sur l'idée que, dans la vie individuelle, comme dans la vie collective, c'est le facteur économique qui est important, réel, décisif ; que la concentration de toutes les valeurs et intérêts sur le plan économique et productif n'est pas l'aberration sans précédent de l'homme occidental moderne, mais bien une chose normale et naturelle ; pas une éventuelle et brutale nécessité, mais un fait qui doit être accepté, voulu, développé et exalté. »

Les Hommes au milieu des ruines, Julius Evola.

Devant l'absurdité historique de la situation économique et financière actuelle, devant la gravité des événements récents et à venir, on se doit d'informer les peuples de ce qui se trame, tant les conséquences s'annoncent redoutables. Nul besoin de superlatifs qui dilueraient l'urgence de la situation ; il s'agit simplement, là encore, d'énumérer des faits, d'accumuler des preuves nombreuses glanées ici et là dans des livres publiés et vendus chez vos libraires. Rien de secret ni de compliqué. Des informations vérifiables à souhait et très précises mais que les médias cachent au public et dont ils minimisent les conséquences. Il est question de faire une synthèse de plus de six années de recherches dans les domaines économiques et financiers de ce monde postmoderne. Une étude factuelle et irréfutable dont la véracité et l'inéluctabilité ne peuvent être niées que par des personnes de mauvaise foi ou totalement dénuées de raison et de bon sens. Ce chapitre n'a d'autre prétention que celle de présenter une somme quantitative d'informations de qualité ! Des informations chiffrées et des déclarations qui auraient dû émouvoir beaucoup de monde, mais qui n'ont produit, hélas, aucun effet sur les élites ou les peuples ! De véritables déclarations de guerre économique qui ont eu pour seul effet d'exacerber une addiction à la consommation et de pousser le plus grand nombre à acheter plus d'écrans plats ou de voyages exotiques à 3 000 € ! Une fuite en avant, une inconscience totale des réalités de ce monde, propres aux populations les plus zombifiées qui soient ! On n'y comprend plus rien. La situation est pire que celle rencontrée lors des attentats du 11/9. Les gens ne veulent rien entendre ; ils refusent de se rendre à l'évidence et de renoncer aux mauvaises habitudes acquises tout au long des dernières décennies et suscitées par le crédit tous azimuts. Ils continuent à consommer béatement et goulument, croyant à une croissance infinie et ignorant que les arbres comme chacun sait, ne poussent pas jusqu'au ciel. Le bruit de bottes d'une quelconque armée aurait mobilisé toutes les forces militaires et civiles contre l'impudent agresseur ! Une faillite totale du système, avec un retour en arrière d'un siècle, ne semble inquiéter ni intéresser personne. Ceci concerne pourtant une perte de 40 annuités de cotisation pour les retraités, 20 ou 30 années d'économies parties en fumée, des millions d'emplois évaporés, des industries et des savoir-faire précieux délocalisés donc perdus à jamais, des faillites d'entreprises par centaines de milliers, des divorces et suicides ainsi que des désordres sociaux en tous genres, une paupérisation générale et la disparition de la classe moyenne, un nivellement par le bas des salaires, une inflation galopante, faisant perdre à la monnaie son « pouvoir d'achat », etc.

La situation est préoccupante au plus haut point. Ce que vous allez découvrir dans les pages qui vont suivre, n'est certes ni commode, ni joyeux, et je n'en porte aucune responsabilité. Votre capacité à accepter les faits et à encaisser la réalité ne dépend que de vous. Certes, cinquante années de propagande médiatique sont passées par là. La TV a commis des dégâts irréparables. Le but que se sont fixées les élites médiatiques est largement atteint puisqu'une grande majorité du peuple confond la réalité et la fiction. Le simple fait de passer à la télévision est devenu un critère de véracité et un label d'authenticité à toute épreuve, alors que l'on a tous connu des dizaines de bidonnages célèbres, arrangés et tripotouillés par des journalistes inféodés au pouvoir politico-financier et qui se sont illustrés par leur manquement flagrant aux valeurs morales et éthiques de leur profession. On continue tout de même de croire les journaux du 20 heures ou les unes de *20 minutes* et de *Libé*... Ce monde a largement sombré dans une folie irrémédiable, dont les conséquences seront à la hauteur de sa stupidité. La chute n'en sera que plus douloureuse. Comment expliquer que l'on puisse se battre ou porter plainte pour quelques dizaines d'euros ou une queue de poisson sur la route, et ne pas réagir contre la mise à sac de son propre pays ? Alors que des milliers de milliards d'euros disparaissent sans aucune conséquence ? Des sommes dont peu saisissent la portée et l'énormité ! Des endettements faramineux sans précédent, qui déjà, compromettent et détruisent l'avenir des générations futures.

Pour comprendre un fait, il faut toujours prendre du recul et de la hauteur afin de le mettre en situation, le replacer dans son contexte. Il était indispensable de faire le procès de la finance apatride internationaliste et pour ce faire, voyons d'abord ce qu'elle propose, quelle est son idéologie, quels sont ses actes et ses objectifs. Il ne faut surtout pas se suffire de ses déclarations et communications de *relations publiques*¹. Encore un terme de la novlangue officielle créé par le neveu de Sigmund Freud, Edward Bernays et qui ne veut rien dire d'autre que mensonge et manipulation.

Comme l'explique parfaitement R. Guénon dans *Le Règne de la Quantité et les Signes des Temps*, l'inversion des valeurs que le monde vit a changé la mentalité des personnes et les a poussées à prendre en considération la forme et non plus le fond des choses. L'aspect quantitatif est devenu plus important et ainsi la richesse d'une personne, par exemple, importe plus que la provenance de cette richesse. On se félicitera ainsi de la fortune acquise par une prostituée ou un dealer de drogue ; on dit d'eux qu'ils sont rusés, débrouillards. Par une activité de subversion permanente, on a inculqué aux gens que le nombre prévalait sur la valeur. Une telle dérive est très dangereuse et inédite. C'est la preuve d'une dégénérescence avancée des sociétés modernes. Sans précédent, l'inversion de ces deux aspects est imbécile car, comme tout le monde le sait, *il vaut mieux un qui sait que dix qui cherchent*. Il est vrai aussi que le système paye très cher les personnes prêtes à être corrompues ou prostituées, l'inverse est impossible puisque l'on n'a jamais payé quelqu'un pour garder sa dignité ou son honneur. Ainsi sont les choses. À aucun moment de l'histoire humaine et de sa pensée, une telle abjection n'a été élevée autant au rang de vertu. D'ailleurs, dans l'histoire de l'humanité, de tels comportements et choix ont systématiquement mené leurs auteurs à leur extinction, en tant que civilisation, aussitôt remplacés par des peuples plus sains et plus doués de raison. Comment peut-on inverser et transformer des défauts, des

1. Cf. chapitre *Subversion*. Relations publiques : propagande et mensonge destinés à tromper le peuple et pervertir ainsi la réalité. Edward Bernays l'a explicité sans détour dans son livre *Propaganda* : « La manipulation consciente, intelligente, des opinions et des habitudes organisées des masses joue un rôle important dans une société démocratique. Ceux qui manipulent ce mécanisme social imperceptible forment un gouvernement invisible qui dirige véritablement le pays. » Paris, Zones.

péchés capitaux en dogmes, en leitmotiv ? Avant d'avoir une connotation religieuse, ces péchés, ces tares, sont avant tout des comportements bannis des communautés humaines, car dangereux et autodestructeurs. Alors comment dans les années quatre-vingts, la devise du *greed is good*¹ s'est-elle imposée dans les milieux de la finance anglo-saxonne ? Gordon Gekko, dans le film d'Oliver Stone *Wall Street*, illustre parfaitement cette dérive des golden boys.

La crise actuelle, de même que les précédentes, démontre bien l'absurdité du système ultra-capitaliste débridé. Mais avant de parler de cette crise historique, il nous faut parler des multiples krachs précédents qui ont jalonné l'histoire récente de la finance moderne. Pour ceux qui ont la mémoire d'un poisson rouge, n'excédant jamais 30 secondes (ce qui lui permet de supporter sa triste vie dans un bocal), parlons par exemple de la bulle internet, les fameuses *Start-Up* du début des années 2 000. Des jeunes premiers aux idées loufoques se sont vu proposer des budgets jusqu'à quatre fois supérieurs à leurs demandes initiales, lors des célèbres « First Tuesday. » Et tenez-vous bien, sans aucun apport personnel qui aurait pu garantir un engagement plus fort et responsable. À l'époque, les investisseurs ne juraient que par cette « nouvelle économie » liée à l'internet ; il fallait tout miser dessus et spéculer à l'infini. Chacun sait que toute chose a une limite, mais il fallait compter avec l'avidité de ces écervelés. Ils étaient promis à un grand avenir, un avenir radieux et merveilleux, vite transformé en trou béant et pertes abyssales. La crise asiatique de 1997-1998, après éclatement d'une bulle thaïlandaise et une dévaluation du baht, a entraîné un effet domino dans la zone, touchant même le Brésil et l'Argentine. La crise a amené dans son sillage des spéculateurs avides de coups faciles. Ce qui devait arriver arriva et on a vu ainsi le rapace G. Soros spéculer sur les devises asiatiques et plus précisément le ringgit malaisien. Cette attaque contre la monnaie de Mohamad Mahathir, à l'époque Premier ministre, le fit sortir de ses gonds ; il traita Soros de « rapace financier » La presse internationale ne tarda pas à qualifier d'antisémitisme cette réaction de défense, prenant délibérément le parti d'un simple financier, contre un chef d'État élu et son peuple ! On cherche toujours le rapport entre les deux pour comprendre l'accusation mais en vain (Godwin oblige). Le pouvoir des financiers est immense et sans frontière, il utilise tous les moyens pour discréditer les critiques d'où qu'elles viennent. On a même vu une juive israélienne se faire traiter d'antisémite, pour avoir annoncé à l'avance la dangerosité des investissements de Bernie Madoff. Ces financiers et traders sont en roue libre et plus rien ne les arrête, puisqu'il leur est demandé de réaliser à tout prix, des profits. En d'autres termes, s'il faut au trader pousser son propre pays jusqu'à la ruine, il le fera sans aucun remords, si à la clé se trouve un bonus de quelques millions d'euros. Jérôme Kerviel, dans une émission de Canal plus, a fait rimer *trader* et *branleur*. L'homme qui a fait perdre à la Société Générale près de 5 milliards² d'euros sait de quoi il parle. Car ces ratés ne produisent absolument rien et leur existence est aussi utile à l'Humanité qu'une chanson de rap. L'illusion, l'abstraction de leur existence est aussi réelle que la virtualité de leurs transactions, que la fiction de leurs gains. Il suffirait d'un effort mental, d'un peu d'imagination, pour les exclure une bonne fois pour toutes de ce monde, tellement leur existence est irréelle. Derrière leurs *desks*, dans les salles des marchés, ils manipulent des logiciels aux algorithmes de plus en plus complexes, entraînant la ruine d'un monde bien réel, mais dont ils n'ont aucune

1. *Greedy, for lack of a better word, is good* : l'avidité, en l'absence d'un meilleur mot, est bonne.

2. Accusation qui permet d'essuyer le couteau des crimes de D. Bouton sur le bon dos de Kerviel, lui permettant de toujours rester en poste et de toucher ses diverses primes.

conscience. Ignorant le moindre scrupule, ils ont un mode de vie décadent. Pour supporter leur rythme de travail effréné, ils doivent faire usage de drogues qui deviennent vite indispensables, pour leur permettre de résister au stress continu qui les tarade. Ils vivent dans un monde fictif, que la finance mondialisée a créé pour les empêcher de penser. L'accumulation et les répétitions de ces bulles financières ne leur servent pas de leçons, bien au contraire ; on a l'impression que ces éclatements de bulles fictives sont voulus et préparés pour quelques obscures raisons. À l'opposé de ces destructeurs chimériques, on trouve tout un monde dont l'existence est indispensable, vitale. Sans agriculteurs, la mort est une promesse tenue. Sans éboueurs, la peste l'est aussi. Sans instituteurs, la connaissance et l'instruction disparaissent au profit de l'illettrisme et j'en passe. Toutes ces fonctions sont indispensables, comparées aux métiers de trader ou de gestionnaire de biens. Contrairement à ces derniers, aucun agriculteur ne peut faire pousser une récolte de blé en étant assis derrière un bureau. Il doit travailler physiquement, labourer sa terre, semer et patienter sagement le temps qu'il faut en s'exposant aux aléas climatiques. Pendant ce temps, le trader ne rate pas une occasion de spéculer à la baisse sur cette récolte laborieuse, afin de maximiser ses profits. De plus, le combat est biaisé puisqu'il est impossible de se battre contre une armée dont les fonds sont infinis et espérer gagner. *Face je gagne, pile tu perds* ; voilà le programme concocté par ces agioteurs insatiables.

Enfin ! Il était temps, les banques ont brûlé en Grèce. On attendait cela depuis si longtemps et maintenant, cela se passe sous nos yeux. Les indices étaient pourtant nombreux, très nombreux. Tout indiquait que ça arriverait bientôt et pourtant, personne – parmi nos politiques – n'a vu venir ce carnage. On a même vu sur le rocher de l'Acropole une immense banderole appelant les peuples d'Europe à se soulever¹ contre les dirigeants corrompus par les financiers apatrides. La banque Marfin a été incendiée, faisant trois morts parmi ses salariés. Une annexe du ministère des finances aussi. Ce n'est que le début d'une longue liste de catastrophes dues totalement aux dérives, mensonges et manipulations des financiers internationaux, aidés dans leur tâche destructrice par l'élite politico-médiatique corrompue à un point historiquement jamais atteint. Les manifestations sont quasi quotidiennes comme le sont les camouflages médiatiques dans notre cher Hexagone, craignant sans doute un effet de contagion. Comment osent-ils cacher ces émeutes populaires européennes (Espagne, Irlande, Angleterre...), alors que le web regorge d'images et de vidéos innombrables ? Les places centrales grouillent de monde, les mouvements d'indignés grondent.

Nos dirigeants et le FMI, après avoir détruit la Grèce, viennent à sa rescousse en lui prêtant plus de 100 milliards d'euros sur trois ans mais sous certaines conditions, puis ce sera 237 milliards, soit exactement son PIB de 2011². Ces conditions sont ruineuses : on parle de la perte de deux mois de salaires, de coupes sur certaines retraites, de l'augmentation de la TVA, de la suppression de 250 services publics et 15 000 emplois, d'une augmentation de plus de dix pour cent sur les carburants et les cigarettes, de sept années supplémentaires de cotisation chômage, de réduction du budget de la sécurité sociale et de l'armée, etc. Les plans sont de plus en plus austères sans aucune efficacité puisqu'ils se sui-

1. « People of Europe Rise Up. »

2. Comment peut-on arriver à prêter à une nation plusieurs fois son PIB en seulement quelques mois ? Il est compréhensible pour tous que quel que soit le taux d'imposition sur la richesse produite, il est impossible de rembourser puisque la dette est plusieurs fois supérieure au PIB. C'est comme une entreprise qui fait 500 000 € de chiffre d'affaires avec 100 000 de bénéfice devait payer 5 millions d'impôts au fisc sachant que l'intérêt court chaque seconde qui passe sur cette dette ! Réponse : impossible.

vent et se ressemblent ! La paupérisation de la Grèce est en marche, nos dirigeants s'en occupent. Le FMI a pourtant la réputation d'avoir détruit tant de pays avec ses prêts adossés à des conditions drastiques de restructuration des dépenses publiques ; ce sont les fameux *ajustements structurels* chers à notre novlangue. Sans oublier les obligations de *dérégulations* des secteurs économiques laissant très peu de pouvoir aux États. Le livre de John Perkins, *Confessions d'un assassin financier*¹, démontre bien les mécanismes de ce fonds monétaire, lui-même ruiné, puisqu'obligé de vendre plus de 400 tonnes de ses réserves d'or. Les conclusions de ce livre sont claires : le FMI est une arme de destruction massive des nations. Que va proposer donc le FMI ? Une délocalisation du peuple grec en Chine ? Certains commentateurs parlent même de la vente de certaines îles du pays ! Un article de 20 minutes, explique que Google pourrait acheter la Grèce. L'humiliation des peuples n'a plus de limite. Comment peut-on imaginer une seconde qu'une entreprise, quelle qu'elle soit, puisse acheter une nation et son peuple ? *A fortiori* lorsque cette entreprise est virtuelle ! Et quel sera le statut des Grecs ? Salariés, citoyens, esclaves... Quel sera leur gentilé ? Seront-ils appelés *les Googlais* ? Ces super-entreprises géantes aux dizaines de milliards de chiffres d'affaires ont pourtant prouvé leur fragilité lors de cette crise, avec des faillites en cascade ahurissantes, telles celles de General Motors, de la Metro Goldwyn Mayer, Japan Airlines, Saab, Hertz, Lehman Brothers, Merrill Lynch, Washington Mutual, Freddie Mac et Fannie Mae, Union des Banques Suisses, l'assureur géant AIG, le fabricant de processeurs AMD, etc. On s'est rendu compte que ces entreprises internationales ultra-puissantes étaient assises sur des fondements bien fragiles, en totale contradiction avec leur mode de communication et inversement proportionnels à la hauteur de leurs imposants buildings en verre. Leurs comptes sont manipulés par des audits de cabinets véreux comme Arthur Andersen² qui continuait à attribuer d'excellentes notes à Enron, la veille même de son effondrement, en 2001. Le fameux hors bilan met le plus simplement du monde, les pertes et dettes hors du bilan comptable, en trompant les investisseurs potentiels et les peuples ! Le plan de sauvetage est décrit comme indispensable à la survie de l'euro et de l'Europe. C'est une fatalité qui ne supporte aucune contradiction, ni même une quelconque réflexion, donnant cependant l'impression qu'il s'agit de charité ; les banksters, le cœur sur la main, se bousculent pour sauver les malheureux Grecs. Les experts nous expliquent qu'après ce plan de sauvetage altruiste, les bourses iront mieux à l'ouverture, que l'Europe sera sauvée et qu'on pourra continuer à spéculer encore et encore. Il suffira juste de rembourser les prêts, par la prostitution au capital, d'un peuple entier ; mais, cela personne ne s'en soucie vraiment.

Pour une fois, le peuple grec réagit bien, la grève générale est suivie dans tout le pays, tant dans le secteur public que privé. On voit même dans le zapping télé, un Grec appeler à prendre les armes contre le népotisme du gouvernement et des députés ! Le pays est bloqué mais ses dirigeants corrompus continuent à travailler inlassablement pour mettre le pays en coupes réglées, en votant des lois engageant par la même le peuple, contre sa volonté. Des manifestants crient à la corruption, à la trahison et au clientélisme ; pourvu qu'ils tiennent et s'organisent sans se faire infiltrer.

1. John Perkins, *Les confessions d'un assassin financier. Révélation sur la manipulation des économies du monde par les États-Unis*, Paris, Alterre.

2. Arthur Andersen fut dissoute et leurs responsables mis en examen. Elle fut accusée d'entrave à la justice, destruction de preuves... Éric Woerth dirigea ce cabinet d'audit en France comme directeur associé. Sa femme Florence vient d'intégrer le conseil de surveillance d'Hermès.

Pendant ce temps, et contre toute attente, les bourses continuent à *dévisser*. Encore un euphémisme de la novlangue médiatique pour ne pas dire krach et influencer les marchés à la baisse pour ne pas susciter la panique au sein des populations. Malgré l'aide prodiguée et l'afflux de milliers de milliards d'euros, les financiers ne sont ni contents ni confiants, car ce n'est jamais assez pour eux et la bourse poursuit sa chute ! Que faut-il faire pour enfin calmer ces rapaces ? Continuer à dépenser et faire comme si de rien n'était ferait baisser la note du pays incriminé pour politique de dépenses inconsidérées ; le contraire, en d'autres termes, une politique de rigueur ferait baisser aussi la note, puisqu'elle indiquerait aux financiers qu'ils avaient raison de s'inquiéter et de toute manière, le plan de rigueur sera toujours insuffisant à leurs yeux gorgés de sang. De plus, un plan de rigueur c'est de la consommation en moins et une économie statique, figée. Je résume : continuer dans la dépense fait chuter la note du pays. Le plan de rigueur signifie moins de consommation, ce qui fait chuter aussi la note du pays. Pile ils gagnent, face on perd. Les dés sont pipés dès le départ. C'est un cercle vicieux, un ouroboros sans solution car les règles du jeu ont été imposées par les banksters, peu disposés à perdre.

Contrairement à ce que certains croient, la faillite de la Grèce est loin d'être la première. L'Islande est passée par là en octobre 2008. Ce petit pays d'à peine 320 000 habitants s'est retrouvé responsable de la dette d'une banque privée en ligne, après sa nationalisation. Le peuple islandais a refusé, par référendum, de payer cette dette. On peut aussi citer la faillite retentissante de Dubaï. Cette ville qu'on ne peut considérer comme un pays, véritable cité-État richissime, symbole mondial du fric et du luxe s'est retrouvée en faillite en très peu de temps. La dette dubaïote s'élève à 80 milliards de dollars ! L'empire du pétrole aux constructions exubérantes et excessives reposait sur pas grand chose. Effectivement, à première vue, l'argent ne pouvait manquer à Dubaï. Entre l'hôtel Burj El Arab construit sur une île artificielle, s'élevant sur 320 mètres de haut, mieux encore, Burj Khalifa et ses 828 mètres ou l'inesthétique « Palm Island », ses 500 appartements et 2 000 villas également construits sur des îles artificielles, rien, absolument rien ne pouvait présager cette faillite. De surcroît, la faillite de Dubaï devrait inquiéter plus de monde, puisqu'en France par exemple, cette faillite pourrait emporter certains ports lui appartenant.

Une certaine Dorothy, manifestante grecque a déclaré aux médias : « Nous nous sentons tous désespérés et honteux de voir à quel point nous sommes tombés aussi bas, je ne sais pas si le gouvernement sera capable d'arrêter la colère des citoyens grecs et j'espère que ceux-là ne s'arrêteront pas de protester contre cette injustice. » Effectivement, nous sommes tombés très bas et à moins de mener une contre-propagande et de susciter un éveil spectaculaire, les élites corrompues réussiront leur plan de domination et de changement structurel de gouvernance des hommes. Et il va sans dire qu'il est totalement désuet de parler de droits de l'Homme et autres fadaïes à une armée qui tire sur son peuple, en plein état d'urgence instauré pour préserver le pouvoir des élites ploutocrates illégitimes.

Car il faut savoir que le cas de la Grèce a été préparé de longue date. Pourquoi avoir inclus ce pays dans l'Europe alors que tout le monde savait que c'est un pays faible, très loin d'avoir la puissance économique de la France ou de l'Allemagne. Pourquoi avoir imposé en 2004 des jeux olympiques à dix milliards d'euros, selon certains analystes, qui ont ruiné le pays pour 10 ans¹ ? Comment et pourquoi avoir investi une telle somme dans des infrastructures sportives le plus souvent géantes, pour en assurer le plein durant un seul et

unique mois ? Pourquoi investir des sommes aussi faramineuses – que l'on recherche désespérément aujourd'hui en suppliant le monde – pour le seul plaisir éphémère et insensé de voir des dopés difformes, courir ou lancer des objets en l'air ? D'ailleurs, la Grèce était incapable d'organiser une telle manifestation mondiale, puisqu'à quelques mois de la date fatidique, les constructions étaient loin d'être achevées, ce qui contraignait les autorités à travailler 24 heures sur 24 et augmenter ainsi les coûts initiaux. Il est superflu de parler ici des commissions et détournements des élites politiques locales qui se sont enrichies encore une fois sur le dos du peuple. Ces mêmes élites politiques concussionnaires qui votent aujourd'hui la rigueur.

Il va de soi que seuls les Grecs sont coupables de la crise. C'est ce que répètent à l'envi les agents de la finance, sur les antennes. Ils ne payent pas d'impôt sur le revenu, pire encore, l'église orthodoxe est dénoncée comme exonérée d'impôts ! Sacrilège ! Un peu comme si on voulait imposer les Restos du cœur ; comme si le but de l'église était de réaliser des profits. Bref, les Grecs, fainéants et magouilleurs méritaient leur sort. Personne ne parlera des centaines de milliards d'euros des bénéfices du CAC 40 qui finissent dans les paradis fiscaux, somme nettement supérieure au PIB de la Grèce qui représente à peine 3 % de celui de l'UE, autant dire zéro. Alors comment expliquer que 3 % seulement de la richesse européenne puissent couler les 97 % restants ? Il ne faut pas attendre d'explication ou de réponse à cette question pertinente car aucun analyste n'a soulevé cette contradiction. Les plans de sauvetage se poursuivent. Hier, c'était les banques, aujourd'hui on sauve les États. Le lendemain de chaque sauvetage, les marchés financiers rapaces renouent avec les gains et les bonus, tout en dévissant pour exiger plus de réformes et de dérégulation ! Et ça marche car ce monde est médiocre, ses élites sont médiocres, ses peuples sont médiocres.

Revenons à notre crise actuelle. La faillite mondiale nous vient des États-Unis. Ce sont des choix et des créations de la finance qui ont précipité le monde dans la tourmente. L'économie n'est pas une science mais bien une idéologie, un choix précis qui n'a rien à voir avec la science exacte mathématique. La crise des subprimes est simplement la mise en application à un niveau mondial, de la devise financière *greed is good*. Toute personne possédant une maison avait le droit de la faire hypothéquer pour obtenir des prêts destinés à financer des dépenses facultatives, voire inutiles, tels que de puissantes voitures, des gadgets, etc. Les plus riches et les plus sophistiqués ont même eu l'idée de se faire prêter la somme à 4 % de taux d'intérêt pour la placer chez Madoff ou ailleurs à 8 ou 10 % et ainsi se faire quelques centaines de milliers d'euros de bénéfice chaque année. Il va de soi que la base même de ce raisonnement est malsaine, que la facilitation de l'endettement à ce niveau est immorale et funeste. Des personnes nombreuses et bien placées ont assez tôt dénoncé cette dérive de la Fed, hélas sans succès. C'est Alan Greenspan, à la tête de la Fed pendant plus de 18 longues années qui a permis ce détournement délétère. Le *grand sorcier* de la finance, le *maestro* comme aimait l'appeler la presse spécialisée a détruit le monde, non par son incompetence mais par la mise en place d'un plan concerté et voulu par ses maîtres. Car pendant que Greenspan gérait l'empire avec la diligence de tous, déjà en 2006, William Bonner, dans son ouvrage *L'empire des dettes*¹, le traitait de tous les noms d'oiseaux, expliquant qu'il a tout fait pour détruire l'économie du pays. Greenspan a été le champion toutes catégories de création de dettes, selon W. Bonner « pendant le règne de

1. <<http://archives.lesechos.fr/archives/2005/lesechos.fr/06/27/300033611.htm>>.

1. William Bonnet et Addison Wiggin, *L'empire des dettes. À l'aube d'une crise économique épique*, Paris, Les Belles Lettres, 2006, p. 296-300.

Greenspan à la Fed, il s'est créé plus d'argent neuf et de crédit que sous tous les autres gouverneurs réunis. La dette à la consommation grimpa à son plus haut niveau historique ; le rapport entre la dette et le revenu grimpa également plus haut que jamais. Il en résulta l'apparition de bulles partout dans le monde, et les États-Unis sont devenus le plus gros débiteur du monde, après avoir été le plus gros créancier. » Pouvoir garder un tel cap pendant 18 ans nous donne à penser qu'il ne peut être question d'incompétence ou d'erreurs mais bien d'un plan dicté. La constance et la persévérance de Greenspan dans ses choix, tous désastreux, sont remarquables.

W. Bonner termine son livre par un conseil prémonitoire intéressant : « Il n'y a pas de bon moment pour mourir. Il n'y a pas non plus de bon moment pour un crash ou un effondrement. Et pourtant, la mort arrive toujours. Soyez préparé. Soyez gentil avec votre mère. Offrez un verre à un clochard. Et achetez de l'or. » Effectivement en 2006, ce paragraphe ne pouvait signifier grand chose. Aujourd'hui, avec les émeutes en Grèce, une once d'or à 1 770 dollars et une explication méthodique et précise de la crise des subprimes avec deux années d'avance, transforment radicalement son sens. Ces déclarations prennent encore plus de sens et de valeur quand on se souvient de celles que Christine Lagarde, ex-ministre de l'économie et des finances, a osé faire le 5 novembre 2007 sur Europe 1, en véritable soldat de la désinformation étatique et de la subversion : « La crise de l'immobilier et la crise financière ne semblent pas avoir d'effet sur l'économie réelle américaine. Il n'y a pas de raisons de penser qu'on aura un effet sur l'économie réelle française. » Elle récidivera avec les mêmes constance et incompétence, le 18 décembre de la même année sur France Inter : « Nous aurons certainement des effets collatéraux, à mon sens mesurés. Il est largement excessif de conclure que nous sommes à la veille d'une grande crise économique. » Alors, pourquoi la croire aujourd'hui lorsqu'elle déclare que le prêt de plus de 11 milliards d'euros consenti à la Grèce sera remboursé ? Systématiquement, les plus incompetents sont aux postes les plus importants pour le plus grand bien des financiers apatrides. Et pour remercier cette imbécile de son incompétence, elle sera nommée à la tête du FMI, après la chute spectaculaire de DSK !

Les experts imbéciles pleuvent. Pendant les deux années écoulées et aujourd'hui encore, ils nous rassuraient sur la force de la France qui, selon eux, résisterait au choc. La France, ce n'est pas le Portugal ni la Grèce, ne cessaient-ils de répéter¹. La France a une *réputation*, une *signature* dicit F. Fillon ! Il a suffi à la Grèce de faire faillite alors que son budget ne représente qu'à peine 3 % du PIB de l'UE, je le rappelle, pour faire vaciller leurs hasardeuses certitudes. N'importe quel pilier de bar marseillais est plus réaliste et plus perspicace que cette brochette d'ignares incompetents vivant du *Grand Mensonge*, leur seul fonds de commerce. Selon la même C. Lagarde, on a échappé au désastre. Elle déclarera aux *Échos* : « Tous les responsables publics, moi comprise, avaient en tête la crainte d'un désastre si nous ne trouvions pas rapidement un accord (...) Tous les symptômes qui avaient précédé la crise de l'automne 2008, juste avant la faillite de (la banque d'affaires américaine) Lehman Brothers, resurgissaient, c'est indéniable. »²

Vous admettez déjà que les approximations et contradictions de C. Lagarde sont préoccupantes. Elle n'a vu venir ni la crise des subprimes, ni celle des États en faillite, rien, absolument rien, ce qui ne l'empêche pas de rester aux responsabilités ministérielles ! Car si

Lagarde n'a rien analysé du haut de son inaptitude économique, Marc Faber, gestionnaire de fonds a alerté le monde d'un effondrement systémique prochain. Il déclara en novembre 2009 : « La crise n'a rien résolu. Au contraire il y a moins de transparence aujourd'hui qu'il n'y en avait avant. La facture du gouvernement augmente, et les abus qui ont mené à l'unique cause de la crise continuent. Je pense que par la suite il y aura une grande débâcle économique et alors l'expansion du crédit dans son ensemble touchera à sa fin. [...] Avant que cela n'arrive, les gouvernements continueront à imprimer de l'argent qui en temps donné conduira à un taux d'inflation très élevé, et l'économie ne répondra plus à aucun stimulus. [...] La famille moyenne sera frappée par cela, et par conséquent afin de détourner l'attention des gens, les gouvernements iront à la guerre. Les gens me demandent contre qui ? Hé bien, ils inventeront un ennemi. » Ces déclarations ont le mérite d'être claires. Il a encore vu juste. Quant à l'ennemi, il sera fabriqué, extérieur ou intérieur, politique ou religieux, sans aucun doute, il sera au rendez-vous, comme toujours.

À côté de cela, les banques se sont mises à prêter à n'importe qui, même aux plus insolvables, à un taux variable. C'est le « rêve américain » si cher à nos médias. N'est-ce pas Bush Senior qui déclara en 1992 que *l'américain way of life* n'était pas négociable ? Que tout le monde puisse accéder à la propriété, voilà un programme intéressant ! Sarkö l'Américain a même eu l'intelligence de vouloir importer ce système de prêt hypothécaire (subprime) en France dès 2005. Dans un discours tenu à l'Assemblée Nationale le 17 mars, il déclarera : « Il faut mettre en œuvre rapidement la réforme du crédit hypothécaire. Ce n'est quand même pas excessivement audacieux de proposer que les crédits immobiliers soient tout simplement et uniquement garantis sur la valeur des biens achetés ; ni excessivement anormal de demander aux banques d'accorder sur la même hypothèque un nouveau crédit, lorsque le précédent emprunt a été partiellement remboursé. Il faut inciter les banques à prêter à tous et pas seulement aux plus aisés. » Tous les ingrédients sont réunis : prêt hypothécaire avant la fin du remboursement et facilitation des prêts aux moins aisés... La maxime, *on ne prête qu'aux riches*, vole en éclats. Tous les ingrédients d'une bombe spéculative sont assemblés. Il récidive en 2006 dans un discours à Paris dans la Convention pour la France d'après, en déclarant : « Le crédit hypothécaire, cela paraît très compliqué, c'est en réalité très simple. Et bien ça permet à 70 % des Britanniques et des Américains, excusez le gros mot parce que j'en reviens (rires dans la salle), d'être propriétaires de leurs logements contre 56 % en France. [...] Je souhaite une rupture avec cette tradition (nda : tradition française de prudence bancaire qui a justement amoindri la crise) » Ce médiocre président se permit même de faire un trait d'humour contre les critiques vis à vis de sa soumission à l'empire US. Ses conseils avisés, dictés par ses amis anglo-saxons, feront même partie de son abécédaire de propositions à la présidentielle de 2007. C'est ce même personnage qui négociait au niveau de l'UE pour sauver l'euro !

Le laudateur des subprimes osera un discours mémorable à Toulon le 25 septembre 2008 que je retranscris ici : « Si l'on veut reconstruire un système financier viable, la moralisation du capitalisme financier demeure la priorité. Je n'hésite pas à dire que les modes de rémunération des dirigeants et des opérateurs doivent être encadrés. Il y a eu trop d'abus, trop de scandales. Alors ou bien les professionnels se mettent d'accord sur des pratiques acceptables, ou bien nous réglerons le problème par la loi avant la fin de l'année. » On attend toujours et encore ces lois. Les paradis fiscaux sont toujours aussi puissants et secrets. Et dire que c'était un ministre des finances et qu'il s'est transformé en une nuit en cheva-

1. Nicolas Baverez, Élie Cohen, Marc Touati, Jacques Marseille, *Les Échos*, *La Tribune*, etc.

2. <<http://www.leparisien.fr/economie/lagarde-la-zone-euro-a-echappe-a-un-desastre-10-05-2010-916888.php>>.

lier blanc de la moralisation du capitalisme, chasseur de prime des paradis fiscaux¹ ! Cette farce infâme n'a que trop duré.

Obama ne fera pas mieux. Même si lui n'a eu aucun poste à responsabilité, son équipe par contre est totalement responsable de la mise en place des subprimes et de la politique d'ultra-libéralisation anarchique actuelle. Prenons l'exemple de son conseiller des finances, responsable du National Economic Council, Larry Summers². Ce sinistre personnage, raciste et sexiste, a participé à l'abrogation du Glass-Steagall Act³, cette loi qui permettait quelques restrictions à la folie des banques et que tout le monde fait mine de regretter aujourd'hui. Il était secrétaire au trésor US lors de la présidence Clinton de 1999 à 2001 et il en profita pour faire passer une loi qui a anéanti le Glass-Steagall Act, la Financial Services Modernization Act ou Gramm-Leach-Bliley Act. Ce qui permit justement aux banques de mélanger les activités de dépôt et d'investissement. Cette loi a été commandée par la haute finance car elle allait fournir les conditions nécessaires à la fusion de Citibank avec la Compagnie d'assurances Travelers Group et ainsi créer le géant mondial de la finance que l'on connaît⁴. Il est intéressant de savoir que L. Summers a présidé l'université de Harvard cinq longues années, de 2001 à 2006, ce qui lui a suffi pour la ruiner, puisque l'une des universités les plus prestigieuses au monde est en faillite. Larry Summers peut se vanter aussi d'avoir fait doubler le taux de suicides en Lituanie (le plus élevé au monde) après seulement deux années aux commandes du pays, comme conseiller. Car cet internationaliste a été embauché par la Lituanie pour moderniser son économie (*sic*) ! Pire encore, après avoir proposé, par je ne sais quel mécanisme neuronal, de polluer les pays pauvres – ce qui permet de délocaliser les déchets de l'Occident –, il déclarera imperturbablement et sans scrupule aucun : « Je pense que la logique économique qui veut que des masses de déchets toxiques soient déversées là où les salaires sont les plus faibles est imparable. » Et dans un élan d'humanisme, si caractéristique de cette caste bien trop souvent maçonnique, il récidera avec une phrase mémorable : « Il vaut mieux que les enfants asiatiques travaillent dans les usines textiles plutôt qu'ils se prostituent. » !

À ces comportements absurdes, vient se greffer une trouvaille démoniaque, la titrisation (émission de titres). Jargon boursier à première vue déroutant, mais en réalité bien simple. Déjà, il faut bien comprendre que la dette hypothécaire peut-être vendue sur les bourses ! Ce qui est intellectuellement très ardu à concevoir. Ceci permet de créer des titres vendables facilement sur les marchés mondiaux. La goutte qui fera déborder le vase et atteindra la confiance des investisseurs est la réalisation de packs de titres très complexes, mélangeant des dettes hypothécaires avec des actions fortes et solides. Packs si complexes que plus personne ne sait ce qu'ils contiennent, il est donc impossible de savoir s'ils sont sûrs ou pas. Car les titres hypothécaires, autrefois sources de profits gigantesques, se sont transformés en *junk bonds* ou titres toxiques. En avoir dans son portefeuille d'actions est signe de pertes à venir importantes et donc de panique et perte de confiance.

L'insolvabilité de quelques dizaines de milliers de personnes, déjà fragilisées par l'augmentation de leur taux d'intérêt variable, va plonger le système dans le chaos. Il suffisait d'allumer la mèche. Un nombre important d'Américains perdront leurs maisons, se retrouvant jetés à la rue ; des campings géants – des villes entières hérissées de tentes – sur-

gissent du néant, des familles vivant dans leurs voitures, offrant le spectacle surréaliste et effroyable de rescapés d'un quelconque cataclysme. L'augmentation sur le marché du nombre de maisons mises en vente fera diminuer leur prix et par ricochet aggraver la crise¹. Les banques seront désormais incapables de récupérer leurs fonds, les faillites s'enchaînent. Toutes les personnes en relation avec ces établissements ruinés paieront le prix cher. Les pertes se chiffrent en centaines de millions d'euros pour les banques françaises, c'est l'affolement général.

La stratégie de relation publique – de propagande – utilisée pour précipiter tout le monde dans le piège des subprimes a été simple : faire usage du sentimentalisme le plus naïf et faire espérer aux gens qu'ils vont goûter au rêve américain, tant sublimé et si vanté par Hollywood. C'est la technique utilisée par Sarközy, voulant faire croire qu'il allait améliorer le sort des Français. C'est surtout la ruse utilisée par le parrain américain des subprimes, Angelo Mozilo, pour créer son empire. Cet énergumène, né dans le Bronx, est à lui seul responsable d'une très grande partie de la catastrophe des subprimes. Son entreprise, Countrywide Financial, comptait à son apogée 55 000 salariés pour un chiffre d'affaires annuel de 6 milliards de dollars ! Il a réussi à vendre 450 000 prêts hypothécaires par an pour un total de 75 milliards de dollars ! Mozilo expliquait dans une interview au *Wall Street Journal* : « Je suis le constructeur du rêve américain. » L'ouvrage de Jean Montaldo, *Lettre ouverte aux bandits de la finance*², relate parfaitement l'escroquerie Mozilo. Les pratiques de Countrywide sont complètement suicidaires ; on a prêté aux personnes les moins solvables du pays des sommes colossales ! Montaldo rapporte à la page 53 l'aventure d'un cueilleur de fraises mexicain, parlant mal l'anglais, bénéficiaire d'un prêt de 720 000 dollars, malgré ses faibles revenus. Il gagnait en effet 14 000 dollars par an ! L'histoire d'une Jamaïcaine, à New York, est encore plus invraisemblable. Montaldo poursuit son récit : « Un jour, cette ancienne « baby-sitter » m'appelle pour me dire qu'elle possède, avec sa sœur, cinq hôtels particuliers dans le Queens. – Comment est-ce possible lui demandai-je ? – Parce que, Monsieur, après avoir acquis le premier, sa valeur a augmenté ; les prêteurs sont revenus nous voir et nous ont proposé de nous refinancer. » On est là dans le cœur du problème. Les autorités ont permis ces excès sans réagir, bien au contraire. Elles estimaient que cette façon de faire était bonne pour l'économie du pays. Ben Shalom Bernanke, gouverneur de la Fed, quelque temps après, a déclaré en 2005 que l'explosion de l'immobilier était le reflet d'un système financier prudent et non comme une bulle spéculative dangereuse ! Encore une fois, les plus mauvais, les plus incompetents sont placés aux postes les plus sensibles. Ce qui est encore plus déroutant, c'est la soumission des élites françaises à ces yankees propres-à-rien.

Au début, la crise était purement financière, elle ne concernait que les marchés boursiers. Elle s'est ensuite transformée en crise économique touchant l'activité réelle des entreprises et des hommes. En manque de liquidités, les gens courent à leurs banques récupérer leur argent, la panique s'installe et se répand, c'est le *bankrun*. Ce qui semblait lointain et ne pouvait toucher que ces mathématiciens des salles de marché avec leurs formules incompréhensibles, est désormais là, près de nous. Les licenciements commencent et en grand nombre, chaque semaine apportant par milliers, son lot de chômeurs en plus. Malgré des bénéfices importants, certaines entreprises licenciaient quand même. La crise a bon dos,

1. « Il n'y a plus de paradis fiscaux. Les paradis fiscaux, le secret bancaire, c'est fini. » N. Sarközy, 23 septembre 2009.

2. <<http://www.agoravox.fr/actualites/politique/article/larry-summers-pompier-pyromane-de-50384>>.

3. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Glass-Steagall_Act>.

4. 2 200 milliards de dollars d'actifs et 332 000 salariés avant la crise de 2007.

1. Les banques seront obligées de les détruire pour faire monter les prix !

2. Jean Montaldo, *Lettre ouverte aux bandits de la finance*, Paris, Albin Michel, 2009.

elle permet maintenant aux patrons de licencier préventivement¹. Hier, ils licenciaient car la concurrence mondiale obligeait ces pauvres malheureux à se séparer de leurs usines occidentales au profit des Asiatiques ou des Africains. Personne n'expliquait que l'on ne pouvait mettre en concurrence des pays comme la France et l'Indonésie par exemple. Les salaires, charges diverses et impositions ne sont pas les mêmes ; alors comment accepter de les mettre sur le même ring dans un combat inégal, voué à être perdu par les peuples d'Occident, au grand profit de leurs dirigeants corrompus internationalistes. Sans oublier que les multinationales ne manquaient jamais une occasion de s'installer dans des zones franches, leur permettant ainsi d'échapper pour un certain temps aux impôts. Lorsque la période de franchise expirait, ils changeaient simplement d'endroit en choisissant une nouvelle zone franche en payant le moins possible de taxes et d'impôts dans le pays d'accueil.

Les systèmes de surveillance, les garde-fous ne fonctionnent plus. En France par exemple c'est l'AMF² qui tient ce rôle de gardien. Il est évident, vu la situation actuelle, que cet organisme ne sert strictement à rien du tout ; dire le contraire relèverait moins de la mauvaise foi que de la folie pure. Avant de changer de nom, l'AMF portait celui de COB ou Commission des opérations de Bourse. Dans son livre, *Le rapport omertà 2002*³, Sophie Coignard nous apprend une information intéressante qui peut expliquer ces dérives. Déjà, en 2002, le président de la COB, Michel Prada, sera entendu comme témoin par un juge d'instruction parisien en raison d'un délit d'initié commis par deux collaborateurs de la COB ! Comment peut-on prétendre sérieusement assurer la surveillance de traders fous par une équipe de délinquants corrompus aussi avides qu'eux ? Bien pire encore, le système de financement de la COB était complètement dépendant de la finance puisqu'on prélevait une taxe sur chaque nouvelle levée de fonds ! La COB dépend directement du développement du marché. Son directeur est souvent issu du monde de la finance, le président Jean-François Lepetit était un ancien banquier, *un homme du marché* selon ses propres paroles. Sophie Coignard, à la page 216, nous apprend que la COB a même servi à étouffer des affaires : « Michel Conin, un boursicoteur chevronné qui dénonce une colossale manipulation du cours de l'action Carrefour depuis la fin de l'année 1991, s'est ainsi heurté à un mur. Selon cet investisseur averti qui a perdu 400 000 francs dans l'affaire Carrefour et sa banque, la BNP, se sont sciemment livrés à une manipulation de cours au moment de la souscription d'un plan d'épargne réservé aux salariés du groupe de distribution. « Carrefour et sa banque BNP-Paribas ont fait chuter le cours de l'action à un moment où ils auraient dû s'abstenir de toute transaction. Mais la COB a étouffé l'affaire. Après avoir consulté quelques banquiers, elle a conclu que la pratique, pourtant formellement interdite, était licite. », s'empare Conin. [...] Avec la justice, hélas, la COB ne se montre pas plus coopérative. « Un juge d'instruction m'a avoué qu'elle ne transmettait même pas ses enquêtes au parquet », explique Daniel Cornardeau, président de l'Appac. » Que peut-on attendre de 260 salariés quand il faut vérifier des millions de transactions ? Que faisait la COB lors de la disparition des milliards de francs du scandale du Crédit Lyonnais ? Il est clair, encore une fois, que tout est fait pour arriver à un résultat opposé aux attentes que l'on peut légitimement avoir de la part de ces organismes de contrôle. Il est intéressant de

savoir que l'actuel patron de l'AMF, énarque¹ de gauche ayant rejoint le gouvernement Sarközy à la faveur de la politique d'ouverture, n'est autre que Jean-Pierre Jouyet, membre à part entière du groupe secret Bilderberg.

Qu'en est-il au pays de l'oncle Sam ? La SEC, ou Securities and Exchange Commission, n'a pas servi à grand chose non plus. Pour preuve, la débâcle que vit le monde aujourd'hui. Comment peut-on imaginer que pendant 48 longues années de la fraude ponziennne de Madoff, personne n'ait rien vu venir ? 48 ans d'impunité ! Comment a-t-on fait pour que 300 000 opérations financières par jour représentant 1 400 milliards de dollars de transactions complètement fictives, n'aient jamais été contrôlées et encore moins démasquées ? Peut-être, est-ce grâce à Shana Madoff, la nièce de Bernie ? Son époux, Eric Swanson, fut superviseur des programmes d'inspection de la SEC et il a, lui même, dirigé une de ses équipes lors d'un contrôle chez Madoff, au cours duquel il n'a rien trouvé d'irrégulier... Sans oublier, tenez-vous bien, que Harry Markopolos, enquêteur privé à Boston, a dès 1999, dénoncé la pyramide de Madoff. Il a pondu un rapport de 19 pages² mais la SEC n'a pas donné suite à ses avertissements. Elle a laissé passer une fraude planétaire de plus de 60 milliards de dollars sur une période de près de cinq décennies. C'est bien plus que de l'incompétence, c'est de la complicité délictuelle. Il est intéressant de savoir qu'aucune sanction – absolument aucune – n'a été prise contre les responsables de cette agence, à vrai dire passoire béante de la finance. Ce qui confirme encore plus et conforte, cela va sans dire, mes accusations de complicité. Bien plus que cela, une certaine Laura Goldman³, juive israélienne du monde de la finance, a eu la gentillesse d'alerter les investisseurs de ne pas travailler avec Madoff. Elle a été très mal reçue, accusée de jalousie et manque de professionnalisme mais aussi d'antisémitisme ! *In fine*, après réflexion, les victimes méritaient vraiment de perdre leurs économies et de couler tous ensemble. Dans un article du *Canard Enchaîné*⁴, on apprend qu'une enquête interne de la SEC a découvert des milliers d'images et vidéos pornographiques, dans les ordinateurs de différents cadres. Tout se tient, tout s'explique. Il en sera de même pour la BaFin (Bundesanstalt für Finanzdienstleistungsaufsicht), l'autorité de contrôle des marchés financiers en Allemagne. Rien vu, rien entendu. Autant d'erreurs dans n'importe quel autre domaine de la vie, auraient conduit les responsables devant les tribunaux et certainement en prison. Concernant la finance apatride, c'est une autre logique qui s'applique. Pas de tribunaux et encore moins de baigne. De toute manière, les banksters peuvent se payer des milices mieux armées et entraînées que des États souverains...

On est tous embarqués – avec 6 milliards de passagers – dans un avion décidément instable et voguant au gré des vents, dont le tableau de bord n'est doté d'aucun voyant rouge de contrôle. Je dirais même que ces derniers ont été remplacés par des verts. Nos pilotes – nos élites – ont tout simplement cassé le thermomètre pour ignorer toute ascension du mercure. C'est autrement plus rassurant ! Donc pas de panique, tout va très bien Madame la Marquise ! Voilà ce qu'est la finance aujourd'hui. Il est évident que le système est contrôlé par un groupe de personnes qui s'autorisent le droit de le gérer comme bon leur sem-

1. Exactement comme les guerres préventives que mènent les USA aujourd'hui en toute impunité.

2. Autorité des Marchés Financiers, <<http://www.amf-france.org>>.

3. Sophie Coignard, *Le rapport omertà*, Paris, Albin Michel, 2002. Trois tomes existent, le rapport 2003 et 2004. Ces livres nous serviront de sources d'informations importantes le long de l'ouvrage.

1. Cf. chapitre *Subversion* sur l'ENA.

2. *The World's Largest Hedge Fund is a Fraud*.

3. Mark Seal, *Madoff, L'homme qui valait 50 milliards*, Paris, Allia, 2010, p. 52-54.

4. *Le Canard Enchaîné*, 12 mai 2010, p. 3.

ble. Madoff, président du NASDAQ¹, patron de Wall Street pendant près d'un demi-siècle, était joueur et arbitre, juge et partie. Il gagnait à tous les coups et il n'y avait personne pour mettre le holà à son avidité sans fond. Plus de 60 milliards, 300 milliards de francs, 30 000 milliards de centimes volatilisés. Comble du comble, Madoff n'a jamais rien joué en bourse, lui qui promettait de mirobolants bénéfices, lui qui expliquait qu'il était le seul, par ses compétences exceptionnelles, à pouvoir garantir des taux de 10 à 15 % de bénéfice. Jamais un dollar n'a été placé en bourse, car comble de l'ironie, il trouvait la bourse « trop risquée. » Il a tout dépensé ! Certains parlent d'un compte Clearstream², moyen infaillible pour faire disparaître les sommes d'argent volées. Il a produit à ses clients des millions de relevés de banque fictifs dans lesquels il inscrivait les *non-profits* alléchants. Il fallait du piston pour mériter de se faire berner par Bernie. Il fallait au bas mot 1, 2 ou 5 millions pour espérer rejoindre l'élu de la Finance. Amen ! Certains candidats se faisaient même humilier par les rabatteurs de Madoff par des phrases du genre : *Je ne peux pas te faire rentrer dans Madoff, avec 5 millions d'euros, il ne te prendra pas. Il faut plus !* Rien de mieux pour blesser l'ego des prétendants et les inciter à augmenter leur mise. Encore mieux, dans l'ouvrage de Mark Seal, *L'homme qui valait 50 milliards*³, on trouve une autre perle de la folie moderne. Voici les paroles de réconfort que prononcera un homme à une veuve qui vient d'hériter d'une grosse somme d'argent et qui ne sait quoi en faire : « Mon ami Madoff me fait une faveur en vous acceptant dans son fonds. J'ai joué sur son bon cœur. » Son rabatteur français, René-Thierry Magon de la Villehuchet s'est suicidé après avoir perdu ses investissements et ceux de ses clients (1,4 milliard de dollars), dont la patronne de l'Oréal, Liliane Bettencourt. Il semble avoir été le seul honnête homme de cette triste saga.

Lors d'une interview avec Mark Seal, la secrétaire de Madoff, Eleanor Squillari, 25 années à ses côtés, explique que son patron a tout planifié, même sa chute : « Bernie a tout mis en scène, comme il faisait toujours. Il veillait toujours au moindre détail. Il a planifié sa chute avec précision. Il fallait qu'il contrôle tout. Les fédéraux – tout comme le public et ses 13 500 investisseurs – ont eu vent de son arnaque exactement de la manière dont il a voulu. » Très intéressantes déclarations, car la chute de Madoff a été maquillée grossièrement, tendant à faire croire qu'il était le seul coupable et seul marionnettiste aux commandes. La version officielle précise que personne d'autre n'était au courant de ses agissements, ni ses deux fils, encore moins sa femme Ruth. Cette dernière a pourtant retiré, les semaines précédant la chute de Bernie, plus de 15 millions de dollars. Il faut savoir qu'elle n'a pas hésité une seconde à payer, avec son beau frère, la caution de 10 millions de dollars, pour extraire Bernie de prison, ne fût-ce que pour quelques jours seulement. Pour un mari qui a détruit sa famille et une partie de l'Amérique boursicoteuse – devenu ennemi public numéro un, honte historique de la communauté juive américaine, cause d'un regain d'antisémitisme –, il est clair et évident que Ruth n'éprouve à son égard aucun ressentiment et qu'elle n'a pas l'air de lui en vouloir outre mesure.

Voilà une image de la finance moderne. On y est. Si dans deux siècles, un peintre devait illustrer cette époque, le portrait de Bernard Madoff serait un résumé parfait de tous les excès inhérents à cette période. Excès des financiers mais aussi excès des gens qui croient à

leurs balivernes. Car ce système ne peut fonctionner qu'en étant alimenté par l'avidité et la voracité des millions d'actionnaires, à travers le monde. Ces derniers, assez naïfs pour croire les calembredaines des experts autoproclamés de la finance, mettent leurs économies dans cette machine infernale qui donne, à son tour, du crédit à la Bourse. Experts économes que certaines mauvaises langues moquent en disant que Dieu les a créés pour que les météorologues aient l'air moins bêtes. En réalité, ce sont les banksters qui ont créé ce métier absurde, afin d'embrouiller tout le monde dans un jargon pédant et technique, rien d'autre. Il suffit de se remémorer les déclarations de nos experts médias ces cinq dernières années pour éliminer cette race nuisible de la surface terrestre et pour toujours.

De Gaulle disait que *la politique de la France ne se faisait pas à la corbeille*¹. Plus maintenant. Il n'y a plus aucune autorité capable de se lever contre la Bourse. Le monstre a pris de telles proportions qu'il est devenu intouchable. Plusieurs présidents, conseillers ou politiques influents de l'Hexagone proviennent directement du milieu de la finance internationaliste. Les politiques sur les plateaux télé ne cessent de pratiquer la plus ridicule des rhétoriques. Quoi qu'il arrive, l'euro n'est coupable de rien. Si l'euro échoue, c'est qu'il n'y a pas assez d'euro. Si l'union européenne coule lamentablement, ce ne sera jamais rattaché au fait qu'il s'agit d'un montage bancal qui ne tient pas la route, mais plutôt parce qu'il n'y a pas assez d'Europe. Si le système ne fonctionne pas, c'est qu'il n'est pas allé assez loin dans son aliénation. Le raisonnement est enchaîné à leur folie, emmuré dans leurs contradictions et il n'est pas un seul journaliste pour relever ces absurdités. C'est exactement le discours que tient Pierre Lellouche sur le plateau d'Yves Calvi dans *Mots Croisés*². Avec sa petite voix des grands jours, alors que l'on voit très bien qu'il ne croit pas à ce qu'il dit, il nous martèle qu'il n'y a pas assez d'Europe, voilà pourquoi on échoue aujourd'hui. Il explique aux téléspectateurs qu'il est tout à fait normal que la France ne soit pas autorisée à dévaluer sa monnaie, comme elle l'a toujours fait avant Maastricht, car cela affaiblirait son économie. Selon P. Lellouche, l'unique moyen de sauver l'euro, c'est l'union sacrée des 27 contre le croquemitaine de la mondialisation et de sa concurrence. Sauf qu'il omet de dire que les USA ont le droit d'avoir accès à la planche à billets, contrairement à nous. Et pour finir, telle une litanie, il répète : « oui on a l'euro, oui on est unis. » Je dirais pour ma part, mais non, on n'est pas plus forts. L'euro ne vaut rien, la baguette de pain à 3 francs est passée à plus de 1 euro, donc 6 francs, il en est de même pour les fruits et légumes, viande, essence, etc. Une autre contradiction concerne la force de l'euro. Il doit être fort mais pas trop ; autrement, il plomberait les exportations ! On ne sait toujours pas comment doit être l'euro dans le concert des monnaies. Il a bien été créé pour contrer le dollar fort mais il ne faut pas qu'il le soit trop ! On n'y comprend plus grand-chose. L'inflation est là, présente et quotidienne, tout le monde le sait, tout le monde la vit, c'est un fait concret et visible pour tous. N'étant ni de gauche, ni de droite, cette observation est indépendante de toute idéologie. On peut raisonnablement dire, sans risque de se tromper, que le pays s'appauvrit. Mais ces hurluberlus expliquent au peuple l'inverse, à longueur d'articles et d'émissions, sans ciller ni rougir.

Charles Péguy, dans *L'Argent*, explique clairement comment l'on vivait à son époque : « Dans ce temps-là, on ne gagnait pour ainsi dire rien. Les salaires étaient d'une bassesse dont on n'a pas idée. Et pourtant tout le monde bouffait. Il y avait dans les humbles mai-

1. NASDAQ : sigle de National Association of Securities Dealers Automated Quotations, est le deuxième plus important marché d'actions, en volume traité, des États-Unis, derrière le New York Stock Exchange, et le plus grand marché électronique d'actions du monde. Source Wikipédia.

2. <<http://eco.rue89.com/plume-balance/2008/12/18/affaire-madoff-pour-largent-envole-voyez-chez-clearstream>>.

3. Mark Seal, *Madoff, L'homme qui valait 50 milliards*, Paris, Allia, 2010.

1. La corbeille représente la bourse.

2. France 2, 10 mai 2010.

sons une sorte d'aisance dont on a perdu le souvenir. [...] Il n'y avait pas cet étranglement économique d'aujourd'hui, cette strangulation scientifique, froide, rectangulaire, régulière, propre, nette, sans bavure, implacable, sage, commune, constante, commode comme une vertu, où il n'y a rien à dire, où celui qui est étranglé a si tort. » Aujourd'hui on peut gagner 5 000 € par mois, on sera tout de même obligé de s'endetter 25 ans pour acheter sa propre maison ! Qui peut affirmer l'inverse ?

Malheur au contradictoire d'où qu'il vienne. Il serait tout de suite taxé de populiste, de nationaliste, pire de protectionniste. L'insulte ultime, il serait banni du village global, de la fraternité – financière – mondiale dont tout le monde rêve, sauf les peuples. C'est le chantage au communautarisme et à qui sera le plus humaniste. Arguments ridicules, sans queue ni tête et n'ayant aucun sens ! Il est exigé des peuples qu'ils s'intègrent au monde entier, alors qu'ils ont du mal à prendre des vacances à la mer dans leur propre pays. On leur demande de fraterniser avec 6 milliards d'habitants alors qu'ils ne connaissent même pas le patronyme de leur voisin ! Vous n'avez pas droit au protectionnisme, par contre, les USA et la Chine le pratiquent depuis toujours, grâce à des droits douaniers et autres taxes régulatrices. L'ultralibéral et très louche¹ P. Lellouche ne vous le dira pas car il a pour mission de tromper le public et promouvoir un système destructeur qu'il connaît pourtant parfaitement. C'est une des grandes contradictions du système libéral. Il oblige à l'individualisme le plus féroce, individualisme inconnu même des animaux les plus sauvages. Il met en compétition un paysan breton et un autre sénégalais. Il instaure des politiques de management d'entreprise ultra-violentes et impitoyables qui poussent au suicide, par exemple, des dizaines de salariés de chez France Télécom. Et à l'opposé, comme par magie, il lui demande de s'ouvrir au monde en lui racontant des sornettes. Utilisant sa novlangue médiatique, il radote à longueur de journée, usant de mots comme *village global* alors qu'il a horreur des paysans et préfère de loin les concentrations urbaines malsaines pour faciliter son commerce. Le monde libéral parle et exhorte de *s'ouvrir au monde* alors qu'il n'y a pas plus endogames² et racistes que les élites qui nous gouvernent. Elles nous font croire qu'elles s'intéressent au sort des petits Chinois et que la mondialisation va améliorer leur quotidien, tandis qu'elles imposent – via le FMI – des *ajustements structurels* en Argentine, ajustements qui vont entraîner une famine grave et la mort d'un enfant toutes les 50 minutes. S'il y a bien un fondement constant sur lequel repose ce système moribond, c'est celui de l'hypocrisie. Cette dernière est à la base du système et indispensable à sa survie, car si le peuple se rendait compte une seconde de ce qu'il se passe, il serait furieux et demanderait des comptes qui pourraient déboucher sur une révolution des plus violentes avec inévitablement une effusion de sang intarissable.

Malgré ces pertes abyssales à peine imaginables, 92 % des acteurs des marchés financiers responsables de la débâcle empochent, selon le site *efinancialcareers.com*, 140 milliards de dollars de bonus³ ! Ce n'est pas acceptable, c'est insupportable. Comment un système en faillite, qui met le monde entier en danger, crée des émeutes de famines en spéculant sur les matières premières pour récupérer quelques désespérés gains, peut-il encore encourager des bonus ? Depuis quand récompense-t-on l'incompétence criminelle ? L'inaptitude à

réaliser des profits est récompensée par l'argent du contribuable pour pouvoir continuer à faire n'importe quoi ! Est-ce l'objectif des grands patrons de ces organismes financiers ?

Certains patrons voyous, dits *insiders*¹, se sont débarrassés de stock-options de façon inhabituelle. Alors que l'année s'est achevée avec 22 % de hausse, certains grands patrons se sont libérés de leurs stock-options, ce qui a conduit des fonds d'investissement à en faire de même². C'est *Le Canard Enchaîné*³ qui a fait ces révélations intéressantes : « à peine ont-ils levé leurs stock-options – ces titres qui leur sont cédés à prix préférentiel – que la plupart des grands patrons se sont empressés de les revendre. Comme si, en fait de lendemains qui chantent, ils voyaient plutôt des nuages menaçants à l'horizon. » Il semble que les rats quittent le navire. Ainsi, le bien nommé Jean René Fourtou de Sanofi-Aventis, le patron du groupe Danone, Michel Pébereau de la BNP, Thales, Christian Dior du groupe LVMH, Bouygues, Total, etc., se sont tous débarrassés de centaines de milliers d'actions à la fin décembre 2009. C'est dire que la confiance règne. Au même moment, des milliers de faux lingots, l'équivalent de 60 tonnes métriques, estampillés au nom de grandes banques et fourrés au tungstène, circulent. Comme le poids spécifique du tungstène est sensiblement identique à celui de l'or, certains faussaires en ont profité pour confectionner de faux lingots au cœur desquels ils fourraient du tungstène, comme le ferait un pâtissier avec du chocolat. L'information a mis du temps à sortir, car extrêmement grave. Cette info pouvait créer la panique sur le marché de l'or. La première découverte officielle a été faite dans une des plus grandes fonderies du monde, en Allemagne⁴. À propos d'or, il faut savoir qu'il est impossible de connaître avec exactitude la quantité détenue par la Federal Reserve Bank ! Je retranscris ici ce que pense Marc Faber du sérieux de la Fed : « Je répète ce que j'ai dit dans le passé. Aucun citoyen décent ne devrait faire confiance à la Federal Reserve, pas même une seconde. Il est très important d'avoir de l'or car le gouvernement rendra le dollar (à long terme) inutile. »

La crise s'aggrave de jour en jour. Les chiffres du chômage inquiètent, car c'est le domino le plus important. S'il tombe, tous les autres suivront sa chute et alourdiront la note finale. Il faut savoir que la mise au chômage brutale de centaines de milliers de personnes, ne peut être supportée par le système consumériste, car qui dit chômage dit diminution des recettes de l'État : sécurité sociale, maladie, vieillesse, CSG, RDS... Il s'ensuivrait une chute de la consommation et donc des 19,6 % de TVA qui correspondent à 55 % du budget de l'État (sa plus grosse recette). Sans oublier l'impôt sur le revenu qui serait nul et grèverait là encore les 19 % du budget annuel qu'il représente. En outre, ce chômage pourrait impacter les banques comme l'a fait la crise des subprimes. En effet, comme pratiquement tout le monde est endetté, le remboursement de la dette serait plus que contrecarré et quasiment compromis. Les caisses de l'allocation chômage se videraient très vite car elles ne peuvent fonctionner que si le nombre de cotisants actifs est supérieur à celui des chômeurs. Ces derniers se retrouveraient en grand nombre au RSA et à la CMU, organismes d'aide qui peinent déjà à trouver les fonds nécessaires à leur fonctionnement.

1. J. -L. Mélenchon le traitera d'agent de la CIA sur le plateau télé de *Riposte* dont le titre est : « G20, OTAN : le nouvel ordre mondial ? » !

2. Les fameux rallyes étant des occasions pour marier entre eux les enfants de bonnes familles.

3. <<http://www.capital.fr/carriere-management/actualites/2009-annce-record-pour-les-bonus-a-wall-street-473902>>.

1. Les personnes qui travaillent dans les banques, susceptibles de tirer profit de certaines informations qui pourraient les conduire à commettre des délits d'initiés, doivent communiquer à l'AMF l'objet de leurs transactions pour vérifications.

2. <<http://www.mecanopolis.org/?p=12309>>.

3. *Le Canard Enchaîné*, p. 3, n° 4654, 6 janvier 2010.

4. <<http://www.24hgold.com/francais/actualite-or-argent-premiere-decouverte-d-un-faux-lingot-d-or-au-tungstene.aspx?contributor=Chris+Powell.&article=2705182970G10020&redirect=False>>.
<<http://www.zerohedge.com/article/german-prosieben-tv-channel-finds-500-gram-tungsten-bar-wcheraeus-gold-foundary-bank-origin>>.

Vous l'aurez compris, l'explosion du chômage aggravera la crise par contre, et contrairement aux déclarations nombreuses des politiques, la hausse de la croissance ne fait jamais baisser le chômage. Ils ont beau créer des lois statistiques, comme celle dite d'Okun, les années à forte croissance n'ont pas vu le contingent des chômeurs fondre, loin de là. La courbe a toujours été en augmentation ; il suffit de voir les statistiques des 30 dernières années. Ainsi, lorsque les politiques vous disent qu'il faut serrer la ceinture et faire le maximum pour relancer la croissance afin d'endiguer le chômage, ce sont des mensonges que les courbes officielles démentent à qui veut bien se donner la peine de les consulter. Personne ne vous dira que cette loi d'Okun n'est applicable qu'à certains pays et pas tout le temps ! On ne vous dira pas non plus que le chômage ne baisse, selon cette loi, qu'à partir de 2 % de croissance, ce qui est un taux inimaginable en ces temps de crise. Sans oublier le fait que cette hausse du chômage va pousser à la baisse des salaires, ce qui va aggraver la baisse de la croissance (Courbe de Phillips). Les chiffres parlent d'eux-mêmes (source OCDE) : en 2000 le chômage était de 9 % et la croissance à 3,7 ce qui ne l'a pas empêché de baisser à 8,3 % alors que le taux de croissance a aussi baissé à 1,8 % en 2001 ! En 2004 nous avons un taux de 2,5 de croissance alors que le chômage est monté plus haut que son niveau de 2000 (9,3 %). Tout ceci n'a ni queue ni tête et surtout aucune logique puisque cela dépend de bien d'autres facteurs mondialistes qui ne sont pas pris en compte.

Aujourd'hui les annonces de suppressions d'emplois sont quotidiennes. Chaque jour réserve son paquet de chômeurs et cette action, dédiée à la Bourse à laquelle on évite de déplaire, vise principalement à augmenter les dividendes, très souvent d'ailleurs après avoir englouti des milliards d'euros d'aides de l'État destinées au départ à sauver et développer l'emploi. Quel paradoxe ! Faisons le bilan et les comptes de ces dernières semaines : le géant du nucléaire Aréva veut supprimer 2 700 postes malgré les efforts médiatiques du gouvernement qui sait pertinemment qu'il n'a aucune prise sur le capital. D'ailleurs, j'aimerais comprendre une chose : A. Merkel dit que la sortie du nucléaire est salutaire et que c'est très bon pour l'économie car créatrice d'emplois, tandis que Sarközy nous parle de retour à la bougie et de danger ! Qui croire ? La fameuse Technicolor, anciennement Thomson, vire 600 personnes. Air France dément vouloir supprimer 2 000 emplois qui seront en réalité 5 122 postes au final. La société de charter Air Méditerranée se sépare de 30 % de l'effectif de ses navigants (85 postes). Le constructeur automobile PSA va supprimer 8 000 emplois ! Son confrère Opel (General Motors) compte supprimer 1 420 postes sur son site de Rüsselsheim. La société anglo-néerlandaise de consulting Logica supprime 1 300 postes. Le CAC 40 est sous les 3 000 points avec une débâcle des banques inquiétante. Le Crédit Agricole déleste son personnel de 2 350 postes. Citigroup quant à lui dégraisse de 4 500 emplois ! Morgan et Stanley supprime 1 600 postes dans le monde. HSBC s'est séparée de 30 000 postes cet été dans l'indifférence générale ! 30 000 postes ou 10 % de ses effectifs d'un seul coup ! (Idem pour les grands groupes Goldman Sachs, JP Morgan Chase, Bank of America, Citigroup...). Un article du *Parisien*¹ datant du 29 mai 2012 publie la carte des plans sociaux dans tous le pays : un vrai désastre ! Il est question de 93 485 emplois en moins, en à peine 5 mois ! Un cataclysme économique qui sera aggravé par d'autres annonces. Les dernières suppressions annoncées sont encore plus lourdes puisque la Fédération Française du Bâtiment compte supprimer 35 000 postes en 2012 à cause d'une perspective de croissance négative tandis que la FNAIM, fédération

des agences immobilières parle d'un important délestage de 5 000 postes. À cela ajoutons les 1 000 emplois de Doux, SFR, Bouygues, les 3 suisses, le géant de Big Pharma Sanofi qui s'apprête à supprimer 2 000 postes... Et pendant ce temps, 29 % des Français renoncent à se soigner par manque de moyens ! On croit rêver, ou plutôt on vit un cauchemar. Si on additionne à cette liste effrayante les millions d'emplois perdus à cause des délocalisations et de la désindustrialisation du pays, on comprend que le système marche sur la tête et que la seule issue envisageable est le conflit social. Il est aisé de comprendre que ce système est autodestructeur et programmé pour imploser, surtout lorsqu'on voit des entreprises réaliser des bénéfices importants alors qu'elles licencient, comme c'est le cas de PSA ou lorsqu'elles suppriment les primes en s'assurant les dividendes comme nous l'a démontré encore une fois le voyageur Fram. N'allez surtout pas rouspéter malheureux ou carrément tenter une grève ! Pure folie ! Vous serez traités d'égoïstes et de terroristes qui prenez la France en *otage*. Ce terme est utilisé systématiquement par TFI pour diaboliser les quelques malheureux qui ont encore assez de dignité pour combattre et refusent la résignation. En d'autres termes, vous n'avez qu'un seul choix, accepter la dégradation de vos conditions de travail : perdre votre emploi, horaires impossibles sans compensation salariale, baisse des salaires, contrats précaires...

C'est une technique redoutable de gestion des masses et de leur mécontentement. La plus connue et la plus usitée depuis toujours consiste à dresser les salariés du privé contre les fonctionnaires, qui comme chacun le sait, sont des feignasses incompetentes. C'est quasi-systématique et ça marche. On met en relief leurs avantages acquis après des années de luttes. Malheureusement, les autres tombent vite dans le panneau et au lieu d'exiger les mêmes avantages en tirant les conditions de travail vers le haut, ils demandent la suppression des avantages des mieux lotis ! C'est complètement ahurissant de bêtise. L'exemple type sera celui du conducteur de TGV, quasiment traité de bourgeois et de voleur. Quid des entreprises du CAC 40 qui pratiquent l'évasion fiscale ? Que nenni. Conducteurs de TGV au bûcher !

On ne peut comprendre qu'une chose à l'observation de cette gestion qui n'a rien de fortuit ou d'accidentel. Il est bien question d'affaiblir le peuple, de détruire la classe moyenne en paupérisant tout le monde. Comme le dit si bien Lao Tseu, quand les gros maigrissent, les maigres meurent. C'est exactement ce dont il est question. À la fin de ce régime drastique, il ne restera en France que deux classes : une pauvre, voire très pauvre qui aura toutes les peines du monde à joindre les deux bouts, éternellement engluée dans les crédits et une autre, plus exactement une hyper-classe de super riches qui jouiront de la totalité des biens et des services de ce monde dégénéré. C'est déjà le cas dans bien des domaines puisqu'il est avéré que dans le monde, seulement 2 % de l'Humanité détiennent 50 % du patrimoine des ménages. La stratégie utilisée pour y parvenir est d'une simplicité déconcertante. La première manœuvre qui a mis la nation à genoux est la spéculation folle sur le foncier et les loyers. Le prix des maisons ayant décuplé en 15 ans, les loyers doublant carrément, la ruine fut au rendez-vous. Le moindre achat impose de passer par la case bankster pour une durée minimale de 30 ans. Le loyer, quant à lui, représente aujourd'hui le premier poste des dépenses, arrivant souvent à des niveaux proches du salaire minimum (900 à 1 000 €) pour des T4 ou des petites maisons de villages. Bien sûr, cet argent ira dans la poche de petits propriétaires en général, mais l'État se chargera vite de les en délester, en augmentant ou en créant deux ou trois nouvelles taxes.

1. <<http://www.lelibrepenseur.org/wp-content/uploads/2012/09/Carte-de-France-des-Plans-sociaux-Le-Parisien-29.05.2012.pdf>>.

Revenons à notre stratégie globale de paupérisation. Les grands patrons mettront en place les mécanismes indispensables à cette manœuvre, avec la création de trusts ou très grands groupes, tous reliés entre-eux par la même équipe d'administrateurs, la création de paradis fiscaux et de moyens techniques permettant l'inviolabilité du secret bancaire, incluant une complexification extrême des manœuvres d'évasion de capital. Il faut des années pour remonter la piste d'une seule banque écran, sachant qu'il peut y en avoir 100 autres ! Ces deux conditions *sine qua non* réunies, il ne vous reste plus qu'à procéder à un maquignonnage qui consiste à siphonner les poches du peuple. Prenons l'exemple de GDF-Suez (la même technique s'applique à EDF, la téléphonie, Big Pharma...). GDF Suez compte 11 millions de clients depuis la scission avec EDF, ce qui représente des dizaines de millions de Français touchés. Depuis juillet 2005, alors que sa privatisation, imposée par l'UE¹, promettait la baisse des tarifs pour le consommateur, l'entreprise a augmenté ses factures de 56,2 % grâce à 11 petites augmentations successives et exige une nouvelle de 7 % dès le premier octobre ! En d'autres termes, si la facture moyenne d'énergie pour une famille de 5 personnes est de 1 000 €, elle passera au 1^{er} janvier 2012 aux environs de 1 700 €. Ce qui représente quasiment un demi-salaire de base. Autant d'argent en moins dans les poches des épargnants, qui auront de plus en plus recours au crédit à la consommation, aggravant ainsi leurs cas. Sachant que GDF-Suez possède, selon la revue *Alternatives Économiques*², 9 filiales dans les paradis fiscaux, cela suffit amplement à justifier la condamnation et l'incarcération des dirigeants de cette entreprise, car qui dit paradis fiscal, dit fraude fiscale. Il est ainsi clair que certains bénéfices disparaîtront des bilans comptables pour se retrouver sur des îles lointaines à engraisser des banksters déjà repus. Il est essentiel de comprendre la gravité des paradis fiscaux dans le monde. La richesse d'une nation – l'argent en circulation entre ses habitants – est de ce fait siphonnée vers des terres insulaires lointaines. Ce qui peut largement expliquer le manque constant de liquidités, malgré l'utilisation quotidienne de la planche à billets. D'ailleurs un troisième plan de Quantitative Easing ou QE 3 est en route et annoncé par la Fed. Les USA vont relancer une planche à billets géante qui causera à court terme une importante inflation qui aggravera la crise, en érodant encore plus le pouvoir d'achat et détruisant la confiance de ses créanciers ! Il est intéressant de savoir à ce propos, que la FED a imprimé durant ces 5 dernières années plus de dollars que durant toute son histoire (1 siècle) !

De toute façon, la problématique est inextricable. Il est impossible de sortir du piège mondialiste avant son autodestruction dont le cours est en marche et l'issue inéluctable. C'est un cercle vicieux suicidaire d'une redoutable efficacité. Les bourses sont baissières, elles ont perdu depuis quelques années une grosse partie des capitaux. Cette chute entraîne avec elle la « Crise de l'euro » que tout le monde a aux lèvres. Ce qui oblige les États à prendre des décisions lourdes de rigueur et d'austérité, toujours pour être dans les bonnes grâces des « Marchés » ! Réaction ubuesque, puisque la rigueur dont le corollaire implique licenciements, baisses des salaires, augmentations des taxes et impôts... ne peut que freiner et casser la consommation, donc la croissance (autre petit cercle vicieux dans le grand

cercle) ! Du coup, les agences de notations ne sont pas contentes. Quelles que soient les décisions politiques, elles seront toujours insuffisantes aux yeux du triumvirat de notation « S & P, Moody's et Fitch » qui les placera aussitôt en « perspective négative », voire baissera leurs notes ! Il s'ensuivra une surchauffe, un affolement des marchés et une chute des places boursières qui aggraveront la crise de l'euro et l'entretiendra, poussant les politiques à organiser une énième réunion au sommet qui aura les relents désormais familiers d'une véritable mascarade qui accouchera, dès l'ouverture des bourses, d'une poursuite de la débâcle. Par ces temps incertains, une simple rumeur peut faire perdre 10 % à n'importe quelle cotation en quelques minutes ! D'ailleurs, en 12 mois, on a eu droit à une quinzaine de réunions des chefs d'États européens pour sauver l'Europe. Un article du *Canard* du 14 décembre dernier reproduit la une de quelques journaux à la clôture de chaque sommet : *La Tribune* du 29 novembre 2010 titra « Un accord historique pour sauver l'euro. » *Le Figaro* quant à lui, osa un « Sarközy et Merkel déterminés à sauver l'euro. » Il récidiva le 5 février 2011 avec « Un sommet en mars pour sauver l'euro. » *Le Monde* du 21 juin 2011 titra « Dix jours pour éviter l'effet domino » qui sera talonné par *Libération* du 21 juillet 2011 avec un « Zone euro : le sommet de l'extrême urgence. » Ils ont même eu l'audace et l'outrecuidance de faire un sommet pour décider de la date du prochain ! Les sommets se suivent et se ressemblent, mais ont comme particularité de ne servir à rien, si ce n'est de permettre à une élite qui contrôle de moins en moins ses magouilles, un court répit et une fuite en avant. Tous savent qu'il vaut mieux lâcher la Grèce, qu'elle sorte de l'UE afin de limiter les dégâts. C'est un fait indéniable, la Grèce sortira de l'UE et reviendra à la drachme. C'est pourtant l'inverse qui est fait avec conviction et détermination.

La situation est tellement critique et explosive que J. Delors déclara récemment au *Telegraph*¹ que : « L'Euro ne fonctionnerait pas sous cette forme ! » Monsieur est à la source du montage européen et a passé 10 ans à la présidence de la commission ! L'européiste convaincu n'y croit plus et à l'image d'un Ponce Pilate, il voudrait se dédouaner et se laver les mains du carnage à venir. Les rats, disais-je, quittent le navire à l'approche du naufrage.

Justement, qu'en est-il des coupables ? Certains font mine de ne pas savoir. Des journalistes du *Petit Journal* de Canal plus ont filmé une manifestation syndicale (CGT-FSU) avec Mélenchon qui venait soutenir quelques salariés malmenés par la crise. La question posée par les journalistes était très simple : qui sont les coupables de la crise, donnez-nous des noms ? Aucune réponse claire, ce fut plutôt des échappatoires du genre : c'est la Finance, le Système avec un grand S, les Puissants avec un grand P ou le patronat, le Capital revenait assez souvent, parfois les grands groupes mais jamais de nom précis, de coupables désignés et Dieu sait qu'ils sont nombreux et connus de tous. Certains ont osé le gouvernement ! Ce qui est complètement stupide car qui peut croire une seconde que les pieds nickelés du gouvernement Sarközy ou celui de Hollande soient capables d'une telle arnaque si sophistiquée ? Arnaque mise en place depuis des décennies. J.-L. Mélenchon expliquait qu'il ne pouvait pas donner de nom car il avait peur du procès en diffamation ! Petite nature prompte à insulter des pigistes mais pas à s'attaquer aux coupables avec qui il partage certainement quelques liens de fraternité maçonnique dans l'obscurité opaque des loges. Curieuse préoccupation que celle de la peur d'être attaqué pour diffamation, à la veille d'un cataclysme majeur, voire d'une guerre certaine ! En ce qui nous concerne, nous

1. Neelie Kroes, la commissaire européenne chargée de la concurrence, s'est occupée de ce dossier. Sa fiche *Wikipédia* indique qu'elle a détenu un mandat d'administrateur dans 43 grandes entreprises (Thales, Volvo, Lucent Technologies, etc.) et siégé au board de 12 entreprises européennes. Ainsi, ses multiples rémunérations sont directement liées aux performances des entreprises. Le plus curieux c'est que cette femme fréquente un mafieux néerlandais répondant au nom de Jan-Dirk Paarlberg, spécialisé dans l'extorsion de fonds, le faux et le blanchiment. Drôle de fréquentation pour cette dame triplement invitée aux conférences du Bilderberg.

2. <http://www.alternatives-economiques.fr/paradis-fiscaux--le-cac40-et-les-paradis-fiscaux_fr_art_633_42326.html>.

1. Le 5 décembre 2011.

avons toujours dit qui étaient les coupables et nous ne sommes pas seuls. Ce ne sont pas les politiques, simples marionnettes corrompues. Il faut chercher le coupable chez le marionnettiste, celui qui est au dessus de la mêlée et qui commande ce grand cirque politique.

Pierre Jovanovic, que certains farceurs nomment « Jvoidufric », charge le poids de la crise sur les frères épaulés de Blythe Masters ! Oh que non ! Il dit que *les politiciens n'ont rien vu venir* ! Pour lui, point de complot, ce ne sont que des événements qui s'enchaînent, au gré des circonstances et des conjonctures ! Or, un système, quel qu'il soit, ne peut reposer sur une seule personne, mais sur une multitude de personnes très bien organisées avec une hiérarchisation de fonctions précises. Il est impossible à B. Masters d'avoir autant de pouvoir, car si la mécanique fonctionnait, elle aurait exclu immédiatement les CDS, jugés trop dangereux. Pour que toutes les soupapes, les fusibles et autres garde-fous sautent et laissent faire librement un Madoff, sévir un Kerviel ou permettre à Angelo Mozilo de détruire l'économie, il faut une volonté forte et déterminée d'hommes, détenant le pouvoir réel de ce projet global. Dire l'inverse, soutenir le contraire, se perdre en conjectures aussi hasardeuses que douteuses, ne peut être qu'un mensonge impardonnable qui prouve la duplicité, voire la lâcheté des pseudo-experts médiatiques. D'ailleurs, comment voulez-vous avoir une expertise un tant soit peu juste, quand l'émission *Les Clés de l'éco* sur iTélé, présentée par le désopilant Jean-Marc Sylvestre, est sponsorisée par la Banque Palatine ?

D'autres parleront de « système », de « capital » sans jamais donner de nom car sans coupable point de crime. Mais il est curieux de constater que de très nombreux reportages ont été réalisés pour dénoncer la mascarade financière en citant les noms des marionnettistes sans que rien ne change pour autant ! La dernière décennie a produit plusieurs films sur la question de l'argent : *Let's make money, États-Unis – mort à crédit, Surendettement : les Européens à découvert, L'argent dette 1 et 2, America from freedom to fascism*, etc. Plus récent, Arte a présenté un reportage le 4 septembre 2012, *Goldman Sachs, la banque qui dirige le monde ou bien L'argent sale, le poison de la finance sur France 5*. Ce dernier traite de l'argent des différentes mafias intégré dans la finance mondiale, devenu quasi indispensable à la marche du monde. Un petit dernier documentaire de deux heures vient d'être diffusé ce 2 octobre sur Arte, *Noire Finance*. Excellente réalisation dans laquelle tout ce que l'on a dénoncé ces dernières années est dit au plus grand nombre.

Un de ces films, très intéressant, a été réalisé par un turco-canadien, Isaac Isitan, au titre simple, *L'Argent*¹. Il retrace la ruine de deux pays à la fin des années 90, l'Argentine et la Turquie. Les images sont très fortes et parlent d'elles-mêmes. Je n'ai à la rigueur aucune raison d'en parler, il vous suffit de le voir ; il est très facilement disponible sur internet. Mais résumons-le quand même car il est très utile pour expliquer notre quotidien. Il commence très fort avec une citation d'Henry Ford : *Si les gens comprenaient réellement le processus de création monétaire, le système ne tiendrait pas plus de 24 heures...* Puis, il va filmer les rues argentines et turques. L'Argentine est ruinée, elle qui était pourtant l'exemple de la modernisation économique tant acclamée. Les experts ne tarissaient pas de louanges sur le virage qu'ont négocié les élites pilotées par Washington. Résultats : plus de craie dans les écoles, la famine tiraille les écoliers dont la croissance est menacée. Ce pays si fertile, riche en eau et réputé pour sa viande n'arrive même plus à nourrir ses enfants ! Le FMI est passé par là. Ce qui est amusant, ce sont les phrases qui reviennent chez les personnes interviewées : *On n'aurait jamais cru cela possible en Argentine, C'était inimaginable...* Et pour-

rant... Les plus défavorisés en arrivent à manger des rats et des grenouilles, un enfant cède toutes les 50 minutes de faim. Merci le FMI et ses réajustements structurels vampiriques. Voici la réalité des faits en Argentine. Il ne reste plus au peuple qu'à manifester dans les rues et chanter son hymne national en tapant dans des casseroles vides, car c'est trop tard. Pendant qu'ils dormaient et festoyaient de longues années, l'ultralibéralisme le plus débridé s'est installé dans le pays.

Les banques faisant faillite les unes après les autres, le gouvernement par son ministre des finances, Domingo Cavallo, instaure une loi interdisant aux gens de retirer leurs économies afin de protéger les banques ! C'était la loi dite Corralito de 2001. Cette loi aggravait l'économie puisqu'elle diminuait la masse monétaire circulante. Cavallo est un mercenaire, un pur produit américain, diplômé d'Harvard. Il était en mission, celle-ci consistait à ruiner l'Argentine purement et simplement et les faits vont le prouver. Circulant entouré de gardes du corps en Argentine, il vit actuellement aux USA. Il est inculpé dans des dizaines d'affaires financières en Argentine dont : pot-de-vin, évasion fiscale, contrebande d'or, etc. Il est actuellement en procès contre l'État argentin, il lui aurait fait perdre près de 10 milliards de dollars par une opération d'échanges de titres publics appelée *Megacanje*¹. Toutes les banques yankees s'y mettent pour ruiner l'Argentine : Citybank, Bank of America, JP Morgan, HSBC... Pendant 10 ans, le gouvernement argentin a voulu arrimer son peso au dollar américain, cette décision lui interdit d'imprimer sa propre monnaie sans l'autorisation écrite de Washington ! Encore une autre haute trahison des élites prostituées qui rend le pays incapable de réagir en ayant recours à la planche à billets, ce que les USA font depuis 30 ans ! Cette situation jette l'Argentine dans les bras accueillants du FMI. Une député demandera au Conseil du gouvernement, sous les applaudissements de ses collègues, de descendre le drapeau national et de le remplacer par le *star spangled banner*, ce serait moins hypocrite. Un moment crucial du film nous montre le président argentin déclarer la suspension du paiement de la dette, suivie d'une liesse populaire. Trois jours après, ce même président est forcé à démissionner, la pression américaine et les menaces des financiers ayant réussi leur travail ! En Turquie c'est le même scénario qui se déroule. Les banques sont en faillite et demandent des taux d'intérêt dingues (110 %). On voit une femme qui s'immole dans une banque en criant *où est mon argent, où est mon argent ?* Deux autres femmes sont montées au dernier étage d'un immeuble pour raccourcir leur séjour terrestre. La dette des banques s'élève à 20 milliards, on assiste à une fuite des capitaux à l'étranger, une pauvreté extrême s'installe, les prix explosent. Les importations deviennent 2,5 fois plus chères et les importations rapportent 2,5 fois moins de capitaux. On voit des images de masses de femmes et d'enfants se jetant dans la boue pour avoir un sac de nourriture ! Le FMI, sauveur de l'Humanité, comme toujours, arrivera avec 10 milliards de dollars mais sans contrepartie.

La séquence la plus intéressante du film, et la plus encourageante, est celle qui parle de troc et de monnaies locales. Car, vu la crise et la démission du gouvernement, la population argentine se met à faire du troc avec des billets nommés « *crédits*. » Les Argentins comprennent que la fabrication de monnaie est simple et qu'elle doit revenir de droit à chaque peuple souverain. Le réalisateur rappelle que cette création monétaire n'est qu'une anticipation de richesse et que le peuple peut se réapproprier ce droit car c'est le sang même de l'économie. La nouvelle monnaie argentine est une réussite totale ; en quelques mois, elle

1. *L'Argent*, réalisé par Isaac Isitan, 2003, 65 minutes.

1. <http://www.soitu.es/soitu/2009/09/14/info/1252944136_245086.html>.

compte 7 millions d'utilisateurs ! Cette nouvelle économie locale représente plusieurs milliards de dollars de richesse et aucun pouvoir étasunien ne peut rien y faire. Le nouveau système monétaire réalise même des crédits sans intérêts et les résultats sont exceptionnels : créations d'emplois, gains importants, etc. On apprend qu'il existe en réalité plus de 3 000 monnaies locales de par le monde ! Ce qui semblait extraordinaire existe déjà mille fois et plus. De simples paysans de divers pays dans le monde vivent déjà de ces monnaies et sont libres de le faire. La monnaie « Heures Ithaca » sert aux New-yorkais à encourager leur économie locale. Il arrive même à certaines banques d'accepter ces monnaies afin de maximiser leurs profits bien sûr. Une phrase révolutionnaire et si simple est balancée par un Argentin : « Ils nous ignorent, faisons de même et créons notre argent. »

Il existe deux ennemis à la diffusion de la vérité : la complexité ou la simplicité. Si l'information est trop complexe, trop grosse, trop tirée par les cheveux, les gens n'y croient pas. À l'inverse, si cette donnée est trop simple, trop évidente, elle devient incroyable car humiliante. Personne ne recherche la vérité telle qu'elle est sans se soucier de sa forme.

Pour finir un professeur turc nous explique que ce système de troc peut même être utilisé entre nations pour faire barrage au dollar. Imaginons deux nations s'échanger quelques supertankers de pétrole contre quelques cargaisons de blé ou même des avions, rien ne l'empêche sauf quelques élites voyous qui se sucent au passage à chaque transaction. C'est vrai qu'il est plus facile d'empocher une commission (pot-de-vin) de 10 % sur une vente de frégates que 2 000 tonnes de blé. C'est moins encombrant... Une conclusion s'impose à la vision de ce film, le contrôle de la monnaie est à la base de la souveraineté nationale, il est infiniment plus important que ce satané droit de vote.

Un autre documentaire très intéressant et plus proche dans le temps puisqu'il date de 2006 est *États-Unis – Mort à crédit*¹. Ça se gâte clairement. C'est un constat brut de l'état de la société américaine et c'est très laid. On commence à paniquer à la vision de ce film lorsque l'on voit les politiques corrompus se prostituer aux banksters en comptant les morts et suicides dus aux surendettements. C'est une réalité dure à supporter, révoltante. Déjà, on apprend que les fabricants de cartes de crédit en produisent 4 milliards par an pour un total de 3 000 milliards de dollars de crédit ! Un ménage moyen doit payer 9 000 dollars par an de capital et 1 300 \$ d'intérêts. Dans les années 80, un retard de paiement coûtait 15 \$ alors qu'aujourd'hui, le même retard vaut 45 \$. Une source de revenus inatarrissable, une corne d'abondance. Les taux d'intérêts, initialement normaux, passent à 21,9 % puis 28,9 %... C'est une mise en faillite voulue par ces organismes de crédits « trafiquants de misère. » Ils ciblent ouvertement et distinctement les personnes en difficultés selon un vice-président de Mastercard, car ces marginaux ne peuvent pas se mettre deux fois en faillite et ont un penchant maladif pour le crédit ! *Ils sont prêts à payer toute leur vie un minimum...* Un témoin, qui s'est mis en faillite après avoir divorcé et perdu son commerce, nous explique comment une banque au nom de *Providian* agit. Ils attendent tout simplement la fin du délai de paiement avant d'encaisser les chèques qu'ils ont déjà reçus ; parfois même ils les déchirent pour encaisser des pénalités ! Condamnés en 2 000 pour destruction de chèques, ils ont dû payer 400 millions de dollars d'amendes. Deux années plus tard, le petit Bush nomme un monsieur propre pour *moraliser* la finance et y injecter un peu d'éthique à cause des nombreux scandales, ce sera l'ex-patron de *Providian*, Larry Dean Thompson ! Un ancien salarié des banques, ayant travaillé 13 ans pour *Bank One*,

nous apprend qu'ils font exprès d'embaucher des vendeurs qui ne comprennent rien à la finance, juste de bons vendeurs exactement comme le faisait Madoff.

On rencontre beaucoup de personnes dans ce documentaire. Un certain Dave Ramsey qui a monté une radio, le *Dave Ramsey Show*, spécialisée dans les faillites pour donner des conseils aux Américains tombés dans le piège du crédit. Parmi elles, une malade atteinte de sclérose en plaques depuis 6 ans et alitée, reçoit régulièrement des offres de crédit dont une 30 000 dollars pour acheter une voiture ! Le nouveau business à la mode est le recouvrement de créances. Des privés achètent aux enchères aux banques des créances puis installent dans des box des vampires qui harcèlent les gens à domicile pour payer leurs dettes avec des frais faramineux. Leur boulot est d'intimider les gens, les gêner en appelant les voisins ou la famille pour payer plus vite. Chaque vampire est scoré selon son rendement comme une bonne petite machine déshumanisée. On y rencontre aussi le business de prêteur sur gage, *Yuppie Pawn*. Ses clients sont les maudits des banques, les interdits bancaires, les faillites personnelles, etc. Certains ont recours à ses services pour acheter un gilet pare-balles au fiston parti en guerre en Irak, car l'armée ne lui en fournit pas ! On se rend compte que les gens font confiance à des banques qui portent des noms comme Bank of America ; il est inconcevable aux yeux des Américains d'être arnaqués par une telle banque car ils croient que c'est étatique, ils oublient que c'est une entité privée qui est là pour faire des bénéfices. Le professeur Elizabeth Warren raconte une anecdote très intéressante. Elle est contactée par un cadre de *City Group* pour faire une conférence sur les faillites personnelles. Elle explique à l'assistance qu'il lui serait très simple d'économiser 50 % des pertes sur les faillites personnelles, tableaux statistiques à l'appui, en faisant attention à ne pas prêter aux plus démunis. Réponse immédiate du boss de la banque et d'un cynisme rare : *Mais c'est eux le profit, les marginaux toujours sur le fil*. Un journaliste d'investigation, Mike Hudson, nous fera traverser le pays à la rencontre de plusieurs familles endettées. C'est une démente hallucinatoire. À Aberdeen – Mississippi, la famille Brown – avec un enfant handicapé – a contracté un crédit hypothécaire à taux réduit d'État. CitiFinancial le lui a racheté et l'a transformé en dette sur 40 ans avec impossibilité de la payer. Trente États poursuivent les banques pour pratiques discriminatoires ou prédatrices. Ils s'attaquent aux faibles sans défense pour s'enrichir ! Le procureur de New York explique qu'il y a des milliers de plaintes qui sont déposées contre les banques mais les autorités de régulations fédérales courent chaque fois à leur secours. N'est-ce pas un complot, un agenda précis à suivre !

La cerise sur le gâteau reste l'université. Des stands gigantesques de vendeurs de cartes de crédit sont installés dans les halls. Ils mettent à disposition des étudiants de 18 ans fraîchement arrivés des sommes importantes tout en offrant un t-shirt ou un frisbee ! Il suffit de signer pour mourir. Les universités, complices de ce massacre, touchent des millions de dollars pour laisser les banques utiliser leurs logos. Une visite chez une certaine Trish, en Oklahoma, nous fait connaître l'histoire de son fils Sean et de ses deux années à la fac. Il avait 12 cartes de crédits : 2 Mastercards, 1 Visa, 1 Discovery, des cartes de chaînes de luxe... Endetté jusqu'au cou, devant 25 000 dollars, il finit par se pendre dans sa chambre. Ce qui n'empêche pas les organismes de crédits de lui envoyer de nouvelles offres alléchantes six ans après sa mort ! Une autre maman témoigne. Sa fille va à la fac, prend plusieurs cartes de crédit, travaille comme une dingue pour rembourser mais n'y arrivera jamais ; d'ailleurs elle n'en avait pas la franche intention puisqu'elle finit aussi par se pendre dans sa chambre universitaire. Elle reçoit toujours des offres de crédits à la maison. Les

1. Réalisé par James D. Scurlock, 85 minutes. Diffusé sur la chaîne Planète Société.

banksters devraient se convertir dans le business de la corde de montagne, c'est un créneau d'avenir. Cette dernière mère explique qu'en 1972, son couple travaillait un total de 80 heures par semaine, malgré cela, leur demande de carte de crédit a été refusée. Aujourd'hui on donne des dizaines de cartes à des étudiants novices sans aucun diplôme ni aucune certitude sur leur réussite future. On observe ici un changement franc de la politique des trafiquants de misères. Des professionnels et responsables des banques sont auditionnés au congrès US pour comprendre comment ils fonctionnent avec les nouveaux universitaires. Ces derniers expliquent qu'ils ont des ordinateurs qui modélisent ces étudiants et le risque qu'ils représentent. Quelle modélisation peut être appliquée à un jeune qui vient d'arriver à la fac et qui n'a aucun historique de crédit, aucun diplôme, n'a aucune expérience du travail ou de l'argent, dont on ne connaît absolument rien ? Une loi devrait interdire à ces voyous l'accès aux campus mais c'est sans compter sur le travail incessant des lobbyistes et leur argent qui coule à flots pour financer les campagnes électorales de ceux qui doivent voter cette loi. Que peut un pot de terre contre un pot de fer ?

En une décennie, de 1994 à 2004, dix millions d'Américains se sont mis en faillite personnelle pour échapper au crédit et au harcèlement sans fin de ces rapaces. Le mode de vie des Amerloques est très au dessus de leurs moyens. Ils passent leur temps à acheter des gadgets aux vertus magiques et qui ne fonctionnent même pas. C'est un système consumériste, abjectement matérialiste et suicidaire, qui a été mis en place par des élites en toute connaissance de cause. Il suffit d'une loi et de quelques exemples d'emprisonnement ou de goudronnage plumé pour arrêter ce désastre, ce qui n'est pas fait bien au contraire. Le professeur E. Warren pose la question à certains membres du congrès : quel est le projet final de leur modèle socio-économique ? Aucune réponse si ce n'est un rictus inexpressif. Une lettre à Greenspan, gouverneur de la Fed et responsable direct de cet État, n'a eu aucune réponse. Pire encore, ces mêmes députés corrompus jusqu'à la moindre molécule de leur organisme, vont voter une loi pour interdire les faillites personnelles ! George W. Bush va déposer en avril 2004 un texte de loi rédigé par MBNA¹, son second contributeur de sa campagne électorale, pour supprimer le droit à la faillite aux classes moyennes et ainsi mieux les détruire.

Le gouvernement US dépense plus pour la dette que pour la sécurité intérieure, la santé et l'éducation réunies. Ils ont ponctionné la totalité du fonds de réserve de la sécurité sociale pour rembourser la dette. Et toujours la même phrase qui revient, toujours la même intonation insupportable : *Pouvez-vous croire que cela puisse arriver à notre pays ?* La paupérisation est généralisée, les vide-greniers se multiplient. Les gens ont peur d'ouvrir la boîte aux lettres tous les matins ; les factures et autres mauvaises nouvelles de saisies sont redoutées. On commence à vivre cela en France depuis quelques années et ce maudit passage à l'euro, vous sentez exactement ce dont je parle. Le suicide est sur toutes les bouches. La vie vaut maintenant moins cher qu'un crédit à la consommation... Les banques se font payer, pour un seul dollar prêté, deux dollars de frais et intérêts ! C'est tout simplement un endettement à vie, une misérable vie traquée comme une bête par des courriers interminables, une prostitution de vos corps et âmes à Mammon, le dieu argent. Par ce système démoniaque, on assiste à un transfert de richesse du peuple vers une ploutocratie qui contrôle le pays dans sa totalité : médias, gouvernement, éducation, justice, milices... On voit se dessiner la fameuse pyramide orwellienne sociale : Big Brother au sommet, domi-

nant de sa vue le parti intérieur (2 %), élite secrète la plus proche du pouvoir. Puis vient le parti extérieur qui représente tous les misérables guichetiers de banques, les recouvreurs de crédits, le vendeur de cartes de crédit imbécile dans les campus... Ils ont tous une bonne raison de faire ce qu'ils font, ils ont eux-aussi une famille à nourrir et un crédit à payer... Enfin, vient la plèbe et ses 85 % de ploucs décérébrés ludopathes à souhait, vinassiers ou chiteux prêts à n'importe quel sacrifice pour acheter une console de jeu débilante au petit ou une collection de 900 *petshops* à la petite pour avoir la plus riche de la classe. Les rôles sont distribués et vous êtes priés de respecter le vôtre et jouer le jeu jusqu'au bout, c'est pour le bien de l'Amérique. La dernière trouvaille de ces criminels légaux est la carte de crédit garantie par votre retraite. Ils veulent donc épuiser votre retraite aujourd'hui avant qu'elle n'arrive ! Est-ce un comportement physiologiquement sain ? Ne sommes-nous pas ici face à des personnes profondément malades, déséquilibrées, complètement folles ? Des psychopathes, aliénés au crédit et à la consommation effrénée. Cerveaux déconnectés, tels des zombis, ils errent sur terre sans savoir trop pourquoi.

On voit bien l'hypocrisie du système. Son fondement même est paradoxal. Les banques prêtent à des personnes qui n'ont pas d'argent, jusque là c'est logique. Le taux d'intérêt par contre sera plus élevé si la personne représente un risque : historique négatif, salaire bas, famille nombreuse, problèmes de santé, etc. Donc, ils prêtent plus cher si la personne est pauvre et a des difficultés. Déjà c'est moins logique car plus on a de l'argent moins le crédit est cher. Dans tous les autres secteurs de l'économie, on vend une gamme de produits accessibles aux pauvres et on propose une autre gamme plus chère voire luxueuse aux plus riches. Pas dans le système bancaire, ils ont décidé que ce sera l'inverse. Question à une corde à nœud : qu'arrive-t-il à cette personne pauvre qui va payer plus cher son crédit ? Elle s'appauvrira encore plus. Autre question imbécile : que fera la banque à cette personne lorsqu'elle voudra racheter son crédit pour lui en proposer un autre aux mensualités plus petites ? Elle augmentera son taux d'intérêt car il représente un risque plus grand qu'hier. Bien, jusqu'ici on a tout juste. Pour connaître le futur de cette personne, on va continuer encore ce cercle vertueux de la finance moderne humaniste qui illumine les nations de sa sagesse. Il est manifeste que ce cercle vertueux ne peut durer éternellement puisqu'il est arrêté malencontreusement, au grand dam des trafiquants de misère, par la mort subite du débiteur, le cou pendouillant autour d'un joli nœud coulant dans son garage laissant derrière lui une famille au risque *FICO* encore plus grand.

Seule tache à ce documentaire instructif, la présentatrice de *Planète Société* ira demander, après le générique de fin, l'avis d'un expert de la finance qui répond au doux nom de Marc Touati¹, le manitou du conseil, le gourou du crédit, le maestro de la bourse. D'ailleurs, il répond à côté de la plaque comme toujours, je ne comprends toujours pas le contenu de son intervention et son rapport avec le sujet précis du documentaire. Comme à son habitude, le pont de toutes catégories de la recommandation boursière, le cicérone en chef, s'est planté magistralement. Je crois bien que ce résumé assez exhaustif de ce documentaire nous démontre bien que les États-Unis sont un pays mort et enterré. Ce n'est qu'une question de temps avant d'établir l'acte de décès. Pourtant, l'énergumène qui servit à la France de président, Sarkö l'américain aux clinquantes Ray-bans, veut tout faire comme ses maîtres yankees !

1. <<http://en.wikipedia.org/wiki/MBNA>>.

1. La vidéo de ce documentaire est très simplement accessible sur le net.

Pire encore, et de très loin, voici un documentaire qu'il est indispensable de présenter sans quoi, il nous manquerait une partie importante du problème. C'est le film du producteur américain Aaron Russo¹, *America from freedom to fascism*. Depuis, son réalisateur a été éliminé. On y apprend ce qu'est la réalité de la Fed et bien d'autres faits ahurissants comme celui qui consiste à dire que l'impôt sur le revenu est illégal aux USA alors que bien des Américains ont été ruinés par l'IRS et mis à la rue ! C'est tout de même osé d'imposer par l'idéologie une soumission à une règle qui n'en est pas une !

Quant au dernier reportage d'Arte concernant Goldman Sachs (GS), il est assez limpide et clair : cette banque est gouvernée par des criminels, pourtant aucune descente de police n'est prévue ! Avec des actifs estimés à 700 milliards de dollars, ils sont trop puissants pour être inquiétés par des citoyens lambda et encore moins par des politiques. 700 milliards et 30 000 salariés qui boursicotent 24h/24 et 7j/7. Leur credo selon le reportage est qu'il ne suffit pas de réussir, il faut aussi écraser la concurrence ! À l'instar de Madoff, c'est un privilège de travailler chez eux car ils représentent l'élite mondiale ! Ils pratiquent le secret des mafias avec un comportement quasi sectaire d'aliénation mentale avec déconnexion des réalités. Ils spéculeront contre les ménages US après les avoir ruinés. Dans le dossier « Abacus », GS va spéculer contre ses propres clients ! La médiatisation de *Fabulous Fab*, trader français sacrifié par la firme (nom de GS), et de ses courriels va choquer l'Amérique². On y lit qu'il est prêt à ruiner une vieille veuve de 95 ans pour faire du chiffre. En 2008, GS se paiera Lehman Brothers grâce à H. Paulson qui fut son PDG avant de passer, dans une traditionnelle technique de chaises musicales, à la tête du Trésor US ! Telle une gigantesque pieuvre, comme la nomme les Américains, elle place ses pions dans toutes les structures importantes : Robert Rubin sera secrétaire au Trésor de Clinton et proche d'Obama. Adam Storch, patron de la SEC. R. Zoellick à la Banque Mondiale mais également le patron de la BCE Mario Draghi et celui de l'Italie, Mario Monti. Mais également Romano Prodi, l'Allemand Otmar Issing, l'Anglais Peter Sutherland, le Portugais Antonio Borges... C'est une épidémie mortelle que rien ne semble arrêter. Cet entrisme servira en 2010 puisque GS trafiquera les bilans de la Grèce afin de lui permettre d'améliorer ses comptes au vu du public et des marchés. Ils y empocheront 600 millions d'euros ! Puis ils spéculeront « contre » la Grèce comme de coutume. Les seules sanctions qu'ils récolteront se résument à des amendes ! Amendes qu'ils n'auront aucun mal à payer pour continuer leur destruction du monde.

Revenons à notre UE en faillite pour relever d'autres contradictions récentes. Les pays de l'UE vont décider d'agir et créeront un fonds de stabilité afin de juguler la crise. Le MES ou Mécanisme Européen de Stabilité ou « FMI européen » est leur dernière trouvaille dont on connaît déjà le devenir, puisqu'il suffit de voir comment le FMI a terminé, dirigé de longues années par un délinquant sexuel. Le MES est une fusion avec le FESF ou Fonds européen de stabilité financière créé initialement pour aider le Portugal, l'Irlande et la Grèce et dont la note a déjà été dégradée par l'agence Standard & Poors ! Il est important de saisir que ces deux mécanismes n'ont aucun fondement juridique dans les traités de l'Union européenne, ce qui prouve la légèreté et l'inconséquence que représentent l'UE et ses dirigeants ! Pire encore, ce MES se doit de réunir 800 milliards d'euros, dont une grande partie a déjà été dépensée, 800 milliards collectés par des pays en totale faillite.

te, donc censés ne pas avoir d'argent ! En résumé, ces pays vont devoir se faire prêter de l'argent à des taux élevés vu leurs mauvaises notations, prêts qu'ils devront remettre au MES qui, lui, les leur reprêtera à des taux plus avantageux ! Ce fonds est typique des politiques centralisatrices communistes. Il est à l'antipode des règles de libéralisme imposées à l'UE et au monde puisqu'il refuse la loi du libre marché. Le fonds va se substituer aux banques privées, ce que ne peut faire la BCE par exemple vu ses statuts. Nous sommes ainsi face à un autre paradoxe de ce monde malsain, paradoxe que très peu d'experts médiatiques relèvent.

Autre contradiction à noter, les marchés financiers sont en train de prêter à la France et à l'Allemagne à des taux négatifs. Ils arrivent ainsi à faire mieux que la BCE ! En d'autres termes, ils sont prêts à perdre de l'argent mais insistent pour prêter aux nations. Curieux pour des rapaces habitués aux 15 et 20 % de rendement ! Ceci est loin d'être un acte de charité désintéressée car le monde financier, allant à vau l'eau et étant au bord de la faillite, les seules structures capables de rembourser, quels que soient les événements futurs, sont bien entendu les États nations. C'est donc le bon investissement que ces voyous recherchent comme toujours. Si on y ajoute le fait que ces personnes malintentionnées parient sur la sortie de l'euro, on comprend déjà mieux. Il est évident que les agioteurs apatrides minimisent les risques, car seuls le Franc Français et le Deutsche Mark peuvent rivaliser avec l'euro, en cas de retour aux monnaies nationales ! En termes plus clairs : ceci n'augure absolument rien de bon.

Énième information inquiétante car elle prouve qu'aucune règle européenne n'est respectée actuellement : la banque centrale grecque vient d'avancer 6 milliards d'euros à son propre trésor, alors que l'article 123 de Lisbonne (ex 104 de Maastricht) le lui interdit formellement ! C'est complètement délirant ! Afin d'éviter une cessation de paiement en pleine période estivale, la BCE a fermé les yeux ! Autant sortir immédiatement de l'euro et revenir à la drachme en limitant le carnage ! Non, vous diront-ils, car leur projet occulte est la chute en domino de toute l'Europe et non seulement de la Grèce. Aucune autre explication n'est satisfaisante pour expliquer ce marasme. Ce qui prouve encore une fois que tout ce montage européen n'a ni queue ni tête, et qu'il est dirigé par des dégénérés et des voyous que nous subissons de notre plein gré. D'ailleurs, en réalité et dans les faits, les acteurs financiers n'y croient plus puisque la BCE s'inquiète de la baisse des transferts de capitaux intra-européens. Certaines autorités officielles ordonnent à leurs banques de moins travailler avec les pays sur siège éjectable. On a vu la Société Générale, le Crédit Agricole et Carrefour retirer leurs billes de Grèce. L'Allemagne pratique la même politique du sauve qui peut, alors qu'elle a déjà injecté des centaines de milliards dans cette économie grecque moribonde tandis que son propre peuple plonge dans la pauvreté¹.

Comble de la chute financière, P. Moscovici², ministre de l'Économie et des finances, a décidé que la BPI ou Banque Publique d'Investissement, censée venir en aide aux clients, sera mise en place avec l'expertise technique de la Banque Lazard via le millionnaire M. Pigasse ! On aura tout vu (le même Pigasse qui a embauché A. Pulvar, la compagne

1. *America from freedom to fascism* de feu Aaron Russo, 2006. <<http://www.freedomtofascism.com/>>.

2. Un ex de GS va même quitter la firme et dénoncer la mentalité démoniaque qui y règne. Voir le témoignage de Greg Smith.

1. L'extraordinaire modèle allemand n'est pas si rose : 14 % vivent sous le seuil de pauvreté (12 millions de personnes) avec ses 6,5 % de travailleurs pauvres, augmentation des CDD, salaires en baisse, 600 000 retraités obligés de reprendre le travail...

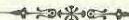
2. P. Moscovici, d'origine juive roumaine et énarque, fils d'une célèbre psychanalyste et d'un non moins célèbre communiste roumain. Il a l'habitude de prendre son petit déjeuner tous les matins au très chic et populaire Café de Flore, il est connu pour son arrogance et sa suffisance méprisante. Il est accessoirement membre-invité du club le Siècle depuis 2003 et vice président du lobby le Cercle de l'industrie.

de Montebourg, à la direction des *Inrockuptibles* sans avoir la moindre expérience dans la rédaction). Autant mettre Marc Dutroux à la direction de la Brigade des Mineurs ! C'est une insulte faite par le très libéral Moscovici, élève et cousin éloigné de DSK, au peuple de France.

Et pendant ce temps pas un mot, même pas une virgule sur le scandale du siècle de l'arnaque immobilière dite Appolonia¹ ! On assiste à une escroquerie qui s'élève à 1 milliard d'euros impliquant plusieurs banques nationales importantes : la très maçonnique banque Mutuelle, le CIF ou Crédit Immobilier de France... Selon certains professionnels, il est question de l'une des plus importantes escroqueries immobilières et financières de l'histoire de France. Des centaines de familles sur la paille et l'État qui se voit obligé de sauver le CIF² en y injectant quelques milliards qu'il n'est pas censé avoir ! C'est une affaire extrêmement grave qui implique au total 90 institutions bancaires qui faisaient signer à la va vite des documents à leurs clients sans que ces derniers ne sachent exactement le montant des prêts. Certains ont même eu l'audace de refaire certaines signatures ! Comportement de voyous pour une profession de chacals assoiffés de sang.

N'est-il pas curieux d'entendre parler du scandale monumentale du Libor (et de l'Euribor) sans qu'aucun haut responsable ne soit mis en prison ? Manipuler et trafiquer les taux interbancaires en pleine crise ne semble pas être un crime digne d'être traité sévèrement par la justice...

Ce chapitre ne pouvait se clore sans la citation extraordinaire de pertinence et de lucidité que l'on attribue au chef Sioux Sitting Bull qui a vécu assez longtemps avec l'homme blanc dégénéré pour pouvoir déceler en lui, il y a déjà quelques siècles, une pathologie mortelle, due à l'amour du dieu argent : « Quand le dernier arbre sera abattu, la dernière rivière empoisonnée, le dernier poisson pêché, le dernier animal tué, alors vous découvrirez que l'argent ne se mange pas. » Mais il est déjà trop tard. Trop tard car l'imbécillité des élites politiques en charge de la destinée des peuples, responsables des choix et traités signés par leurs soins, est responsable de ce désastre. Ils ont trahi, préférant à la dignité, le lucre, les honneurs factices et l'ivresse du pouvoir.



« Marcas avait appris tout ce qu'un véritable homme d'État doit savoir ; aussi son étonnement fut-il excessif quand il eut occasion de vérifier la profonde ignorance des gens parvenus en France aux affaires publiques. »

Z. Marcas, Honoré de Balzac,
<<http://www.feedbooks.com/book/1931.pdf>>.

1. <<http://www.lescledumidi.com/actualite/actualite-article-38645405.html>>.

2. <<http://www.leparisien.fr/marseille-13000/sauvetage-du-cif-les-victimes-de-l-affaire-apollonia-interpellent-l-etat-11-09-2012-2160064.php>>.

DISSOLUTION DES TROIS POUVOIRS

« J'ai remercié Nicolas Sarkozy pour sa défense d'Israël et lui ai transmis les félicitations d'Ehud Olmert. Sarkozy est revenu sur le fait que le Hezbollah était responsable de l'agression. Il m'a demandé : de combien de temps l'État d'Israël a-t-il besoin pour terminer le travail ? Je lui ai répondu : une semaine à dix jours¹. »

Ze'ev Bo'im, homme politique sioniste.

Il est totalement injuste d'imputer aux seuls peuples la responsabilité de cette gabegie, contrairement à ce que ne cesse de répéter à chaque occasion ce laideron de J. Attali. L'argument massue qu'il assène fait référence à l'élection démocratique de ces élites politiques, certes artisanes de l'endettement, mais qui ne sauraient, selon lui, être tenues comme seules responsables, puisqu'elles l'ont fait au nom des peuples et avec leur aval. Sauf, encore une fois, qu'il omet de dire que ce ne sont pas les peuples qui ont voté, mais bien les argentiers qui ont mis en place un système génial et machiavélique, qui leur permet de gagner à tous les coups. C'est toujours le fameux *Pile je gagne, face tu perds*. Même s'il est hors de propos de dédouaner les peuples qui sont de plus en plus abâtardis et *zombifiés*, la responsabilité première incombe aux politiques, signataires des traités – dont nous connaissons à présent la teneur –, qui ont foulé aux pieds le choix populaire souverain, exprimé par un non magistral à l'occasion des référendums de consultation organisés à grands frais. Le peuple a été victime de trahison de la part de ses élites et se doit de demander justice et réparation, s'il tient un tant soit peu à sa dignité et son honneur.

Que découvrons-nous dès que l'on s'intéresse de plus près aux élites politiques européennes ou même mondiales ? Qu'en est-il au juste de la France ? C'est un champ de ruines dominé par un chapelet de pleutres inconscients, au niveau de vie trop dépendant du système et qui tueraient père et mère pour le conserver. En commençant à écrire ce livre, les scandales politiques français maintenant largement exposés sur la place publique, n'avaient pas encore éclaté. Ces derniers mois, riches en événements et en rebondissements, ont offert une image fidèle de notre caste politique décadente et criminelle, une image en parfaite conformité avec la triste réalité et corroborant les faits-divers rapportés ici et là par la presse et par quelques ouvrages spécialisés, particulièrement riches en informations sur leurs pratiques délictuelles catastrophiques.

Quel meilleur moment peut-il être autant propice que la période des élections présidentielles, pour observer ces politicards, fumistes² jusqu'au bout des ongles, qui comme des

1. Ministre israélien de l'immigration ; il parle de l'entrevue qu'il vient d'avoir, à Paris, avec Nicolas Sarkozy. Rapporté par Xavier Ternisien dans *Le Monde*.

2. Condamnation de Jean-Paul HUCHON, président du conseil régional d'Île de France, ce 20/02/2007 pour prise illégale d'intérêt : 6 mois de prison avec sursis, 60 000 € d'amende et une année de privation des droits civiques et civils. Sa femme à 20 000 €

rats de laboratoire, s'agitent en tous sens. La *drauche* ou UMPS (au choix), parti unique de notre malheureuse France en chute libre, envahit tout l'espace médiatique et le remplit jusqu'à le bourrer. Les médias s'américanisent de plus en plus ! Ils veulent réduire notre paysage politique à deux codes couleurs, rose et bleu. Ils ne parlent que de Sarkö Vs Hollande. On les appelle d'ailleurs maintenant par leurs petits noms, ça fait tellement *plus states* ! Cette familiarité avec les politiques a comme un arrière goût d'urine. Devinez d'où vient cette nouvelle mode ? On ne trouvera jamais dans les archives de l'INA¹, des bandes sonores reproduisant les vivats de Français à l'adresse du général De Gaulle, exprimés avec des « Charles » par ci, des « Charly » par là ! Ces familiarités de très mauvais goût, ces privautés indécentes, sont le début de la fin dans toutes relations qui se voudraient saines, qu'elles soient déclinées dans la verticalité ou même l'horizontalité, a fortiori lorsque les dépositaires de l'autorité publique sont concernés ; mais cela ne semble guère gêner Sarközy, dont plusieurs journalistes témoignent de sa propension à les tutoyer, technique des plus classiques pour flatter leur ego, déjà très hypertrophié. À l'*american way of life* ! On a souvent vu Clinton ou Bush autoriser les journalistes du *New York Times* ou de CNN à leur poser les questions en les appelant par leurs prénoms. Tout ceci vise donc à *stariser* ces vauriens nombrilistes pour mieux se les mettre dans la poche.

Six mois avant la date fatidique, on parle déjà de sondages à 55 % ou 45 %. C'est selon, Sarkö ou Hollande. La campagne a démarré trop tôt, beaucoup trop et à ce rythme, elle fatiguera tout le monde. Je doute fort que beaucoup s'y intéressent... La campagne 2012 sera pesante et longue, très longue. Faut bien occuper les journées de nos concitoyens, faire gamberger nos experts, *in fine*, amuser la galerie. Celle, mémorable de 2007, entre Sarközy et Royale avait déjà bien marqué les esprits. Cette campagne s'affiche alors clairement sous le signe de la médiocrité de nos élites et de la volonté du système médiatique de singer le style américain avec ses grands meetings, ses tribunes gigantesques, ses milliers de ballons, ses tonnes de confettis et cotillons, une musique spectaculaire et ridicule à l'arrivée des candidats... Pitoyable exercice de communication qu'on applaudirait volontiers s'il était l'œuvre d'un singe magot, mais qui fait malheureusement de l'homme politique français, réduit à se livrer à un mimétisme stupide et débilitant, un être sans âme, complètement rallié à des pratiques insensées qui nous sont totalement étrangères. Les firmes de communications professionnelles (EuroRSCG, Image7...) et leurs éléments de langage se sont largement imposées, avec une prise de pouvoir définitive des instituts de sondages. Ces derniers nous arroseront de leurs savants calculs, matin, midi et soir, malgré des erreurs constantes dans leurs prédictions delphiques. Une quantité inouïe de sondages qui seront critiqués par l'apport d'un nouveau sondage ! Les représentants s'enchaînent sur les plateaux télé pour décortiquer et expliquer leurs chiffres, comme s'ils voulaient suppléer notre présumée incapacité à le faire nous-mêmes. À moins que le but réel ne soit de suggérer à des auditeurs résolument passifs et très réceptifs, l'information concoctée et montée en épingle dans les officines feutrées des boîtes de *com*. Effectivement, la campagne 2007 a atteint un summum de vulgarité et de bêtise et mérite que nous y revenions quelque peu.

Que d'événements burlesques, que de situations cocasses durant cette campagne ! Un de mes préférés est le rassemblement umpiste de la Porte de Versailles, pour le vote interne,

d'amende et 4 mois de prison avec sursis pour recel de prise illégale d'intérêt. Pendant l'audience, Huchon affirmait qu'il ignorait tout des liens professionnels que sa femme entretenait avec des sociétés en contrat avec la région. Il semble que la racaille ait infiltré les hautes sphères ! Source : Reuters.

1. Institut National de l'Audiovisuel.

avec 3,5 millions d'euros dilapidés en une seule journée. Encore un point commun avec ce qui se passe outre-Atlantique. Les uns parlent de 80 000 – 100 000 personnes présentes ! Le maire sénateur de Marseille annonce même 70 000 personnes, en plein discours ! Le lendemain, d'autres chiffres tombent. Selon le *Canard enchaîné*, la salle ne contenait que 25 000 chaises commandées. C'est un précédent historique, c'est la première fois dans l'histoire de la république que les chiffres de la police sont quatre fois supérieurs à la réalité ! Pour un début, je trouve que c'est une belle rupture.

La candidate rose de 2007 ne fait pas mieux ; au moindre de ses pas, la pression monte et on s'attend à une autre belle boulette. Une des plus délicates, des plus aériennes est son barbarisme chinois délivré sur la fameuse muraille, lorsqu'elle parla de *bravitude* ! Mon logiciel de traitement de texte ne reconnaît pas ce mot. Bizarre ! C'est sans doute une création stylistique, de l'art moderne ! Et dire que ça brigue le poste de plus haut magistrat de l'État ! L'histoire aurait pu s'arrêter là, tout simplement. C'était sans compter sur l'inénarrable Jack Lang. La muraille n'était en fait que le prélude aux déclarations de Lang à telle enseigne que j'en arrive même à soupçonner Royal d'avoir glissé ce barbarisme rien que pour permettre l'irruption du roquentin technoïde, chez Jean-Michel Apathie, pour nous expliquer et faire admettre cette extravagance. Rare moment de solitude, d'une mauvaise foi caractérisée, un moment indescriptible que j'ai décidé de retranscrire pour vous (malgré l'horreur que j'éprouve à chaque fois que j'entends sa voix mielleuse) : « Je suis un peu envieux vous savez... j'aurais aimé inventer ce beau mot, c'est en partie une invention, j'y ai réfléchi un peu dans la journée, hier, et j'ai pu noter quand même que dans certains jeux vidéo, pour déterminer ce qu'est la bravoure d'un joueur, on utilise l'expression *bravitude*. [...] Consciemment ou inconsciemment, à son esprit, un vocable utilisé par ceux qui se livrent à certains jeux vidéos sont présents dans sa mémoire mais je pense qu'en plus le mot est beau, il exprime, je dirais, la plénitude d'un sentiment de bravoure et finalement je ne me plaindrai pas de sa capacité à inventer des mots. L'inventivité sémantique ça fait partie je crois de la capacité d'un candidat à parler une autre langue que la langue de bois [les journalistes ricanent !], que la langue marquée souvent par l'utilisation de mots fripés, usés, ridés. Je crois que c'est une des caractéristiques de notre candidate, elle parle parfois une autre langue, une langue qui touche le cœur des gens. » La chutzpah de ce vil personnage me surprendra toujours ! C'est un cours de pilpoul magistral auquel on assiste médusés mais impuissants. Et que l'on ne s'étonne pas si l'abstention¹ atteint de nouveaux records à chaque élection.

Voter Sarközy, Royal ou Hollande est clairement un acte de renoncement à ce monde. Tenter de nous faire accroire que PS et UMP sont ennemis, c'est aller trop loin dans une bêtise insondable. On voudrait tant qu'on leur trouve des différences, même minimes ! Malheureusement, ils sortent tous des mêmes moules, des mêmes écoles (ENA, Sciences Po...), les mêmes promotions parfois. Ils fréquentent les mêmes clubs et rallyes... J'ai l'impression en les écoutant d'assister à un mauvais match de catch (pléonasme) dans lequel les deux malabars surjouent le combat ! Avoir à choisir entre ces deux caricatures politiques, c'est tomber de Charybde en Scylla. Tous deux, suppôts du libéralisme ultra-effréné, tout-capital, tout-spéculation. Apôtres du comment gagner de l'argent en le manipulant, sans création de quoi que ce soit. La meilleure preuve réside dans le fait que le PS du

1. On peut affirmer que 50 % (souvent plus) des Français ne votent plus ! Ce qui rend toute expression démocratique nulle puisqu'elle exclut d'elle-même la moitié du peuple, découragée par tant de mensonges et de trahisons.

gouvernement Ayrault II appelle à ratifier le traité budgétaire européen ce 9 octobre 2012. Traité écrit par l'incompétent Sarkö si critiqué la veille mais compatible avec la doxa libérale européiste...

Les élections de 2012 ont été aussi, médiocres et pitoyables. Le système a monté un candidat de toutes pièces, le frère J.-L. Mélenchon, qui s'est empressé d'offrir la totalité de ses voix et sans condition aucune à F. Hollande 40 min à peine après les résultats du premier tour ! On a assisté au suicide des écologistes grâce à une candidature curieuse. On a vu un Sarközy au bout du rouleau, s'agiter comme un pantin désarticulé, conscient qu'il est en fin de course. Comme toujours, une multitude de candidatures gauchistes surgiront afin d'atomiser leurs forces et donc de les fragiliser, constat qui se répétera de la même façon pour les élections législatives. Mais le meilleur reste à venir puisqu'avec F. Hollande, candidat qui n'apparaissait même pas il y a un an dans les sondages des primaires socialistes, sa compagne fera la une des médias. V. Trierweiler osera faire perdre un candidat aux législatives en soutenant une candidature dissidente prenant le risque de faire perdre le PS. Le candidat n'est autre qu'une candidate, l'ex-compagne de F. Hollande.

En France, pour se faire rembourser ses frais de campagne, il faut dépasser les 5 % des voix. En d'autres termes, c'est nous qui payons. Sachant que l'essentiel du budget est consacré aux affiches et aux tracts, le budget des sondages est en train d'exploser ! On a eu droit pendant de longs mois à des centaines (peut-être milliers) de sondages : IFOP, Sofres, Harris¹... associés très souvent à des journaux, télévisions ou radios ! Ces pseudo-scientifiques passent leur temps à poser des questions saugrenues à des gens, afin de déterminer une « opinion » exploitable et donc vendable, et ainsi permettre aux journalistes d'écrire des commentaires creux et inutiles, comme ils savent si bien le faire. Il n'y a pas si longtemps on avait recours aux astres, aux entrailles de coqs, au marc de café ou au tarot. Aujourd'hui, depuis Comte et Descartes, on est passé aux mathématiques ou plus justement aux statistiques : chi2, coefficient de corrélation, analyse de variance... On applique ces termes à des « échantillons représentatifs » ou panels. C'est plus moderne et bien moins ridicule que les abats de gallinacés, mais cette apparence est lourdement trompeuse, car au fond, on voit bien se dessiner et se profiler cette peur irraisonnée et toujours présente du futur. Cette volonté de connaître l'avenir est toujours là, démontrant ce manque de confiance, du reste très humain. Les instituts de sondage recrutent sur leurs sites internet, tant leur affaire prospère. Il est clair que ces sondages ont été créés pour remplir les colonnes des journaux et fournir de la matière, du grain à moudre, aux commentateurs professionnels ! Souvent, les journaux télévisés et radiophoniques font leur ouverture en commençant par ces avalanches de chiffres et de questions, suivies d'explications vagues sur ce qui pourrait être ou ce qu'ils croient deviner de ce qu'ils ont mesuré ! On le sait, les maths sont infaillibles ! Certains en ont fait un métier, tel Roland Cayrol, qui est en même temps patron du CSA. Omniprésent², il explique ces chiffres que l'on sait faux – par le simple souvenir des élections précédentes – en argumentant des heures entières, sans faiblir. On ne sait même plus, comme pour l'éternelle histoire de l'œuf et de la poule, qui a précédé l'autre, autrement dit, est-ce l'opinion qui fait le sondage ou le sondage qui fait l'opinion ? Les chiffres matraqués en permanence concourent-ils à forger une opinion et à engendrer une certaine pensée ou est-ce l'inverse qui se produit. Quelle fumisterie que cet-

te pratique du sondage d'opinion, obscurantiste et d'un autre âge ! La modernité n'a pas que du bon, et le misonéiste que je suis, ne peut que s'en moquer. Cela fait des décennies qu'ils nous bassinent avec ces questionnaires de panels représentatifs qui ont toujours été faux, *in fine* ; mais qui n'ont jamais perdu de leur audience ! Quel autre corps de métier aurait-il pu supporter autant d'imprécisions et d'erreurs, sans devoir disparaître ? Aucun¹. Quelques rappels : en 2002 Chevènement était troisième homme, Jospin au second tour. Au final, Chevènement 5,33 %², à peine un remboursement de frais ! Jospin (16,18 %) passe derrière Le Pen (16,86 %) ! Ils étaient où les commentateurs d'IPSOS, CSA, LH2... à ce moment là ! On ne sait plus ; c'était autrement plus important de sauver l'Hexagone du péril brun ! Ce qui n'a pas empêché les frontistes de réaliser près de 18 %³, malgré la propagande humiliante orchestrée durant l'entre-deux tours ! Concernant le référendum pour la nouvelle constitution européenne du 29 mai 2005, aucun de ces ploucs sondeurs n'a vu venir le non, avec ses gros sabots ! Comme toujours bien sûr, ils étaient tous pour le « oui », mais qui désigner d'autre que les mathématiques austères pour leur faire endosser la responsabilité de cette bétise. En 1995, Balladur était favori à mille contre un, Chirac était déjà mort depuis un moment. Et pourtant. On peut en trouver des erreurs et des plus anciennes encore, mais à quoi bon ? En 2007 on voulait nous faire admettre de force (mathématiques à l'appui !), que Le Pen ne serait même pas quatrième homme et que F. Bayrou serait le troisième ! En fait, F. Bayrou a fait en 2002 exactement 6,84 % des voix, soit un tiers des voix de Le Pen au deuxième tour. Car tenez-vous bien, ces mêmes sondages disaient que 79 % des Français ne savaient pas encore pour qui ils allaient voter ! Et que 30 – 40 % des sondés refusent de répondre ! À quoi bon dans ces conditions, poursuivre ces sondages ? C'est ubuesque, tellement absurde que plus personne ne s'en rend compte ! Pour finir, il reste à connaître le coût d'une enquête d'opinion, afin de comprendre les réels enjeux. Car il ne s'agit pas ici, de politique ou de république, mais bien de propagande et de fric. Dès qu'un sondage est contre son propre camp, la personne interviewée⁴ s'en va rabaisser la valeur scientifique et prédictive de ces méchants instituts. Cela ne l'empêchera pas, le moins du monde, d'en commander un autre le lendemain, peut-être même auprès du même institut ! Pire encore et sans la moindre gêne, il commencera tout discours ou interview par les chiffres d'une autre enquête d'opinion, si celle-ci lui est favorable ! Définitivement, leurs visages ne réagissent plus à la honte et ne rougissent plus ; il faut croire qu'ils ont tous subi une sympathectomie, intervention qui enraie le mécanisme nerveux de vasodilatation des vaisseaux sanguins, responsable de la coloration écarlate normale et commune à l'humanité entière, des faciès exposés à un sentiment de gêne ou de honte. C'est une complète déshumanisation.

En dehors de la *drauche*, on a tous les autres partis insignifiants (selon les sondages) : Cheminade à 0,25 %, Joly à 2,31 %, Dupont-Aignan à 1,79 %, Poutou à 1,15 %, ... qui n'arrivent pas à décoller malgré parfois des structures lourdes et très anciennes.

Bref, ce court mais nécessaire retour aux élections présidentielles, aura eu le mérite de nous permettre de comprendre ce qu'il se passe réellement. Nous sommes en présence de cabinets entiers d'énarques et de hauts fonctionnaires, surpayés, qui s'unissent pour nous

1. CSA de Roland Cayrol, TNS Sofres (plus 1,2 milliard d'euros de chiffre d'affaires à l'étranger !), IFOP de Laurence Parisot (patronne du Medef), Louis Harris 2 et Khéolia...

2. Il doit avoir des actions chez Yves Calvi dans *C'est dans l'air*.

1. Si : Big Pharma malheureusement.

2. 1 518 528 voix.

3. 720 319 voix supplémentaires !

4. J.-P. Raffarin sur Direct 8 !

délivrer en chœur, cette méprisable cacophonie, qu'est devenue la politique française moderne avec ses humiliations et ses ratages lamentables.

Je n'ai jamais cru au hasard, même celui du tirage au sort des boules de n'importe quelle loterie, car son résultat va affecter la vie de familles entières. Ces conséquences n'ont rien à voir avec un quelconque hasard. Que dire de ces magouilles politiques, de la chute vertigineuse du niveau intellectuel de cette caste, de leur grossièreté s'affichant de plus en plus au grand jour... Comment peut-on concevoir une seconde qu'un homme aussi médiocre que « Nico l'Américain » puisse arriver au poste de chef de l'État ? Comment peut-on accepter une seconde d'écouter une Nadine Morano dont la stupidité est légendaire ou l'élocution hasardeuse, quasi-débile d'un Estrosi ? Peut-on faire confiance à ses propres yeux, ne croit-on pas rêver, lorsque l'on entrevoit un Christian Jacob nous parler des stratégies de l'UMP ? Est-ce que tout cela est sérieux ? Lorsqu'un membre du gouvernement, en la personne de Frédéric Lefebvre, confond l'œuvre de Voltaire *Zadig ou la Destinée* avec la marque de prêt-à-porter Zadig & Voltaire, c'est pesé et emballé. D'autres politiques feront des bourdes hallucinantes et bien plus graves : le cancre Xavier Darcos, agrégé de lettres classiques et inspecteur général de l'éducation nationale, sur le plateau du *Grand Journal*, sera incapable de faire une simple règle de trois ou conjuguer le verbe naître au passé antérieur, sous les huées d'un public hilare. Consternant ! Mieux encore, Didier Migaud, président de la cour des comptes incapable de répondre correctement à la question de Bourdin sur RMC : combien font 9 fois 7 ? 76 selon Migaud ! 76 ! Le pire c'est que le nombre 76 n'existe même pas dans toutes les tables de multiplication de 1 à 10 ! Un autre bonnet d'âne qui gère la cour des comptes ! J.-J. Bourdin récidivera avec Luc Chatel, énième andouille gouvernementale qui ne saura pas faire une très très simple règle de trois de niveau CM 2 !¹ L'écologiste Cécile Duflot, ne sera pas en reste et explosera les limites de la sordide géographique en déclarant, au sujet de la catastrophe de Fukushima, que le Japon se trouve dans l'hémisphère sud² ! Une autre perle assez déroutante, tant on peine à y croire : c'est Valérie Pécresse qui nomme Angela Merkel « Chansonnière » au lieu de Chancelière ! Elle reproduira l'erreur à plusieurs reprises et à différents endroits, comme pour ne pas avoir droit à l'excuse du lapsus... Il est tout de même question de la porte-parole du gouvernement français ! Si la « chansonnière » vous surprend, qu'en sera-t-il alors du « tous les moyens possibles et imaginables » de David Douillet le 30 juin dernier sur Europe 1 ? Il existe par ailleurs et ils sont nombreux, des politiques déconnectés du monde réel et qui ne connaissent pas le prix de la baguette, du litre de lait ou du ticket de métro ! Ils se disent représentants du peuple, mais vivent dans des microcosmes, des bulles où l'on ne s'encombre pas de ce genre de détails.

Est-il normal de voir parader, à New York et ailleurs, son propre président, arborant un t-shirt « FBI » ou « NY Police Department » ? Ce même chef d'État, se marier avec une adepte de la polygamie et polyandrie, est-ce supportable ? La « mangeuse d'hommes » déclarera en 2007 au *Figaro Madame* : « Je suis fidèle... à moi-même ! [rires]. Je m'ennuie follement dans la monogamie, même si mon désir et mon temps peuvent être reliés à quelqu'un et que je ne nie pas le caractère merveilleux du développement d'une intimité. Je suis monogame de temps en temps mais je préfère la polygamie et la polyandrie. » Puisque l'on parle de polygamie institutionnalisée, n'est-ce pas l'aigrefin François Mitterrand

qui s'est payé une vie de polygame au frais du contribuable, en disposant des moyens de l'État, comme s'ils étaient siens ! N'a-t-il pas eu deux femmes éplorées à son enterrement, Danielle et Anne Pingeot ?

N'est-ce pas son neveu, Frédéric Mitterrand³, qui a décrit en 2005 dans son roman *La mauvaise vie*, ses pratiques pédophiles criminelles, son amour des bars à prostitués et des boissons alcoolisées, dans des pays exotiques, loin des lois françaises. Il écrit dans son torchon : « J'ai pris le pli de payer pour des garçons [...] Évidemment, j'ai lu ce qu'on a pu écrire sur le commerce des garçons d'ici [...] Je sais ce qu'il y a de vrai. La misère ambiante, le maquereautage généralisé, les montagnes de dollars que ça rapporte quand les gosses n'en retirent que des miettes, la drogue qui fait des ravages, les maladies, les détails sordides de tout ce trafic. Mais cela ne m'empêche pas d'y retourner. Tous ces rituels de foire aux éphèbes, de marché aux esclaves m'excitent énormément [...] On ne pourrait juger qu'un tel spectacle abominable d'un point de vue moral, mais il me plaît au-delà du raisonnable [...] La profusion de jeunes garçons très attrayants et immédiatement disponibles me met dans un état de désir que je n'ai plus besoin de refréner ou d'occulter. L'argent et le sexe, je suis au cœur du système, celui qui fonctionne enfin car je sais qu'on ne me refusera pas. » Ainsi donc, un ministre pédophile officia dans le précédent gouvernement – qui plus est, dans la culture – et ceci ne sembla déranger personne. Il semble même qu'on fasse confiance à ce vil personnage pour élargir le cercle du rayonnement de la France à travers le monde. F. Mitterrand veut s'inscrire dans une tradition dégénérée française qui permet aux écrivains et autres littérateurs de pratiquer leurs déviances sataniques, sous prétexte de génie ! Passe-droit non prévu par le code pénal, soit-dit en passant. À l'instar de Gide ou Montherlant, espérait-il en secret décrocher le Goncourt ou le Renaudot pour avoir décrit les vices gerbants d'un sexagénaire libidineux dans des sordides et miteux hôtels de passe thaïlandais ? Car la littérature ne peut cacher la réalité glauque de la pédophilie. N'est-ce pas Roger Peyrefitte, autre pédophile antisémite notoire, qui déclarait qu'il entretenait des mères complaisantes, lui et Montherlant² ! Quand l'argent pointe son nez, le proxénétisme n'est jamais loin.

Bizarrement, on a très souvent eu des ministres pédophiles à la culture, c'est sans doute notre facette grecque décadente. Jack Lang en est un autre, ce septuagénaire qui se teint les cheveux a fait des déclarations ahurissantes dans le magazine *Gai Pied*, le 31 janvier 1991, journal issu de la mouvance FHAR : « La sexualité puérile est un continent interdit, aux découvreurs du XXI^e siècle d'en aborder les rivages » ! Et dire que ces horreurs sont déclamées avec des mots et des tournures poétiques ! Quel beau programme pour nos enfants... Il faut savoir que ce 23 juin 2011, dans un silence médiatique assourdissant, une plainte sera déposée contre J. Lang par un certain Emmanuel Verdin³, pour pédophilie et meurtre de sa fille Laureen âgée de 4 ans, suite à des maltraitances et violences sexuelles. Disposant de 3 mois pour porter plainte en diffamation, Jack Lang fera le dos rond et choisira même de faire le mort pour laisser passer la tempête... Il ne fera rien non plus contre les accusations gravissimes de pédophilie proférées publiquement par Roger Holeindre. Ce dernier l'accuse d'être impliqué dans l'affaire du « Coral », réseau de mise à disposition de personnalités politiques (340 au total), d'enfants autistes et handicapés et dans laquelle un enfant est mort, retrouvé sodomisé, la tête enfouie dans un seau d'excréments ! Ce qui

1. Exercice tiré du cahier d'évaluation des élèves de CM2.

2. BFM TV en face de Ruth Elkrief qui ne relèvera pas la bourde ! Elle est, tenez-vous bien, titulaire d'un DEA en géographie !

1. <http://www.lepost.fr/article/2009/10/07/1729780_frederic-mitterrand-accuse-de-pedophilie-sur-quelle-base.html>.

2. Ce dégénéré se suicida par peur du scandale contrairement à ce qu'affirme son hagiographie officielle.

3. <<http://www.lelibrepenseur.org/2011/11/01/accusation-de-pedophilie-contre-jack-lang/>>.

est sidérant, c'est que la vidéo existe encore sur Dailymotion¹ (ou autre plateforme), disponible en deux clics seulement, et ce verrat continue de parader, dès que la moindre occasion s'offre à lui, sur les plateaux de télévision ! On retrouvera ce porc à la signature de la pétition, avec toute une brochette de pourritures, pour soutenir les coupables de « l'affaire de Versailles », dont le but était d'abaisser l'âge légal de la majorité sexuelle afin de ne pas avoir à répondre de leurs vices licencieux. Étaient de la partie, toujours les mêmes : Louis Aragon, Roland Barthes, Simone de Beauvoir, Gilles Deleuze, André Glucksmann, Guy Hocquenghem, Bernard Kouchner², Jack Lang, Gabriel Matzneff, Catherine Millet, Jean-Paul Sartre, René Schérer... Comble de la dégénérescence, Jack Lang sera pressenti (avant d'y être remplacé par Dominique Baudis³ !) au poste de Défenseur des droits, nouvelle usine à gaz qui remplace l'ex-Halde qui n'a du reste jamais servi à grand chose. Une des missions de ce défenseur est, je cite leur site : *il défend et promeut l'intérêt supérieur et les droits de l'enfant*⁴. On croit cauchemarder... Il ne vous aura pas échappé que l'on parle ici, de personnalités politiques au pouvoir illimité, comme celui de réformer et changer les manuels scolaires ou laisser la télévision dériver vers une pornographie *soft*. Ils peuvent aussi mener d'autres actions de subversion tendant à dévier les paradigmes d'une société traditionnelle vers une Sodome décadente, dont l'issue d'un point de vue eschatologique est connue de tous.

On comprend plus facilement maintenant le soutien indéfectible de notre ministre dégénéré à Roman Polanski, autre criminel sexuel fugitif. On a eu dans les années 70 une marée noire de pédophiles écrivains prosélytes qui ont essayé de banaliser *la chose*, après la libération des mœurs de mai 68 et le *Flower Power* sous LSD yankee, ayant abouti à une pratique sexuelle débridée et dévoyée. Avec Gabriel Matzneff en véritable chef de file, Michel Polac n'a pas hésité lui non plus, à relater dans son Journal⁵ ses aventures pédophiles avec un gosse *sauvage, farouche, un rien demeuré, fils de paysan, orphelin peut-être, qui devait avoir 10, 11 ans, peut-être moins...* On a aussi le fameux Guy Hocquenghem, l'essayiste et romancier gay qui a tout fait pour briser le modèle *hétéropatriarcal* ! Un des fondateurs du FHAR (Front homosexuel d'action révolutionnaire) un nom qui, à lui seul, prête à rire jusqu'à en mourir ! Sous couvert d'éphébiephilie – encore un euphémisme moderne – pour échapper à la justice, le mouvement ira jusqu'à faire le plus clairement possible, l'apologie de la pédophilie. C'est ainsi qu'ils parlent de « sexualité périphérique » ! Ah, qu'elle est riche la langue française ! On en use et abuse dès qu'il est question de rendre licite et acceptable ce qui est ignoble et repoussant. Daniel Cohn-Bendit, autre fanfane de la modernité, a décrit en 1975 dans son *Grand bazar*, au chapitre « Little big men », ses rapports sexuels avec des enfants (de 16 mois à 5 ans) dont il avait la garde à l'époque, alors qu'il exerçait en Allemagne cette fonction au sein des nouvelles structures alternatives. Une vidéo fameuse a d'ailleurs immortalisé en 1982 son passage dans l'émission *Apostrophe*, face à un Pivot curieusement souriant ! Passage où l'on voit un DCB sale et confus, drogué au H, faisant même son apologie sur le plateau. Il explique le déroulement de jeux érotiques avec une fillette de 5 ans, sous l'hilarité générale des invités présents ! Passage

1. <http://www.dailymotion.com/video/xj181n_roger-holeindre-accuse-violemment-jack-lang_news>.

2. On notera l'amitié et soutien de Kouchner à un autre pédophile récidiviste et condamné par la justice, Michel Sounalet.

3. Impliqué lui aussi dans une autre affaire de prostitution et d'assassinats à Toulouse. Cf. Affaire du juge Roche.

4. <<http://defenseurdesdroits.fr/connaitre-son-action>>.

5. Michel Polac, *Journal*, Paris, PUF, p. 147. Voir fac-similé de la page ici : <http://www.lelibrepenseur.org/wp-content/uploads/2011/12/Polac_Pedophile.jpg>.

qui ne lui causera aucun souci, vu la carrière phénoménale que cet Allemand a réalisée en France. L'existence de DCB est à elle seule un mystère, tant son action subversive et son ingérence dans la vie politique française depuis 40 ans, est incompréhensible et inexplicable ! À moins que...

Le fond de ces latrines modernes sera atteint avec l'article publié dans *Libération* en 1977 par Jacques Dugué. Serge July, rédacteur en chef du journal, laissera passer l'interview de ce grand psychopathe, maintes fois condamné, proxénète et violeur d'enfant qui vendait des milliers de K7 pornographiques pédophiles à Chambéry. Grâce à la sévérité de la justice française, face à ces crimes pédophiles, cette pourriture putride de Dugué s'est même payé le luxe de violer un enfant, puis 30 ans plus tard ses propres enfants. Il vous faut absolument lire – à jeun et prêts au pire – l'article de J. Dugué¹ dans *Libération* pour comprendre qui sont véritablement ces monstres et découvrir le vrai visage démoniaque de Serge July, le responsable et complice de cette publication apologétique !

Systématiquement, lorsqu'il est question de ces vermines – revendant haut et fort leur homosexualité et leur pédophilie –, leur choix se porte exclusivement sur les enfants des autres et non sur les leurs, puisqu'ils n'en ont pas ! Un peu comme les apologistes de la prostitution, les laudateurs des *asphalteuses* ; ils aiment tant qu'il n'est pas question de leur fille ou de leur femme, qui tapinent à 3 heures du matin au Bois de Boulogne ou ailleurs. Leurs enfants sont dans les meilleures écoles, pratiquent le violon et l'équitation. La prostitution c'est beau quand ce sont les autres qui s'y livrent. Idem donc pour les souillures homosexuelles pédophiles qui désirent tant aimer les gosses de 5 ans et en faire commerce si possible, car l'argent est très souvent, voire toujours, le principal moteur.

Autre contradiction, s'il en fallait une, pour dénoncer l'hypocrisie de ces étrons moutons, l'excuse de la libération totale des mœurs s'appuyant sur un mouvement gauchisto-communiste égalitaire. Aujourd'hui, toutes ces dérives se font sous couvert d'un « New Age » libérateur et humaniste. C'est toujours la même pitance idéologique sentimentale qui est servie, sans autre objectif que celui de tromper les peuples. Il est très intéressant d'observer ce que sont devenus aujourd'hui les gauchistes maoïsto-trotskyistes d'hier. Les rouges écarlates soixante-huitards se sont tous convertis en néoconservateurs ultralibéraux et ne s'en cachent même pas. Ils se sont tous soumis à la loi du monothéisme du marché, au vrai dieu du progressisme matérialiste, Mammon. Même Guy Hocquenghem – c'est dire l'ampleur de la supercherie – s'en est aperçu avant de crever, en publiant une *Lettre ouverte à ceux qui sont passés du col Mao au Rotary*. Ce qui renseigne encore une fois sur la vacuité et l'inconsistance de leur discours, leur totale et omniprésente hypocrisie, leur manque d'intégrité. En somme, de simples mercenaires d'un Nouveau Désordre Mondial qui avaient une mission à accomplir et des perversions à assouvir.

Vos journaux n'en parleront pas et c'est compréhensible. Les patrons de ces torchons – tout juste bons à emballer des sardines, et encore ! – sont complices de ces pratiques satanistes. Un autre exemple me vient à l'esprit à l'instant, celui du chansonnier Patrick Font², collègue de 20 ans de Philippe Val et qui a été condamné en 1998 à 6 ans de prison, pour pédophilie. P. Val peut nier avoir su que P. Font avait des rapports sexuels avec les 12 gosses de son école ; mais alors, pourquoi avoir voulu censurer le dessin humoristique du caricaturiste Leufred Thouron, sur *Charlie Hebdo* ? Toujours gauchiste, aux chan-

1. <http://www.lelibrepenseur.org/wp-content/uploads/2011/12/Affaire_Dugue.jpg>.

2. Font et Val, de 1970 à 1990.

sons exaltant les bons sentiments et à fort potentiel larmoyant et dacryogène, le couple de chansonniers a sillonné la France entière avec un certain succès. Hier moralisateur, P. Val trône, aujourd'hui, au plus haut sommet de la caste ultralibérale au pouvoir. Encore un souillon qui s'est perdu en chemin...

Allons donc jeter un œil – les paillettes en moins – sur nos élus de terrain, ceux que nous ne voyons pas à la télé mais qui, néanmoins, sont tous passés par la case justice. En 2001, Bruno Fay et Laurent Ollivier ont publié un livre, *Le casier judiciaire de la République*¹, véritable bouquet des condamnations d'un nombre incalculable d'élus. Ils ont examiné le cas de 900 élus pour 1 500 mises en examen et ont retenu 604 gagnants au final. Il est précieux de savoir qu'aucune étude statistique n'a été réalisée pour étudier cette mafia qui a accès à la fois à l'argent et aux moyens répressifs servant à neutraliser les voyous ! Cette étude se limite aux années 90 seulement. Depuis 1992, sur 128 personnes qui ont été une ou plusieurs fois ministres, 34 ont été mises en examen au cours de la décennie ! Concernant les élus locaux, la palme d'or revient aux Bouches du Rhône, la palme d'argent aux Alpes Maritimes. À Marseille, c'est guinguette. La mafia fricote avec les politiques au vu et au su de tous. Les marchés publics des poubelles ont dernièrement fait scandale dans l'affaire Jean-Noël Guérini, dont le frère Alexandre a accaparé le marché juteux. Des associations sont créées de toutes pièces, ayant une existence purement fictive, pour corrompre certains leaders des quartiers Nord, en monnayant leur docilité et leurs voix. Les pontes *triponctués* ont même mis en place quelques Maghrébines pour donner le change et mieux manipuler les masses. N'est-ce pas S. Andrieux, baronne PS et franc-maçonne qui est mise en examen pour détournement d'argent des subventions publiques à des fins personnelles ? C'est une coutume à Marseille qui n'est pas près de disparaître.

Hormis les fraudes électorales représentant 4,1 % des poursuites et les diffamations et insultes qui sont de 8,4 % ; le plus gros pourcentage est représenté par la délinquance financière avec 67,9 %. Un timide 6,2 % est décerné aux atteintes aux biens et aux personnes, dont les crimes sexuels ; chiffre qui devrait être multiplié au moins par 5, si la justice et la police fonctionnaient correctement dans ce pays.

Si je feuillette au hasard les pages de ce livre très édifiant, je tombe sur : abus de biens sociaux, abus de confiance aggravé (emplois fictifs), détournements de fonds publics, homicide involontaire, atteinte involontaire à l'intégrité des personnes, construction sans permis, complicité d'infraction au code de l'urbanisme, faux et usage de faux en écriture publique, corruption, atteinte aux libertés d'accès et d'égalité des candidats aux marchés publics, favoritisme, prise illégale d'intérêt, ingérence et obstacle à l'exercice de la Chambre régionale des comptes, participation à une entente prohibée, diffamation et injures publiques, outrage à personne dépositaire de l'autorité publique, fraude électorale (fabuleuse affaire des votes posthumes ou celle des chaussettes de Perpignan, en 2008), harcèlement sexuel, discrimination, association de malfaiteurs, vol à mains armées et tentatives de meurtres... Malheureusement cet ouvrage s'arrête à 2001, la poursuite et l'approfondissement de cette enquête nécessiteraient la production d'un pavé d'au moins 5 kilos et 8 000 pages. D'ailleurs, le livre de B. Fay et L. Ollivier commence dans son avant-propos, par une citation de Jacques Georgel et Anne-Marie Thorel, auteurs du livre *Dictionnaire des « affaires »*² : « En second lieu, il faudrait composer un bien gros livre si on voulait éta-

blir la liste exhaustive des centaines d'élus mis en examen. » La *Ripublique* n'a jamais aussi bien mérité son nom.

À chaque mise en examen, à chaque scandale, la meute des copains et des coquins vient à la rescousse du malheureux épinglé ! Toujours les mêmes mots, les mêmes phrases apprises par cœur, le même refrain : « C'est un homme (femme) exemplaire, compétent et brillant, il a toujours servi son pays ou son canton..., c'est un complot ourdi contre lui, une cabale (pour atteindre je ne sais quel chef de parti), je lui renouvelle ma confiance... » Et ce, jusqu'à la condamnation effective qui d'ailleurs ne changera absolument rien au discours. Ils sont obligés de se comporter ainsi car ils se tiennent tous par la barbichette. Si le premier tombe, lui aussi suivra. Le système est bancal et risque de s'écrouler à la moindre brise ; ils se serrent les coudes comme ils peuvent pour maintenir et renforcer une structure brinquebalante.

L'année 2011 aura été une merveilleuse année apocalyptique, au sens étymologique strict du mot ; un voile s'est en effet levé sur les pratiques des politiques et a laissé place à une lugubre réalité. Il ne me semble guère utile d'aller plus loin, même si le travail de synthèse l'exige. Tel un jeu de dominos disposés debout, les uns à côté des autres, le monde politique, foncièrement dénaturé, s'est écroulé pour notre plus grand plaisir.

Dans le désordre, commençons par Georges Tron, député et maire de Draveil et accessoirement membre du gouvernement précédent. Il a été mis en examen le 22 juin 2011 pour « viols en réunion par personne ayant autorité » et « agressions sexuelles », dans les locaux mêmes de la mairie, sur deux des employées municipales. Adeptes de réflexologie, il prétextait un massage plantaire, afin de se rapprocher physiquement de ses victimes. Le 7 octobre suivant, son ancienne assistante portera plainte, à son tour, contre lui pour harcèlement moral. Accusations assez graves pour des faits glauques, puisque son adjointe à la culture Brigitte Gruel était elle aussi de la partie. Ce décadent fétichiste, avec sa tête de triste clown, n'hésitait pas à promettre des postes municipaux à des femmes qu'il violait avec son adjointe. Il utilisait les moyens de la mairie pour assouvir ses pulsions perverses. Imaginez une seconde ce que peut encourir un salarié qui, pendant les heures de travail, s'aviserait à répondre à un appel sur son téléphone portable ou à arriver en retard. Il en résulterait un avertissement immédiat. Par contre, Monsieur le Maire partouze dans les locaux mêmes de la mairie en toute quiétude. Aucun danger ni menace ne pointent à l'horizon et de toutes façons, qui oserait protester ou lui adresser la moindre admonestation ? Le témoignage d'une des victimes est assez parlant pour comprendre la personnalité de ce voyou qui n'hésitait pas une seconde à les menacer, si elles ne la fermaient pas : « Il m'a forcée à écrire une lettre de démission sous la contrainte en me menaçant d'intervenir auprès des services sociaux pour me faire retirer la garde de mon fils de 4 ans.¹ » Dans une tentative aussi médiocre que pitoyable, probablement dictée par un élan de désespoir, il accusera, comme déjà cité, l'extrême-droite d'avoir comploté contre lui. Il réintégrera son siège à l'Assemblée nationale malgré la gravité des accusations. Pour notre plus grand plaisir, il perdra sa députation aux législatives de ce mois de juin 2012.

L'affaire de MAM, dont les mensonges font désormais partie de l'histoire, fut exceptionnellement riche en rebondissements. Pourtant, après seulement deux mois de mise au placard, elle revient, sur la pointe des pieds, nous donner sur les écrans, des leçons de politique et de morale ! La dame qui voulait voler au secours du régime tunisien criminel et

1. Éditions Ramsay.

2. Rennes, Apogée, 1997.

1. <<http://www.rue89.com/2011/05/31/les-deux-plaintes-qui-visent-georges-tron-206887?page=2>>.

très démocratique¹, dans sa volonté de mater les populations révoltées, a changé de discours. Elle se défend aujourd'hui, après la tempête, qu'elle n'avait rien vu venir et qu'elle désirait juste réduire le nombre de morts ! Un peu comme Hakim El Karoui, ces guignols abrutis par une arrogance sans borne, se croient tout permis. Ils tentent toujours de réaliser ce qu'ils ont à faire et lorsqu'ils sont pris, la main dans le sac, ils se défendent en avançant de toutes autres raisons. Sauf qu'entre temps les documents arrivent, qui nous apprennent que la famille entière est impliquée avec la junte au pouvoir, dans des affaires immobilières juteuses. Une SCI² « Ikram » a été montée par Aziz Miled, proche et associé du clan Trabelsi, et son fils Karim, pour être vendue aux parents de MAM. La transaction a eu lieu dans un hôtel de Tabarka, en présence d'agents de la Mairie venus avec des registres officiels qui n'auraient jamais dû sortir des locaux municipaux. Les mensonges se suivent et ne se ressemblent pas. Au début, la présence de MAM sur place était présentée comme le fruit d'un pur hasard ; on apprendra plus tard l'objet réel de sa présence et la teneur de la transaction immobilière. Évidemment, MAM, ministre des Affaires étrangères ne pouvait ignorer tout ceci, ce qui conforte largement nos accusations de complicité active des politiques occidentaux avec les régimes dictatoriaux criminels qui ont ensanglanté leurs nations.

On a assisté également à la chute d'un autre membre du gouvernement, Christian Blanc³, ex-secrétaire d'État chargé du développement de la région de la Capitale. L'affaire est croustillante. Amateur de cigares, M. Blanc a consommé, sur les deniers publics plus de 12 000 euros en un court laps de temps, seulement 10 mois ! Il démissionnera du gouvernement le 4 juillet pour réintégrer, grâce à son mandat de député des Yvelines, le repaire de brigands que sont devenues certaines travées de l'Assemblée nationale, sans susciter la moindre gêne. L'affaire est effectivement piquante puisqu'elle inclura la GLNF de François Stifani. En effet, le chef de cabinet de Blanc est aussi directeur de cabinet de F. Stifani. Comme de vulgaires chiffonniers, ils se sont étripés dans les tribunaux et devant tout le monde, C. Blanc accusant Guillaume Jublot d'avoir volé les cigares au profit de la GLNF. Que ce petit monde est laid, et misérablement mesquin.

Un autre membre de l'équipe gouvernementale, Alain Joyandet, Député-Maire de Vesoul et ex-secrétaire d'État à la coopération et à la francophonie, sera ennuyé par une autre affaire de permis de construire litigieux.. Très porté sur la FrancAfrique, il a secondé Robert Bourgi, conseiller de Sarközy, dans ses sombres tractations africaines. Il a eu, et là je n'y suis pour rien, car j'ai moi-même du mal à y croire, l'idée saugrenue et immorale d'organiser une loterie africaine, afin d'aider ce continent ! S'il arrêtrait plutôt de pomper ses richesses en soudoyant et soutenant des assassins et dictateurs, ce serait à mon humble avis, plus efficace ! Mais non, il a eu cette autre idée lumineuse : une loterie ! C'était dans le cadre de « financements innovants » pour *lutter contre la pauvreté et les maladies... bla... bla... bla... bla...* ! Comme toujours, avec ce langage emprunté à la novlangue et une sémantique résolument « moderne », cela est ressenti comme une œuvre progressiste et souhaitable par les tenants de ce paradigme mortifère. On se demande après ça pourquoi Dieu a créé l'enfer... Monsieur Joyandet sera inquiet pour un voyage en Martinique, en jet privé, au coût démesuré et invraisemblable de 116 500 € ! Un simple aller-retour à 116 500 € pour engraisser les agences privées de leurs amis alors que les caisses des associations d'aides aux

SDF sont vides. Mais une autre affaire plus sérieuse, portée elle aussi sur la place publique, concerne l'extension sans permis de construire de sa maison de Grimaud (Var), plus exactement avec un permis de construire falsifié, obtenu avec de fausses déclarations de surfaces grossières et qui a été retoqué par la municipalité. Il renoncera à ce permis frauduleux pour ne pas avoir à subir les foudres de la justice, tant les irrégularités étaient flagrantes.

Christian Estrosi sera lui aussi épinglé pour un vol privé ayant coûté inutilement aux pauvres contribuables que nous sommes, la bagatelle de 138 000 euros¹ ! De plus, dans le tome 2003 des *Rapport omertà*² de Sophie Coignard, on rencontre M. Estrosi à la page 107 : « Finalement, le 23 octobre 2002, Christian Estrosi a été nommé à la Haute cour de justice. Une décision surprenante ? Peut-être pour ceux qui se souviennent que le nom de ce député UMP (ex-RPR) des Alpes-Maritimes, fervent supporter de Jacques Chirac, avait été cité en 1994 dans le cadre de l'affaire dite « du golf de Nice », où une subvention de 750 000 francs, votée par le conseil général de ce département, s'était inopinément « égarée » sur le compte d'une société dont son épouse était l'une des principales actionnaires. Mais Christian Estrosi n'a jamais été mis en examen, ni même interrogé sur cette curiosité comptable. » Si cette information peut donner des idées à quelques citoyens maralpains, les faits ne sont peut-être pas encore tombés sous le coup de la prescription. La dernière à se faire épingle sera Yamina Benguigui avec un vol privé en Falcon qui a coûté à l'État, et en pleine crise, 140 000 €. Certainement un des signes de l'exemplarité socialiste du gouvernement Hollande...

Quid de monsieur Brice Hortefeux ? Brissou le fou, la lumière du gouvernement, la fierté de la France, a été filmé, proférant des propos racistes et humiliants à l'égard d'un Français d'origine maghrébine, militant de l'UMP lors de l'université d'été 2009. Les explications vaseuses qu'il osera avancer, malgré le fait d'avoir été filmé et que tout le monde l'ait entendu, sont extraordinaires de culot et de malhonnêteté ! Elles sont, à mon sens, plus graves que les propos eux-mêmes ! Il dira qu'il était question des Auvergnats, puis des photographes et enfin il lâchera je ne sais quelle autre sottise. Personnage assez grossier et rustre, n'ayant aucune stature politique, il sera condamné par la justice française le 4 juin 2000, puis relaxé en appel pour vice de procédure, le tribunal ayant jugé irrecevable la constitution de partie civile du Mrap. Il sera encore une fois condamné en première instance pour atteinte à la présomption d'innocence de David Sénat dans l'affaire des fuites de l'autre affaire Bettencourt-Woerth. Il gardera son poste au gouvernement, malgré ses multiples jugements disqualifiants ! Les familles des victimes de l'attentat de Karachi déposeront plainte contre lui le 26 septembre 2011 pour « complicité de subornation de témoins », « violation du secret de l'enquête » et « entrave au déroulement des investigations ou à la manifestation de la vérité » ! Malgré un appel à son ami Thierry Gaubert pendant sa mise en examen dans l'affaire des commissions, il sera relaxé par le parquet ! Comble du grotesque, l'UPJF (Union des patrons et professionnels juifs de France) lui décernera, le 13 décembre 2009, le prix de la lutte contre le racisme et l'antisémitisme. Qui se ressemble s'assemble.

Jean-François Coppé, maire de Meaux et Député, est aussi inquiet dans l'affaire des commissions et du financement de la campagne d'Édouard Balladur. Le patron du groupe UMP à l'Assemblée, puis secrétaire général du même parti, se retrouve sur des photos

1. Qui a reçu également le soutien indéfectible du pédophile Frédéric Mitterrand qui possède aussi la nationalité tunisienne !

2. Société Civile Immobilière.

3. Ancien préfet, patron de la RATP et de Air France et pour finir bankster chez Merrill Lynch de 2000 à 2002 !

1. <<http://bellacio.org/fr/spip.php?article60831>>.

2. Sophie Coignard, *Le rapport omertà*, Paris, Albin Michel, 2003.

pataugeant dans une piscine ou en short, avec le très controversé Ziad Takieddine¹, intermédiaire en commerce d'armes entre États. Il trouve normal de passer des vacances² à plusieurs dizaines de milliers d'euros, offertes par son *ami* ! Il ne tombe pas des nues lorsqu'il se fait offrir une Rolex à 15 000 euros pour son anniversaire ! Par contre, il s'offusque que l'on puisse penser qu'il soit corrompu ou qu'il ne soit pas étranger au fait que le millionnaire Takieddine ne paie pas d'impôts en France, malgré un patrimoine français estimé à 40 millions d'euros ! Tous ces détails sont offerts gracieusement aux enquêteurs par l'ex-épouse du Libanais, Nicola Johnson. Des soupçons sérieux en ce qui concerne des paiements en cash, sont retenus dans deux affaires : celle d'un compte suisse ouvert pour servir de « *passage* », l'autre affaire concerne des travaux de son appartement parisien de 160 m², rue Raynouard. Coppé démentira toute accusation, malgré les images et les documents nombreux, il n'est au courant de rien, n'a rien vu, rien entendu... innocent comme un nouveau-né !

L'affaire de l'attentat de Karachi est encore bien plus grave et implique les plus hautes autorités de l'État – s'il en reste un –, dans un épouvantable massacre qui a coûté la vie à 14 personnes dont 11 Français de la DCN (Direction des Constructions Navales). Nous n'avons eu de cesse de répéter qu'Al-Qaïda est une invention atlantiste, dont l'objet est de diaboliser le monde musulman et trouver ainsi le prétexte à l'envoi de centaines de milliers de soldats qui, eux-mêmes, périront dans des opérations de prétendu maintien de l'ordre, non sans avoir au passage tué des centaines de milliers de civils innocents. Nous le réitérons encore et encore : Al-Qaïda, au grand dam des naïfs, romantiques, sentimentaux, haineux, racistes (chacun ses raisons), est une entité, une nébuleuse, aussi réelle que la spéculation boursière. On lui attribue des attentats qui sont, en réalité, perpétrés par les services occidentaux ou orientaux (aux ordres des premiers). L'attentat de Karachi est précisément une preuve inattaquable de ce Grand-Guignol outrancier. Les États utilisent la technique de l'attentat sous fausse bannière – attribué à un ennemi – depuis si longtemps, qu'il est difficile d'énumérer toutes les affaires révélées au grand public. Parlons donc de cette affaire de Karachi et remettons-la dans le contexte initial. C'était en mai 2002, donc très vite après les attentats du WTC ; ce qui rendait l'implication de « Beny la menace » plus crédible. Le 12 novembre, ce dernier nous gratifie d'une déclaration grave sur Aljazeera, concernant plusieurs attentats, dont celui de Karachi : « Au nom de Dieu le clément, le miséricordieux, de la part du serviteur de Dieu Oussama Ben Laden, aux peuples des États alliés du gouvernement américain inique [...] Ce qui s'est passé depuis les conquêtes de New York et Washington jusqu'à ce jour – comme les opérations contre les Allemands en Tunisie, contre les Français à Karachi, l'explosion du pétrolier français au Yémen, les opérations contre les marines à Faïlaka [Koweït], contre les Britanniques et les Australiens dans les explosions à Bali [Indonésie], ainsi que la dernière prise d'otages à Moscou, et quelques autres opérations ici et là – ne sont qu'une riposte de musulmans soucieux de défendre leur religion et de répondre à l'ordre de leur Dieu et de leur Prophète. Pourquoi vos gouvernements se sont-ils alliés à l'Amérique pour nous attaquer en Afghanistan, et je cite en particulier la Grande-Bretagne, la France, l'Italie, le Canada, l'Allemagne et l'Australie ? » Déclarations à l'emporte-pièce de l'ennemi public mondial numéro 1, incluant bien des actions, dont il n'a aucune connaissance ! L'État pakistanais a facilement trouvé deux mal-

heureux boucs à présenter au monde. La pseudo-enquête judiciaire attribuera l'attentat à un certain Asif Zaheer qui aurait fabriqué la bombe et à Mohammad Rizwan, chauffeur du véhicule. Condamnés à mort le 30 juin 2003, ils seront libérés le 5 mai 2009. Sept ans de prison pour pas grand chose ; certainement ont-ils eu le tort d'être au mauvais endroit, au mauvais moment. Sans oublier qu'on a manqué de peu d'associer ces attentats à celui de Daniel Pearl et là, on aurait eu droit à un autre pavé de 800 pages de Botul-Henri Lévy. 800 pages de propagande et de mensonges médiatisés par des centaines d'interviews.

Entre temps à Paris, Balladur (et son complice électoral de l'époque N. Sarkozy) a besoin de financement pour sa campagne présidentielle. Des millions de francs pour imprimer et afficher des millions de pélicans sur les murs de l'Hexagone, sans compter les meetings, déplacements, etc. C'est le prix de la Démocratie. Pour des raisons internes à l'UMP, Balladur en manque de fonds, reçoit comme par magie – sur un tapis volant certainement –, deux sacs de billets de 100 et 500 francs atterrissant au Crédit du Nord ! 10 millions de FF, un milliard de centimes. Il est question de beaucoup d'argent. On parle alors de *rétro-commissions*. Qu'est-ce que ce jargon de voyous ? Une commission, tout le monde le sait, est un petit 10 % sur la totalité du contrat, qui termine sa course dans les poches de celui grâce à qui on a vendu les sous-marins ! C'est illégal, c'est grave, mais on peut l'admettre, même si cette pratique ne colle pas avec la manie qu'ont nos politiques de faire la leçon au monde entier sur leur exemplarité démocratique et morale, hélas frelatée ; mais c'est ainsi, on peut bien le comprendre. Seulement voilà, la *rétrocommission*, comme son nom l'indique, est un retour à l'envoyeur. L'argent que doit encaisser la DCN et qui appartient au peuple français finit dans les poches de quelques obscurs dirigeants français impliqués dans la vente. Au lieu de payer les intermédiaires pakistanais de haut rang (Généraux, etc.), certains ont cru bon de garder pour eux seuls les liasses de biftons. C'est alors le second délit de cette affaire qui est constitué – un délit dans le délit – par le manque à la parole donnée, indigne de dirigeants qui se respectent, mais cela, on ne le sait que trop.

Grâce à l'intelligence, à la clairvoyance et à la vigilance des familles des victimes, la vérité a fini par éclater. Il ne nous reste donc plus qu'à poser les bonnes questions : si les attentats de Karachi ne sont pas l'œuvre du croquemitaine enturbanné et de la nébuleuse qui fait si peur, pourquoi donc les multiples autres attentats le seraient-ils ? Par quelle autre magie ou logique biscornue pourraient-ils l'être ? Si les attentats de Beny sont abjects, criminels, inhumains et intégristes, qu'en est-il des attentats étatiques ? Sont-ils condamnables de la même manière, à l'aune de la même sévérité et de la même rigueur ? Nous laisse-t-on le droit de considérer que le terrorisme gouvernemental est lui aussi ennemi de l'Humanité, au même titre que tout autre terrorisme, d'où qu'il vienne ? Faudrait-il alors bombarder le Pakistan et l'Élysée ? Pourquoi aucun journaliste ne fait-il le lien entre les faux attentats et l'existence même d'Al-Qaïda ? Personne ne remet en cause la propagande atlanto-sioniste ! *Last but not least*, à présent que les coupables sont connus, qui va rendre justice ? Ces mêmes coupables qui sont aux rouages ?

É. Balladur n'est toujours pas inquiet par la justice, malgré un mensonge grossier et pitoyable, comme un enfant de cinq ans qui se fait coincer, les babines enduites et dégoulinantes de confiture, et qui nie l'évidence. Il déclarera sans ciller que les comptes de sa campagne électorale ont été validés par les instances officielles et régulières. À l'instar de Coppé, Estrosi, Joyandet, Blanc, Boutin... il n'a donc rien à se reprocher. À ce propos justement, parmi les derniers rebondissements de cette affaire, les déclarations du frère la truelle Roland Dumas concernant la validation de ladite campagne électorale viennent à point

1. Un des plus grands intermédiaires, il échappera à une tentative d'assassinat dans laquelle la responsabilité d'Alexandre Ahmed Djouhri a été sous-entendue.

2. Londres, Beyrouth, Antibes et Venise.

nommé. Alors président du Conseil Constitutionnel, il affirmera avoir trafiqué les comptes de la campagne 1995 de Balladur au nom de la raison d'État ! La raison d'État a couvert des voyous qui se finançaient sur des rétro-commissions illégales ayant conduit à la mort de 14 personnes ! Un autre « sage » a fait des déclarations assez fracassantes, concernant les comptes de campagne de Balladur. Jacques Robert, dans le *Parisien/Aujourd'hui en France*, affirme que « Les comptes du candidat Balladur accusaient 10 millions de francs de recettes d'origine inconnue. Ils étaient donc irréguliers. » C'est tout de même osé, on nous balance ingénument que les candidats trafiquent les comptes, détournent des milliards de centimes de l'époque, mais on avoue ne pouvoir plus rien faire car la raison d'État exige qu'il y ait ces mêmes voyous à la tête de ce même État ! Je ne vois que de la déraison, de l'irrationalité dans cette affaire. C'est de la pure folie qui met en danger un peuple entier, car le pacte tacite est brisé. Si la loi n'est pas respectée en haut, pourquoi devrait-elle l'être en bas ?

Le dernier ouvrage de Pierre Péan, *La République des mallettes*¹ est à lui seul un appel impicite à la révolution, tant le désordre est grand. On apprend – on y reviendra –, que le milieu des intermédiaires de ventes d'armes est d'extraction exclusivement maçonnique. Les meurtres et tentatives de meurtres se succèdent. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, en haut de la hiérarchie politique, tout le monde s'entend à merveille, lorsqu'il est question de partager le délicieux gâteau des milliards d'euros de commissions. Que ce soit Ziad Takieddine ou Alexandre « Ahmed » Djouhri, ils sont tous proches du pouvoir sarközyste et protégés par les services de l'État. L'ami proche de Villepin, Djouhri, est aussi très proche des porte-flingues de Sarközy, Guéant et Squarcini (Patron de la DCRI) ! Point d'animosité à ce niveau des affaires, car l'argent ne s'embarrasse pas de sentiments.

Autre affaire lourde de conséquence, le scandale Bettencourt/Woerth. Une boucherie. J'en ai déjà largement parlé dans mes vidéos, mais les magouilles de ce loustic méritent que l'on y revienne. Éric Woerth est déjà impliqué dans d'autres histoires louches, comme la vente à la Société des Courses de Compiègne, de l'hippodrome éponyme, à un prix tellement bas qu'il a suscité l'intervention du ministre de l'agriculture Bruno Le Maire, pour l'empêcher de procéder à cette vente, en raison d'une part, de son caractère illégal et d'autre part, de la législation stricte sur les forêts domaniales. *Le Canard Enchaîné* publiera trois autres documents de services administratifs qui questionnent le ministre sur la sous-évaluation du domaine. N'importe quelle vente aux enchères publiques aurait fait exploser la mise à prix initiale. Éric Woerth traîne des casseroles depuis ses débuts en politique. Il a été conseiller en optimisation fiscale pour le compte de stars. Sa carrière professionnelle de directeur chez Arthur Andersen, le cabinet véreux d'audit international mérite le détour. Ce cabinet est effectivement impliqué dans une des plus spectaculaires faillites de l'histoire moderne, l'affaire Enron (falsification d'audit, destruction de documents, pressions sur des associations, complicité...). On voit que monsieur a été formé à la bonne école. Bizarrement, ce cursus professionnel ne lui sera jamais rappelé lors des interviews...

L'affaire Bettencourt est bien plus sérieuse et implique directement l'UMP dans sa quasi totalité et ce depuis des décennies. Selon l'ex-comptable des Bettencourt, des enveloppes conséquentes de cash circulaient entre la patronne et certains membres éminents de l'UMP, dont Sarközy. De surcroît, l'épouse de Woerth – Florence – recrutée par Patrice de Maistre, travaille pour le compte des Bettencourt, offrant ses compétences d'opti-

misation fiscale. Drôle de mélange des genres, vous en conviendrez. Le ministre du budget français, trésorier de l'UMP, ami du gérant du patrimoine de l'Oréal, fait embaucher son épouse qui conseillera la patronne de l'Oréal sur la façon de payer le moins possible d'impôts ! À ce stade, il est important de comprendre que chez ces dégénérés, optimisation fiscale est synonyme d'évasion fiscale. É. Woerth insistera lourdement pour faire obtenir à P. de Maistre sa fameuse légion d'honneur. Honneur dont tant d'arrivistes aux mœurs douteuses essaient de se parer, dans des cérémonies ridicules, réunissant en France, le nombre le plus élevé de repris de justice au mètre carré. Woerth, comme les autres, criera au complot, car il se considère comme un danger pour les exilés fiscaux et les banksters ! Au vu de son magnifique CV, nous le croyons sur parole.

Une autre affaire, aux dimensions internationales, touche l'un des plus importants hommes politiques de France, Charles Pasqua. Il faudrait des dizaines de pages pour parler de ses affaires et magouilles qui alimentent régulièrement la presse. En guise d'entracte et de prélude au retentissant scandale DSK, nous évoquerons d'autres petites affaires¹ : C. Boutin acceptera un poste virtuel, tout ce qu'il y a de plus fictif, grassement rémunéré (9 500 € mensuel) et ce, afin de pondre un rapport sur la nocivité (*sic*) de la mondialisation ! F. Amara prêter son appartement de fonction à ses frères qui plus est, se feront nourrir en recevant des plateaux des cuisines de l'État. R. Yade qui s'offusque ouvertement du coût qu'elle estime trop élevé de l'hébergement des Bleus dans un hôtel, ne se gênera pas de descendre quant à elle, dans un hôtel encore plus onéreux, avec des frais de transport aérien de plus de 45 000 €. En outre, elle se fera épingler après la parution de son dernier ouvrage, pour plagiat² d'une vingtaine de sources différentes. Le titre de ce livre ne s'invente pas : *Plaidoyer pour une instruction publique* ! Ne respectant aucune règle lorsqu'il est question de citations (guillemets, notes de bas de page, italique...), elle ose, toute honte bue, parader à la télé, nullement gênée aux entournures. Le premier président du parti Radical, Jean-Louis Borloo – disciple de Bacchus –, a de qui tenir. G. Larcher, ex-patron du Sénat, touche 3 129 € au lieu de 2 700 €, tout en ne déclarant que 2 028 € qu'il enverra même au tribunal administratif³. C'est un véritable usage de faux commis par une haute personnalité politique ! Une autre vidéo extraordinaire concerne le rigolo Noël Mamère, l'écolo à vélo. Invité chez Karl Zéro, il ment effrontément en annonçant être venu à bicyclette, alors qu'il a été vu et filmé à son arrivée, en train de descendre de sa voiture avec chauffeur. Il insistera sur le fait qu'il n'a pas de voiture à Paris, depuis 21 ans et qu'il était venu de République en affrontant un vent de face, pour maintenir la forme. À la fin de l'entretien, il annonce qu'il rentrera en métro ! Donc résumons : N. Mamère est venu en voiture avec chauffeur, tout en disant qu'il est arrivé à vélo et retournera en métro dans lequel il n'y a pas de vélo ! C'est le chauffeur qui va être content ! Petite dernière avant DSK, *el fenomeno* Patrick Balkany ! Son existence à elle seule, est un complot contre la raison. Une merveille de grossièreté et de vulgarité, à l'image d'ailleurs de sa propre femme (qui rappelle N. Morano). Ce repris de justice, déjà condamné de même que son épouse pour « prise illégale d'intérêt », condamnation confirmée en appel, ainsi que pour « diffamation et injures » à l'encontre d'une élue communiste, sera accusé de harcèlement sexuel par Marie-Claire Restoux, championne olympique de judo, qui ne souhaitera malheureusement

¹1. Vous pouvez voir les vidéos citées, toutes rassemblées sur cette page web : <<http://novusordoseclorum.discutforum.com/t7406-recherche-videos-des-bourdes-de-nos-politiques>>.

²2. Accusée entre autres par le philosophe Jean-Michel Muglini.

³3. *Le Canard Enchaîné* du 23 juin 2010, p. 4.

pas porter plainte. *Le Canard*¹ du 12 septembre 2012 fera remarquer que pour ne pas perdre d'argent après écrêtement de son salaire, il versera l'excédent à son épouse comme la loi l'y autorise !

Passons maintenant à l'affaire planétaire, DSK. Quel beau dimanche que ce 15 mai 2011 ! Une pure manifestation de la Providence qui nous conforte dans l'idée qu'il ne faut jamais désespérer de la justice immanente et que cette issue ne pouvait échapper à l'ordre naturel des choses. Quelle sublime surprise ! Enfin une prise sérieuse après des faits répétés et graves du présidentiable DSK. Il suffisait pourtant de pianoter sur un clavier les mots « DSK » et « sexe » pour tomber sur des dizaines d'articles très précis, voire des vidéos de témoignages ahurissants, sur les dérives de l'érotomano-satyriasique DSK. Cependant, la caste médiatico-politique fait mine de découvrir des faits impossibles à commettre par cet homme, encore une fois « brillant », cet économiste « génial. » Ils osent parler d'un DSK « séducteur », « amateur de femmes », « lover » ; un de ses avocats se permet même de parler de « dragues lourdes » ! C'est vraiment étonnant, la manipulation du langage usité lorsqu'il est question des puissants car on pourrait tout aussi bien utiliser les termes « érotomane », « violeur », « détraqué sexuel », « satyriasique » comme ils l'auraient fait immanquablement, s'il s'était agi de nous-mêmes, c'est-à-dire de citoyens lambda. La caste médiatico-politique ira jusqu'à appeler à une certaine « retenue », ce qui n'est jamais le cas lorsqu'il s'agit encore une fois du citoyen ordinaire. Qu'on se souvienne de l'affaire du bagagiste de Roissy, accusé à tort de terrorisme ou de l'affaire du RER D qui a fait accourir le premier ministre au chevet de la mythomane affabulatrice, accusant la communauté musulmane entière, avant même l'issue de l'enquête officielle, d'un crime imaginaire, totalement inventé. DSK² lui-même se prononcera très vite sur cette affaire, sans aucune réserve ni pondération, expliquant que c'était grave même si c'était faux puisqu'il y avait eu d'autres cas aussi graves ! Allez comprendre...

L'affaire est sérieuse ; il est question d'agression sexuelle et d'une tentative de viol passibles de 15 à 20 années de prison (mon Dieu, que cette éventualité est douce à imaginer !). Selon le *New York Post*, le « *french violeur* » s'est présenté tout nu devant la femme de chambre et l'a forcée à avoir un rapport sexuel. Dans l'esprit de ce détraqué sexuel, sans doute envahi par un fantasme né de probables visualisations pornographiques répétées, la jeune femme de 32 ans, une laborieuse mère de famille mais une soubrette aux yeux du *Peru*, ne pouvait être que consentante et prête à satisfaire ses désirs et ses pulsions les plus lubriques. La panique lui a fait quitter sa chambre du Sofitel de New York dans la précipitation, laissant derrière lui son portable et des effets personnels, ce qui corrobore en quelque sorte les déclarations de sa victime. Il semble même avoir avancé son départ en prenant un autre avion (Cette fuite rappelle une autre affaire de mœurs, celle de Polanski). La réputation de luxure de notre frankiste libidineux est tenace et bien établie. Très vite, comme toujours, ses amis crieront au complot. Il ne pourrait s'agir que de l'œuvre pernicieuse de la branche dormante « Femmes de ménage » d'Al-Qaïda. Monsieur Strauss-Khan, l'étalon de 62 ans qui devrait, selon les propres mots d'Attali³, s'euthanasier, n'a

1. *Le Canard Enchaîné*, n° 4794 du 12 septembre 2012, p. 4, article : *Un député PS a trouvé 15 milliards sous le tapis*.

2. Vidéo témoignage de DSK : < <http://www.youtube.com/watch?v=x3bb7YETuwU> >.

3. « L'euthanasie sera un des instruments essentiels de nos sociétés futures dans tous les cas de figures. Dans une logique socialiste, pour commencer, le problème se pose comme suit : la logique socialiste c'est la liberté et la liberté fondamentale, c'est le suicide ; en conséquence, le droit au suicide direct ou indirect est donc une valeur absolue dans ce type de société. » Cf. Annexe C pour l'intégralité du texte.

pas du tout l'intention de nous quitter ou de se calmer. Il est en pleine forme sexuelle. Ses frasques s'enchaînent et se ressemblent, sans offusquer ni gêner grand monde ; bien au contraire, il est totalement couvert. Il a pourtant essayé de changer, le pauvre bougre, le salace, commençant par subir une blépharoplastie (chirurgie de la paupière) puis une perte de poids et, *in fine*, un bronzage permanent aussi vulgaire que celui de Jacques Séguéla. Malheureusement pour lui, rien n'a changé à l'intérieur de son âme tourmentée. Toujours ce culte de l'image, toujours le souci du paraître et jamais celui du fond qui n'est rien d'autre qu'une appartenance au sabbataïsme le plus abject.

Évacuons immédiatement la question du FMI. Les commentateurs télé ne cessent de répéter que DSK est un *brillant* économiste doté d'une grande légitimité internationale, grâce à son action *socialiste* au FMI. C'est son kapo Pierre Moscovici qui osera cette folie sur le plateau de Ruquier, un samedi soir ! Il a, selon ce responsable socialiste, *humanisé* le FMI ! Posez la question aux Grecs (aux Argentins aussi, d'ailleurs) ; je ne pense pas qu'ils soient du même avis. Pour nous, le FMI est une succursale du Nouvel Ordre Mondial, gérée par des agents de la CIA et dont le seul objectif est de mettre à genoux des nations entières, grâce à l'arme de destruction massive que sont le crédit et son corollaire, l'usure, allant jusqu'à assassiner des présidents. Plus simple encore, observons les résultats des actions du FMI à travers le monde et corrélons-les avec ses objectifs initiaux de diminution du chômage et de réduction de la pauvreté. C'est le résultat contraire auquel est parvenue cette mafia. Le FMI ou « Famines Mondiales Institutionnalisées » est un instrument de destruction massive au service des banksters et DSK le sait très bien, lui qui est aux affaires depuis près de 30 ans. Il n'a clairement pas vu venir la crise des subprimes, ni celle des CDS, alors qu'il est à la direction du FMI depuis 2007. Qu'aurait-il donc de si exceptionnel lorsqu'on sait que d'autres, moins bardés de titres, ont vu venir la crise une décennie avant ! On juge les hommes publics en faisant le bilan concret et exhaustif de leurs actions et non en s'abreuvant aux sources de la propagande médiatique grossière, aussi éloignée de la réalité que l'est Pluton du Soleil. On juge des actions et des faits, non des paroles ou des promesses. Les résultats sont là, sous nos yeux. On se souvient tous du satisfecit délivré en novembre 2008 au régime mafieux des Ben Ali/Trabelsi¹ et de sa gestion économique de la Tunisie, qu'il trouvait très encourageante ! De plus, le parti du président tunisien, le RCD, faisait partie de la très respectable Internationale Socialiste. Il a récidivé le 15 février dernier pour la Libye, encourageant feu Khadafi dans sa gestion des affaires et lui reprochant seulement de *ne pas privatiser assez vite les banques et le marché local des capitaux*. Il ne perd jamais le Nord...

Il est aussi très troublant d'observer la mine que se composent les journalistes de iTélé ou de BFM. Quand on regarde Mickaël Darmon, on a l'impression qu'il vient de perdre un enfant, tant son visage est attristé, voire déconfit par cette sordide affaire. Il nous explique que DSK devra dépasser cette épreuve, en faisant en sorte qu'il sépare sa vie privée de la vie professionnelle ! Attali osera même dire que si c'est un mensonge, il en sortira plus fort. La *chutzpah*, vous l'aurez compris, est dans ce cas précis, en vitesse de croisière. Jean-Daniel Lévy, responsable des sondages chez Harris Interactive, oriente également ses commentaires dans le même sens. Selon lui, il faut séparer vie privée et publique ; et puis si Anne Sinclair lui a pardonné ses frasques avec Piroška Nagy, pourquoi lui en voudrait-on et de

1. Leila Trabelsi est accusée dans les médias tunisiens d'avoir commandité le meurtre d'une hôtesse de l'air lors d'un voyage à l'étranger.

quel droit ? Drôle de raisonnement, car si Sinclair n'a aucune dignité et accepte l'inacceptable, ce n'est sûrement pas notre cas ; puis gérer un couple est moins pesant que présider une Nation. Comment faire confiance à un homme qui trahit si souvent *l'amour de sa vie* ? Pierre Lellouche ira jusqu'à laisser entendre qu'aux USA, à l'approche des élections, les dossiers de ce type sortaient souvent ; une façon en quelque sorte de banaliser l'acte incriminé à son ami. Selon Jean-Marie Le Guen, aux yeux de François Pupponi (autre gugus de la sphère DSK, dont on reparlera plus tard) ou François Hollande, ces accusations ne ressemblent pas du tout à l'homme qu'ils connaissent. Ces hommes sont des menteurs et nous allons le prouver ici, très simplement, en rappelant quelques faits incontestables.

L'affaire Tristane Banon : cette journaliste écrivain avoue chez Ardisson dans 93, *fau-bourg Saint Honoré* que DSK a essayé de la violer en 2002 dans une garçonnière parisienne, au cours d'une interview. Elle parle d'un *chimpanzé en rut*. Elle a essayé de porter plainte, mais un avocat l'en a dissuadée, en lui expliquant qu'elle s'exposerait à de sérieux ennuis, car le lubrique est puissant et son réseau tentaculaire. Sa mère, Anne Mansouret, élue socialiste qui a eu elle aussi des rapports sexuels avec DSK, expliquera qu'elle a dissuadé sa fille de porter plainte. Ces faits ont été reconnus par la justice mais malheureusement classés sans suite, car prescrits ! Elle a également rencontré F. Hollande qui connaissait cette affaire dans le détail malgré ses déclarations disant le contraire. Lors de cette émission, Thierry Ardisson confirmera ces accusations, affirmant que DSK était un *obsédé de gonzes-ses*. Il réitérera ces accusations sur la radio RMC. Il est intéressant de noter que, malgré la gravité des accusations, ni Ardisson ni Tristane Banon n'ont été poursuivis en diffamation par DSK. Le journaliste de *Libération*, Jean Quatremer, a été l'un des premiers à parler de la liaison adultérine de DSK avec une femme mariée, responsable de l'Afrique au FMI, Pirooska Nagy. Il confirme aussi des relations troubles que DSK entretient avec les femmes journalistes. Voici ce qu'il déclarait déjà à l'époque : « Le seul vrai problème de Strauss-Kahn est son rapport aux femmes. Trop pressant, il frôle souvent le harcèlement. Un travers connu des médias, mais dont personne ne parle (on est en France). Or, le FMI est une institution internationale où les mœurs sont anglo-saxonnes. Un geste déplacé, une allusion trop précise, et c'est la curée médiatique. Après Jacques Attali et ses goûts somptuaires qui lui ont coûté la présidence de la BERD, la France ne peut pas se permettre un nouveau scandale. » Pirooska Nagy est une économiste hongroise ; elle a été harcelée par le troll jusqu'à ce qu'elle cède. Contrairement à la teneur des conclusions de l'enquête du FMI, menée en interne et qui blanchira DSK, une lettre très claire de la fonctionnaire, publiée dans *L'Express*, explique qu'elle était bel et bien harcelée et victime d'un abus de pouvoir évident : « M. Strauss-Kahn a abusé de sa position pour entrer en relation avec moi. [...] Je n'étais pas préparée aux avances du directeur général du FMI. [...] J'avais le sentiment que j'étais perdante si j'acceptais, et perdante si je refusais. » Les choses se clarifient de plus en plus. Quant à Aurélie Filippetti, députée PS, elle garde un très mauvais souvenir d'une autre tentative de drague *très lourde, très appuyée* de son collègue socialiste. Depuis, elle explique clairement aux journalistes : « Je me suis arrangée pour ne pas me retrouver seule avec lui dans un endroit fermé » !

Le livre *Sexus Politicus*¹ annonçait en 2006, ce qui était connu de tous, que DSK dinait souvent dans le restaurant échangiste aux « Chandelles » et qu'il y traînait une réputation de *séducteur*. Frédéric Lefebvre, dans un acte de chevalerie, menaçait même DSK

de photos compromettantes juste avant les présidentielles de 2007, déclarant : « Il ne tiendrait pas une semaine. On a des photos, elles existent ! On les fera circuler, ça ne plaira pas aux Français ! » Comme tout ce que touche DSK se transforme en plomb, ce club libertin vient d'être la cible d'une enquête minutieuse de la brigade de répression du proxénétisme qui recommande sa fermeture, car vous l'aurez compris, il n'est pas question aux Chandelles d'échangisme mais bien de prostitution classique, à l'instar de l'affaire du Carlton. La pratique de l'échangisme avec son épouse expliquerait aussi la soumission de cette dernière à un traitement aussi humiliant infligé depuis de longues années. Sans ces affinités et sans ces atomes crochus, la très riche Anne Sinclair aurait tout simplement pu se débarrasser de ce boulet avilissant. Je ne trouve pas d'autre explication à son comportement. Elle a même eu le culot d'affirmer n'avoir aucun doute sur son innocence ! Est-ce la même certitude que celle de 2008, lors de l'affaire Pirooska ? L'avocat Emmanuel Pierrat expliquera lui aussi avoir été approché par une femme qui avait répondu à une annonce professionnelle. Face aux lourdes et répétitives avances pressantes du concupiscent DSK, elle a, selon l'avocat, « pris la poudre d'escampette avant que les choses ne dégénèrent. » Danièle Évenou, pour finir, déclarera à la radio en direct chez Ruquier : « C'est un homme qui aime la chose. Qui n'a pas été coïncé par DSK ? » Et ceci sous les rires et boutades des chroniqueurs présents... Il suffirait aux journalistes d'interviewer ces personnes pour en savoir un peu plus sur les mœurs troubles et inavouables de ce déséquilibré sexuel ; qu'ils fassent leur travail, ce qui ne semble pas être encore le cas.

Deux réactions seulement seront à la hauteur de la gravité des faits, celles de Bernard Debré sur iTélé et de Marine Le Pen. Il est très difficile de comprendre l'attitude affichée par la présentatrice, véritablement outrée par les propos de Debré, dont les accusations mettaient pourtant en exergue le machisme et la misogynie de DSK. Ce dernier considère la femme comme une vulgaire bécasse, tout juste bonne à apaiser et assouvir ses pulsions morbides. Dans une société aussi féministe, médiatiquement donneuse de leçons au monde entier en général et au monde musulman en particulier, traiter ce vil personnage avec autant d'attentions et d'égards dépasse l'entendement. On a traité le musulman barbu de Nantes de tous les noms d'oiseaux pour un simple fichu porté par son épouse, tandis que l'on trouve toutes les excuses possibles et imaginables à ce violeur récidiviste. En vérité et contre toute apparence, dans la majorité des cas, la femme occidentale est, dans les faits, plus soumise que sa semblable orientale, soumise à en perdre toute dignité et respect.

DSK n'est pas le seul atteint ! Qui ignorerait encore la réputation de chaud lapin de Chirac révélée par son ex-chauffeur ou bien celle de François Mitterrand, selon les dernières déclarations de R. Dumas. Le dernier livre *Le monarque et son fils* de Marie-Célie Guillaume nous décrit une scène très violente de chantage sexuel entre Sarközy et une députée venue quémander une subvention pour un projet de sa circonscription.

D'autres exemples plus graves viennent salir et souiller ce milieu interlope : l'affaire de corruption de mineures de Pierre Bellanger, PDG de Skyrock et l'affaire Edward Stern, le bankster suisse ami de Sarközy assassiné par sa maîtresse. La justice suisse a demandé de brûler des centaines de photos compromettantes, réalisées par Cécile Brossard et témoignant de la présence de plusieurs personnalités importantes, lors des parties fines de Stern. Le reste du monde moderne n'est pas en reste. Bill Clinton nous l'a bien prouvé avec l'affaire Monica Lewinsky. Qui oserait avancer, sans se tromper, le nombre exact de bâtards que le Prince Albert sème aux quatre vents et dissémine à travers le monde, au gré de ses copulations ? Le prince Saud Bin Abdulaziz Bin Nasir al Saud, petit fils du roi Abdallah,

1. Yvonnick Denoël, *Sexus Politicus*, Nouveau Monde Éditions, 2010.

a bien été condamné en octobre dernier à Londres, pour le meurtre de son amant et esclave Bandar, après l'avoir roué de coups et étranglé dans le luxueux hôtel Landmark (il s'en passe des choses dans ces hôtels de luxe !). Le prince était aussi consommateur d'*Escort boys*. Les dernières révélations des pratiques plus que douteuses de Berlusconi avec son ami et conseiller *Bunga Bunga*, Mouammar Kadhafi, viennent confirmer la corruption générale des mœurs de l'élite politique. On connaît, grâce à des écoutes téléphoniques, l'amour que porte Berlusconi, cet ancien de la loge maçonnique P2, pour les mineures comme Ruby et les soirées orgiaques débauchées. Il en résulte une image très peu reluisante des élites au pouvoir. C'est une forme de solidarité mafieuse qui explique très certainement cette propension à une certaine complaisance qu'ont certains envers ces dérives graves et pénalement répréhensibles. Tous participent aux mêmes *parties fines* et cela crée forcément des liens... On a eu aussi l'affaire des viols répétés dont Moshe Katzav, président de l'entité sioniste scélérate, s'est rendu coupable ; il répondait dernièrement devant la justice d'« actes indécents, harcèlement sexuel, subornation de témoin et entrave à la Justice » Il sera condamné en première instance à 7 années de prison. DSK, qui déclarait sa flamme à l'entité sioniste, ne fait qu'aggraver l'image de son vrai pays, lui qui déclarait en 1991 : « Je considère que tout juif dans la diaspora, et donc c'est vrai en France, doit partout où il le peut apporter son aide à Israël¹. »

Déjà en mai, j'avais la possibilité que le silence de la plaignante puisse être monnayé comme l'a fait Polanski avec sa pauvre victime, à coups de centaines de milliers de dollars. J'étais persuadé qu'il allait s'en sortir malgré des preuves nombreuses et indiscutables. Les réseaux d'initiés ont fonctionné à plein régime. Le B'nai B'rith s'est mis en branle pour le sortir de cette impasse. Il est déjà de retour sur les médias et n'éprouve aucune gêne à donner des leçons d'économie, notamment dans un forum chinois et un autre marocain ! Affublé d'une chutzpah à toute épreuve, le satyre est vraiment doué. Et pour comprendre un peu mieux l'état d'esprit de ces mythomanes et comment fonctionne leur cerveau détraqué, une vidéo sur le net montre DSK – certainement conseillé par un de ses spécialistes imbéciles des médias –, en train d'acheter le CD de *Zidane y va marqué* et un autre de jazz de John Coltrane. L'abruti, n'ayant pas conscience qu'il est filmé se dirige vers les vendeurs de la Fnac et demande exactement ce qui lui a été suggéré ! Vous aurez compris que le choix n'est pas anodin : Zidane pour le côté maghrébin gauchiste et surtout extrêmement populaire du joueur de foot et Coltrane pour le côté intello germanopratin qui écoute du jazz alors que l'on voit bien que cette abjection n'a pas une tête à se délecter de la bonne musique et certainement pas de musique afro-américaine. Quand il sera devant le CD de Coltrane il fera mine d'être soulagé d'avoir trouvé le bon « C'est celui-là... exactement... voilà ! » puis pour Zidane il ne laissera même pas le temps au vendeur de chercher, avant de lui asséner : « Ne me dites pas que vous ne l'avez pas... je ne peux pas rentrer chez moi sinon ! » Pauvre papy Dominique... Tout est faux chez ces gens. Tout est montage, manipulation, trucage, tromperie, filouterie, fourberie, artifice, singerie. Et ça dure depuis des décennies sans que personne ne se soulève contre ce désordre ! Juste au

1. « Je considère que tout Juif dans la diaspora, et donc c'est vrai en France, doit partout où il le peut apporter son aide à Israël. C'est pour ça d'ailleurs qu'il est important que les Juifs prennent des responsabilités politiques. Tout le monde ne pense pas la même chose dans la Communauté juive, mais je crois que c'est nécessaire. Car, on ne peut pas à la fois se plaindre qu'un pays comme la France, par exemple, ait dans le passé et peut-être encore aujourd'hui, une politique par trop pro-arabe et ne pas essayer de l'infléchir par des individus qui pensent différemment en leur permettant de prendre le plus grand nombre de responsabilités. En somme, dans mes fonctions et dans ma vie de tous les jours, au travers de l'ensemble de mes actions, j'essaie de faire en sorte que ma modeste pierre soit apportée à la construction de la terre d'Israël. » (Propos recueillis par E. Malet, Passages, n° 35, février-mars 1991).

moment où l'affaire du Sofitel commence à se calmer, nous apprenons que DSK est impliqué dans une autre histoire de proxénétisme d'envergure internationale, dans l'affaire dite du Carlton de Lille. Rocambolique, du petit lait pour nous qui dénonçons ces voyous depuis des années. Décidément le sort s'acharne sur notre brillant et génialissime *Perv*. Monsieur avait l'habitude de recevoir des prostituées lors de ses voyages européens ou atlantiques. Des SMS lus sur ses téléphones montrent une consommation de sexe aussi effrénée que pathologique. Un certain David Roquet, patron d'une filiale du géant du BTP Eiffage, financera ces parties « fines » et osera même déduire indûment des impôts, ces frais excessifs et extravagants. Il sera mis en examen pour « proxénétisme aggravé. » Un autre entrepreneur nordiste, Fabrice Paszkowski – ami de Roquet et franc-maçon comme lui –, sera écroué dans cette affaire. Ils se feront livrer des prostituées du réseau de Dodo la Saumure (Dominique Alderweireld). Un personnage important de la maison poulaga, Jean-Christophe Lagarde, ex-adjoint de M. Neyret dans les années 90, est impliqué directement dans cette affaire. Monsieur le commissaire participait lui aussi à ces soirées decadentes. Je veux bien que le pervers nie avoir su que les femmes étaient des prostituées, mais pas monsieur le commissaire ! C'est inimaginable et inacceptable. C'est comme si J.-L. Delarue ignorait qu'il sniffait de la cocaïne ou que M. Dutroux ne se rendait pas compte qu'il violait des enfants ! Un autre franc-maçon, Denis Gumez, patron de la Brigade de répression des actes violents à la Sûreté départementale, a été placé en garde à vue, puis remis en liberté. Un avocat lillois en vogue, Me Emmanuel Riglaire¹, impliqué dans cette affaire, sera mis en examen pour « proxénétisme aggravé en bande organisée » et « association de malfaiteurs. » En additionnant le commissaire et l'avocat, le directeur de l'hôtel Carlton, Francis Henrion, nous nous retrouvons avec 5 frangins *truellex* du Grand Orient Dégénéré Français (différente obédience pour J.-C. Lagarde²), ce qui fait un chouia beaucoup. Ceci contraindra le grand maître de la maison mère, Guy Arcizet, à faire quelques passages médiatiques pour condamner ses frères voyous et ainsi pouvoir maîtriser le feu qui ravage son « honorable institution. » Évidemment, vous l'aurez compris, tout ce joli monde ignorait tout de la provenance de toutes ces filles jeunes, belles et consentantes. Ils ignoraient tous que Dodo était proxénète malgré ses nombreuses condamnations ! Et on voudrait faire croire cela à un juge honnête !

Un autre très proche de DSK est dans la tourmente ; c'est François Pupponi, son premier adjoint puis remplaçant à la Mairie de Sarcelles et qui fut un temps conseiller de Martine Aubry à la sécurité ! Pupponi ne fait pas dans la dentelle, il fricote tout simplement avec la mafia corse au niveau des cercles de jeux parisiens. Cercles montés en associations bienfaitrices de l'humanité, dans lesquelles des parties de poker sont jouées avec des droits de jeu de 5 000 €, juste pour avoir le privilège de s'asseoir à la même table que P. Bruel, Vincent Lindon ou R. Domenech. Les sommes étant énormes, la célèbre Brise de mer bastiaise s'est emparée du business lucratif du cercle Wagram. Ces cercles sont administrés par d'anciens flics dont on ne comprend pas la présence dans ces marais putrescents. Tout y est payé en liquide pour éviter les charges sociales, sachant que de substantielles sommes en liquide ont été découvertes dans les coffres du cercle de jeu. Plusieurs malfrats ont été assassinés dans ces affaires, ce qui les rend assez sérieuses. F. Pupponi a été mis sur écoute par le juge Serge Tournaire, après avoir été mis en cause par un de ses employés muni-

1. Dodo la Saumure était présent au mariage de Riglaire en 2009.

2. <<http://blogs.express.fr/lumiere-franc-macon/2011/11/25/carlton-de-lille-un-5e-frere-du-godf-suspendu/>>.

cipaux qui l'accuse de menaces adressées contre sa personne. Il s'offrira les services d'une entreprise de sécurité liée au grand banditisme corse, celui du clan du cercle Wagram, afin d'assurer la sécurité de son bureau à la Mairie de Sarcelles. Pourquoi aller chercher si loin pour des services classiques de sécurité ? Qui craignait-il ? Bien évidemment, Pupponi et les autres ont crié en chœur au complot. Il devra bientôt s'expliquer devant la justice sur ses amitiés avec Philippe Terrazzoni. Selon certains témoignages accablants, il aurait utilisé le cercle pour réaliser des embauches à son cabinet ou définir carrément ses stratégies électorales ! À ce rythme, la prochaine étape à franchir pour la France sera celle de la maison close. Pourquoi pas un conseil des ministres aux Chandelles ?

In fine, puisque c'est la dernière affaire en date, Jacques Chirac aura été condamné par la justice dans les affaires des emplois fictifs à deux ans de prison avec sursis. Le président de la république finançait, grâce à des caisses noires illimitées, son parti politique. Il aura fallu attendre 30 ans pour voir poindre un semblant de justice, avec un verdict plus que complaisant, dans une affaire où il est tout de même question de 19 emplois virtuels qui n'avaient d'autre objet que celui de faire fonctionner le RPR aux frais du contribuable, quel que soit son engagement politique ! Le 15 décembre dernier, le tribunal correctionnel de Paris condamnera Jacques Chirac à deux ans de prison avec sursis pour « détournement de fonds publics », « délit d'ingérence », « abus de confiance » et « prise illégale d'intérêts. » Le juge estimera qu'il était « l'initiateur et l'auteur principal des délits » et qu'il « a manqué à l'obligation de probité qui pèse sur les responsables publics, au mépris de l'intérêt public des Parisiens »

Concernant la deliquescence des magistrats, citons deux affaires assez troublantes et déconcertantes par l'objet même du délit. Au cours du dernier procès Carlos à Paris, un magistrat de 63 ans a volé une pendule classée au fichier du mobilier national ! Le voleur a été confondu grâce à la vidéo de surveillance. Le parquet a ouvert une enquête. Une autre affaire de vol de mobilier a défrayé la chronique en 1997, puisqu'elle concernait l'avocat général de la cour d'appel d'Aix-en-Provence, Richard Bouazis qui, avec son épouse, a subtilisé des meubles du tribunal ! J'écris ces lignes et me demande si tout ceci est réel. Blanchi par sa hiérarchie, il sera muté vers Paris après qu'il ait brandi la menace de « balancer » tout ce qu'il sait. C'est à la mise sur écoutes téléphoniques d'un patron de bar marseillais, proche du milieu, que l'on doit d'apprendre cette proposition d'aide maçonnique stupéfiante, formulée en ces termes : « Je vais faire intervenir un ami, franc-maçon, haut placé, proche de Jacques Toubon¹. » Déjà dans les années 70, ce même magistrat s'est illustré en laissant un truand s'évader de son bureau ! L'affaire toulousaine du juge Roche mérite d'être rappelée ici, eu égard à son extrême gravité et à son rattachement à des dérives sexuelles épouvantables. Affaire triponctuée caractérisée par un trafic de drogue, des dizaines de cadavres, dont un gendarme suicidé avec deux balles, etc.

Dans le tome 2003 de ses *Rapports omertà*, Sophie Coignard interviewe Éric de Montgolfier, qui parle, à la page 32, d'un avocat connu, condamné pour des faits de pédophilie et qui continue de plaider au tribunal, se payant même le luxe de se présenter aux élections régionales sur une liste où l'on trouve un éminent cancérologue et une future garde des sceaux ! La folle détermination de ces sadiques à prendre des postes de pouvoir et de responsabilité a assurément une origine ténébreuse. Une autre affaire de pédophilie bien plus

grave, puisqu'elle ne concerne plus un avocat mais un juge, remonte à 1983. Il est question du substitut général près la cour d'appel de Versailles, Michel Joubrel, accessoirement membre du CSM (Conseil Supérieur de la Magistrature), suspendu le 14 juin de cette même année pour une affaire de pédophilie ! Une autre affaire de « trafic d'influence, corruption, blanchiment aggravé et recel de fonds », impliquant le procureur adjoint de Bobigny, Jean-Louis Voirain, connaîtra son épilogue avec sa mise en examen et une incarcération durant huit mois ; mais le délinquant conservera sa retraite de « magistrat » mafieux ! Faites-en autant dans votre corps de métier juste pour voir.

Une autre affaire de corruption de la magistrature, qui détient la palme d'or de l'absurde, concerne un père et son fils, trafiquants d'héroïne, emprisonnés (dans deux villes différentes) mais dont le fils est soupçonné, malgré sa détention, de braquages de camions sur les autoroutes ! Comment cela peut-il être possible ? Simplement grâce à la complicité du JAP (juge d'application des peines) par lequel il obtient des sorties (chantiers) à l'extérieur, disposition carcérale réservée exclusivement aux petits délits et en aucun cas au grand banditisme. Il sera embauché comme « chauffeur » de son JAP ! C'est loin d'être terminé, car le fils a une relation avec une autre JAP, celle qui gère et s'occupe de l'incarcération de son père ! Cette affaire est garnie et assaisonnée de faux en écritures publiques et bien d'autres crimes. Malgré une enquête accablante de la gendarmerie, les deux magistrats ne seront pas inquiétés. Comment ne pas penser à un complot, tant les faits sont graves, récurrents et constants ? Un autre juge, cette fois-ci au TGI de Grenoble, Francis Carle, photographiait des lycéennes de 14-15 ans de façon clairement érotique aussi bien dans l'enceinte du tribunal que chez lui, où la police a retrouvé des séries nombreuses de clichés. Le ministère de la justice, encore une fois, et malgré les graves faits constatés, ne prendra contre lui aucune sanction disciplinaire¹ ! Que faudrait-il faire pour que justice s'accomplisse ? Puisque l'on est à Grenoble, il faut nécessairement citer l'affaire Carignon qui est un exemple-type des dérives mafieuses d'un système complètement fou et en roue libre, ne se souciant même pas des conséquences de la rupture du pacte tacite avec le peuple. À croire que leur seul objectif est le désordre, le chaos total. Mais pire encore, la vision du documentaire *Une justice parallèle*² montre un réseau mafieux maçonnique très organisé, qui spolie des personnes fragilisées sous tutelle.

Toute tentative de dénonciation de ces pratiques criminelles, ordinairement passibles des Assises, est systématiquement étouffée et discréditée par la fameuse accusation de complot que l'on ne connaît que trop maintenant. Mais une autre stratégie, plus subtile, a été mise en place au fil des ans, celle d'accuser les gens honnêtes de faire le jeu du Front National ! La bonne affaire. Ou l'on se tait, en abandonnant la justice aux mains de voyous maçons au pouvoir illimité, ou on est accusé de faire le jeu de l'extrême-droite ! Argument bien huilé qui a pour inconvénient de très bien fonctionner, tant les gens sont abrutis, zombifiés, dégénérés, complexés et culpabilisés par des histoires si lointaines qui ne concernent plus notre quotidien, ni notre futur et encore moins ces affaires.

Des dizaines d'ouvrages existent³ sur la corruption de la magistrature. Ils sont disponibles à qui veut bien prendre la peine de les lire. Il faut saisir une chose importante : s'il n'y a plus de justice, il n'y a plus d'État de droit, la loi du plus fort régnera, autant dire celle du chaos. Tout l'appareil répressif policier (gendarmerie, prison...) devient désuet et

1. À l'époque Garde des sceaux, Ministre de la Justice et des Libertés. Lire le livre de Sophie Coignard, *Le rapport omertà*, 2002, p. 104-105, Paris, Le Club. Lire absolument les 3 tomes de la série *Omertà* (2003 et 2004).

1. Sophie Coignard, *Le rapport Omertà*, 2002, p. 96-97.

2. <<http://www.rutube.ru/tracks/5153526.html>>.

3. Voir le chapitre X sur la franc-maçonnerie.

ne sert strictement à rien si les enquêtes ne sont pas diligentées par la justice. Comme le dit si bien un magistrat « Même le flagrant délit n'existe pas, tant qu'il n'est pas jugé » ! Nous assistons à une complète déliquescence de toute forme de civilisation. Il serait même plus juste de dire qu'une telle société humaine n'est plus civilisée, qu'elle devient sauvage. Non pas comme celle des animaux, qui eux ont un comportement invariable et instinctif, mais plutôt comme des hommes déchus, des infra-humains maudits et contraints à subir le désordre.

On peut avoir une idée de ce désordre lorsque l'on prend connaissance de l'affaire Michel Neyret, numéro deux de la police judiciaire lyonnaise et chevalier de la Légion d'Honneur, qu'il porte et arbore fièrement ! C'est certainement l'affaire la plus grave de toutes, tant ses implications sont tentaculaires. On y croise un commissaire à « l'ancienne » qui mouille dans des braquages, homicides, trafic d'armes¹, vols de fiches FPR² et Interpol pour des truands de la mafia juive lyonnaise (qu'il aurait revendues à 50 000 € pièce selon certaines sources). Il aide aussi à la libération de criminels, fait du trafic de drogue, corruption active, blanchiment en bande organisée, trafic de TVA à la taxe carbone qui concerne plusieurs milliards d'euros, le fameux « Carrousel TVA » ! Ce *grand flic* implique aussi un fonctionnaire des douanes niçois, Jean-Paul Piazzoli, directeur adjoint des enquêtes douanières, qui sera mis en examen pour « association de malfaiteurs en vue de commettre le délit de corruption » rien que ça. Au cours d'un voyage récent à Marrakech (1er au 6 avril 2010), M. Neyret et J.-P. Piazzoli rencontreront deux voyous en cavale ! À son retour du Maroc, Gilles Bénichou³, sur écoute, s'est vanté d'avoir *acheté* les fonctionnaires, ce qui lui permettrait de faire rentrer des cigarettes de contrebande ainsi qu'une tonne d'or libyen⁴. Il ouvrira des comptes bancaires en Suisse qui n'auront pas le temps d'être crédités. Autre connaissance intéressante de notre trio de choc Neyret/Bénichou/Alzraa, Gilbert Chikli. Cet escroc de haute volée, lié à la mafia juive de Netanya, a volé des millions d'euros à des banques françaises au nom de la lutte antiterroriste. Il est actuellement en fuite et a été filmé par la télévision française, se pavanant dans l'entité sioniste, lunettes de soleil sur le nez. Monsieur le commissaire, représentant de l'ordre, avait ses petites habitudes dans un lieu très branché de la capitale française de la maçonnerie, le Lips Café. Repaire de prostituées, de grossistes en cocaïne et de ses nombreux collègues de travail. Vous vous demandiez pourquoi on ne mettait pas un terme au trafic de drogue, pourquoi la violence explosait, maintenant vous savez. Évidemment, ils vous diront qu'il faut mouiller sa chemise, il faut aller au charbon et mettre les mains dans le cambouis, pour arrêter les méchants. Ma foi, pourquoi pas ? Sauf que ça fait des décennies que la chemise est trempée, mais toujours pas de résultats concrets sur les différents trafics. Ses amis, dont le réalisateur Olivier Marchal, essaient avec une chutzpah inouïe, de limiter l'affaire M. Neyret à la simple rétribution des indics, faisant fi du reste ! Quid des voyages, de la Ferrari, des comptes suisses, du Lips Café, des écoutes... Ceux qui savent observer connaissent la vérité. J'ai toujours compris et su que le seul moyen pour que ces trafics gigantesques prospèrent, c'est de disposer de la complicité de la police. C'est mathématique ; autrement, ce serait réduire la police à un corps inerte, dénué de matière grise et sans moyens, plus stupide qu'une poignée de truands.

1. La DGSE s'est étonnée d'entendre revenir le nom de M. Neyret dans un réseau de trafiquants d'armes juifs originaires de Russie.

2. Fichier des personnes recherchées.

3. Qui s'est payé le luxe de tourner dans les productions d'Olivier Marchal, ami intime et ex-collègue de travail de M. Neyret.

4. Site internet de *Nice Matin* du 9 novembre 2011, 7 h 06.

Selon les dires de son avocat, M. Neyret jouissait uniquement en contre-partie de petits services rendus, de belles voitures, grosses montres¹, villas et voyages. Jamais d'espèces. L'avocat de Toni Musulin, braqueur de fonds, l'accusera d'avoir fait main basse sur la partie du butin qui manquait et qui n'a jamais été retrouvée ; ce qui, d'ailleurs, semble plus que probable. C'est d'ailleurs cette partie manquante qui a privé Musulin de l'indulgence des juges.

Le silence de l'Élysée sur cette affaire est assourdissant ! N. Sarkozy d'habitude si prompt à débâter sur quantité de sornettes au moindre fait-divers totalement inconséquent, reste muet comme une carpe. Il faut dire que le directeur de la police Frédéric Péchenard et le patron de la DCRI Bernard Squarcini sont dans de sales draps, avec l'affaire très peu démocratique des fadettes (espionnage des sources journalistiques). Pour aggraver son cas, B. Squarcini a rencontré Bachir Saleh², ancien dircab de Kadhafi et recherché par Interpol pour détournement d'argent, le 2 mai dernier au pied de la tour Eiffel. C'est encore Alexandre Djouhri qui servira d'intermédiaire. Squarcini après avoir admis la rencontre, niera 15 minutes après prétextant un trou de mémoire ! Deux jours avant le second tour, cette rencontre ne pouvait qu'avoir un lien avec les déclarations du fils Kadhafi, Seïf-El-Islam, concernant le financement de la campagne électorale de Sarkozy...

Une dernière affaire de ripoux vient d'éclater dans le milieu de la BAC marseillaise. Affaire d'une bande de flics qui avait pour habitude de voler les dealers pour améliorer leur quotidien. Chose que tous savaient et observaient à Marseille vu que les flics sont eux-mêmes de grands fumeurs de shit. C'est une affaire supplémentaire qui porte un énième sale coup à la maison poulaga qui perd toute crédibilité après Neyret et Lagarde.

Du côté européen, c'est encore pire. Inutile de parler du voyou et mafieux S. Berlusconi. Les casseroles qu'il traîne ne sont pas quantifiables. C'est même peine perdue : franc-maçonnerie, politique, mafia, prostitution, cocaïne, médias, meurtres, *bunga bunga*... véritable poubelle vivante. C'est ainsi qu'est le poulain de Licio Gelli, comme il l'a très simplement admis dans un récent documentaire sur Arte. Que dire de l'ex-premier ministre belge, Yves Leterme³, à qui il a été demandé de chanter l'hymne national belge, *La brabançonne*, et qui se met à fredonner *La Marseillaise* !

Au niveau de la commission européenne, un reportage⁴ allemand réalisé en 2008, montre des députés européens s'en allant émarginer très tôt le matin sur un registre de présence, pour encaisser une belle prime quotidienne de 284 euros, puis disparaître aussitôt. On a pu voir une queue leu-leu de députés se présentant au parlement, avec carrément leurs valises à roulettes, pour ne pas perdre de temps ! Certains s'étant rendu compte de la présence des caméras, se retournèrent précipitamment pour ne pas être filmés comme des voleurs ; ce qu'ils sont dans la réalité, quoi qu'ils fassent. On aurait dit des prostituées évitant d'être filmées pour ne pas être reconnues par leurs familles ! Les journalistes enquêteurs ont été éjectés comme des malpropres par les agents de sécurité qui veillent à ce que tout ceci ne se sache pas... Décidément, on ne nous dit pas tout !

L'Europe a été initiée par un certain Robert Schumann. Aujourd'hui, on ne pourrait dénombrer le nombre de Lycées, rues, boulevards ou ronds-points portant son nom. Un travail fouillé et méticuleux sur ce funeste et médiocre personnage a été réalisé par François

1. C'est curieux, cette adoration des montres de luxe : J.-F. Coppé, M. Neyret, J. Dray...

2. <<http://www.rue89.com/2012/09/18/que-faisaient-bernard-squarcini-et-bachir-saleh-au-pied-de-la-tour-eiffel-le-3-mai-235456>>.

3. <http://www.youtube.com/watch?v=ABTRzXe_sGw>.

4. Explosif <http://www.wat.tv/video/attitude-scandaluse-certains-4dcl1_2izit_.html>.

Asselineau, Président de l'UPR. Voici un extrait assez explicite, pour résumer la personnalité et le passé trouble du personnage : « Cette vision plus juste de la vraie personnalité de Robert Schuman n'échappa nullement à ses contemporains. À la Libération, le ministre de la Guerre, André Diethelm, qui devait avoir quelques informations solides, exigea que « soit vidé sur-le-champ ce produit de Vichy. » Les autorités de la France Libre le traitèrent pour ce qu'il était : à savoir un ex-ministre de Pétain et l'un des parlementaires ayant voté les pleins pouvoirs au maréchal en assassinant la III^e République. Ces faits suffirent à le frapper « d'indignité nationale » et « d'inéligibilité. » Charles de Gaulle, qui avait une piètre image de Robert Schuman mais qui, en homme d'État, avait le souci d'apaiser les tensions entre Français, céda à la supplique et intervint pour que l'affaire fût classée. Un non-lieu en sa faveur fut prononcé par la commission de la Haute Cour le 15 septembre 1945 et Robert Schuman reprit sa place dans la vie politique française comme si de rien n'était. Tous les observateurs de l'époque se retrouvent pour stigmatiser, parfois méchamment, ses piètres qualités oratoires et son apparence physique, qui ne cadrent pas avec l'image d'un grand responsable politique. Selon E. Borne, « on s'endormait en écoutant sa parole lente, appliquée, sans aisance » Selon Jacques Fauvet « il donnait l'impression d'être un orateur qui pèse longuement ses arguments comme un vieux pharmacien ses pilules » Selon Georges Bidault, Président de son parti, le MRP, et qui ne l'aimait pas, Robert Schuman était « un moteur à gaz pauvre » Comment a-t-on pu laisser un tel personnage prendre autant de pouvoir et de responsabilité ? Comment ose-t-on lui rendre si souvent hommage aujourd'hui ?

Cette structure supranationale qu'est l'UE, à l'architecture clairement babylonienne, est présidée par un personnage du nom d'Herman Von Rompuy. Venu de nulle part, non élu, donc imposé à l'encontre de toute considération démocratique, outil des banksters, il a été pris à partie par un député anglais. Je retranscris ici le célèbre discours de Nigel Farage¹ devant l'Assemblée de l'UE face à Rompuy : « Je ne veux pas être malpoli mais, vraiment, vous avez le charisme d'une serpillière mouillée et l'apparence d'un employé de banque. Et la question que je veux vous poser, c'est « qui êtes vous » ? Je n'ai jamais entendu parler de vous ! Personne en Europe n'a jamais entendu parler de vous ! Je voudrais vous demander, président, mais qui donc a voté pour vous ? Mais je sais que vous êtes capable, compétent et dangereux et je suis certain que votre objectif, c'est d'être celui qui tuera la démocratie européenne et la notion même d'État-Nation. Peut-être parce que vous venez de Belgique qui est une sorte de non-pays, alors je vous le dis, on ne vous connaît pas, on ne vous veut pas et plus vite vous débarrasserez le plancher, mieux ce sera. » Dans son intervention percutante, Nigel Farage a développé un courage, une liberté d'expression et de ton qui ne sont pas coutumiers et ne peuvent même pas être imaginés chez nous, tant les politiques sont couchés et corrompus. Il est impensable d'imaginer pouvoir un jour en observer un en France, tenir le même discours à la télévision, tant le système est gangréné.

Voilà la réalité de nos élites, réalité désespérante au possible mais simple réalité qui nécessite pour y remédier une vraie prise de conscience, fût-elle douloureuse. Est-ce acceptable de laisser ces gens continuer de semer leur désordre, sans réaction et sans sanction aucune ? Est-ce raisonnable de laisser perdurer le chaos, en croyant que vous pourrez vivre tranquillement sans qu'il ne vous atteigne ? Une autre question troublante se pose devant ce tableau, ma foi assez consternant et carrément affligeant. C'est l'absence de traitement

par les médias, de certaines de ces informations. Par contre, ils consacreront tout le temps qu'il faut et même plus, lorsqu'il sera question de communiquer et de commenter les résultats sportifs footballistiques du week-end ou de déblatérer sur le maillot jaune du premier dopé du tour de France. Ils peuvent ouvrir le journal de 13 h sur un banal fait-divers, n'ayant aucune importance ni incidence à l'échelle d'une nation. On dénombre 500 000 morts par an en France, ce qui fait 1 370 morts par jour et ceci 365 jours par an ! À eux seuls, les accidents de la vie courante causent 19 000 morts, soit 52 par jour. Ainsi, on nous montrera toujours un petit vieux ayant trouvé la mort en glissant sur la chaussée ou un petit bambin tombé dans un canal quelconque. C'est certes dramatique, triste, catastrophique pour les familles endeuillées, mais cela ne représente pas une information d'importance nationale justifiant son annonce à l'ouverture du 20 h. Il est incontestablement beaucoup plus grave et urgent par exemple, d'informer les Français et plus particulièrement les Lyonnais, que le numéro deux de leur police est impliqué dans des braquages, trafics d'armes avec la mafia juive, fricote avec des lascars en cavale, alors qu'il est censé les coffrer ! Il est plus utile de parler de la technique dite du « Carrousel de TVA » de la taxe carbone qui vide les caisses de l'État de quelques « milliards d'euros » que de nous bassiner avec des histoires de vol à l'étalage ou de *délinquance* routière ! Et dire qu'on pourrait combler le trou de la sécurité sociale rien qu'avec cet argent impunément évaporé ! Il serait intéressant de débattre de la dérive totalitaire et dangereuse tendant à criminaliser des conducteurs sous prétexte d'un dépassement de vitesse de 5 km/h ou de transformer la mission de prévention routière, en campagne de levée d'une nouvelle taxe, « l'impôt policier. » Travail de verbalisation à plein temps et à plein régime, qui empêche les flics d'accomplir leur véritable mission, celle de combattre la délinquance et le crime. Il faut savoir que certains policiers, à force de pressions et de menaces sur des objectifs de chiffres à atteindre en matière de contraventions, ont fait des *burn-out*, ou syndrome d'épuisement extrême exigeant une hospitalisation immédiate. J'ai en mémoire le témoignage d'un policier qui refusait de pourrir la vie du peuple avec des contraventions qui n'avaient aucun sens. Certes, ces sujets passent quand même à la télé, mais le temps de quelques secondes seulement et souvent en deuxième partie de soirée, alors que l'audimat est à son plus faible niveau. Les médias estiment inutile et inopportun de vous informer que d'importants politiques partouzent avec des grands flics, accompagnés d'entrepreneurs, et ce depuis des décennies. Certains ont l'outrecuidance d'invoquer une certaine éthique et expliquent leur silence par une certaine réserve et par le respect systématique de la « vie privée. » Ils soutiennent qu'un journaliste « pro » ne peut s'occuper des histoires d'alcôves. Soit ! Par contre, vous saurez tout, absolument tout sur le dernier iPhone, la dernière coupe de cheveux de Lady Gaga, le divorce de telle autre bécasse décadente et tous les secrets d'alcôves (*Sextape*, drogue, sorties en boîtes, compagnons d'un soir...) ou je ne sais quelle autre information cruciale pour l'avenir de la France et le vôtre.

Ce système déliquescence ne doit son succès et sa pérennité qu'à la bienveillante complicité de médias aussi décadents et serviles que lui.

1. <http://www.youtube.com/watch?v=Zkb18b6sswM&feature=player_embedded>.

« La télé est dangereuse pour les hommes. L'alcoolisme, le bavardage et la politique en font déjà des abrutis. Était-il nécessaire d'ajouter encore quelque chose ? Le mal est fait... Personne ne pourra empêcher maintenant la marche en avant de cette infernale machine. Adieu travail ! Demain, on pensera sans effort, puis on ne pensera plus et on crèvera enfin de la plus triste vie. »

Cahiers, 1957-1961, L.-F. Céline.

« Quelle folie que de porter un toast à la Presse indépendante ! Chacun ici présent sait que la presse indépendante n'existe pas. Vous le savez et je le sais. Il n'y en a pas un parmi vous qui oserait publier ses vraies opinions. S'il le faisait, vous savez d'avance qu'elles ne seraient jamais imprimées. Je suis payé pour garder mes vraies opinions en dehors du journal pour lequel je travaille. D'autres parmi vous sont payés pour un travail similaire. Si j'autorisais la publication d'une bonne opinion dans un simple numéro de mon journal, je perdrais mon emploi en moins de 24 heures. Un homme suffisamment fou pour publier la bonne opinion serait bientôt à la rue en train de rechercher un nouvel emploi.

La fonction d'un journaliste est de détruire la vérité, de mentir radicalement, de pervertir les faits, d'avilir, de ramper aux pieds de Mammon et de se vendre lui-même, de vendre son pays et sa race pour son pain quotidien ou ce qui revient au même, son salaire. Vous savez cela et je le sais. Quelle folie donc que de porter un toast à la presse indépendante. Nous sommes les outils et les vassaux d'hommes riches qui commandent derrière la scène. Nous sommes leurs marionnettes. Ils tirent sur les ficelles et nous dansons. Notre temps, nos talents, nos possibilités et nos vies sont la propriété de ces hommes. Nous sommes des prostitués intellectuels. »

Citation de John Swinton, 25 septembre 1880,
(chef éditorial du *New York Times* de 1860-1870).

CHAPITRE VI

PUISSANCE DES MÉDIAS

« Mais les juges sont parfois imprévisibles. Ainsi, ceux de la 11^e chambre de la cour d'appel de Paris ont refusé de condamner l'émission de M6 Capital et ses journalistes, qui avaient raconté dans une séquence intitulée « Fisc ; profiteurs et injustices », comment Michel Charasse, quand il était ministre du Budget, avait menacé deux journalistes de France 2 de contrôle fiscal, et comment la vérification promise avait effectivement eu lieu peu de temps après. »

Le rapport omeria 2004, Sophie Coignard.

Effectivement, pour que ce système puisse fonctionner, il faut aussi la complicité des médias. Ramassis de cocaïnomanes, de personnages aux vies privées dissolues, aux personnalités imbues d'elles-mêmes... Déjà en 1880, John Swinton l'expliquait si bien ; c'est dire que le plan est ficelé depuis longtemps ! Aujourd'hui, il n'est pas question de complot médiatique factuel, avec un chef de rédaction qui va ordonner telle chronique ou telle autre analyse. Certes, le cas existe encore, mais il est rare. En réalité, on l'observe tous les jours lorsque l'on connaît le métier, les professionnels des médias sont tout simplement faibles, lâches, pleutres et misérables. Déjà, l'incompétence règne dans ce milieu, sans parler d'une ignorance bien réelle des choses de ce monde. Ils croient sincèrement et totalement les versions officielles des gouvernements et de la doxa ambiante. Ils acceptent d'être *embedded* avec l'armée, croyant réaliser des reportages de guerre objectifs ! D'autres journalistes sont clairement dans la combine, il s'agit notamment de ceux qui appartiennent¹ au club Le Siècle par exemple. Ils savent très bien ce qu'ils font et l'assument intellectuellement, même si sur la scène publique ils n'osent encore faire cet aveu. Mais le système, dans son ensemble, fonctionne en roue libre et chacun sait ce qu'il doit faire, ce qu'il a le droit de dire et surtout les dérapages et ripages à ne jamais commettre. Jamais ! Réglé comme du papier à musique. Cette mise au pas intellectuelle, soumission déshonorante, est exactement la même dans les milieux scientifiques et universitaires. C'est une infantilisation pure et simple de tout un corps de métier, auquel on assigne un terrain de jeu balisé dont il est interdit de sortir. La situation de cette caste endogame est calamiteuse et désespérante, car *que reste-t-il quand l'honneur est perdu ?* Évidemment, ces journaux crieront à la diffamation et à la caricature, tant ce constat est accablant. Vladimir Ilitch Oulianov, dit Lénine disait, à raison pour une fois, que les faits étaient têtus. Rentrons donc dans le détail afin de prouver par les faits ce que l'on affirme depuis longtemps.

1. Franz-Olivier Giesbert, PPDA, Anne Sinclair, C. Ockrent, A. Chabot, L. Joffrin qui l'a quitté cet été...

Mais avant d'entrer dans une énumération fastidieuse, décomposons le système tel qu'il se présente à nous aujourd'hui. Le corps médiatique de communication se répartit en plusieurs pôles : le plus important est représenté par la télévision, suivi par la radio et enfin la presse papier. Ces médiums sont dirigés et fabriqués par des journalistes « professionnels », des présentateurs décérébrés, trop souvent cocaïnomanes¹ et, *in fine*, des pseudo-experts autoproclamés, toujours les mêmes, auxquels on demande des éclaircissements sur l'actualité et sans arrière-pensée évidemment. Le livre classique est une autre technique de subversion très efficace ; il est usuel et normal aujourd'hui d'observer les mêmes pseudo-experts – souvent ce sera les présentateurs eux-mêmes, agents de subversion du système, venir faire la pub de leurs ouvrages et vendre ainsi leurs mensonges en profitant d'une réclame gratuite². Un dernier point est à noter puisqu'il sera traité en seconde et dernière partie de ce chapitre, c'est le médium « Télévision » et sa dangerosité en tant qu'objet. Particularité propre à l'écran et que ne partagent pas le papier ou la radio. Nous excluons le net de cette étude puisqu'il commence à peine à éclore et qu'il est impossible aujourd'hui de constater une action positive quant aux vérités qu'il présente. Il n'y a, bien sûr, aucune différence entre la propagande des médias privés et les mensonges du service public malgré une charte aux articles sublimes d'intentions dans un fichier de 86 pages³ complètement ahurissant de bêtises, tant la réalité constatée est éloignée de ses principes ! Dans son préambule, la charte annonce sans vouloir prêter à rire que : « La télévision de service public a vocation à constituer la référence en matière de qualité et d'innovation des programmes, de respect des droits de la personne, de pluralisme et de débat démocratique, d'insertion sociale et de citoyenneté ainsi que de promotion de la langue française. » La loi sur la liberté de la presse reconnaît cette liberté comme nécessaire à la fondation et au fonctionnement d'une démocratie. L'Union européenne considère la télévision publique comme « un élément essentiel de la qualité du processus démocratique » Les principes, les règles et les modalités d'application de la présente charte définissent, précisent et organisent l'espace de liberté de France Télévisions. Cette charte traduit la responsabilité et l'adhésion des collaborateurs des antennes de France Télévisions à des valeurs partagées : l'honnêteté, la transparence, l'indépendance et le pluralisme de l'information ; l'expression pluraliste des courants de pensée et d'opinion ; la représentation de la diversité de la population française. Les chaînes de France Télévisions exercent leur responsabilité éditoriale sur toutes les émissions. »

Aucun mot, aucune phrase n'est juste dans cette guignolerie. Déjà, 20 % du peuple français qui vote FN est totalement exclu du débat, voire diabolisé. Idem pour l'islam, on a observé des débats de 2 heures, lors d'actualités brûlantes, sans même la présence d'un seul musulman autour de la table et malgré l'existence de 6 à 7 millions de coreligionnaires ! L'appartenance de Pujadas ou Chabot au club Le Siècle enlève toute transparence ou honnêteté et toute indépendance à cette gabegie sentimentaliste. La qualité médiocre des émissions, l'absence d'intelligence, la présence de présentateurs septuagénaires inamovibles sont d'autres preuves du scandale d'un service public financé par la redevance audiovisuelle, détournée pour servir les intérêts d'une caste de voyous. C'est un crime clairement constaté lorsqu'on se situe dans la partie du peuple qui ne partage pas les vues de ce systè-

1. J. -L. Delarue, V. Lagaf, F. Beigbedé...

2. Chose inimaginable pour tout autre produit commercial qui nécessiterait un investissement important pour une simple campagne télévisuelle. La propagande est diffusée gratuitement sur les écrans et à l'infini sous prétexte de « culture » !

3. <http://www.francetelevisions.fr/downloads/charte_des_antennes_web.pdf>.

me inique. Que dire de l'exclusion définitive de Dieudonné M'Bala M'Bala des antennes, sous des prétextes fallacieux et risibles et en dépit de dizaines de procès gagnés ? L'humoriste le plus talentueux de France – ce n'est pas mon seul avis, mais aussi celui de ses ennemis – est interdit d'antenne malgré ses nombreux spectacles au succès international, puisque ses tournées à travers la France entière se sont toutes soldées par des réussites retentissantes, malgré les multiples tentatives d'interdictions municipales pour un « trouble à l'ordre public » fantomatique ! Il est clairement constaté dans cette affaire Dieudonné que certaines personnes utilisent la puissance et l'argent public à des fins personnelles et illégitimes, ce qui constitue en soi un délit grave sanctionné par la loi. Ces faits de censure sont à maintes reprises constatés et ne supportent aucune réfutation.

Dernier acte, la censure de Kemi Seba par les autorités suisses qui le livreront à la France sans même que celle-ci ne le demande ! Il devait tenir une conférence à Genève fin octobre 2012 qui a été encore une fois censurée par une Suisse qui ne livrera par contre jamais Polanski, pédophile activement recherché par les USA ! Ni Marc Rich, également en fuite et parmi les 10 personnes les plus recherchées par le FBI !

La presse papier est dans un tel état de ruine qu'elle est rachetée systématiquement par des banksters ou des milliardaires¹ pour renflouer des caisses devenues vides à la suite d'une chute historique des ventes. Cette dernière est certes consécutive à l'essor du net mais encore plus à la dérive lente et inexorable d'un journalisme creux, inefficace et jugé complice. *Le Monde*² totalisait avant son rachat près de 100 millions d'euros de dettes ! D'ailleurs, j'aimerais bien comprendre comment s'y prennent-ils pour faire faillite en vendant quotidiennement et à chaque tirage près de 320 000 exemplaires, sans compter les ressources générées par la publicité ! En vendant leurs serpillières, ils font faillite, du coup ils ont une solution : proposer des titres gratuits ! N'est-ce pas cocasse ? *France Soir* disparaît lui aussi malgré le soutien d'un milliardaire russe et ne se retrouve guère que sur le net. La publicité a également petit à petit pris toute la place des hebdomadaires au détriment de l'info. Prenons par exemple *Le Point* du 7 avril 2011 n° 2012 avec Sarkozy en une : sur un total de 164 pages, nous comptabilisons 48 pages complètes de publicité (dont la quatrième de couverture), 14 demi-pages ou quarts de pages ainsi que quelques publicités cachées, déguisées en pseudo-articles ! Cette profusion de publicité rend la lecture extrêmement pénible. Constatant la chute des ventes de la presse classique centenaire et pour continuer sa propagande insidieuse, le système en est arrivé à distribuer des journaux gratuits aux bouches de métros de toute l'Europe ! Il est crucial à ses yeux qu'un nombre important de journaux puissent paraître régulièrement car, selon les règles du paradigme moderne, ce nombre est directement corrélé à la santé de la démocratie ! Il est question comme toujours, vous l'aurez constaté, de quantité et non de qualité. Il faut être conscient que si la presse reçoit des subventions de l'État sous prétexte de « modernisation », elles constituent en fait, une aide pour mentir encore plus.

Maintenant que l'on sait que *Le Monde* appartient à des milliardaires, que *Libération* – soi-disant journal de « gauche » – est la propriété du maître du monde Rothschild – apôtre de la débauche financière, de la dérégulation, responsable de la désindustrialisation du pays et de la mise au chômage de millions de pauvres Français qui votent PS – que *Le Fi-*

1. *Libération* par Rothschild, *Le Monde* par le triumvirat Pigasse/Bergé/Niel, *Les Échos* par LVMH donc du Groupe Arnault, *La Tribune* par Alain Weill (BFM...), *Les Inrocks* par M. Pigasse bankster chez Lazare, *Le Nouvel Observateur*, *Science et Avenir*, *Challenges* et *Rue 89* par l'industriel C. Perdiel, *Le Figaro* par Dassault, *Le Point* par le milliardaire F. Pinault...

2. Lire l'excellent *La face cachée du Monde*, P. Péan et P. Cohen, Paris, Mille et une nuits, 2003.

garo appartient à un autre milliardaire, comment voulez-vous que cette presse remette en cause un système qui la nourrit ?

L'exemple de *Marianne* est aussi une perle du genre. Propriété de plusieurs actionnaires dont 40 % à Marianne Finance (Jean-François Kahn et Maurice Szafan) mais aussi à hauteur de 25,4 % pour Yves de Chaisemartin ex-PDG du *Figaro* et conseiller du groupe Carlyle Europe. Ce groupe au sein duquel travaille Olivier Sarközy, le demi-frère du précédent président, est détenu par, entre autres actionnaires, les Ben Laden et la CIA. Sans oublier la Financière Bazire, société éponyme d'un proche des plus hauts cercles du pouvoir, impliqué dans l'affaire Karachi. Le journal du super donneur de leçons J.-F. Kahn, dont la puissante épouse est un dinosaure du petit écran, est quoi qu'il en dise, la propriété du grand Capital apatride. Il a, à de nombreuses reprises et suite à des bourdes mémorables, promis de quitter le journalisme ; c'est compter sans la capacité et la volonté surhumaines de ce super menteur à expertiser tout ce qui vit !

Mais il n'y a pas que les journaux nationaux à être convoités, car pour tenir une nation, il faut aussi pouvoir se payer les grands journaux régionaux. Ces derniers sont la propriété de grands magnats qui se comptent sur les doigts d'une seule main. Michel Lucas, Hersant, Lagardère, Groupe Rossel et le groupe Bertelsmann. Michel Lucas, grand bankster, puisqu'il est le PDG du Groupe Crédit Mutuel, une des plus grosses banques de France, affiche clairement ses origines maçonniques avec un logo pyramidal agrémenté en son centre des fameux trois points ! L'argentier, surnommé « Dracula » dans le métier, pour son « caractère altruiste et ses qualités chevaleresques », chevalier et commandeur de la légion d'honneur, a créé un petit empire nommé EBRA (Est Bourgogne Rhône Alpe) qui deviendra très vite le premier groupe de presse quotidienne régionale avec des titres comme *Les Dernières Nouvelles d'Alsace*, *Le Dauphiné Libéré*, *Le Progrès*, *L'Est Républicain*, *L'Alsace* et 8 autres journaux. Hersant qui détient des parts dans EBRA, est aussi un grand propriétaire de quotidiens et hebdomadaires régionaux dont un pôle outre-mer assez important qui englobe pas moins de 6 titres. Six autres titres du bassin parisien ainsi que la presse provençale rachetée à Lagardère en août 2007 : *Nice-Matin*, *Corse-Matin*, *Var-Matin* et enfin *La Provence*. Il possédait également une dizaine de titres hebdomadaires normands. Lagardère Active, branche presse du groupe éponyme possède un large éventail de 14 magazines dont le *JDD*, *Paris Match*, *Télé 7 Jours*, *Première*, *Ici Paris*, *France Dimanche*, *Elle*, *Psychologies magazine*... Quant au Groupe Rossel, belge, il est propriétaire du titre *Le Soir* et de l'important groupe *La Voix du Nord*. Ce dernier possède 4 titres nordiques quotidiens, 16 titres hebdomadaires ainsi que le titre gratuit *Direct Lille Plus*. Enfin, le géant Bertelsmann¹ qui, grâce à sa filiale Prisma Presse, deuxième groupe de presse magazine en France, propose à lui seul, 20 titres dont *Femme Actuelle*, *Gala*, *Voici*, *VSD*, *Télé-Loisirs*, *Capital*, *GEO*, *National Geographic*...

On constate une concentration explicite phénoménale de la majeure partie des titres, entre très peu de mains. Il est simple à présent de comprendre pourquoi un bankster comme Michel Lucas du Crédit Mutuel ne parlera jamais du système bankster, ni du fameux article 104 de Maastricht ou loi Rothschild ou de l'affaire Apollonia. La presse papier est quadrillée par une mécanique subtile et puissante qui empêche tout dérapage. Lors d'un sommet secret du groupe Bilderberg à Baden Baden en 1991, David Rockefeller, parrain

et fondateur du Groupe de Bilderberg et de la Commission Trilatérale, n'a pas lésiné sur les mots : « Nous sommes reconnaissants au Washington Post, au New York Times, Time Magazine et d'autres grandes publications dont les directeurs ont assisté à nos réunions et respecté leurs promesses de discrétion depuis presque 40 ans. Il nous aurait été impossible de développer nos plans pour le monde si nous avions été assujettis à l'exposition publique durant toutes ces années. Mais le monde est maintenant plus sophistiqué et préparé à entrer dans un gouvernement mondial. La souveraineté supranationale d'une élite intellectuelle et de banquiers mondiaux est assurément préférable à l'autodétermination nationale pratiquée dans les siècles passés. » Rockefeller a le mérite d'être clair, même si cette déclaration était censée rester secrète. Si on y ajoute la déclaration de John Swinton qui date de 1880, on se rend compte que la presse est depuis toujours sous tutelle – depuis que l'imprimerie existe – et qu'elle est prise en charge par les financiers. Comment pouvons-nous espérer une quelconque analyse juste de la crise économique mondiale, lorsque les deux seuls journaux spécialisés *La Tribune* et *Les Échos* appartiennent à des capitalistes ultralibéraux qui cautionnent la dérive générale de la financiarisation de l'activité humaine. Qu'il s'agisse du couple Alain Weill/Valérie Decamp¹ ou du conglomérat du luxe LVMH, il est impossible de trouver le moindre semblant d'une critique constructive, la moindre vérité salvatrice dans ces deux organes de propagande capitaliste. Seul le journal *Alternatives Économiques* est indépendant et propose une vision économique plus saine malgré un paradigme encore dévoyé. Un excellent travail sur l'endogamie des administrateurs du CAC 40 a été réalisé ! Une infographie² démontre clairement comment certains administrateurs, comme Michel Pébereau, siège dans 6 multinationales en même temps : Total, AXA, BNP Paribas, EADS, Lafarge et Saint Gobain. Comment peut-il avoir les compétences et le temps pour pouvoir s'occuper de tout cela ? C'est le seul journal économique à pointer aussi clairement la consanguinité économique et ses dangers, ainsi que l'hypocrisie de ces dirigeants qui, pour ne pas trop attirer l'attention, envoient leurs épouses aux conseils d'administration ! Une excellente interview³ vidéo a été réalisée avec le journaliste Patrice Lestrohan, dans laquelle il revient sur ces concentrations dangereuses de médias dans des mains peu nombreuses et encore moins scrupuleuses.

Une dérive lamentable et mesurable s'observe dans les conférences de presse à l'américaine qu'organisent les régimes actuels. On a vu Sarközy se moquer d'un Joffrin, sous les rires hilares de ses collègues ! Rires complices, rires de soumission, inopportuns et complaisants, qui en disent long sur la mentalité actuelle de cette caste fourvoyée, laquais d'un système dont certains comprennent très bien où il nous mène.

Après le constat de la presse papier, passons à celui de la radio. Les grandes chaînes appartiennent elles aussi à des groupes privés, le réseau public étant accaparé par les voyous que vous connaissez et qui cumulent des postes dans les trois corps Télé/Radio/Papier, par on ne se sait quel tour de magie ! À l'instar des politiques dont le nombre de mandats est sidérant, les journalistes cumulent à leur tour des postes tout aussi nombreux et ce, pour une raison simple : il est en effet plus facile de contrôler 50 personnes que 250, car si chaque mercenaire du boniment occupe 5 postes, il suffira de 50 pour contrôler l'ensemble des médias. C'est une simple question de DRH. Prenons l'exemple d'Éric Zemmour ou celui de Joseph-Macé Scaron. Zemmour est en même temps chroniqueur au *Figaro Maga-*

1. Lire l'ouvrage de Pierre Hillard sur le groupe Bertelsmann : *La Fondation Bertelsmann et la gouvernance mondiale*, Éditions François-Xavier de Guibert, 2009.

1. Cofondatrice des Young European Leaders.

2. <http://www.alternatives-economiques.fr/les-cumuls-du-cac-40_fr_art_633_49410.html>.

3. <http://www.revue-medias.com/les-vrais-maitres-des-medias-qui_704.html>.

zine, polémiste dans *On n'est pas couchés* avant d'en être exclu pour aller sur Paris Première pour Zemmour et Naullau, également sur iTélé dans *Ça se dispute* mais aussi dans *Z comme Zemmour* sur RTL, aussi sur la chaîne Histoire dans *Le Forum de l'Histoire* et, in fine, une chronique mensuelle dans *Le spectre du monde* ! Sans oublier ses nombreux ouvrages pour lesquels une vaste campagne de publicité est réalisée à chaque fois gratuitement par ces mêmes médias. Ça en fait 8 ! Et dire que le chômage sévit cruellement en France. Quant au plagiaire J. Macé-Scaron, il s'est fait prendre la main dans la photocopieuse après la sortie de son dernier roman *Ticket d'entrée*. Pour ce faire, il utilisera plusieurs ouvrages. Mais, comble de la bêtise et de la duplicité, le milieu germanopratin lui a même décerné le prix de la Coupole. C'est le site Acrimed qui a découvert le pot aux roses et l'a rendu public dans un article¹ du 22 août 2011. Le sujet du délit est de surcroît faussement subversif puisqu'il est question de son homosexualité. En réalité, il n'est pas à son premier coup de copié/collé puisque le *Canard Enchaîné* en 1999 l'avait déjà fait remarquer pour son premier roman *Le cavalier de minuit*. Un journaliste de *L'Express* est tombé sur une autre contrefaçon du faussaire, celle de *Trébizonde avant l'oubli*, publié en 1990. JMS, le tatoué rebelle du PAF², est ubiquitaire comme son confrère Zemmour, il est en même temps directeur adjoint de l'hebdomadaire *Marianne*, et directeur du mensuel *Le Magazine Littéraire*. Question radio, il produit une émission de critique littéraire sur le service public *Jeu d'épreuves*, il est polémiste sur RTL dans l'émission de Hondelatte et du côté TV, on le voit tous les vendredis chroniquer dans le *Grand Journal* de Canal, enfin sur iTélé dans *La Grande Édition* face à Yves Thréard. Ça en fait 6 au total malgré une incompétence crasse. Si vous tenez un imbécile abruti, autant l'utiliser 6 fois pour être sûr de lui faire faire le travail de sape comme il se doit. Comme pour prouver son incompétence, JMS a trouvé le moyen, dans sa revue *cultureuse*, *Le Magazine Littéraire*³ n° 495 de mars 2010, page 83, dans un dossier fourni, d'une trentaine de pages sur Dostoïevski, de publier la photographie de Michel à la place de celle de Fedor Dostoïevski.

Dans le cas JMS, la *chutzpah* prendra le délicieux nom d'*intertextualité* ! C'est l'excuse que ce tricheur a trouvée pour s'extraire de cette mauvaise passe et ça a marché ! Une autre merveille de trouvaille sera réalisée par son collègue de travail et collaborateur au *Magazine Littéraire*, Pierre Assouline, qui prendra sa défense en parlant non pas de plagiat, pauvre malheureux, mais d'*innutrition*. Ne me demandez pas ce que cela veut dire, je ne fais que citer ses propres mots. On aimerait poser une question à monsieur Assouline concernant le plagiat par JMS de ses articles de presse. *L'Express* l'a clairement prouvé, JMS a copié des articles entiers de *Marianne* (8 juillet 2006, 16 septembre 2006). C'était déjà le cas dans les années 80 lorsqu'il était journaliste au *Figaro*. Est-il question, ici aussi, d'*innutrition* ? Vous l'aurez compris, tout est permis à partir d'aujourd'hui. Il n'y a plus de limites, plus de garde-fous, plus de frontières pour les imbéciles. Si tout est permis, ne nous gênons plus, pardi !

Malgré cette succession de bévues lamentables, croyez-vous que les distributeurs cessent la vente, bien sûr que non, il est sur Amazon et la Fnac à 18,05 € et en stock (à l'instar de PPDA, R. Yade...). Dans la quatrième de couverture, l'éditeur présentait le livre comme *drôle, irrévérencieux et polémique*. En réalité, il sera pathétiquement triste, plat et clai-

1. <<http://www.acrimed.org/article3658.html>>.

2. Paysage audiovisuel français.

3. <http://www.alainzannini.com/index.php?option=com_content&view=article&id=1789:la-magazine-litteraire-la-honte-&catid=118&Itemid=125>.

rement polémique, dans le sens scandaleusement honteux. Ce qui n'empêchera pas monsieur de revenir sur les plateaux télé, comme si de rien n'était, ni les directeurs d'antennes et de presse de le réinviter pour lui demander de nous éclairer de ses lumières. Le mal avance décidément à visage découvert et ne craint plus personne. C'est une des caractéristiques de cette époque qui s'accélère et permet de découvrir bien des tares précédemment cachées, car honteuses.

Prenons un dernier exemple pour parfaire notre démonstration sur l'incompétence de ces élites décadentes. Le cas Denis Olivennes est très parlant. En l'espace d'à peine 10 ans, il a été successivement : Président de Canal Plus en 2000 puis a rejoint en 2002 le groupe Pinault Printemps La Redoute (PPR). Il sera nommé en 2003 à la direction de la Fnac. Il quittera en mars 2008 et le groupe PPR et la Fnac pour rejoindre l'hebdomadaire *Le Nouvel Observateur* en qualité de directeur de publication. Enfin, il sera nommé à la tête d'Europe 1 en 2010 ! C'est ce que l'on pourrait appeler un parcours tumultueux, voire chaotique, signe évident d'instabilité, d'errance, d'inadaptation, de nomadisme, de versatilité, bref de déséquilibre ; caractère en principe lourdement handicapant lorsqu'il est constaté sur un cv. À moins que ce ne soit une stratégie mûrement réfléchie qui a pour objectif de déstabiliser certaines entreprises ou de les diriger vers certains choix précis qui arrangeraient les commanditaires. Denis Olivenstein serait un genre de mercenaire avec une mission précise.

Très peu de groupes privés se partagent la quasi totalité de la bande hertzienne. Toujours les mêmes, Bertelsmann possède le groupe RTL à qui appartient RTL, RTL2 et Fun Radio. Lagardère dirige Europe 1, Virgin Radio et RFM. NRJ appartient à Jean-Paul Baudecroux et Max Guazzini. Skyrock appartient depuis les dernières négociations à la société Orbus partagée entre le Crédit Agricole à raison de 40 %, Axa Private et Equity à 30 % et Pierre Bellanger à 30 %. RMC appartient à NextRadioTV propriété du millionnaire Alain Weill (BFM Business et BFM TV). Tout le monde constatera également la présence de dynasties *médiatèques* comme les Drucker (frères et enfants) malgré leur incompétence criarde et des casseroles bruyantes accumulées au fil des années. Au *mercato* estival, vous verrez les mêmes gugusses s'échanger les postes des différentes radios afin de donner le change et d'apporter un semblant de fraîcheur, tant l'ankylose les guette. La radio n'est pas un média de propagande comme peut l'être la télévision par sa force de frappe. Les premières radios de France se divisent en deux catégories : radios généralistes (dans l'ordre : RTL, France Inter, France Info, Europe 1...) et des radios jeunes (NRJ, Skyrock, Fun Radio...), qui diffusent des musiques aliénantes pour jeunesse décérébrée, et qui façonnent de nouvelles générations d'ectoplasmes que l'on croise quotidiennement dans la rue et dont on peut observer les comportements *new age*. Une des radios les plus violentes en matière de dépravation des mœurs et de déliquescence du langage est bien la radio Skyrock. Cette dernière a été condamnée de nombreuses fois par le CSA à verser des amendes substantielles comme en février 2006 pour un montant de 50 000 €. La cause ? Malgré des mises en demeure, malgré des avertissements répétés, les animateurs de cette radio dégénérée, au niveau intellectuel de palourdes, ont continué à tenir des propos extrêmement vulgaires, d'une obscénité choquante¹. Rien d'extraordinaire lorsque l'on connaît les mœurs plus que douteuses du patron de Skyrock, Pierre Bellanger. Dans un article de Fabrice

1. Je vous laisse prendre connaissance de ces propos à l'annexe D, personnes fragiles s'abstenir. Il est essentiel que les gens puissent connaître ces propos afin qu'ils comprennent ce qu'écoulent leurs enfants.

Tassel¹ paru dans le *Libération* du 13 octobre 2008, intitulé *Sexe ego et radio*, on apprend que P. Bellanger, la cinquantaine, a été condamné à 4 ans de prison avec sursis et 15 000 € d'amende en première instance, peine confirmée en appel avec 3 ans de prison assortie de sursis et 50 000 € d'amende ! Le chef d'accusation est « corruption de mineure » ! La même corruption que sa radio pratique au quotidien et que le CSA a constatée. Il faut dire que les mœurs du génie-des-médias-français sont très curieuses. Pratiquant la polygamie avec ses deux femmes de 28 ans, Cathy et Emmanuelle, respectivement écrivaine et mannequin, il lui sera reproché d'avoir ajouté à ce tandem la sœur d'Emmanuelle, Lætitia, alors âgée de 17 ans seulement et de l'avoir fait participer à ses ébats décadents en présence de sa sœur ! Alors qu'elle était encore lycéenne, elle a été présentée à Bellanger par sa sœur afin d'intégrer leur communauté « Halcyon » ! Il la surnommait « L'oracle. » Les femmes devaient recruter de la chair fraîche, des jeunes filles afin de plaire au « Maître », surnom de Bellanger dans la communauté ! La police a retrouvé des centaines de documents dont la lettre d'une ex-membre de la secte, Aude, qui écrivait : « Aude, ta petite esclave de premier rang qui voudrait tant t'amener une esclave de deuxième rang. » ! On est limite limite au niveau de la santé mentale de ces loques, mais continuons. Les pratiques sexuelles seront violentes et humiliantes. Ils imposeront à Lætitia des rapports homosexuels, scatophiles, sadomasochistes, sodomites... Imposant la tenue régulière d'un journal intime autour de trois sujets principaux « La Bête », « L'Âme » et « L'ego » ! Drôle de programme... On ne peut que deviner une technique de lavage de cerveau et de conditionnement, au vu des notes retrouvées comme « Pierre nous fait l'amour dans la beauté. Il rend la sexualité puissante et merveilleuse. Pierre est beau. » Le dernier paragraphe de l'article de F. Tassel est le plus important puisqu'il indique la source de la science occulte pratiquée par cette secte. Il s'agit de Claude Deplace, le voyant de Skyrock, officiant les dimanches, qui initia P. Bellanger à cet ésotérisme et qui lui demanda d'intégrer dans le groupe, Lætitia la sœur d'Emmanuelle. Une lecture attentive et dans le détail du CV de C. Deplace démontre sa participation depuis longtemps à un culte satanique².

La télé tue

Côté télé, les grandes chaînes nationales sont partagées entre : TF1 et LCI à Bouygues. M6 pour Bertelsmann³ ainsi que le service public. Canal au groupe Vivendi (SFR, Maroc Telecom, GVT, Universal Music !). Les autres chaînes satellitaires ou de la TNT sont partagées par ces mêmes groupes : le RTL Group de Bertelsmann possède à lui seul 40 chaînes télé et 34 radios européennes, c'est le plus grand producteur d'émissions au monde ! Il possède : RTL 9, W9, Paris Première, Téva, toute la série M6, TF6... Le groupe NRJ gère NRJ 12, Hits et NRJ Paris. Lagardère active s'occupera des chaînes restantes : la série MCM, Mezzo, Gulli, Canal J, TiJi, June. On remarque qu'en seulement neuf lignes, on résume la proposition commerciale télévisuelle française (22 chaînes). Le premier groupe audiovisuel étant France Télévisions et ses 6 chaînes, auxquelles viendront s'ajouter la chaîne Arte qui jouit d'un statut particulier de service public franco-allemand et enfin les

deux chaînes démocrateuses LCP et Public Sénat, créées par l'Assemblée nationale et le Sénat pour nous faire croire qu'ils travaillent vraiment.

Le concept démocratique est très simple : liberté d'expression et pluralisme. Liberté d'expression veut dire liberté de pensée et d'exprimer celle-ci sans restriction et au même titre que toutes les autres, qui peuvent même être opposées. Le pluralisme est indispensable à toute expression démocratique puisqu'il est censé représenter tout le monde quel que soit son bord politique, ses choix économiques, sa religion ou je ne sais quel autre particularisme. Tout citoyen, s'acquittant de ses devoirs liés à la citoyenneté, peut prétendre au droit de s'exprimer et d'exister pleinement ; il doit jouir des mêmes droits. La réalité prouve le contraire puisque l'on assiste quotidiennement à une prise en otage des moyens publics d'information ainsi qu'à une volonté subversive manifeste des acteurs privés de l'audiovisuel. Une des illustrations les plus démonstratives de cette affirmation est le fait couramment observé ces dernières années d'être interdit d'antenne, *blacklisté* comme on dit de nos jours, alors que la justice ne trouve rien à redire ! Avant de reprendre le cas de Dieudonné, nous pouvons déjà citer le cas de Jean-Marie Bigard qui a fait des déclarations hors *doxa* concernant la version officielle des attentats du 11 septembre. Que n'a-t-il pas fait ? Oser défier la bête peut coûter cher, notamment une diabolisation immédiate et une expulsion définitive des plateaux. L'humoriste le plus *vendeur* de France, le seul à avoir réussi l'exploit de remplir un stade et non des moindres puisqu'il s'agit du stade de France, a été traité par ses amis d'hier, comme la dernière des raclures. Il a été obligé de faire un communiqué d'excuses surréaliste : « Je demande pardon à tout le monde pour les propos que j'ai tenus vendredi dernier pendant l'émission de Laurent Ruquier sur Europe 1. Je ne parlerai plus jamais des événements du 11 septembre. Je n'émettrai plus jamais de doutes. J'ai été traité de révisionniste, ce que je ne suis évidemment pas. » ! Sauf qu'il est absolument nécessaire de définir ce que l'expression « tout le monde » englobe exactement et ce qu'elle représente dans les faits. Il faut rappeler qu'un dernier sondage HEC-ReOpen montre que 58 % des Français doutent de la version officielle, doute qui ne fait que s'affirmer depuis la fin rocambolesque et grossière de Ben Laden ! Dès lors, ne sommes-nous pas en droit de poser cette question qui tarade l'esprit : qui est ce « tout le monde » et que représente-t-il ? C'est orwellien, ubuesque et guignolesque tout à la fois et ça ne dérange personne ! En réalité, il semble clairement que ces comportements irrationnels confirment nos dires et amènent des quantités de preuves supplémentaires à notre argumentaire.

Après l'humoriste le plus bancable, venons-en à l'humoriste le plus talentueux de France. Concernant Dieudonné, je crois que tout esprit doué de raison ou du moins fonctionnant encore correctement – ce qui est loin d'être le cas pour tous – son cas à lui seul constitue une preuve du complot médiatique. Quelques exemples, qui se comptent sur les doigts d'une seule main, suffisent à prouver le complot¹, Dieudonné en fait partie. Un seul sketch sur un colon sioniste raciste et dangereusement armé, sur France 3² a suffi à l'exclure *ad vitam aeternam* du PAF. Il aurait pu abjurer, se confondre en plates excuses et se noyer dans ses larmes comme Bigard, c'était sans compter sur son côté Maître Quenellier. On lui a souvent tendu la perche pour s'excuser et revenir dans les grâces du système ! Nada, walou, rien à gratter. À la place, il écrira un spectacle hilarant intitulé *Mes excuses* dont la seule première minute donne le ton. Une averse de plaintes s'abattra sur

1. <<http://www.arrestsurimages.net/media/pdf/sexe-ego-radio.pdf>>.

2. Voir le film sataniste *La papesse* de Mario Mercier (1975) ou se renseigner sur son passé en tant que « La chose » dans le centre de la France. Il est question d'initiation satanique, de sorcellerie, de dépravation sexuelle... tout ceci camouflé par une excuse de recherche artistique...

3. Dont le milliardaire belge Albert Frère est actionnaire et président du Conseil de Surveillance de M6.

1. L'existence de Botul-Henri Levy, J. Attali, A. Minc suffisent en réalité.

2. *On ne peut pas plaire à tout le monde*, 1^{er} décembre 2003.

lui : CSA, Licra, UEJF, Consistoire. Il gagnera pourtant haut la main en première instance puis en appel. Ce qui n'empêchera pas certains hystériques d'attaquer à l'acide des caissières, lors d'un de ses spectacles. Il sera agressé plusieurs fois par des juifs israéliens, notamment en Martinique, 4 guignols qui auront la *chutzpah* de lui quémander sa clémence après leur arrestation !

Depuis qu'on lui a refusé de subventionner son film sur la traite des Noirs en lui suggérant de réaliser un documentaire, Dieudonné a compris certaines choses, certains mécanismes. Le questionnement est légitime ; pourquoi a-t-on le droit de réaliser des centaines de films à gros budgets sur la shoah, les faire subventionner par l'argent public, mais pas un seul film sur la traite des Noirs ? Un documentaire oui mais pas de film ? Pourquoi pas un dessin animé ? Le CNC¹ décide s'il veut ou non, aider une production par le système des « avances sur recette². » Si vous voulez contrôler une production cinématographique, vous n'avez qu'à créer une telle structure qui filtrera les projets afin de ne laisser passer que les plus mauvais. Le CNC avait pour vocation d'aider les plus faibles, les projets les moins rentables et encourager ainsi la création. Encore une fois, c'était sans compter sur l'avidité de certains voyous qui se sont accaparé le gâteau de plusieurs dizaines de millions d'euros par an. Plusieurs controverses ont touché cette institution où copinage et favoritismes sont rois. Botul, le milliardaire philosophe, qui fut un certain temps à la tête des commissions, a reçu une aide importante pour le plus grand flop de l'histoire du cinéma français, son film *Le jour et la nuit* ! Certains ont reçu jusqu'à cinq fois de suite l'aide demandée ! Attitude qui ne tend pas à faire éclore des nouveaux talents, des projets audacieux, voire non commerciaux.

La peur panique de certains, vis-à-vis de la puissance médiatique occulte, déteint parfaitement sur le comportement de Jamel Debbouze. Ce dernier rigolera franchement au sketch sur le plateau de M.-O. Fogiel, il apparaîtra aussi sur un des spectacles de Dieudonné se moquant même de M. Drucker et saluant en Dieudonné le meilleur humoriste de France ! Après avoir reçu quelques réglages pour le recadrer, il réalisera une volte-face³ assez spectaculaire, espérant pouvoir encore manger du gâteau du *showbiz*. On voit bien que le gars a eu la peur de sa vie ! Il a jaugé la puissance de ses maîtres et a estimé que s'il voulait monter son projet du *Jamel Comedy Club* ou de son festival de l'humour de Marrakech, il ferait mieux de se coucher, de se courber, de s'aplatir face contre terre. C'est ce qu'il a fait. C'est un genre de pacte faustien qui fonctionne très bien, au vu des résultats constatés, mais à quel prix !

Toute cette gigantesque toile d'araignée a été patiemment tissée par les financiers et banksters afin de contrôler l'information ; ils ne s'en cachent même plus. Il est ainsi devenu très aisé de manipuler l'opinion et d'imposer n'importe quel concept ou idée. Il suffit de le répéter mille fois 24 h sur 24 et 7 jours sur 7. Les exemples foisonnent par milliers. Certaines histoires se sont même dégonflées sous nos yeux, malgré une propagande indécente. La télévision ment très souvent et on en a les preuves. Contrairement au fameux slogan « Vu à la télé » censé donner du crédit à toute chose passant dans la boîte à images, la réalité en est très éloignée. Souvenez-vous de la fausse interview de F. Castro par PPDA en 1991 ! Cela ne l'a pas empêché de poursuivre allègrement sa carrière et de nous proposer dernièrement sa biographie plagée d'Hemingway. PPDA a déjà été condamné par la

1. Centre National du Cinéma et de l'image animée.

2. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Avance_sur_recettes>.

3. Cf. mes vidéos : *Le trousseau de Mélissa Theuriat et Jamel le traître*.

justice dans l'affaire Botton pour abus de biens sociaux à 15 mois de prison avec sursis et 200 000 francs d'amende. Ce faussaire et membre du club Le Siècle est aussi chevalier de la légion du *deshonneur*, commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres et enfin officier de l'ordre national du Mérite. Ainsi, ces gens-là tentent, très maladroitement, de camoufler autant de tromperies et de mensonges avec le port de quelques breloques au revers du veston.

Tout en écrivant ces lignes, j'ai pris le temps il y a à peine quelques minutes, de consulter le site financier Boursorama pour suivre l'actualité des marchés. C'est alors que je vis et entendis Marc Touati, l'inénarrable expert *ubiquitaire*, déclarer du haut de sa suffisance : *la zone euro est sauvée ou presque*. Arrive le journal de France 3 de 19 heures 30 qui invite le même Marc Touati à donner son avis sur la crise. Impressionnante présence médiatique de cet incompetent ! Dès qu'il est question d'argent, d'investissement ou d'une quelconque cotation, Marc Touati et son logo en arrière plan, histoire de se faire un p'tit billet de plus, est toujours là à prodiguer et offrir ses conseils *avisés* au monde. Il faut tout de même se rendre compte que Larry Summers est chroniqueur au *Financial Times* ! Le destructeur de l'économie US et mondiale, continue à offrir son expertise au monde malgré les résultats dévastateurs de la politique qu'il a menée ! Chaque sujet, chaque thème aura son expert désigné par la doxa. Concernant la condition de la femme par exemple, vous trouverez toujours monsieur Pascal Bruckner pour donner son avis sur la question. Je n'ai toujours pas compris pourquoi, mais c'est ainsi. Immuable destin. Ils sont là depuis trois, voire quatre décennies à radoter et essaimer leurs erreurs et bêtises, au détriment de tout un peuple qui croit naïvement au discours de ses élites.

Après le 11 septembre 2001, et là réside l'importance de cette date charnière, toute cette machinerie parfaitement huilée a été mise au service d'une diabolisation systématique de l'islam. Les masses populaires sont tellement abruties et pratiquement décérébrées que des Américains en sont arrivés par méprise à assassiner des Sikh¹, les prenant pour des musulmans ! Pour donner corps au fumeux concept de *clash des civilisations*, les médias se sont mis à alimenter quotidiennement la polémique, quitte à monter de toutes pièces des histoires scabreuses nées de leur imagination morbide. C'est ainsi qu'on a assisté, en France, à des situations extraordinaires ! Des réactions dignes de la plus pure folie, du plus profond désordre intellectuel, si caractéristique de notre époque.

Les exemples sont très nombreux mais prenons, pour commencer, l'affaire du malheureux bagagiste de Roissy ! En décembre 2002, ce pauvre travailleur a été victime d'un réel complot familial, pour des raisons assez douloureuses. Sa belle famille a déposé dans le coffre de sa voiture des armes, ce qui lui a valu d'être traité d'ennemi public numéro un et pour longtemps. Il criera au complot, sans succès. Les médias s'emballent très vite et la série commencera par France 3. Sans se donner le temps ni la peine de penser, chercher, enquêter, fouiller, le bagagiste « d'origine algérienne » est mis en cause 24 heures seulement après les faits : il est question de terrorisme entre guillemets ! À son tour, le ministère de l'intérieur communiquera très vite, avec fuites d'informations en temps réel d'une procédure censée être tenue secrète. Tout le monde s'en balance, la propagande ne s'embarrasse pas de tels détails. Il sera présenté comme le nouvel exemple de terrorisme basé sur des cellules dormantes, des super-méchants impossibles à débusquer et arrêter ! Le spectre de la fameuse cinquième colonne musulmane est lancé ! Les médias inventeront même l'histoi-

1. Cf. le cas du sikh assassiné Balbir Singh Sodhi.

re d'une mallette de détection d'explosifs dans le casier du bagagiste, mallette qui n'a pourtant jamais existé ! Trop tard, le mal est fait. Cette fausse menace terroriste arrangera les affaires d'un État « Big Brother » qui veut fliquer le peuple, mais ne trouve pas les excuses valables pour le faire dans une société démocratique, jalouse de sa liberté. Après trois jours de folie médiatique, après un emballement stupéfiant que tout le monde garde en mémoire, le doute s'installe chez les enquêteurs. Heureusement que la police fera le travail correctement, en enquêtant sur la belle-famille. Ils commencent également à enquêter sur le témoin numéro un de l'affaire, un certain Marcel Le Hir, ainsi qu'un détective privé, Patrick Pouchoulin. Ces deux personnages, après une garde à vue de 96 heures, accoucheront devant le juge d'instruction de la vérité du complot familial. 11 jours seulement pour connaître la vérité, 11 jours seulement à patienter pour éviter une telle diabolisation d'un malheureux qui ne s'en remettra jamais. Il recevra en guise d'indemnisation, pour une vie totalement détruite, 1 500 euros !

Moins de deux ans après (9 juillet 2004), une affaire encore plus spectaculaire fera beaucoup de mal à l'intégrité de la profession journalistique, l'affaire du RER D ! Cette affaire fera trembler la caste politique qui se sentira obligée de faire trop vite, des déclarations tonitruantes. Une déferlante encore plus folle s'abattra sur la scène médiatique, avec des déclarations précises d'une affaire totalement imaginaire, sans même prendre le temps de procéder aux vérifications d'usage en pareil cas ! L'issue de l'affaire ne donnera lieu à aucune sanction, en dépit de la gravité des accusations et de l'amateurisme dont ont fait preuve les acteurs de ce méli-mélo tragique. Le refrain est le même partout, sur tous les canaux : « 6 hommes armés de couteaux, tous d'origine maghrébine ou africaine... » ! Les unes des journaux sont d'une violence inouïe ! 20 minutes titrera « Signal de haine. » *Le Figaro* osera « Le train de la haine. » *Le Parisien* appellera à une « Mobilisation contre l'antisémitisme » Ce sera « Violence antisémite dans le RER » pour *Charlie Hebdo*. *Libération* de Rothschild osera un titre encore plus fort, « Antisémitisme, une histoire française » bien en gras et au dessus d'une croix gammée ! Il sera question pour Chirac, l'un des premiers à réagir, de *barbarie et d'effroi*. J.-L. Debré, président de l'Assemblée nationale et arrière-petit-fils de rabbin, ainsi que le premier ministre J.-P. Raffarin auront la même réaction. Le nazisme, la bête immonde est de retour. C'est à croire qu'ils attendaient tous cette histoire pour démarrer tous ensemble et en chœur ! Placée sur les *starting blocks*, toute la caste politique était prête à réciter son *kaddish des endeuillés*, pour exprimer sa condamnation d'un acte purement onirique censé avoir été commis par une communauté réputée pour sa soif de sang frais et l'ivresse qu'elle en éprouverait.

À peine quatre jours d'enquête auront suffi à prouver les délires d'une affabulatrice fragile, voire malade. Quatre jours seulement de patience et de travail professionnel auraient permis d'éviter une telle diabolisation ! Encore une fois aucune sanction, aucune punition ne sera prononcée à l'encontre des journaliste coupables d'une frénésie de l'information censée être inexistante lorsque de telles affaires sont traitées avec sang-froid et professionnalisme. Hélas, nous sommes en présence d'un amateurisme, au doigt mouillé, trop répétitif et trop insistant pour pouvoir l'attribuer au seul fait du hasard. Dès que les premiers doutes sur cette affaire commencent à pointer leur nez, on assistera médusés à la déclaration, extraordinaire et rare de culot, de DSK, violeur impénitent de réputation planétaire, introduisant un nouveau concept, celui de la présomption de culpabilité : « Si c'est un coup monté, évidemment ça serait critiquable en tant que coup monté, mais ça ne changerait rien au fait que c'est la dixième ou la vingtième des agressions de ce genre. Même si

celle-ci se révélait après coup, on n'en sait rien pour le moment, ne pas s'être exactement passée comme on vous le raconte, ce qui est sûr c'est qu'il y en a eu 20 avant ! » L'homme qui n'hésite pas à condamner un acte imaginaire « mais » qui aurait pu être commis puisqu'il le dit, reprochera quelques années plus tard au monde entier de ne pas lui accorder à lui, le président du FMI, la présomption d'innocence ! Tel le curare, la force de la *chutzpah* est avant tout, d'anesthésier ses victimes, les soustrayant à toute réaction intellectuelle normale.

Encore une fois, les médias ne retiendront pas la leçon, toute cette mascarade étant manifestement préméditée. Comme pour le commandement de l'armée et des services secrets après le 11/9, personne ne sera condamné et encore moins sanctionné ! Le site Acrimed, dans un article exhaustif sur cette affaire, conclura par un simple et fort juste : *On efface tout et on recommence*¹ !

Le voile islamique prendra énormément de place dans les médias. Curieusement, lorsqu'on examine les publicités de l'époque coloniale ou même les photographies accompagnant les livres d'histoire, on peut voir des femmes couvertes du « Haïk », le fameux voile traditionnel maghrébin. Je me remémore encore les photographies de femmes musulmanes et juives en tenues de sortie très couvertes² ! Cette situation ne dérangeait pas grand monde à l'époque, les publicitaires utilisaient ces images pour susciter un peu de rêve et d'exotisme et attirer les touristes. Cette situation, malgré une république laïciste puissante, a duré plus d'un siècle. Que je sache, l'Algérie de l'époque était sous autorité républicaine ! D'ailleurs, la femme européenne avait, à quelques détails près, le même costume, du moins, la même volonté de couvrir ses formes dans un souci de pudeur et de dignité. Aujourd'hui le retournement est spectaculaire ! Sauf que l'unique coupable est la musulmane, soi-disant elle-même victime de cette religion *barbare* ! Si l'on veut être utiles et intelligents, la seule question à poser aujourd'hui est celle-ci : pourquoi ce changement radical et cette diabolisation ? Quel est l'objectif final d'un tel acharnement médiatique ?

Une autre affaire plus récente et très médiatisée a fait beaucoup de mal et à dessein à la communauté musulmane. Il s'agit de l'affaire *Charlie Hebdo* et de son pseudo incendie. Mais avant cela, ce journal satirique avait déjà fait des siennes dans la précédente affaire des caricatures en se fourvoyant dans la reprise des fameux dessins danois du prophète de l'islam Mohammed (PBSL), avec rien de moins qu'une bombe en guise de coiffure, faisant de lui un terroriste idéologique ! Hormis le fait que ces dessins prouvent une ignorance crasse de la personnalité exceptionnelle de ce grand homme qui a marqué l'histoire universelle comme personne avant lui, on observe ici une énième tentative de diabolisation qui touche aux fondements mêmes de cette religion. Le système va mettre le paquet.

L'Élu, désigné pour sauver l'Occident de la barbarie, sera Philippe Val ! Rédacteur en chef de 54 ans, à *Charlie Hebdo*, il est le chantre de la plume sulfureuse et néo-révolutionnaire, du verbe fou et audacieux, laudateur de la pensée, de toutes les pensées, qui remettent en cause vos précieuses certitudes ! Toute la smala médiatico-politique est sur la même longueur d'onde : faire fléchir Dalil Boubakeur, recteur de la mosquée de Jussieu, musulman comme on les aime et président du très sarkoziste CFCM, imam de père en fils et soumis au pouvoir militaire mafieux algérien. La seule et unique question qui se pose à elle est : comment ce gentil toutou a-t-il osé porter plainte contre *Charlie Hebdo* ? Lui,

1. <<http://www.acrimed.org/article1707.html>>.

2. Voir les photos ici : <http://www.lelibrepenseur.org/wp-content/uploads/2012/01/Tenue_Traditionnelle.jpg>.

l'imam de la grande mosquée de Paris, premier à se rendre chaque année au désormais dîner rituel du Crif¹ et d'habitude si peu grognant. Mais il n'était pas seul à porter plainte, il était appuyé par l'UOIF², LIM (Ligue islamique Mondiale) et même par une association de détenus de France. En parallèle, l'immonde et hypocrite Val est sur tous les fronts. Soutien indéfectible de R. Redecker il y a quelques semaines déjà, il passe sur tout ce que le PAF contient comme organes de propagande. Mué en dieu Protée et doté d'un don d'ubiquité renversant, Val se paye les journaux de 13 h, 20 h, 23 h, de France 2, 3, TF1, Canal +..., il est même très présent sur le net grâce à Champremier-Trigano. S'il n'est pas disponible, ce qui arrive rarement, on voit apparaître le petit nain asexué de Fourest, moralisateur (trice !) inquisiteur (trice !) moyenâgeux (euse !). C'est le mini-moi de Val, copie certifiée conforme à l'original ! Revenons à notre cher P. Val, ce faux Christ autoproclamé martyr de l'islamisme-obscurantiste-intégriste-terroriste, porte sur ses épaules la destinée de l'Occident ! Ce Judas du journalisme qui a réussi le tour de force de droitiser *Charlie Hebdo*, journal satirique historiquement de gauche, est très actif et virulent. S'il donne l'impression d'avoir raison, c'est faute d'être allé au fond du sujet (comme toujours !). On a comme l'impression qu'il ne défend que les anti-islam ! C'est dingue qu'il ne s'en aperçoive pas ! Lors de son soutien à Robert Redecker avec toute la fine équipe de Botul-Henri, Alain, Jack, Laure, Pascal, ... il reprochait à toute l'Europe d'avoir laissé tomber l'autoproclamé philosophe/instit ! Que veut-il au juste, tuer les islamistes ? C'est déjà fait et par centaines de milliers. Ruiner, humilier et diffamer le monde de l'islam ? C'est fait aussi. Transformer Redecker en martyr ? Encore fait et bien plus encore. Il ne reste plus qu'à lancer une charge nucléaire sur les Saoudiens : pas encore pour le moment, mais pourquoi pas l'Iran en attendant, après les massacres quotidiens d'Afghans et d'Irakiens³ !

Les passages médias de Val sont mémorables. Juste avant le début des débats, il reçoit un fax de soutien de Sarközy, et ça ne le gêne pas outre mesure, contrairement à Fourest qui a l'air mal à l'aise pendant les interviews, préférant ceux de F. Hollande et F. Bayrou ! D'où sort ce moralisateur ? Quelle époque – aussi avancée puisse-t-elle être en putréfaction – peut engendrer un sujet aussi répugnant, aussi faux et aussi laid ? L'idéologie peut faire croire à tant de choses mais de là à masquer l'évidence, tout en se drapant des vertus de la démocratie ! Il le répète mille fois, il est démocrate et c'est sa *passion* ! Avoir la démocratie comme passion est vraiment malsain ! En mission peut-être, en idéal aussi, mais certainement pas en passion ! Lors du débat avec D. Boubakeur sur le 13 h de France 2⁴, il ne cesse de parler et d'empiéter sur le temps de parole de son interlocuteur ; ce dernier lui demande en vain, de le laisser s'exprimer ! Vous avez dit démocrate ? Il faudrait d'abord apprendre les règles de bienséance ! Boubakeur demande juste le droit d'aller en justice, demander réparation, est-ce un crime ? Si la caricature ne présente aucun problème, *Charlie Hebdo* sera relaxé ! Mais c'est insupportable pour P. Val, il se demande pourquoi ce débat ne s'est pas fait naturellement sans en arriver au tribunal ! Pourquoi pas ? Mais alors, pourquoi a-t-on traîné Dieudonné M'bala M'bala plus de 24 fois devant les tribunaux ? Là, il faut nous l'expliquer ! Pourquoi avoir poursuivi Vincent Reynouard pour de misérables caricatures de Riss en lui demandant 67 000 € et le condamnant à 10 mois de prison ferme ? Est-ce leur vision de la liberté d'expression ? Ce mépris inconscient que témoigne Val

1. Conseil Représentatif des Institutions juives de France.

2. Union des Organisations islamiques de France.

3. 650 000 morts en trois années de guerre selon le MIT (Massachusetts Institute of Technology).

4. Disponible sur *Dailymotion*.

et ses acolytes envers les musulmans est incommensurable. Il tient le Président de la république, Jacques Chirac, pour responsable *vraisemblablement* de la plainte déposée, car c'est Szpiner, ami intime et avocat du président, qui défend Boubakeur ! En d'autres termes, les Arabes et les Noirs ne sont pas capables, ne serait-ce que de prendre la décision de porter plainte contre une atteinte supposée à leur personne ! Il leur faut un Blanc pour ce faire et un autre pour la défense !

Sorti du chapeau de bouffon de Val, Mohamed Sifaoui¹ est mon préféré. Ah, le Sifaoui ! Premier point commun, avez-vous remarqué comme ils se ressemblent ces deux zozos (mêmes faciès !) ? Idéologiquement c'est pire ! L'exilé politique algérien, défenseur de la junte militaire, cherchez l'erreur ! Mohamed *El PA*² vient au secours de *Charlie Hebdo*. Avec sa nouvelle trouvaille sur le sabre ornant le drapeau saoudien, dont il a réservé la primeur à Stéphane Bern³, il se sent intelligent. Selon lui, le drapeau saoudien est très violent. Que veulent-ils : demander à un État souverain, sur un autre continent, de changer son drapeau ? Quel est le lien avec les caricatures danoises ? Télé Toc⁴ diffuse un reportage sur internet interviewant Sifaoui et Fourest. Celle-ci raconte l'anecdote d'un groupe de filles qui scandait et applaudissait le nom de Dieudonné contre *Charlie Hebdo* et ses caricatures. Elle s'empresse de les traiter de bigotes, puritaines... Puis messire Sifaoui prend son envol, tel un aigle vertueux, avec de grands phrasés. Il essaye, comme Val, de transformer les religions en idéologies attestant que *Charlie Hebdo* n'avait attaqué que ces dernières et jamais la foi des croyants. Cette technique consistant à faire le rapprochement entre religion et idéologie est assez illustrative de desseins inavoués. Ces païens, ces incroyants ennemis de Dieu, ont fait un pas de plus dans leur guerre contre Lui (perdue d'avance). Ils veulent salir les religions en les comparant aux pires idéologies athées du 20^e siècle, tel le nazisme ou le communisme, qui ont fait bien plus de morts que toutes les guerres de religions réunies et en beaucoup moins de temps ; il suffit de prendre sa calculatrice pour le prouver : 14-18, 39-45, Staline, Mao... des centaines de millions de morts inutiles et totalement gratuites ! Val et ses compères arrivent toujours à se dégoter un bouffon comme Sifaoui, mais ce qui est fou c'est le surenchérissement auquel se livre ce dernier qui, en parfait zélote, va toujours plus loin que ceux qui le manipulent ! Ils le font juste démarrer, puis ce dégénéré se retrouve en roue libre pour leur plus grand plaisir.

Sur France 2 c'est bien plus grave, le service public qui se doit d'être juste et pluriel, démontre encore une fois l'étendue de son éloignement vis-à-vis de sa charte. Concernant la visite de Dieudonné au procès, la présentatrice nous dit : « Même s'il n'a pas été invité ! » Première nouvelle ! Faut-il un faire part pour aller au tribunal aujourd'hui ! France 2 signale un *tonnerre d'applaudissements* pour P. Val, tandis que les représentants de l'UOIF doivent se contenter d'un *accueil moins chaleureux* ! Bayrou y va de ses grandes phrases lui qui, la veille encore, accusait les médias de leur partialité politique flagrante, les chiffres du CSA à l'appui ! À Dominique Verdeilhan, chroniqueur et spécialiste des affaires judiciaires sur France 2, de terminer ce moment précieux de journalisme par un « ces dessins dénonçaient le djiaï/GI..., le terrorisme et l'utilisation abusive du nom de Dieu » ! Il n'a pas su prononcer le terme Djihad, il est pourtant très répandu depuis le 11 septembre, mais al-

1. Journaliste à *Marianne*, c'est dire !

2. Ou pistolet automatique, son surnom en Algérie.

3. *L'arène de France*, France 2.

4. Reportages de Jonathan Halimi.

leur savoir pourquoi il n'a pas su le prononcer correctement ! L'incompétence et la bêtise de ces journalistes me sidéreront toujours.

Petit moment rare, de plaisir pur, le passage de Dieudonné annonçant déjà que si *Charlie Hebdo* est relaxé, il se lâchera encore plus car cela ferait jurisprudence ! Enfin une bonne nouvelle, car il me fait vraiment rire le seul vrai bouffon vivant, comme il se présente lui-même. Dieudo se fait interviewer par quelques micros juste à côté de la Fourest, à quelques dizaines de centimètres. Puis face à face entre Dieudo et Fourest, celle-ci est surprise et lui demande s'il n'avait rien d'autre à foutre ! On aurait cru qu'elle était chez elle et qu'elle refusait l'entrée à un nègre un peu trop louche et suspect à ses yeux ! Puis, comme au faite du communisme criminel, elle l'accuse de folie et l'invite à aller consulter un psychanalyste ! Elle l'aurait volontiers revêtu d'une camisole et interné en cinq sec ; il s'en serait suivi une séance kafkaïenne, au cours de laquelle se seraient enchaînés électrochocs, lobotomies, fioles magiques... Cette façon qu'ils ont tous (Semoun, Ardisson, Elmaleh, ...) à le discréditer, faisant croire qu'il est devenu fou ou qu'il a un problème personnel dû à son métissage, est caractéristique des dictatures les plus sanguinaires ! Est-ce sérieux ? Bizarrement, pendant que Dieudo joue du pipeau, Fourest ne veut pas trop discuter avec lui, malgré son prétendu amour passionnel de la démocratie et du débat !

Bizarres, ces choix hasardeux et manichéens de ceux avec qui on peut babiller et des autres que l'on doit exclure, voire honnir ! Pourtant Dieudo est prêt à discuter calmement, avec aménité et courtoisie ! La démocratie de Fourest et Val a des limites. L'éréthisme de Val pour la démocratie ne va pas plus loin que son intérêt immédiat. Quand je vois ce plouc dégarni censurer une affaire aussi ridicule que la caricature de Lefred Thouron, j'ose à peine l'imaginer, empêtré dans des affaires plus sérieuses, avec comme protagonistes un Lagardère, un Arnault, un Hersant, un Sarközy, un Bouygues ou un Rothschild...

Je me pose une question après la visualisation de ces hypocrites sur les ondes hertziennes et sur le web ! Je crois vraiment rêver ! Un peu de dignité et d'honneur, serait-il trop demander ? Qu'ils disent où ils veulent en venir et ce qu'ils ont sur le cœur, car ils ne pourront pas vivre éternellement avec ces contradictions. Sinon, on doit forcément comprendre que c'est vraiment voulu, calculé, que l'on se sert de grandes idées, de belles phrases pour nous embrouiller. Juste un point pour finir : a-t-on vraiment l'air d'être aussi niais pour qu'ils se permettent tant d'erreurs et de mauvaise foi ?

Revenons à l'avant dernière affaire *Charlie Hebdo*, celle de l'incendie. C'est le branle-bas de combat : la démocratie est menacée, la liberté d'expression condamnée à mort ! C'est exactement le même schéma médiatique avec des centaines de passages télé, radio, presse pour raconter au monde leurs misères. Sauf que ! Il se trouve que le site web de *Charlie Hebdo* aurait été piraté par de soi-disant Turcs qui ont laissé un message amical, mais très brouillon et stupide, disant en substance : « Pendant que le monde musulman respecte votre prophète Jésus-Christ que l'on considère comme saint, vous continuez à insulter le prophète Tout Puissant de l'islam, sous prétexte de liberté d'expression » ! Deux points à relever : les journalistes de *Charlie Hebdo* sont d'un athéisme prosélyte violent et rare, il est totalement obsolète et débile de leur parler de Jésus-Christ ! Pire encore, ajouter au nom du prophète de l'islam le nom exclusivement divin « Almighty¹ » est très grave et blasphématoire au plus haut point. Un enfant de cinq ans serait incapable de commettre une erreur si grossière. Cette dernière signe définitivement le communiqué et prouve

1. <<http://www.lelibrepenseur.org/2011/11/02/la-tartufferie-charlie-hebdo/>>.

que les auteurs et commanditaires ne sont pas musulmans ! Et pourtant, pas UN seul journaliste pour relever cette contradiction ! Pas UN seul cerveau pour remarquer cette erreur théologique aux conséquences lourdes. On ne peut condamner un blasphème en en commettant un autre !

Quand on s'intéresse aux comptes¹ de l'entreprise *Charlie Hebdo*, on découvre qu'elle est en quasi faillite et qu'une telle histoire ne peut être que salvatrice pour les comptes et le partage de dividendes. C'est une piste à creuser que nous offrons gracieusement aux policiers et aux enquêteurs des assurances. Comble de l'hypocrisie et de la fourberie des élites : l'empressement du gouvernement à soutenir *Charlie Hebdo* ! L'équipe gouvernementale (Sarközy, Guéant, Squarcini...) qui a espionné des journalistes dans la fameuse « affaire des fadettes », suite aux fuites de l'affaire M. Alliot-Marie, se soucie tout d'un coup de liberté d'expression des journalistes ! Inimaginable culot. Plus déroutant encore, les gauchistes rouge écarlate de *Charlie Hebdo* ont été dépannés dans les locaux de *Libération*, propriété du milliardaire Rothschild ! En voici une raison de s'indigner, et une bien bonne ! Mais on est censés trouver cela normal et applaudir au courage de cette équipe prête à verser son sang pour une liberté d'expression défunte, enterrée et décomposée depuis des lustres !

La dernière affaire de *Charlie Hebdo* est encore plus misérable. Profitant de la polémique internationale du film insultant, *Innocence of muslims*, ils vont rééditer leurs méfaits par des caricatures extrêmement vulgaires concernant le prophète de l'islam. Fidèles à leurs habitudes scatophiles malsaines, ils s'attaquent aux plus faibles pour faire croire qu'ils sont courageux, libres, intelligents et démocrates alors qu'ils ne sont qu'un vulgaire ramassis d'étrons même pas profitables à enrichir le sol. En y additionnant les Pussy Riot, on observe des attaques très violentes contre les religions monothéistes se répéter curieusement. Au même moment, des photos topless de Kate Middleton ont été interdites purement et simplement de diffusion ! Passons sur l'inconscience des abrutis de *Charlie Hebdo* alors même que des ambassades occidentales brûlaient dans le monde musulman. Ce qui est par contre remarquable, c'est leur haine de la religion qui est cette fois-ci patente. Haine malsaine et pathologique qui n'a absolument rien à voir avec de l'humour ou du talent. Par contre, quand le dessinateur Joe Lecorbeau décidera de faire des pastiches des unes de *Charlie Hebdo*, il sera traîné devant les tribunaux par la Licra ! Certains médias, assez nombreux, ont même montré ses caricatures croyant que c'étaient celles de Charb afin de prouver que *Charlie Hebdo* s'attaquait aussi aux juifs ! Pathétique...

Cette triple affaire *Charlie Hebdo*, celle du bagagiste de Roissy, du RER D et bien d'autres encore sont des preuves irréfragables d'une volonté manifeste de diabolisation de l'islam. Quelle que soit l'actualité, la propagande continuera de sévir. Qu'un Servier soit accusé d'avoir empoisonné des centaines de milliers de malades et d'en avoir tué quelques milliers d'autres ne produira aucune réaction ; par contre, on s'arrangera très vite pour monter en épingle une affaire des plus banales qui monopolisera l'attention et polluera le PAF, tout en occultant la première, la vraie affaire, celle qui est digne d'intérêt et qui exige l'attention de tous. Quoi de plus attractif en effet qu'une paisible et pudique mère de famille occupée à faire ses courses, revêtue d'un voile ? L'attention sera détournée de la première affaire et le lynchage médiatique pourra commencer, alimentant le fond islamophobe déjà bien doté. Ce comportement complètement délirant est totalement logique et confor-

1. <<http://www.societe.com/societe/les-editions-rotative-388541336.html>>.

me aux plans, lorsque l'on connaît le dessous des cartes. Il faut ajouter qu'une telle diabolisation procède d'une arrière pensée guerrière évidente, qui va engager la France dans des conflits qui ne sont pas les siens et contraires à ses intérêts. *In fine*, si les médias sont capables de tant de mensonges sur l'islam, qu'en serait-il alors du reste : Finances, Big Pharma, Monsanto, magouilles politico-maçonniques, frasques sexuelles d'un DSK...

On peut ajouter à ce panier de crabes, les intellectuels, gauchistes ou non, puisque ces prêts-à-penser ont, à longueur d'année, des chroniques officielles dans les journaux, radios ou télévisions. Dans le système moderne, ils sont perçus comme des super-journalistes, des parangons de vertu, des diamants irradiant, à longueur d'année, le monde de leurs pensées salutaires pour l'humanité. Ils ont un avis sur tout. Prenez Finkielkraut, le clown philosophe. Comment prendre au sérieux ce personnage quand on l'observe éructer, bave aux commissures des lèvres, donnant son avis sur tout : Équipe de France, Palestine, l'école, le Darfour, les élections, la crise... ? Dans un monde d'ultra-spécialisation pointue et poussée à l'extrême, dans un monde d'analyse microscopique, il est étrange de rencontrer ces penseurs globaux, contemplatifs universels. Encore plus jouissif, prenez Botul-Henry Lévy. Le summum de l'arnaque. Le carottage intégral, élevé au statut d'Art. Ce Svengali français, est passé maître de la tromperie et du mensonge. En dehors du fait qu'il soit médiocre et qu'il ait raté pratiquement toutes ses tentatives d'être pris au sérieux, ce personnage est dangereux. Prenons l'exemple de la guerre russo-géorgienne au cours de laquelle il a déclaré être entré dans Gori le 13 août 2008 et y avoir vu une ville calcinée, détruite par la barbarie russe. Le quotidien indigne *Le Monde* lui offre une tribune dans laquelle il va distiller sa mythomanie. Or, la vérité est qu'il n'a jamais mis les pieds à Gori ; il est resté à 1,5 kilomètre de la ville. L'objectif humaniste de BHL est de *défendre la liberté en Géorgie, contre l'ogre russe*. Il écrivait, à son retour triomphal, *Gori n'appartient pas à cette Ossétie que les Russes prétendent être venus « libérer » C'est une ville géorgienne. Or, ils l'ont brûlée. Pillée. Réduite à l'état de ville fantôme. Vidée*. Rien de cela n'est arrivé. Bien au contraire les Russes se défendaient contre un Mikheil Saakachvili, un fou entraîné par les Israéliens. Botul ira jusqu'à rencontrer Saakachvili pour lui tenir un discours au nom des peuples occidentaux, donc des Français, souhaitant l'entrée de l'OTAN dans la guerre contre la Russie. Personnellement je veux bien aller en guerre contre l'ours russe, mais derrière BHL ; il se doit d'avancer le premier en donnant l'exemple et de prendre les armes ; il ne doit pas se contenter de déclarer des guerres au monde, gratuitement, avec le sang des autres. Le dernier épisode en date de Botul-Henry est historique, un cas d'école, une bénédiction du ciel. Dans son dernier livre, *De la guerre en philosophie*¹, BHL a commis une bourde, et quelle bourde ! Il a cité dans son « livre », l'arme du crime, entre Kant et Platon un autre philosophe illustre, Jean-Baptiste Botul. Seul hic à cette citation si pointue, Botul n'existe pas². C'est une création d'un journaliste du *Canard Enchaîné*, Frédéric Pagès. On l'a, on le tient, c'est bon, il est cuit ce coup-ci, on va bien rigoler. BHL est épinglé pour le restant de l'histoire. C'est sans compter sur son culot légendaire, sa *chutzpah* morbide. Cette purulence de la pensée, cette gangrène *philosopheuse* est tenace. Malgré son secret éventé, il continuera à parader sur les plateaux télé et radiophoniques pour vendre son collage. Aucune gêne ne l'incommode, pas un rougissement de honte à l'horizon, rien !

1. Bernard-Henry Lévy, *De la guerre en philosophie*, Paris, Grasset-Fasquelle, 2009. Il faut savoir que dans les fiches Amazon.fr ou FNAC de vente du livre il n'est fait aucune mention de cet incident (<<http://livre.fnac.com/a2773503/Bernard-Henri-Levy-De-la-guerre-en-philosophie>>).

2. <<http://bibliobs.nouvelobs.com/20100208/17560/bhl-en-flagrant-delire-laffaire-botul>>.

C'est très intéressant à observer. Il a l'effronterie de dire que malgré cette bétise, il n'en reste pas moins que le livre de Pagès est excellent et très intelligent. Ce sinistre personnage des lettres françaises a écrit dans ce livre : « C'est sans le moindre état d'âme que j'ai, depuis 30 ans et plus, choisi le rôle du renégat, endossé l'habit du disciple indocile, et déserté ce mouvoir de toute pensée qu'est devenue l'Université. » Cette sottise est à mon sens la preuve qu'il n'écrit pas ses livres et qu'il a recours à des nègres comme ses autres amis des lettres, épinglés, eux aussi, plus d'une fois. Botul-Henry est malade, c'est un déséquilibré mental qui a besoin de soins urgents. Ceci est un diagnostic médical. L'affaire est des plus sérieuses. Ces personnages arrivent à opérer une distorsion de la réalité, un travail de subversion effectif et très dangereux.

Un lien solide et capital lie les hommes des médias à leurs clients politiques, il s'agit des *media training*. Les journalistes les plus en vue réalisent des « ménages » en entraînant des clients qui peuvent être aussi bien des politiques que des grands patrons. Parmi les plus connus, on peut citer Jean-Marc Sylvestre¹ ou Jean-Claude Narcy. Le premier vend même des packs complets, incluant entraînement média et passage télé dans sa propre émission du temps où il était à TF1 ! Rien ne les arrête. Selon Pierre Botton, installateur de pharmacies, entremetteur des politiques et des médias et propulsé par Michel Noir, Jean-Marie Colombani, ex-patron du journal *Le Monde*, aurait fait des trainings pour Michel Noir² ! Même Olivier Besancenot s'est entraîné aux médias, grâce à un journaliste, ami d'Alain Krivine. Rien n'est laissé au hasard. Chaque mot, la moindre mimique, le plus anodin mouvement, tout est calculé. Un autre lien encore plus malsain existe entre les politiques et les médias, lien sanguin qui confine au conflit d'intérêt, celui de l'endogamie répétitive : C. Ockrent/B. Kouchner, B. Schönberg/J.-L. Borloo, A. Pulvar/A. Montebourg, A. Sinclair/DSK, V. Trierweiler/F. Hollande, M. Drucker/F. Baroin... Tout le monde aura remarqué le rapport Hommes/Femmes ! La totalité des journalistes étant des femmes, ce qui en dit long sur la réalité des rapports de force en France contrairement aux discours lénifiants des élites. En d'autres termes, il ne faut pas s'étonner d'entendre J.-F. Kahn défendre DSK avec son fameux *troussage de domestique*, lorsque l'on sait que son épouse Rachel a été témoin de mariage du couple DSK/Sinclair en 1991³.

Dans cette société du spectacle médiatique continu, dans ce Grand-Guignol géant, dans cette pièce de théâtre grandeur nature, il faut des acteurs. Ces derniers sont formés en prenant des cours de comédie. C'est le cas de nos chers politiques. Prenons l'exemple du frère la truelle Xavier Bertrand. Ce clown pathétique a un professeur de chant et de théâtre. Il travaille sa voix et les intonations de ses discours, tel un virtuose d'opéra, le talent en moins ! Il a signé avec un de ses communicants un contrat de 11 000 € mensuels, aux frais du contribuable, afin de mieux nous mentir et nous manipuler. N'est-ce pas grotesque ? Tout se tient. Il suffit d'écouter parler cet ex-agent d'assurances, fils de banquiers, pour avoir la nausée.

Mais les médias ne sont pas à un mensonge près ou à une contradiction de plus ou de moins pour les discréditer. C'est le pilpoul continu, un torrent d'informations qui se contredisent et s'annulent les unes les autres sans que cela choque personne. Prenez l'exemple de la loi Hadopi. D'un côté, le piratage ruine la musique et l'Art, mais pour faire ven-

1. Aurore Gorius et Michaël Moreau, *Les gourous de la com'*, Paris, La découverte. Le même J.-M. Sylvestre qui commente l'économie depuis des décennies sans jamais rien voir venir de la crise !

2. Sophie Coignard, *Le rapport omertà*, Paris, Albin Michel, 2003, page 140. Cf. Affaire Pierre Botton.

3. Cf. *Les nouveaux chiens de garde* de Serge Halimi (la version livre de 1997 et le documentaire de 2012).

dre un artiste ils sortent des chiffres de ventes énormes comme 3 millions d'albums vendus par Chimène Badi exhibant disques d'or et de platine ! 15 millions d'entrées pour tel film ou telle autre tournée.

La force de frappe médiatique, plus spécifiquement celle de la télé, excellera aussi bien dans le quantitatif que dans le qualitatif. Cet aspect qualitatif sera traité dans le chapitre sur la Subversion. Le projet est simple, il est question de créer la plus grande société de spectacles de toute l'histoire mondiale. Un programme à prétention planétaire. La grille annuelle de la télévision est déjà pleine à craquer. Les peuples du monde entier sont calés sur la programmation occidentale décadente, grâce à des antennes satellitaires et par centaines de millions. Les façades des bâtiments sont massacrées, hideuses tant le nombre de champignons accrochés aux balcons est important. N'importe quel code de l'urbanisme interdirait une telle folie. Mais l'absence de réglementation, couplée à une certaine permissivité, nous permet d'avoir une vision réelle de la gravité de la situation. Les plus misérables bidonvilles, sans eau courante ni le tout-à-l'égout ont leur parabole ! Outil de frustration par excellence puisqu'ils y voient ce à quoi ils ne pourront jamais accéder ! Lors d'inondations récentes en Asie, des rescapés dans des canalisations en chantiers et à l'air libre se débrouillaient pour brancher leur télévision ! La contagion est planétaire. L'inoculation du poison télévisuel dans les cerveaux humains est totale. Ainsi le programme de lavage de cerveaux et de reprogrammation est en cours et tourne à plein régime. Tout est réalisé, à n'importe quel prix, pour accaparer l'attention de tous, le plus longtemps possible !

Comme de coutume, l'année commence avec le Rallye Dakar. Quelques centaines d'abrutis, stupides et trop friqués¹, s'élancent aussi bien en voitures, qu'en motos, et même en camions, dans une course folle et insensée ! Pourquoi pas des bus et des trains pendant qu'on y est ! Chaque année, pendant près d'un mois, on doit supporter la voix stridente d'un Gérard Holtz annonçant les quelques décès habituels : 53 depuis ses débuts en 1979, dont 9 enfants, 7 journalistes et le reste parmi les participants. Un massacre très *humaniste*, imposé pour *la beauté du sport*. Il ne reste plus qu'à regretter l'absence d'AQMI en Argentine, où pour une fois elle aurait pu servir à quelque chose. Toute l'année sera alimentée par une série de championnats de rallyes, comme le mondial qui se dispute en 13 manches, fournissant la matière, en chronos et records, des différents journaux sportifs... Cette même année sera évidemment rythmée par les championnats de foot de ligue 1 et 2, chaque week-end dominical sera dédié au ballon rond. À cela, il faut ajouter la Coupe de France ainsi que la Ligue européenne des Champions. Bien sûr, tous les deux ans, nous avons droit alternativement à la coupe du monde ou à la coupe européenne de football et ce durant 30 jours, sans omettre les matchs qualificatifs à chaque fois ! C'est le spectacle le plus vu dans le monde avec 700 millions de téléspectateurs pour la finale ! Malgré toute cette activité récréative déjà débordante, le système a encore réussi à imposer un nouveau spectacle mondial, le rugby² ou le football féminin, pour accaparer les 50 % restants d'une population déjà *zombifiée*. À cela, il faut ajouter évidemment les Jeux Olympiques, toutes les quatre années, qui se prolongent avec les jeux paralympiques, sans oublier les JO d'hiver pour les amateurs de poudreuse. 30 jours de compétitions, de chronos et de records à battre pour on ne sait quelle raison et au détriment de la santé de participants, au sang

1. Il faudra à un motard 30 000 € pour y participer !

2. Plus de 15 millions de téléspectateurs français pour la dernière finale.

plus que frelaté ! Toute l'année sera, évidemment, ponctuée de meetings d'athlétisme et de championnats du monde dans des dizaines de catégories et disciplines.

Dès juillet, le Tour de France des *toxics* démarre pour trois semaines de vélo. Trois semaines, durant lesquelles, il faudra supporter des après-midi entières, à voir des écervelés rouler à 60 km/h sur 300 km, en plein été, sans que cela ne choque personne ! Un scooter de 50 cm³ aurait du mal à suivre le rythme. Les coureurs sont suivis par les véhicules des sponsors, véritables pharmacies ambulantes, aux malles pleines de sérums magiques. Il suffira d'attendre quelques jours pour découvrir des tests de dopage positifs qui, de toute façon, ne changeront rien aux résultats. Le plus grand champion de cette discipline, l'Américain Lance Armstrong, est accusé de dopage depuis 1999, une pratique illégale et dangereuse, tellement répandue de nos jours. Ce qui, curieusement, n'a pas empêché dernièrement Yannick Noah de proposer de la légaliser pour permettre à nos sportifs de rivaliser avec les autres, au détriment de leur santé¹. Avant le Tour des drogués, il y a en France un rituel de terre battue qui s'appelle Roland Garros. Un des quatre masters de Tennis qui dure deux semaines, où l'on voit des abrutis se lancer des balles à 200 km/h, dans un carré délimité par des tracés blancs, et tout cela dure depuis 84 ans ! À ce tournoi, il faut ajouter ses trois homologues : l'open d'Australie qui débute l'année, Wimbledon fin juin et l'aoûtien US Open pour conclure le Grand Chelem. La coupe Davis est elle aussi un rendez-vous important du sport français, à ne pas rater. Des journées entières perdues, gâchées dans des va-et-vient étourdissants.

Autre sport à ne pas négliger puisqu'il fait l'un des plus beaux scores télévisés : la Formule 1. Il est question de 20 Grands Prix tout au long de l'année et sur la planète entière. Encore une fois, c'est une course automobile qui consiste à faire 300 km et tourner, tel un co-baye dans sa roue, à en avoir le tournis. Le vainqueur est déclaré en agitant un joli mais curieux drapeau en damier noir et blanc sur la ligne d'arrivée. Son célèbre patron, Max Mosley, a été pris, en mars 2008, dans un scandale sexuel, très médiatisé mais vite oublié, aux relents de nazisme assez malsain. Les Masters de Golf réuniront les plus grands joueurs du monde dans 4 grands tournois, pour remporter cet autre Grand Chelem. Ce dernier a été souvent remporté par Tiger Woods connu lui aussi pour ses frasques sexuelles *strausskaniennes*. Ses victoires et le contrat publicitaire qui le lie au plus important équipementier, lui valent d'être le sportif le mieux payé au monde.

La France, de par son histoire et l'immensité de son domaine maritime, possède une grande tradition de voile. Ainsi, on assiste chaque année à plusieurs régates ou je ne sais quelles autres traversées en solitaire qui viennent occuper le mince espace médiatique laissé libre par tout le programme précédent. En temps de crise historique majeure, la dernière victoire de Loïc Peyron au Trophée Jules Verne a été traitée comme une information indispensable à l'avenir de la France. On peut ajouter à ce planning déjà surchargé, les sports yankees comme le championnat de la NBA, le football américain et sa fameuse finale, les dizaines de tournois de boxe, de catch, de pétanque ou de base-ball... On a la nette impression que ça ne finira jamais, que la société du spectacle est vraiment prospère et perpétuelle.

Cette activité sportive débordante est agrémentée de milliers de loteries dans lesquelles vous pourrez miser sur tout et n'importe quoi. Cette année, la Française des Jeux et ses

1. Le dopage de L. Armstrong lui a coûté un cancer des testicules. Il est tombé dernièrement (octobre 2012) lui et l'Union Cycliste Internationale. 7 tours de France, 7 grandes supercherches.

35 000 points de vente a d'ailleurs explosé son chiffre d'affaires. Le peuple français a définitivement décidé d'abandonner le combat et préfère se réfugier dans le jeu de hasard et les salles de cinémas qui ont vu s'envoler leur nombre de tickets vendus. On assiste également à une promotion des jeux de cartes, notamment le Poker, qui se retrouve systématiquement partout, aussi bien sur les écrans télé que dans les supermarchés. À vouloir transformer le pays en un amas de ludopathes surendettés, divorcés et suicidaires, on ne s'y prendrait pas mieux.

Ajoutons à cette mascarade le Festival de Cannes et ses 15 jours de perdus à observer une brochette de sous-hommes médiocres et décadents. S'il vous reste quelques secondes à gaspiller, vous pourrez suivre l'élection de Miss France à la fin de l'année, puis Miss Monde ainsi que l'Eurovision, etc. La télévision s'occupera du reste : séries américaines à foison, dont le sujet principal est l'expertise criminelle. Si on additionnait le nombre de meurtres et d'assassinats produits par Hollywood dans ses films et séries, on s'apercevrait que le peuple américain a été complètement décimé pour la huitième fois ! À cela, ajoutons des émissions débilitantes animées par des écervelés aux salaires mirobolants. La dernière trouvaille de TF1 est de taille ; une nouvelle émission est proposée : « Money Drop », malgré une crise violente qui dure, a le mauvais goût et l'audace, de disposer sur le plateau même de l'émission, 250 000 euros en espèces, que les candidats doivent gagner. Programme poubelle, qui nous vient encore une fois de nos amis yankees et dont seul Endemol¹ a le secret. Leurs dernières trouvailles, les *scripted reality* ! Un moyen encore plus vicieux pour faire confondre aux téléspectateurs réalité et fiction. Il n'est plus question de télé poubelle mais de gigantesque décharge publique de l'immonde.

Le peuple s'est définitivement fourvoyé dans une course en avant, dans une société du tout-spectacle. Les élites n'ont plus aucun scrupule à appliquer la technique du pain et du cirque. Sauf que de nos jours on ajoute le vulgaire au mauvais goût. À quand les combats de gladiateurs, avec mise à mort et décapitations sanglantes ?

Déjà, dans son principe même, la loterie sportive est mathématiquement ingagnable ! Il existe une seule chance sur 14 millions de gagner ! En empruntant au langage des mathématiques, on dit que ce rapport tend vers 0 ! Le propriétaire de casinos Partouche disait lui-même, que le seul moyen de gagner au casino était d'en construire un ! Sans oublier les rouleaux entiers de tickets de gratte-gratte, que la Française des Jeux bidouille, afin qu'il n'y ait pas trop de gagnants. En 2008, un procès a opposé la Française des Vices à un ingénieur à la retraite, un certain Robert Riblet, qui déclara : « On a toujours fait croire que les jeux de hasard étaient des jeux aléatoires de loterie, ce qui n'est pas le cas, ils sont programmés. » Il a porté plainte pour « escroquerie » et « tromperie », accusations qui seront confirmées par un salarié de la Française des Jeux. Selon le plaignant, cette dernière est allée jusqu'à lui proposer 450 000 euros pour son silence. La dernière affaire de triche de l'équipe de handball héraultaise donne un aperçu assez précis de l'état d'esprit pathétique de cette caste décérébrée de sportifs professionnels.

Malheureusement le peuple joue le jeu, il a décidé d'obéir à ses plus vils instincts, à choisir la facilité au lieu de lutter pour reconquérir le pouvoir d'agir sur sa destinée. Il préfère se soumettre au hasard trafiqué des billets de loterie ou aller le week-end, été comme hiver, applaudir des clowns qui courent après un ballon et payés un million d'euros par mois !

1. Endemol est une entreprise aux succursales internationales versée dans la subversion des programmes télé : présente dans 22 pays, surendettée mais toujours fonctionnelle puisqu'achetée par S. Berlusconi et Goldman Sachs...

Un million d'euros mensuel pour jouer au foot est déjà en soi un défi pour tout cerveau sain ! Accepter d'en arriver là est une hérésie, une aberration qui inverse toute la hiérarchisation sociale, une faute fatale qui anéantira toute discipline ou éducation parentale, par exemple. À quoi bon étudier et travailler si jouer au ballon rapporte, en une seule année, mille fois plus que ce qu'un ingénieur peut gagner une vie entière ? Bref, la grille du programme est pleine et on va bien s'amuser.

Passons maintenant à la deuxième partie de ce chapitre et traitons du médium même, la télévision en tant qu'objet. On a tous remarqué le changement de comportement des enfants des dernières générations. Leur instabilité, leur manque de concentration, leur turbulence... On ne peut que s'inquiéter du spectacle affligeant d'un enfant figé devant la télévision, les yeux grands ouverts, totalement accaparé par l'écran, voire hypnotisé. Au tout début de la démocratisation de l'objet, on disait, sans savoir pourquoi, qu'il ne fallait pas trop regarder la télé, ni s'approcher excessivement de l'écran ; on parlait même de rayons X. Ces recommandations ont disparu depuis. On a entendu parler, aussi, de quelques accidents d'épilepsies au Japon après la visualisation de mangas aux images rapides et saccadées (Au total, 618 enfants japonais ayant regardé un épisode de Pokemon, ont été hospitalisés).

Un petit rappel historique me semble intéressant et opportun, à ce niveau d'étude de la télévision, pour connaître l'origine du premier tube cathodique. On doit cette funeste découverte au savant et occultiste anglais Sir William Crookes (1832-1919). Il inventa le premier tube cathodique en essayant de faire apparaître une croix maltaise sur l'écran. W. Crookes croyait aussi pouvoir faire apparaître des entités grâce à sa trouvaille. L'illustre scientifique, président de la Royal Society de Londres¹, était versé dans l'occultisme, puisqu'il était également membre de la Golden Dawn, secte sataniste dirigée par le célèbre sorcier Aleister Crowley, dès 1885. Il occupera la majeure partie de son temps à étudier des médiums célèbres de l'époque, comme Daniel Douglas Home, Kate Fox ou Florence Cook, en utilisant des accordéons pour communiquer avec les morts et les esprits d'un monde parallèle. Il était également président de la Society for Psychical Research, groupe de scientifiques, toujours en activité, réunis pour l'étude des phénomènes paranormaux ! Drôle d'occupation pour des scientifiques des lumières... W. Crookes était un adepte de spiritisme et membre de la société de théosophie de Blavatsky. Il s'approcha de ces charlatans pour des raisons personnelles et éminemment sentimentalistes, à la suite du décès de son jeune frère. L'affirmation, selon laquelle le spiritisme permet de communiquer avec les esprits des disparus, est dénuée de tout fondement, puisqu'il est plutôt question d'autres entités, bien différentes des esprits des défunts². Cette pratique avait un grand succès à cette époque et faisait le bonheur de toute une classe bourgeoise décadente, ayant perdu ses repères.

L'historique de cette arme de destruction massive qu'est la télé étant à présent fait, passons à des travaux récents concernant ses effets sur le cerveau humain. Un réalisateur de documentaires américains, Peter Entell, a produit un film passé à la Télévision Suisse Romande³, afin d'expliquer pourquoi le comportement des enfants change et se trouble à chaque fois qu'ils regardent la télé. Il va essayer de comprendre, dans une enquête qui lui fera parcourir la planète entière, le mécanisme physique de la télévision. Il a un pressenti-

1. La plus prestigieuse association scientifique anglaise voire mondiale. Équivalent français de l'Académie des sciences.

2. Cf. René Guénon, *L'erreur spirite*, <<http://www.scribd.com/doc/46550789/L-erreur-spirite-Rene-Guenon-Edition-1977>>.

3. *Le Tube*, Peter Entell. Influence de l'écran sur le cerveau, 2002. Diffusé sur Arte en 2003.

ment, une intuition assez précise, qui lui fait penser que l'écran lui-même a un effet nocif sur le cerveau, indépendamment du contenu des émissions et programmes. Il a également observé que les enfants qui regardaient la télé clignaient très peu des yeux. Vers la dix-huitième minute de son documentaire, un moment précieux survient alors qu'il discute avec un professionnel des médias qui s'intéressait au sujet du documentaire. Quand celui-ci apprit qu'il était question d'un regard critique sur les effets néfastes, notamment chez les enfants, il lui demanda s'il allait diffuser le résultat de ses enquêtes, sachant que ces dernières seraient préjudiciables à la santé économique du secteur télévisuel ! Une autre remarque très intéressante sera faite par une personne interviewée qui mettra le doigt sur un point capital, celui de la passivité face à l'écran. Effectivement, elle a raison de faire remarquer que l'on ne peut pas terminer un livre inintéressant, tandis qu'un programme télé, aussi minable et inintéressant puisse-t-il être, est facilement regardable de bout en bout ! Le réalisateur du documentaire ira à la rencontre des plus grands chercheurs sur les effets délétères de la télé sur le cerveau. Ils ont remarqué sur l'électroencéphalogramme (EEG) que le cerveau, mis face à la télé, émettait contre toute attente des ondes alpha. Or, ces ondes sont caractéristiques d'un cerveau en totale relaxation ; elles disparaissent dès la reprise de l'activité neuronale, laissant la place à des ondes dites bêta. Regarder la télé nous met ainsi dans une situation de totale passivité, une hypnose parfaite pour faire passer des messages publicitaires et autres propagandes orwelliennes. Autre effet curieux, l'impossibilité d'arrêter de regarder la télé, le sentiment de culpabilité, de stress... source de conflits permanents parents/enfants. Effectivement, la télévision représente le moyen de divertissement le plus simple, rapide et moins cher du marché et partage les mêmes caractéristiques d'addiction avec les drogues, sauf que dans ce cas précis, il n'existe pas de substance palpable, comme l'alcool ou le cannabis. Le journaliste enquêteur ira à la rencontre du fils d'un chercheur canadien à Toronto, Marshall McLuhan, qui a fait une découverte très intéressante concernant la télé et le rapport à l'écran. Faisant une différence radicale entre l'écran de cinéma et celui de la petite lucarne, il demandera à des groupes d'étudiants¹ de visualiser des films sous ces deux formats, puis de décrire leurs sensations et sentiments. Les deux groupes sont totalement différents dans leur description de la séance : si la projection sur l'écran donne un sentiment d'objet externe à soi avec description de cet objet, la projection télévisuelle amènera les participants à parler plus d'eux-mêmes, comme s'ils étaient l'écran lui-même et ce, indépendamment du contenu ! L'industrie télé a essayé de contredire ces conclusions par des travaux réalisés par Herbert Krugman, mais sans succès. Ce chercheur est allé très loin dans le domaine de la manipulation mentale : images subliminales, lavage de cerveau, privation sensorielle, etc. Il offrira également ses services au département d'État américain. La conclusion du documentaire est simple : la télévision est une mise en état de « sommeil éveillé » afin que l'industrie et la publicité puissent fournir les rêves consuméristes les plus efficaces, ainsi qu'une propagande utile et conforme aux objectifs des élites (changement de paradigme, désensibilisation des masses).

Il me paraît évident, pour ma part, qu'il est inutile d'avoir à réaliser toutes ces recherches pour comprendre que la télévision est un fléau destructeur. Il suffit d'observer autour de soi comment et à quelle vitesse l'homme régresse et dégénère. Il suffit de parler à vos contemporains de choses sérieuses pour les voir fuir la discussion, avec une détermination inquiétante. Quelle que soit l'information donnée, aucune réaction ne sera obtenue. Tels

1. The Fordham Experiment.

des ectoplasmes, les générations télé se sont vidées de toute substance pour se transformer en homoncles. Des êtres mi-hommes mi-limaces, des gastropodes dont la seule fonction est de manger et travailler sans jamais penser. Soumis à un conditionnement pavlovien des plus puissants. Les exemples pullulent : Dadyday, Mickael Vendetta, Afida Turner, Gabriel Adam... Des personnages, avec des pois-chiches en guise de cerveau, viennent vendre leurs disques de pseudo musique sans aucune gêne, ni scrupule. Il faut se souvenir qu'à ses débuts, ne passait pas à la télé qui voulait. Il fallait être un personnage illustre, un homme important. La télévision impose aujourd'hui un nouveau règne, celui de la médiocrité et de la bêtise avec des émissions à peine imaginables : Secret Story, L'île de la tentation, Star Academy, Loft Story, Trompe-moi si tu peux, Carré ViiiP... dans lesquelles on s'habitue à observer la vie de personnes médiocres qui vont être utilisées par des producteurs véreux, parfois jusqu'au drame¹. On reconnaît un arbre à ses fruits, et les fruits de la télé sont pourris. Mais s'il faut plus de preuves aux imbéciles, aux aveugles de la pensée et aux têtus, en voici d'autres.

Un documentaire² vient d'être réalisé sur la commercialisation, à partir de 2007, de chaînes³ spécialisées pour bébés. Offre pour les moins de trois ans, sous prétexte d'éducation et d'apprentissage. Un nouveau terme ridicule de marketing a été inventé pour l'occasion : *Edutainment* ! Dès qu'un nouveau-né commence à fixer son regard, c'est-à-dire 4 mois, on lui balance un écran télé pour l'occuper. En fait, il s'agit d'une simple excitation pavlovienne des bébés, puisqu'à cet âge, ils n'ont aucune capacité à retenir quoi que ce soit et encore moins comprendre. La publicité s'adressera à des parents crétins qui se mettent déjà en situation de compétition quasi olympique pour avoir le bébé le plus intelligent, le plus instruit et le plus tôt possible ! Sans y être forcées aucunement, des générations de parents, aux USA, ont installé leur progéniture devant un écran et ce jusqu'à 50 % de leur temps d'éveil ! Acte suicidaire et d'une gravité rare, étant donné les conséquences étudiées et rapportées par de nombreux chercheurs. Il faut déjà savoir que l'enfant de moins de 3 ans n'a pas encore un cerveau connecté convenablement pour comprendre une vidéo à plusieurs plans et personnages défilant les uns après les autres. De plus, le documentaire découvre qu'il faut répéter la même scène 6 fois pour qu'elle soit comprise par un enfant contre une seule fois si l'interlocuteur du bébé est un homme en chair et en os ! Ils appellent ce phénomène le « déficit vidéo. » En réalité, et ce sera confirmé des centaines de fois, entre 7 et 16 mois, l'enfant paupérise son langage et son vocabulaire à hauteur de 6-8 mots par heure de télé regardée ! Les professionnels de la zombification vont jusqu'à vouloir bercer les enfants toute la nuit avec une musique de fond douce, et ce afin de laisser les parents tranquilles ! D'ailleurs, dès qu'une télé est allumée, l'attention des parents envers l'enfant diminue au profit du programme. Comment peut-on une seconde de sa vie terrestre en arriver à vouloir troquer les câlins d'une maman aimante contre une vulgaire boîte en plastique délivrant de simples images et un son métallique ? A-t-on réellement besoin d'un doctorat en médecine, spécialité psychiatrie, pour faire un diagnostic de psychose ? Depuis quand le silence est-il devenu un ennemi ? Quelles sont les conséquences d'un tel comportement sur la croissance et la physiologie neuronale des enfants ? Personne ne saura vous le dire. De toute manière, comme pour le tabac ou les autres scandales sanitai-

1. Suicide de FX, de Jipé, nombreuses tentatives de suicide de Loana. Plusieurs suicides ont été comptabilisés dans le monde suite à ces émissions de télé poubelle.

2. *La télé dans le biberon*. Anne Georget. 52 min. Quark productions.

3. BabyFirst TV, Babi TV...

res, quel que soit le nombre de preuves avancées, on vous rétorquera invariablement que le rapport de cause à effet n'est pas établi... Rien ne remplacera le réel pour apprendre à vivre dans le réel ! De simples cubes colorés à agencer, ont eu des résultats nettement supérieurs à ceux des pseudo-émissions éducatives sur le langage. Un simple trousseau de clés, un hochet, sont plus profitables et efficaces. Des interlocuteurs humains, les parents si possible, sont mille fois plus efficaces, car ils ouvrent une porte d'attention et d'éveil avec des interactions extraordinaires : mimiques, 3 dimensions, toucher...

Mieux encore car plus approfondi, le livre magistral sur la télévision, intitulé *TV Lobotomie*¹ publié par Michel Desmurget, spécialiste en neurosciences. Un livre synthèse qui rassemble 1 193 articles scientifiques. C'est une méta-analyse assez importante et complète sur tout ce qui existe en terme de recherche scientifique, autour de la télévision. Un travail plus qu'exhaustif puisqu'il est question de centaines d'études sur des milliers de personnes, sur de très longues périodes et le résultat est limpide : la télévision représente un danger réel, une menace grave sur la santé mentale des utilisateurs. C'est un livre clé pour comprendre le monde moderne, pour saisir les difficultés que l'on rencontre systématiquement dès que l'on veut sortir du paradigme mammonique. Selon les études, toutes les capacités cérébrales sont diminuées : attention, langage, sommeil, lecture. Principale cause d'isolement social, le récepteur télé est un chronophage insatiable, engouffrant des milliards d'heures de vie. Plus exactement 77 milliards d'heures cumulées pour 65 millions de Français, l'équivalent d'une année entière de vie (24h/24) de 9 millions de personnes² ! Il rappelle également que, technologiquement, la TV est la seule invention moderne qui soit entrée dans les foyers à une aussi grande vitesse : 7 ans seulement pour passer de 1 à 75 % des familles ! Le résultat est carré et efficace : 90 % des enfants du monde connaissent les personnages virtuels de Rambo ou Terminator, alors que 25 % des adolescents yankees ne connaissent pas Hitler !

Le livre de M. Desmurget commence par décrire l'exemple d'une mère au chevet de son fils malade, gémissant de douleurs. Elle le laisse seul pour aller voir son émission de télé, car les gémissements gênaient l'écoute ! La télé est devenue la plus importante source de conflits au sein de la famille. Contrairement à ce que l'on aurait pu imaginer, les enfants n'aiment pas la télé, ils préfèrent de très loin jouer avec des amis, sortir... Ce sont les parents qui les vissent devant l'écran, pour avoir un moment de répit. Autre idée reçue à combattre, les enfants ne regardent absolument pas les programmes qui leur sont destinés, mais bien des séries adultes extrêmement violentes et décadentes comme : *Prison Break*, *Desperate Housewives*, *Dexter*... Les résultats d'une telle folie sont très vite constatés : comportements sexuels à risques, grossesses non désirées, cigarette, alcool... L'ennui, comme le silence cité précédemment, est également devenu un ennemi à abattre, alors qu'il est essentiel pour la construction intellectuelle de chacun. Un cerveau qui vagabonde active des zones cruciales pour le développement des raisonnements projectifs et des résolutions de problèmes³. C'est le cas des enfants lorsqu'ils s'ennuient. Un enfant qui s'ennuie est en fait une très bonne chose et cela ne doit pas être un prétexte pour le caler des heures durant devant l'écran débilisant. Les critères et arguments de défense des tenants de la télé sont fumeux. On vous parlera de sociabilisation, alors que c'est le contraire qui est constaté. Il ne faut pas se faire avoir par les discussions de cour d'école mais revenir à des étu-

1. M. Desmurget, *TV Lobotomie, la vérité scientifique sur les effets de la télévision*, Paris, Max Milo, 2011.

2. Consommation mondiale moyenne en 2009 de 3 h 12.

3. *Ibid.*, p. 34.

des sérieuses. Il apparaît clairement qu'un enfant s'identifie plus à un héros imaginaire d'un conte qu'à un personnage TV dont les traits sont clairement définis.

Lorsque vous avez la mauvaise idée de conseiller vos proches et amis de s'éloigner de la TV, il y aura toujours un imbécile pour vous expliquer qu'il existe des programmes intéressants, et c'est là qu'Arte entre en scène pour se déculpabiliser des réels programmes qui passent à la maison. C'est ici, encore une fois, que l'auteur de *TV Lobotomie* excellera en revenant aux chiffres réels. Sur les 600 chaînes européennes, 4 millions d'heures sont nécessaires pour remplir les grilles. Tout le monde sait qu'un documentaire de qualité coûte très cher et qu'il nécessite au minimum deux années de travail acharné. Ce sont d'ailleurs les arguments immédiatement mis en avant à chaque fois qu'un documentaire de qualité rafle plein de prix. Aussi, comment peut-il être possible de produire 4 millions d'heures de reportages de qualité ? En vérité, 99,99 % de cette production relève de la télé poubelle et le 0,01 % restant ne saurait excuser de s'accommoder des premières déjections cathodiques de loin plus importantes et très nocives ! Sur n'importe quel autre sujet, objet, raisonnement, la logique voudrait que l'on s'en débarrasse à partir du moment où l'on constate un rapport bénéfice/risque aussi défavorable. Un exemple très violent et assez humiliant est donné à la page 85. M. Desmurget relate les résultats d'un test effectué sur 50 étudiants issus de milieux favorisés et destinés à de beaux diplômes. 98 % d'entre-eux ignorent totalement l'expression « Gens du livre » ! Leurs cerveaux sont par contre encombrés d'autres détails futiles comme le nom de la dernière fille de Beyoncé, le prix du transfert de Ronaldo ou le nom du dernier ballon d'or. *Le Point* du 4 septembre 2009 a relevé un communiqué de presse envoyé en 2009 par le cabinet de Luc Chatel, truffé de fautes d'orthographe. Plus proche de nous, l'Élysée lui-même a produit le même type de document, avec 6 fautes lourdes et inacceptables¹ pour seulement 12 lignes de texte. Il existe même un mythe ridicule du « geek » surdoué à lunette, issu de cette culture cybernétique. En réalité, ce sont des jeunes qui réalisent, assez régulièrement, jusqu'à 200 fautes d'orthographe dans les rédactions du baccalauréat. 200 fautes en dépit desquelles on donne tout de même la moyenne, pour que ces décérébrés puissent occuper quand même les bancs des universités.

Des études très précises ont été effectuées sur des cohortes au Canada dans des conditions idéales, puisqu'un village n'avait pas de TV (NoTel). Un autre avait seulement une chaîne (UniTel) et enfin un dernier était doté de nombreuses chaînes télévisées (MultiTel). Les enfants ont été suivis de longues années et les résultats sont sans appel. Les enfants de NoTel ont toujours été meilleurs et de loin par rapport aux autres. Dès l'installation de la TV dans leur village, un nivellement avec les autres se réalise. Nivellement bien entendu tiré vers le bas avec des résultats de plus en plus mauvais. Les résultats sont tellement nombreux et irréfutables que la communauté scientifique a cessé de travailler sur ces sujets, annonçant et confirmant une fois pour toutes, le danger de la télévision. Il faut savoir que certaines études prospectives ont été effectuées sur des groupes de 1 000 personnes durant des décennies. Ces travaux sont exceptionnellement exhaustifs et précis et ne supportent aucune contradiction, tant leur nombre est important. Mais avons-nous, encore une fois, besoin de ces études pour constater que leurs conclusions concordent parfaitement avec nos observations quotidiennes, du moins pour ceux qui ont encore la capacité d'observer et de faire des déductions ? L'isolement social est effrayant, certaines personnes

1. <http://www.lelibrepenseur.org/wp-content/uploads/2012/01/Communiqué_Elysée_Fautes-Copie.jpg>.

meurent seules dans leurs appartements sans avoir reçu de visites durant des mois, parfois même des années. Les voisins ne sont alertés que par l'odeur de décomposition du cadavre. Observez la paresse intellectuelle de nos contemporains, leur apathie face au danger et l'incapacité des jeunes à s'auto-discipliner au travail, à se concentrer et comprendre une directive, afin qu'elle soit appliquée comme il se doit. Demandez à votre secrétaire d'écrire un long courrier dicté et postez-le sans le relire, si vous en avez le courage !

Deux informations cruciales de ce livre m'ont interloqué au plus haut point. Deux preuves factuelles d'une extrême gravité, car les effets sont irréversibles. Le livre de M. Desmurget doit être lu, discuté, diffusé au maximum car il contient des centaines d'arguments. Il est une clé de lecture du désordre actuel, même si la télé n'est pas la seule cause. S'il n'en fallait retenir que deux, ce seraient les suivantes. Premièrement une planche de dessins de deux groupes d'enfants : un groupe qui regarde la télé moins d'une heure par jour et l'autre dont les cerveaux sont régulièrement formatés plus de trois heures par jour. Les résultats sont consternants. On voit clairement, à la page 136 de l'ouvrage, des dessins (figures d'enfants¹) très précis pour les membres du premier groupe avec systématiquement des cheveux, yeux, doigts, coloris, cous, oreilles... Le deuxième groupe aurait été facilement surpassé par des singes bien entraînés (voir les éléphants indiens et leurs troublantes capacités de dessin²). Les croquis se résument à deux cercles avec quatre traits simples en guise de membres, d'une laideur, d'un brouillon à peine imaginables ! Le deuxième argument expliquera et prouvera la dégradation physiologique de l'organe cérébral. Des expériences réalisées sur des animaux mis dans différentes conditions : enrichies ou non en stimuli. Les coupes histologiques sont catégoriquement effrayantes. Jusqu'à 25 % de synapses en moins chez les cerveaux non stimulés autant dire les téléphones³. La synapse est le lien organique entre un neurone et les 100 autres milliards de neurones qui l'entourent. Il existe en moyenne entre 10 000 et 100 000 synapses par neurone ce qui nous fait approximativement $1 \text{ à } 5 \times 10^{15}$ synapses au total (1 à 5 mille milliards de synapses) ! Ces chiffres sont vertigineux, surtout lorsqu'on y ajoute les cellules gliales, 10 à 50 fois plus nombreuses que les neurones et capitales pour le fonctionnement général. Bref, perdre 25 % de synapses équivaut à perdre 250 à 1 250 milliards de ces connexions essentielles à un bon fonctionnement. N'est-ce pas là un crime contre l'humanité ? Une phrase de M. Desmurget illustre parfaitement ce résultat confondant lorsqu'il déclare que l'encéphale ne s'organise pas en observant le réel mais en agissant sur lui⁴.

Comme pour aggraver une situation déjà lourde, la télévision sera vectrice de messages publicitaires très nombreux, messages directs ou cachés, insérés dans des films et autres séries hollywoodiennes. N'est-ce pas le PDG de TFI, et frère la truëlle, Patrick Le Lay⁵ qui s'enorgueillissait d'expliquer que son métier était de *vendre du temps de cerveau disponible à Coca-Cola*⁶. Ainsi, l'action de la télévision sur l'obésité est indéniable et prouvée

1. Cf. Annexe E.

2. Lien : <<http://www.youtube.com/watch?v=zosiSsEFprk>>.

3. On connaît l'activité cérébrale lors de la consommation télévisée : ondes alpha.

4. Lien de la conférence réalisée avec M. Desmurget : <http://www.dailymotion.com/video/xp8ayh_conference-michel-desmurget-tv-laboromie-1-2_newsundefined>.

5. Franc-maçon et vénérable de la GLNF, loge L'Alliance Sacrée...

6. « Il y a beaucoup de façons de parler de la télévision. Mais dans une perspective « business », soyons réalistes : à la base, le métier de TFI, c'est d'aider Coca-Cola, par exemple, à vendre son produit (...) Or pour qu'un message publicitaire soit perçu, il faut que le cerveau du téléspectateur soit disponible. Nos émissions ont pour vocation de le rendre disponible : c'est-à-dire de le divertir, de le détendre pour le préparer entre deux messages. Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau humain disponible (...). Rien n'est plus difficile que d'obtenir cette disponibilité. C'est là que se trouve le changement permanent. Il faut chercher en

grâce aussi bien à l'inaction qu'aux messages publicitaires. Bien entendu, on se retrouve, sur ce point précis, face à une industrie surpuissante qui a corrompu toutes les élites politiques et qui est impossible à raisonner, malgré les dangers et les chiffres de santé publique effrayants. Ils auront tout de même le culot d'ajouter à chaque pub une petite phrase déculpabilisante en tout petits caractères : « Mangez, bougez » ! Alors que l'on sait pertinemment que toute personne qui mange de la *junk food* finit par grossir même si elle pratique un sport régulièrement. Le tabac et ses 6 millions de morts annuels dans le monde (sans omettre les maladies et autres complications) est très présent dans la petite boîte. La production cinématographique offre une présence tabagique sur 100 % de ses films. Cette présence triplera les probabilités pour un enfant de fumer plus tard par simple banalisation. Ce résultat mortel est applicable à l'identique pour l'alcool, dont la présence est non seulement banalisée, mais pire encore, puisqu'il est impossible aujourd'hui, selon la doxa *artistico-cinématographique*, de s'amuser sans frôler le coma éthylique. Enfin, la télévision influera grandement dans les comportements sexuels de nos contemporains, en banalisant la nudité mais aussi le rapport sexuel lui-même qui sera consommé comme un vulgaire Big Mac, faisant fi de tout ce qu'il peut exister autour ! La pornographie envahira les chaînes satellitaires et entrera dans tous les foyers. Il est quasiment devenu impossible de voir une chanteuse ou un programme quelconque de divertissement, sans voir des femmes en petites culottes ! Les séries décadentes comme *True Blood*, *Desperate Housewives* ou *Friends* éduqueront vos enfants et les habitueront à des comportements sexuels dépravés, dont les conséquences sur leur santé physique et mentale sont profondes et destructrices. Malgré des systèmes de contraception nombreux et gratuits, malgré des campagnes de prévention coûteuses, on assiste chaque année à plus de 200 000 avortements dont les conséquences psychiatriques sont sous-estimées. La moyenne d'âge des adolescentes touchées est de plus en plus basse. Les études sont claires : la télé avance de 4 ans l'âge de la grossesse. La télé change aussi les perceptions des gens en imposant de nouveaux standards sexuels¹ : surestimer les autres, attentes irréalistes, vision permissive...

Le dernier chapitre du livre de M. Desmurget traitera de la propagande de peur et de violence pratiquée à l'écran. Je ne citerai ici que deux passages de l'ouvrage assez significatifs. Premièrement, les études sont tellement nombreuses sur la corrélation positive entre télé et violence sociale que les chercheurs ont cessé aussi de travailler sur ce thème. L'auteur écrit à la page 208 : « Plus de 3 500 travaux de recherche ont examiné l'association liant violence médiatique et comportements violents ; tous, à l'exception de 8, ont montré une relation positive. » Tout commentaire supplémentaire est superflu et foncièrement inutile. Les résultats de ces recherches ont permis d'extrapoler sur la société US, les statistiques criminelles s'il n'y avait pas eu de télé. Le célèbre et prestigieux journal scientifique *JAMA*² a publié les conclusions suivantes : « ... néanmoins, les évidences épidémiologiques indiquent que, si hypothétiquement, la technologie télévisuelle n'avait jamais été développée, il y aurait aujourd'hui aux États-Unis chaque année 10 000 homicides de moins, 70 000 viols de moins et 700 000 agressions avec blessures de moins. » N'est-ce pas terrifiant ?

Les professionnels de la pub ont réussi à imposer leurs marques comme les nouvelles icônes de la nouvelle religion : le consumérisme débridé. Les gens sont prêts à mettre 200 €

permanence les programmes qui marchent, suivre les modes, surfer sur les tendances, dans un contexte où l'information s'accélère, se multiplie et se banalise. »

1. *Ibid.*, p. 90.

2. *JAMA : Journal of the American Medical Association*.

pour un simple jean ou une paire de chaussures ! Le sixième de leur salaire ! Les enfants ne parlent que de marques et les bébés sont accoutrés de minuscules objets aux prix démentiels. Certains n'existent plus que par les marques de modes, dont ils arborent les logos, devenant ainsi de vulgaires PLV¹. La valeur d'un individu se juge désormais à l'aune du prestige des marques que l'on porte et les enfants sont formatés par ce logiciel démentiel, dès le plus jeune âge.

Pour aggraver la situation, la chaîne *méphitique* TFI, vient de faire les 99 meilleures audiences de l'année 2011 sur 100 ! C'est dire la profondeur de l'abîme que l'on a creusé...

Bien sûr, à l'instar du tabac, du Médiator®, de l'amiante... toutes ces preuves seront balayées d'un revers de main. Comme pour le nuage de Tchernobyl – qui s'est arrêté aux frontières françaises, sans doute parce qu'il n'avait pas de visa – on vous mentira. On vous servira les mêmes *éléments de langage* que pour les autres scandales : *Il n'y a pas de preuves de cause à effet direct... Jusqu'à présent, les scientifiques n'ont pas établi...* Et ce à l'encontre de toute logique, de la vérité et du souci de la santé publique. Ce qui est tout à fait logique quand on connaît le projet global des élites. Elles savent parfaitement, grâce à leurs propres recherches, que le jeune enfant est très réceptif, manipulable et malléable à merci. C'est une éponge très absorbante dans laquelle on peut mettre tout et n'importe quoi mais surtout n'importe quoi.

Un point assez complexe à résoudre réside dans le fait que la télé détruit les capacités intellectuelles des hommes, ce qui va les rendre réfractaires à toute critique, puisque devenus déficients ! Autrement dit, ce n'est pas parce que vous n'arrivez pas à comprendre un concept quelconque ou le discours de quelqu'un qui s'exprime, que le problème vient de l'autre ! C'est ce qui rend cette époque véritablement historique et charnière puisque nous assistons à une destruction définitive, irréversible. Pire encore, avec un cerveau défaillant et un mauvais paradigme, l'homme est incapable, ne serait-ce que, de se douter de quoi que ce soit ! C'est une gigantesque entreprise de formatage, d'abêtissement et de standardisation. Partout, une curieuse croyance qu'ont les générations modernes, d'être « uniques », « originales » et « subversives » ! En réalité, ce sont des clones industriels, sans aucune autonomie ou individualité, puisque totalement identiques : mêmes piercings, mêmes tatouages, jeans tailles basses et autres fringues à la mode, coupes de cheveux...

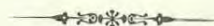
Je m'adresse maintenant à ceux qui ont les capacités intellectuelles de comprendre encore. La télévision représente un problème majeur de santé publique, bien plus important que tout autre souci connu. En somme, je vous demande de jeter votre télévision, avant qu'elle ne vous tue.

« Les gens bien portants sont des malades qui s'ignorent. »

Knock ou le triomphe de la médecine, Jules Romains.

« Aucun acte médical, ni aucun traitement ne peut être pratiqué sans le consentement libre et éclairé de la personne et ce consentement peut être retiré à tout moment. »

Art. L. 1111-4 du Code de la santé publique.



LES DANGEREUSES DÉRIVES DE BIG PHARMA

« Si les gens du peuple permettent au gouvernement de décider de leur nourriture et de leurs médicaments, leurs corps ne tarderont pas de présenter l'état pitoyable des âmes qui vivent sous la tyrannie. »

Thomas Jefferson.

Il semble que l'abus moderne, le plus grave, soit celui commis par Big Pharma, pour deux raisons simples. Premièrement il touche 100 % du peuple. Secundo, ses conséquences sont tout simplement mortelles. L'industrie pharmaco-chimique est devenue tellement immense et si envahissante, qu'elle ne supporte aucune contradiction et encore moins une concurrence. À l'image de la finance apatride, le lobby tout-chimique est également *too big to fall* ! Les lobbyistes ont pénétré les deux Assemblées et dictent leurs conditions aux législateurs (députés et sénateurs) contre quelques avantages sonnants et trébuchants. Des exemples précis et concrets seront donnés à la fin de ce chapitre. Il est quasiment impossible de décrire tous les scandales médicamenteux meurtriers de ces dernières décennies, il faudrait pour ce faire une encyclopédie entière. Pour être clair et dans un souci de pédagogie, nous allons traiter du cas du Mediator® en premier lieu, car il illustre parfaitement les mécanismes mis en place pour permettre à ces scandales criminels de se répéter au vu et au su de tous. Puis, en seconde partie, nous traiterons de deux scandales majeurs actuels, celui de l'hyper-médicalisation de la grossesse, phénomène physiologique des plus banals, ainsi que de la première cause de décès en France, le cancer.

Il va de soi que la problématique de l'agrochimie est essentielle aussi dans l'empoisonnement des masses. Que ce soit l'utilisation intensive de pesticides puissants, d'engrais chimiques, d'organismes génétiquement modifiés (OGM), d'additifs alimentaires et d'auxiliaires technologiques dans la phase de transformation des aliments (Aspartame, sulfites, chélatants, silicones, titane), de l'irradiation de ces mêmes aliments afin de les conserver plus longtemps ; aluminium¹ dans l'eau, le lait, le pain et les produits de beauté ; toutes ces techniques ont prouvé leur dangerosité dans la survenue de nouvelles maladies, d'allergies, asthmes, cancers et bien d'autres calamités que le peuple supporte pour des raisons que j'ignore. Il est évident que ce chapitre sur l'agrochimie ne pourra être traité dans cet ouvrage en raison de l'étendue de la question ; de plus, j'ai déjà eu à traiter ces questions dans des vidéos nombreuses et exhaustives². De surcroît, les coupables de ces deux dérives sont

1. <<http://www.lelibreenseur.org/2012/01/30/empoisonnement-a-laluminium-danger-2/>>.

2. Voir les travaux exceptionnels de Claude et Lydia Bourguignon concernant l'agriculture raisonnée naturelle et comment rendre vie à la terre.

identiques et font partie des mêmes trusts (Syngenta, Monsanto, Pionner, BASF). Il en va de même avec les innombrables scandales médicamenteux, vaccinaux qui ont la particularité de se répéter ses dernières années : Prozac®, Ritaline®, vaccin hépatite B, Gardasil®, hormone de croissance, l'amiante et ses dizaines de milliers de malades même si ce n'est pas un médicament, Thalidomide®, Vioxx®, Zyprexa®, Roaccutane®, Distilbène®. Il est illusoire de vouloir traiter de toutes ces questions dans un espace si restreint ; contentons-nous d'essayer de comprendre comment fonctionne le système de santé français.

Le Mediator®

Qui n'a pas entendu parler, ces derniers temps, de l'affaire du Mediator® ? Tout le monde connaît les grandes lignes de cette histoire grave qui a eu pour conséquence fâcheuse la mort de 2 000 personnes, au bas mot – l'équivalent du cimetière d'un village de campagne – ainsi que l'hospitalisation et le contrôle médical de centaines de milliers d'autres, pour des investigations portant sur la recherche d'éventuelles calcifications des valves cardiaques, au pronostic catastrophique. À l'énoncé de ce chiffre, Servier n'a rien trouvé de mieux à dire que « 500 [était] un très beau chiffre marketing, mais il ne s'agit que de trois morts. » Je vous laisse apprécier l'humour macabre, la dérision et l'arrogance de ce triste personnage. Tout le monde connaît le patron du laboratoire éponyme, Jacques Servier et les tentatives de restauration de la confiance à l'égard de Big Pharma et de la caste politique corrompue, que tente maladroitement de réaliser Xavier Bertrand, ex-ministre de la Santé. En fait, l'histoire est bien plus complexe et sérieuse car les protagonistes sont des gens dangereux, des criminels. À travers ce chapitre, je me propose d'aller au fond des choses pour mettre en lumière les détails et les dessous de ce meurtre de masse. Je voudrais expliquer notamment le pourquoi de la défection et de l'échec de tous les organismes de contrôle, tant en amont qu'en aval, dans leur mission supposée de protection des populations. Le refus systématique de prendre en considération des dizaines d'alertes sérieuses et documentées concernant la dangerosité du Mediator® est plus que troublant et doit avoir des explications qu'il est vital de rechercher et déterminer. Car, ces quelques deux mille morts résultent bel et bien d'un meurtre délibéré. Il s'agit d'un véritable complot !

Le terme est encore une fois lâché : « Complot. » Ce mot est le plus compliqué à porter dans tout le Littré ! Il est, vous vous en doutez, hors de question de s'empêcher ou de s'interdire de l'utiliser parce qu'une caste de corrompus, à la propagande grossière, en a décidé ainsi. Il est encore moins question de s'interdire de penser, chercher et comprendre une problématique quelle qu'elle soit, parce que d'essence *complotiste*. Revenons maintenant au sujet qui nous intéresse, le Mediator®. Ce médicament, à vrai dire ce poison anorexigène, est commercialisé depuis 33 ans en France et son efficacité n'a jamais été prouvée pour autant, son service médical rendu ou SMR est proche de 0 ! Son nom chimique est *Benfluorex* ; ce qui indique la présence de fluor, plus exactement 3 atomes, dans sa composition de base. Il faut savoir que le fluor sous toutes ses formes est extrêmement toxique pour l'homme¹. Le *Benfluorex* qui appartient à la famille des *Fenfluramines* existe depuis 1971 et sera commercialisé de 1976 à 2009 sans interruption, malgré de très nombreuses mises en garde de professionnels de santé. En vain ! On y reviendra. Selon l'UNO-

CAM (Union nationale des organismes d'assurance maladie complémentaire), le Mediator® a coûté, hormis les milliers de morts, 423 millions d'euros à la Sécurité sociale et aux complémentaires santé sur une période de 10 ans seulement. On peut donc par extrapolation, estimer le total sur 33 ans, largement supérieur à 1,2 milliard d'euros. En y additionnant le coût des dépenses collatérales liées aux centaines de milliers d'échographies cardiaques à 95 € et autres complications médicalisées, voire chirurgicales à 7 000 € par valve, on pourra atteindre facilement des centaines de millions d'euros, que le frère maçon Xavier Bertrand a généreusement laissé imputer à la Sécurité sociale et à 100 % ! Il est judicieux de souligner au passage, la forme pyramidale du logo Servier, figure géométrique très appréciée dans la symbolique maçonnique et agrémentée d'un soleil illuminant ! Cette décision du ministre de la santé met à la charge de la collectivité le prix du poison et ses conséquences financières ! Dieu merci, Jacques Servier dispose de la 9^e fortune de France, estimée à près de 4 milliards d'euros (pour ce qui concerne la partie déclarée), ce qui le rend largement solvable pour réparer ses crimes, si tant est qu'un crime puisse être réparé. D'autant que cette somme provient en large partie du remboursement absolument injustifié et au plus haut taux, c'est à dire 65 %, des poisons qu'il commercialise en toute impunité et complicité avec les autorités incompétentes qu'il a pu infiltrer grâce à ses hommes de mains. L'État a donc remboursé 65 % du poison de Servier ; il fait mieux aujourd'hui puisqu'il rembourse à 100 % tous ses dégâts ! Qui peut mieux ? Pendant ce temps, on dérembourse des médicaments, on augmente les franchises de remboursement, on impose la déclaration d'un médecin traitant au risque de ne pas être remboursé pleinement, on exige une photo sur les 59 millions de cartes vitales, pour une fraude estimée à seulement 120 millions d'euros en 2006 et pour un coût total de l'opération de 159 millions d'euros ! Le système et la propagande actuelle n'ont cessé de culpabiliser certains patients qualifiés de fourbes et chanceux bénéficiaires de la CMU, en mettant en avant un coût de revient qualifié de gigantesque alors qu'il n'est que de 6 milliards d'euros seulement. Comme si cet argent allait être encaissé par les patients et qu'il leur servirait à acheter telle Playstation ou telle paire de lunettes de soleil griffée, alors qu'en fait, tout le monde sait que cet argent va dans la poche de dizaines de milliers de praticiens et professionnels de santé qui reverseront à leur tour, d'immenses charges à l'État, sans compter les centaines de milliers de salaires versés et d'impôts divers (TVA). Ce qui ne sera pas le cas de Big Pharma qui utilisera toutes les ficelles possibles, même illégales – c'est le moindre de ses soucis – pour obtenir la défiscalisation en passant par des îles aussi clémentes que douteuses et des chambres de compensations criminelles (type Clearstream) pour *in fine* échapper à l'impôt. Que penser des 2 milliards d'euros débloqués pour la fantomatique grippe A H1N1 malgré des caisses vides, *dixit* François Fillon, et un trou de la Sécu abyssal, par une ministre bécasse anciennement et longtemps visiteuse médicale, en la personne de Roselyne Bachelot-Narquin ? On retrouvera plus tard encore une Secrétaire d'État à la Santé, Nora Berra, qui a servi pendant 10 ans, l'industrie pharmaco-chimique. On arrive même à trouver un ministre de la santé formé par Servier et dont l'épouse travaille aussi chez Servier. C'est le cas de Philippe Douste-Blazy, ancien « chef de clinique consultant. » Comme ce monde laid est petit ! Toutes ces contradictions accablantes sont loin d'arranger les affaires de nos politiques soumis au diktat de la manne financière infiniment généreuse de Big Pharma.

1. De récentes études, américaine (Harvard) et indienne, ont prouvé que le fluor, aux doses prescrites par les autorités, diminue l'intelligence humaine. On comprend mieux le but de son utilisation dans les camps nazis. Lire l'article : <http://www.qve.qc.ca/afq/Articles/impact-intelligence.htm>.

Je tiens à signaler que sans le travail acharné du Dr Irène Frachon¹, le Mediator® serait encore commercialisé aujourd'hui, sans aucune objection de toutes les autorités sanitaires du pays et leurs milliers de salariés payés, on ne sait trop pourquoi. Des centaines de milliers de patients s'en procureraient encore chez leur pharmacien en toute légalité et en complète confiance, engendrant quelques autres milliers de morts ! C'est un fait. Les médecins seraient toujours en train d'en prescrire en défendant bec et ongles Servier et en clamant à la face du monde l'innocuité du poison fatal. Ce n'est rien d'autre, à mon sens, que du terrorisme pharmaco-chimique, voire du terrorisme d'État ! Car quelle est la différence entre l'*inside job* du 11/9 et ses 2 976 victimes et notre meurtre de masse imputé au Mediator® avec ses 2 000 vies sacrifiées, arrachées à leurs familles. Je n'en trouve pour ma part aucune, le résultat étant exactement le même, voire pire, car l'industrie pharmaco-chimique continue de vendre, chaque jour qui passe, des dizaines de poisons extrêmement toxiques. De surcroît, sans cette victoire médiatique remportée contre les criminels de Servier, la liste des 77 médicaments sous surveillance n'aurait jamais été publiée par l'Afssaps. Jamais ! Je tiens à faire une petite observation concernant cette liste et notamment au sujet des vaccins. Une liste interminable de vaccins y est dressée : Gardasil®, Cervarix®, Mutagrip®, Vaxigrip®, Tetagrip®, Influvac®, Immugrip®, Agrippal®, Gripguard®, Previgrip®, Fluarix®, Celvapan®, Pandemrix®, Focetria®, Panenza®, Genhevac®, Engerix B®, HBVAXPRO®, Twinrix®, Infanrix®, Hexa® et Fendrix®. Comment expliquer une telle passivité devant la mise en danger bien réelle de patients avec des vaccins douteux, censés protéger d'une maladie elle-même hypothétique ? Ne serait-on pas là, en face d'un nouveau concept médico-pharmaco-chimique de prévention, par le meurtre ? Que de bizarreries dans ce monde étrange ! Je vous invite à voir l'excellent film de Lina B. Moreco « *Silence on vaccine* », en signalant au passage, que l'on est bien loin du concept primordial que doit connaître et suivre tout professionnel de santé, *primum non nocere*². Je trouve, tout compte fait, l'industrie automobile beaucoup plus responsable envers ses clients. Elle n'hésite pas en effet, une seule seconde, à rappeler des centaines de milliers de véhicules pour vérification et révision lorsqu'elle est confrontée au moindre doute au niveau des organes de sécurité, tels que le freinage, l'accélération ou la direction ; et ce, malgré les coûts très élevés d'une telle opération. Toyota a rappelé plus de deux millions de véhicules aux USA pour de simples tapis de sol mal fixés. Il semble que l'on vive à une époque où les voitures sont mieux traitées que les êtres humains.

On pourrait accepter ce scandale du Benfluorex et le mettre sur le dos de l'erreur humaine, de l'incompétence, pourquoi pas, ça arrive. Malheureusement l'Isoméride® est déjà passé par là. Toujours avec Servier comme propriétaire du brevet, cette molécule anorexigène fait aussi partie de la famille des *Fenfluramines*. Servier a obtenu son AMM (autorisation de mise sur le marché) en 1985, ce qui lui a permis de vendre son poison jusqu'en 1997. On estime entre 7 et 10 millions, le nombre de personnes ayant pris cette molécule fluorée en France, juste pour perdre quelques kilos ; en s'exposant toutefois au risque de contracter une HTAP ou Hypertension Artérielle Pulmonaire due à l'atteinte des valves cardiaques, encore une fois ; du déjà vu en quelque sorte. Des études ont prouvé que l'on avait 23 fois plus de chances de contracter l'HTAP après seulement 3 mois de trai-

tement et risquer ainsi une lente et douloureuse mort par étouffement progressif. La seule et unique solution thérapeutique face à ce désastre consiste en une greffe intégrale du bloc cœur/poumon (vous pouvez toujours compter dessus, sans oublier les effets secondaires des traitements à vie, suite à une telle greffe) ! Il aura fallu attendre le 20 janvier 2011 pour que la famille d'une patiente décédée en 1995, après avoir pris de l'Isoméride®, gagne son procès face à Servier, au prix d'une âpre bataille judiciaire de quinze longues années ! Car, il faut savoir qu'en France, il est très difficile de remettre en cause la puissance inouïe de Big Pharma, tant son réseau tentaculaire est impressionnant, contrairement aux USA par exemple et ses *Class Action*. Il faut croire décidément que c'est une tradition bien ancrée dans l'Hexagone, puisque c'est encore une fois une équipe française qui prouvera dès 1991, la dangerosité de l'Isoméride® et son implication dans l'HTAP mais, encore une fois hélas, sans bénéfice aucun. Un coup d'épée dans l'eau ! L'histoire de l'Isoméride® aux États-Unis et au Canada est bien plus glauque, car l'industrie n'aura aucun scrupule à utiliser une technique fourbe et des plus captieuses sous le doux nom de « Me-too. » Cette dernière consiste à modifier très légèrement la formule chimique du médoc afin de pouvoir rallonger la durée de protection du brevet et éviter que la molécule ne tombe dans le domaine public, tout en poursuivant bien sûr l'encaissement des royalties. C'est ce qui arriva au Fen-Phen® qui sera transformé par Servier et son associé Wyeth en Isoméride® sous le nom de Redux® pour être vendu encore et encore. Dès 1997, son AMM sera retirée aux USA et le laboratoire Wyeth déboursa 12 milliards de dollars au titre des dommages et intérêts à verser aux très nombreuses victimes. Ce qui ne serait jamais arrivé en France, à l'encontre des intérêts de Servier. Pourquoi et comment une telle mystification est-elle possible chez nous ? On observe dans cette affaire du Redux® que le délinquant Servier est en plus un récidiviste sans foi ni loi puisqu'il éprouve le plus grand mépris vis-à-vis des lois françaises. La technique du « Me-too » confirmera, si besoin est, et prouvera encore plus cette pratique de la récidive chère à Big Pharma, car Servier est loin d'être le seul danger public sanitaire. Ce dernier sera souvent condamné par l'Afssaps pour publicité non conforme à l'AMM. Fait anecdotique mais probant, la CNIL le condamnera aussi pour avoir créé un fichier de 50 000 salariés contenant des informations contraires aux prescriptions du Code du travail. Le mépris de cette firme pour la loi est aussi constant que troublant.

Tout ce qui a été fait et tenté pour l'Isoméride® sera réitéré et copié à l'identique pour le Mediator®, mais en plus grand, en plus grave et en plus meurtrier. Primo, la commercialisation aura duré pas moins de 33 ans, ce qui est un record pour une molécule absolument inutile ; secundo, elle outrepassera tous les contrôles et alertes. En somme, un vrai exploit lobbyiste, inégalé jusque-là. Du grand Art ! La technique principale, outre la lâcheté et la bêtise insondable de milliers de salariés complices de leur patron, – il ne faut jamais l'oublier – est l'infiltration des instances-clés par des hommes de main. Petit exemple, outre-Atlantique, les deux experts scientifiques ayant préparé le dossier du Redux® pour la FDA n'ont jamais déclaré leurs conflits d'intérêts avec Servier. Le directeur de la division scientifique de Servier, accessoirement trésorier de la SFPT ou Association Française de Pharmacologie et de Thérapeutique, ira jusqu'à nier l'effet identique du Mediator® et de l'Isoméride® en expliquant à tort, et en toute mauvaise foi, que leurs métabolisations dans l'organisme humain étaient complètement différentes. Plus près de nous dans le temps, en 2006, un dossier lourd et compromettant arrive sur le bureau du ministre de la Santé de l'époque, le maçon Xavier Bertrand ; mais ce dernier préférera renouveler

1. *Mediator 150 mg : Combien de morts ?*, Paris, Dialogues, 2010. Livre dans lequel I. Frachon parle de ma vidéo sur la dangerosité du Mediator® publiée bien avant ce scandale (février 2008) et disponible sur le net.

2. Voir le documentaire « *Primum non nocere* » sur la campagne anti grippe A H1N1 à 2 milliards d'euros, disponible sur internet à cet url : <http://www.dailymotion.com/video/xcrv5m_primum-non-nocere-h1n1-et-democrati_news>.

l'AMM du Mediator® et le remboursera au maximum légal, au plus grand bénéfice de son généreux et bienfaiteur ami UMPiste du « Premier Cercle »¹, sous prétexte qu'il n'y a *pas de médicament de substitution* ! Mais, de quelle substitution est-il question ? Substitution pour un médicament dont le SMR (service médical rendu) est quasi nul ? En réalité, c'est très simple à comprendre, quand on connaît les dessous de l'affaire : les deux conseillers de l'époque de Bertrand ne sont autres que le Pr Gérard Bréart et le Pr Françoise Forette. Ces deux experts ministériels étaient salariés de qui ? De Servier pardi ! Évidemment, le frère Bertrand n'était au courant de rien ; c'est à peine s'il admet connaître Servier ; et, comme pour ses comparses et conformément à la formule consacrée, Éric Woerth, Christian Blanc, Frédéric Mitterrand, Roselyne Bachelot, Alain Joyandet ou Michelle Alliot-Marie, c'est un homme intègre, loyal, honnête et d'un grand professionnalisme. À partir de 2006, le Mediator® ne sera commercialisé qu'au Portugal, à Chypre et dans notre cher, chanceux et privilégié Hexagone. Ce qui nous oblige à nous poser une question qui répondrait à un des plus grands mystères de la science moderne, bien avant celle de l'utilité de la psychanalyse freudienne : comment se fait-il que deux pays aussi proches l'un de l'autre, que l'Allemagne et la France, aient des avis aussi divergents sur la question de la toxicité du Mediator® ? L'un l'autorise sur son territoire, l'autre l'interdira ! Ce fait à lui seul prouve que la commercialisation médicamenteuse n'obéit à aucune règle scientifique, mais plutôt à un marketing féroce et sans scrupules.

Déjà, le 21 septembre 1998, trois médecins-conseils (Pr Hubert Allemand, Pr Claudine Blum-Boisgard, Pr Patrick Choutet) de la Sécurité sociale alerteront l'Afssaps, dans un courrier publié sur internet et dans lequel on relève deux reproches faits au Mediator® : sa prescription hors de son champ d'application thérapeutique, tel que cadré dans l'AMM, son caractère anorexigène volontairement caché, aggravé par sa vente libre. On apprend aussi dans le livre du docteur Frachon que la majorité des congrès et séminaires sur la pharmacovigilance sont financés par l'industrie. En d'autres termes, on demande à Big Pharma de s'autocontrôler et de se sanctionner elle-même, ce qui, vous en conviendrez, est d'une naïveté puérile. Peut-on être à la fois juge et partie ? Les politiques, complices et laquais des milliardaires du CAC 40, les aideront, en diminuant de plus en plus le budget de la pharmacovigilance, afin que cette dernière se retrouve entièrement financée, donc dirigée par Big Pharma et entièrement sous sa férule. Cette technique est utilisée pour pousser à la privatisation de tous les services publics : on fragilise un service en en restreignant les budgets puis on fait entrer les entreprises privées pour pallier le manque, tout en apparaissant comme des sauveurs. Pire encore, un membre de l'Afssaps fera une confidence lourde de sens, en expliquant que son embauche à l'Afssaps lui a été annoncée par un représentant de Servier ! La boucle est bouclée. Les publications dans les revues scientifiques ne sont pas en reste. Servier influera dans la décision de publication de l'étude salvatrice du Dr Frachon, par l'intermédiaire d'un des rédacteurs en chef du *Fundamental and Clinical Pharmacology*, un certain professeur en pharmacologie, consultant chez qui ? Chez Servier, parbleu !

Cerise sur le gâteau, mais humiliante situation résultant de la démission morale et du laisser-aller du corps médical face aux assauts incessants de Big Pharma, le financement par Servier de la Lettre de l'Académie Nationale de Médecine. Grossière erreur s'il en est, car

1. Club des amis de l'UMP dont le simple droit d'entrée est de 3 500 € minimum. Il a été fondé par N. Sarközy en 2004 pour l'aider dans son projet présidentiel.

cette puissante et prestigieuse institution n'a absolument pas besoin de cet argent. Elle est, du reste, en train de perdre toute crédibilité aux yeux du monde, à cause de tous ces manquements à l'éthique et à la déontologie ainsi que son asservissement à l'argent-roi et au profit. Je vous invite également à regarder la vidéo que le laboratoire Eli Lilly envoie à ses visiteurs médicaux pour illustrer cette chute honteuse, indigne du corps médical. On observe dans cette vidéo¹ un médecin, nu comme un ver, se faire fouetter par une panthère afin de prescrire une nouvelle saleté (Zypadhera®). Une telle humiliation du corps médical est à peine croyable.

Pire encore, nous avons eu des révélations exceptionnelles et rarissimes sur les méthodes de travail de ces criminels de l'industrie pharmaco-chimique et de la façon dont ils perçoivent les médecins. Une réunion s'est tenue à Courbevoie le 23 juin, au siège de Schering Plough France, racheté par Merck en 2009. Depuis l'affaire du Mediator®, la HAS a demandé à MSD, pour la première fois de son histoire – ce qui est un comble – de fournir la liste des experts qu'il a rémunérés pour travaux, notamment les grands pontes de la médecine, afin de ne pas les désigner pour évaluer leur nouveau poison chimique, le Victrelis®. L'enregistrement de cette réunion de travail est consternant ; on entre carrément dans le secret des voyous de la pharmaco-chimie avec une simplicité déroutante. Je cite : « Il y a des mecs (médecins. nda) qui n'aiment vraiment pas Schering Plough et MSD, il faut aller les voir avec une valise de *biftons* et leur dire « écoutez on va signer un petit contrat tous les deux » Il y en a qui vont voir l'argent arriver, ils ne vont rien comprendre. » Ces voyous proposent tout simplement d'acheter des médecins peu coopératifs avec des valises d'argent, rien de moins. Avez-vous entendu parler d'arrestation, de mise en examen ou d'enquête judiciaire ? Autre question légitime : d'où viennent ces valises de liquidités et comment ces messieurs peuvent-ils en disposer aussi largement, alors que le système Tracfin est censé guetter tout retrait en liquide supérieur à 3 000 € ? Sont-ils soumis à d'autres lois que les nôtres ? N'y a-t-il aucune contrainte contre le terrorisme pharmaco-chimique ?

Pour aggraver le tableau déjà assez sombre, le Dr Irène Frachon subira à diverses reprises, menaces et pressions sur son lieu de travail. Des courriels interceptés entre des salariés de Servier, se proposaient de la salir et de la discréditer afin de réduire à néant ses découvertes, au mépris de tout l'intérêt qu'elles présentaient pour la santé publique. Après le meurtre et le mensonge, la firme n'étant pas à une compromission près, se transforme en véritable mafia, prête à éliminer tout ennemi gênant. Il est important de souligner que le livre du Dr Frachon a été censuré en première instance puisque son sous-titre « Combien de morts ? » a été estimé diffamatoire par la batterie d'avocats du sieur Servier. Pour défendre coûte que coûte ses intérêts, l'industrie pharmaco-chimique utilise une sophistique typique de notre époque. La novlangue et le mensonge seront systématiquement utilisés pour faire connaître leur mission indispensable et leur volonté de sauver la planète et d'en améliorer le sort. Reprenons quelques arguments de cette industrie mortifère surpuissante.

Premièrement, le chômage : ici, carrément, Big Pharma brandit sans vergogne le chantage au chômage, pour que l'État continue son soutien, car s'ils venaient à couler, prétendent-ils, le chômage augmenterait drastiquement, ce qui, en temps de crise mondiale, serait catastrophique, mais c'est loin d'être prouvé. Il suffit pour contrer cet argument de mettre en opposition le nombre de postes en jeu, face au nombre de morts et demander au peuple son avis : préférez-vous chômer quelques semaines ou mois, le temps de trou-

1. <http://www.dailymotion.com/video/xgvl6d_un-labo-soigne-ses-visiteurs-medicaux-avec-un-clip-sm_news>.

ver un autre travail plus digne, ou être complices de meurtres en séries, voire mourir vous-mêmes ? De plus, quel est le réel coût humain, intellectuel, social et économique de ces morts, entièrement supporté par la nation ? Je crois que la réponse se déduit d'elle-même car il ne saurait être question d'opposer un état de débauchage passager et conjoncturel, à la mort par le meurtre délibéré, c'est-à-dire par l'assassinat de milliers de nos concitoyens. Cet argument est utilisé aussi par des grands groupes, comme Mittal par exemple, pour profiter des millions d'euros de subventions publiques ; ce qui ne les empêchera pas de délocaliser dès que possible.

Secundo, la richesse engendrée : parallèlement au spectre du chômage, Servier et ses sbires expliqueront que la richesse des entreprises françaises leaders mondiales, est profitable aux Français, sans s'étendre sur les mille et une fourberies utilisées par leurs conseillers fiscalistes. Ces derniers n'omettent aucune technique d'optimisation, voire d'évasion fiscale, pour payer le moins d'impôts en France, tout en profitant *largam manu*, de son généreux système de sécurité sociale financé par le peuple, des cerveaux formés par la France et de ses infrastructures uniques au monde.

In fine, l'innovation technologique : Big Pharma utilisera sans cesse cet argument du « savoir-faire » pour impressionner le profane qui ignore la technique citée plus haut du « Mee-too » consistant à faire pire avec pareil. Plus fou encore, selon le Pr Philippe Even, pneumologue et doyen de l'hôpital Necker-Enfants-Malades, il n'y a eu aucune innovation pharmaceutique majeure en France depuis 40 ans ! L'industrie ne fait que copier les grandes découvertes mondiales ou vendre et revendre des molécules très anciennes. Pour finir, on l'aura compris, Servier a de très sérieux appuis politiques aux plus hautes sphères du pouvoir. Il n'est plus question pour lui de faire du vulgaire lobbying dans les couloirs de l'Assemblée nationale, quémandant un ou deux rendez-vous ; il a accès au Président lui-même. Nicolas Sarkozy a été son avocat durant de longues années, lorsqu'il exerçait encore ce métier. Les ministres et autres secrétaires d'État ont été formés par ses services. Servier est également membre du « Premier Cercle » de l'UMP. Aussi bien la gauche que la droite lui ont témoigné le respect et rendu les honneurs en lui décernant toutes les médailles possibles et imaginables, malgré les scandales qui s'accumulent depuis des décennies déjà : officier, le 1^{er} décembre 1987 au titre du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle par Philippe Séguin. Commandeur, le 31 décembre 1992, au titre du Commerce extérieur par Dominique Strauss-Kahn. Grand-officier le 25 mars 2002, décernée par Jacques Chirac. Grand-croix le 31 décembre 2008, décernée par Nicolas Sarkozy. Le 31 décembre 2008 fut donc l'occasion pour Nicolas Sarkozy de décerner à Jacques Servier la Grand-croix de la légion d'honneur – du déshonneur dirais-je pour ma part –, la plus haute distinction possible dont le nombre de récipiendaires ne dépasse jamais les 75 personnes dans toute la France, autant dire la crème de la nation. Cette cérémonie donnera lieu à un discours ahurissant que j'ai encore du mal à m'expliquer, tant la folie et l'inconscience des mots et des phrases dépassent l'entendement : « Vous êtes un personnage hors du commun. Votre ascèse et votre sobriété forcent le respect de tous. Mais je ne veux pas faire votre portrait, comme on croque quelqu'un à distance. Je vous connais trop bien pour cela. » Le climax de cette réunion *tupperware* fera date : « Jacques, vous êtes un entrepreneur comme la France en compte peu. [...] En tant qu'entrepreneur, vous avez été souvent sévère à l'endroit de l'administration française. Vous critiquez l'empilement des mesures, des normes, des structures et vous avez raison. » !

Déjà qu'il ne respectait aucune mesure, ni norme et encore moins une quelconque législation astreignante, s'il fallait en plus augmenter le laxisme des structures de contrôle, on atteindrait en peu de temps les 100 000 morts, rien que pour les dégâts occasionnés par Servier.

Trop d'experts, de médecins, de professeurs, de journalistes, de fonctionnaires et parmi eux des ministres nombreux ont croqué le fruit défendu de la concussion. Il en a résulté une prévarication totale et un pourrissement d'un système qui, avec le temps, est devenu criminel, car le nombre de victimes dépasse largement le million. L'avocate toulonnaise des victimes du Mediator®, Christine RAVAZ, a déclaré le 18 novembre 2011 à une journaliste de RTL qu'il était impossible à l'ONIAM (Office national d'indemnisation des accidents médicaux) de commencer l'indemnisation d'une liste de 70 malades graves, car il leur était illusoire de trouver des experts indépendants des laboratoires Servier ! Étant donné la gravité de l'affaire et l'importance de sa médiatisation, aucun expert n'a signé la déclaration sur l'honneur imposée par l'ONIAM. Les moyens de l'industrie pharmaco-chimique sont illimités ; leur lobbying entre carrément dans les deux Assemblées et dicte aux députés et autres sénateurs corrompus les lois qu'ils doivent faire voter. *Usque ad mortem*, il ne faut surtout pas les empêcher de poursuivre leurs crimes et ce, en dépit des très nombreux scandales constatés ces dernières années et leurs lots de victimes. Cela a été malheureusement constaté lors de la tentative avortée de manipulation d'un rapport sénatorial, par la sénatrice UMP Marie-Thérèse Hermange, pour minimiser la responsabilité de Servier dans ce meurtre de masse sanitaire, rendu possible grâce à la complicité honteuse d'un professeur de pédiatrie et de génétique, Claude Griscelli. Une écoute téléphonique, surprise le 24 juin, entre ce dernier et le directeur opérationnel de Servier, un certain Jean-Philippe Seta, nous délivre cette conversation accablante : « Je me suis fichu des choses nulles qui n'avaient pas d'importance mais bien sûr j'ai regardé les phrases clés, importantes qui euh... qui concernaient la responsabilité de Servier. (...) Et donc j'ai fait changer pas mal de choses. »¹ ! Que dire de plus...

Avant d'en finir avec le Mediator®, il m'a paru utile de tirer la sonnette d'alarme et de vous informer de l'arrivée de deux scandales plus graves et plus meurtriers et qui ne vont pas tarder à surgir, celui de l'empoisonnement aux additifs alimentaires et au mercure. Il est important, voire vital que des *lanceurs d'alertes* s'érigent et s'insurgent contre cette industrie destructrice et l'empêchent d'avancer en toute impunité. L'argument redondant avancé par Big Pharma concernant la toxicité de ces produits est la quantité ingérée. Des écervelés ressassent et répètent à l'envi le fameux adage de Paracelse qui énonce : « Tout est poison, rien n'est poison. La dose fait le poison. » Sauf que la quantité finale ingérée est gigantesque et ces mêmes écervelés omettent systématiquement de parler de l'effet « cocktail » ! Ce dernier se manifeste lorsque l'on ingurgite plusieurs produits toxiques. L'addition des effets crée aussi de nouvelles réactions inconnues pour chacun des additifs pris séparément. C'est exactement le même principe pour la gestion des effets secondaires des médicaments dont certaines ordonnances peuvent contenir jusqu'à 23 différents².

Il faut savoir qu'une alimentation moderne industrielle vous fait ingérer entre 6 et 7 kilos d'additifs alimentaires par an. Avec de tels taux, la dose dépasse largement les seuils de toxicité et il est temps de s'en inquiéter sérieusement. Une mention spéciale ira à l'as-

1. <<http://sante.lefigaro.fr/actualite/2011/09/13/16298-mediator-comment-servier-corrige-rapport-senat>>.

2. <http://www.lalibrepenseur.org/wp-content/uploads/2012/06/Ordonnance_Caddie_2012.jpg>.

partame, le fameux édulcorant qui est partout et qui s'insinue même dans les médicaments, les bonbons, les produits laitiers ou les boissons déjà sucrées – un comble – comme le Schweppes. Cette molécule, extrêmement toxique, est responsable de plus de 100 effets secondaires, dont le cancer du cerveau, du foie ou des poumons, selon de récentes découvertes italiennes¹. Sa prétendue innocuité est régulièrement remise en cause, mais rien n'est fait comme toujours, car l'industrie est trop puissante et nos politiques trop lâches ou trop mouillés pour réagir. Je vous invite pour plus d'informations à lire le livre de Corinne Gouget² ou voir ses nombreuses conférences disponibles sur le Net. L'autre empoisonnement, dont les conséquences sont incalculables, est le mercure que l'on retrouve dans les amalgames dentaires (représentant 50 % du poids de ces derniers), dans les vaccins, comme conservateur (Thiomersal – Thimerosal, grâce au laboratoire Eli Lilly), les gros poissons de fin de chaîne alimentaire (par bioaccumulation), l'eau, etc. Sachez que l'on a interdit les thermomètres au mercure mais pas le mercure des vaccins ni celui des amalgames dentaires ! Comme d'habitude, c'est à n'y rien comprendre. En ce qui concerne la dose, sachant que l'amalgame dentaire d'une molaire par exemple peut peser jusqu'à 3 grammes et qu'il n'est pas rare que certaines personnes en portent une quinzaine dans leur bouche, est-il vraiment exagéré de dire que 5 à 10 grammes de mercure en bouche sont extrêmement dangereux ? D'ailleurs, les autorités s'acheminent, en catimini, vers une interdiction du mercure dentaire dans les prochains mois.

Je pense qu'au terme de cette partie, succincte certes, mais riche en informations, on a pu prouver que l'industrie pharmaco-chimique est soutenue par un réseau de politiques véreux et qu'il est impossible de relever autant d'anomalies pour un seul et unique médicament sur une période aussi longue sans complicités actives des plus hautes instances de l'État. Les trois conditions du complot déterminées par A. Sutton sont ici présentes : secret, illégalité vu le nombre de morts et les preuves évidentes de corruption et de concussion, enfin la capacité à mettre en œuvre de tels agissements contraires aux lois et malheureusement de façon répétée.

À présent que les liens et les accointances sont mis en lumière, la justice se doit de faire sereinement son travail et condamner les criminels responsables. Mais depuis quand peut-on réparer le meurtre prémédité, c'est-à-dire l'assassinat de milliers d'êtres humains, de surcroît malades et affaiblis, par de simples amendes et de vulgaires compensations financières, même s'il est question de milliards ? Aujourd'hui, la réparation juridique du dommage corporel a un prix défini dans les tribunaux suivant un barème comportant de larges fourchettes, tant et si bien que l'on a l'impression d'assister à de véritables enchères. Depuis peu, en effet, l'être humain s'est transformé en marchandise périssable, comme l'indique si bien le titre insultant de DRH ou direction des « ressources » humaines. Il est devenu une ressource quelconque, comme le charbon ou l'acier. Ne parle-t-on pas de gisements de main-d'œuvre, par exemple ? Une simple valeur marchande, dépouillée hélas de sa sacralité qui fait sa particularité. Cette dérive factuelle est en contradiction totale avec le discours lénifiant des *droïdelomistes* professionnels, humanistes maçons de salons dont les réactions face à ces scandales sont d'une tiédeur accablante, voire absentes. On attend tou-

1. <http://www.lcilibrepenseur.org/wp-content/uploads/2012/08/soffritti_2010_20896_fia.pdf>.

2. *Additifs alimentaires Danger : Le guide indispensable pour ne plus vous empoisonner*, Paris, Chariot d'Or. Aux USA, la Californie vient d'interdire la commercialisation du colorant « Caramel » E 150 (a,b,c,d) et donc du Coca Cola. Pourquoi ? Tout simplement car cancérigène (donc mortel !). En France, le E 150 bénéficie du syndrome du Mediator®. Il est commercialisé le plus normalement du monde et en très grande quantité.

jours les condamnations des loges contre leur frère Xavier Bertrand, et bien d'autres encore, impliqués dans ce massacre. Autant ils sont prompts à réagir face au fumeux danger d'islamisation ou pour changer les lois bioéthiques, autant ils resteront à jamais muets lorsqu'il est question de condamner les frères dégénérés qui se seront rendu coupables de crimes ou de délits. Mais laissons de côté ces esprits déglingués – nous y reviendrons plus tard – pour traiter de la question de la grossesse et du cancer.

Hyper-médicalisation de la grossesse et cancer

Le code de déontologie impose aux praticiens d'informer correctement leurs patients. On parle de « consentement éclairé », ce qui les aidera à prendre une décision réfléchie, pouvant parfois entraîner, mais en toute connaissance de cause, des conséquences sérieuses. Nous avons choisi le sujet de la grossesse car il concerne 750 000 naissances annuelles et celui du cancer qui représente la première cause de décès en France. C'est un choix qui concerne donc énormément de personnes, voire la quasi totalité de la population. Il s'agit d'un travail de synthèse que vous ne trouverez nulle part ailleurs, malheureusement, et qui va certainement vous déstabiliser. Je n'en suis nullement responsable. Certains peuvent d'ores et déjà se demander quel pourrait être le lien entre la grossesse et la prévention du cancer. À première vue en effet, il n'y aurait aucun rapport, mais si vous voulez bien patienter jusqu'à la fin de ce chapitre, tout sera clarifié.

Commençons donc par la grossesse. Sa définition est simple : « La grossesse est le processus physiologique au cours duquel la progéniture vivante d'une femme se développe dans son corps, depuis la conception jusqu'à ce qu'elle puisse survivre hors du corps de la mère. » Un seul mot nous importe dans cette définition que vous pourrez trouver un peu partout, le mot *Physiologique*. Ce mot seul nous intéressera car nous verrons qu'il a été complètement corrompu et dévoyé par la médecine moderne, à telle enseigne que la grossesse pourrait être définie de nos jours, en ces termes : « La grossesse est le processus *pathologique* au cours duquel la progéniture vivante d'une femme se développe (ou non) dans son corps obligatoirement malade, depuis la conception jusqu'à ce qu'elle puisse survivre hors du corps de la mère (ou non). » Eh bien oui, comme vous le voyez, la grossesse est devenue une maladie que l'on se doit de traiter dès son commencement et jusqu'à son terme et je dirais même avant la conception et bien après l'accouchement. Nous allons décrire maintenant le déroulement classique d'une grossesse, en France, afin d'explicitier notre propos.

Il faut noter avant toute chose que le corps de la femme est médicalisé à outrance, par la prise tout au long de sa vie sexuelle, de pilule contraceptive source d'une véritable inondation hormonale. Dès que sa faculté de procréation cesse, la femme sera traitée contre la ménopause qui est aujourd'hui classée comme une maladie alors que c'est un autre état physiologique tout à fait normal qui n'exige aucun traitement. C'est une technique réputée de Big Pharma qui invente des maladies¹ pour pouvoir vendre de nouveaux traitements, toujours plus chers. Elle sera traitée avec des œstrogènes cancérogènes, qui augmentent de 70 % les risques de cancer du sein. Le scandale inhumain et criminel du Prémarin® est encore un autre désastre sanitaire qui prouve cette dérive fatale de la médecine moderne. La production de ce médicament est d'une sauvagerie inhumaine puisque il est ques-

1. Jörg Blech, *Les inventeurs de maladies*, Paris, Actes Sud, 2005.

tion d'un cheptel de 75 000 juments gestantes, vivant dans des conditions honteuses, sur lesquelles seront placés des cathéters, souvent infectés, pour collecter l'urine riche en hormones ! La barbarie a un visage, celui de Big Pharma.

Revenons à notre pilule contraceptive. Le CIRC (Centre international de recherche sur le cancer basé à Lyon) a diffusé en 2005 une information d'une importance capitale¹, mais qui est passée inaperçue : « la pilule augmente le risque du cancer du sein, du col utérin et du foie. » Il serait judicieux de prendre au sérieux ces affirmations, car effectivement le nombre de cancers ne fait qu'augmenter exponentiellement en Occident, sachant que cette redoutable maladie n'est pas soignée à ce jour. Pourtant, toutes les femmes sont inondées par ces pilules hormonales, certaines les prennent même pour régler leur cycle menstruel ! Idée somme toute assez saugrenue puisqu'elle voudrait faire croire qu'une médication réglerait un processus physiologique. Pourquoi ne pas prendre une gélule pour réguler le cycle respiratoire pendant qu'on y est ? Comme si la prise d'une molécule chimique capable de stopper une fonction naturelle pouvait se faire sans conséquence aucune ! Comme si on actionnait un simple bouton On/Off d'une vulgaire machine électrique ! Évidemment, ces cancers utérins seront prévenus grâce au vaccin Gardasil² dont les scandales se multiplient avec des effets secondaires gravissimes². Scandales qui vont pousser à son interdiction mais pas avant d'avoir tué quelques gamines comme à l'accoutumée.

Autre fait ignoré, la fertilité, aussi bien de l'homme que de sa compagne, est en chute libre. La production de spermatozoïdes a diminué de moitié au cours des 50 dernières années. C'est le premier problème inquiétant auquel fait face un couple soucieux de fonder une famille. Les causes de cette infertilité peuvent être nombreuses : médicamenteuses (pilule contraceptive), environnementale, alimentaire ou autres. Dernièrement, l'Union Européenne a répertorié 550 perturbateurs endocriniens responsables de cette baisse et que l'on retrouve souvent dans notre environnement immédiat ou dans notre alimentation : Bisphénol A présent dans les biberons, DDT, PCB, dioxines, phtalates, pesticides organochlorés et autres médicaments, etc. Et pour aggraver ce constat déjà alarmant en soi, 30 000 substances chimiques devront être enregistrées dans la décennie à venir. Le seul travail de prévention de nos élites scientifiques et politiques se résume dans les faits, à imprimer une tête de mort sur les conditionnements de ces produits ou à organiser des colloques scientifiques européens où le blabla est roi et ne débouche jamais sur des actions concrètes, étant donné que la commercialisation de ces poisons est déjà un fait accompli et qu'elle prospère allègrement ! Une étude récente ayant porté sur la qualité du sperme de plus de 1 300 jeunes gens, sur une génération (de 18 à 30 ans) a conclu à une sous-fécondité ou qualité séminale anormale pour 57,8 % d'entre eux. Il faut rappeler que trois critères définissent un spermogramme normal : le nombre de spermatozoïdes par millilitre, leur mobilité ainsi que leurs formes. Sur ces 20 ans, chaque nouvelle génération a perdu 2,6 % des spermatozoïdes de la cohorte née l'année précédente. Chaque année, le pourcentage de spermatozoïdes mobiles et des spermatozoïdes de forme normale a diminué.

L'incidence du cancer des testicules a augmenté de 50 % en 20 ans ! Selon le professeur Bernard Jégou, président du conseil scientifique de l'INSERM et directeur du GERHM ou Groupe d'étude de la reproduction chez l'homme et les mammifères, la résultante de cette pollution généralisée est : « Les mécanismes sont différents mais le résultat est à sens

unique : une féminisation de l'appareil hormonal masculin. » Une des causes principales de cette féminisation est l'hormone féminine présente en grande quantité dans l'eau du robinet à cause de la pilule contraceptive, car les filtres et traitements des eaux usées n'ont pas prévu ce type de molécules. Il en est de même pour les antidépresseurs, le paracétamol et les antibiotiques. C'est le concept de « médication passive » imposée à chaque consommateur d'eau du robinet et que les autorités ignorent superbement.

Cette stérilité va créer une demande inédite dans l'histoire humaine, celle du don de sperme ! En résumé, certaines personnes donnent ou vendent, pour arrondir leurs fins de mois, leur sperme que d'autres achèteront. Comment un être humain peut-il donner aussi facilement sa semence à une femme en sachant qu'il en résultera un être humain qui sera son propre enfant biologique ? Comment en est-on arrivés à nier la réalité biologique et génétique de l'enfant issu du don de sperme ; cette négation étant entérinée et consacrée par un simple papier d'état civil ? La dérive en Amérique du nord atteint des profondeurs ténébreuses. Un film récent, intitulé *Starbuck*, narre l'histoire vraie d'un Torontois, fils d'immigré polonais, David Wosniak. Ce dernier après un don de sperme de son géniteur, se retrouve aujourd'hui avec près de 1 000 demi-frères et sœurs de par le monde ! Cette dérive pose la problématique extrêmement sérieuse et préoccupante des risques d'inceste et de maladies génétiques graves (consanguinité). Deux demi-frère et sœur peuvent très facilement se marier voire même pire, un père donneur et sa fille, 25 ans après la fécondation, sans même le savoir. Il suffit de constater la prolifération des sites de vente pour comprendre la dérive dans laquelle plonge le monde occidental : 300 euros le don de sperme et 25 dollars pour la photo du donneur bébé, 25 autres dollars pour un test psychologique. Une petite interview audio contre une énième petite rallonge, etc. C'est une dérive eugénique flagrante qui ne laissera place qu'aux grands blonds ou bruns aux yeux bleus, universitaires et sportifs – comme dans les films – et au détriment des petites tailles, ne répondant pas aux canons actuels de beauté ! En somme, nous assistons à l'éclosion du concept de supermarché de la procréation. D'ailleurs, les prénoms sont quasi exclusivement tirés des séries télé dans le monde entier. Pire encore, une caractéristique inquiétante se généralise parmi les banques de sperme mondiales ; à terme, la disparition pure et simple des roux. À quoi bon s'inquiéter de la disparition des pandas ou des baleines, lorsque l'homme lui-même est en voie de disparition ? Un autre facteur néfaste à la production de spermatozoïdes, dès le plus jeune âge, est la mise à température corporelle de testicules qui ne doivent pas l'être, par l'usage intensif des couches plastifiées et hermétiques commercialisées de nos jours. Le développement normal des gonades du bébé ne peut se faire qu'à une température inférieure de 2 à 3 degrés à celle du corps. Ces conditions ne peuvent étre réunies que grâce à des couches lavables en coton qui permettent la respiration naturelle du textile et une meilleure ventilation. Sans oublier deux autres points importants plaidant contre l'usage généralisé de ces couches : leur herméticité et leur caractère polluant (plusieurs milliards par an) seront la cause de nombreuses irritations cutanées du bébé, lesquelles seront traitées par des pommades chimiques aux excipients plus que suspects. Enfin, le prix des couches jetables représente un sacré budget comparé aux couches lavables qui, elles, peuvent être réutilisées à l'envi et même pour les membres à venir de la fratrie.

L'âge de plus en plus tardif de la grossesse qui tourne autour de la trentaine aujourd'hui, est contraire aux données de la biologie humaine qui réserve à la fécondation les meilleurs chances, aussi bien pour la femme que pour son compagnon, autour de 20 ans. Ce retard ne peut qu'accroître les difficultés des parents car, outre les nuits blanches, le tra-

1. Parue dans *Le Figaro* du 2 août 2005 et publiée par Martine Perez.

2. Voir l'ITW du Dr Russel Blaylock sur le Gardasil² :

<<http://tv.naturalnews.com/v.asp?v=4D703FEAA094BED0DB02BEDC4507765C>>.

vail nécessaire à l'éducation des enfants est bien plus simple et mieux toléré à 20 ans ; c'est d'une clarté aveuglante. C'est un choix sociétal curieux, car ce monde moderne scientifique, nie l'évidence et privilégie la réussite et l'aboutissement d'une carrière professionnelle à celle d'une vie familiale épanouie. On se retrouve ainsi avec des couples qui ne réussissent leur première fécondation qu'au bout d'une année en moyenne. Cette moyenne dépend de plusieurs paramètres (âge, fertilité de chacun...). Pour augmenter les chances de réussite, une grande partie des couples est déjà médicalisée en hormones censées faciliter l'ovulation.

Un documentaire très intéressant de la RTS¹ vient d'être diffusé concernant la fécondation in vitro (FIV). Effectivement, vu le nombre de couples stériles, le recours à la FIV se compte par centaines de milliers dans les pays européens. Selon les recherches publiées du professeur suisse Urs Scherrer, les enfants nés de cette manipulation chimique sont sujets à de graves malformations vasculaires et risquent par exemple de mourir précocement d'arrêts cardiaques ou de souffrir d'hypertension pulmonaire ! Les solutions chimiques complexes dans lesquelles l'ovule et le spermatozoïde baignent sont, selon lui, les responsables de ces malformations. L'étiologie exacte de ces malformations a même été découverte. Il s'agit d'une méthylation des brins d'ADN. Dans ce monde moderne, qui se dit progressiste et qui a fait de la science une religion révélée, il est assez lamentable de constater aujourd'hui que les milliers (4 millions dans le monde et 200 000 en France) d'enfants issus de ces charlataneries sont des malades en devenir. C'est comme si une force invisible, une volonté cosmique, décidait que toute manipulation du vivant conduirait à des catastrophes (vache folle, péridurale, lait maternisé...). Il est judicieux et important de parler du volet économique de cette FIV qui coûte très cher et donc rapporte gros à nos apprentis sorciers de la biologie qui ne sont pas près de renoncer à ce massacre.

Un autre médicament rendu célèbre par son désastre sanitaire à peine croyable et que nous avons cité au début de ce chapitre, est le Distilbène[®]. Afin d'éviter les avortements répétés, certaines femmes, dans les années 60 surtout, ont été soumises à ce poison qui a eu le malheur de créer des malformations génitales chez les enfants issus de ces grossesses, les rendant stériles, ainsi que quelques dizaines de milliers de cancers. Ce médicament a été commercialisé une quarantaine d'années avant d'être retiré du marché et a touché plusieurs millions de femmes de par le monde et à travers elles, plusieurs millions d'enfants dont la fertilité est compromise. Ces enfants (principalement les filles) devenus adultes rencontrent des difficultés à procréer. Il est utile de rappeler que la femme enceinte doit éviter toute médication durant la grossesse, mais aussi en période de lactation. Les trois premiers mois d'embryogenèse sont les plus importants, mais l'interdiction médicamenteuse doit être observée durant la totalité de la grossesse, sauf exception évidemment lorsque le pronostic vital de la maman est engagé.

Le miracle de la fécondation enfin réalisé, la femme désormais gravide se retrouve obligée d'emprunter un parcours de soins balisé, long et complexe. De multiples analyses biologiques seront prescrites ayant pour but de déterminer le groupe sanguin, le rhésus, de rechercher des anticorps irréguliers (RAI), une sérologie de la toxoplasmose, de l'hépatite, etc. Puis seront prescrites les trois fameuses échographies obligatoires, la première dès le deuxième mois de grossesse, puis au cinquième et enfin au huitième mois. En réalité, à la moindre douleur, au moindre saignement le plus insignifiant, les échographies s'enchaî-

nent à un rythme effréné sans la moindre préoccupation quant à la santé du fœtus, en pleine formation, donc en grande fragilité. N'oublions pas de citer les fameuses vidéos 3D et en couleurs du fœtus, sous fond musical, pour faire plaisir à la famille ! Ces dernières sont plus puissantes au niveau énergétique, car les ultrasons sont plus durs et se caractérisent par un temps d'exposition beaucoup plus long sur le fœtus, avec les effets délétères graves que cela peut engendrer, quand les échographies médicales à visée purement diagnostique ne durent que quelques secondes, avec un rapport bénéfice-risque relativement favorable. Il faut savoir que ce rapport s'inverse complètement lorsqu'il est question de rechercher le sexe de bébé ou d'avoir une belle image précise en 3D qui n'a aucun intérêt scientifique. C'est de la médecine sentimentaliste qui a pour objet de créer des documents souvenirs de famille mais est-ce là le rôle du médecin ? D'ailleurs, bizarrement, l'Afssaps déconseillera clairement aux femmes enceintes la pratique de l'échographie à visée non médicale, mais qui s'en soucie aujourd'hui ? Certains médecins américains, après des études assez inquiétantes sur la dangerosité de l'échographie fœtale, déconseillent aussi l'échographie commerciale dite artistique ou de divertissement. Déjà en 2005, une étude publiée dans les annales de l'Académie nationale des sciences aux États-Unis prouvait chez 355 souris, une perturbation du développement cérébral du fœtus, plus exactement au niveau du cortex. Une autre étude beaucoup plus ancienne publiée dans le fameux *Lancet* et reprise dans *The Independent*¹ anglais cite un échantillon de 3 000 femmes australiennes dont la croissance des fœtus était significativement ralentie par les ultrasons. L'échographie consiste à envoyer des ultrasons sur une cible puis à récupérer le retour de signal. Ce dernier ou écho est soumis à un traitement informatique pour obtenir une image. Chacun peut aisément comprendre que ce champ d'ultrasons est porteur d'énergie et que cette dernière peut causer un stress tissulaire, donc cellulaire certain. D'ailleurs, la Fondation Bill et Melinda Gates² finance un projet visant à *stériliser temporairement les hommes* par application d'ultrasons sur le scrotum. Le traitement semble être réversible mais à vos risques et périls. Une réflexion s'impose à la lecture d'une telle information : si la seule application de quelques minutes sur les testicules adultes crée une stérilité provisoire, qu'en sera-t-il d'une application plus longue et répétée, sur des tissus fœtaux en formation, extrêmement fragiles ? Toute personne douée de raison connaît la réponse et peut commencer à comprendre le pourquoi de la chute dramatique de la qualité des spermogrammes en Occident (du moins en partie).

Il va de soi que toute contestation de ces échographies abusives est vécue comme un blasphème de la part du milieu médical qui ne sait plus faire autrement. Quels que soient vos arguments, même s'ils émanent d'autres médecins et chercheurs, vous êtes immédiatement catalogués dans la catégorie des illuminés et taxés d'arriérés, intégristes religieux ou sectaires. Ce milieu professionnel, malgré une multitude de scandales graves, décredibilisants, voire humiliants, ne conçoit jamais de doutes et n'a que des certitudes bien ancrées, quelle que soit l'actualité !

Entre les deuxième et troisième trimestres de grossesse, la femme fait l'objet d'un diagnostic de diabète gestationnel, dû à une intolérance au glucose induite par les modifications hormonales physiologiques. Toute femme enceinte diagnostiquée diabétique devra faire attention à son régime alimentaire, car les complications sur la maman et son bébé

1. <<http://www.rts.ch/emissions/36-9/3869304-fecondation-in-vitro-menaces-dans-l-eprouvette.html>>.

1. <<http://www.independent.co.uk/news/uk/ultrasound-may-harm-foetuses-1509275.html>>.

2. <<http://news.bbc.co.uk/2/hi/health/8674380.stm>>.

peuvent être lourdes. Ainsi, ces femmes sont systématiquement mises sous aspartame. Poison cancérigène et neurotoxique reconnu, le lobbying très agressif de l'industrie permet encore sa commercialisation contre toute logique et souci de santé publique. Pourtant, une étude danoise¹, publiée en 2010, aboutit à des résultats effrayants : la consommation journalière d'un soda light chez une femme enceinte, augmente le risque d'accouchement prématuré de 27 % ! Avec une consommation multipliée par quatre, le risque s'élève à 78 %. Suite à ces découvertes plus que préoccupantes, des scientifiques ont, ce mois de novembre 2011, écrit une lettre au ministre de la Santé pour donner l'alerte sur les risques d'accouchements prématurés chez les femmes enceintes consommant de l'aspartame. Les enfants nés prématurés, suite à cet empoisonnement, sont sujets à « des retards de développement deux fois plus importants à l'âge de deux ans », à « un risque d'autisme multiplié par cinq » ainsi qu'à « une morbidité respiratoire accrue », rien que ça ! On comprend maintenant pourquoi le nombre d'autistes a décuplé en quelques années ou tout simplement le nombre de prématurés, car selon un rapport de la DRESS (direction de l'administration centrale des ministères sanitaires et sociaux) paru en octobre, « la prématurité est passée de 5,9 % en 1995 à 7,4 % en 2010, toutes prématurités confondues, soit 15 % en 15 ans. » Vu le nombre gigantesque de consommatrices d'aspartame, se comptant en centaines de millions et eu égard à la dictature médiatique de la silhouette fine, les résultats seront à la hauteur de ceux de l'amiante.

Après 9 mois de grossesse, ou moins, selon la consommation en aspartame, l'enfant vient au monde dans un hôpital, entouré d'une dizaine de professionnels de santé : infirmiers, sages-femmes, pédiatres, médecins anesthésistes, obstétriciens... D'emblée, la péridurale sera proposée aux femmes qui désirent la faire, non sans lui avoir extorqué sa signature sur un document juridique, qui assurera à la structure d'accueil, l'impunité en cas de pépins. Les effets secondaires de cette anesthésie sont graves. Elle est demandée par près de 70 % des Françaises et jusqu'à 80 % des Américano-canadiennes. Cette anesthésie consiste en l'injection d'un produit spécifique au niveau du canal lombaire, produisant lorsqu'elle fonctionne, une anesthésie totale de la taille aux pieds. Hormis un risque de fuite du liquide céphalo-rachidien (LCR) induisant des migraines qui restent l'effet secondaire le moins grave, cette anesthésie peut causer une compression nerveuse entraînant une paralysie, voire une extension complète du bloc causant une rachianesthésie complète pouvant entraîner la mort de la mère et de son enfant. Mais les effets de la péridurale sont beaucoup plus graves et pernicieux car ils influent sur le travail obstétrical même de la mère. L'absence de motricité due à cette anesthésie va augmenter les risques d'épisiotomies et de délivrances artificielles qui seront multipliées par trois selon certaines études. L'épisiotomie a elle-même des effets secondaires qui peuvent être lourds comme une surinfection possible, des troubles de la défécation, des douleurs périnéales dans le post-partum voire des désagréments d'ordre sexuel dus à des brides cicatricielles, touchant le tissu érectile vaginal. Peu de parturientes sont au courant de ces risques encourus, car personne ne les renseigne comme l'exige la déontologie ; pire encore, les bénéfices de l'épisiotomie sont complètement remis en cause ; mais les équipes soignantes sont malheureusement peu enclines à mettre à jour leurs connaissances. Il est carrément impossible de changer les habitudes de certains praticiens. Il faut savoir que la péridurale augmente significativement les risques de césariennes que nous traiterons un peu plus loin. Cette anesthésie cause une chu-

1. <<http://sante.lefigaro.fr/actualite/2011/11/18/15828-grossesse-aspartame-medecins-pronent-prudence>>.

te de la pression sanguine maternelle, pouvant entraîner nausées et vomissements et compromettant l'oxygénation de la mère et de son enfant. Certes, la douleur aura été vaincue, mais à quel prix ! Le travail est rallongé considérablement à cause de la diminution du réflexe de poussée naturelle, plaçant la femme dans une passivité qui sera régulée par une augmentation compensatoire d'injection d'ocytocine synthétique, Pitocin[®] ou Syntocinon[®] par exemple. Le relâchement de la musculature périnéale, induit par la péridurale, peut entraîner une modification des conditions de rotation de la tête du bébé qui est capitale pour enclencher la sortie et éviter toute instrumentalisation traumatique pour la maman et l'enfant : plaies vaginales (hémorragie post partum), plaies cervicales, lésions osseuses, lésions nerveuses, lésions vésicales, incontinences, etc. Un effet secondaire fréquent représente l'incapacité d'uriner qui nécessitera la mise en place d'un cathéter vésical. Le bébé est soumis également à des risques importants : d'ecchymoses, de blessures au visage, de déplacement des os crâniens et d'hématome. Une autre étude a mis en évidence un risque d'hémorragie intracrânienne quatre fois supérieur chez les bébés nés par forceps que chez les bébés nés naturellement. Une énième étude récente a démontré que les bébés nés sous péridurale étaient beaucoup plus sujets à l'ictère (jaunisse) que les autres. L'effet secondaire le plus fréquent est une baisse de la tension sanguine de la mère qui sera compensée encore par une nouvelle médication, afin d'éviter l'arrêt cardiaque. Autre risque majeur et imprévisible, la dépression respiratoire pouvant être induite par toute injection d'opiacés et selon les chercheurs DeBalli et Breen, « La dépression respiratoire demeure une des complications les plus redoutées et les moins prévisibles des opiacés par anesthésie péridurale. » Autre effet secondaire et non des moindres, la modification du rythme cardiaque du bébé, enregistrée après l'injection et qui peut durer et causer une souffrance fœtale. Lorsque celle-ci n'est pas contrôlée, elle impose la réalisation urgente d'une césarienne. Il faut comprendre que toute modification touchant la mère entraîne *ipso facto* une répercussion chez le fœtus. Toute injection touchera aussi bien l'un que l'autre organisme puisque les drogues injectées traversent la barrière placentaire et auront un effet majoré sur le bébé, en raison de son très petit poids et de l'immaturation de ses organes. L'augmentation de la température maternelle, qui entraîne une augmentation de la température fœtale et ainsi un accroissement des besoins en oxygène du bébé, le met dans une situation proche du manque. Cette hyperthermie peut sembler anodine, sauf que certains chercheurs ont prouvé que le score d'Apgar, qui est un indice d'évaluation de la vitalité du nouveau-né, était plus faible chez les bébés accouchés dans ces conditions, avec dix fois plus de risques d'encéphalopathie et de convulsions dans la période néonatale. Selon un travail synthétique effectué en Australie par la Dr Sarah J. Buckley¹, les mères d'enfants nés sous péridurales déclarent qu'à un mois d'âge, leur bébé est : « Moins adaptable, plus intense et plus dérangent dans son comportement. » Ces résultats ne peuvent qu'être logiques et prévisibles lorsque l'on fait baigner le bébé dans une soupe de narcotiques puissants, avec une posologie pour adulte, tout au long des longues heures que dure le travail ! D'ailleurs on retrouve ces drogues dans le sang des nouveaux-nés plusieurs heures après la naissance. De plus, les habiletés d'allaitement du bébé, en d'autres termes, les réflexes naturels sont meilleurs chez les enfants nés naturellement et sans péridurale. Ce qui tend, chez les bébés nés sous épidurale, à faire baisser son poids après la naissance et nécessiter une hospitalisation et une surveillance plus longues.

1. <<http://mamadearest.ca/fr/info/documents/risquesperidurale-Buckley.pdf>>.

Les femmes qui ont subi une péridurale ont aussi un risque plus élevé de prurit après accouchement, de maux de tête, de nausées et vomissements, de rétention urinaire et de fièvre. Enfin, les recherches ont aussi montré que la péridurale a un impact sur le nouveau-né qui sera moins éveillé, moins tonique et ayant moins d'interactions avec sa mère. Selon une autre étude, la mise au sein peut notamment être affectée pendant plusieurs jours. Dans un autre registre plus subjectif et difficile à quantifier, certaines femmes ont le sentiment, après un accouchement sous péridurale, d'avoir manqué une expérience fondamentale, de ne pas avoir été « actrices » de leur accouchement. La raison en est physiologique, la bêta-endorphine est l'hormone de stress qui s'accumule durant le travail naturel, pour aider la femme à transcender la douleur pendant et après l'accouchement. Cette hormone est aussi associée à l'état de conscience normalement modifié et altéré chez la femme en plein travail, qui lui fait se sentir être « sur une autre planète » et ainsi atténuer naturellement, voire faire oublier la douleur, pour laisser place au bonheur extrême de la délivrance miraculeuse.

La plupart des complications sus-citées, lorsqu'elles ne sont pas graves, se résorbent dans les trois mois, mais certains problèmes permanents peuvent survenir suite à la lésion d'un nerf durant l'injection entraînant une paraplégie. Quand bien même ces désagréments sont réversibles, ils représentent un réel handicap pour une mère qui doit s'occuper de son nouveau-né. Le moindre mal de dos ou migraine devient ingérable, pour une mère qui doit allaiter son enfant à n'importe quelle heure de la nuit ou du jour. La logique voudrait qu'une mère soit rétablie le plus tôt possible et non l'inverse. De surcroît, toute médication prescrite dans le post-partum induira *ipso facto* l'interdiction de l'allaitement naturel, tant souhaité pour l'enfant. La péridurale est donc prescrite pour éviter la douleur, en espérant vivre une expérience plus douce. Dans les faits, c'est tout à fait le contraire qui se produit, car le sentiment de satisfaction après accouchement naturel est plus intense et plus durable, six semaines et même une année après. Ce constat est confirmé par plusieurs études.

Nous avons l'impression que l'accouchement est devenu un acte extrêmement technique, complexe, imposant l'injection de nombreux produits médicamenteux avec un mépris total de la physiologie humaine ou même des effets secondaires possibles qui sont plus élevés que ne veulent bien l'avouer les équipes médicales. Effectivement, l'OMS a eu raison de déclarer en 1996 que « l'analgésie par péridurale, en transformant un événement physiologique en procédure médicale, est un des exemples les plus frappants de la médicalisation de l'accouchement normal. » On assiste aujourd'hui à une médicalisation outrancière et sauvage, avec une impéritie et un aveuglement troublants. Pire encore, toute complication réelle sera assumée par la seule mère et son enfant, car le système de soin moderne est toujours imperméable aux plaintes. Lorsqu'ils ne sont pas protégés par des documents juridiques extorqués et signés par des patients fragilisés et confiants, ils se transforment en murailles infranchissables et totalement hermétiques. Il ne faut pas oublier que toutes ces manœuvres hyper-techniques *sont pour votre plus grand bien* et qu'il n'y a, bizarrement, jamais d'autre alternative.

Avant de clore ce chapitre on ne pourrait faire abstraction de la césarienne, acte chirurgical lourd qui tend à se banaliser de plus en plus, puisque sa fréquence a doublé en 20 ans, quadruplé en 35 ans. Sa pratique s'éloigne petit à petit de toute indication médicale judicieusement posée et tend de plus en plus à devenir un acte de convenance personnelle, alors que les risques de complications sont sérieux et ces dernières nombreuses. On

en arrive à déclencher des accouchements sous césarienne pour ne pas gâcher le week-end de l'équipe soignante ! D'autres, plus cyniques, pour alléger leur feuille d'imposition en ajoutant une demie part avant la fin de l'année fiscale ! Encore une fois, l'OMS déclarera qu'au delà de 15 % de césarienne, l'acte devient abusif. Elle précise aussi, contrairement aux croyances peu scientifiques du système de soins, que les pays aux taux de mortalité natale les plus faibles au monde, ont des pourcentages de césariennes inférieurs à 10 %. En France, ce taux se situe autour de 20 % mais dépend grandement des établissements de soins, ce qui tend à faire penser que l'acte dépend aussi beaucoup du praticien. Il faut savoir qu'aux Pays-Bas, ce taux est de 6 %, avec des chiffres de mortalité parmi les plus bas au monde. Ce chiffre annule l'argument de l'âge avancé des femmes, comme cause de cette augmentation de césariennes puisque les sociétés française et hollandaise sont comparables au niveau de l'évolution sociétale des couples et de leur désir d'enfant. Sauf qu'aux Pays-Bas, le paradigme obstétrical est totalement différent du nôtre. L'accouchement y est considéré comme un phénomène naturel ; d'ailleurs, plus de 30 % des naissances se font à domicile et le taux de péridurale est de 8 % pour les primipares, contre 25 % en France.

Il est important de souligner le fait qu'une hospitalisation quelconque, surtout en présence d'une plaie, ce qui est précisément le cas dans le sujet que nous traitons, augmente les risques de maladies nosocomiales, alors que ce risque n'existe pas à domicile. Le nombre de décès imputables aux infections nosocomiales se situe en France¹, entre 7 000 et 20 000 par an ! Décidément, les risques globaux encourus lors d'un parcours de soins médicalisé de grossesse sont à prendre très au sérieux et tout accident grave ou mortel ne doit pas être imputé à la fatalité ou à la malchance, mais plutôt à un jeu insouciant et répété, voire inconscient, avec des risques des plus inutiles.

Certaines mauvaises langues affirment que les établissements privés ont des taux de césariennes plus importants que ceux du secteur public. Étant considérée comme un acte chirurgical et nécessitant une hospitalisation plus longue, la césarienne est mieux facturée au niveau de la sécurité sociale. Les chiffres varient tout de même de 9 % à plus de 30 % pour le même échantillon de femmes soignées. À cause de la cicatrice importante induite par cet acte chirurgical, on estime à un an en général le délai d'attente avant la conception d'un autre enfant. Le nombre de césariennes est aussi limité, car une femme ne peut aller au-delà de 3 ou 4 tout au plus, à cause justement de cette cicatrice abdominale et utérine. Ce dernier point est tout de même important pour tout couple qui désire fonder une famille nombreuse et doit être pris en considération. La césarienne est donc une autre façon de limiter les naissances.

Le doublement pur et simple, parfois plus, du taux de mortalité maternelle, par rapport à un accouchement naturel, par voie basse, constitue le risque majeur à redouter de la césarienne. Plus le taux de césariennes est important, plus les complications lourdes, comme les hémorragies, sont importantes. Des infections de la cicatrice sont constatées ainsi qu'une baisse de la fertilité. L'utérus devenu cicatriciel peut rendre plus difficile l'arrivée d'un autre enfant. Les risques pour le bébé existent aussi : détresse respiratoire, décès, etc. Plus généralement, une augmentation des complications est observée chez les bébés nés par césarienne. Sans oublier les risques encourus, lors de l'incision, de blessures avec cicatrices disgracieuses sur le visage du nouveau-né (balafres) dans 2 % des cas. Évidemment, la nécessité d'hospitalisation, 8 à 10 jours, et de médication brisera le lien naturel entre le

1. <<http://www.hcsp.fr/docs/pdf/adsp/adsp-38/ad382729.pdf>>.

bébé et sa mère ; cette dernière – vous vous en doutez – ne pourra pas comme il se doit, s'en occuper normalement et pleinement. De nombreux articles scientifiques et ouvrages spécialisés ont démontré que l'heure qui suit la naissance est primordiale dans la création du rapport mère/enfant, et que ce lien maternel sera encouragé et consolidé par un maximum d'interactions avec le bébé, pendant cette très courte période.

Toutes ces données ne sont pas là pour alarmer ou pour diaboliser ces pratiques mais juste pour informer correctement les femmes enceintes, ainsi que l'exige le code de déontologie. Ces informations mettent en relief les dérives d'un système en perdition qui considère désormais le corps humain comme une machine manipulable à loisir, alors que ce même système de santé est incapable de soigner une simple grippe saisonnière !

Venons-en à l'allaitement maintenant que l'enfant est venu au monde et que sa mère est apte à le faire, si celle-ci le désire. Hélas, de plus en plus de femmes modernes refusent d'allaiter leur enfant car elles désirent garder de jolis seins, peu abîmés et surtout rester libres dans leurs mouvements, car comme l'a dit Sarközy concernant l'allaitement de sa fille Giulia « c'est de l'esclavage. » Cette mentalité affligeante et typiquement moderne est d'une grande violence intellectuelle, car elle défie la raison et les faits observables. Elle est le résultat d'un individualisme égoïste unique dans l'histoire humaine, allant à contre-courant des données de la biologie. Car comment aller au restaurant ou sortir en boîte le samedi soir si j'allait mon enfant ? Il faut bien reprendre le travail, au risque de ralentir l'ascension professionnelle. Ces femmes se feront encore prescrire des médicaments pour freiner la lactation comme le Parlodel® ou le Vasobral®, ce dernier présente comme effets indésirables une série alléchante de maux en tous genres : nausées, surtout en cas de prise à jeun, valvulopathie cardiaque, péricardite et épanchement péricardique, céphalées, troubles digestifs et diarrhée. C'est que la mère moderne se donne un mal fou pour priver son rejeton de ce qu'il y a de meilleur pour lui, en étant prête à prendre des risques pour sa propre santé. Il n'y a que l'homme révolutionnaire pour penser ou feindre de croire que le lait maternel a les mêmes caractéristiques et les mêmes vertus que cette poudre lyophilisée vendue en grande surface. Croire que cette farine inerte, totalement morte, a un quelconque rapport avec le lait maternel tient de la déraison et de l'aliénation mentale et au mieux, de la bêtise la plus crasse. L'allaitement maternel comble les besoins nutritifs complexes et précis, les exigences immunologiques et surtout affectives liés à la croissance du bébé. Le simple contact charnel avec la mère produit chez le bébé un confort et un bonheur qui ne peuvent être comparés à la simple satiété induite par un vulgaire biberon, trempé de surcroît dans du bisphénol A et désinfecté à l'oxyde d'éthylène, deux produits hautement cancérigènes. Le contact étroit et intime avec le sein de sa maman, lors de la tétée, sécurise l'enfant grâce à la reconnaissance du rythme cardiaque et aux phéromones qui sont pour lui l'odeur unique de la totalité de son existence. Un ami expert en yoga et médecine traditionnelle hindoue m'expliquait que le bébé n'a pas de corps énergétique, c'est-à-dire d'aura tout simplement. Il compte sur celle de sa mère pour se protéger. Ensuite, le premier lait ou colostrum, produit immédiatement après la naissance durant encore quelques jours, épais et coloré, est un trésor de diététique pour le nouveau venu. Avant d'aller plus loin dans l'explication du lait maternel, il faut savoir que la science moderne ne connaît pas complètement sa composition et ce malgré la technologie actuelle. Ce lait est exactement ce dont a besoin l'estomac minuscule, immature et encore vierge du bébé avec une composition unique qui est impossible à imiter. Déjà à température idéale, il est très riche en cellules vivantes comme les leucocytes indispensables à la défense immunitaire

re encore inexistante, en immunoglobulines, protéines, enzymes spécifiques, hormones indispensables, lipides, vitamines, sels minéraux, acides aminés libres et des sucres très rares comme les oligosaccharides indispensables à la digestion. Cette merveille de lait a le don de changer sa composition selon l'âge de bébé pour s'adapter à ses besoins spécifiques, et même durant le laps de temps que dure une seule tétée, sa composition peut aussi changer. En effet, la composition très complexe de cet élixir de jouvence est adaptée aux capacités de filtration des organes jeunes et encore immatures. Cette énumération non exhaustive rend compte de l'impossibilité pour l'industrie de fabriquer un lait identique ou même semblable au lait maternel à moins qu'ils sachent fabriquer des macrophages, des lymphocytes ou des hormones vivantes et actives. Le lait maternel est de surcroît gratuit tandis que la soupe chimique coûte jusqu'à 80 € par mois. Pour ma part, priver le bébé de ces nutriments indispensables tient du crime consommé. Se priver de ce miracle physiologique produit par le canal galactophore producteur de lait, tient de la folie et troquer ce miracle de la maternité contre une vulgaire peinture à l'aluminium contenue dans une boîte métallique, me rappelle l'agriculture hydroponique. N'est-ce pas cette dernière qui a eu l'idée sordide et mortifère de remplacer la nature – le complexe argilo-humique – par une vulgaire laine de roche arrosée par un hydrolysate chimique, un goutte à goutte de solution de Knop, pour accélérer au maximum, la croissance et ainsi accroître les profits. Le résultat a donné par exemple une récolte de fraises très grosses mais inodores et sans saveur. C'est vrai que le bébé pousse et grandit parfaitement comme cette fraise, mais les carences inévitablement induites, expliquent maintenant pourquoi les enfants sont très nombreux à être malades et pour certains d'entre eux, cacochymes. En France, au quatrième mois de vie, le taux d'allaitement n'est plus que de 5 % tandis qu'il est de 99 % en Norvège et de 95 % en Finlande, car les congés de maternité sont tout simplement plus longs. Cela découle donc d'un choix social et politique tout simplement. Par contre, ces mêmes femmes qui refusent d'allaiter pour X raisons sont prêtes à se faire greffer de faux seins siliconés à des prix exorbitants, juste pour ressembler à des stars dépravées du cinéma et se soumettre à des modes imposées et éphémères. Encore une fois, le scandale international des prothèses mammaires PIP est là pour nous rappeler que toute manipulation du vivant est risquée. Jean-Claude Mas, le fabricant de prothèses de la Seyne-sur-Mer vendra 400 000 paires au monde entier, prothèses gavées de silicone frelaté, le même que celui que vous proposerait votre vendeur bricolage. Elles vont commencer à céder et rompre une à une et relarguer dans l'organisme, leur précieux gel cancérogène. Alertés, les chirurgiens adresseront à leur tour un courrier à l'Afssaps. Jean-Claude Mas a réussi à vendre son poison durant 20 ans, sans être inquiété le moins du monde, avec la complicité de ses salariés et en raison de l'incompétence désormais légendaire de nos services de contrôle.

Revenons à l'allaitement. Il faut savoir que toute femme saine peut allaiter son enfant quelle que soit la taille de ses seins. Il suffit juste de lui montrer comment faire et de faciliter la montée laiteuse avec des tisanes de fenugrec par exemple ou de fenouil. À l'hôpital, il n'existe quasiment aucune incitation à l'allaitement, hormis quelques très rares cas de professionnels consciencieux. On remettra à la parturiente un simple questionnaire médical destiné à adapter l'ordonnance type et qui se résume ainsi : allez-vous allaiter oui ou non ; auquel cas on prescrit un médoc, des pilules contraceptives et quelques produits d'hygiène et de désinfection.

On ne s'enquerra pas de la santé de l'enfant privé des bienfaits du lait maternel. Par contre, on va très vite lui administrer des gouttes de vitamine D, sinon *il risque de mourir*

de rachitisme, c'est ce que dit le personnel soignant, dans une chorale à plusieurs canons, bien huilée et synchronisée, qui transforme le parcours de soin hospitalier en quasi « train fantôme » car la mort guette à tous les coins et recoins, selon ces maîtres-chanteurs de la médecine. C'est la technique du croquemitaine : vous les écoutez attentivement ou vous allez carrément tuer votre enfant ! Au moindre refus de soin ou de traitement, c'est la menace de la mort qui plane. Le personnel médical va jusqu'à menacer les parents, de représailles judiciaires, s'ils n'obtempèrent pas ; ce qui est totalement contraire à la déontologie médicale. On n'hésite pas une seule seconde à s'immiscer dans les affaires du couple, quitte à susciter en son sein des tensions, en allant jusqu'à intimider la parturiente et exercer sur elle des pressions, en profitant de son état de faiblesse, de fatigue évidente, bref d'extrême vulnérabilité. Rien n'arrêtera ces équipes pétries de certitudes et totalement dévouées à l'orthodoxie régnante, jusqu'au moment où la question pertinente arrive à leurs oreilles et puis, plouf, le vide et enfin l'énervement et l'emportement qui suivent immanquablement (situation que j'ai vécue plus d'une fois).

Nous voici donc avec notre fameuse vitamine D préventive. Ne demandez surtout pas pourquoi ne pas exposer simplement le bébé au soleil, ce qui permettra de fabriquer au contact des stéroïdes cutanés, une authentique vitamine D vivante, surtout lorsque l'on se trouve dans le Midi ? Qu'en est-il du lait maternel ? N'est-il pas suffisant ? Comment faisait-on avant le règne de Big Pharma ? Si l'on devait suivre aveuglément ces prescriptions universelles de vitamine D, il serait judicieux de faire la même chose à tous les animaux de la forêt qui naissent chaque jour et risquent le rachitisme. Nous ressentons comme un profond malaise lorsque l'on nous rapporte négligemment que l'administration de l'Uvérotérol ADEC, autre supplémentation vitaminique, a été dénoncée car elle provoquait des convulsions chez le bébé. Cette information n'est pourtant pas reprise dans la notice du médicament et n'y figure toujours pas, malgré la poursuite de sa commercialisation, ce qui prouve que le système de pharmaco-vigilance est en panne.

Petite anecdote qui va résumer au mieux, je le pense, ce chapitre, c'est celle de la Biseptine® du laboratoire Bayer. C'est un antiseptique que quasiment toutes les mamans utilisent pour nettoyer le nombril du nouveau-né 2 à 3 fois par jour, jusqu'à ce que le cordon tombe, c'est-à-dire au bout de 2 à 3 semaines, au plus. Les médecins le prescrivent sans restrictions et les pharmaciens en vendent des cartons entiers, sauf que sa notice précise très clairement ce qui suit dans le paragraphe « Mises en garde spéciales » : *Ne pas utiliser sur une grande surface, sous pansement occlusif, sur une peau profondément brûlée, une peau de prématurée ou de nourrisson, en raison des risques de passages dans la circulation générale.* Tout simplement ! Il m'a fallu trois lectures successives pour croire mes yeux. L'antiseptique le plus utilisé chez le nouveau-né n'est pas conçu ni adapté pour sa peau et ni le médecin, ni le pharmacien n'ont lu la notice d'utilisation ! Pourtant celle-ci date de 2005 et n'a jamais été changée depuis. Nous pouvons en déduire, sans risque de nous tromper, que le chlorure de benzalkonium, à la fois cancérigène et spermicide, entre par la plaie du nourrisson et passe dans sa circulation générale et y causera le maximum de dégâts, vu son poids minuscule et son degré d'immaturation. Ces dégâts se manifesteront bien plus tard et feront, comme toujours dans ces cas-là, que le lien de cause à effet ne sera jamais établi entre la Biseptine® et la maladie. Les pires affections sont toutes tardives et peuvent se déclarer des années après le contact avec l'organisme du nourrisson.

Venons-en maintenant au chapitre vaccins, de loin, le préféré de notre système de soins. Rien ne fera changer d'avis nos apprentis-sorciers de l'injection, pas même celui d'ignorer

ou de ne pas faire l'effort de connaître le contenu réel de leurs soupes purulentes : mercure ou Thimerosal®, hydroxyde d'aluminium, cellules cancéreuses, formol, OGM, virus vivants et non atténués... Quels que soient les scandales à répétition des vaccins de l'industrie, aucun questionnement n'effleure l'esprit de nos zéloteurs de la piquouse : quid de la fumeuse vaccination du H1N1, quid du scandale du Gardasil® qui a causé des morts et des effets secondaires graves, quid de la vaccination contre l'hépatite B et l'éclosion, voire l'explosion concomitante de dizaines de milliers de scléroses en plaques, etc. ? La vaccination est devenue une religion sacrée qui ne supporte pas la contradiction. Une secte dange-reuse qui a pour gourou, un falsificateur au nom de Louis Pasteur¹ (accessoirement franc-maçon). Le système de soins se referme de plus en plus à mesure que les scandales sanitaires sont nombreux et graves et contribuent à le discréditer. Bref, une série interminable de vaccins sera proposée à votre enfant afin de le protéger d'hypothétiques dangers, il est question pour le moment et jusqu'à l'âge de 6 ans, d'une soixantaine d'injections. 60 injections de 14 vaccins différents, ce qui a pour inconvénients d'augmenter la concentration de toutes ces molécules dangereuses que sont le mercure, l'hydroxyde d'aluminium, le formol, des cellules cancéreuses, etc. L'hôpital regorge de publicités pour inciter à la vaccination. Des cartons entiers de tracts sont distribués gratuitement aux mamans, car financés par Big Pharma. Flyers et dépliants magnifiques multichromes, avec de très belles photographies de bébés florissants de santé, qui tiennent plus de la propagande sentimentaliste que de la science consciencieuse.

Aujourd'hui un seul vaccin est obligatoire en France, celui du DTP et uniquement pour les deux premières injections. Seulement, ce dernier n'est plus fabriqué et commercialisé en France car il a causé en 2008 un nombre important de réactions allergiques. Il n'y a donc plus aucun vaccin obligatoire (sauf les multivalents), et pourtant... Les fanatiques de l'inoculation prescrivent des quantités de vaccins non obligatoires et la mode aujourd'hui est aux vaccins multivalents comme le Pentavac® ou Infanrix Hexa®. Ils peuvent contenir donc 6 souches de vaccins comme la diphtérie, le tétanos, la coqueluche, l'hépatite B, la poliomyélite et les infections à *Haemophilus influenzae* type b, alors qu'il est impossible à un enfant de contracter ces six maladies en même temps ! Pire encore, il n'y a que deux possibilités de contracter le virus de l'hépatite B : un rapport sexuel ou une seringue de drogué. Pourquoi donc vacciner tous ces enfants qui n'auront, pour leur très grande majorité, aucun risque d'être en contact avec le virus ?

Le dépliant *Vacciner son bébé*, réalisé par le laboratoire GSK en décembre 2010, présente le calendrier vaccinal des moins de deux ans. Il explique à la page 6, la dangerosité des maladies comme la diphtérie par exemple tout en indiquant : « Le fait de faire vacciner les enfants a permis de faire disparaître la maladie en France. » Pourquoi donc vacciner contre une maladie qui n'existe plus ? Les risques d'être en contact avec un malade étranger est rarissime puisqu'il n'est pas censé voyager du fait même de son statut de malade. Concernant le tétanos, il est quasiment impossible de le contracter si on n'a pas de problèmes de vascularisation, car la bactérie est anaérobie stricte ; le moindre contact avec l'oxygène du sang ou ambiant la tuerait. Mais la perle – une phrase des plus intrigantes – se trouve à la page 7 de cette brochure : « La vaccination est le seul moyen de se protéger de cette maladie, car on ne fabrique pas d'anticorps après avoir été infecté. » Pourquoi alors cette injec-

1. Docteur Éric Ancelet, *Pour en finir avec Pasteur : Un siècle de mystification scientifique*, Paris, Marco Pietteur, 1999.

tion si, lors même de l'infection, l'organisme ne fabrique pas d'anticorps ? Quelqu'un lit-il au moins ces documents ?

C'est une folie que d'injecter cette purulence dans le corps d'un enfant dont le système immunitaire est totalement immature et met 6 ans, comme tout bachelier le sait – puisque cette question est au programme de terminale –, pour arriver à maturité. Il faut savoir que la complexité prodigieuse du système immunitaire humain est encore à découvrir et pourtant ces apprentis-sorciers font des expériences risquées sur des bébés en parfaite santé. On sait aujourd'hui que le mercure contenu dans les vaccins et qui fait office de conservateur est responsable d'une grave intoxication aux métaux lourds. Si on y additionne le mercure des plombages dentaires, de l'eau et des gros poissons, on comprend aisément l'étiologie d'un grand nombre de maladies neurodégénératives¹. On sait aussi, d'après les travaux des professeurs P. Gherardi et P. Chérin que l'hydroxyde d'aluminium qui sert d'adjuvant, est responsable d'une grave maladie musculaire handicapante, la myofasciite à macrophages. Pour plus de détails sur le danger réel de la vaccination, je vous invite à voir le documentaire *Silence on vaccine*² de Lina B. Moreco. De nombreuses associations³ et de plus en plus de médecins se lèvent contre cette tyrannie de la vaccination universelle, qui refuse de prendre en compte les effets graves sur la santé d'enfants de plus en plus malades, affaiblis par de nouvelles atteintes inconnues jusque là, comme l'autisme dont la prévalence a décuplé en quelques années, les allergies, les maladies endocriniennes ou auto-immunes. En effet, une étude allemande récente connue sous le nom de KIGGS a prouvé que les enfants vaccinés étaient deux fois plus atteints d'allergies que les non-vaccinés. Ils présentent aussi 14 fois plus de maladies auto-immunes que les autres. Cet automne, une épidémie de rougeole a été constatée au Canada, alors que parmi les enfants malades, plus de 50 % d'entre eux étaient vaccinés et avaient respecté la totalité des rappels. Les dernières déclarations du Pr L. Montagnier⁴, Prix Nobel, concernant l'inutilité des vaccins et leur responsabilité dans la multiplication des cas d'autismes a fait trembler la profession. Cette dernière s'est très vite rassemblée pour le discréditer alors que les preuves se multiplient et les enfants malades et handicapés ne cessent d'augmenter en nombre.

Pourtant, aucun questionnement ni aucune remise en cause ne viennent des autorités sanitaires compétentes, toutes corrompues par les montagnes de billets de l'industrie prévaricatrice. Un autre inconvénient des vaccinations systématiques est celui de retarder le diagnostic d'une coqueluche par exemple, car l'enfant a été vacciné et son carnet de santé est noirci de tampons et de signatures correspondant à toutes les injections prescrites. La grande générosité de l'Occident mercantiliste ira jusqu'à offrir gratuitement des vaccins à l'Afrique, à condition d'acheter des couches Pampers®. La décence devrait nous préserver de ce genre de sentimentalisme obscène qui combine la notion de profit à l'action prétendument humanitaire, mais c'est sans compter sur les adorateurs de Mammon.

Autre manie de la médecine allopathique, le test de Guthrie. C'est le fameux test que tous les parents connaissent et qui nécessite un prélèvement effectué au talon des bébés, de neuf gouttes de sang, à partir du troisième jour et dont le résultat même négatif ne garan-

tit absolument rien, selon leurs propres brochures d'information ! C'est d'ailleurs la seule et unique cause de l'hospitalisation de trois jours, alors qu'en Hollande ou en Californie, celle-ci est d'une journée seulement. Ne refusez pas cette hérésie, malheureux ; autrement, vous verrez défiler tout le personnel pour essayer de vous convaincre et surtout comprendre les raisons du refus. Vous serez traités de parents indignes et irresponsables, jouant avec la vie de leur bébé, vous serez accusés d'arriération mentale, de sectarisme et je ne sais quelle autre tare. De toute façon, vous recevrez une série de courriers à votre domicile pour vous inciter à faire le test autant de fois que nécessaire. Il faut vraiment être doté d'une très forte personnalité et de solides arguments pour tenir tête à ces dictateurs de la génomique. Car il s'agit d'un test sur l'ADN, réalisé sur le bébé par un laboratoire privé (!), afin de détecter des maladies : la phénylcétonurie, l'hypothyroïdie congénitale, l'hyperplasie congénitale des surrénales, la drépanocytose et la mucoviscidose. Nous allons déjà évacuer le problème de la drépanocytose qui concerne en général les Africains et touche 1 naissance sur 4 000, chez les populations ciblées. La phénylcétonurie concernera 1 naissance sur 15 000 donc 50 cas sur les 750 000 naissances annuelles. L'hypothyroïdie congénitale concernera 1 naissance sur 4 000 donc 187 personnes. L'hyperplasie congénitale des surrénales concernera quant à elle 62 personnes et enfin la mucoviscidose touchera 187 personnes. Ce qui nous fait un total de 484 cas à peu de choses près. On réalise donc une campagne nationale de dépistage sur 750 000 bébés chaque année pour seulement 484 cas. Les bénéfices d'une telle campagne nationale sont loin d'être prouvés, surtout lorsque l'on sait qu'une telle manœuvre est très coûteuse et les risques pour un enfant de tomber malade est de 0,06 %. Le rapport bénéfice/risque est loin d'être favorable. Les gouttes de sang seront conservées pendant un an au laboratoire ; après cette période, le RIVM (ou Institut national pour la Santé publique et l'Environnement) peut encore utiliser le sang pendant quatre ans pour une analyse scientifique à moins de le refuser par écrit. Déjà, 28 millions d'enfants ont été testés. On voit ainsi sous nos yeux, se constituer un fichage génétique extrêmement inquiétant, sans compter les nombreux scandales et les dérives souvent létales occasionnées par cette industrie de la mort. Vu l'absence totale de conséquences pénales contre les responsables, je suis loin de faire confiance à cette déclaration qui n'engage que les niais qui y croient. Donc, refusez catégoriquement cette supercherie.

C'est maintenant que se fait, avec le cancer, le lien justifiant enfin, le titre de ce chapitre en y apportant tous les éclairages attendus. Si vous avez 0,06 % de risque de contracter une des maladies du test de Guthrie, vous aurez par contre infiniment plus de risque de développer un cancer. Vu les 320 000 nouveaux cas recensés chaque année, vous avez 0,5 % de risque de l'avoir ce qui rend cette statistique près de 10 fois supérieure à celle d'avoir une des maladies sus-citées. Risque qui s'additionne à celui de l'année suivante puisque il y a de moins en moins de personnes saines et au bout de quelques années nous serons des millions de personnes touchées. En progression constante, avec plus de 145 000 décès par an, vous avez également 0,22 % de risque de mourir d'un cancer chaque année. Je vous prie de croire que la fin de vie d'un cancéreux est extrêmement douloureuse et d'une violence rare. La morphine n'ayant plus aucun effet, le malade ne pesant plus que le poids de ses os recouverts d'une peau verdâtre, il attend avec empressement la délivrance d'une mort quasi salvatrice. Le traitement actuel du cancer se résume à la radiothérapie et la chimiothérapie. Or, c'est un échec total, aussi cuisant que troublant, au vu des dizaines de milliards injectés dans la recherche depuis plus de trente ans, sans aucun résultat probant. Ce n'est pas moi qui le dis ; ce sont des experts et des chercheurs comme par exemple le célèbre

1. Lire sur la question les 2 livres de Françoise Cambayrac : <<http://francoise-cambayrac.org/>> mais également du Dr Joachim Mutter, *L'amalgame dentaire, un risque pour l'humanité*, Éditions Alternatif, 2003.

2. Voir la version d'1h30 : <<http://www.youtube.com/watch?v=Mt1WJO9JV-4>>.

3. <http://www.alis-france.com/download/vivre_sans_vaccin.pdf>.

4. <http://www.liberation.fr/societe/2012/09/06/les-propos-sur-les-vaccins-de-luc-montagnier-lui-valent-un-tolle_844580?utm_source=twitterfeed&utm_medium=twitter>.

cancérologue, le professeur Belpomme, qui déclara récemment : « On est en train de perdre la bataille et la guerre. » alors que les statistiques épidémiologiques explosent et malgré les plans cancer 1 et 2 de Chirac ou Sarközy. Le site du Dr Alain Scohy¹ relate la publication d'une étude sur l'efficacité de la chimiothérapie : « Un article de trois professeurs australiens a paru dans la revue Clinical Oncology, sous le titre : « The contribution of Cytotoxic Chemotherapy to 5-year Survival in Adult Malignancies. » Il étudie les données d'études cliniques avec chimiothérapie au cours des 20 dernières années en Australie et aux USA. Le résultat est tout simplement consternant. En ce qui concerne la survie au bout de 5 ans, en Australie, seuls 2,3 % des patients tirent profit d'une chimiothérapie et aux USA, il n'y en a que 2,1 %. » En d'autres termes, sur 100 patients atteints de cancers et traités par chimiothérapie, seulement deux personnes survivent après 5 ans ! N'importe quel autre aliment ou plante devrait pouvoir dépasser ce pourcentage catastrophique de survie ! Et pourtant cela continue *usque ad cadaver*, comme si cette étude n'avait jamais existé. Les intérêts financiers de Big Pharma sont immenses et il faut savoir qu'une seule seringue de traitement peut coûter des milliers d'euros à la communauté, car totalement remboursée par la sécurité sociale. En 1985, le professeur G. Mathé déclara dans *L'Express* : « Si j'avais une tumeur, je n'irais pas dans un centre anti-cancéreux. » Le Pr. Henri Joyeux, cancérologue, déclara quant à lui : « Ce sont des intérêts financiers gigantesques qui permettent d'expliquer que la vérité scientifique soit encore aujourd'hui trop souvent occultée. 85 % des chimiothérapies sont contestables, voire inutiles. » Des milliards d'euros engloutis dans des recherches aussi stériles qu'inutiles, milliards issus aussi bien de la fiscalité, que des dons des particuliers que l'on sollicite sans cesse, sans oublier le remboursement d'autres milliards que ces poisons coûtent à l'assurance maladie. Faut-il rappeler aussi le scandale de l'ARC, véritable association de malfaiteurs, plutôt que de lutte contre le cancer, car présidée par le franc-maçon (GLNF) et escroc notoire, Jacques Crozemarie².

Pour ma part, je préfère que l'on me conseille sur la manière d'échapper à un sort aussi peu enviable que celui de contracter un cancer – moi ou un membre de ma famille –, que sur la manière de diagnostiquer une hypothétique maladie génétique avec des risques statistiques infimes et une incidence sur le pronostic vital et sur la qualité de vie, beaucoup moins lourde. Tout est vérolé car nous sommes entourés de lascars et de voyous dont le seul but sur terre est d'avoir beaucoup d'argent, pour assouvir des besoins peu avouables. Les scandales de l'ARC, du laboratoire Servier, de l'amiante, du sang contaminé, de l'hormone de croissance, de la grippe A H1N1, sont là pour le prouver.

Pendant que l'ARC utilise mal à propos ou détourne les centaines de millions d'euros consacrés à la recherche, que l'industrie continue de proposer des traitements criminels, au point où l'on ne sait plus qui, du cancer ou de la chimiothérapie, tue, des millions de patients souffrent d'effets secondaires très lourds. Parmi les moins graves, citons l'alopécie que tout le monde connaît. Mais il existe aussi chez le malade un risque infectieux, cause majeure de mortalité. Une toxicité hématologique systématique engendre la destruction des cellules sanguines et augmente les occurrences d'hémorragies tout en réduisant l'immunité, au risque de favoriser des infections. Des troubles digestifs lourds comme les nausées, les vomissements, la constipation, vont empêcher le patient de se nourrir correctement pour reprendre des forces. Sans omettre une liste interminable de complications car-

1. <<http://www.alain-scohy.com/chimioth.htm>>.

2. <http://www.lageneraledeproduction.com/index.php?id=62&option=com_content>.

diaques, neurologiques, hépatiques, rénales, pulmonaires, etc. Des risques de stérilité définitive existent aussi bien chez la femme que chez l'homme. Ainsi, si vous échappez à la faucheuse pharmaco-chimique, ce sera pour finir seul sans possibilité de fonder une famille. Tout y passe selon l'état de santé du patient. Des allergies très fréquentes sont dues à la chimiothérapie et se traduisent par des atteintes dermatologiques pour les cas les moins graves ; ce qui remontera certainement le moral des cobayes englués dans cette hérésie. Vous vous doutez bien que toute cette série à peine croyable d'effets secondaires sera traitée avec une autre série de médicaments grâce à des ordonnances « caddies » portant sur des dizaines de principes actifs qui auront à leur tour d'autres effets secondaires qui ne seront pas gérés. Car il faut être tout de même conscient d'une chose : au-delà de trois médicaments, réalisant l'effet *cocktail* bien connu, il est impossible à qui que ce soit sur cette planète de comprendre et gérer les listes interminables d'effets secondaires et d'interactions médicamenteuses. C'est de la pure loterie, ça passe ou ça casse. D'autant que les effets dépendent beaucoup du patient, de son âge, son sexe et tout simplement de sa constitution propre, que l'on appelle le terrain.

Pendant que le système de santé officiel joue à la roulette russe avec la vie des malades, sans même s'appesantir sur les causes qui sont clairement environnementales, le docteur André Gernez a mis en place deux techniques de prévention du cancer avec des résultats spectaculaires dépassant les 95 % de rémissions sur des souris : une cure de prévention active ainsi qu'un contrôle de sécrétion de l'hormone de croissance. Pur génie, aux découvertes surprenantes et révolutionnaires, dont le principe des cellules souches, le docteur Gernez¹ a réalisé des travaux qui ont été systématiquement occultés par les politiques ainsi que par le système de santé hospitalo-universitaire. Les responsables en charge de la Santé publique avaient certainement fort à faire au cours des agapes gargantuesques organisées par Jacques Crozemarie, où le champagne coulait à flots et le caviar servi à la louche. Lors d'une conférence réalisée à Marseille en 2009, André Gernez nous a fait part des embûches qu'il a subies de la part du système médical (retrait de budgets, sabotages...).

Le principe est très simple, il est question de tuer très vite les premières cellules mutantes, avant le stade fatidique du million de cellules qui rendra l'évolution irréversible. Car comme le dit si bien le Dr Gernez : « Le sens commun veut qu'il soit plus facile d'écraser un gland qu'un chêne. » Selon la courbe de Collins, on remarque que le cancer met 8 ans pour arriver au stade de détection d'un milliard de cellules, ce qui représente un nodule d'un gramme environ. L'évolution étant géométrique, 8 ans avant, il n'y avait qu'une seule cellule qui s'est multipliée par deux, puis 4, 16, 32, 64, 128, etc. En d'autres termes, si un traitement préventif annuel est réalisé, il est très possible et simple de tuer dans l'œuf ces quelques cellules cancéreuses. Concrètement, il est question, chez les personnes à risque, d'une cure alimentaire d'un mois destinée à mettre l'organisme en acidose métabolique. En pratique, il faut réduire d'un tiers la ration alimentaire quotidienne, diminuer les apports en glucides et les viandes rouges. Enfin, on administrera à la fin de la cure, deux anti-mitotiques très légers comme l'hydrate de chloral et la colchicine. Les résultats sont spectaculaires et pourtant personne ne semble intéressé par cette découverte.

La seconde façon est aussi d'une logique limpide et implacable. Il s'agit de contrôler la sécrétion de l'hormone de croissance, car sans elle il est impossible de développer un cancer. Les animaux auxquels on a supprimé l'hypophyse ne cancérisent pas ! Cet arrêt de la

1. Voir les deux volumes du documentaire « Le scandale du siècle » réalisés par Jean-Yves Billien.

sécrétion n'a aucun effet secondaire notable chez l'adulte, puisque sa croissance étant achevée, il n'en a plus besoin. Comme l'écrit très bien le Dr Jacques Lacaze, proche du Dr Gernez, dans la brochure récemment imprimée et intitulée *Pour une politique publique de prévention active des cancers*¹ : « La vérification des travaux du Dr Gernez est très facile à faire, il suffit d'une volonté politique. » Or, on ne peut pas compter sur les politiques ou les experts corrompus par l'industrie et leur lobbying corrupteur. La lecture du dernier communiqué élyséen à l'occasion du décès de Danielle Mitterrand nous donne un début d'explication. Malgré très peu de mots, il était truffé de fautes d'orthographe impardonnables pour des cabinets ministériels, à moins que dans ces bureaux, on prenne systématiquement les plus médiocres. Récemment, R. Bachelot et J.-F. Copé, ont dédié une BD dans une émission de Canal +, dédicace truffée de fautes d'orthographe lourdes. Alain Juppé n'est-il pas un repris de justice ? Les scandales se multiplient dans une classe politique dépravée, corrompue et aux mœurs douteuses : affaire DSK, A. Joyandet, C. Estrosi, F. Amara, C. Blanc, É. Woerth, le Carlton, affaire George Tron, affaire Michel Neyret, affaire Tapie, la pédophilie assumée de notre ex-ministre de la culture F. Mitterrand, etc.

Les derniers travaux du Pr G.-É. Séralini ont clairement démontré que des études supérieures à 3 mois sur des souris nourries aux OGM (RoundUp) cancérisaient de façon spectaculaire ! Pourtant aucune interdiction n'a été instaurée pour autant ! Rien n'a été fait et les firmes d'OGM continuent leur commerce criminel comme si cette étude n'avait jamais existé... Preuve supplémentaire que ce monde vit ses dernières heures.

Dernière révélation aggravant ce constat ; malgré les milliers de morts des affaires Iso-méride® et Mediator®, c'est une ancienne responsable de Servier, Catherine Rey-Quinio, à qui avait été confié pendant plus de dix ans le dossier du Mediator® à l'Agence du médicament, qui vient d'être nommée à un poste important, selon *Le Figaro* du mercredi 23 novembre. Autrement dit, quand Catherine Rey-Quinio a pris en charge pour le compte de l'Afssaps le dossier du Mediator®, elle connaissait parfaitement la molécule de Servier, affirme *Le Figaro*. Avant de rejoindre l'Afssaps à la fin des années 1990, elle a travaillé chez les laboratoires Servier, où elle a occupé le poste de médecin chef de produit, en charge de l'Isoméride®. Jeu de chaises musicales qui fait passer les experts de l'industrie aux organismes de contrôle, sans gêner grand monde. Qu'elle soit toujours en poste aujourd'hui, défie la raison.

Quant au dernier livre des Pr P. Even et B. Debré, *Guide des 4000 médicaments utiles, inutiles ou dangereux*², il confirme absolument la totalité de ce chapitre. 905 pages pour arriver à la conclusion connue de tous : plus de 50 % des médicaments sont inutiles voire dangereux et même mortels !

La bonne nouvelle est que rien ne vous oblige à les écouter, rien ne vous oblige à consommer leurs poisons, rien ne vous oblige à suivre leurs prescriptions. Mais il faut agir, il faut attaquer ce système mortifère grâce à l'union des compétences de chacun. L'association APAG³ du Dr Gernez a été mise en place dernièrement. Il faut y adhérer et faire connaître ses travaux au plus grand nombre, car il n'y a pas pire attitude que d'attendre la catastrophe avant de commencer à réagir ; il sera déjà trop tard. D'autres sites très importants travaillent également dans ce sens, il est essentiel que leurs travaux soient connus de tous.

Je crois sincèrement qu'au terme de ce chapitre, il est clairement prouvé que le système de santé français est en perdition. Les personnes qui le constituent étant directement soumises aux affres de ce kali yuga ténébreux ; il en résulte tous les abus constatés jusqu'ici. L'argent brassé dans ce milieu est à peine imaginable. Les armées de visiteurs médicaux et de professionnels de santé étant tous (ou presque) liés aux banksters par des prêts immobiliers sur 30 ans, ils n'ont pas intérêt (sans mauvais jeu de mots) à faire les justiciers au risque de perdre leur standing (maison, femme, chalet au ski, piscine...) mais également leur droit d'exercer leur métier, les conseils ordinaires ne supportant aucune dissidence. Ainsi, le désordre règne sans partage, actif ou passif, bruyant ou silencieux, il s'impose à tous au détriment de notre santé.

L'explication de la persévérance d'un tel désordre et à si grande échelle, que ce soit en économie, santé, agrochimie, médias, politique, ne peut se faire sans un énième ingrédient : le réseau de protection. Comment le penser autrement alors que la moindre infraction au code de la route nous vaut un acharnement inouï des autorités avec double peine (amende et retrait de points), retrait du permis voire du véhicule, si refus de paiement, l'huissier se fera le plaisir de retirer l'argent directement de votre compte bancaire ou venir vendre vos meubles afin de se faire payer. À côté de cet acharnement policier contre les usagers de la route, nous nous retrouvons face à des assassins de masse qui ne voient jamais l'ombre d'un flic ou d'un huissier. Bizarrement, plus les arnaques sont sophistiquées et les meurtres plus nombreux et spectaculaires, plus on s'éloigne d'une mise en examen pour se contenter d'une simple commission d'enquête qui je le rappelle sert à enterrer les affaires, *dixit* Clémenceau qui ne le savait que trop. Dernièrement, le scandale du Libor a fait payer à certaines banques des amendes records de plusieurs centaines de millions de dollars, sans qu'un seul dirigeant ne soit jeté en prison. Quant à J. Servier, malgré les milliers de morts, de falsifications de documents, de tentatives d'intimidation et de subornation de témoins..., il est toujours libre et personne n'est près d'aller le déloger de son hôtel particulier très huppé de Neuilly. Il manque manifestement une donnée, un paramètre important, le fameux chaînon manquant, la pierre de Rosette, seule à même d'expliquer autant de nonchalance, de légèreté et de démission dans le traitement de ces affaires : le réseau maçonnique. Ce dernier pratiquera une stratégie de démoralisation très sophistiquée. Stratégie établie sur du très long terme et qu'il est nécessaire d'étudier dans le détail.



1. Disponible gratuitement à cet URL et en PDF ou à commander pour 3,00 € : <<http://www.gernez.asso.fr/#/cancer/3930726>>.

2. Éditions Le Cherche Midi.

3. <<http://www.gernez.asso.fr>>

« Le socialisme répond à certaines conditions actuelles, et c'est là ce qui fait toutes ses chances de succès ; que les conditions viennent à changer pour une raison ou pour une autre, et le socialisme, qui ne pourra jamais être qu'un simple moyen d'action pour des Supérieurs Inconnus, aura vite fait de se transformer en autre chose dont nous ne pouvons même pas prévoir le caractère. C'est peut-être là qu'est le danger le plus grave, surtout si les Supérieurs Inconnus savent, comme il y a tout lieu de l'admettre, modifier cette mentalité collective qu'on appelle l'« opinion » ; c'est un travail de ce genre qui s'effectua au cours du XVIII^e siècle et qui aboutit à la Révolution, et, quand celle-ci éclata, les Supérieurs Inconnus n'avaient plus besoin d'intervenir, l'action de leurs agents subalternes était pleinement suffisante. Il faut, avant qu'il ne soit trop tard, empêcher que de pareils événements se renouvellent, et c'est pourquoi, dirons-nous avec M. Copin-Albancelli, « il est fort important d'éclairer le peuple sur la question maçonnique et ce qui se cache derrière. »

La France Antimaçonnique, 1914, René Guénon.

« [...] Ceci n'a cependant rien à voir avec le culte de la personnalité physique, pas plus qu'avec la manie des sports, notamment des sports collectifs qui constituent aujourd'hui une des formes d'opium les plus vulgaires et les plus répandues parmi les masses. »

Chevaucher le tigre, Julius Evola.

CHAPITRE VIII

DE LA SUBVERSION

— T'as besoin d'un bon remontant Ray.

— Non, je veux plus de ça.

— Qu'est-ce que tu attends ? Tu as déjà tout ce qu'on peut désirer !

— Je crois que j'ai besoin que l'on me dise ce qui est bien, ok ! Qu'on me dise aussi ce qui est mal ! Parce que... parce que si personne ne nous le dit Martin, comment tu crois que l'on peut savoir ce qui est bien et ce qui est mal ? Et alors qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce que l'on devient si on ne nous apprend pas ces choses là, Martin ?

Zombies (The Informers), Bret Easton Ellis.

La subversion¹, voici le cœur du problème. Nous sommes en guerre. Guerre économique, militaire, médiatique, culturelle... Une guerre totale qui ne fera pas de blessés. Mais la guerre la plus importante à gagner est celle qui concerne la subversion des peuples. Elle est d'autant plus importante à gagner, que très peu de gens savent qu'elle existe ; de fait, c'est une guerre pernicieuse, silencieuse et invisible. Ceux qui savent la voient tous les jours gagner des batailles, les autres ne s'imaginent même pas ce qu'il se passe, ils la pratiquent sans le savoir, en agents actifs, ennemis d'eux-mêmes et de leurs intérêts. Il faut bien comprendre que l'ordre qui sera détruit sera remplacé par un autre paradigme, mais qui sera illégitime, car on ne peut pas vivre sans règles, sans garde-fous. La subversion moderne consiste à remplacer l'héritage millénaire, nécessairement religieux par un désordre *despiritualisé*, de prime abord libertaire, mais en réalité imposé par la force, la ruse et la tyrannie.

On peut aisément dire et être tous en accord avec l'affirmation suivante : l'empire US veut dominer le monde et imposer sa vision. On peut dire aussi qu'ils ont largement gagné la guerre, à l'échelle planétaire, puisqu'il suffit de voyager un peu pour se rendre compte que la culture yankee est non seulement présente, mais pesante d'Est en Ouest : jean, casquette, coca, rap, hip hop, internet, mp3, technologies, hamburger, t-shirt, baskets, dollar, sans oublier le grand maître ultime, Hollywood. Certaines de ces victoires ont été réalisées au moyen du simple échange commercial. D'autres, plus néfastes et stratégiques, ont usé de ruses et de patience. Le livre *Qui mène la danse ? La CIA et la Guerre froide culturelle*², explique bien les enjeux de cette guerre de subversion paradigmatique. Son éditeur résume ainsi l'ouvrage dans la quatrième de couverture : « Frances Stonor Saunders met au jour le programme de propagande mis au point par la CIA, qui fit de la culture une vérité

1. Subversion : action visant à renverser ou à contester l'ordre établi, ses lois et ses principes pour en installer un autre (désordre).

2. Frances Stonor Saunders, *Qui mène la danse ? La CIA et la Guerre froide culturelle*, Éditions Denoël, 2003.

ble machine de guerre pour combattre le bloc soviétique et ses thuriféraires. De considérables moyens humains et financiers furent employés pour utiliser la littérature, la musique, l'art et la presse comme armes idéologiques privilégiées en faveur des États-Unis. Les manipulations furent plus ou moins licites, plus ou moins apparentes : de Raymond Aron à Jackson Pollock, en passant par Arthur Koestler, Ignazio Silone et Igor Stravinski, de très nombreuses personnalités du monde littéraire et artistique ont été généreusement rémunérées, utilisées par les services secrets américains, soit directement par des officiers traitants, soit par l'intermédiaire de fondations. »

On le sait – ce n'est plus un secret pour personne –, la CIA a manipulé les opinions et continue à le faire aujourd'hui encore. Là où se trompe Frances Stonor Saunders, c'est que la CIA n'a jamais combattu les Russes et leur idéologie communiste, puisque cette dernière a aussi été financée par la CIA, dont un des patrons fut George H. W. Bush. Son père Prescott Bush a été le bras droit d'Avrell Harriman, grand banquier de Wall Street, qui finança simultanément les Russes et les nazis. Ces trois personnages clés de l'histoire sanglante moderne faisaient tous partie d'une société très secrète et maçonnique au nom poétique des Skull & Bones¹ (ou Fraternité de la Mort !). Les blocs communiste/capitaliste ou républicain/démocrate avec leurs schismes réducteurs, n'ont plus cours dans ces sphères de pouvoir ; d'ailleurs, A. Harriman était démocrate tandis que son grand père Bush était conservateur, ce qui ne les a pas empêchés de collaborer de longues années durant. Prescott Bush a été accusé de collaboration avec l'ennemi en octobre 1942² ! Le livre de Frances Stonor Saunders, très pointu, démontre clairement la force de frappe et les moyens illimités dont disposaient les yankees pour manipuler et imposer aux masses, un nouveau paradigme.

L'art de la subversion consiste, comme défini plus haut, à renverser l'ordre établi. Pour arriver à ses objectifs, la subversion va user de subterfuges grossiers mais très efficaces. La première technique est celle du goutte à goutte ! Millimètre par millimètre³, les changements s'opèrent sans que personne ne s'en rende compte. C'est le principe même de la société « Fabienne⁴ », une puissante organisation qui a imposé au monde en 1895, la finance destructrice que l'on connaît aujourd'hui grâce à la London School of Economics. Comme un enfant qui grandit à nos côtés et que l'on ne remarque pas, la société change totalement en imposant de nouvelles normes qui sont acceptées par tous. On utilisera le « sentimentalisme » en guise de moyen, en lieu et place de la raison et du savoir. L'esprit humain a la fâcheuse tendance à croire des absurdités qu'il sait fausses et stupides, pour je ne sais quelles curieuses raisons ! La rhétorique utilisée sera toujours la même : émancipation des femmes, la liberté, l'égalité, la démocratie, le rêve américain, etc. Prenons ces quelques

1. <<http://www.voltairenet.org/article14367.html>>.

2. Durant la Seconde Guerre mondiale, les participations de Prescott Bush furent confisquées en raison du « Trading with the Enemy Act » (Loi sur le commerce avec l'ennemi). Elles comprenaient :

- Union Banking Corp. (pour Thyssen et Brown Brothers-Harriman),
- Holland-American Trading Corporation (avec Harriman),
- The Seamless Steel Equipment Corporation (avec Harriman),
- Silesian-American Corporation (avec Walker).

Source : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Prescott_Bush>.

3. C'est aussi l'expérience de la grenouille bouillie, qui se laisse mourir car la température monte insensiblement, sans qu'elle ne s'en rende compte.

4. Du nom du général Quintus Fabius Maximus Verrucosus. C'est la mise en route de techniques d'ingénierie sociale à l'échelle mondiale par des gouvernements curieusement socialistes ! Ou comment changer l'opinion publique sans que cette dernière ne s'en rende compte. M. Pierre Hillard en parle très bien dans son œuvre :

<<http://www.voltairenet.org/Histoire-du-Nouvel-ordre-mondial>>.

exemples et commençons par la liberté. Les peuples n'ont qu'une seule liberté, c'est d'être esclaves de leurs envies et des gouvernants. L'égalité n'est qu'une idée saugrenue qui n'existe nulle part. Comme disait Coluche, certains sont plus égaux que d'autres, dans les postes à haute responsabilité et hauts salaires. Que dire de la justice ; les réseaux maçonniques prouvent quotidiennement qu'elle n'existe qu'épisodiquement dans les prétoires. Comme la liberté, la démocratie est une idée grecque, très plaisante à première vue, mais quand on s'y penche, on se rend compte qu'en Grèce il n'y avait que 4 à 5 % de citoyens, le reste étant des esclaves au service de ces élites. La femme n'était pas citoyenne, elle était traitée comme mineure et les esclaves comme simples biens. Le rêve américain est un attrape-nigaud pour imbéciles qui veulent tous devenir milliardaires par tous les moyens. Laissant le meilleur pour la fin, qu'en est-il de l'égalité des femmes et de leur *émancipation* ? C'est un des points cruciaux de toute subversion. Une contradiction importante du système individualiste hyper-productiviste réside dans le fait de vouloir faire accroire que la femme est l'égale de l'homme. Elle est son égale, ne cessent-ils de crier, mais toujours moins payée au même poste. Elles sont tellement libres, qu'elles ont acquis le droit de travailler et de s'occuper de la maison et des enfants. Un système qui éduque ses citoyens dans un constant esprit de compétition ne peut que sanctionner la femme. Car, quoi qu'on en dise, elle est inférieure – dans ce système, j'entends – à l'homme. Biologiquement, les deux sexes sont aussi égaux et semblables que le sont les comptes bancaires de mon voisin et celui de Lionel Messi ! Malgré ces évidences, on a fait croire à ces sornettes, pour faire sortir la femme du foyer et mettre les enfants entre les mains d'un système éducatif destructeur. Avec des recettes supplémentaires et dans un paradigme consumériste, les caisses de l'État se garnissent de nouveaux impôts et taxes diverses. Les fonds de pensions se régaleront à boursicoter avec les retraites de ces précaires de l'emploi. Ce n'est pas moi qui divulgue ce joyeux programme mais Nicholas Rockefeller à Aaron Russo¹. Il suffit de voir l'état lamentable de la gente féminine, aussi bien physique que psychologique, pour se demander pourquoi continue-t-elle sur cette voie ? Chaque jour à la limite du *burnout*, entre le travail, les embouteillages, les enfants à récupérer et l'entretien de la maison. Plus grande consommatrice au monde d'antidépresseurs pour faire croire à son cerveau qu'elle est heureuse, alors qu'elle est au bord du suicide. Il est vrai qu'après son divorce, la femme désormais seule, doit assumer plus de tâches. La famille est disloquée, explosée, détruite à jamais. L'autorité du père ayant également disparu au même moment, les enfants se situeront dans les tranches des statistiques porteuses de plus d'échecs scolaires. Programmée pour réaliser l'impossible, la femme occidentale doit rester jeune, svelte, très belle, *fashion* et travailler pour s'émanciper ! Elle passe ainsi son temps à courir, tel un âne après une carotte, qu'elle n'atteindra jamais. Les exemples de tentatives de suicide de femmes accomplies sont extraordinairement nombreux : Noémie Lenoir (30 ans), Sinéad O'Connor, Denise Fabre, Laura Smet (fille de Johnny), Christine Boisson, Fantasia Barrino, Amy Winehouse, M. Monroe, Loana, ...

Un personnage funeste a théorisé et mis en pratique une branche de la subversion, la propagande. Double neveu de S. Freud, Edward Bernays, Autrichien d'origine, écrivit très tôt (1928) que le peuple n'était qu'une masse ignorante et qu'il fallait le guider. Dans son livre, *Propaganda*, il met en place des techniques de manipulation sophistiquées et invente du même coup le terme « Public relations » afin de masquer son sinistre dessein. Un de

1. <http://www.dailymotion.com/video/x3qiv7_aaron-russo-sur-le-11-septembre-le_news>.

ses plus grands fans sera J. Goebbels qui s'inspirera de ses techniques pour promouvoir le parti national socialiste allemand ! *Propaganda* commence par un paragraphe qui mérite le détour : « La manipulation consciente, intelligente, des opinions et des habitudes organisées des masses joue un rôle important dans une société démocratique. Ceux qui manipulent ce mécanisme social imperceptible forment un gouvernement invisible qui dirige véritablement le pays. » On est dans la définition même du complot de la part d'un des hommes les plus puissants des USA, puisque très proche du pouvoir, il fut l'un des ingénieurs¹ de l'acceptation du peuple yankee de l'entrée en guerre de son pays en 1917, les masses étant initialement contre toute implication dans la Grande Guerre. Ses techniques sont utilisées aujourd'hui encore et sont d'une grossièreté confondante. Travaillant pour le lobby cigarettier qui commercialise Lucky Strike, et afin d'augmenter ses parts de marché, ils décidèrent de faire fumer la femme et doubler ainsi le chiffre d'affaires ! Les arguments seront toujours les mêmes : modernité, santé... utilisant de jeunes et jolies femmes, cigarettes au bec, brandies comme des « torches de la liberté » ! Fallait l'oser celle-là ! On veut nous faire croire que les femmes étaient des esclaves malheureuses et que Bernays les a libérées, grâce à sa légendaire générosité. Les familles des trois millions de morts annuels du fait du tabac apprécieront, sans compter les 73 660 Américaines mortes en 2012 et les 113 910 nouveaux cas de cancers du système respiratoire². Barneys fut légalement le premier à utiliser des personnes réputées et éminentes afin de promouvoir sa propagande : professeurs, docteurs, stars... En somme, un simple voyou, un menteur doublé d'un manipulateur, un vulgaire joueur de bonneteau dont l'entrée dans la cité aurait dû lui être interdite. Il ne pouvait que prospérer aux USA, ramassis d'imbéciles et de brigands. N'est-ce pas William Avery Rockefeller qui vendait du Nujol, pétrole brut, comme médicament contre la constipation et qui fit fortune ! Il est ainsi très curieux et troublant d'observer que la propagande et la manipulation des masses ont commencé et se sont perfectionnées dans un pays totalement démocratique et non dans une dictature comme bon nombre de nos contemporains seraient tentés de le croire.

Cette technologie de socio-ingénierie a été théorisée et pratiquée il y a déjà 3 500 ans par un expert militaire chinois, Sun Tzu. Il a écrit un ouvrage très apprécié des états-majors (EM) militaires du monde entier, *L'Art de la guerre*³. C'est un des ouvrages les plus lus au monde, utilisé par les élites financières et économiques modernes. Pour Sun Tzu, la guerre est une mauvaise affaire, qu'elle dure est encore pire. Il faut absolument, selon lui, éviter les sièges et les prolongations : « Jamais guerre prolongée ne profita à aucun pays. » Il affirme que c'est une activité de barbares, néfaste, si elle n'est pas parfaitement préparée, afin d'éviter des pertes financières et le chaos. Pour lui, la meilleure des guerres est celle qui se gagne sans sortir le sabre de son fourreau, de faire le moins de victimes et récupérer ainsi les infrastructures existantes. C'est exactement ce dont il est question. Gagner la guerre par la manipulation et la subversion afin que la cité soit livrée à l'ennemi sans combattre. En ce qui nous concerne, on observe en Europe, un parfait fonctionnement de cette stratégie, puisque l'on constate la totale soumission des peuples et élites aux agences de notations !

1. Appelé dans la novlangue officielle : « Ingénierie du consentement. »

2. <<http://www.cancer.org/acs/groups/content/@epidemiologysurveillance/documents/document/acspc-031941.pdf>>. Les cas sont en constante augmentation depuis des années, les morts se comptent donc par millions.

3. Lien du PDF : <http://www.ebooksgatuits.com/pdf/sun_tzu_art_de_la_guerre_.pdf>. Lisez également l'ouvrage *Les 36 stratagèmes*, disponible ici : <<http://wengu.tartarie.com/wg/wengu.php?l=36ji&lang=fr>>.

Sun Tzu résume toute cette stratégie subtile en une seule phrase : « L'armée victorieuse attaque un ennemi démoralisé et battu d'avance. »

Un personnage assez atypique et rare a parlé justement de Sun Tzu et de subversion dans ses travaux d'information. Selon lui, son livre fait partie du programme de formation militaire russe obligatoire. Yuri A. Bezmenov¹, alias Tomas D. Shuman, ex-membre du KGB, a réalisé un travail d'information très instructif sur la face « subversion » des missions du KGB. Selon lui, seulement 15 % de son travail, était de l'espionnage, le reste étant entièrement une activité de subversion de l'ennemi. Là où il se trompe encore, de la même manière que Frances Stonor Saunders, c'est de croire que les responsables US ne sont pas au courant. Dans une conférence qui est disponible sur internet ainsi qu'une interview vidéo datant de 1984² avec un essayiste du nom de G. Edward Griffin³. Y. Bezmenov va parler de la dégradation de l'enseignement comme étape majeure de la stratégie de subversion. Avec un certain humour, il parle des heures perdues d'enseignement des mathématiques au profit de l'éducation sexuelle. Il insiste sur le fait que le sexe étant anti guerrier, quand on passe son temps à cette activité ou à y penser, on songe assez peu à charger en hurlant « Vive la France ! » ; la pornographie est donc à l'avantage direct des ennemis. Il parle également du militantisme prosélyte homosexuel comme un des multiples moyens d'antagoniser la société. Il évoque aussi la nécessité de dénigrer tous ceux qui maintiennent l'ordre, les policiers et les militaires, et de faire du voyou une figure romantique ou une victime, ce que Hollywood se chargera de réaliser avec une efficacité exceptionnelle (Tony Montana dans *Scarface*, vulgaire voyou cocaïnoman devenant un mythe pour toute une jeunesse). Enfin, il insiste sur l'aspect dévastateur de l'égalitarisme imposé d'en haut, le nivellement de toute chose se faisant toujours vers le bas ; égalitarisme, bien sûr, qui ne sera jamais appliqué dans les hautes sphères du nouveau pouvoir issu systématiquement de l'hérédité ou de la cooptation.

Y. Bezmenov va décrire dans ces interviews quatre stades méthodiques et chronologiques pour aboutir à la subversion totale d'une société :

1) Le stade de « Démoralisation » : nécessite 15-20 ans car il doit atteindre toute une génération pour qu'elle soit effective. À ce moment, le processus peut être stoppé en ne donnant pas un temps de parole égal aux ennemis de la société et à ses défenseurs. Les agents subversifs seront des acteurs, journalistes, étudiants, écrivains, etc. Il faut refuser l'importation d'idées et de pratiques étrangères, il faut préserver son mode de vie. Pour lui, le Japon est un exemple parfait, mais qui ne pourra pas tenir éternellement face aux coups de boutoir de l'ennemi. Si rien n'est fait, ce processus est irréversible, car il est impossible de faire comprendre quoique ce soit à une génération dont le cerveau a définitivement été lavé de toute logique et raison. Il faut, selon Bezmenov, 15 à 20 ans pour revenir à un état normal en élevant une nouvelle génération avec des normes traditionnelles solides et saines. Concept purement théorique puisqu'il y aura toujours une grande partie de la population qui demeurera démoralisée.

2) Le stade de « Déstabilisation » : prend 2-5 ans seulement. C'est le coup de grâce qui va précipiter les événements. Dans notre cas présent, c'est une attaque économique des milieux de la finance apatride. À ce niveau, selon Y. Bezmenov, le processus peut être stoppé en limitant les libertés des ennemis de la société. Il parle aussi de freiner le consumérisme.

1. <http://www.dailymotion.com/video/x9bn3i_yuri-bezmenov-techniques-de-manipul_news>.

2. Soviet Subversion of the Free Press : A Conversation with Yuri Bezmenov [Vidéo]. Westlake Village, CA : American Media.

3. <http://fr.wikipedia.org/wiki/G._Edward_Griffin>.

me compulsif de la société de consommation. Pour ma part, après le stade de démoralisation point de salut car les dégâts sont irrémédiables.

3) Le stade de la « Crise » : à ce niveau assez avancé, selon, Bezmenov, le processus peut tout de même encore être stoppé mais uniquement par un coup d'État, comme au Chili par exemple. C'est une crise qui durera peu de temps, six semaines maximum.

4) Le stade de « Normalisation » : maintenant, le processus peut être stoppé par une intervention militaire étrangère, comme les USA à Grenade. Le comble à ce stade, qui va être avide d'hémoglobine, est l'exécution ou la déportation de tous les « idiots utiles », ces agitateurs qui ont travaillé contre leur pays et ont permis à l'ennemi de prendre le pouvoir. Une fois qu'ils sont devenus inutiles, il faut s'en débarrasser, puisque vous les avez formés, endoctrinés, à emmerder le monde et qu'ils pourraient se retourner contre vous. C'est tout à fait logique puisqu'ils connaissent toutes les ficelles ainsi que les protagonistes et ont les preuves du mensonge (cette tradition, qui est consubstantielle au marxisme, a été inaugurée par Lénine qui a fait exécuter tous les anarchistes qui l'ont aidé dès 1917-1918. Il semble clairement que c'est le sort qui a été celui de Che Guevara).

Ces vidéos de Y. Bezmenov datent de 1983, mais nous font penser à des événements très récents ! On remarquera que la subversion a parfaitement réussi, puisque de très larges franges des sociétés occidentales, les trop fameux « citoyens du monde », estiment que nos sociétés ne valent pas la peine d'être défendues et que, parmi ces dénationalisés, figurent nos élites. Il n'était cependant pas prévu que l'URSS s'écroulerait encore plus vite. Comment, en pratique, arriver à subvertir un pays ? En aidant ceux qui vont dans le « bon » sens, constamment, avec patience, pendant des décennies, et en entretenant de grands fichiers relationnels, pour que chaque pion conquis aide à conquérir les suivants. Comme, en face, il n'y a pas de contre-pouvoir d'influence aussi méthodique, la subversion finit par gagner, exactement comme l'eau, à force de peser constamment, fait sauter les digues et s'infiltre partout. C'est exactement la même méthode employée par le « Nouvel Ordre mondial. » Le but de la subversion est de vaincre l'adversaire sans guerre, de lui faire perdre toute envie de se défendre.

Une remarque importante doit tout de même être faite afin de différencier les stratégies de guerre de Sun Tzu et celle qui est appliquée aujourd'hui aux peuples du monde. À l'époque des grandes dynasties chinoises, il n'était aucunement question d'inverser les valeurs ancestrales et traditionnelles. Les empereurs et princes n'attaquaient pas le système des valeurs familiales, la religion, l'ordre divin des choses... Ils savaient juste le moral de l'ennemi afin de gagner la guerre. Là est toute la différence avec la modernité suicidaire, puisqu'elle crée des hordes sauvages irrécupérables. Des meutes de dégénérés déshumanisés auxquels aucun avenir n'est envisageable. C'est définitivement un nihilisme qui conduira l'Humanité à son extinction et non pas de nouvelles civilisations et dynasties rayonnant dans l'histoire du monde.

Les techniques et faiblesses du cerveau humain sont parfaitement connues de nos dirigeants. Un documentaire de la TSR, *Tous manipulés !*, réalisé par Luigu Marra, démontre comment on peut manipuler « très » facilement les gens avec de simples étiquettes sur des bouteilles de vins et leur faire croire qu'ils boivent des grands crus ! Pire encore, comment imprimer un « faux souvenir » dans la mémoire de personnes avec une simplicité dé-

concertante. Ces techniques sont connues depuis longtemps des illusionnistes¹ qui, depuis toujours, en ont fait leur gagne-pain. Les adeptes du spectacle rapproché manient parfaitement ces faiblesses et fragilités du cerveau humain afin de réussir leurs tours. L'expérience de Milgram est aussi une autre preuve que les élites savent manipuler les gens et ce, depuis fort longtemps. Cette expérience réalisée en 1960, à l'université de Yale (*sic*), sert à évaluer le degré d'obéissance des masses lorsqu'elles sont soumises à des situations précises et manipulées. Depuis l'opération « Paperclip » en 1945, dans laquelle l'Amérique récupéra 1 500 scientifiques nazis dont Werner von Braun (haut responsable de la NASA), les USA ont développé un grand intérêt dans la programmation mentale, les ondes cérébrales... Il est de notoriété publique que le programme secret de la CIA MK-Ultra ou Mind Kontrol Ultra a utilisé des cobayes humains avec ou sans leur consentement afin de les programmer mentalement en usant de différentes techniques : hypnose, drogues (LSD), stimuli violents, agressions, meurtres, occultisme... À la divulgation d'une telle sauvagerie dans les années 70, des commissions ont été créées afin de faire la lumière sur ces expériences. Les archives ayant été brûlées, la commission Rockefeller (*sic*) a permis d'enterrer cette affaire, faisant accroire aux yankees que le programme a été stoppé ! Des témoignages nombreux et extrêmement violents ont été produits par des victimes du programme Monarch (autre nom donné au projet MK-Ultra) dont Brice Taylor ou Cisco Wheeler que je vous invite d'urgence à consulter. Les travaux de Fritz Springmeier, dont les livres sont disponibles gratuitement en PDF sur le net, sont également très détaillés sur cette question cruciale de la programmation mentale qui explique bien des événements incompréhensibles dont la pornographie par exemple.

La subversion va utiliser différentes techniques pour s'infiltrer et dominer le peuple ciblé, en imposant un nouveau paradigme. Sa principale arme sera le vecteur média dans toute sa complexité (TV, radio, presse, internet...). Ces médias seront utilisés systématiquement soit comme acte subversif soit en simple vecteur magnifiant. Comme par exemple mettre en lumière des agitateurs professionnels sortis de nulle part et montés au pinacle. Agitateurs qui n'auraient jamais pu atteindre leurs objectifs sans ce moyen providentiel gratuit et illimité. La seconde arme de grande puissance et efficacité sera d'infiltrer l'enseignement dès le plus jeune âge jusque dans les universités les plus prestigieuses. Nous y reviendrons dans le détail. Ensuite viendra la caste politique, cette dernière sera manipulée et formée afin d'obtenir d'elle certains objectifs législatifs précis. La clé de voûte fondamentale de la subversion moderne est représentée par la destruction de la cellule familiale, en s'attaquant prioritairement à la femme puis à l'homme. L'autre stratégie et non des moindres, est l'amusement total et permanent qui doit occuper et envahir les esprits conformément à la seconde partie de la célèbre phrase de César *panem et circences* : loto, sport, télé, drogues... Enfin, une place importante est donnée pour les opérations secrètes de déstabilisation comme les attaques à faux drapeau : 11/9 et Al-Qaïda*, le GIA, Affaire M. Merah, Gladio et stratégie du *Stay Behind*, Ergenekon... qui consistent à terroriser les populations et les maintenir constamment plongées dans un sentiment de peur et d'instabilité. Nous allons maintenant traiter ces six piliers majeurs de la subversion.

1. <<http://www.youtube.com/watch?v=TtpkWnswBNQ>>.

1. J. Bastardi Daumont, *Les secrets d'un mentaliste*, Éditions de la Martinière.

Des médias

Le principe de base, sous-entendu et admis par tous, est l'autorité des journalistes qui sont des professionnels formés et bien habillés et qui ne peuvent donc que dire la vérité. À cela, s'ajoutera un psittacisme hypnotique *ad nauseam*, selon le principe bien connu énonçant qu'un mensonge répété mille fois devient vérité. Concernant les médias, Y. Bezmenov évoque ainsi la médiocrité des journalistes, qu'il faut absolument encourager. Plus ils seront médiocres et lâches plus ils seront malléables et manipulables. Autant les agitateurs auront un accès *all inclusive* aux médias toutes catégories, autant certains penseurs et acteurs majeurs n'y auront jamais accès. Le prix Nobel d'économie, feu Maurice Allais, a écrit les dernières années de sa vie contre le système libéral moderne¹. Il n'a été relayé par personne, la doxa ambiante préférant certainement à ses analyses, les expertises bancales et foireuses de M. Touati, É. Cohen ou J.-M. Sylvestre. Il écrira : « Si le lecteur voulait bien reprendre mes analyses du chômage, telles que je les ai publiées dans les deux dernières décennies, il constaterait que les événements que nous vivons y ont été non seulement annoncés mais décrits en détail. Pourtant, ils n'ont bénéficié que d'un écho de plus en plus limité dans la grande presse. Ce silence conduit à s'interroger. » Interrogeons-nous.

Si vous venez de découvrir ces techniques à la lecture de ces pages, je me réjouis de vous faire connaître un texte de 1854 sur la subversion US, conformément à la stratégie de la Fabian Society : « Dans le but d'aider les mouvements partisans de l'annexion et du libre-échange au Canada, j'ai versé 5 000 dollars à un rédacteur de journal, 5 000 dollars à un procureur général, 5 000 dollars à un inspecteur général et 15 000 dollars à un député de l'Assemblée du Nouveau-Brunswick. J'ai pris par conséquent les mesures qu'exigeait la situation au Nouveau-Brunswick afin de modérer l'opposition et de tranquilliser l'opinion publique. J'ai réussi à me rendre à Fredricton avant la fin de la session de l'assemblée législative du Nouveau-Brunswick et ai ainsi évité tout débat sur la proposition de traité de libre-échange à l'étude ou sur toute autre mesure législative néfaste. J'ai dépensé plus de 100 000 dollars pour convaincre d'éminentes personnalités d'appuyer l'annexion du Canada par les États-Unis ou, sinon, le libre-échange avec les États-Unis. Mais cette somme n'est rien en comparaison des privilèges qui vont être obtenus de façon permanente et du pouvoir et de l'influence que cela donnera à jamais à notre Confédération². » Ce vieux texte de l'agent secret Andrews, datant de 1854, déclassifié depuis des décennies et exhumé des archives par David Orchard, nous donne bien la clé de la stratégie guerrière des États-Unis d'Amérique en matière non militaire : le libre-échange offert à un État étranger y est conçu comme un moyen de provoquer des évolutions économiques et commerciales tellement irrésistibles qu'il ne peut conduire au bout du compte qu'à l'annexion pure et simple par les États Unis. La tactique pour parvenir à cette proposition de libre-échange consiste à *modérer l'opposition*, à *tranquilliser l'opinion publique* et à *éviter tout débat* sur cette question. Pour parvenir à cette adoption de mesures de libre-échange en catimini et sans que l'opinion publique du pays cible ne puisse prendre conscience des enjeux réels, les services secrets américains ont pour mission d'y corrompre financièrement les parlementaires, les hauts fonctionnaires et les journalistes. Les sommes ainsi dépensées « ne sont rien en comparaison des privilèges qui vont être obtenus de façon permanente et du pouvoir et de l'in-

fluence que cela donnera à jamais » aux États-Unis d'Amérique. Les crédits et moyens sont donc illimités !

Qu'une équipe des RG ait été affectée 24h/24 à la surveillance de journalistes français, en France, est en soi ahurissant en pays prétendument démocratique ; mais les services feront encore mieux. Je rappelle l'affaire des fameuses fadettes qui consiste à mettre sur écoute les journalistes du *Monde* afin de connaître leurs sources ! De toutes manières, il ne faudra pas faire un effort surhumain pour corrompre toute la profession, il s'agit juste de limiter la casse lorsqu'il arrive, par pur hasard, à un journaliste de faire son travail correctement. Les autres 99 % de traîtres sont déjà en pilotage automatique. Grâce à leurs nouveaux salaires de bourgeois et aux nouvelles habitudes prises du fait de ces revenus, plus personne ne désire redescendre l'échelle sociale en dénonçant une affaire, sachant par avance qu'il sera lâché par toute sa hiérarchie. Nul besoin de chef tyrannique, la perspective du chômage à elle seule terrifie. Il suffit de donner quelques exemples de temps à autre, en mettant au placard, l'effronté qui a osé se rebeller contre l'ordre établi. Rappelez-vous la citation de John Swinton du *New York Times* le 25 septembre 1880³, citation dans laquelle il définit la corporation journalistique comme prostituée intellectuelle. Observez la liste abjecte des éditorialistes du *Point* sur la page d'accueil de leur site web. La liste de six margoulin, dont la seule vue ferait gerber un gastrectomisé, offre pour ceux qui les connaissent, une idée sur la gravité de la situation. Le silence tombal observé par la caste sur les multiples dérapages sexuels de DSK en est encore une preuve. Que ce soit pour des raisons amicales, familiales, de connivence, de corruption, peur, ou que sais-je encore, DSK a été protégé jusqu'au bout. Il s'est même offert le luxe de rencontrer trois patrons de presse pour leur déclarer, avant sa chute, sa candidature aux présidentielles à condition qu'ils gardent le secret⁴ et le soutiennent dans son aventure nationale. Devinez quoi ? Ils ont accepté !

Là où le système va exceller, là où le travail de subversion tient de l'Art, c'est lorsque l'on apprend que RSF (Reporters Sans Frontière) est financée par la CIA et d'autres organismes US de propagande. Toujours sous prétexte de sentimentalisme afin de sauver le monde du mensonge et de la propagande des dictateurs (financés par les yankees !), l'Empire va créer des structures étouffoirs afin de contrôler les dommages causés de temps en temps. À la lecture du livre de Maxime Vivas⁵, *La face cachée de Reporters Sans Frontières*⁶, on tombe des nues. Les révélations sont accablantes et gravissimes, ce qui n'empêchera pas de voir Robert Ménard continuer son cirque médiatique, quasi quotidiennement ! Le chantre de la liberté d'expression, petit tyran en son genre, à l'instar de Robert Schuman, est financé par les yankees. M. Vivas l'accuse d'accepter des subventions d'officines écrans de la CIA⁵ et de l'Open Society de George Soros ! Il ne fait pas qu'accuser, il le prouve aussi. Robert Ménard mentira pour se sortir de cette impasse en affirmant qu'il ne recevait aucun centime de la part du gouvernement US⁶. Pire encore, RSF est également financée par les pontes du CAC 40 comme Sanofi-Synthelabo, la Fondation EDF, Carrefour, Casino, ou bien la FNAC, Fujifilm, la Fondation Hachette, Hewlett-Packard, Intermarché... Il s'est

1. Cf. Annexe F.

2. <<http://www.u-p-r.fr/dossiers-de-fond/robert-schuman/la-face-cachee-de-robert-schuman>>.

1. Cf. Chapitre VI, *Puissance des médias*.

2. *Libération*, Marianne et le *Nouvel Observateur*, fin avril 2011 dans un grand hôtel.

3. Voir la vidéo interview ici : <<http://www.vive-fr.org/node/277>>.

4. Maxime Vivas, *La face cachée de Reporters Sans Frontières*, Éditions Aden, 2007.

5. La National Endowment for Democracy : 40 000 \$ en janvier 2005. Structure présidée par des anciens de la CIA comme Otto Reich ou John Negroponte. Le CFC Center for a Free Cuba a donné entre 2002 et 2005 : 220 816 \$! D'autres financements sont venus de l'IRI (International Republican Institute), filiale de la NED.

6. *Ibid.*, p. 26.

même permis un jour de demander l'aide du milliardaire François Pinault qui détient *Le Point*. Comment voulez-vous qu'ils critiquent leurs donateurs ? Napoléon disait, à raison, *la main qui donne est au dessus de celle qui reçoit* ; c'est pourquoi le donateur commandera toujours l'allocataire¹. Que l'accord soit écrit, tacite ou juste pensé et compris, il est effectif et les résultats sont là. Avez-vous déjà entendu RSF critiquer la main basse des industriels et milliardaires français sur la presse, comme Dassault par exemple ? Jamais ! R. Ménard s'est même permis une déclaration assez ahurissante : « Mais je reste prudent et je préfère attendre un peu avant de critiquer Dassault. [...] D'abord parce que je trouve que les décisions de Dassault ne sont pas si mauvaises [...] J'attends de voir. »² On a pour notre part écouté Dassault et pris connaissance de ses diverses condamnations, pas Ménard ! En réalité RSF a été créée pour accompagner les stratégies subversives de l'OTAN et ses sbires afin de diaboliser certaines nations situées dans le viseur. Jamais vous n'entendrez RSF critiquer les médias occidentaux, malgré une situation lamentable d'asservissement et de concentration des médias. Quand un bombardement de l'Otan tuera dix journalistes, RSF n'estimera pas nécessaire de les comptabiliser dans son rapport annuel. Dès qu'un État moyen-oriental ou sud-américain emprisonnera un journaliste, ne serait-ce que quelques jours, le monde entier sera secoué par une vague d'indignation spectaculaire contre la tyrannie. RSF dissuadera le journaliste Mohammed Al Joundi de porter plainte contre l'armée US pour « mauvais traitement, torture et menaces » car selon eux, c'était une mauvaise idée ! Idem pour le cameraman français Frédéric Nérac, assassiné par des soldats américains. La machine s'enclenchera également de la même manière dans l'affaire de l'italienne Giuliana Sgrena. Cette dernière travaillait sur l'utilisation du phosphore blanc par les troupes yankees, information que l'état-major ne voulait pas voir sortir du théâtre des opérations. Pareil pour le cameraman espagnol de Telecinco, José Couso. Il sera assassiné dans l'hôtel Palestine à Bagdad. RSF déclarera que les trois tireurs impliqués ne savaient pas que les journalistes étaient là ; ce qui est d'un culot époustouffant vu que c'est l'hôtel attiré des journalistes. De toute façon, dès qu'il est question des autorités US, ils ne sont jamais au courant de rien, malgré toute la technologie et les centaines de milliers d'agents et de gouvernements traîtres qu'ils contrôlent. Des dizaines d'autres exemples sont répertoriés dans l'ouvrage de M. Vivas, les preuves sont innombrables et il est inutile d'encombrer davantage ce paragraphe par une énumération lourde.

Que fait RSF de son argent ? D'aucuns croient naïvement sans doute, que certaines sommes seront généreusement allouées aux familles des journalistes emprisonnés pour faire face aux frais de justice ou compenser les pertes de revenus des familles des victimes. Que nenni ! En 2005, « un » seul journaliste a été aidé, Akbar Ganji. Pire encore, 93 % du budget de RSF est dévolu au fonctionnement ! Pour comparaison, la Croix Rouge n'utilise que 4 % de son budget pour son fonctionnement ! N'est-ce pas curieux ? Les accusations sont graves et sérieuses, pourtant aucune plainte n'a été déposée contre l'auteur du livre à charge contre RSF, ce qui tend à faire penser que tout ce qui y est écrit est vrai (pour ceux qui douteraient encore).

Les faits sont là, obstinés et têtus comme toujours. Nous avons d'un côté les aveux d'un agent secret qui décrivent le mobile dans le détail, les déclarations franches d'un grand patron new-yorkais et, *in fine*, l'argent qui coule à flot pour atteindre les objectifs prédéfinis.

Grâce à ce diabolique stratagème, on peut conclure, sans trop risquer de se tromper, que le monde des médias en général, du journalisme en particulier, est totalement corrompu et hermétique à toute remise en cause.

La promotion des agitateurs par les médias est un classique moderne. Depuis le lancement des premiers satellites de télécommunication et la démocratisation mondiale de l'antenne parabolique (25 ans), la force de frappe médiatique est planétaire. C'est unique dans l'histoire de l'Humanité. Une image peut être vue dans les 24 h par plusieurs milliards d'individus. L'exemple le plus récent et le plus frappant est celui de la promotion et de la victimisation des Pussy Riot ! Une avalanche mondiale s'est abattue contre la Russie de Poutine afin de le dépeindre comme un dictateur sanguinaire antidémocrate ! L'Occident a trouvé ses saintes à sanctifier. Des étrons adeptes de la pornographie la plus décadente, de l'obscénité la plus repoussante, encore une fois érigées en Art absolu. Le trio s'est illustré dans des vidéos d'orgies de femmes enceintes dans un musée (et bien pire encore) ! Est-ce cela que l'on doit défendre ? Deux réactions très intéressantes ont été publiées sur le Net concernant cette affaire. Une première du penseur traditionaliste Alexandre Douguine¹ ainsi qu'une seconde de l'écrivain Israël Adam Shamir² ; réactions qui nous éclairent sur les dessous de ce montage grossier comme un gros nez au milieu de leur face hideuse. Déjà, par quel tour de magie, ose-t-on qualifier d'artistes trois bécasses imbéciles qui n'ont jamais rien produit de leurs misérables vies ! Pas même un seul album de rock ! Utiliser un poulet comme godemiché, dans une grande surface, mérite-t-il de la considération ou la mise sous camisole, classique ou chimique ? La phrase qui précède est réelle, vous ne rêvez pas. Il est vrai que la cible des oligarques russes, complices de l'Occident athée, est de s'attaquer à l'Église orthodoxe qui est encore vivante et agissante. Nos trois dindes sont complètement manipulées par des forces qui les dépassent. Déjà, leurs exploits pornographiques ont été réalisés et revendiqués par l'israélo-russe Plucer-Sarno. Leurs soutiens sont nombreux dans l'opposition anti-Poutine : Marat Gelman, collectionneur d'art russo-juif, Viktor Shenderovitch autre russo-juif très anti-chrétien, dont le souhait est d'exterminer les prêtres russes orthodoxes, comme en 1917. Justement, la cathédrale Saint-Sauveur avait été détruite par L. Kaganovitch, autre russo-juif et bras droit de Staline³. Le trio de cruches en était à leur troisième tentative de profanation de lieu sacré ; elle se fera dans cette cathédrale mais sans emprisonnement. Selon I. A. Shamir, c'est la publication sur le Net de leur *exploit* qui a obligé les autorités à agir, en les arrêtant pour incitation à la haine religieuse.

Maintenant que le contexte de l'affaire est connu, prenons le problème dans l'autre sens. Que serait-il arrivé à un Français qui aurait prononcé des propos antisémites ou même simplement antisionistes, homophobes ou qui aurait eu l'imprudence de s'interroger sur la réalité des chambres à gaz ? Je n'ose imaginer la réaction médiatique face à trois barbus ou chrétiens de Civitas faire de même dans un temple maçonnique... À l'instar des Femen, autre groupe subversif russe, qui a découpé des croix chrétiennes à la tronçonneuse, qu'arriverait-il à un Français qui irait détruire à coups de massette un mémorial de la shoah, filmant son exploit en urinant sur les tombes, sous fond de musique nazie ? En France, il suffit de dire que les chambres que vous connaissez n'étaient pas tout à fait ce qu'on en dit et c'est la case prison immédiatement, avec des amendes très élevées (posez la question à

1. Le Chapitre VI sur la puissance des médias énumère les quelques propriétaires milliardaires des médias.

2. Club de la presse de Lyon, 21 octobre 2004.

1. <http://www.dailymotion.com/video/xt2re1_p-u-s-s-y-r-i-o-t-par-alexandre-douguine_news#from=embediframe>.

2. <<http://www.egaliteetreconciliation.fr/Megeres-non-approvoisees-les-Pussy-Riots-13470.html>>.

3. On sent comme un arrière-goût de règlement de compte talmudo-pharisien millénaire, derrière tout ceci...

Vincent Reynouard). La France a même légiféré sur cette question ce qui est un cas rare et unique dans l'histoire humaine. Un instituteur suisse, Bernard Junod, a été licencié parce qu'il a pris une photo au camp d'Auschwitz avec un plat de riz grillé indonésien de *nasi goreng*. C'est à se cogner la tête à en mourir. On laissera de côté le cas Dieudonné qui illustre à lui seul l'absurdité et la violence du système, lorsqu'il est remis en cause (plus de 30 procès, agressions, diffamations...). Pendant ce temps, la tripléte d'imbéciles a breveté son nom afin de le commercialiser dès la sortie de prison (bêtes et avides). On peut compter sur l'Empire pour les accueillir comme il se doit puisqu'elles ont déjà reçu le soutien inconditionnel du département d'État US, de Madonna (autre pornographe) et bien d'autres dégénérés que cette planète supporte depuis trop longtemps. La seule idée de voir Madonna exiger des comptes à une nation souveraine, devrait suffire à faire s'écrouler le monde sur lui-même.

En France, les agitateurs sont connus de tous : Botul, Daniel-Cohn Bendit, Michel Onfray, Jacques Attali, Alain Minc... Prenez le pédophile¹ Daniel Cohn-Bendit. Comment expliquer, qu'en France, un Allemand puisse prendre la tête de la contestation estudiantine, sans que cela n'émeuve personne ? N'y avait-il personne d'autre à Nanterre ou faisait-il partie d'un plan global, dont lui seul et ses maîtres avaient le secret ? Comment se fait-il qu'un *sayan* aussi médiocre que Botul, au service d'un État étranger, de surcroît anti-Français, puisse détenir autant de pouvoir médiatique ? C'est inconcevable.

Lorsque les médias seront discrédités ou confondus, ils changeront de couverture, de nom, et c'est reparti pour un tour. En cas de faillite, on assistera à un renflouement des caisses par un mécène milliardaire, pourvu que la manœuvre continue, sinon l'investissement partirait en pure perte, ce qui est totalement illogique et inconcevable pour les ultralibéraux rapaces et cupides qu'ils sont. L'État même subventionne la presse pour qu'elle puisse continuer à mentir. Le dernier livre de Benjamin Dormann, *Ils ont acheté la presse*², explique que les contribuables financent la presse à hauteur de 2 milliards d'euros par an ! C'est une quasi nationalisation pour un chiffre d'affaires global de 10,7 milliards d'euros. La presse est moins taxée (TVA) que les denrées alimentaires de première nécessité ou même la santé ! Elle est donc plus importante aux yeux du pouvoir. C'est complètement fou, alors qu'on est censé vivre dans une économie de marché impitoyable qui abandonne sur le bas-côté de la route les faillites et autres mauvaises gestions. Le modèle étatique de la gestion de la presse nationale est tout simplement communiste.

Survenu en Grande Bretagne, un autre scandale récent et inouï de gravité, est celui du *New of the World* (NoW³), connu sous le nom de *Murdochgate*. Le tabloïd, propriété de Rupert Murdoch, espionnait les gens, pour être informé avant tout le monde, et avoir des scoops. Il soudoyait aussi la police, ce qui constitue un acte grave de concussion, témoin de la décadence profonde propre à notre époque. Le pouvoir du milliardaire australien est immense⁴. John Major, en voulant justement freiner ses ardeurs de pouvoir, empêcha tout groupe étranger de s'immiscer dans la politique intérieure anglaise. Il le paya de sa carrière, puisque Murdoch a soutenu contre lui Tony Blair, qui remporta les élections, ce qui lui permit de fortifier encore plus ses positions. Comme à l'accoutumée, R. Mur-

doch ne sera pas emprisonné, mais tout juste convoqué devant une commission de la Chambre des communes (comme Servier !) afin de s'expliquer. Il avoua les faits, mais s'en lava les mains sur le dos de ses collaborateurs. Le plus calmement du monde, la rousse Rebekah Brooks, directrice générale de News International, avouera même avoir payé la police pour des infos ! Cette affaire est tellement énorme qu'elle laisse pantois. Elle entraînera la démission du patron de Scotland Yard, Paul Stephenson et l'inculpation d'un ex-conseiller de presse de David Cameron, Andy Coulson. Que dire du criminel de guerre Tony Blair qui a soutenu Murdoch et qui ne prenait pas de décision importante sans l'appeler ? Murdoch le lui rendait bien à son tour en l'assurant d'un soutien sans faille. La racaille a contaminé les plus hautes sphères du pouvoir.

Un « progrès », très cher aux frères la truelle, nous est imposé par la force de frappe médiatique, celui de la légalisation de l'euthanasie. N'est-ce pas le Dr Pierre SIMON, issu d'une emblématique famille juive lorraine et Grand-maître de la Grande Loge de France qui fut déjà à l'origine du travail subversif sur l'avortement ? Il s'acharnera jusqu'à son dernier souffle pour la légalisation de l'euthanasie. Le livre *La bataille de l'euthanasie*¹, sous-titré, *Enquête sur les 7 affaires qui ont bouleversé la France*, de Tugdual Derville, démontre parfaitement comment s'emballa la machine médiatique en usant de tous les subterfuges à sa disposition. Son enquête est minutieuse et permet de mieux comprendre ce qu'il se passe derrière les caméras des journalistes. Au centre du dispositif, l'ADMD ou Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité², présidée depuis cinq ans par un certain Jean-Luc Roméro³, ex-UMP devenu PS, homosexuel et séropositif, militant acharné, depuis toujours, des causes les plus farfelues. Les affaires sont connues de tous : Chantale Sébir, Vincent Humbert, l'affaire Malèvre, la monstrueuse affaire Pierra qu'on laissa mourir de soif et de faim dans d'atroces souffrances, Maïa Simon, Lydie Debaine et enfin Saint-Astier. Les arguments seront toujours à la hauteur de leur bêtise, les oxymores se multiplient et c'est la foire à la pleurniche. En voici quelques-uns : « Mourir dans la dignité », « tuer par humanité » ou « par amour », « mère-courage » ou « infirmière-courage », « la vie et la mort appartiennent à chaque citoyen », il s'en est allé rejoindre untel au « paradis blanc »... Concepts frivoles dépourvus de sens, mais sonnant bien dans l'oreille *maçonnisée*. Comment peut-on, tout de go, déclarer que la vie nous appartient ? Nous appartiendrait-elle comme une vulgaire voiture ? Le couple complémentaire et indissociable vie/mort se situe au-delà de tout concept de propriété privée. À l'opposé, pour rendre la situation du futur euthanasié insupportable afin d'accélérer l'adoption de la loi, un vocabulaire très humain sera répété à l'envi ; les malades seront traités de *légumes*, *légumes racornis*, *morts-vivants*, vivant dans la *déchéance*, d'*êtres inutiles*...

750 000 personnes décèdent chaque année sans pour autant connaître une telle médiatisation. On peut aisément imaginer les 145 000 décédés atteints de cancer finir douloureusement ; on ne les médiatise pas pour autant ! Des milliers de fins de vie se déroulent dans l'intimité digne des familles. Et puis qu'est-ce que ce concept biscornu de mourir dans la dignité ? Qu'en est-il du droit de *vivre* dans la dignité, chose de plus en plus rare dans cette société plus que jamais individualiste et déshumanisée ? Qui se soucie de la dignité des SDF, des femmes battues, des victimes innombrables de la pédophilie, de l'alcoolisation

1. <http://www.youtube.com/watch?v=LASGQ1DwV_g>.

2. Éditions Jean Picollec, 2012.

3. Voir le reportage « Spécial Investigation », *Tabloïde : le pouvoir du scandale*.

4. Il possède en GB : *The Sun*, *NoW*, *The Times*, *The Wall Street Journal*, *The Sunday Times* et bien d'autres journaux. Fox News lui appartient. News Corporation a 64 000 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 33,4 milliards de dollars.

1. Éditions Salvator, 2012.

2. Dont on appréciera sur son site le logo en forme pyramidale ! Cette association sera présidée d'abord par Pierre Simon.

3. Ce grand intellectuel affublera sa page d'accueil (<<http://www.jeanluc-romero.com>>) d'un énigmatique « L'avenir dure toujours » !

des masses, des ludopathes, des chômeurs de longue durée au bord du divorce et de la perte de leur logement, de celle des 10 millions de Français vivant sous le seuil de pauvreté... ? Pas grand monde, car ce qui intéresse les loges, c'est seulement le droit de mourir, comme si autre chose était cachée derrière cette volonté inflexible. Allons jusqu'au bout du raisonnement absurde de ces agitateurs professionnels. Laissons donc mourir les 160 000 tentatives annuelles de suicide, en vertu justement de cette « Liberté » de mourir, même si l'on sait que 75 % de ces personnes ne récidiveront pas.

Usant de son traditionnel argument du fait accompli, l'ADMD veut légiférer et légaliser l'euthanasie pour en finir avec l'hypocrisie régnante, sachant que des milliers de situations se vivent dans la clandestinité. Sauf qu'on passera sous silence le fait qu'en Flandre, malgré la légalisation et selon une étude du *British Medical Journal*, la moitié des euthanasies n'a pas été déclarée à la commission fédérale de contrôle.

Jacques Attali, autre agitateur increvable, propose depuis quelques décennies dans ses écrits et ITW, d'exterminer toute personne au delà de 60 ans, en des termes que je vous laisse apprécier : « Dès qu'il dépasse 60-65 ans l'homme vit plus longtemps qu'il ne produit et il coûte cher à la société. La vieillesse est actuellement un marché, mais il n'est pas solvable. Je suis pour ma part en tant que socialiste, contre l'allongement de la vie. L'euthanasie sera un des instruments essentiels de nos sociétés futures¹ ! » Lui qui a largement dépassé la soixantaine (67 ans plus exactement) qu'il donne donc l'exemple. Qu'il nous débarrasse le plancher et on le laissera faire avec un plaisir non dissimulé. Ce parasite, cette sangsue ose affirmer que les vieux coûteraient trop cher à notre société et qu'il faudra donc s'en séparer. N'est-ce pas ici la preuve ultime de la marchandisation de l'Homme moderne ? Quelle sera la prochaine étape ? Éliminer les malades qui coûtent toujours trop cher à la sécu ! Exterminer les chômeurs qui ont l'indécence de ne pas cotiser à l'Unédic !

Comme toujours, l'*agitprop* fera le travail soigneusement. Mensonges et omissions seront de rigueur puisque personne ne dira aux téléspectateurs que Chantal Sébire n'était pas allergique à la morphine mais qu'elle ne désirait pas la prendre, par choix personnel. Sans retenue et de façon impudique, on exhibera son visage massacré par la tumeur, afin de choquer et de graver cette image violente dans la mémoire collective, ce qu'aucun texte moderne ne peut exprimer. Systématiquement, des livres *posthumes* ont été écrits et vendus et comme par hasard la date de parution coïncidera avec le jour même du passage à l'acte, voire la veille ! Allant encore plus loin dans l'abject, certains livres seront publiés à titre posthume alors que le malade n'a pas encore été achevé ! Ils iront jusqu'à réaliser un film sur Vincent mais il connaîtra un flop total. Ces gens-là n'hésiteront pas à utiliser des enfants pour transmettre encore plus d'émotion et amplifier le côté tragique de la situation, alors même que cela leur est interdit par la loi. On apprend également, à la page 197, que les scellés de prélèvements biologiques effectués sur la dépouille de Mme Sébire ont été perdus ! Technique maçonnique traditionnelle de destruction de preuves comme nous en ont habitués les tribunaux de notre cher Hexagone.

En réalité rien n'est plus simple que d'organiser une telle opération de déstabilisation. Il suffit de monter une association financée par des philanthropes et par de charitables subventions du contribuable. Obéissant aux règles de propagande d'E. Bernays, on la fait soutenir par une ribambelle d'andouilles médiatiques. Ensuite, dès qu'un cas se présente, on

le médiatise à profusion. Rien de plus simple en somme que cette stratégie, applicable d'ailleurs à tous les sujets de société, susceptibles d'être changés ou influencés.

Pour en finir avec cette lubie maçonnique, il est approprié de parler d'un cas extraordinaire d'euthanasie ratée en Angleterre. En 2008, le jeune Steven Thorpe est dans le coma, suite à un accident de la route dans lequel le conducteur décédera. Quatre médecins de l'hôpital universitaire de Coventry le déclarent en mort cérébrale et désirent donc le débrancher et récupérer deux ou trois organes, sur la bête. Heureusement que les parents refusent, car ils décèlent encore en lui un souffle de vie et exigent une énième expertise. Sans vouloir entrer dans les détails de cette affaire¹, il suffit de rappeler que Steven Thorpe quitta l'hôpital au bout de 7 semaines ! Reste à connaître maintenant le nombre de patients déclarés morts cérébraux, débranchés et qui auraient pu revenir...

Autre objectif important pour l'oligarchie, la normalisation de l'homosexualité. Pour sa promotion à marche forcée au Maghreb, en terre d'islam, les médias utiliseront la chaîne TV Nessma des frères Karoui². Après quelques difficultés financières, elle sera soutenue par le milliardaire tunisien Tarak Ben Ammar et le dégénéré frère la truella, membre de la loge criminel P2, Silvio Berlusconi. Le chanteur homosexuel algérien Cheb Abdou aura la possibilité d'y passer, lui qui est censuré par la télévision publique nationale. Lors de ce passage, un chroniqueur³ présentera une revue dans laquelle un hommage est rendu à feu Mohamed Arkoun, autre frère la truella, islamologue dégénéré, qui avait pour seule mission de laïciser l'islam pour en faire ce qu'il appelait un *après-islam dépourvu de sacralité*. Il sera présenté comme un grand penseur, un génie dont la pensée est indispensable à l'Humanité. Nessma TV diffusera également le premier *Star Academy Maghreb* et toute une ribambelle de saletés indignes de toute civilisation qui se respecte. La subversion satellitaire est en marche, sans rencontrer la moindre résistance.

Pour finir, le système médiatique utilisera, *ad nauseam*, la technique de la diversion dès qu'une loi importante doit passer ou qu'un scandale énorme commence à pointer le bout de son nez. Il suffit de faire une montagne d'un vulgaire fait-divers sans aucune importance : la photo topless de Kate, un twit malheureux, une polémique ou décès chez les peuples... C'est la stratégie de l'écran de fumée qui sert à camoufler quelque chose de beaucoup plus gros, infiniment plus important pour le peuple et son avenir.

De l'abrutissement national

Sophie Coignard, à travers son avant-dernier livre *Le pacte immoral*⁴, nous fait entrer dans le ministère de la rue de Grenelle et nous offre quelques anecdotes et découvertes si curieuses qu'elles en deviennent effrayantes. D'ailleurs, les politiques passés par là, ont toujours considéré leur nomination comme une punition. À la lecture du livre, on comprend qu'il est très simple de s'attaquer à une nation, de détruire toute une génération. Il suffit, pour ce faire, de mettre en place quelques programmes « modernes », et de nouveaux concepts farfelus qui défient la raison la plus élémentaire. Par on ne sait quelle alchimie, ce mot même de « moderne » est petit à petit devenu synonyme « d'amélioré » voire de « progrès » ! Comme si, un tout nouveau concept éducatif ou administratif, quel qu'il

1. *L'avenir de la vie, recueil d'entretiens sur l'avenir des questions bioéthiques*, Éditions Seghers, 1981. Cf. Annexe D.

1. <<http://www.dailymail.co.uk/health/article-2134346/Steven-Thorpe-Teenager-declared-brain-dead-FOUR-doctors-makes-miracle-recovery.html?printingPage=true>>.

2. Salariés ou associés de Procter & Gamble, Saatchi & Saatchi, Endémol (Goldmann Sachs) apatrides de la publicité moderne.

3. <<http://www.youtube.com/watch?v=ZUiTZMSyALs>>.

4. Sophie Coignard, *Le pacte immoral*, Paris, Albin Michel.

soit, est forcément bon et meilleur que ce qui se faisait précédemment, car « moderne » ! L'éducation nationale a toujours été un fief de maçons depuis ses débuts et le discours du frère Jules Ferry résonne encore dans les mémoires. Ce dernier, créateur de l'école laïque, gratuite et obligatoire voulait instaurer « une société sans roi et sans Dieu » ! Il comptait sur l'école républicaine pour y parvenir. Drôle de mission pour une école qui devrait se borner à enseigner à ses élèves les connaissances usuelles après l'apprentissage de la lecture et de l'écriture et non pas détester le roi ou Dieu ! Il faut avouer que ses frères dévoués ont accompli la tâche à la perfection et sont même allés plus loin. La recette est simple et voici quelques ingrédients sortis de la tête de grands commis de l'État.

Il s'agit avant tout, de créer une grande instabilité au niveau ministériel. En sept ans, pas moins de cinq ministres ont été consommés ! Comment travailler sérieusement dans ces conditions ? C'est exactement cette même stratégie qui sera appliquée au corps enseignant. Une même classe peut, en une seule année, voir se succéder trois professeurs différents, gage de faillite certaine. Pensez-vous vraiment que les membres du cabinet ministériel sont attelés à la rude tâche qui devrait être la leur ? Sur les cinq membres du cabinet de L. Chatel, quatre s'occupent des relations avec la presse et les médias ; un seul se préoccupe du sort de vos enfants.

Au niveau technique, de nouveaux concepts voient le jour. Désormais, l'orthographe est considérée comme une violence faite aux élèves. Pour y remédier, créons des « ateliers¹ de négociation orthographique » ! Comme au marché, l'élève va penser les mots et ses erreurs alors qu'il n'est même pas capable de les écrire correctement. Une étude universitaire affirme même : « L'objectif principal n'est pas de trouver la bonne orthographe, mais d'exposer les raisonnements qui ont permis de choisir la graphie retenue, bonne ou mauvaise. » ! Il n'y a malheureusement plus de place en prison pour ces dégénérés. Et ce n'est que le début, la suite est pire et ne présage rien de bon. Les inspecteurs ont décidé de changer la méthode d'apprentissage du français, passant de la méthode « syllabique » pluricentenaire à la méthode « globale. » On ne décompose plus les mots mais on les gobe en totalité. Après cela, allez demander à un enfant de conjuguer ou d'accorder les mots d'une dictée, qu'il vit comme un cauchemar. J'oubliais, plus de dictée, ça n'existe plus ! Le rituel de base, l'exercice essentiel à toute méthode d'apprentissage linguistique (ou autre) a été purement et simplement éliminé des programmes. Les professeurs consciencieux qui continuent à la pratiquer risquent des sanctions, ce qui oblige ces dissidents à s'en cacher comme des dealers et à les faire sur feuilles volantes, pour ne pas se faire surprendre. On parle aujourd'hui d'*autodictée* ! Oui, vous avez bien lu : *autodictée*. Appelée aussi dictée de l'adulte, elle permet, selon les assassins décérébrés qui l'ont inventée et imposée au peuple français, *aux enfants de travailler à leur vrai niveau de compétences puisqu'ils ne sont pas contraints par les difficultés. Ils peuvent se concentrer avant tout sur le fond, la forme étant en partie traitée par l'adulte*². Selon la nouvelle doxa maçonnique, c'est l'apprenant (on ne dit plus élève, c'est trop ringard !), qui doit produire son propre savoir ! La nouvelle mode est à la suppression de toute notation car traumatisante pour l'élève ! Il fallait arriver à cette époque décadente pour entendre de telles sottises. Notations scolaires traumatisantes qui ne le sont plus pour les permis à points des adultes, malgré la double peine imposée.

1. Terme maçonnique.

2. *Ibid.*, p. 45.

Les consignes des formateurs sont claires et strictes et frisent quasiment la menace : « Attention ! Je ne veux pas voir dans vos emplois du temps : grammaire, orthographe, conjugaison, lecture ! Ça, c'est l'école du passé, nous, nous sommes l'école de la modernité et donc ces catégories ne doivent plus exister. Désormais, nous faisons de l'observation réfléchie de la langue. » ! La subversion ayant commencé bien avant l'instauration de ces nouvelles directives imbéciles, les formateurs se retrouvent face à des hordes d'enseignants abrutis prêts à appliquer toutes ces superbes idées modernes et progressistes pour notre plus grand malheur. La structure administrative du ministère est tellement complexe et idéologisée que des ordres venant du ministre lui-même ne sont tout simplement pas appliqués. F. Bayrou, pour ne pas affronter ces barbares, se réfugiait dans les sous-sols pour jouer au ping-pong¹ ! Toute remise en cause de ces pures folies est taxée de « conservatisme », « d'arriération », et je ne sais quelle autre tare ! D'ailleurs, comme pour le communisme, dont est issu un grand pourcentage du corps enseignant, si la pédagogie moderne a échoué, c'est tout simplement parce qu'il n'y a pas eu assez de pédagogie moderne. Dans le même registre, on peut dire que si la cavalerie de B. Madoff a échoué, c'est parce qu'elle n'a pas eu assez de clients à plumer ! Pire encore, dès qu'une bonne mesure est prise par un ministre, elle sera détricotée au prochain remaniement ministériel. Rien ne doit changer, tout est si parfait. La détermination de cette caste maçonnisée et ankylosée dans sa bêtise abyssale force le respect. S. Coignard rapporte un propos très intéressant de J.-P. Chevènement sur le système d'éducation : « Quand j'étais ministre de l'éducation nationale, j'ai tout de suite vu que parmi les hauts fonctionnaires et les inspecteurs généraux, la moitié était à fusiller et l'autre à pendre. » N'est-ce pas mignon ? En d'autres termes, les politiques savent très bien ce qu'il se passe mais ils ne peuvent rien faire car le système est verrouillé, démoralisé.

Les résultats sont catastrophiques. Je m'abstiendrai de parler des classes primaires de l'enseignement, pour consacrer mes observations aux élèves arrivés quasiment de force au baccalauréat. Je ne peux m'empêcher de relater ici l'exemple de mon père qui adressa une lettre écrite de sa main à son père alors qu'il était à peine âgé de 10 ans. Cette lettre bien conservée encore laisse apparaître sur trois pages une sublime écriture cursive, avec à peine 3 ou 4 fautes mineures. Peut-on oser un parallèle avec la situation déplorable des candidats au bac qui arrivent à caser 206 fautes dans une seule rédaction ? Ce qui ne les empêchera pas d'avoir un 11/20² ! Ainsi, vous obtenez des générations de médecins, dentistes, avocats, pharmaciens, ingénieurs, ... incapables d'écrire un courrier sans le garnir d'innombrables fautes d'orthographe. Le ministre actuel, V. Peillon, veut même interdire le redoublement afin d'aggraver encore plus la situation et détruire ce qui reste des sentiments de mérite et d'effort chez les nouvelles générations.

Il va de soi que faire des fautes d'orthographe ne fait pas de vous un déchet humain. Bien des illettrés ont vécu dignement et joui d'une vie riche et comblée. La question de l'orthographe est essentielle dans le sens de l'apprentissage de la rigueur, de la précision et de la justesse. Elle a aussi son importance dans la compréhension du texte, surtout pour ce qui a trait à la conjugaison, à la concordance des temps et aux différents accords. La ponctuation elle-même a son importance et une simple virgule peut changer complètement le sens d'une phrase. Les rédacteurs des accords internationaux et des diverses résolutions enga-

1. *Ibid.*, p. 75.

2. <<http://www.soseducation.com/>>.

geant des nations s'appliquent à une rédaction minutieuse, ne laissant aucune place à l'ambiguïté. Mais si, comme le veulent certains décérébrés incultes¹, on renonce à l'orthographe, pourquoi continuer à s'encombrer d'un vocabulaire si riche et du dictionnaire des synonymes. Contentons-nous des 300 mots les plus usités et introduisons le grognement comme moyen de communication, ce sera plus simple et moins traumatisant pour nos pauvres petits. Ces maîtres à penser prétendent qu'il faut écrire comme on parle, c'est plus naturel selon eux ; sauf que le seul écrivain qui a écrit comme on parle est Louis-Ferdinand Céline, mais au prix de plus de travail et de rigueur pour atteindre la réussite.

Il est aisé de comprendre à ce niveau qu'en additionnant cette subversion et la destruction neuronale perpétrée par la télévision, nous nous retrouvons face à un cocktail explosif. Plus exactement, à une masse amorphe d'individus incapables de comprendre ce qui leur arrive. Inaptes à se concentrer pour lire un ouvrage et encore moins pour comprendre le contenu. Peut-on se permettre de passer sous silence la question de la violence à l'école, dont la responsabilité est directement imputable à la télévision et aux jeux vidéos. Violence folle qui aboutit chaque année dans nos écoles à près de 80 000 actes graves qui font travailler les enseignants, chaque jour la boule au ventre. Aux USA, comme toujours adeptes des solutions radicales et idiotes, ils ont mis des millions d'enfants sous Ritaline[®] ou *Kiddy cocaïne*. Une drogue dangereuse censée calmer les plus jeunes que l'armée américaine refusera systématiquement d'engager !

Ainsi, c'était du reste attendu, nous nous retrouvons avec une génération de bourricots, de bonnets d'âne et de derniers de la classe. À côté de ces cohortes populaires, nous dénombrons deux ou trois lycées d'excellence qui formeront un ramassis de *yuppies* et autres golden boys, aussi décérébrés que les premiers, dont la mission est de finir le travail. C'est ce que nous appelons l'élite ! Ce sont plus précisément les personnages du chapitre « Politiques », responsables de notre faillite intégrale.

Concernant les universités, la tâche est d'une simplicité enfantine. Il suffit, comme la fondation Rockefeller² sait le faire, de les financer et d'y contrôler l'enseignement pratiqué : université de Chicago, John Hopkins, Rockefeller University, des dizaines de centres et d'institutions culturelles dans le monde, des hôpitaux, avec un intérêt particulier pour la vaccination, des centres de recherche pour améliorer les techniques agricoles... Le but comme toujours est d'allouer des budgets à des sujets saugrenus et subversifs et empêcher l'ascension de toute voix discordante, fût-elle géniale (Gernez, Hamer, Bourguignon...).

L'exemple type de subversion universitaire est la promotion de la théorie abracadabrantique du « Gender » qui nous vient directement de Palo Alto en Californie (épicerie mondiale de toutes les dérives humaines : église de Satan, *flower power* et toute sa dépravation sexuelle, drogues en tous genres...). C'est un négationnisme des plus stupides et extravagants, puisque le concept mis en avant est de postuler que chacun de nous est homme et femme à la fois et que le choix définitif se fait par des conventions sociales et personnelles. Il en va de même de la sexualité dite *do what thou wilt*. Quid des appareils génitaux, des hormones, de la différence physique et psychique constatée par tous ? Quid des menstrues, des sautes d'humeur, de la grossesse et de l'allaitement des mammifères que nous sommes ? Selon Claude Timmerman, cette supercherie « est une théorie ethnique qui vise à légitimer la communauté homosexuelle. [...] elle est le fruit et uniquement le fruit de

lesbiennes juives américaines¹. » D'après lui, l'histoire commença avec une certaine Dorothy Parker (née Rothschild), qui se suicida d'ailleurs, ce qui renseigne sur l'excellent état de sa santé mentale. On n'est plus en présence d'une science, mais d'une justification, *a posteriori*, d'un choix sexuel. Nous sommes en présence d'un lobbying pur et des plus classiques qui n'a rien de scientifique.

Comme toujours, les plus imbéciles seront promus aux postes les plus hauts et les plus prestigieux pour porter la parole subversive, anti-traditionnelle. Les élites occultes savent, à l'instar de Bernays ou de Milgram, que le peuple croit au discours des experts, présentés le plus souvent affublés de respectables titres universitaires². Dans ce cas précis, ce sera une bande d'homosexuelles lesbiennes qui nous fera la leçon de biologie et nous expliquera ce que nous n'avions pas compris ou mal interprété !

L'argument le plus utilisé dans la société moderne décadente est celui du « fait accompli » ! Autrement dit, on constate les conséquences d'une situation donnée, sans chercher à savoir si c'est bon ou mauvais, juste ou faux ; mais on l'intègre comme un fait nouveau qui s'impose à nous, même si cela implique des dégâts importants et graves. C'est le cas de l'adoption des enfants par les homosexuels, puisque selon ces derniers, des centaines de milliers de cas existent déjà, donc légalisons-les ! Idem pour l'orthographe, puisque les jeunes font autant de fautes, simplifions les règles et on aura de meilleures notes. C'est aussi la technique de la destruction du thermomètre pour faire baisser la fièvre.

L'initiation de la manœuvre se fait à l'université puis vient le moment d'imposer ces fariboles au peuple en les intégrant aux programmes scolaires. C'est ce que s'est empressé de faire le ministère de l'éducation nationale, actuellement dirigé par un franc-maçon zélé, Vincent Peillon³. Ils sont tellement pressés de l'imposer comme nouveau paradigme qu'ils diffusent dans les écoles primaires un dessin animé, *Le baiser de la lune*, faisant la promotion de l'homosexualité ! Ainsi le mariage des homosexuels et l'adoption des enfants, s'imposeront avec plus de facilité. Il s'ensuivra les nouveaux concepts modernes et très humains de gestation pour autrui, moyennant quelques billets... Le loup est dans la bergerie et personne ne pourra arrêter le massacre. Bien sûr, on évitera au possible de parler de la dernière étude très poussée de Mark Regnerus⁴, publiée ce 11 juin 2012. Étude réalisée sur 15 000 Américains et les résultats sont aussi patents que ceux sur les OGM du PR Séralini : des différences significatives sont observées entre les enfants nés de parents homosexuels et hétérosexuels. Ses conclusions sont si banales : la famille hétérosexuelle est ce qu'il y a de préférable et de plus stable pour l'éducation et la croissance d'un enfant. Faut-il s'engager dans une tâche aussi fastidieuse pour le découvrir...

Le mouvement Pugwash est une initiative très puissante et pernicieuse dont l'efficacité est redoutable. C'est une organisation internationale qui a pour objectif de diriger les recherches scientifiques et les choix futurs. Les budgets alloués ainsi que les technologies s'imposeront d'elles-mêmes. C'est une autre manière de subvertir la science en modifiant son paradigme. Le Prix Nobel n'a pour autre objectif que la promotion de penseurs qui vont dans le sens de la doxa dominante voulue par les élites. L'attribution du Nobel de la Paix à l'UE est d'une grossièreté historique vu le nombre de pauvres, d'émeutiers et d'injustices sociales que vit le continent.

1. <http://www.dailymotion.com/video/xrjif9_la-theorie-du-genre-enfin-expliquee_tech>.

2. Judith Butler sera nommée docteur « honoris causa » de l'université de Bordeaux !

3. Voir cette vidéo : <<http://www.youtube.com/watch?v=t9uBgkS8LTc>>.

4. <<http://www.alliancevita.org/2012/06/letude-de-mark-regnerus-sur-les-enfants-ayant-eu-un-parent-homosexuel/>>.

1. François de Closets par exemple dans son livre *Zéro faute* ou bien le pseudo philosophe Vincent Cespedes.

2. Au budget de plus de 3 milliards de dollars, exonérés d'impôts ! Ceci afin de maximiser l'action de subversion.

Caste politique

Il est essentiel pour le système de légaliser ces changements afin d'obliger la société à les pratiquer. Pour ce faire, on va commencer par former les politiques dans une seule et même école, l'ENA ou École Nationale d'Administration. Cette dernière sera créée dès 1945 par un certain Michel Debré, petit fils de rabbin et homme d'État français. Un document très intéressant sous forme de diapositives¹ a été réalisé sur internet afin de dénoncer l'*énarchie* qui a conduit la France à la faillite intégrale. Prenons l'exemple du casse du Crédit Lyonnais, actuellement renommé LCL. Jean-Yves Haberer, énarque, qui fut directeur de cabinet de Michel Debré est responsable de la faillite du lyonnais pour une somme délirante de 130 milliards de francs lourds ! La case prison sera épargnée à notre âne bâté puisqu'il sera nommé directeur du Crédit National. Autre lascar de l'énarchie parisianiste, Jean-Marie Messier, ancien associé à la banque Lazard et accessoirement membre du club Le Siècle, prendra la tête de Vivendi. En mars 2003, il annoncera 23 milliards d'euros de perte ! Case prison me diriez-vous ? Non, juste une reconversion dans la... banque. Prenons maintenant l'exemple de Michel Bon, ex-patron d'une gigantesque entreprise qui excelle dans la télécommunication, France Télécom, nommé par le premier ministre Alain Juppé, autre énarque. Issu de la même promotion que Jean-Claude Trichet, Michel Bon s'illustrera par une perte de 8,3 milliards d'euros en 2001, après avoir piloté sa privatisation ! À l'ENA, on ne sait perdre que des milliards. Mieux encore, ils s'attaqueront à Alstom. Un troupeau d'ânes (verlan d'ENA) se chargera de couler l'entreprise. Pierre Bilger son PDG, également membre du club Le Siècle, la dirigea de 1998 à 2003. Il y coopéra Philippe Jaffré, issu de la même école et fréquentant le même club. Pour finir, le cas Daniel Bouton² est intéressant puisque le patron de la Société Générale, énarque et membre du club que vous connaissez, a fait perdre à son entreprise 7 milliards d'euros. Bref, à elle seule, cette demi-douzaine de fripouilles est la cause de la perte de près de 60 milliards d'euros ! Qu'il s'agisse d'incompétence, de malice, de complot, le constat est le même : l'ENA a formé quelques 5 000 hauts fonctionnaires français avec un diplôme bac plus 6 pour mettre en faillite systématique les plus beaux fleurons de l'industrie française, sans jamais avoir été inquiétés par la justice, sinon très timidement. Le livre d'Olivier Saby, énarque de la promotion 2011 et magistrat au tribunal de Montreuil, publié en septembre 2012, explique parfaitement comment cette institution est lamentablement médiocre³. Son livre, *Promotion Ubu Roi*, aux éditions Flammarion, détaille comment un système peut être mis en place afin de former des imbéciles attardés dont le seul but dans la vie est d'être le mieux classé afin d'intégrer de grands corps d'État puis le privé et gagner un maximum de blé. L'instauration des QCM ou questions à choix multiples dans les concours n'est rien d'autre qu'un moyen d'abrutir les générations d'étudiants.

À la lecture du précédent chapitre, vous aurez remarqué la redondance du club Le Siècle. Ce type de club est une autre manière de coopter les bonnes personnes, si possible crapuleuses, avides, incompétentes et imbéciles à souhait. Fondé en 1944, un an avant l'ENA, par Georges Bérard-Quélin, membre influent du Grand Orient, il comprend aujourd'hui 750 membres prestigieux comme des politiques UMPS, journalistes, hauts fonctionnaires, banksters, chefs d'entreprises... On peut trouver dans ses dîners mensuels à l'Automobi-

le Club de France, attablés ensemble, des ex-trotskistes comme Serge July et des ultra-libéraux comme Serge Dassault¹. Curieux non ? Pas tant que ça et ce club le prouve parfaitement ; il n'y a aucune différence entre la droite et la gauche à ce niveau des élites ; ce sont les deux faces de la même médaille, celle de l'Empire triomphant. Ainsi que l'exprima parfaitement G. K. Chesterton : « Le monde s'est divisé entre Conservateurs et Progressistes. L'affaire des Progressistes est de continuer à commettre des erreurs. L'affaire des conservateurs est d'éviter que ces erreurs ne soient corrigées ! »

La veille ou le lendemain de dîner sera l'occasion d'un article assassin d'un journal de gauche contre un patron du Medef ; c'est fait juste pour amuser la galerie et assurer la pérennité du rôle des marionnettes de ce Grand-Guignol pathétique. D'aucuns diront qu'il n'est pas du tout question d'un complot, juste d'un dîner démocratique entre gens de bonne famille et d'agréable compagnie... à ceux-là je dis que vous avez certainement vos raisons stupides que la raison ignore, mais de grâce abstenez-vous d'avoir un avis tranché sur des questions aussi sérieuses.

Lorsque l'on appartient à un carnet d'adresses aussi puissant, il est clair que l'ascension sociale dépendra de certains critères qui seront mis en place par les marionnettistes. Il ne faudra surtout pas déplaire à ces derniers si l'on veut étoffer son répertoire, fortifier son positionnement et assurer un excellent plan de carrière. La franc-maçonnerie mafieuse, anti-chambre de l'enfer et des plus grands scandales de tous les temps, sera la main qui dirigera tout ce monde ; on en reparlera plus longuement et dans le détail dans le chapitre qui lui est consacré.

Ces hordes malfaisantes formées et dispersées dans la nature vont commencer leur travail de sape. L'essentiel est de faire croire à l'observateur non initié qu'il est question d'un combat idéologique acharné entre la gauche et la droite pour le bien du pays. Le système entier sera binaire : droite et gauche. Un centre sera créé, voire plusieurs², selon les egos des politiques en présence. Ce dernier a pour vocation de ne jamais peser puisqu'il est au centre, il est donc neutre, absent, transparent. On fardera la gauche de la gauche avec une ribambelle d'organisations qui ne serviront jamais à rien concrètement, si ce n'est à affaiblir le camp PS lors de certaines élections, selon les ordres venus du sommet de la Loge. La même chose sera faite à droite, ainsi on aura l'impression d'une réelle diversité politique, digne des plus grandes démocraties. En réalité, il n'y a que deux propositions possibles depuis au moins cinq décennies en France : la gauche ou la droite, point. C'est ou l'une ou l'autre jamais autre chose. Voilà pourquoi la *Note sur la suppression générale des partis politiques*³ de Simone Weil est d'une exceptionnelle pertinence. Elle démontre par des mots simples et clairs que le parti politique est un poison dangereux, un créateur de passion, ennemi de la raison nécessaire pour faire un choix intelligent et réfléchi. En voici quelques extraits lumineux : « Pour apprécier les partis politiques selon le critère de la vérité, de la justice, du bien public, il convient de commencer par en discerner les caractères essentiels. On peut en énumérer trois : un parti politique est une machine à fabriquer de la passion collective. Un parti politique est une organisation construite de manière à exer-

1. <<http://www.lilibrepenseur.org/wp-content/uploads/2012/08/ENArques.pps>>.

2. Dont l'épouse, Nicole Berckole, est directrice adjointe à la banque Lazard.

3. <<http://www.parismatch.com/Actu-Match/Societe/Actu/L-ENA-Grande-ecole-gros-gachis-434271/>>.

1. J. Attali, A. Minc, J.-C. Trichet, P. Lamy, T. Breton, É. de Rothschild, C. Bébér, J. Peyrlevade, S. Courbit, L. Gallois, G. Pépy, L. Schweitzer, A. Chabot, E. Chain, PPDA, J.-M. Colombani, M. Cotta, O. Jacob, L. Joffrin, FOG, D. Jeambar, S. Moati, M. Lévy, D. Pujadas, B. Pivot, A. Sinclair, DSK, F. Amara, J. Boughrabb, M. Barnier, R. Badinter, J.-P. Chevènement, J.-F. Copé, R. Dati, L. Fabius, L. Féry, J. Lang, C. Lepage, C. Million, M. Valls, H. Védrine, M. Gaudin, J. Toubon, H. de Charrette, É. Guigou, F. Hollande, feu R. Descoings, J. Tulard, Y. Benguigui, N. Notat, L. Parisot, E.-A. Sellière, J.-C. Le Duigou...

2. Un centre gauche, un autre de droite puis un autre centre concurrent...

3. <http://etienne.chouard.free.fr/Europe/Simone_Weil_Note_sur_la_suppression_generale_des_partis_politiques.pdf>.

cer une pression collective sur la pensée de chacun des êtres humains qui en sont membres. La première fin, et, en dernière analyse, l'unique fin de tout parti politique est sa propre croissance, et cela sans aucune limite. Par ce triple caractère, tout parti est totalitaire en germe et en aspiration. S'il ne l'est pas en fait, c'est seulement parce que ceux qui l'entourent ne le sont pas moins que lui. Ces trois caractères sont des vérités de fait évidentes à quiconque s'est approché de la vie des partis. » [...] « Les partis sont des organismes publiquement, officiellement constitués de manière à tuer dans les âmes le sens de la vérité et de la justice. La pression collective est exercée sur le grand public par la propagande. Le but avoué de la propagande est de persuader et non pas de communiquer de la lumière. Hitler a très bien vu que la propagande est toujours une tentative d'asservissement des esprits. Tous les partis font de la propagande. Celui qui n'en ferait pas disparaîtrait du fait que les autres en font. Tous avouent qu'ils font de la propagande. Aucun n'est audacieux dans le mensonge au point d'affirmer qu'il entreprend l'éducation du public, qu'il forme le jugement du peuple. Les partis parlent, il est vrai, d'éducation à l'égard de ceux qui sont venus à eux, sympathisants, jeunes, nouveaux adhérents. Ce mot est un mensonge. Il s'agit d'un dressage pour préparer l'emprise bien plus rigoureuse exercée par le parti sur la pensée de ses membres. » [...] « Il en résulte que – sauf un très petit nombre de coïncidences fortuites – il n'est décidé et exécuté que des mesures contraires au bien public, à la justice et à la vérité. Si on confiait au diable l'organisation de la vie publique, il ne pourrait rien imaginer de plus ingénieux. » !

N'est-ce pas limpide ? Oui, il suffit en effet de fréquenter un tant soit peu le milieu politique local de votre circonscription pour vérifier ces remarques fulgurantes de vérité, assemblée par S. Weil, puisqu'il suffit de discuter avec un trotsko-communiste par exemple, pour percevoir la haine féroce et l'aveuglement dans lesquels il baigne et qui n'ont d'égal que le profond mépris dans lequel le tiennent les abrutis du camp d'en face. Il en résulte une scission du peuple entre gauche et droite, deux partis qui se haïssent passionnément, ne s'écoulant plus et ne se comprenant guère plus, pour le plus grand bonheur des agitateurs. Secteur privé contre secteur public, libéraux contre syndicalistes, immigrés contre natifs... Français anciens contre Français récents ; divisions et subdivisions qui renforcent le pouvoir en place au détriment d'un peuple abruti et dégradé qui ne saisit pas du tout la hauteur des enjeux en cours, ni où est son intérêt. De plus, le paradigme politique est tellement tordu et biaisé que nulle solution ne peut être trouvée de l'intérieur ; c'est pourquoi il faut en sortir pour trouver les solutions viables et pérennes. Malheureusement, on ne fait pas changer un homme de 65 ans, qui a offert 50 ans de sa vie au syndicalisme de classe contre le patronat. Sait-il seulement que ses représentants syndicaux fréquentaient les mêmes loges que les patrons qu'il croyait combattre, sait-il seulement qu'ils ont toujours été corrompus par les caisses noires de l'UIMM à l'image de Denis Gauthier-Sauvagnac ? N'est-ce pas ce dernier qui se trimbalait avec des valises pleines de *biftons*, qu'il distribuait au gré des conflits sociaux, pour calmer les salariés ?

De surcroît, dans cette société moderne, les politiques sont formés et éduqués dès leur plus jeune âge. Ils seront ainsi influencés par le culte de l'ego, la superficialité, la médiocrité, le matérialisme, etc. Ils sont un pur produit de notre époque, donc parfaitement adaptés à leur mission eschatologique. Le livre *Le casier judiciaire de la République* nous offre un panorama désastreux d'hommes politiques décrits comme une bande de criminels et de brigands, très souvent récidivistes !

Destruction de la cellule familiale

La cellule familiale est le fondement de la société. Des parents qui donnent naissance à une progéniture dont ils s'occupent et assurent l'éducation, constituent la seule et unique voie de civilisation. Toute autre possibilité est nulle et non avenue, vouée à la ruine. Toute tentative de subversion de la cellule familiale produit la mort d'un peuple. Telle une apoptose cellulaire qui conduit à sa propre destruction, la disparition de la cellule sociale conduit à la fin de la civilisation. La transmission de valeurs, traditions, spiritualités, coutumes, savoirs, ne peut se faire que par l'intervention des parents. La rupture de ce lien conduit à l'impasse existentielle que nous vivons aujourd'hui.

Depuis plus d'un siècle, la propagande maçonnique a commencé à s'attaquer à la citadelle familiale grâce à une technique éprouvée : « La famille est un carcan, une dictature, une oppression... » ! K. Marx osera écrire que la famille est une exploitation de l'homme par l'homme par un père « violent et possessif. »¹ Il faudra donc libérer la femme et les enfants de cette injustice en les jetant dans les usines et les mines... Quel type d'homme peut-il dire des choses pareilles ? Comment l'Occident dégénéré a-t-il fait pour écouter et suivre un tel abruti dans ses élucubrations, jusqu'à faire des guerres pour appliquer son modèle mortifère ? C'est un réel mystère.

D'après Aaron Russo, au cours de la fameuse ITW dont on a déjà parlé, Nicolas Rockefeller lui a fait des confidences explosives. Selon lui, le planning familial, le travail de la femme, l'école républicaine gratuite sont des inventions de cette élite occulte afin de faire travailler la femme, qu'elle ne s'occupe plus de sa progéniture et que celle-ci soit formée par leur système éducatif. L'avantage est fiscal puisque plus de travailleurs engendrent plus de profits (taxes, caisses de retraites à spéculer, deux voitures, deux assurances, charges en tous genres...). C'est exactement ce qui s'est produit et qui a déshumanisé les sociétés modernes. J'ai même vu une consœur reprendre son travail au cabinet une semaine seulement après avoir accouché, déposant son nourrisson chez une étrangère ! Faire autrement aujourd'hui, n'est pas envisageable, car la carrière a pris le dessus sur toute autre considération, fût-elle familiale.

C'est le pendant exact de la révolte satanique contre Dieu. Ici c'est la fille qui doit se révolter contre son père, l'épouse qui doit se mutiner contre son compagnon de vie pour des raisons nouvelles, créées pour l'occasion. La stratégie la plus usitée dans les médias sera la décrédibilisation de l'autorité du père en créant des séries et des films dans lesquels le père est attardé mental, un enfant qui n'a aucune autorité, qui se cherche, se fait appeler par des surnoms ridicules comme « chou chou » ou « bébé »... Il suffit de voir les séries courtes *Un gars et une fille*, *Sodas* ou *Scènes de ménages* pour rencontrer ce type de personnage. La fille devenue « libre », elle sera programmée afin d'avoir des comportements *in*, dans le coup, branchés, et ce grâce à des films dans lesquels on présentera des jeunes filles modèles puisque belles, intelligentes, à la carrière accomplie comme dans le film espagnol *Le journal intime d'une nymphomane*. Voici le pitch officiel de présentation : « Val a 28 ans. Elle est séduisante, a fait des études supérieures et n'a aucun souci financier. De plus, c'est une femme très libre, perpétuellement à la recherche de nouvelles expériences afin de satisfaire son appétit sexuel. Elle couche avec qui elle veut, quand elle veut. Après de multiples expériences, elle transforme le sexe en mode de vie. C'est ainsi qu'elle rencontre l'amour et finit par se prostituer, dans les deux cas, elle vivra des expériences sans limite... » ! Cet exem-

1. Dr Hamza Benaïssa, *In Tradition et identité*, Éditions El Maarifa, 2001, p. 48.

ple peut se multiplier par 100 000 grâce à la machine de guerre hollywoodienne (*Sex in the city*, *Desperate housewives*, *American pie*...). Qu'est-ce que le clip *Single ladies* de Beyoncé ou *Telephone* avec Lady Gaga si ce n'est une incitation pornographique à la débauche ? Ces clips dont les chorégraphies lascives et suggestives seront apprises par cœur, sont regardés par tous, y compris par des gamines d'à peine cinq ans !

En réalité, la destruction de la famille est la deuxième phase de la déstructuration sociale. La première phase fut la dislocation des tribus et des clans. On connaît parfaitement la stratégie des élites puisque l'histoire nous enseigne certaines techniques comme celle de la création d'un nouvel État civil en renommant les villageois. Les noms propres reflétaient une histoire millénaire et constituaient à eux seuls un véritable arbre généalogique. C'est pourquoi il fallait absolument s'en défaire en attribuant à chaque famille un nom inventé de toutes pièces et c'est ainsi que deux frères pouvaient avoir des noms différents, car mariés et chefs de deux familles distinctes. Introduire le concept de propriété privée finira par détruire ce qui reste de cohésion sociale. C'est ainsi que la France procéda par exemple en Kabylie pour affaiblir la révolte. Il faut savoir qu'il n'y a pas si longtemps, il suffisait au conseil tribal de lancer un ordre et vous aviez dans l'heure, 100 000 hommes prêts à se battre, avec une détermination sans faille. Ceci n'est plus possible aujourd'hui car tout a été détruit et dispersé, divisé pour régner.

Pour atteindre ce but avec précision et efficacité, il fallait s'attaquer au maillon faible : la femme et son enfant. Il fallait coûte que coûte, comme le suggérait très bien K. Marx, remplir la tête de ces deux-là pour que la révolte puisse avoir lieu. On créa très facilement le concept « d'enfant roi » afin de laisser les mioches faire ce qu'ils veulent. Les organisations mondiales tentent même de légiférer pour interdire la fessée, au risque de vous retrouver en prison ! C'est l'enfant qui doit commander, c'est lui qui dirige. On sait tous, où ceci finira. Quant à la femme, ce sera plus technique, plus complexe. Elle subira des attaques de toute part. Commençons par ces satanés droits mondiaux de la femme. Qu'ont-ils en Occident à vouloir libérer toutes les terriennes ? Prosélytisme universel. On en arriverait à croire qu'elles auraient plus le droit de vivre que les hommes ! Christine Ockrent, un samedi soir chez Ruquier dans *On n'est pas couché*, entre Le Bihan et Zemmour, nous expliquait qu'au Darfour, ce sont les femmes qui souffrent le plus de la violence des hommes ! Il vaut mieux donc se faire tuer que violer, selon madame Ockrent... 250 000 morts selon BHL, le spécialiste de la question. Étant donné que les massacres se font entre musulmans, et donc ne sont en aucun cas religieux, il fallait bien en remettre une couche sur la condition de la femme en islam.

Ah la Liberté ! Elles (ils) les veulent toutes libres. Pourquoi pas en fin de compte, ça sonne bien et ça part d'un bon sentiment, ça a l'air honnête. Mais si on va un peu au fond des choses, c'est plat. Rien de sérieux, juste la liberté de mettre un jean serré, un string apparent, un décolleté plongeant indécent, maquillages outranciers vulgaires, etc. Très superficielles comme revendications, très lointaines des réalités. La religion et le culte de l'apparence sont omniprésents, et en filigrane on retrouve le dieu consommation. L'axe central est la croissance infinie de l'orgueil féminin : suis-je la plus belle, l'Unique ? Le nourrir encore et encore jusqu'à l'hypertrophie. Dieu merci, le temps imparti sur Terre nous est compté, car c'est une tâche impossible ; telle la cruche percée des Danaïdes, l'orgueil est inextinguible. Insatiabilité insatisfaite, s'essayer à cette besogne est stupide et suicidaire. Comment après tant de livres écrits sur le sujet, tant de sagesses et de réflexions profondes livrées, peut-on en 2012 s'aventurer encore sur cette voie, avec autant d'entrain ? Pour

un capitaliste ultralibéral, quelle est la meilleure façon de se faire de l'argent, sinon en déshumanisant tout simplement ses clientes pour qu'elles puissent, telles des voitures, se *tuner* à volonté. Salles de bains encombrées de produits multiples et toxiques : shampoings lissants et démêlants qui ne lissent ni ne démêlent, des crèmes antirides qui ne font rien d'autre qu'hydrater momentanément la peau, des crèmes solaires écran total qui n'arrêtent absolument rien si ce n'est la poussière et surtout pas les UV, des crèmes amincissantes qui n'amincissent absolument rien si ce n'est le portefeuille. La penderie déborde d'habits et chaussures qui ne sont plus mis depuis des lustres, car la couleur ou la coupe ne sont déjà plus à la mode le lendemain de l'achat ! Coiffeuse chaque semaine, car les coupes aussi changent très vite selon le bon vouloir des actrices peroxydées de *Desperate Housewives*, *Friends* ou de quelque autre présentatrice TV. Capables de foutre en l'air une journée entière, pour l'achat d'un haut accordé à une nouvelle couleur de lentilles, elles perdent l'essentiel de leur temps (déjà très limité) en futilités. C'est autant de temps rare recherché pour lire, s'instruire et s'élever autrement qu'en lisant *Voici* ou *Gala*. Une préparation intensive de deux à trois heures devant un miroir rarement complaisant, est devenue la norme avant d'aller dîner. Décidément, l'orgueil est chronophage.

En réalité, le diagnostic est simple à établir. Il a été théorisé par l'excellent Ibn Khaldoun, sociologue maghrébin du 14^e siècle dans ce court paragraphe de ses *Prologomènes*¹ : « Le peuple vaincu tâche toujours d'imiter le vainqueur par la tenue, la manière de s'habiller, les opinions et les usages. Les hommes regardent toujours comme un être supérieur celui qui les a subjugués et qui les domine. Inspirés d'une crainte révérencielle envers lui, ils le voient entouré de toutes les perfections, ou bien ils les lui attribuent, pour ne pas admettre que leur asservissement ait été effectué par des moyens ordinaires. Si cette illusion se prolonge, elle devient pour eux une certitude. Alors ils adoptent les usages du maître et tâchent de lui ressembler sous tous les rapports. C'est par esprit d'imitation qu'ils agissent ainsi, ou bien parce qu'ils s'imaginent que le peuple vainqueur doit sa supériorité non pas à sa puissance ni à son esprit de corps, mais aux usages et aux pratiques par lesquels il se distingue. Cette manière de se dissimuler sa propre infériorité a pour motif le sentiment que nous venons de signaler. Aussi peut-on remarquer que partout les peuples vaincus tâchent de ressembler à leurs maîtres par l'habillement, les équipages, les armes et tous les usages de la vie. Voyez comme les enfants se modèlent sur leurs pères, et cela parce qu'ils les regardent comme des êtres sans défaut. Voyez, dans toutes les contrées de la terre, comme les populations se plaisent à porter l'habillement militaire, tant elles apprécient la supériorité des milices et des troupes du sultan. De même tout peuple qui demeure dans le voisinage d'un autre, et qui en a senti la prééminence, acquiert cette habitude d'imitation à un haut degré. Un peuple vaincu et soumis dépérit rapidement. Lorsqu'un peuple s'est laissé dépouiller de son indépendance, il passe dans un état d'abattement qui le rend le serviteur du vainqueur, l'instrument de ses volontés, l'esclave qu'il doit nourrir. Alors il perd graduellement l'espoir d'une meilleure fortune. Or la propagation de l'espèce et l'accroissement de la population dépendent de la force et de l'activité que l'espérance communique à toutes les facultés du corps. Quand les âmes s'engourdissent dans l'asservissement, et perdent l'espérance et jusqu'aux motifs d'espérer, l'esprit national s'éteint sous la domination de l'étranger, la civilisation recule, l'activité qui porte aux travaux lucratifs cesse tout à

1. <http://classiques.uqac.ca/classiques/Ibn_Khaldoun/Ibn_Khaldoun.html>.

fait, le peuple, brisé par l'oppression, n'a plus la force de se défendre et devient l'esclave de chaque conquérant, la proie de chaque ambitieux. » C'est ainsi.

En effet, quel plus pitoyable spectacle que de voir un Français ou un sosie italien imiter Elvis Presley, se déhanchant avec un kilo de gel sur le caillou ? Quelle misère que de rencontrer des Français porter fièrement le nom de Johnny ou Dylan pour être en phase avec les prénoms des stars des séries télé. Quelle détresse que de voir un peuple à l'histoire belle et glorieuse, singer une bande de voyous et de cow-boys : parler, manger, se vêtir, danser, lire voire penser yankee. Il faut bien saisir que l'exemple cité par d'Ibn Khaldoun concerne celui d'un peuple glorieux et fort qui s'impose à un autre et non pas un peuple de barbares et d'ignorants, comme le sont les ricains. N'est-ce pas Oscar Wilde qui disait, concernant les yankees, qu'ils étaient *le seul peuple au monde qui soit passé du stade de barbarie à celui de décadence sans passer par le stade de civilisation* ! Citation que l'on pourrait compléter avec le discours extraordinaire du pasteur américain Jeremiah Wright lorsqu'il criera : « God damn America »¹, rappelant succinctement les nombreux génocides et guerres déclenchées par elle !

Le changement de la France a été opéré en presque 60 ans. Trois générations ont été sacrifiées sur l'autel de la modernité. Pour être accepté, le changement s'est réalisé très lentement, imperceptiblement. Un autre exemple peut être étudié puisque le changement y a été pratiqué à une vitesse inouïe, sans que cela ne nuise à la réussite du projet de subversion, celui de l'Algérie. L'exemple algérien est d'une rare violence tant le changement a été radical. Avec seulement l'introduction de la télévision dans les foyers et ses millions de paraboles, le diable a pénétré les familles les plus traditionalistes. Le résultat est assez impressionnant, difficile à croire : avortements, enfants naturels, nudité et accoutrement identique à celui de l'Occident, musique dégénérée, rallongement de l'âge du mariage, travail des femmes... En seulement 15 ans, la société algérienne s'est complètement liquéfiée ; ce que n'ont pu réaliser la III^e république et les suivantes, au terme de 132 ans d'occupation coloniale maçonnique criminelle et prosélyte. Il faut croire que Sun Tzu avait raison : une subversion rusée est bien plus dangereuse qu'une armada redoutable et surarmée.

Maintenant que le peuple est complètement asservi et zombifié, que les cerveaux sont hypnotisés, détraqués, drogués, il sera très facile aux élites de les manipuler avec des discours stériles et répétitifs. Vous pourrez utiliser le fameux *Guide des apparatchiks débutants* sans que personne ne s'en rende compte, même pas une foule de journalistes surdiplômés et grassement payés. Un autre exemple des plus évidents de subversion est celui utilisé pour faire accepter la nudité et le sexe à tout va. En quelques années, il suffit de voir les archives audiovisuelles, la femme occidentale s'est retrouvée totalement dénudée à la télé, mais aussi dans tous les médias. Observez les étalages de magazines pour comprendre définitivement que quelque chose ne va plus dans le cerveau de l'homme moderne. 95 % des couvertures représentent des femmes nues ou à moitié. Ainsi, dans le réel, n'importe quelle fille est habillée comme ces top « modèles » (qui portent bien leurs noms), c'est-à-dire à moitié nue, dessous intimes apparents, tatouages... Étant donné que l'industrie textile ne commercialisera que des fringues courtes et transparentes, on assiste à des fautes de goûts et des hérésies qui défient tout sens du beau et de l'esthétique. La folie s'est emparée des quinquagénaires qui se prennent pour des jeunes filles, en s'habillant comme elles et souvent de façon vulgaire. À force de propagande, les femmes s'estiment maintenant

toutes « grosses. » Poussées par une publicité lourde et pesante à manger gras et sucré, elles vivent très mal leurs 3 kilos de trop. Je dis bien 3 kilos. À ce propos, dès avril/mai, les magazines féminins vont proposer des régimes miracles pour perdre 4-5 kilos en 3 semaines, juste avant la plage pour se rendre compte quelques années plus tard, que ces régimes étaient dangereux pour la santé car déséquilibrés (cf. l'affaire du régime Dukan). C'est le serpent qui se mord la queue ; en fait, c'est le système qui s'alimente seul pour leur plus grand malheur.

Les élites savent que la chose la plus importante dans les rapports humains est le sexe. Cette importance sera d'autant plus grande que la société est plus décadente. Tout ce que fait l'homme a pour objet le sexe. L'énergie la plus forte, la plus spectaculaire est l'énergie sexuelle. Il faut être conscient que la magie la plus forte est celle qui a trait au sexe¹. La procréation, projet impératif à tout futur commun, est d'essence sexuelle. Le travail, l'argent, tous ces efforts quotidiens ne sont là que pour avoir accès au sexe. Il n'y a qu'à observer le comportement dépravé des élites politiques, sportives et financières pour s'en convaincre. Sauf que cette préoccupation humaine, vu son danger réel, a très vite été codifiée afin de la canaliser, de la soumettre à la volonté humaine. Taraudé par ses instincts animaux et primaires, l'homme civilisé se doit de contenir cette force formidable afin qu'elle ne se retourne pas contre lui. Comme la cocaïne ou toute autre drogue puissante, cette énergie est à manier avec précaution. Sa gigantesque capacité constructive est égale à sa capacité destructrice ; elle peut donc être capable du meilleur comme du pire. Pourtant, la société moderne, malgré un code pénal sévère envers la corruption de mineurs, la nudité et l'exhibitionnisme a laissé faire les pires excès pour se retrouver aujourd'hui face à des humains désensibilisés, totalement blasés, frigides face au stimulus le plus osé. De marbre, les hommes sont obligés aujourd'hui de pousser les limites de leurs pratiques sexuelles afin d'en tirer quelque excitation, au risque de tomber dans les pires perversions.

La vie entière se résume à une pornographie insistante, omniprésente, envahissante. Le Net est une somme de plusieurs milliards de sites pornographiques, aux chiffres d'affaires colossaux. La télévision ne peut diffuser cinq minutes sans montrer une image sexuelle flagrante. N'importe quelle pub est aujourd'hui décorée d'une vulgaire potiche à moitié si ce n'est totalement nue. Par centaines de milliers, les affiches publicitaires de 4 par 3, ne ratent aucune occasion d'en montrer. Les journaux et même les radios s'y mettent avec des discussions d'une vulgarité confondante. Que l'on ne s'étonne plus de voir le banquier Edward Stern pratiquer le sado masochisme, Pierre Bellanger, patron de Sky Rock la polygamie orgiaque avec corruption de mineure, DSK se comporter comme un verrat et Ribéry partouzer avec son beau-frère en compagnie de filles d'une laideur à peine imaginable.

Il suffit à tout esprit clair et sain, de voir quelles sont les nouvelles pratiques pornographiques, pour souhaiter être immédiatement frappé du même sort que celui subi par Sodome et Gomorre ; sans merci et sans délai. La violence de ces acteurs est préoccupante, quant à leur santé mentale. La femme est tout simplement « chosifiée », « porcinisée », réduite à un simple morceau de barbaque, inerte et humiliée, comme jamais aucun peuple n'a humilié sa moitié, dans toute l'histoire de l'humanité. Jamais l'homme n'a autant maltraité la femme, comme l'a fait le pornographe occidental. La décence m'empêche d'évoquer certains sujets dont la seule citation salirait des esprits peut-être encore sains et qui ne le méritent pas.

1. <<http://www.youtube.com/watch?v=whNE4oAwVN0>>.

1. Voir les travaux du mage noir Aleister Crowley.

Le phénomène le plus curieux et le plus violent est celui des infanticides de ces dernières années. Des affaires sordides dans lesquelles on observe des mères tuer leurs enfants, les brûler ou les conserver au congélateur entre la pizza et le poulet ! Les affaires Lesage, Courjault et Cottrez, pour ne citer que celles-là, démontrent que l'instinct de maternité a pris un sale coup en Occident.

Circenses

Autre pilier central de ce Grand-Guignol perpétuel : l'amusement et le jeu. Il faut que l'esprit humain soit tout le temps accaparé par des futilités du genre : loteries, sport, poker, musique et festivals, jeux vidéo, télé, ainsi que toutes sortes de drogues et d'alcools... et ceci de façon industrielle. Il ne se passe pas une journée sans qu'un résultat de loterie ne tombe : PMU, Kéno, loto national ou européen... Malgré l'imposante présence du jeu de hasard dans la société française et les risques destructeurs encourus par de nouveaux ludopathes de plus en plus nombreux, les autorités étatiques vont autoriser le jeu en ligne, afin de corrompre les derniers réfractaires et finir le travail. Comme tout le monde a pu le constater, la promotion du poker ces trois dernières années est assez hallucinante. On peut aujourd'hui parier sur n'importe quel résultat sportif et à n'importe quel moment du jeu.

Concernant la musique, malgré l'immensité du sujet, seuls deux aspects nous intéressent : le rap et le métal. Grâce à la propagande incessante distillée depuis 68, tous les jeunes veulent être artistes ! Artistes avec un grand « A. » C'est un terme magique qui donne accès à des sphères inaccessibles comme la TV, la radio et les soirées mondaines. Donnant accès aussi au fric, tant convoité ! L'exemple le plus flagrant, pédagogique est celui des rappeurs ! C'est une espèce de peccots qui, après avoir piraté *Cubase SX* ou *CakeWalk*, a cru pouvoir mériter la médaille d'or du conservatoire ! Et comme l'est l'infect P. Val à l'égard du journalisme, le représentant le plus pitoyable de cette zouaverie pseudo musicale est Booba. Grand franco-sénégalais, de son vrai nom Elie Yaffa (pas assez vendeur !) qui se prend pour le réel, vrai et seul représentant du rap hexagonal. Ah bon ! Pourtant ce qu'il chante et tout ce que son label Tallac Records produit, c'est de la fiente. C'est innommable, misérable, pitoyable, médiocre, raté, piètre et méprisable. Techniquement parlant, il n'y a pas d'instruments musicaux ; ils ont été remplacés par des logiciels et des moniteurs ! Pas de mélodie mais seulement des enchaînements de trois à quatre notes répétées hypnotiquement ! Pas d'écriture, ni de poésie mais seulement des phrases en style SMS avec un langage très loin de ressembler au français que je croyais connaître ! Brouillamini difforme et insupportable. Les fautes de français croisées ici et là dans leurs couplets sont à crever de désespoir. Au chant, je vous laisse apprécier de vos propres écriers et enclumes le velouté du timbre de Booba. Et pour finir, zéro création mais cent pour cent reprises et samples de toutes sortes ! Avant de mériter la dénomination, le titre d'artiste, il faudrait qu'il sache ce qu'est une croche, un soupir, une portée, une clé de fa ou de sol et soyons fous : un accord de C7M5+. Il aurait fallu pour cela qu'ils dépassent le CM2, ces ratés. Quels sont les points communs entre le rap et la musique ? Aucun, sinon une vague impression imposée à force de pub et de paillettes. S'écoute-t-il chanter le Booba ? Sait-il que c'est un art à lui seul le chant ! Que les cordes vocales, ça se respecte, ça s'échauffe, ça se muscle, ça se travaille ! Que la respiration est à la base du chant ! Ben non, il ne sait rien de tout ça. Il sait à peine prononcer quelques syllabes, assez maladroitement, et avant de polluer un micro et

une table de mixage de qualité, qu'il aille consulter un orthophoniste pour corriger ses gutturales, dentales et sifflantes.

Ils se sont tous trompés d'adresse dès le départ ! Au lieu de s'inscrire au conservatoire, ils sont partis – ces têtes en l'air – s'inscrire à des clubs de gym troquant solfège et instruments contre haltères et miroirs ! Ils ne perdent pas une moitié d'occasion pour montrer leurs muscles saillants et bien huilés, tatouages en prime. Booba en premier, il a pourtant lancé une marque de textile qu'il oublie de mettre ! Un style streetware/chic aussi laid que son rap ! Ben oui, si vous ne le saviez pas, le Booba et les autres se sont lancés dans la mode, ces hommes aux multiples talents, de vrais artistes. À celui de rappeurs, ils se targuent du talent de créateurs de mode. Puis pour singer encore plus les yankees, il importe la mode du *Bling Bling* en France. Ce sont des bijoux énormes dont le ridicule et le mauvais goût sont directement proportionnels à leurs tailles. Or et diamant pour exhiber la richesse et le pouvoir qu'ils n'auront jamais puisque le réel pouvoir est aux Blancs qui détiennent toute l'industrie du spectacle, que ce soit de ce côté-ci ou de l'autre de l'Atlantique. Il est de bon ton de se faire un logo énorme à commercialiser si possible en *Bling bling*. Booba veut faire comme Snoop et 50 Cts. Il adore arborer, tel un arbre de Noël, ces bijoux burlesques ! Il veut se la jouer dur et méchant style *west cost* ! Guerre des gangs avec quinze années de retard et tenez-vous bien : à Paris ! Chez Ruquier¹, il arrive en lunettes de soleil en plein studio ! Sweet avec deux fusils de guerre sur le torse ! Oh la la, comme il est effrayant ! Il est venu présenter son clip *Pitbull* qu'il ne doit même pas savoir écrire sans faire de fautes. M16, pitbull, *bling bling*, espèce de sous-ricain en toc. Comme ce fumiste de Doc Gynéco qui s'en est pris sur OUI (une radio FM), dans l'émission d'un certain Johann Roques, à un petit jeune dont le gabarit était bien plus petit que le sien ! J'aurais aimé voir sa réaction face à un Riner ou un Bouras, juste pour le plaisir d'évaluer sa vaillance ! Mieux encore, les envoyer en Irak ou en Afghanistan. Voir ces petites larves donneuses de leçons, combattre dans les rangs de la résistance et se farcir quelques passages de B52 ou les raids quasi quotidiens de F16 ou d'Apaches. Juste pour nous montrer ce qu'ils ont réellement dans le ventre, autant dire, rien. Ce serait intéressant comme épisode de *Je suis une star, sortez-moi de là* pour une fois. Les voir parmi une troupe de talibans combattant l'*Alliance du Nord* et le sanguinaire Abdurrachid Dostom, sans oublier la force de frappe – historiquement unique – de l'OTAN. Le grand méchant Booba et le menaçant Doc ne feraient rien d'autre que la cuisine et le ménage dans les grottes du Panchir.

On ne va tout de même pas cogner que sur ces rappeurs ! On a, dans notre merveilleux pays, une autre caste de musiciens autoproclamés : les staracadémiciens ! Trois mois pour former un néophyte et en faire une *star*. Il pourrait sembler insuffisant comme délai, mais pas pour Arthur ou Alexia Laroche-Joubert. J'aurais même cru que dix années étaient le temps minimum nécessaire pour former un musicien !

Non. N'est pas Duke Ellington qui veut ! N'est pas Paul Gonsalves qui veut ! N'est pas Count Basie qui veut ! N'est pas Miles Davis qui veut ! N'est pas Django Reinhardt qui veut ! N'est pas Tony Williams ou Max Roach qui veut ! N'est pas Mozart ou Beethoven qui veut ! N'est pas Biréli Lagrène qui veut ! N'est pas Sylvain Luc qui veut ! N'est pas B.B. King qui veut ! N'est pas Farid El Atrache qui veut ! N'est pas Abdelhalim Hafez qui veut ! N'est pas Oum Kelthoum qui veut ! N'est pas Mohammed Abdelwahab qui veut ! N'est pas Nasser Shamma qui veut ! N'est pas Cheikh Mohammed El Anqa qui veut !

1. On n'est pas couché, France 2. Vidéo sur Dailymotion du 7 janvier 2007.

N'est pas Dahmane El Harrachi qui veut ! N'est pas Nusrat El Fath Ali Khan qui veut ! N'est pas Jacques Brel qui veut ! N'est pas Edith Piaf qui veut ! Ne compose pas *Circle* qui veut ! Ne joue pas *Belleville*, *Séphora* ou *Nuage* qui veut !

Si Booba est poète, on pourrait l'admettre, je veux dire un ignare pourrait le concevoir ; mais alors, il va falloir reclasser Charles Baudelaire, Hugo ou Jalal Eddin El Rûmi dans une autre catégorie. Que fait-on des *Fleurs du mal*, des quatrains, des *muallagats* et du *Diwan* ? C'est une manie contemporaine que de vouloir niveler toutes choses : le bon et le médiocre, le pudique et l'impudique, la lumière et l'obscurité, le digne et l'indécent.

Oui, je le confirme, le rap est un bruit fardé, bêtise d'enfants gâtés, très souvent ratés. Solution de la facilité. Que cela se sache, car ils risquent d'y croire à la longue, les Doc Gy-néco, I am... et autres ploucs branquignols décérébrés. Sont-ce là, les modèles que notre jeunesse doit suivre ? Est-ce que les paroles incestueuses¹ d'un Jim Morrison sont utiles à l'humanité ?

Le réel danger est d'utiliser et d'exploiter la fragilité des jeunes enfants en leur inculquant leurs nouvelles valeurs de rappeurs. Valeurs de décadence ultime : argent, femmes, voyeurisme, sexe, pouvoir, alcool, drogues... Bref, tout ce dont on a besoin pour se construire une personnalité saine. Et ce qui est plus étrange encore, c'est la mondialisation de la médiocrité : raï au Maghreb, Belly Dance au Moyen Orient, rock soft ou hard ailleurs, etc. Le règne du médiocre dans toute sa splendeur.

La musique « Death Métal » est certainement plus dangereuse puisqu'elle flirte avec le diable. Sa dénomination est parfaitement adaptée à notre époque de solidification et de froideur. Il suffit, pour s'en convaincre, de voir le festival Hellfest² de Clisson ! Déjà, le nom du festival est assez évocateur mais quand on voit les participants et que l'on écoute les paroles des chansons, on commence vraiment à douter de la santé psychologique des organisateurs et des participants. Une petite heure seulement, de recherches m'a permis de faire des découvertes ahurissantes. Déjà, on ne peut pas dire que ces dégénérés avancent masqués ! Oh que non. Tatouages de démons sur les biceps, croix inversées, têtes de morts omniprésentes, piercings multiples, accoutrement noir, si possible sale et déchiré et dont le signe rassembleur est le *cornuto* (signe du diable fait avec la main)... Les noms des groupes seront soigneusement choisis : Black Sabbath, Morbid Angel, 1349 en référence à l'année où la peste noire a décimé 25 % de la population européenne ainsi qu'une partie de l'Afrique, et bien d'autres joyeuseries. Pour le style musical, les *métaleux* feront un choix très subtil du « triton » et de la dissonance. Il faut savoir que la portée musicale est conçue par des fréquences espacées par le nombre d'or, d'où la sensation belle et mélodieuse. La dissonance est justement l'inverse, comme toute activité satanique qui se respecte se doit d'être. Les musiciens du Moyen Âge appelaient le triton *Diabolus in Musica* ! À cela il faudra ajouter un chant ou plus exactement des cris de bêtes égorgées ou possédées par je ne sais quelle entité démoniaque. Lorsque l'on plonge dans les paroles de ces détraqués, on constate qu'ils ont un savoir occulte évident puisque certaines paroles se présentent telles des cérémonials occultes, avec l'utilisation récurrente du latin, comme dans ces textes du groupe Mayhem, que son leader a écrits juste avant de se suicider :

De Mystériis Dom Sathanas

1. « Father. Yes son ! I want to kill you. Mother I want to fuck you all night long. » Preuve du satanisme destructeur d'une musique décadente.

2. Voir le reportage de France 4 *Le métal expliqué à ma mère* ici : <http://www.dailymotion.com/video/xkbp4c_reportage-hellfest-2011-part-4_music!?!ralg=behavior-meta2#from=playreton-3>.

Welcome !
To the elder ruins again
The wind whispers beside the deep forest
Darkness will show us the way
The sky has darkened thirteen as
We are collected woeful around a book
Made of human flesh
Heic Noenum Pax
Here is no peace
De Grandae Vus Antiquus Mulum Tristis
Arcanas Mysteria Scriptum
The books blood written pages open
Invoco Crentus Domini De Daemonium
We follow with our white eyes
The ceremonial proceeding
Rex Sacriticulus Mortifer
In the circle of stone coffins
We are standing with our black robes on
Holding the bowl with unholy water
Heic Noenum Pax
Bring us the goat
Psychomantum Et Prece Exito Annos Major
Ferus Netandus Sacerdos Magus
Mortem Animalium.

Il s'agit bien d'un rituel en l'honneur de Satan, d'une extrême gravité et qui devrait faire réagir les autorités compétentes. D'autres groupes comme Black Sabbath dans leur album *The devil you know* écriront trois titres : *Bible black*, *Double the pain* et *Eating the canibals* ! L'album *The Dio Years* fera la promotion du suicide des jeunes avec un *Die young*, un autre titre *Voodoo* ou *Devil cried*. Le groupe français à la mode Gojira dans son album *Terra Incognita* signera un titre assez clair : *Satan is a lawyer*, *Oroborus* ou *The Art of dying*. Dégénérés mais pas hypocrites.

Certains abrutis diront que ce n'est que folklore et qu'il faut bien que jeunesse se passe. À ces zombis incultes racontons-leur l'histoire du groupe norvégien Mayhem. Formé en 1984, il fait figure d'ancien et de puriste. Leur chanteur, Dead, enterrait ses vêtements dans des cimetières et respirait les exhalations d'oiseaux morts avant de chanter ! Ils empaleront des têtes de porcs sur scène et se badigeonneront de sang de façon systématique. Ce qui, pour les initiés, représente un rituel satanique de base. Mais cela n'est qu'une mise en bouche, car ce qui suivra va dépasser l'entendement. Dead se suicidera en 1991 et la rumeur dit qu'Eurononymous (autre membre du groupe) se délectera de sa cervelle, avant d'appeler la police. Ils en profiteront pour faire une photo du cadavre qui servira à réaliser la pochette d'un album. Ce malade mental organisera un groupe extrémiste, Inner Black Circle, qui sera responsable de deux meurtres et de l'incendie de huit églises. Malheureusement pour lui, Eurononymous sera assassiné par un autre membre du groupe, un certain Vikernes, lardé de 23 coups de couteaux, tous portés à l'arrière. Il semble clair que l'Église ne soit pas le pire ennemi du Death Metal, mais que c'est bien Satan lui-même qui les mène à leur perte et ça, ils le savent parfaitement. En réalité, ces concerts sont de grandes messes sataniques dans lesquelles des égrégories sont formés pour renforcer la puissance de leurs dieux, rien d'autre.

L'organisateur du Hellfest, un certain Ben Barbaud, a la tête sur les épaules. À 149 € le passe de trois jours et totalisant les 112 000 festivaliers on parle de plus de 10 millions d'euros de chiffre d'affaires, juste en tickets ! Sans oublier les subventions publiques destinées à aider l'expression culturelle de cette bande d'ennemis de l'humanité. Que pouvons-nous espérer des politiques lorsqu'un député, un certain Patrick Roy, décédé depuis, faisait la promotion de cette engeance à l'Assemblée Nationale même ? Maintenant qu'il est passé de l'autre côté, nul doute que la discorde gnostique a trouvé sa réponse...

Quant aux jeux vidéo, la situation est d'une gravité que personne ne soupçonne. Les sommes dépensées par les joueurs se comptent en milliards de dollars ; le marché du jeu vidéo est gigantesque. Il n'est pas question ici de Mario ou Zelda, mais de jeux de rôles dans lesquels les joueurs peuvent jouer en groupes et en temps réel évoluant au gré des victoires et des défaites (Warcraft et autres MMORPG¹). Le jeu continue même si vous arrêtez de jouer, ce qui le rend addictif. Certains esprits faibles s'identifient tellement à leur personnage que lorsque ce dernier se fait tuer, ils se suicident de désespoir ! Des cliniques de désintoxication fleurissent un peu partout dans le monde pour essayer de récupérer certaines âmes égarées. De plus, l'univers des jeux de rôle est occulte et ténébreux. On y trouve toutes sortes de démons, sur fond de sorcellerie *new age* ! Un business très lucratif s'est donc développé autour de cette folie puisque des entreprises proposent de vendre des armes virtuelles contre des paiements bien réels, sonnants et trébuchants ! Ce qui prouve le désarroi dans lequel pataugent les joueurs. La boîte IGE est leader mondial de ce genre de transactions, son patron Brock Pierce est multimillionnaire grâce à la délocalisation de ses activités en Chine ainsi que sa manie de ne pas payer ses prestataires.

Pour achever le peuple et le clochardiser, une grande et massive campagne d'alcoolisation et de promotion de drogue sera lancée. Céline, il y a déjà un siècle, avait remarqué cette stratégie et traitait le peuple de *vinassier*. Un peu comme les Indiens d'Amérique qui ont été exterminés par l'alcool et les couvertures infestées de petite vérole. Les anciens sont tous sous perfusion éthylique ; la jeunesse quant à elle, plane plus dans les effluves cannabiques avec une démocratisation et banalisation croissante de la cocaïne, même si l'alcool prend de plus en plus de place. L'héroïne est plus violente mais concernera moins de monde contrairement aux trois premières drogues qui touchent des dizaines de millions de Français. Pour ce faire, il suffira d'organiser l'approvisionnement en drogue à l'échelle internationale. En ce qui concerne l'alcool, la tâche sera simple : production de masse et publicité incitative qui se fera essentiellement à la TV comme l'a très bien expliqué M. Desmurget dans son livre *TV lobotomie*. Le message est simple : pour être branché, cool il faut boire à en crever. Les apéros géants Facebook ont dû être interdits, tant les excès d'alcool se sont avérés dangereux. Quelle politique de prévention devons-nous mener auprès de la jeunesse, lorsque 100 000 jeunes, la vingtaine à peine, se retrouvent dans la station balnéaire espagnole de Lloret del mar, en train de vomir leurs tripes avec 4 grammes d'alcool dans le sang ? L'année dernière, des Français y ont été impliqués dans un meurtre. Plusieurs jeunes ont trouvé la mort dans une activité sportive nouvelle, le *balconning*. C'est le fait de sauter d'un balcon à l'autre pour aller rejoindre des filles par exemple, en faisant l'intéressant ou tout simplement sauter dans la piscine. Seul hic, le jeune bourré rate son saut et termine fracassé au sol. Concernant le cannabis, la situation est très simple. 95 % de la production mondiale provient du Maroc. Elle est dirigée et contrôlée par le roi avec la

complicité des autorités européennes. Toute la zone du Kétama produit cette drogue sous le nez et la barbe de l'ensemble des services de sécurité : police, douanes, gardes côtes, gendarmerie et armée. Un des grands barons est un député rifain de Bouyafer, un certain Mohamed Aberchane. Il charge des dizaines de zodiacs à 1 000 chevaux (200 000 € pièce) et traversent la méditerranée pour livrer leurs tonnes de cargaisons sur les côtes espagnoles ou françaises. Tout le monde est au courant et personne ne réagit. De temps en temps, la police arrêtera un abruti ou deux avec 500 kg de résine pour faire la *une* du journal local. En général des solitaires qui n'ont pas les clés du réseau officiel. Entre temps, des centaines de tonnes passent puisqu'il est très aisé de connaître la consommation annuelle de la France, il suffit de multiplier le nombre de fumeurs par la moyenne de consommation et se rendre compte de la mascarade des saisies officielles comparées à la consommation réelle. Ce n'est certainement pas l'ex-commissaire Michel Neyret qui va se décarcasser pour arrêter le trafic, lui qui trempait dans le banditisme mafieux. Ce ne sera pas non plus l'ex-commissaire Jean-Luc Lagarde, le proxénète attitré de DSK, ni les 15 ripoux de la Bac marseillaise... Concernant l'héroïne, la guerre d'Afghanistan a servi à cela justement. Maintenant que tout le monde sait que Ben Laden n'y était pas et que les talibans avaient exterminé la production nationale (1 000 tonnes annuelles) ; le retour des ricains a fait redémarrer la production à son plus haut niveau. Production qui utilisera les moyens de l'US Army pour quitter le pays, via les bases militaires (Bondsteel au Kosovo par exemple) car il est inconcevable de penser que la logistique se contenterait de quelques ânes pour traverser les montagnes escarpées d'Afghanistan assurant chaque jour, 365 jours par an, le passage de 2,7 tonnes. Quant à la cocaïne, l'exemple mexicain est parfait pour, encore une fois, prouver que l'État organise lui-même le trafic au vu et au su de tous. Certes, l'accusation est grave et ses conséquences dramatiques mais comment nier l'évidence ? Les travaux de la journaliste Anabel Hernández¹ prouvent que les autorités officielles ont toujours protégé les cartels, selon leurs intérêts du moment et ce, malgré les très belles prestations télévisées dans lesquelles ils déclarent la guerre totale aux parrains mexicains. Son livre, *Los senores del narco/The Drug Lords*², non encore traduit en français malheureusement, étudie des milliers de documents de la DEA (Drug Enforcement Administration), officine responsable de la lutte antidroque. Les faits sont clairs : toute la caste politique au plus haut niveau est concernée, la magistrature ainsi que la police ; la corruption est généralisée. L'évasion de Guzman « El Chapo » s'est faite avec la complicité des autorités, puisqu'il est sorti de la prison de haute sécurité (*sic*) déguisé en policier. Les trois cartels les plus importants se font la guerre pour, certes gagner des parts sur le marché mexicain mais surtout pour fournir l'Amérique du Nord en toutes sortes de produits illicites et mortels. Les enjeux sont colossaux. Non seulement les chefs ne sont jamais arrêtés mais leurs gains sont blanchis par les banques officielles sans aucun problème, puisque le cartel de Sinaloa d'El Chapo possède plus de 3 500 entreprises légales ! Il est aidé par une armée de comptables et d'experts financiers via les paradis fiscaux³.

Selon Anabel Hernández, le gouvernement actuel de Felipe Calderón, au pouvoir depuis 2006, n'est pas en guerre contre les cartels mais contre les cartels ennemis de Sinaloa qu'il essaie de renforcer. Effectivement, le parrain du cartel de Beltran Leyva a été tué. Le car-

1. Mode de jeu de rôles en ligne massivement multijoueur.

1. Lire l'ITW de Mme Anabel Hernández en français disponible ici : <http://www.lexpress.fr/actualite/monde/amerique/mexique-la-fausse-guerre-anti-narcos_947089.html>.

2. Éditions Grijalbo, 2012, langue : espagnol.

3. Cf. l'extraordinaire et inimaginable affaire de la banque Wachovia !

tel du golf (Los Zetas), celui de la Familia et quelques autres petites structures doivent disparaître pour que Sinaloa prenne le pouvoir total. Les preuves pullulent dont l'arrestation par l'armée de trafiquants des Zetas qui, au lieu d'être déferés à la justice ont été livrés à Sinaloa pour être exécutés et filmés ! Elle accuse le ministre de la Sécurité publique de collusion directe avec Guzman en apportant preuves et témoins protégés ! Avant les années 2000, les politiques dictaient leur loi aux narcos : argent, moyennant silence des autorités sur leurs trafics. Aujourd'hui, les cartels sont beaucoup plus puissants et incontrôlables, ils ne désirent plus être subordonnés aux politiques, ces mêmes politiques corrompus et criminels qui ont été félicités par les grandes démocraties occidentales après leur victoire électorale. On voit ici que, systématiquement, la racaille est promue aux plus hauts postes du pouvoir. Le résultat de cette dérive est limpide, des dizaines de milliers de morts (on parle de 100 000 morts !), imputés au crime organisé. Une jeunesse sacrifiée ainsi que des peuples entiers *junkisés* par cette politique gouvernementale du chaos généralisé.

Du terrorisme d'État

Une des meilleures techniques, à court terme, de subversion, est la diffusion de la peur de manière continue. Un petit attentat et votre monde est chamboulé. Des nouvelles lois liberticides sont adoptées (Patriot act I et II, National Security act...). Ainsi, le moindre déplacement vous rappelle que vous êtes en danger de mort et qu'un ennemi invisible, une « nébuleuse » en veut à votre famille : militaires à la gare, fouilles des sacs à la bibliothèque, plan Vigipirate... Tout le monde devient un suspect potentiel. La paranoïa s'installe au moindre poil de barbe qui dépasserait les normes. À l'approche des élections et avec la complicité des médias, les politiques utilisent, de façon systématique, ce stratagème, afin de faire monter la peur. Ils n'auront qu'à promettre de régler le problème de l'insécurité durant les quelques semaines de campagne électorale et le tour est joué ; alors qu'ils n'ont jamais rien fait de concret pendant le quinquennat qui s'achève, eux qui avaient tous les moyens régalien nécessaires pour agir.

C'est une technique millénaire de terrorisme dont la paternité reviendrait aux sicaires, juifs zélotes qui voulaient expulser les Romains de Judée au début de l'ère chrétienne. Les assassins ismaélites du vieux de la montagne, Hassan Ibn El-Sabbah, en ont été de fervents pratiquants. Aujourd'hui, l'histoire nous offre de très nombreux exemples dont on a déjà parlé ; mais il est utile de rappeler les affaires Gladio, Ergenekon, USS Liberty, OMO, GIA, Al-Qaida, Ali Baba, Business Plot, ... On peut même remonter assez loin dans l'histoire, avec les fameuses incursions de tribus khroumires, qui ont servi de prétexte à l'intervention armée en Tunisie, faisant d'elle un protectorat. C'est dire que la technique est ancienne et éprouvée. Afin d'asseoir son paradigme libéral, l'empire US a très vite diabolisé les communistes en organisant des attentats sanglants en Italie. Les massacres étaient systématiquement attribués aux brigades rouges italiennes ou allemandes, alors que les actes étaient signés. En Italie, Licio Gelli, le patron de la loge mafieuse maçonnique *Propaganda due* (P2) fut impliqué dans cette politique étrangère subversive des yankees.

Deux documentaires¹ exceptionnels, dont un reportage de la BBC datant de 1992, ont été réalisés, livrant des révélations stupéfiantes ! Est-ce que les autorités des nations concernées ont réagi après les meurtres de leurs concitoyens par les services US ? Que nenni...

1. <<http://www.youtube.com/watch?v=nz5KfokNauw>>. <<http://www.youtube.com/watch?v=7fB6nVwJcM>>.

L'image des USA a-t-elle changé pour autant ? A-t-elle été écornée ? Pas du tout, c'est toujours la plus grande démocratie du monde et elle représente les gentils face aux méchants ! L'Italie vient de juger 23 agents de la CIA sur son sol pour l'enlèvement d'un réfugié égyptien qui sera torturé de longues années durant ! Est-ce un comportement humaniste ? Démocrate peut-être ! L'imam Osama Hassan Nasr (Abou Omar), opposant égyptien à Moubarak, a été kidnappé par la mafia yankee en 2003 dans les rues de Milan pour être offert justement à l'ex-dictateur déchu ! Cette capacité moderne à taire les preuves, à faire comme si de rien n'était, à imiter l'autruche est très troublante.

Concernant l'actualité récente, l'affaire M. Merah¹ présente les caractéristiques types de l'attaque à faux drapeau. Déclarations fausses, contradictoires, *timing* parfait... La subversion est un organisme vivant qui se modifie et s'adapte aux événements et en temps réel. Que l'attaque soit du fait même d'agents gouvernementaux ou via la manipulation de quelques abrutis illuminés, le résultat est le même. Il semble que le présumé meurtrier de Toulouse se situe dans le deuxième cas ; il a été manipulé de longue date par les services de B. Squarcini. Un article du *Monde*² du 23 août démontre qu'il n'a pas agi en « loup solitaire » comme l'a affirmé à maintes reprises l'ex-patron de la DCRI. Tous les assassins de présidents ont été des loups solitaires. Le canidé a bon dos, hormis M. Merah, Oswald, Ravillac, Boumaaraoui (assassin présumé du président algérien M. Boudiaf)... étaient des loups solitaires, ce concept a le subtil intérêt de disculper les commanditaires d'un coup de baguette magique.

Plus grave est la situation algérienne, car les morts se comptent par centaines de milliers. L'État corrompu, à la solde de l'Empire, a monté de toutes pièces des groupes pseudo islamistes (GIA) qui ont massacré des centaines de milliers d'Algériens, dans le but de discréditer la révolte populaire légitime en cours. Les témoignages sont innombrables, des gradés de l'armée ont dû s'exiler pour échapper aux exécutions du DRS et pouvoir témoigner : Ahmed Chouchene³, Capitaine Haroune, Samraoui, Habib Souaïdia⁴, Abdelkader Tigha⁵... Tous font les mêmes déclarations et accusent les criminels Mohamed Médiène dit Toufik, Smäïn et Mohamed Lamari, Khaled Nezzar et Larbi Belkhir. Tous savent et dénoncent que le Président Mohamed Boudiaf et l'ex-chef du gouvernement Kasdi Merbah ont été liquidés par cette junte. Le premier commençait à s'attaquer à la corruption et à faire des recherches sur les comptes bancaires des généraux à l'étranger, le dernier menait en Suisse des négociations secrètes avec toutes les parties, y compris le FIS, pour un retour rapide au calme, initiative louable certes, mais absolument intolérable aux yeux des laquais de l'Occident.

Ces six techniques sont interconnectées : la terreur sera instaurée par une médiatisation prolifique et vertigineuse⁶. L'éducation nationale intégrera la rhétorique guerrière dans les manuels scolaires, la promotion des drogues et la dissolution des mœurs seront appuyées par une médiatisation certes sournoise, mais aussi par une promotion de ces plaies sociales

1. Cf. Annexe H pour lire ma conférence réalisée à Marseille à l'occasion de la campagne des législatives 2012 sur la troublante affaire M. Merah.

2. <http://www.lemonde.fr/societe/article/2012/08/23/mohamed-merah-un-loup-pas-si-solitaire_1748746_3224.html>.

3. <<http://www.youtube.com/watch?v=Qk8ayULPj3I>>.

4. *La sale guerre*, Paris, Gallimard, 2001.

5. <<http://www.youtube.com/watch?v=ez3OiqQp8sM>> et lire son ouvrage *Contre-espionnage algérien : notre guerre contre les islamistes*, Nouveau Monde Éditions, 2008.

6. Il y a tellement d'infos qu'on s'y perd. Le système sait désormais que la mémoire collective en général ne dépasse pas les 5 jours, le reste sombre dans l'oubli.

par des universitaires et autres pseudo chercheurs ayant vendu leur âme et qui seront reçus sur les plateaux télé et les studios radios comme des dieux vivants que l'on doit écouter avec déférence. D'autres armes seront utilisées, comme sacraliser l'Art et le mettre à toutes les sauces. Le rap, le porno chic, toute la production moderne qui remplit nos musées sont labellisés *artistiques*. Tout est prétexte à être reconnu comme Art ! Ce label a même le pouvoir de changer la façon de s'exprimer des nouveaux artistes, ils ont l'air plus intelligent¹. L'arme ultime qui troublera tout contradicteur est le fameux paradoxe de l'œuf et de la poule. Si la pornographie s'est imposée avec une course effrénée dans une violence toujours de plus en plus grande et malsaine, c'est parce que les gens en redemandent ! N'est-ce pas plutôt parce que l'offre est omniprésente et industrielle ? Il en est ainsi de toutes les inversions sociales actuelles.

Une toute dernière stratégie² est utilisée en France pour fragiliser et bloquer toute la société : organiser la lenteur de la justice. Il suffit de diminuer les budgets, fermer des tribunaux... pour arriver à des situations ubuesques qui empêchent les gens d'avancer dans la vie. Un simple divorce dure des années, une expulsion de locataire mauvais payeur peut durer deux ans ! La moindre procédure en justice vous engage pour plusieurs années surtout si les affaires nécessitent plusieurs expertises. D'ailleurs le budget justice de la France est un des plus bas d'Europe, il est 37^e sur 43, derrière l'Azerbaïdjan et l'Arménie !

Le résultat est là dans toute sa splendeur et surtout dans toute sa terreur. Dernièrement, un jeune Chinois a vendu un de ses reins pour pouvoir s'acheter un Ipad et un Iphone, au grand désarroi de sa mère en pleurs ! L'objectif des élites est ainsi atteint, la chosification de l'être humain, sa *bovinisation*. Il ne lui manque plus que le code barre tatoué sur sa nuque ainsi qu'une puce d'identification, comme c'est déjà le cas dans certains pays.

L'idée principale que Big Brother veut inculquer aux masses du monde entier apparaît clairement : criminaliser l'islam et en faire un danger pour une démocratie qui n'a jamais existé. Laisser accroire qu'il est conquérant et adepte du djihad, alors qu'il n'a jamais été aussi faible aussi bien en cohésion qu'en moyens. Toute personne critiquant l'islam sera choyée, protégée, financée, sanctifiée. Prenons l'exemple d'Éric Zemmour.



« Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère : laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien ? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère. »

Chapitre 7, versets 3 à 5, Évangile selon Saint Matthieu.

1. Lamartine qui était las des musées, cimetières des arts ne peut si bien dire puisque l'Art est ce que vit l'homme au quotidien. Rappelons que les plus célèbres pièces de musées sont des ustensiles du quotidien, des bijoux simples, des peintures qui servaient à décorer les murs des maisons et non des musées. L'art est simplement la façon normale d'effectuer tout travail. L'apprentissage se faisait par un maître qui enseignait comment maîtriser un savoir-faire. Il ne venait à l'idée de personne de vendre de la camelote, et quel que soit son prix, contrairement à Ikea, c'était une question d'honneur et d'ordre des choses. Lire René Guénon dans son chapitre III de *Mélanges*, Paris, Gallimard, p. 102.

2. Cf. Annexe G afin d'étudier d'autres stratagèmes.

LETTRE OUVERTE À ÉRIC ZEMMOUR

« Pardonner une offense et c'est la porte ouverte à toutes. »

Publilius Syrus.

Incontestablement et de toute évidence, l'islam est présenté depuis quelques années comme l'ennemi public numéro un. Utilisé à tout-va comme un écran de fumée pour camoufler toutes les trahisons commises au cours de décennies de décisions politiques irréfléchies et catastrophiques, qui nous ont conduits là où nous sommes aujourd'hui : plus de 3 millions de chômeurs à temps plein, plus de 10 millions de Français vivant sous le seuil de pauvreté et des caisses vides, un pays en faillite et endetté à hauteur de 2 500 milliards d'euros. C'est la stratégie du bouc émissaire qui a été imaginée et mise au point et qui servira à expier les fautes et les péchés des transgresseurs, moyennant un sacrifice, celui du minaret derrière lequel voudrait se cacher la forêt luxuriante des prévaricateurs plus que jamais avides, à la veille de leur chute. Plusieurs trublions médiatiques se sont attaqués à l'islam, pourtant vous ne trouverez aucun musulman à la tête de l'État (les seuls Maghrébins ayant eu accès à des postes ministériels cette décennie sont tous francs-maçons et se comptent sur les doigts d'une seule main), aucun *bougnoule* dans l'organigramme de HSBC, Goldman Sachs ou UBS. Aucun *melon* n'est impliqué dans la construction de l'UE et des choix ultralibéraux de ses élites. On ne trouve la signature d'aucun *bicot* au bas du mini traité de Lisbonne imposé contre l'avis même du peuple, dit souverain, car le Maghrébin est exclu de la vie politique occidentale.

Dans la liste de ces agitateurs, on peut citer Caroline Fourest, Riposte laïque, Finkie le clown, H. Chalghoumi, Mohamed Sifaoui, Guy Millière, Frédéric Encel, Nadine Morano, le perfide P. Val, É. Lévy, Claude Guéant... et j'en passe. Éric Zemmour est le plus emblématique, car il concentre toutes les tares possibles dans un si petit corps.

Dans l'émission de Canal plus *Salut les Terriens*, présentée par Thierry Ardisson le 6 mars 2010, Éric Zemmour faisait gratuitement¹ la promotion de son dernier livre *Mélancolie française*. Il y a déclaré très calmement que *les Français issus de l'immigration étaient plus contrôlés que les autres, parce que la plupart des trafiquants sont Noirs et Arabes... c'est un fait*. En pleine forme, ce même 6 mars, il récidivera en affirmant sur la chaîne France Ô que *les employeurs ont le droit de refuser des Arabes ou des Noirs*. Il ira encore plus loin en citant *L'islam dans les prisons*, de Farhad Khosrokhavar, dont il écorchera le nom et qui confirmerait que 70 à 80 % des prisonniers seraient musulmans, selon une enquête commandée par le ministère de la Justice. Zemmour sera évidemment soutenu par le laquais de la CIA Robert Ménard.

1. Toute autre activité commerciale devra payer le droit de passer à la télé. La vente de livres est une activité commerciale comme une autre et pourtant, propagande oblige, elle est exonérée de droits de passage dans les médias mainstream.

La fiche wikipédia de notre génie français nous liste ses activités médiatiques. À l'instar de ses confrères, il est doué du don d'ubiquité : « Z & N », émission de débat sur Paris Première, le vendredi à 22 h 50. *Ça se dispute*, émission de débat le samedi à 11 h 36 sur I-Télé. *Le Figaro Magazine*, Zemmour y publie une chronique hebdomadaire. *Le Forum de l'Histoire*, sur la chaîne Histoire. *Z comme Zemmour*, chronique quotidienne dans la matinale de RTL. *Le spectacle du monde*, Éric Zemmour réalise une chronique de deux pages sur des thèmes d'actualité dans ce mensuel français qui traite de politique et de culture. Zemmour est partout en même temps ; il distille sa propagande à une très grande échelle malgré sa profonde médiocrité.

É. Zemmour a été relaxé des poursuites pour diffamation raciale concernant les propos qu'il a tenus dans *Salut les Terriens*. Ses mots ont été jugés « choquants » mais pas « diffamatoires. » L'UMP surfera sur cette relaxe en l'invitant le 2 mars 2011. Il sera convié par Hervé Novelli et ovationné par les élus UMP présents à la convention nationale des réformateurs libéraux. On était en pleine période de débat sur l'identité nationale, burqa, minarets puis viande halal...

Entrons dans le vif du sujet. Pour ma part, je suis entièrement d'accord pour reconnaître à Zemmour le droit de dire qu'en France, une grande majorité des prisonniers sont d'origine maghrébine. Je le sais, j'ai travaillé en milieu carcéral aux Baumettes de Marseille. Zemmour devrait néanmoins ajouter que ce pourcentage concerne les prisons proches des quartiers sensibles et que le pourcentage exact est de 50-80 % et non 70-80 %. Il faut aussi qu'il explique quelles sont les origines d'un tel déséquilibre, d'une telle anomalie statistique. Car la jeunesse française d'origine maghrébine est une fabrication franco-française ! La jeunesse maghrébine native n'a rien à voir avec les beurs des ghettos ; elle est constituée de surdiplômés, cultivés et emplissant les universités occidentales par suite d'une politique de fuite des cerveaux. Faut-il lui rappeler que les hôpitaux français fonctionnent grâce à un contingent de FFI (ou Faisant Fonction d'Interne) maghrébins sous payés et surexploités ! Les stratégies urbaines de cantonnement et de ghettoïsation ont été délibérément choisies et appliquées par des Français natifs. Loin de moi la moindre velléité de *pleurnichallerie* qui me dégoûte au plus haut point, mais les faits sont têtus et ils doivent être analysés tels qu'ils se présentent. Quand, en tant que chirurgien dentiste libéral, gagnant correctement ma vie, j'ai énormément de mal à trouver un logement, il faut commencer à se poser les bonnes questions. Qu'en sera-t-il alors d'un jeune de cité, paumé dans une banlieue sulfureuse, se débattant comme il peut à la recherche d'un emploi ou d'un logis ? Je ne veux même pas l'imaginer. Mais Zemmour n'en a cure.

Je reste tout de même très attaché à la liberté d'expression de M. Zemmour, afin qu'il puisse nous expliquer ses théories et observations. La liberté de parole doit être préservée, elle est un signe de supériorité intellectuelle car lorsque l'on a raison, on ne craint pas la contradiction. Elle a certes des limites, celles du respect de la dignité d'autrui. On n'insulte pas les gens, on respecte leurs croyances. On peut débattre mais avec civilité, sagesse et bonne foi sans aucune volonté d'injure ou d'humiliation.

Ce postulat étant posé, il faut que Zemmour accepte ce qui va suivre, c'est-à-dire un récapitulatif non exhaustif du banditisme juif, tel que nous le connaissons aujourd'hui. Je dirais même que, statistiquement, si on utilisait le Chi 2 par exemple, on pourrait trouver plus de corrélation entre le banditisme et le judaïsme qu'avec l'islam, étant donné la faible importance de la population juive en nombre. Limite que je ne franchirai pas car un bandit est juste une racaille de plus sur terre et ne peut être forcément juif. Je ne parle évi-

demment pas des talmudistes qui ont légiféré clairement pour légitimer la rapine des *goyim* tout juste bons à être volés, trompés, violés, et esclavagisés par l'usure. Il me paraît donc juste d'énumérer quelques grandes figures, très grandes figures, du banditisme juif. Il n'est pas question ici de vols de scooters ou de sacs à main mais de crimes ô combien crapuleux et aux conséquences parfois planétaires. La liste qui suit se fera au gré de la mémorisation des crapules, les noms seront donnés ainsi que les chefs d'inculpations.

Nous éviterons de parler de Judas, l'homme de sinistre mémoire – n'en déplaise à Botul – qui vendit son maître et prophète pour quelques vulgaires deniers. Nous éviterons de citer les courriers historiques comme ceux d'Ivan le Terrible répondant en des termes secs au roi polonais Sigismond-Auguste en 1550 interdisant aux juifs de rentrer et vivre dans son royaume¹. Ce serait gênant et l'endroit ne s'y prête pas. Enfin, nous éviterons aussi de parler de la famille proche de Zemmour qui s'en chargea lui-même dans l'émission de Ruquier sur France 2. Famille de bandits et de mafieux qui ont terrorisé le XI^e arrondissement de Paris. En 2002, un documentaire a été réalisé par Henri-Claude de la Casinière, sur les cinq frères Zemour, titré *Z comme Zemour*² (seul un des cinq ne sera pas impliqué dans leur criminelle ascension). Un petit « M » différencie ces deux familles qui étaient pourtant liées par le sang. Nous éviterons donc de dire que ces assassins ont tué des dizaines de personnes lors de leurs règlements de comptes avec les Atlan (autre grande famille mafieuse parisienne juive avant l'arrivée des Zemour). Ils étaient impliqués dans la traite des blanches, proxénétisme, drogue, escroqueries, fraude aux assurances... Ça commence bien !

Parlons plutôt de B. Madoff et de ses 60-80 milliards de dollars volés dans la plus grande pyramide de Ponzi de l'histoire. Citons les Stéphane Alzraa, Gilles Bénichou... amis du commissaire corrompu Michel Neyret. Escrocs de haut vol, les cousins Alzraa et Bénichou sont millionnaires et passés maîtres ès arnaque à la taxe carbone. Cette arnaque s'élève à plusieurs « milliards » d'euros appelée aussi Carrousel à la TVA. Ils s'essayaient aussi à la contrebande de cigarettes. Ils rémunérèrent grassement le commissaire contre une centaine de fiches de recherches d'Interpol. Ils font partie de la mafia juive lyonnaise comme l'a déclaré M. Neyret à son épouse Nicole. Samy Souied est un autre malfrat israélien impliqué dans ce carrousel de TVA et qui se fera assassiner dans les rues de Paris³. Dans la famille mafia juive on a également Manu Dahan, arrêté récemment en Espagne pour « tentative d'extorsion de fonds et séquestration. » Autrement vous avez le robin des bois de la famille, Gilbert Chikli, en fuite en Israël après avoir détourné 20 millions d'euros en ayant eu le culot de donner une interview sur France 2. Il a même tenté d'arnaquer l'Élysée !

Une autre fraude à la TVA sera découverte à Rennes avec un préjudice pour le Trésor public de 20 millions d'euros. Le concept est le même, déclarer des ventes fictives pour récupérer une TVA sonnante et rébuchante. La fraude sera montée par des hauts fonctionnaires dans les locaux mêmes de la... GLNF ! Qui a parlé de complot maçonnique ? Le cerveau s'appelle Rubens Lévy⁴. Les millions d'euros disparaissent comme de vulgaires

1. « Ne pas permettre aux Juifs de se rendre dans nos États, car Nous ne voulons voir dans Nos États aucun mal, Nous voulons au contraire que Dieu accorde aux hommes dans Nos États de vivre dans la paix, sans aucun trouble. Et toi, Notre frère, désormais ne Nous écris plus à propos des Juifs. » in Alexandre Soljénitsyne, *Deux siècles ensemble*, 2002, Paris, Fayard, p. 27.

2. Est-ce que Zemmour a fait un choix délibéré lorsqu'il a choisi le titre de sa chronique à RTL en prenant le même : *Z comme Zemmour* ? Faudra lui poser la question.

3. <<http://fortune.fdesouche.com/30267-du-rifi-dans-le-milieu-juif>>.

4. <<http://www.letelegramme.com/ig/generales/regions/ille-et-vilaine/fraude-a-la-tva-proces-fleuve-a-rennes-01-11-2009-635433.php>>.

poules ! Mais en filigrane, la situation est très sérieuse puisqu'elle implique des services secrets étrangers, un assassinat, un enlèvement et torture ainsi que l'établissement de vrais-faux papiers de la part de nos hauts fonctionnaires illuminés : cartes de police, passeports simples et diplomatiques.

On peut également citer la gigantesque arnaque des affaires Sentier I et II. Ce sont des arnaques aux assurances qui consistent à déclarer des sinistres qui n'ont jamais existé. Mais c'est aussi une filouterie qui consistait à envoyer des chèques en Israël afin de les encaisser sous un autre nom, du fait que c'est le seul pays au monde qui légalise la falsification de chèque. Des valises de chèques passeront la frontière française grâce à des porteurs au-dessus de tout soupçon, des rabbins loubavitchs !

Oui, il existe une pègre, une mafia¹ que l'on appelle juive comme existent ses cousines chinoise, napolitaine ou albanaise. Prenons Meyer Lansky ou Benjamin « Bugsy » Siegelbaum (homme d'une violence inouïe, initiateur de la French Connection) ou son héritier Alvin Malnik. Mais également Arnold Rothstein, Lony Zwillman, Dutch Schultz... membres de la « Jewish Big Six » de la côte Est-américaine ! Mais les USA ont offert au monde une ribambelle d'autres criminels juifs comme Louis « Lepke » Buchalter, Jacob « Gurrah » Shapiro et son frère Meyer, Abraham Reles, Harry Strauss (soldat de Reles et responsable d'une centaine d'assassinats) ou tout simplement la Murder Incorporated, un gang de nettoyeurs principalement juifs et qui a à son actif plus de 2 000 meurtres... Ajoutons à cette liste Joey Amberg, Harry Kazner, Albert Tannenbaum, Mendy Weiss, Pretty Levine, Gangy Cohen, Joseph Epstein, Albert Louis Greenberg, Morris Rosen, Gus Greenbaum, Charlie Birger (parrain du Missouri), David Berman, Tibor Rosenbaum rabbin et trésorier de la mafia US dont le représentant israélien fut Amos Manor, le chef du contre-espionnage, Samuel Flato-Sharon, Sam Rothberg, Louis Boyar, le célèbre Jack Ruby (trafiquant d'armes et mafieux)...

Attention, que l'on ne se méprenne pas. Il n'est pas question pour la mafia juive américaine, ou Kosher Nostra², de drogue, armes, jeux, pornographie, corruption, prostitution et trafic d'alcool ! Il est question de financement de campagne électorale jusqu'au soutien de deux candidats à la présidentielle Herbert Hoover et Franklin Roosevelt³ contre quelques largesses dès l'élection gagnée. Selon l'adage du *pile je gagne, face tu perds*, le duo Luciano/Lansky sera toujours gagnant. Ces deux parrains ont même créé un État criminel et mafieux à Cuba lors de l'élection du général Fulgencio Batista en 1952, soutenu et protégé par la CIA. Batista et Lansky seront amis proches. Il convient de dire que Lansky travaillait aussi pour la CIA ! N'est-ce pas sublime ! Il est capital de savoir que la mafia italienne a été créée par Giuseppe Mazzini, le révolutionnaire italien franc-maçon du 33^e degré. C'est la maçonnerie mondiale qui l'a créée et qui l'instrumentalise comme bras armé. La mafia sera d'ailleurs toujours considérée par la justice italienne, et ceci dès sa naissance, comme une société secrète et non un groupe de simples bandits.

L'aventure cubaine sera une tentative de normalisation des activités criminelles de Meyer Lansky dans une gigantesque machine à blanchir. On appelait Cuba à l'époque « Le bordel des USA » ! Ils ont même osé une conférence de la mafia dans un hôtel cubain avec plus de 1 000 participants, animée par Franck Sinatra et dans laquelle la vie de Bugsy a été exigée

pour des raisons d'argent. Pendant plus de 10 années, le crime organisé cubain a été tenu par un juif russe ! La cocaïne arrivait directement dans l'aéroport « militaire » de Cuba ! L'État cubain va même s'associer avec Lansky dans la construction des dizaines d'hôtels de luxe venant abriter les activités illégales de la mafia. Et lorsque le peuple se révoltait, Batista le massacrait avec l'assentiment de la mafia et de la CIA. Pendant que l'on torturait le peuple, Lansky continuait la construction de dizaines d'hôtels de luxe. Lorsqu'il comprendra qu'il a tout perdu avec l'arrivée de F. Castro, avec la CIA, il tentera de le tuer en multipliant les actes terroristes et en envahissant la Baie des cochons. Pour finir, M. Lansky demandera la nationalité israélienne afin de terminer ses vieux jours sur l'Île de la Tortue¹, que représente cette construction illégitime et scélérate qu'est l'entité sioniste.

Revenons à notre continent. Qu'en est-il de Jacques Crozemarie, accessoirement frère la trueller ? Il détournait avec ses congénères Michel Simon et Pascal Sarda des millions d'euros en faisant croire qu'il avançait dans la recherche contre le cancer ! Quelle ignominie ! Il a été condamné malgré deux pétitions, l'une de 700 et l'autre de 1 000 signatures de personnalités de haut vol qui assuraient les juges de son intégrité légendaire.

Qu'en est-il de l'épidémie de pédophilie si répandue dans la communauté de M. Zemmour ? N'est-ce pas R. Polanski, réalisateur de cinéma qui fut condamné pour avoir drogué et sodomisé une gamine de 13 ans et qui lui a offert 500 000 \$ pour qu'elle retire sa plainte ? Ce génie universel ultime a été défendu par toute une ribambelle de racailles sous de fallacieux prétextes. La même accusation a été dirigée contre feu M. Polac², écrivain et homme de télé, qui décrit dans ses mémoires les faits abjects que nous lui reprochons. Idem pour Daniel Cohn-Bendit, agitateur allemand qui se vantait chez Pivot de se livrer à des attouchements avec des enfants de moins de deux ans ! Maurice Gutman, élu municipal UMP de Mesnil-Saint-Denis et membre du Crif, a été condamné en 2010 pour les mêmes faits. Il s'est fait piéger par l'émission de France 2, *Les infiltrés* ; il draguait une gamine de 12 ans et ce n'était pas sa première fois ! On peut même aller jusqu'en 1937 pour débusquer un énième détraqué en la personne de Léon Blum qui dans son livre *Du Mariage*³, ne trouvait pas l'inceste si avilissant et abject !

L'affaire Didier Schuller, c'est tout de même autre chose que les *wech wech*. Membre de la GLNF, il sera impliqué dans les affaires des HLM des Hauts-de-Seine, l'affaire Schuller-Maréchal, financement occulte de parti politique... Lors de sa fuite en République Dominicaine, il sera protégé par l'ambassade des USA ! Quant au couple P. Balkany, la justice les condamnera à 15 mois de prison avec sursis pour avoir utilisé des salariés de la mairie à leur profit ! Il aura le culot de demander une remise gracieuse (230 000 €) que Thierry Breton lui accordera. Je vous le dis, on est entourés de vermines !

Est-il utile d'évoquer ici le cas de DSK ? À lui seul, il devrait inspirer plus de modestie et de contrition à notre petit furet audiovisuel. Parlons de Thierry Gaubert, fils d'Armand Goldenberg, il sera reconnu coupable en mai 2012 d'abus de confiance et d'abus de biens sociaux. Il est actuellement mis en examen dans l'affaire Karachi pour subornation de témoin mais aussi pour être impliqué dans l'affaire du financement de l'élection présiden-

1. Une partie des informations qui vont suivre proviennent du livre de M. Hervé Ryssen, *La mafia juive*, Paris, Baskerville.

2. Appellée également Yiddish Nostra.

3. Voir ce documentaire fort intéressant de la chaîne Arte sur ce lien : <http://www.dailymotion.com/video/xsoirq_la-mafia-juive-et-italienne-a-cuba-meyer-lansky_news>.

1. Zone de non-droit où s'agglutinaient naguère pirates et flibustiers.

2. Lire le texte ici : <<http://www.pedopolis.com/pages/les-affreux/michel-polac/>>.

3. « Je n'ai jamais discerné ce que l'inceste a de proprement repoussant, et sans rechercher pour quelles raisons l'inceste, toléré ou prescrit dans certaines sociétés, est tenu pour un crime dans la nôtre, je note simplement qu'il est naturel et fréquent d'aimer d'amour son frère ou sa sœur » In, *Du Mariage*, 1937.

tielle de Balladur, suite aux allégations de sa propre femme. Encore une fois, il n'est pas question ici de menus larcins mais plutôt de milliards d'euros détournés et de meurtres.

Dans la galaxie délinquante juive, mon préféré est S. Dassault Bloch. Ce filou a été condamné pour avoir acheté les voix de ses électeurs en 2008 et perdra la mairie ! Pour l'anecdote, il a été condamné pour avoir pratiqué la chasse avec une carabine à lunette, juché sur un 4x4 dans sa propriété de 850 hectares à Rambouillet ! Une des stratégies de la défense consistera à rappeler que Dassault fut déporté à Drancy¹ ! La grande classe. Il sera également condamné à trois ans de prison avec sursis dans l'affaire belge Agusta, beaucoup plus sérieuse et grave, pour corruption active.

Que dire de Sarközy et ses innombrables casseroles ! Rappelons rapidement les affaires Karachi, Bettencourt, l'affaire des travaux de son loft, le financement libyen de sa campagne électorale, la folle affaire Tapie... Que dire d'un J.-F. Copé, patron de l'UMP et certainement futur candidat à la prochaine présidentielle. N'est-ce pas lui qui exploitait la shoah quand Martin Hirsch l'épinglait dans des conflits d'intérêt. Copé que l'on voit dans les photos de famille de Ziad Takieddine, escroc notoire du fisc français, barbotant dans sa piscine antiboise, recevant des montres à 15 000 euros et des voyages touristiques gratuits. Évidemment tout ceci n'est qu'un énième complot...

Marc Rich de son vrai nom Marc David Reich est un milliardaire multi-passeports qui a été condamné aux USA avec 50 chefs d'inculpation. Il fuira en Suisse à l'instar de son coréligionnaire Roman Polanski et figurera parmi les 10 personnes les plus recherchées du FBI. Il sera gracié pour on ne sait quelle raison, quelques heures seulement avant que Bill Clinton ne quitte la présidence. Ce ne sera pas la première fois puisque qu'il récidivera avec l'affaire des « Quatre de New Square » dans laquelle quatre rabbins ont créé une fausse école juive pour toucher un prêt gouvernemental de 40 millions de dollars. Leurs peines seront commuées là encore malgré la gravité des faits.

Inutile d'insister outre mesure sur Goldman Sachs, qui n'ont d'égal dans leur gigantisme, que la maison Rothschild. Groupe de malfaiteurs dont les crimes sont innombrables et se chiffrent en « centaines de milliards de dollars » ! Ils dépassent de loin Bernie Madoff... Son patron actuel, Lloyd Blankfein dit tout haut qu'il se prend pour dieu, mais il ne parle pas du même Dieu que le nôtre, puisqu'il est question de Mammon. Ses basses besognes vont entraîner le monde vers une troisième guerre mondiale et ce zozo de Zemmour nous bassine avec ses histoires de Maghrébins et de Noirs. Goldman Sachs ne sera pas seul pour détruire la planète, spéculer sur la nourriture, trafiquer les comptes des nations... il y a également d'autres banques juives comme J. & W. Seligman & Co, Kuhn Loeb & Co (Jacob Schiff), Lehman Brother, August Belmont & Co, M. M. Warburg & Co...

Pour les aider dans leurs tâches sacrées, les USA vont mettre à la tête des institutions les plus importantes, des personnalités de la même confession. A. Greenspan, ami d'Ayn Rand, sera patron de la Fed dix-huit années durant. Il sera remplacé par l'incompétent B. Shalom Bernanke qui inondera le monde de son billet de singe, mais on aura aussi DSK au FMI, Paul Wolfowitz à la Banque Mondiale, Tim Geithner au Trésor US et j'en passe. Les responsables du désastre de la financiarisation du monde sont justes là sous vos yeux.

Restons aux USA et parlons de M. H. Kissinger, plus grand criminel au monde devant l'Éternel puisqu'il a organisé une quantité incalculable de coups d'État, de guerres et massacres dans le monde entier. Qu'en est-il d'un G. Soros qui spéculera sur les monnaies du Sud-Est asiatique au début des années 90, ruinant des économies entières ? Sans omettre de parler des actions subversives que ce sayan mène avec ses révolutions colorées afin d'imposer son paradigme de l'Open Society ! Financer et pousser aux révoltes des pays étrangers avec comme conséquences de nombreux morts, il faut vraiment être *sabbataïste* ou *frankiste* pour en être fier. Un autre milliardaire trouble, fait aussi partie de la grande fraternité truellique (GLNF), Arcady Gaydamac. Pure création du Mossad, il deviendra milliardaire par la force de ténébreux esprits. Compagnon de route d'un autre puissant parrain du crime organisé, Mikhaïl Tchernoi, ils dévaliseront la banque centrale Russe, de plusieurs dizaines de millions de dollars ! Gaydamak sera poursuivi en 2001 par la justice française pour « blanchiment d'argent », « blanchiment aggravé », « abus de biens sociaux », « abus de confiance », « fraude fiscale » et « commerce d'armes illicite. » Il prendra lui aussi la fuite vers l'Île de la Tortue. Vivotent dans cette nébuleuse diabolique des personnages comme Roman Abramovitch, Jozef Karam, Boris Berezovski, ainsi que le géant mondial Lev Leviev du diamant sanguinolent... Il est question avec ces quelques personnages de centaines de milliards de dollars, de 80 % de la production russe d'aluminium, de trafic d'armes... Toute cette clique de malfrats a pignon sur rue en Israël en raison de sa proximité et de ses accointances avec Ariel Sharon et passe en France même pour des victimes-démocrates-de-la-tyrannique-Russie-chrétienne-et-antisém...

Remontons légèrement dans le passé de la guerre coloniale algérienne. Bacri-Busnach ne sont-ils pas les escrocs qui ont aggravé le contentieux de la dette française en corrompant aussi bien le consul Deval que le misérable « diable boiteux » ? Incident qui finit par la guerre avec ses millions de morts. Rien de bien spécifique ou de grave par rapport à ce qui a précédé. Les Bacri et Busnach seront initiés maçons à la loge Napoléon¹ à Livourne, ce qui scelle définitivement le lien avec le complot mondial.

Une autre gigantesque escroquerie se fera sur le dos de la Shoah puisque de fausses victimes déclareront avoir été lésées par les nazis afin de pouvoir toucher le pactole². L'arnaque a duré des années et a coûté des millions d'euros à l'Allemagne. Une honte sans nom. Un autre congénère de Zemmour s'illustrera par sa mythomanie lors de son récit hypermédiatisé concernant un passage dans des camps de la mort. Herman Rosenblat³ et son histoire de pomme va faire pleurer l'Amérique entière avant de vite déchanter devant l'ampleur de la manipulation. Et puisque la mémoire des crimes contre l'humanité est imposée quotidiennement concernant la seconde guerre, qu'en est-il du crime monstrueux fait contre les Noirs africains ?

Concernant l'esclavagisme et la traite triangulaire, de nombreux juifs participèrent au trafic d'esclaves. On possède les noms des bateaux ainsi que ceux de leurs propriétaires : l'« Abigail-Caracoa » d'Aaron Lopez, Moses Levy, Jacob Crown, Isaac Levy et Nathan Simpson. Le « Nassau » et le « Four Sisters » de Moses Levy. Les « Anne » et « Eliza » de Justus Bosch et John Abrams. Le « Prudent Betty » de Henry Cruger et Jacob Phoenix. Le « Hester » de Mordecai et David Gomez. Le « Elizabeth » de Mordecai et David Gomez. L'« Antigua » de Nathan Marston et Abram Lyell. Le « Betsy » de Wm. De Woolf.

1. <<http://www.liberation.fr/france/0101209503-le-chasseur-dassault-au-tribunal-le-pdg-est-juge-pour-un-safari-illegal-sur-sa-propriete>>.

1. Lucien Sabah, *La franc-maçonnerie et l'antisémitisme*, article paru dans la *Revue des études juives*, janvier 1996, 155, fasc. 1-2.

2. <<http://www.liberation.fr/monde/01012301438-vaste-escroquerie-menee-par-de-fausse-victimes-des-nazis>>.

3. <http://www.dailymotion.com/video/xrptk3_le-phenomene-herman-rosenblat-un-survivant-de-la-shoah-balance-tout_fun>.

Le « Polly » de James De Woolf. Le « White Horse » de Jan de Sweevts. L'« Expedition » de John et Jacob Roosevelt. Le « Charlotte » de Moses et Sam Levy ainsi que Jacob Frank et enfin le « Franks » de Moses et Sam Levy.

Un petit mot sur l'escroc Claude Lipsky que l'on appela l'« escroc du siècle » avant que l'affaire Madoff ne se soit ébruitée. Il a arnaqué 450 familles de militaires français dans des investissements fictifs, en passant par des banksters suisses. La fraude est estimée à plus de 40 millions d'euros et autant de drames familiaux et de souffrances. Un autre mot concernant Julien Soufir¹, juif français qui a égorgé un malheureux chauffeur de taxi palestinien à Tel-Aviv juste parce qu'il voulait « se payer » un Arabe. Mais avant cela, il a poignardé et tué un commissaire français en 2002, Alexis Marsan, lors d'une manifestation du Crif en soutien à l'entité sioniste scélérate. Said Bourarach quant à lui a été assassiné par une horde de brutes féroces. Ce simple gardien de supermarché a été roué de coups et noyé par six personnes de la communauté de Zemmour. Pas un mot dans les médias, du moins sur l'appartenance confessionnelle des assassins. Imaginez une seule seconde un scénario inverse avec des délinquants ou des criminels maghrébins ou noirs... Après une hypermédiation de ce fait divers, qui ne se souvient pas de ce qu'il s'est passé dans l'affaire tragique dite du Gang des barbares ?

À Marseille, je peux vous conter deux histoires récentes fort intéressantes. Celle du pharmacien Bruno Barkate, escroc-pyromane qui a essayé de brûler les archives de la sécurité sociale pour faire disparaître ses doubles facturations qui se montent à des centaines de milliers d'euros ! Il se fera kidnapper par ses complices et fera la une des journaux provençaux. Une autre fraude à la sécurité sociale vient d'éclater. Il serait question d'un dentiste qui *massacrerait* les dents de ses patients dans le but de réaliser le maximum de céramiques, que la CMU paiera. Je vous laisse imaginer le patronyme du présumé coupable...

Une autre affaire bien plus sérieuse intéresse la communauté juive marseillaise puisqu'elle touche le vice-président du consistoire et du Crif, Sylvain Ammar², Zvi pour les intimes et réputé comme étant le plus grand marchand de sommeil à Marseille, entre autres étiquettes honorables. Soupçonné depuis déjà longtemps d'escroquerie à la TVA ou de commercialisation de fausses Nike, il sera impliqué dans une sombre histoire de meurtre d'un commercial monégasque, Olivier Plançon. Pendant que ce dernier gisait dans son véhicule en se vidant de son sang, M. Ammar a estimé judicieux de récupérer des cartons de la voiture au lieu d'appeler les urgences ! Quand la justice voudra comprendre ce qui s'est passé, il criera au... complot qui, vous le savez désormais, a bon dos !

On verra même des coreligionnaires de M. Zemmour spécialisés dans le trafic d'organes ! Décidément ! Cinq rabbins de New Jersey³ ont été impliqués dans une grande affaire de trafic d'organes aux USA, réseau ayant ses ramifications jusqu'en Israël et en Suisse. Ils seront inculpés également de corruption et d'extorsion de fonds. Le rabbin Levy Izhak Rosenbaum⁴ plaidera coupable. Il sera dénoncé grâce à l'infiltration d'un homme d'affaires véreux juif, Solomon Dwek, ancien spéculateur immobilier déshonoré et arrêté par le FBI et confronté à une peine de prison pour une fraude s'élevant à 50 millions de dollars. Un autre juif, Moshe Harel, sera l'un des principaux suspects cités dans le trafic d'organes hu-

ains pratiqué au Kosovo en 2008, dans le cadre de la clinique Medicus de Prishtina. Il a été arrêté en Israël ; malheureusement ce pays n'extrade pas ses ressortissants.

L'idéologie talmudique permet ce genre de comportements comme le confirme clairement Chabad Lubavitch ou rabbi Yitzhak Ginsburgh dans la célèbre revue *Jewish Week* du 26 avril 1996. À la question : « Si un Juif a besoin d'un foie, pouvez-vous prendre le foie d'un non-juif innocent ignorant pour le sauver ? La Torah le permettrait probablement. La vie juive a une valeur infinie, Il y a quelque chose infiniment plus saint et unique de la vie juive que la vie non-juive¹. » Consternant !

Quittons ce monde glauque et sataniste du trafic d'êtres humains pour faire un tour dans un autre trafic, celui des cachets d'ecstasy. À la fin des années 1990, des juifs hassidiques, Sam Gold et Yosef Zimmerman, feront les mules pour Jackie, un dealer d'ecstasy israélien. Encore une fois, la ruse qui consiste à utiliser des rabbins pour passer des marchandises prohibées et illégales est utilisée sans état d'âme.

La dernière affaire Elmaleh-Lamblin démontre encore une fois la puissance de la mafia juive et ses tenaces tentacules internationales. Il est question cette fois-ci de blanchiment d'argent de la drogue marocaine, de trafic de cette même drogue, de lingots d'or... Sont impliqués : un certain Jacob Azeroual, son père Michel, des Chétrit, Mardoché et Judah Elmaleh, Nessim Elmaleh (responsable chez HSBC Genève), Issac Khaski, Steve Ohana, ... Il est question de plusieurs centaines de millions d'euros comme toujours.

C'est à ce moment précis que nous pouvons apprécier à sa juste valeur le talent d'humoriste d'Alain Finkielkraut lorsqu'il affirmera sans rougir et avec son aplomb légendaire : « Le peuple juif est fondamentalement saint. » !

Quant à l'Israël, c'est la plus grande fumisterie de l'histoire puisqu'il est question du vol de la terre d'un peuple, sous prétexte de références bibliques assimilées à un acte notarié ! Cette mascarade que l'on nomme démocratie possède illégalement la bombe atomique (200-400 missiles) mais également celle à neutrons, à hydrogène et des missiles de croisière de longue portée. Ceci a été rendu possible après le vol des plans à la France, par un complot qui est passé au dessus du général de Gaulle, comme l'expliquera si bien Pierre Péan dans son livre *Les deux bombes* (1991). Effectivement, la centrale de Dimona ressemble comme deux gouttes d'eau à son homologue française... Le missile Jéricho a été fabriqué grâce notamment à Dassault dès 1961 et ce, malgré les ordres contraires du général de Gaulle ! Ceci constitue un acte extrêmement grave de trahison ! Cette affaire à elle seule pourrait suffire à clouer le bec des anticonspirationnistes, si seulement ils étaient dotés de cerveaux.

Je pourrais continuer ainsi longtemps encore, au risque d'infliger au lecteur déjà sonné par ce qui précède, une énumération quasi interminable et fastidieuse des prouesses de la pègre juive ; je ne peux que renvoyer ceux qui voudraient approfondir le sujet aux travaux d'Hervé Ryssen. Il convient donc maintenant de faire la somme de tous ces crimes monstrueux aussi bien par leur gigantisme que par leur ignominie. On parle de plusieurs centaines de milliards de dollars évaporés, de trafics d'êtres humains, de faillites, guerres, coups d'États, drogues, ventes d'organe, pornographie... Si on additionnait le total des crimes de toute la jeunesse africaine, on n'arriverait pas à la cheville d'un Madoff ou d'un Blankfein. Il est utile et essentiel de noter que dans la majorité des cas les coupables juifs sont déjà très

1. <http://www.youtube.com/watch?v=Fv_fjb6prHw>.

2. <<http://www.newsofmarseille.com/affaire-plancon-zvi-ammar-sexplique/>>.

3. <<http://www.youtube.com/watch?v=MlgOVHqYYPE>>.

4. <<http://www.diatala.org/article-traffic-d-organe-de-reins-le-juif-levy-izhak-rosenbaum-plaide-coupable-96720654.html>>.

1. <<http://www.youtube.com/watch?v=MarXKQ8mnuc>>.

bien installés et nantis, voire carrément riches ; ce qui n'est jamais le cas du petit Maghrébin ou Sénégalais du 93.

Ainsi, il est temps que M. Zemmour se décide à fermer sa grande gueule et commence à faire le ménage dans sa communauté, car s'il y a bien lieu d'effectuer des contrôles répétitifs au faciès, ce serait sur le sien et sur celui de ses semblables, surtout lors des passages en douane de ses coreligionnaires hassidim.



« Il y a une chose pire encore que l'infamie des chaînes, c'est de ne plus en sentir le poids. »

Gérard Bauër.

« Personne n'est plus en esclavage que celui qui croit à tort qu'il est libre. »

Goethe.

FRANC-MAÇONNERIE, OCCULTISME ET POUVOIR

« Il y a deux histoires : l'histoire officielle, menteuse, puis l'histoire secrète, où sont les véritables causes des événements. »

Honoré de Balzac.

Nous vivons, du moins en ce qui concerne l'Occident, dans un monde matérialiste, foi de républicain lumineux. Les *Lumières* ont imposé à force de propagande un nouveau paradigme appelé « positivisme » où la science est reine, le concret roi. C'est, comme l'indiquait René Guénon en 1945, *Le règne de la quantité*. Rien n'est plus important que le *milliard*, le « nombre » impose sa loi au détriment de la « qualité », le « fond » a définitivement perdu face à la « forme » et aux dépens de tous. Les *lumières*, ou plus exactement, les *ténèbres*, ont insidieusement imposé aux élites, et au fil des décennies, une épistémè dégénérée dans laquelle elles ont mis la mesure physique quantifiable et répétitive au dessus de toute chose. Cette hérésie intellectuelle a plongé le monde dans l'abîme du « tout progrès » créant comme par « Magie » la modernité tant choyée que nous connaissons aujourd'hui : crise des subprimes, des CDS, le cataclysme de Fukushima, les OGM, Big Pharma et sa médecine chimique criminelle (Mediator®), etc.

In fine, le seul et unique but de cette stratégie était de « tuer » Dieu, d'extirper toute religiosité ou spiritualité du cœur des peuples. Il n'était nullement question de proposer une autre lecture du monde, saine et neutre, mais bien de se positionner contre l'Église afin de la détruire. Les faits objectifs criminels des communistes ou des révolutionnaires républicains en France par exemple, démontrent la folie assassine de ce plan démoniaque, car on ne pourra jamais comptabiliser le nombre d'églises profanées, incendiées, le nombre d'hommes de Dieu sauvagement assassinés sans aucune raison, au nom de la « Raison » scientiste maçonnique. Il n'est pas question d'athéisme raisonné et choisi comme mode de vie et de pensée mais bien de prosélytisme antireligieux qui n'a d'autre but que d'extraire Dieu, comme le disait clairement le frère la truelle Jules Ferry, du cœur des gens. N'est-ce pas A. Cloodt qui disait « La religion est une maladie sociale qu'on ne guérit jamais trop rapidement. Un homme religieux est un animal dépravé. » Ce petit et modeste chapitre se veut de prouver, de démontrer qu'en réalité nous ne sommes jamais sortis du paradigme religieux de la compréhension du Monde et de la Vie.

Telle *Sin City* ou « Ville du Péché », Las Vegas est très attrayante par ses jeux de lumières gigantesques et nombreux, ses promesses de gains mirobolants... On finit presque par oublier qu'elle a été fondée par un célèbre mafieux, qu'elle est une gigantesque industrie de la prostitution et de la drogue, sans oublier son but originel : paupériser les naïfs et détruire ce qui reste des familles déjà fragilisées et décomposées par la fièvre du jeu. Les exemples sont légion et des centaines de pages ne suffiraient pas à tous les énumérer ici. Mais on

comprend et on ne peut qu'acquiescer au fait de dire que le monde moderne est arrivé à sa limite physique, il est au pied du mur. Comme le disait déjà Charles Péguy en 1914, *le monde moderne s'est trouvé, il s'est trouvé mauvais*.

Pourtant, malgré cette imposition mondiale d'un paradigme dont personne ne veut, les élites mondialistes sont loin, très loin d'être athées. Il est question aussi bien des élites politiques, médiatiques, intellectuelles, artistiques, militaires, etc. Évacuons de suite le terme « laïc » qui ne veut absolument rien dire même si beaucoup d'ignares le confondent avec athée. Rappelons juste la signification étymologique de laïque, « peuple », soit, mais peuple ignorant qui croit, parce qu'il ne sait pas ; relisons Guénon, chapitre 2 de son ouvrage *Autorité spirituelle, pouvoir temporel*¹ (1929), intitulé « Fonctions du Sacerdoce et de la Royauté » : « ... originairement, « clerc » ne signifie pas autre chose que « savant », et il s'oppose à « laïque », qui désigne l'homme du peuple, c'est-à-dire du « vulgaire », assimilé à l'ignorant ou au « profane », à qui on ne peut demander que de croire ce qu'il n'est pas capable de comprendre, parce que c'est là le seul moyen de le faire participer à la tradition dans la mesure de ses possibilités. Il est même curieux de noter que les gens qui, à notre époque, se font gloire de se dire « laïques », tout aussi bien que ceux qui se plaisent à s'intituler « agnostiques », et d'ailleurs se sont souvent les mêmes, ne font en cela que se vanter de leur propre ignorance ; et pour qu'ils ne s'en rendent pas compte que tel est le sens des étiquettes dont ils se parent, il faut que cette ignorance soit en effet bien grande et irrémédiable » Comme le disait si bien René Guénon, il faut être profondément dégénéré pour se parer fièrement d'un adjectif aussi avilissant, comme tant de nos politiciens. Cette définition étymologique rend encore plus ridicule le code des 26 nouvelles lois pour renforcer la laïcité, puisqu'il représente en réalité le « Code de l'ignorance », ignorance complète des peuples occidentaux des réalités de ce monde. Il est évident, à la lecture des 26 propositions de cette convention islamophobe que le seul objectif de ces politiques incompetents est l'anathématisation de l'islam afin de le réduire à sa plus simple expression possible. C'est une mise à l'index institutionnalisée, totalement hors sujet, face aux réalités et aux vraies urgences économique-sociales que vit le pays.

Dieu exclu de la sphère publique et privée, il a bien fallu le remplacer par quelque chose d'autre, d'autant que la religion est indispensable à la cohésion sociale comme vont vite s'en apercevoir nos illuministes en herbe. Ainsi, comme le dit parfaitement Vincent Peillon² dans une ITW, notre actuel ministre de la *déséducation* nationale, la franc-maçonnerie a remplacé la chrétienté et s'est imposée comme la religion de la République. C'est le « sanctuaire de la nation » selon le pédophile Jack Lang. Ces choses là sont dites de temps en temps pour ceux qui savent encore écouter mais ne sont jamais exprimées au public ou dans les manuels scolaires car ce n'était pas ce qui était prévu et dit au départ.

Le peuple de France est passé ainsi de la Sainte Trinité au *ternaire sacré* « Liberté, Égalité, Fraternité³ » alors qu'il serait plus juste de décrire la devise « Parjure, Mensonge, Tromperie » comme le *ternaire impur* que la maçonnerie a toujours adopté et pratiqué depuis sa naissance à ce jour. Sans même s'en rendre compte, le peuple a glissé de l'Église à la loge et du Prêtre au vénérable maître. Qu'a-t-il gagné en échange ? Est-il seulement au courant des pratiques et du culte de sa nouvelle secte ? Cette première partie de ce chapitre se veut

de l'éduquer, l'initier à sa nouvelle religion. La seconde partie traitera de l'occultisme parmi nos élites qui n'est rien d'autre que l'ésotérisme de la religion de la République, la maçonnerie universelle.

La franc-maçonnerie

Qu'est-ce que la F. M. ? C'est une secte maléfique aux pratiques secrètes et sataniques qui contrôle le monde. Comment argumenter de tels propos ? Très simple, il suffit d'énumérer les preuves en les alignant une par une. Mais avant de commencer, définissons ce qu'est exactement la maçonnerie.

Cette dernière a subtilisé son nom aux bâtisseurs de cathédrales, merveilles du savoir humain et maisons de Dieu qui parsèment le monde. Leur savoir-faire est concret et parfait. Il suffit de contempler leurs édifices pour se rendre compte de leur degré extraordinaire de maîtrise, aussi bien architecturale que technique. Les proportions dorées y sont appliquées ainsi que bon nombre de secrets qui empêchent la science moderne d'y pénétrer. Il est question de taille de pierre, de mathématiques pointues et de profonde religiosité. Cette maçonnerie est donc dite opérative car pratique. Elle est opposée à la maçonnerie spéculative moderne qui n'a d'autre mission que de gloser à l'infini sur des concepts et symboles égarés voire pervertis.

La franc-maçonnerie spéculative naîtra en Angleterre, précisément en 1717 et ce, par l'établissement de la constitution dite d'Anderson, aidé par Jean-Théophile Désaguliers (deux protestants). Elle ne représente plus des maçons actifs et bâtisseurs mais juste des beaux parleurs. Elle sera régulière donc déiste ; y appartiendront toutes les têtes couronnées ainsi que l'aristocratie européenne. Il est essentiel de comprendre et saisir la spécificité de la maçonnerie protestante. À propos de J. Anderson, René Guénon raconte qu'il écrivait, contre rémunération, des biographies falsifiées pour attribuer quelques origines nobles à des nouveaux riches parvenus. À partir de cette date, des loges seront ouvertes dans toute l'Europe, puis le monde entier dans les nouvelles colonies des différents empires naissants.

La F. M. est un culte, que ceci soit clair. Il se pratique dans un « temple » grâce à des « rituels » initiatiques spécifiques et très codifiés. Temple, ou *Templum*, vient d'une racine indo-européenne, qui veut dire découper, opérer une césure entre le monde profane et l'espace de ce temple qui devient sacré et protégé par Dieu, pour y pratiquer le culte par des rites précis. L'iconographie maçonnique est très riche, symbolisée en général par l'équerre et le compas mais également par la pyramide à l'œil très symbolique que nous retrouvons sur la déclaration des droits de l'homme de 1789 ou plus visiblement sur le billet de 1 dollar ! L'obédience possède également sa propre justice, le CSJM ou Chambre Suprême de Justice Maçonnique qui règle les problèmes internes sans passer par la justice profane qui est réservée au bétail que nous sommes ! La pratique du culte est très stricte et ne supporte aucune légèreté. Les séances de travaux se font une fois tous les quinze jours avec présence obligatoire, toute absence devant être motivée. Les tenues des fidèles sont aussi très réglementées ; en grands amateurs de broderies et fanfreluches, ils assouviennent leurs désirs de pouvoir et de grandeur avec leurs tabliers et cordons. Il est de surcroît très curieux d'observer cette tradition ancienne perdurer dans cette modernité dont ils sont pourtant les tenants. Il aurait été plus judicieux de les voir porter des jeans slim taille basse plutôt que leurs accoutrements du siècle dernier, mais là n'est pas leur première contradiction !

1. <<http://www.ebooksdownloadfree.com/Languages-and-Culture/Autorite-spirituelle-et-pouvoir-temporel-BI11264.html>>.

2. <<http://www.youtube.com/watch?v=19uBgkS8LTc>>. Témoignage extraordinaire du complot maçonnique sans fard et sans hypocrisie. Cette vidéo seule confirme toute mon analyse sur le monde moderne.

3. Formule forgée en 1848 par le frère la truelle, initié à Londres et politicien, Louis Blanc.

Les loges bleues sont composées de trois degrés d'initiation : apprenti, compagnon puis maître. Pendant l'année d'apprentissage, il est rigoureusement interdit au néophyte de parler pendant les « tenues » ! La maçonnerie est aussi, et ceci est une grande contradiction, interdite aux femmes. Tandis que les frères insistent pour imposer la mixité à tous les niveaux sociaux, ils restent résolument contre la mixité dans les loges ! Quand vous leur demandez le pourquoi d'une telle absurdité, ils n'hésitent pas à répondre que la présence d'une femme nuirait à la qualité des travaux et des planches des frères malheureusement si faibles face au beau sexe. Ce qui ne les a pas empêchés d'imposer la mixité dans les écoles depuis les années soixante. Cette mixité a d'ailleurs été la cause d'une baisse significative du niveau scolaire des garçons et ce, pour des raisons évidentes qui tombent sous le sens. La maçonnerie a dû créer des obédiences irrégulières comme le Droit Humain afin de pouvoir initier des femmes (comme les papesses de la théosophie). Actuellement, la mixité pose un très grand problème à l'intérieur de la maçonnerie puisqu'il a fallu attendre 2010¹ pour que le GODF (Grand Orient de France) accepte leur initiation mais à reculons et à voix basse. Pour ce faire, la justice profane a dû être conviée aux querelles intestines, ce qui est une première. Quant à la GLNF (Grande Loge Nationale de France), elle ne peut accepter cette hérésie au risque d'être exclue par la Loge mère d'Angleterre.

Au départ de cette mascarade, toute loge et obédience ne pouvaient être que croyantes et déistes, le contraire n'était pas envisageable. Depuis 1905, le GODF a décidé d'exclure l'obligation de croyance en Dieu se déclarant athée et de ce fait irrégulière. Cette in-volution hérétique du GODF est importante à souligner et à remettre en perspective. La franc-maçonnerie change avec le temps et doit être analysée en tenant compte de ces revirements. En résumé, elle a caché son jeu près de 60 ans durant, afin d'attirer vers elle la bourgeoisie, la noblesse ainsi que le clergé. Tactique très pernicieuse mais très efficace car si elle avait montré son visage athée dès le départ, son sort en aurait été scellé.

Il est clair qu'il n'est aucunement question de remettre en cause l'honnêteté et la bonne foi de toutes les personnes attirées par cette secte, car pour une grande majorité, elles ne sont même pas au courant des méfaits de la maçonnerie et croient légitimement à ses vertus. Égarées dans une société matérialiste dissolue, elles sont demandeuses de spiritualité qu'elles croient trouver dans la sublime rhétorique maçonnique dont l'ésotérisme est malheureusement frigide. Il est question ici d'étudier le fond de ce culte secret et son pouvoir effectif sur nos sociétés au quotidien.

Il existe aussi des associations para-maçonniques ou cryptomaçonniques, comme le Lions Club² ou le Rotary Club qui servent de rabatteuses aux loges. Ces associations, comme l'ont très bien compris les milliardaires philanthropes, dissimulent leurs vrais visages dans des actions de bienfaisance. Mais leur mode de fonctionnement indique une origine maçonnique certaine : admission par cooptation qui sera soumise à un comité, puis au vote, les deux clubs étant aussi adeptes de la discrétion ! Mais pendant que nos humanistes universalistes montrent leur visage angélique au monde, ils acceptent dans leurs rangs les plus grandes crapules de ce siècle. Prenons le Lions qui, un 9 février 2008, va décerner la médaille de « Compagnon de Melvin Jones » à la mafieuse et criminelle Leila Ben Ali ! Le Rotary visera plus haut en offrant la présidence (honoraire) de leur club égyptien à Suzanne Moubarak, coupable du détournement de 5 milliards de dollars ! Suzanne mais également

son frère Munir Thabet ainsi que son fils Gamal. Trois crapules humanistes qui méritent clairement d'apparaître dans l'organigramme de ces clubs de malfaiteurs.

Le temple dans lequel sera pratiqué le culte maçonnique est à l'image du temple du prophète de Dieu, Salomon (PSL). Il est construit à l'identique avec toutes les caractéristiques architecturales : pavé mosaïque, voûte étoilée, orientation spécifique, colonnes de Jakin et Boaz... Je vous renvoie vers des travaux plus complets sur la mythologie maçonnique (Hiram...) afin de ne pas alourdir ce chapitre. Il est convenu et admis par tous que Salomon, fils de David, aux pouvoirs exceptionnels, fut un prophète envoyé par Dieu. Il fut le bâtisseur du Temple de Jérusalem ! Vous l'aurez compris, il est question du troisième Temple, celui de Jérusalem qui ne sera possible qu'à l'arrivée du Messie et de l'Antéchrist. Vous pouvez y croire ou pas, là n'est pas la question. Il vous suffit juste de comprendre que ceci est exactement la réalité des enjeux géostratégiques actuels que les puissances mondiales poussent à la réalisation. On comprend mieux maintenant la passivité de l'Occident face à l'entité sioniste puisque toute remise en cause de sa légitimité est une remise en cause également de la maçonnerie universelle et de ses élites maçonnisées.

À partir de ces informations, comment le GODF peut-il se déclarer athée alors qu'il pratique son culte dans le Temple de Salomon, prophète de Dieu ? Tout ceci n'a ni queue ni tête et prouve encore une fois la bêtise de ces gens et leur profonde hypocrisie qui servira à occulter leurs vrais projets. Mais ce n'est pas le dernier paradoxe puisque le fait même de créer une maçonnerie spéculative n'a aucun sens. C'est comme si quelques médecins créaient une université dans laquelle serait enseignée la symbolique médicale sans jamais consulter aucun patient ! N'est-ce pas risible ? Le refus d'initier les femmes, quand on se présente comme un défenseur acharné de leur émancipation, laisse pantois. La suite sera pire.

La F. M. se caractérise par deux importants sujets qui font l'essentiel de sa force : le secret. Qu'il s'agisse du secret des travaux et de l'appartenance ou bien celui que le profane est censé recevoir. Le secret d'appartenance ainsi que l'herméticité des loges est une garantie de dérives et ne peut être que sectaire. N'importe quelle autre religion révélée pratique son culte à découvert. Il suffit de s'adresser au prêtre ou à l'imam pour recevoir toutes les informations nécessaires à la pratique du culte. Quant à l'ésotérisme, il existe depuis des millénaires et n'a certainement pas attendu cette fraternité bancaire pour s'exprimer. Les truelleux, conscients que le terme « secret » a une connotation de magouille, préfèrent utiliser le terme « discret » ; pour ma part il me semble que « caché », « dissimulé », « obscur » et « inavoué » sont des termes plus appropriés. Ceci est encore une autre façon de camoufler la réalité dont ils sont devenus maîtres. Chaque initié prête serment de ne rien dévoiler au monde, au risque d'y perdre la vie puisqu'un sabre froid est appliqué sur son torse au moment du serment. Le rituel de la 'Ndrangheta calabraise ne fait pas mieux. Il est donc clair que toute organisation secrète est potentiellement dangereuse et cache quelque chose. Ce secret rappelle fortement celui des banques suisses. Tout le monde sait pourquoi le secret bancaire existe et pourquoi le système a mis en place les trusts, c'est un secret de polichinelle ; secret qui représentait un quart du PIB de la Suisse. L'objectif est de cacher l'identité des contrevenants et autres magouilleurs en tous genres. Puisque les questions les plus simples échappent à l'observateur, est-il normal et raisonnable que l'initié puisse prêter serment sur un secret dont il ignore complètement la teneur !

Concernant le secret de l'initiation, je vais vous le livrer dès à présent afin que ce mythe s'écroule à jamais. En fait, ce secret qui sert à alimenter l'ego des uns et des autres en lais-

1. <<http://blogs.lexpress.fr/lumiere-franc-macon/2012/05/22/godf-les-initiation-de-femmes-se-poursuivent-legalement-malgre-les-rumeurs/>>.

2. Créé en 1917 par Melvin Jones, franc-maçon.

sant croire aux membres qu'ils sont les seuls à le détenir et qu'ils font partie d'une élite, n'existe pas. Le véritable secret maçonnique est sa non-existence. Ils n'ont rien de tel à offrir au profane, ils sont trop mauvais pour ça, trop mesquins. Ce qui n'empêchera pas la machine de fonctionner. On fera croire à l'initié qu'il y a toujours un degré plus élevé qui possède un secret encore plus grand et ainsi de suite. C'est du niveau de celui d'une cour d'école, mais rien n'est plus efficace que le fait d'aiguiser la curiosité des imbéciles en leur faisant miroiter monts et merveilles. L'être humain a ses faiblesses que le diable pratique avec expertise. La F. M. est une gigantesque machinerie à cultiver l'égo des égarés. Il faut vraiment se retenir de toutes ses forces pour ne pas éclater de rire, à l'observation des rares tenues filmées de la secte ! Les regarder se voiler le visage avec leurs mains gantées est d'un comique rare¹. C'est simplement pathétique. Un ex-illuminé américain, John W. Todd affirme que le rituel d'initiation de la maçonnerie et de la sorcellerie sont identiques.

La motivation actuelle d'une grande majorité de prétendants réside dans le carnet d'adresses que représente l'appartenance maçonnique. Effectivement lorsque l'on est dans le BTP, il est très utile d'y être affilié car les marchés publics leur appartiennent en grande partie. On y reviendra plus loin. Ainsi, l'attrait du gain et du lucre est la raison principale de bon nombre d'initiations. Mais l'inverse aussi est vrai, la F. M. a un besoin important d'agrandir ses réseaux afin de se renforcer. Dès qu'un bon client se fait connaître dans sa localité, il sera approché par un frère afin de le coopter ; cette situation arrive quotidiennement à vos proches, il suffit de leur poser la question.

La majeure partie de nos connaissances croient que la F. M. est un genre de club philosophique, un quasi café littéraire, dans lequel des discussions sont échangées autour de sujets principalement humanisto-progressistes. D'ailleurs, des dizaines, voire centaines de livres sont mis à la disposition des curieux afin de les égarer. *La saga des F. M.* de M.-F. Etchegoin et F. Lenoir en est un excellent exemple : de la pure désinformation. Les affaires sont traitées de manières très légères, carrément évacuées avec le fameux « mouton noir » que toute collectivité possède. Il n'y a jamais d'explication du culte, ni de traitement complet des affaires car lorsqu'une loge complète est impliquée dans le détournement de milliards d'euros, il ne s'agit plus de *mouton noir* mais d'association de malfaiteurs. Ce fut le cas dans l'affaire de la fédération PS du Nord-Pas de Calais présidée par un certain Kucheida et relatée dans le premier tome de *Rose mafia*. Pire encore, lorsque certains frères seront impliqués dans de ténébreuses magouilles, ils seront systématiquement secourus par les autres malgré leur culpabilité. L'exemple type fut celui du juge niçois Renard qui sera condamné par la justice, grâce à la ténacité du procureur Montgolfier, mais immédiatement récupéré par le cabinet d'avocats du grand maître de la GLNF, F. Stifani ! Au minimum, nous aurons une armée d'initiés qui servira à éteindre le feu médiatique, dédramatiser l'affaire.

Cette secte malfaisante utilise systématiquement la stratégie de la culpabilisation et de la victimisation. Les deux sont interconnectées puisqu'il s'agit de rappeler les heures noires de la seconde guerre mondiale, pour laisser croire qu'ils ont été persécutés et ainsi empêcher toute discussion à moins de vouloir passer pour un affreux nazi mangeur d'enfants. D'ailleurs, systématiquement, un film de propagande de cette période sera diffusé à chaque fois qu'une critique s'élèvera contre leur mainmise. Évidemment, l'accusation de com-

plotite trouve ici sa meilleure illustration puisque selon les partisans truelleux, le complot maçonnique ne peut pas exister et nul n'est besoin de le démontrer, c'est un dogme immuable. La F. M. est élevée au rang de sainteté ; elle est pratiquement intouchable en France et à moins d'être légèrement inconscient, on peut tout juste la critiquer.

Passons maintenant aux affaires. Ces dernières sont affreusement nombreuses et graves. Il faut savoir avant toute chose que selon Sophie Coignard, dans son livre *Un État dans l'État*¹, les ministères et cabinets sont infestés. Celui de l'Intérieur est une chasse gardée, car il est impossible d'y accéder sans être maçon. La récente nomination de Manuel Valls à ce poste en est encore une preuve. Mais S. Coignard cite d'autres personnalités politiques comme C. Guéant, F. de Grossouvre, G. Collomb, F. Rebsamen, P. Joxe, R. Dumas, F. Baroin, O. Spithakis... Cette tradition illégale est ahurissante puisqu'elle interdit à toute personne compétente, mais non initiée, d'atteindre ces postes clés de l'État ! C'est une prise de pouvoir par la ruse, dont les conséquences sont alarmantes.

Malgré ces innombrables appartenances maçonniques aux plus hautes sphères de l'État, les obédiences jurent sur l'honneur qu'elles ne s'occupent pas de politique. Pourtant, la fraternelle parlementaire rassemble les frères de toutes les obédiences. Les querelles de chapelle régulière/irrégulière n'ont plus cours ici, tout le monde vote comme un seul homme. Depuis 2008, c'est un sénateur UMP qui préside la fraternelle parlementaire, Bernard Saugey. Elle compte 400 membres parmi les députés, sénateurs et leurs collaborateurs ! Il est de notoriété publique que ces fraternelles font et défont les lois de la république, l'histoire regorge d'exemples. Des fraternelles de métiers existent aussi comme celle du Dîner du palais² et ses 400 avocats, magistrats et greffiers et ne peut que susciter la suspicion. Comment accepter un tel rassemblement de professionnels dont la fonction peut ruiner la vie des gens ? ! Les chartes des obédiences, comme celle de la GLNF, stipulent qu'elles ne s'occupent pas du tout de politique. Le point numéro six de cette charte énonce : « La franc-maçonnerie impose à tous ses membres le respect des opinions et croyances de chacun. Elle leur interdit en son sein toute discussion ou controverse politique ou religieuse. Elle est ainsi un centre permanent d'union fraternelle où règnent une compréhension tolérante et une fructueuse harmonie entre des hommes qui, sans elles, seraient restés étrangers les uns aux autres. » Je pense que cette interdiction n'est qu'une façade que les frères transgressent quotidiennement et en premier lieu leur maître F. Stifani. Il a eu la drôle d'idée d'envoyer un courrier officiel à N. Sarkozy daté du 19 janvier 2009³ pour venir en soutien aux déboires de certains membres du gouvernement de l'époque, mais aussi pour soutenir sa politique. Il terminera sa lettre par : « Vous pourrez compter sur notre Ordre pour soutenir vos réformes futures. » ! Quant au GODF, il suffit d'observer l'importance qu'a son ancien maître Alain Bauer, conseiller spécial auprès de la présidence Sarkozy, aujourd'hui de M. Valls⁴, pour constater la mainmise maçonnique sur les affaires. Pourquoi ce personnage, que d'aucuns accusent d'appartenir à la CIA, s'affiche-t-il sur plusieurs photos officielles aussi bien avec Chirac, Sarkozy ou Valls ? Il est l'illustration parfaite de l'UMPS. Il est clair maintenant que les actes et les déclarations des maçons ne coïncident que rarement voire jamais.

1. Éditions Albin Michel.

2. <http://www.lexpress.fr/actualite/societe/voyage-agrave-l-int-eacute-rieur-des-fraternelles_480192.html>.

3. <<http://www.lexpress.fr/pub/pdf/courrier-stifani-sarkozy.pdf>>.

4. A. Bauer est le parrain du fils de Valls et son ami de 30 ans. C'est encore lui qui corrigea le discours de l'École militaire ce 19 septembre 2012.

1. Documentaire de la RTBF : <http://www.dailymotion.com/video/xof86u_le-secret-maconnique-porte-ouverte-aux-derives_news?tart=41>

Selon un policier syndicaliste, Patrice Demoly, 25 à 50 % des commissaires en France sont F. I. M. : ainsi que 50 % des contrôleurs généraux ! Ces chiffres expliquent parfaitement le laxisme dont a profité M. Neyret dans ses multiples trafics lyonnais. Il explique clairement les dérives des cinq membres du GODF impliqués dans l'affaire de proxénétisme de l'hôtel Carlton de Lille. Affaire qui implique un patron de la police, des entrepreneurs, un proxénète indic ainsi que l'inénarrable DSK. Quelle meilleure protection que celle de la police qui fermera les yeux sur des pratiques délictueuses !

Vous devez vous poser la question : comment savoir ce qu'il se passe dans les loges si elles sont si secrètes ? Très simple. Il suffit de prendre connaissance des innombrables témoignages des déçus du compas pour avoir une idée précise. Les écrits sont très nombreux et on peut citer pour exemples : Jean Kostka (Jules Doinel), Domenico Margiotta (33^e degré), René Guénon, Copin-Albancelli, le Hongrois Aron Monus, le Dr Maurice Caillet, l'Italien Léo Zagami, S. de Beketch¹... Des documents nombreux sont disponibles pour tout historien qui aurait le courage de faire ce travail. Ainsi, nous avons des informations de première main, d'initiés aux plus hauts degrés qui ont témoigné dans le détail sur le fonctionnement complet des loges, des rites et des affaires. Tout est accessible et disponible pour ceux qui le veulent bien. Il n'y a aucune sorte de secret la dessus. D'autres personnes ont effectué des travaux conséquents sur la question et ont légué une masse d'informations importantes comme l'exceptionnel Abbé Augustin Barruel, et plus près de nous, le prêtre catholique canadien, père Jean-Paul Régimbald. Ces livres ainsi que des enregistrements vidéos sont disponibles gratuitement sur le Net. Ces travaux ne peuvent être niés ou occultés. Lorsque l'Abbé Barruel² dénonce la secte bavaroise illuminée d'Adam Weishaupt, il appuiera ses dires sur des documents officiels gouvernementaux. D'ailleurs, à l'époque, personne n'a osé nier l'évidence et ses livres eurent un très grand succès. La secte fut interdite, point. Elle redémarra dès 1788 sous un autre nom, la « Deutsche Union » ou Union Germanique, en faisant croire qu'elle avait disparu à jamais. Aujourd'hui, les médias essaient de faire passer l'abbé Barruel pour un illuminé, ce qui est un comble et d'une malhonnêteté rare. À l'époque c'était un simple sujet de conversation, d'ailleurs G. Sand, descendante du duché de Saxe, en a même parlé dans son livre, *La comtesse de Rudolstadt*.

Il serait inutile de revenir sur les mille et un détails de cette somme inouïe de preuves. Toute personne désireuse de s'instruire n'a qu'à télécharger et acheter les livres et les étudier. Ce qui me semble plus intéressant, c'est de remettre l'histoire récente ainsi que l'actualité dans sa perspective maçonnique afin de prouver le complot. Certes, l'abbé Barruel ou René Guénon ont réagi très vite face au danger, en le décrivant avec une précision rare. Il nous appartient aujourd'hui de confirmer leurs analyses et prédictions en reliant les points de cette vaste mascarade, pour voir se dessiner la toile d'araignée qui nous emprisonne.

Il faut également parler des faits qui sont relatés par les maçons eux-mêmes. Dès que les affaires se calment et se tassent, ils ne peuvent masquer leur satisfaction en annonçant à qui veut bien les entendre qu'ils ont été à l'origine de la révolution française et ses cousines mondiales. Il est vrai que cette révolte a été signée très tôt, il suffit de bien détailler la déclaration universelle des droits de l'homme, cette dernière est truffée de symbolique maçonnique. Cet aveu sera caché et nié de longues années jusqu'à ce que leur position po-

litique s'affirme et se renforce. Ils sont également très fiers de dire qu'ils sont à l'origine, aussi bien en France qu'en Belgique et bien d'autres pays occidentaux, des lois légalisant l'IVG, la contraception, le mariage et l'adoption des homosexuels et bientôt l'euthanasie. Ils se vantent d'avoir créé les banques mutualistes et c'est vrai qu'il suffit de voir leurs logos¹ pyramidaux pour s'en convaincre. Ces nombreux faits prouvent à eux seuls qu'ils ont un pouvoir très important et que l'objectif de la maçonnerie criminelle est de changer le monde, à son image corrompue.

Revenons à la révolution. Il est évident que la maçonnerie mondiale a déclenché, manipulé et financé la révolution. Mais il n'est pas suffisant de dire cela, il faut absolument insister sur l'énorme organisation nécessaire à un tel projet ! Une telle tâche ne peut être réalisée que par une société secrète ayant infiltré les nations afin de les affaiblir. Aucun pays au monde, quelle que soit sa puissance, ne peut se vanter d'une telle réussite. Les travaux de Nesta Webster, notamment son livre *La révolution mondiale, le complot contre la civilisation*² est une mine d'informations pour comprendre le déroulé des événements depuis la révolution française jusqu'à l'instauration du communisme. Ce pavé de 700 pages enchaîne les perles les plus précieuses et rares que nos contemporains se font une fierté d'ignorer ! Le livre a été publié en 1921 au prix d'un travail et d'une érudition qui forcent le respect. L'auteur donna des conférences aux services secrets britanniques. Dès le début du livre, on apprend que Churchill lui-même a fait un discours à la Chambre des Communes le 5 novembre 1919, paru dans le *Illustrated Sunday Herald* du 8 février 1920, dans lequel il affirme l'existence d'une conspiration mondiale commençant par l'illuminé A. Weishaupt et se terminant par K. Marx ! Était-il, lui aussi, un affreux tenant de la « théorie du complot » ? On y apprend également que le terme « Fraternité » qui orne les frontons de nos 36 000 mairies a été ajouté par le maçon juif portugais Martinez Pasqually. Le tryptique maçonnique liberté, égalité, fraternité que le frère Saint Martin appelait « ternaire sacré », donne à toute cette tartuferie une coloration religieuse certaine. N. Webster donne la date exacte de l'accord réalisé entre la maçonnerie et la secte illuminati de Weishaupt. Il s'agit de juillet 1780, lors d'une rencontre entre le frère baron von Knigge et l'illuminé Diomède le marquis de Constanza. L'accord final qui scellera cette alliance se fera au congrès de Wilhemsbad le 16 juillet 1782. Depuis, la secte mène le jeu dans les hautes sphères maçonniques. C'est ici même que se forgera le plan de destruction de l'Humanité, ou plus exactement le plan d'accélération, que l'on retrouve dans les protocoles des sages de Sion. Les 27 chapitres de cet écrit sont une copie exacte, à la virgule près, du plan illuministe du XVIII^e siècle. Tout y est dans le moindre détail, en commençant par la subversion de l'unité fondamentale de toute société humaine, la famille. Lors de la chute de Weishaupt et de la mise en lumière de ses activités subversives, alors que sa tête fut mise à prix, il trouva refuge chez le duc Ernest II de Saxe-Gotha-Altenbourg. On comprend dans ce livre, plus que tout autre, que la révolution n'était rien d'autre qu'un coup d'État impliquant le peuple dans sa composante la plus vile : brigands, voyous, prisonniers et tout ce qu'elle peut compter de détestable. Ils ont théorisé un système de dépopulation de la France. On y apprend que Babeuf fut un illuministe dont le nom de code était Gracchus, mais également Anacharsis Clootz, Mirabeau, Saint-Simon, Talleyrand, Lamartine, Proudhon, Crémieux, Ledru-Rollin, Marat, Louis Blanc... Cette bande de malfrats fut responsable de centai-

1. <http://www.youtube.com/watch?v=KzohL_kNiFE>.

2. Pour servir à l'histoire du jacobinisme en 5 volumes, 1798-1799.

1. Suivre ce lien pour observer la multitude de logos utilisant la pyramide ou l'œil comme inspiration ! Comme si la géométrie et l'imagination humaine n'avaient d'autres choix : <<http://www.editionsfiatlux.com/2012/10/15/la-faillite-du-monde-moderne>>

2. Éditions Saint-Remi, 2006.

nes de milliers de morts pendant la terreur ! Gracchus estimait ce nombre à un million d'âmes ! La stratégie mise en place a consisté à commettre des actes si barbares et violents qu'il n'y avait plus moyen de revenir en arrière. N'est-ce pas Marat qui ouvrit le bal maudit par sa phrase : « Périssent le peuple plutôt que nos principes¹ » ! En plaçant cette déclaration de Marat dans le contexte actuel, notamment celui du 11/9, nous obtenons les réponses à tous les questionnements et cela permet de le replacer à sa juste place qui ma foi, semble assez anodine dans l'enchaînement de massacres et de guerres mondiales que représente la révolution globale !

Dans des déclarations franches, Babeuf avouera n'être que le simple instrument d'une conspiration plus vaste puisque l'on parle du prince Charles de Hesse comme financier. Les Carbonari italiens étaient aussi des maçons nés de la loge des Philalèthes de Besançon. On y apprend également que Mazzini, le chef de la révolution italienne, a été financé par les mêmes personnes qui ont financé le manifeste communiste de K. Marx : C. Roosevelt et H. Greeley, membres de la loge illuministe Colombia ! Son secrétaire personnel, un certain Adolfo Luigi Wolff, juif allemand, sera le représentant de Marx ainsi que membre du bureau de l'*Internationale*. Mazzini dépendait directement du directoire mondial de la maçonnerie universelle à Charleston, d'où le célèbre courrier entre lui et Albert Pike. G. Mazzini sera remplacé en 1873 par un certain A. Lemmi, dont le trésorier fut un certain baron von Bleichroeder², agent des Rothschild et conseiller de Bismarck ! A. Lemmi, chef du Grand Orient (ancêtre de Licio Gelli) sera traité de sataniste par D. Margiotta dans son livre *Souvenirs d'un trente-troisième : Adriano Lemmi, chef suprême des francs-maçons* avec un souci du détail que seul un maçon peut avoir. Le célèbre révolutionnaire italien Garibaldi fut un haut initié et eut pour compagne une certaine Helena Blavatsky. Pour info, la fille de Marx, Eleanor, épousera un théosophe, ami de Besant, du nom d'Edward Aveling. Ce couple libertin dégénéré conclura un pacte de suicide ; seule Eleanor mourra à 43 ans. Effectivement, le schéma général se dessine de mieux en mieux, on observe des liens familiaux, sanguins et idéologiques se tisser entre les agents subversifs du monde entier.

Faut-il rappeler au lecteur que Saint-Simon, en tant qu'illuministe chevronné, prônait la propriété commune, l'abolition du lien de mariage et de la famille, de l'héritage... ! Abruti au cerveau héréditairement malade, Saint-Simon finira par rater un suicide qui le laissera borgne avant de quitter ce monde deux années plus tard en laissant une postérité quasi prophétique ! Plus on étudie la révolution plus on tombe sur des détraqués mentaux d'une extrême violence, qui, s'ils n'ont pas été guillotins par leurs amis d'hier, ont péri suicidés ! Cette anarchie démoniaque a été menée par des ratés, des hommes mesquins dont les témoignages de leurs contemporains laissent pantois (Bakounine, Kropotkine...). Staline n'était rien d'autre qu'un brigand qui s'illustra par l'attaque à main armée d'une banque à Tiflis en 1907 ! Drôle d'élite que celle-ci... Ces voyous humanistes révolutionnaires dont le seul objectif affiché était d'améliorer prétendument le sort de l'humanité, s'entretenaient sauvagement lors de purges nombreuses.

Toute la mascarade socialiste (vocalbe qui va naître en 1848 dans son sens moderne) est donc issue de l'illuminisme. Est-ce un hasard si l'internationale des travailleurs va porter son choix sur le 1er mai, jour de la création de la secte illuministe de Weishaupt, comme fête du travail ? Est-ce normal et dû au seul fait du hasard, que Lénine se fasse financer et

diriger par deux juifs allemands : Israël Lazarevitch Helphand (Parvus pour les intimes illuminés) et Fürstenberg-Ganetsky. Lénine fit le voyage de Suisse en Russie en avril 1917 dans un train diplomatique plombé, avec l'argent des Allemands !

N. Webster n'est pas la seule à avoir fourni un travail aussi important sur le complot mondial maçonnique, une multitude de personnalités l'ont également fait tout au long des deux derniers siècles et nous pouvons citer : E. Malynski et *La grande conspiration mondiale*, Jean Lombard et son monumental *La face cachée de l'histoire moderne*. Mais également Mgr Delassus dans *La conjuration antichrétienne*, W. Guy Carr dans *Des pions sur l'échiquier ou Satan, prince de ce monde*, Jacques Bordiot dans *Le pouvoir occulte, fourrier du communisme* mais aussi d'autres ouvrages comme *La main cachée dirige, Le gouvernement invisible...* Douglas Reed et sa *Controverse de sion*, Léon de Poncins dans *L'histoire secrète du parti communiste...* Plus actuels, nous pouvons citer les travaux nombreux et colossaux d'Annie Lacroix-Riz concernant la Synarchie européenne ! Cette communiste viscérale a tout de même prouvé¹, grâce à l'étude d'une importante quantité d'archives d'Aix-en-Provence, que l'industrie française a collaboré avec le Reich, en pleine guerre mondiale ! Elle sera immédiatement accusée d'être atteinte de la seule maladie honteuse moderne, la *complotite*.

Évidemment, comme seule stratégie, les laquais de l'empire, à l'instar d'un Pierre-André Taguieff, useront de l'accusation inversée nous traitant « d'illuminés » ce qui est un comble, mais c'est sans compter sur la chutzpah folle de ce monde finissant. Toute personne saine se posant des questions légitimes, est accusée de fascisme ou reçoit toute autre insulte anachronique mais si efficace en ces temps de culpabilisation. On nous rappellera les heures sombres de l'histoire durant lesquelles les pauvres maçons auraient été violentés et persécutés ! Ces justifications feront appel à l'émotionnel, court-circuitant toute tentative de raisonner sereinement la question maçonnique dans un pays soit-disant de *Liberté*, tant chérie. Il faut rappeler que le christianisme a été persécuté près de trois siècles durant, ce qui ne l'a pas poussé à la clandestinité, bien au contraire. La maçonnerie baigne dans un paradoxe malsain qui sied à son idéologie puisqu'elle est formée par des prétendus fils de la lumière mais qui travaillent dans l'ombre !

Grâce à un document retrouvé par William G. Carr au British Museum Library de Londres, on comprend mieux le projet global. Il est question d'une lettre envoyée le 15 août 1871² par A. Pike, parrain de la maçonnerie mondiale à Charleston (USA), envoyée à G. Mazzini, chef des Carbonari et révolutionnaires italiens. Cette lettre montre comment la maçonnerie a provoqué les deux dernières guerres mondiales et comment elle va être au centre du complot de la troisième qui se réalise sous nos yeux ! La doxa nous explique que ce courrier est un faux. C'est le canular de L. Taxil ; à l'instar des protocoles, il n'existe pas... sauf que chaque mot, chaque virgule de ce texte est une réalité que l'on expérimente tous les jours. Voyez vous-mêmes : « Nous déchaînerons les Nihilistes et les Athées et nous provoquerons un formidable cataclysme social qui, dans toute son horreur, montrera clairement aux nations les effets d'un athéisme absolu, origine de la sauvagerie et du plus sanglant chambardement. Puis tous les citoyens, obligés de se défendre eux-mêmes contre la minorité révolutionnaire mondiale, extermineront les démolisseurs de la civilisation, et les masses déçues par la chrétienté dont les esprits déistes seront à partir de ce mo-

1. *Ibid.*, p. 208. Semblable à une autre citation de la même époque « Tout est juste pour le salut de la Révolution. »

2. George Soros travailla 10 ans dans la banque Arnhol & S Bleichroeder.

1. *Le choix de la défaite*, Paris, Armand Colin.

2. Un siècle jour pour jour avec la décision de Nixon de désindexer le dollar sur l'or.

ment sans boussole, à la recherche d'un idéal, sans savoir vers quoi tourner son adoration, recevront la vraie lumière grâce à la manifestation universelle de la pure doctrine de Lucifer, enfin révélée aux yeux de tous, manifestation qui suivra la destruction de la chrétienté et de l'athéisme, simultanément soumis et exterminés en même temps. »

Effectivement, l'entité sioniste scélérate est un montage maçonnique dont le cerveau n'est autre que Rothschild. Il suffit d'observer l'architecture de la cour suprême¹ de Jérusalem pour y dénombrer la symbolique maçonnique. L'obélisque de la tombe de Dorothy de Rothschild nous interpelle quant à la signification de ce monument dans la religion juive. L'édifice de la Knesset, assemblée sioniste, fut financée en 1948 par James Armand de Rothschild² !

Toute personne qui nierait la véracité de ce courrier qui a plus d'un siècle est de mauvaise foi ou complice. La mafia maçonnique a une vocation universelle, vocation inscrite dans ses fondements. Elle a ainsi très rapidement installé ses loges dans les colonies des empires. Après la révolution de 1789 et ses massacres à grande échelle, notamment celui des 170 000 Vendéens, le chaos ne va pas tarder à contaminer le nord de l'Afrique après la colonisation de l'Algérie en 1830. Mais revenons sur le massacre vendéen. Le Comité de Salut Public (CSP), mis en place en mars 1793, dont il n'est pas question de revenir ici sur son aspect autoritaire, non représentatif (à peine 10 % de la population) et criminel. Il est question de revenir sur les directives précises qui ont conduit au massacre de 170 000 âmes en quelques semaines. La paysannerie vendéenne a voulu défendre son roi et son église, n'est-ce pas un choix bien démocratique ? Pas aux yeux de la révolution et du CSP qui décida d'envoyer l'armée révolutionnaire et ordonna de tuer femmes, enfants et vieillards, coupant les arbres, brûlant les champs et massacrant le bétail. Une stratégie de déshumanisation de l'adversaire a été mise en place pour faciliter le meurtre comme celle que l'on voit aujourd'hui dans les productions hollywoodiennes afin de rendre banal le massacre des musulmans. Déjà, la promesse de liberté et de progrès ne sera pas au rendez-vous pour les milliers de Vendéens massacrés et jetés dans les charniers. Mais un parjure encore plus grand attend l'histoire de la maçonnerie, celui des 5 000 prisonniers du général Charles de Bonchamps. Ce dernier décidera de les libérer à condition qu'ils prêtent serment de ne plus combattre. Vous devinez la suite puisque les commandants révolutionnaires vont enfreindre leurs engagements et pousseront les prisonniers à mentir quant à de très mauvais traitements. C'est ici que l'on reconnaît cette constante révolutionnaire et maçonnique car idéologiquement, ils ne sont pas tenus de respecter leurs engagements face à des profanes. Règle éminemment talmudique, applicable entre l'élite et le goy. On assistera également à la mise en place d'une loi, ancêtre du *Patriot Act* actuel, dite loi des suspects et qui permet l'emprisonnement des citoyens au moindre doute sur leur fidélité à la révolution. L'histoire se répète sous nos yeux.

Après avoir massacré autant de paysans récalcitrants au désordre, la France plongera bientôt dans une famine qui sera évitée grâce à l'importation importante de céréales algériennes. La colonisation aura justement comme prétexte premier la dette et le fameux épisode du coup de l'éventail du Dey d'Alger contre le consul Deval. Sauf que le paiement de la dette passait par deux juifs livournais francs-maçons illuministes, Bacri et Busnach. La guerre débuta un 5 juillet 1830, et eut pour conséquences le massacre de millions d'Al-

gériens. Selon les statistiques de l'époque que l'on peut trouver dans l'ouvrage de Michel Habart, *Histoire d'un parjure*¹, il est question de 8 millions d'âmes tuées entre 1830 et le premier recensement de 1872 ! Le parjure cette fois-ci concernera les promesses des officiels français qui jurèrent de ne jamais toucher aux biens et au culte ; engagement qui ne sera jamais tenu puisque c'est tout le contraire qui se produisit. À l'instar du génocide vendéen, l'armée révolutionnaire maçonnique tuera femmes, enfants et vieillards collectant à la baïonnette les oreilles des femmes serties de bijoux. Les récoltes seront brûlées, les arbres coupés et le bétail massacré pour affamer les populations et appliquer le programme révolutionnaire qui sera copié plus tard dans l'Holodomor ukrainien et ses dix millions de morts. C'est un véritable mode d'emploi talmudo-sabbataïque qui sera mis en place pour la destruction des nations et de la tradition. Bien malheureux et stupide sera l'abruti qui voudra prouver le contraire.

D'aucuns diront que l'armée n'était pas à 100 % maçonnique et que des catholiques participèrent aux massacres. Très juste, mais le fait est que l'armée fut mise en place par une autorité maçonnique redoutable et qu'on n'a jamais vu un militaire discuter les ordres sur un champ de bataille ; autrement, c'est philosophe qu'il aurait dû faire comme carrière. On a recueilli le témoignage exceptionnel d'un homme de grande qualité, le Général Alfred d'Aubignosc qui condamnait le comportement sauvage des troupes à Alger. Hélas, la maçonnerie prendra petit à petit le pouvoir au sein de l'armée, pouvoir qui atteindra son acmé lors de la fameuse affaire des fiches du Grand Orient en 1905². C'est le Général André, ministre de la Guerre, qui en fera les frais en recevant une gifle à l'Assemblée même. Le Grand Orient ne fera rien de moins que collecter les informations personnelles les plus intimes concernant les militaires de toute la France au niveau des loges provinciales qui remonteront les infos à la rue Cadet et ce depuis 1880 ! Cette surveillance des loges concernera également le corps préfectoral, l'enseignement et bien d'autres secteurs stratégiques. Les officiers seront classés dans deux fichiers distincts : *Corinthe* (bons officiers) et *Carthage* (mauvais officiers). C'est le frère Léon Gambetta qui en fut le premier commanditaire. Mais ce qui choque au plus haut point, c'est que les 20 000 fiches étaient archivées au siège du Grand Orient ! N'est-ce pas là une preuve du coup d'État de la maçonnerie contre le peuple de France ? Cette affaire a failli faire tomber le gouvernement de l'époque mais c'était sans compter sur la détermination de la secte qui va tout simplement remplacer le général André par un autre maçon et continuer son travail de sape. Suivra le célèbre discours du frère J. Ferry le 28 juillet 1885 dans les travées de l'Assemblée, parlant de droit des races supérieures sur les races inférieures, mais également de la nécessité de la colonisation afin d'ouvrir des marchés en Afrique, discours capitaliste qui aurait très bien pu être dicté par les Rothschild. L'affaire algérienne finira par la mise à sac du trésor de la régence d'Alger dont la richesse inouïe a fait tourner bien des têtes et en premier lieu celle de Charles X ! Trésor qui a été soustrait, selon Pierre Péan³, des recettes du Trésor public en le faisant passer, entre autres ports, par Nice qui n'était pas encore française. Les tonnes d'or et les soieries transiteront grâce aux bateaux de la maison Seillière qui fut chargée à l'époque du ravitaillement des 37 000 hommes de l'armée. Leur fortune en profitera jusqu'à ce jour.

1. <<http://www.lelibrepenseur.org/?s=parjure&cx=0&ty=0>>.

2. *Scandale au Grand Orient*, Emmanuel Thiébot, Éditions Larousse.

3. *Main basse sur Alger*, Paris, Plon, 2004.

1. <<http://www.nouvelordremondial.cc/2011/01/17/la-cour-supreme-disrael/>>.

2. <http://www.knesset.gov.il/lexicon/eng/rothchild_ja_eng.htm>.

De l'autre côté des Alpes, en Italie, le Grand Orient donnera naissance à une monstruosité d'une rare violence, la loge *Propaganda due* ou P2. Présidée par un ex-communiste agent de la CIA, Licio Gelli. Elle sera le bras armé de la stratégie US du *Stay Behind* afin de faire croire au péril communiste en commettant des attentats sanglants en Italie entre autres (cf. dossier Gladio¹ : attentats de la piazza Fontana en 1969, de la gare de Bologne en 1980, meurtre d'Aldo Moro...). Lors de la chute de L. Gelli en mars 1981, on retrouvera dans sa villa d'Arezzo les fiches de 962² hautes personnalités italiennes dont des ministres, juges, chef d'état major de la défense, 43 parlementaires, des patrons de presse, magistrats, trois banquiers dont Sindona, Ortolani et Calvi... et parmi eux S. Berlusconi. Ce dernier n'est rien d'autre qu'une créature du mouvement nihiliste sabbataïque et ses faits et mœurs suffisent pour convaincre les plus têtus (corruptions, orgies, drogues, dépravations des mœurs par ses médias...). La loge P2 était affiliée au Grand Orient dont les ancêtres sont les satanistes G. Mazzini et A. Lemmi. Elle sera accusée par le journaliste et enquêteur David Yallop dans son livre *Au nom de Dieu*³, d'avoir empoisonné à la digitaline le pape Albino Luciani ou Jean-Paul 1^{er} au « 33^e » jour de son pontificat le 28 septembre 1978 (signature clairement maçonnique). L'enquête de Yallop est très pointue et les preuves qu'il découvre sont implacables. Le pape avait pour objectif de demander des comptes sur la gestion de la Banque du Vatican (IOR) présidée par le camerlingue cardinal Villot et Mgr Paul C. Marcinkus. En effet, un ordre de dessaisissement de Villot était sur la table du nouveau pape et prêt à être signé. Le scandale de la banque Ambrosiano éclatera 4 ans plus tard avec une fraude élevée à plusieurs milliards de lires (1,287 milliard de dollars !), impliquant l'IOR de Paul C. Marcinkus. Le directeur de la banque Ambrosiano, Roberto Calvi sera assassiné en Angleterre, pendu sous un pont lors d'un rituel ésotérique. Marcinkus sera aussi impliqué dans le kidnapping et le meurtre d'Emanuela Orlandi dans une autre affaire criminelle ! L'argent disparu servira entre autre à aider le mouvement polonais Solidarnosc ou les Contrats du Nicaragua. La mafia italo-américaine (Michele Sindona – la famille Gambino), la CIA, la P2, Clearstream, seront tous impliqués dans ce scandale aussi meurtrier que ruineux. Il faut savoir aussi que la banque du Vatican traite avec les Rothschild depuis le 19^e siècle. Lorsque l'on plonge dans cette affaire, on reconnaît très bien les réseaux maçonniques du siècle dernier car leurs techniques n'ont pas changé. Il est intéressant de savoir que Gelli donnait à ses initiés des capsules de digitaline pour se suicider au cas où... Attitude radicale mais très maçonnique ! D'aucuns diront, toute honte bue, que le pape est mort naturellement à cause de la charge de travail, alors qu'un examen de santé complet, qui le déclarait en parfaite forme, a été réalisé la veille de son assassinat. De plus, il sera embaumé seulement 12 heures après sa mort, sans réaliser d'autopsie, ce qui prouve l'empressement du cardinal Villot à enterrer le cadavre et empêcher toute analyse qui prouverait la présence du poison mortel dans le sang du martyr. Gelli a été arrêté la main dans son coffre de l'UBS plein de lingots d'or de plusieurs kilos avec de faux papiers. Il sera mis en cellule à la prison genevoise de Champ-Dollon en 1983 de laquelle il s'évadera en sortant tranquillement avec les clés ; un hélicoptère et son fils l'attendaient pour finir au Chili ! Gelli, membre des Chevaliers de Malte, sera protégé par la DST lorsque les services italiens le recherchaient. Il vit aujourd'hui libre dans sa villa de Toscane, sous ré-

1. Voir le documentaire *L'Orchestre Noir* de Jean-Michel Meurice (1997) : <<http://video.google.com/videoplay?docid=-74869621512485488>>.

2. En réalité, on pense que la P2 comptait entre 2 000 et 3 000 frères.

3. D. Yallop, Éditions C. Bourgois. Disponible en PDF sur le net. Livre vendu à plus de 6 millions d'exemplaires.

sidence surveillée malgré les nombreux crimes pour lesquels il est impliqué (dont le meurtre du substitut du procureur Vittorio Occorsio et bien d'autres). Il est intéressant de voir le documentaire *Loge P2 : Licio Gelli le grand marionnettiste*¹ dans lequel on voit l'avocat et grand maître de la loge suisse Alpina, Alain Marti, se produire dans un numéro d'un comique irrésistible. Il affirme au journaliste ne connaître aucun membre de la loge dans un numéro d'acteur exceptionnel, puis le journaliste prouvera qu'il est administrateur du groupe Rizzoli, appartenant à des membres éminents de P2. Que le mensonge est fragile ! Voici, encore une fois, le vrai visage de la maçonnerie : parjure, mensonge et tromperie. Pour l'anecdote, faisait partie de la P2 un certain ministre argentin, José López Rega, surnommé le sorcier en raison de ses penchants pour la magie noire et dont le bras droit, François Chiappe fut membre de la French Connection.

Nous voyons par cet exemple italien que la maçonnerie révolutionnaire illuministe est toujours aux affaires. Mais avant d'arriver à la France attardons-nous quelques lignes sur le cas de la Belgique². Une émission de la RTBF diffusée le 20 février 2008 dans *Question à la une* de Jean-Claude Defossé, parle des scandales maçonniques récents. Déjà, le ton est donné dès le début de l'émission ; on apprend que sur les 18 bourgmestres de Bruxelles, seuls 6 ne sont pas initiés et que les villes belges sont truffées de monuments et de symbolique maçonniques. On y apprend aussi que les députés maçons ont eu le même rôle législatif en ce qui concerne l'IVG, la pilule, l'euthanasie... Ce qui semble très curieux dans le discours maçonnique, c'est cette propension à parler de libre examen à tout bout de champ car ce qui distingue curieusement tous les maçons, c'est leur totale adhésion à l'IVG et la pilule ! C'est le libre examen maçonnique. En d'autres termes : « Vous êtes libres de penser ce que nous voulons pour vous » ! L'émission parle de 50 % des membres du gouvernement Verhofstadt initiés et de 50 % de l'Assemblée maçonnisée avec des fraternelles semblables au grand frère français. Quant à la ville de Charleroi, il a fallu attendre l'an 2000 pour compter un bourgmestre non initié (depuis 1830 !). La loge de la Charité de Charleroi fut impliquée dans plusieurs scandales. On peut compter comme affaires celles de l'INUSOP, d'Agusta/Dassault, etc. L'ex-vice-premier ministre et franc-maçon Guy Coëme fut impliqué et condamné pour « corruption », « faux, usage de faux », « escroquerie » et « abus de confiance. » Ce qui est extraordinaire c'est qu'aucun des prévenus, très nombreux, n'a été emprisonné puisque les peines n'ont pas dépassé le sursis pour des faits pourtant graves. L'État belge ne s'est même pas porté partie civile pour tenter de récupérer les montants des dessous de table ! Est-ce si étonnant ? De multiples autres affaires carolorégiennes ont fait la une des médias en 2007 : marchés publics truqués, détournements de fonds de sociétés sportives, collecte des poubelles, affaire des faux procès-verbaux... Aujourd'hui, la Belgique est présidée par le gouvernement d'Elio Di Rupo, homosexuel déclaré et franc-maçon.

La France est dirigée par la même bande de malfrats élevée à la puissance dix, étant donné la richesse du pays. Toutes les affaires des financements des partis politiques des dernières décennies ont été le fait des frères dégénérés. Urba (Financement occulte du PS), HLM de Paris (cassette Méry), Carrefour du développement, Frégates de Taïwan – Elf, affaire Pechiney, la ruine du Crédit Lyonnais, affaire Apollonia, affaire Karachi, affaires B. Tapie et Bettencourt, le massacre de l'OTS, Clearstream, l'affaire de l'assassinat du juge Ro-

1. <<http://www.rts.ch/archives/tv/information/3471760-la-loge-p2-et-licio-gelli.html>>.

2. <http://www.dailymotion.com/video/x8cizc_franc-maconnerie-en-belgique_news>.

che (D. Baudis, P. Alègre), les scandales des tribunaux de commerce infestés par la vermine maçonnique¹... Mais nous pouvons citer toute la machinerie criminelle de vampirisation de l'Afrique et de sa rapine. Tous les « hommes Afrique » de l'Élysée étaient maçons à commencer par J. Foccart et Guy Penne mais également R. Bourgi, A. Djouhri, A. Tarallo... La GLNF détient d'ailleurs le record mondial de l'initiation de dictateurs étant donné que le Gabonais Omar Bongo, le Malien Amadou Toumani Touré, le Congolais Denis Sassou-Nguesso, le Burkinabé Blaise Compaoré, le Tchadien Idriss Déby, le Centrafricain François Bozizé, le Sénégalais Abdoulaye Wade, le Nigérien Mamadou Tandja et le Béninois Boni Yayi, mais également les Maghrébins Ben Ali et le Roi marocain, l'Égyptien Moubarak... sont tous initiés ! C'est la plus belle brochette de criminels les plus sanguinaires au monde, illuminés par la sagesse luciférienne. L'association Survie de François-Xavier Verschave² a produit, et continue de le faire, un travail exceptionnel sur cette question épineuse.

Les trois dernières affaires ne sont pas les moindres puisqu'il sera question de la fédération PS du Nord, l'affaire du Carlton ainsi que celle du cercle Wagram. La première concerne un détournement de plusieurs centaines de millions d'euros de marchés publics impliquant la loge maçonnique du maire PS de Liévin, Jean-Pierre Kucheida. Il sera dénoncé par G. Dalongeville dans son livre *Rose Mafia*. On y apprend, pour l'anecdote, que la loge du Grand Orient de Kucheida était hébergée gratuitement « dans » les locaux de la mairie et que les agapes étaient offertes par les cantines scolaires ! L'affaire est en cours d'instruction et l'on présume déjà de l'issue : au pire un sursis et une reconduction de la carrière de ce voyou dégénéré. Pour info, une autre mafia politique a osé financer une loge maçonnique à hauteur de 500 000³ € ! Ceci s'est passé à Montpellier puisque la Ville et la Région ont essayé, heureusement sans succès, de subventionner une loge maquillée en association. L'affaire dite de l'hôtel Carlton concerne cinq membres du GODF et un autre frère dont l'obédience est inconnue (le commissaire divisionnaire J.-C. Lagarde), tous impliqués dans cette affaire de « proxénétisme aggravé en bande organisée », « viol en réunion », « recel d'abus de bien sociaux » ! Elle implique un avocat célèbre (E. Riglaire) mais également le patron de la brigade de répression des actes violents à la Sûreté départementale, Denis Gumez. Sans oublier le fameux commissaire divisionnaire J.-C. Lagarde qui n'est autre que l'ex-adjoint de M. Neyret (il est allé à la bonne école). On constate primo que la maçonnerie a infiltré la police comme déjà explicité plus haut mais aussi que les personnes qui sont censées nous protéger trempent dans les pires délits et crimes ! Quant au cercle Wagram, c'est B. Squarini, ex-patron de la DCRI qui s'est plaint d'être impliqué dans cette énième affaire en accusant un complot maçonnique⁴.

Deux autres témoignages concernant la puissance des *enfants de la Veuve* au niveau économique et judiciaire sont donnés par un certain Khaled Amalou concernant la *French Riviera*⁵ ainsi que l'actrice Marie Laforêt chez T. Ardisson. Dans un témoignage vidéo de plusieurs heures, M. Amalou racontera ses mésaventures de chef cuisinier étoilé parmi les initiés. Il explique parfaitement et dans le moindre détail que la loge est un repère où ma-

gouilles et délits sont de rigueur et que plusieurs corps de métiers sont sous la tutelle maçonnique, notamment tous les ports maritimes de la Côte d'Azur ! Il y a rencontré notamment le frère « bac moins 10 » C. Estrosi. Quant au témoignage de M. Laforêt chez T. Ardisson un fameux 9 février 2002¹, il dépasse l'entendement. Son histoire concerne le massacre de l'OTS mais également la fuite de D. Schuller qui a lui-même dit au tribunal qu'il a été exfiltré de France par l'intermédiaire de l'avocat de Chirac, F. Szpiner (GODF), sur ordre direct de l'Élysée. Elle affirme posséder des kilos de dossiers retrouvés dans l'ordinateur de son ex-mari Éric de Lavandeyra, membre haut gradé de la GLNF, mais également des documents offerts par d'autres hommes d'affaires qui l'ont contactée. Elle a travaillé deux ans avec les services secrets suisses et affirme sans trembler qu'une organisation criminelle possède 250 fois le budget de la France (ce qui fait 87 500 milliards d'euros !) et dont le pouvoir est immense. Ce qui est très curieux c'est qu'aucun journal, je dis bien aucun, n'a daigné publier ces milliers de preuves ; bien au contraire, ils ont tout fait pour la faire passer pour folle, jalouse, dépressive... Du reste, il est inutile de parler de justice ou de s'attendre à des enquêtes, puisqu'il est inconcevable qu'une telle éventualité puisse avoir lieu quand les patrons de la police en France, comme Neyret et Lagarde, sont impliqués dans des affaires criminelles d'une extrême gravité. Comment espérer de la justice quand l'ex-ministre de l'intérieur Charles Pasqua est impliqué jusqu'au cou avec la mafia corse² au plus haut niveau ! Justice sourde et aveugle d'autant que des dossiers entiers ont été envoyés à la CIA et au FBI selon les propos de Laforêt. Son ordinateur a été volé et jamais restitué par Canal + ! Elle a échappé à cinq tentatives de meurtre en voiture ainsi qu'une autre en hélicoptère. Elle donne pourtant des noms précis comme ceux de Mimran (milliardaire français expatrié en Suisse), Anatoly Chubais³ (russe juif qui fut avec B. Eltsine, l'artisan du libéralisme destructeur de l'ancien empire soviétique et patron d'une entreprise leader en nanotechnologies ainsi que membre du conseil consultatif de JP Morgan), un certain Gobi, ainsi qu'un Japonais répondant au nom de Morishita. Ce complot ressemble assez à celui de la loge P2, mais en plus englobant, ce qui le rend assez plausible. Dans une autre interview, M. Laforêt dira qu'Ardisson lui a tendu un piège et que c'était l'avocat du GODF, F. Szpiner, qui lui avait écrit les questions ! Elle confirmera également les propos confus du mannequin Karen Mulder⁴ chez le même Ardisson (esclave sexuelle contrôlée mentalement). Il faut aussi saisir que le triple massacre de l'OTS, qui est d'essence maçonnique, et ses dizaines de meurtres, sont directement reliés au réseau Gladio, aux services secrets et à la mafia. N'importe quelle personne sensée se doit de vérifier ces informations, étant donné leur gravité ! Mais qu'en serait-il si, par bonheur, on commençait à tirer le bout de la ficelle de ce complot gigantesque, le système entier s'écroulerait-il sous nos yeux ?

Aujourd'hui, la mainmise des frères est omniprésente dans le gouvernement Hollande autant qu'elle le fut dans celui de Sarközy. Les frères de droite C. Guéant, X. Bertrand, F. Baroin, D. Douillet, P. Ollier, L. Chatel, G. Longuet, M. Mercier seront remplacés par leurs frangins de gauche C. Taubira, M. Valls, M. Sapin, J.-Y. Le Drian, J.-P. Bel (président du Sénat), V. Peillon, G. Collomb (maire de Lyon), A. Montebourg, S. Le Fol, J. Cahuzac... les 9 derniers faisant tous partie du GODF ! Ce dernier a convoqué pour la

1. Lire le livre *La mafia des tribunaux de commerce* de Antoine Gaudino, Paris, Albin Michel.

2. <<http://www.youtube.com/watch?v=d-5fUjx2obA>>.

3. Ce qui est inacceptable et interdit puisque les loges ne sont pas ouvertes au public, condition *sine qua non* pour obtenir une subvention de ce même public. Sans oublier l'aspect sexiste et discriminatoire de la fraternité masculine. <<http://www.deni-justice.net/justice/index.php?post/2008/05/22/103-montpellier-un-temple-francs-macons-financee-par-la-region-et-la-mairie>>.

4. <http://www.lepoint.fr/societe/fanrasme-maconnique-au-cercle-wagram-15-06-2012-1473762_23.php>.

5. <<http://www.youtube.com/watch?v=HH6DzCckHI>>.

1. <http://www.dailymotion.com/video/xet8t7_ina-marie-laforet-chez-ardisson_news>.

2. <<http://www.bakchich.info/france/2007/10/08/la-pasqua-connection-50998>>.

3. <<http://www.ajc.org/site/apps/nlnet/content2.aspx?c=ijlT12PHKoG&cb=8384598&ct=875489>>.

4. <<http://www.youtube.com/watch?v=baoEosvBVP>>.

première fois de son histoire, avant le premier tour des présidentielles 2012, tous les candidats, hormis Marine Le Pen, pour venir présenter leur programme et vérifier s'il s'accordait avec les principes maçonniques ! Ces loges qui ont pourtant juré sur le torchon qui leur sert de constitution, de ne pas se mêler de politique !

Petite mention spéciale au roquet zélateur M. Valls qui croit que la maçonnerie est clairement une religion et qui vient d'interdire sur toute l'étendue du territoire français, les manifestations des musulmans s'élevant contre les caricatures infamantes du prophète de l'islam, Mohammed (PSL). Cette interdiction visait soi-disant à éviter tout risque de trouble à l'ordre public alors que ce même ordre public a été précisément troublé par des caricaturistes médiocres et hypocrites qui, eux, bénéficieront de la protection de la police, protection que n'obtiendra jamais Dieudonné lors de ses spectacles. Bien au contraire, il sera harcelé et on ira jusqu'à interdire ses représentations, sous le prétexte fallacieux de risques de troubles qui dans la réalité ne se sont jamais produits. La *ripublique* maçonnique crierait à la « sacralité » de la liberté d'expression qui doit être protégée alors que ces mêmes lâches ont censuré et « viré » l'historique de *Charlie Hebdo*, Siné, pour un ridicule dessin contre le fils Sarközy ! Sans oublier l'affaire Lefred Thouron qui a été également censuré par P. Val en 1996 à la suite de sa caricature contre le copain de Val, chansonnier et pédophile, P. Font !

Mais la palme revient certainement au très méritant V. Peillon, ministre de l'éducation, qui nous expliqua dans une vidéo que la maçonnerie était la religion de la république et qu'elle a été créée pour combler le vide laissé par le positivisme abruti des lumières. Ainsi, ce socialiste a décidé de rendre obligatoires des cours de « morale laïque » ! Le principe est simple : on n'a pas le droit d'éduquer nos propres enfants comme bon nous semble ; l'école s'en occupera avec cette absurdité de morale laïque puis dès qu'ils atteindront l'âge de raison, ils pourront choisir. Premièrement, si cet abruti croit que je vais le laisser éduquer mes enfants, c'est qu'il a raté un épisode de l'Histoire du monde. Secundo, j'ai atteint l'âge adulte et je suis apte à prendre les décisions qui me semblent les meilleures tout en accusant la maçonnerie d'être en train d'installer une dictature de la pensée et de la réflexion. De quel droit ces satanistes, repris de justice pour la plupart, se mêlent-ils de l'éducation de nos enfants ? Qu'ils s'occupent de faire le ménage dans leurs rangs avant de venir faire la morale au peuple. Tertio, qu'en est-il de la morale maçonnique avec toutes les caseroles qu'ils traînent ? Et pour finir, c'est pour quand les bananes laïques spécialement conçues par Monsanto pour notre plus grand bien, des vaccins laïcs, des voitures laïques et je ne sais quel autre objet à acheter afin de renforcer cette mascarade républicaine qui n'a que trop duré. Heureusement que R. Guénou n'a pas vécu cette époque dans laquelle des Peillon et des Valls ont droit au chapitre.

Mais l'exemple le plus représentatif est celui de J.-L. Mélenchon du Front de Gauche (FDG). Car il n'y a pas que le PS et l'UMP à être infectés, il y a aussi les communistes, les centristes, les verts et tout le reste. Concernant Mélenchon, c'est l'exemple type de l'infiltration maçonnique qui se devait de récupérer la colère légitime d'un peuple meurtri grâce à une fausse dissidence populaire qui sera muselée et détournée. Sorti de nulle part, on a observé ce cacique du PS faire une OPA agressive sur l'alliance de gauche, présenté par les médias comme un grand orateur à l'ancienne. Son CV est pourtant là pour le dénoncer comme socialiste depuis 30 ans, ayant voté oui à Maastricht, pro UE, ministre de Jospin qui fut le gouvernement le plus libéral de France, député européen et sénateur de l'Essonne. *L'Express* a estimé son patrimoine en février 2012 à 760 000 € ! On a connu des riches

plus modestes... Ami intime de Juju Dray, grand manitou des années socialo SOS racisme¹ et Touche pas à mon pote ! Méluce et Juju ont écrit un livre d'actualité politique et ont même monté un courant au sein du PS, la « Gauche socialiste. » Curieusement, il ne remarquera jamais au poignet de Juju, de montre à 150 000 €, ni de Montblanc et autres maroquineries de luxe que collectionnait son ami gauchiste populaire. Ami qui a été rappelé à la loi pour ses comportements délictuels vis-à-vis de l'argent des associations qu'il dirigeait². Lorsqu'une loi devait être votée au Sénat concernant la double casquette de son ami et délinquant S. Dassault, sénateur et fournisseur de l'État, il décidera de s'abstenir ! Mélenchon a déclaré être maçon de père et de grand-père, que la maçonnerie était tout ce qui comptait pour lui, *le reste n'étant qu'intendance* ! Il se dit également stoïcien en même temps qu'athée, ce qui prouve sa profonde ignorance de ces sujets.

Concernant le programme du FDG, il peut être qualifié de tout, sauf de révolutionnaire. Comment pourrait-il se targuer de l'être, lui qui est pour la BCE et pour le crédit bancaire ? Il ne veut pas interdire la spéculation mais juste la taxer ! Il ne veut pas interdire les OGM et récupérer les principaux services publics stratégiques comme l'eau, EDF... Non, monsieur veut lancer de grands débats nationaux ! Je rappelle à cet inculte que l'oligarchie a corrompu les politiques, exercé un lobbying lourd afin de changer les lois et s'accaparer les ressources et investissements publics. Ils n'ont organisé aucun débat bien au contraire ; ceci s'est fait dans le secret des loges. Fidèle à ses origines illuministes, il est pour l'abolition du patriarcat, pour le mariage et l'adoption des homosexuels ainsi que pour la procréation médicalement assistée pour les lesbiennes. Il n'est certainement pas au courant des travaux du Pr Urs Scherrer. Mélenchon ne cite jamais les noms des coupables ; il se suffira toujours de dire *Capital, Système...* Sauf que ces concepts n'existent pas ; lors d'un procès, on établit la culpabilité d'êtres humains bien déterminés dont les noms sont indiqués par leur état civil. Pour endormir les naïfs, il promettra un SMIC à 1 700 € et une diminution du temps de travail, choses absurdes en ces temps de crise, surtout lorsque l'on ne s'attaque ni aux banksters, ni à l'UE ! Il est même pour la création d'une monnaie mondiale face à l'hégémonie du dollar ! Tout ceci est écrit texto dans le programme du FDG *L'humain d'abord*. C'est à peine croyable, car le dollar est sur le point de s'écrouler tout seul (grâce au dernier QE3) et lui veut le combattre ! Il veut même annuler la dette des pays du sud alors que son propre pays est endetté sur plusieurs générations sans qu'il n'ait jamais pensé à faire de même pour sa propre dette. Je vais m'arrêter ici car il est évident pour tous que ce personnage est aussi intelligent qu'un coin de mur et que ce paragraphe est suffisant pour prouver la stratégie globale de la maçonnerie mondiale.

Quant à la communauté africaine en général, et maghrébine en particulier, le système sachant qu'elle sortirait tôt ou tard de l'anonymat, il s'est empressé de préparer quelques figures qui seront représentées dans les élections mais pas avant d'avoir été initiées. Nous pouvons citer comme exemple une belle brochette de psittacidés : R. Dati ; F. Amara, F. Layt, R. Yade, S. Ghali, K. Zéribi, R. Bénarioua, M. Ghazli, Y. Sabeg... Il est inconcevable en France de faire de la politique si on est issu de l'immigration sans être *franc-maghr* ! Ayant connu personnellement plusieurs d'entre eux, il convient de dire que le point commun partagé par la majorité est la médiocrité intellectuelle et un instinct de réussite exacerbé. Ces marionnettes auront accès à tous les moyens de propagande, financiers et

1. SOS Racisme qui fut une manipulation des Maghrébins, dirigée par le Mossad en la personne d'Éric Ghebali et l'UEJF. Lire *Histoire secrète de SOS Racisme*, Serge Malik, Éditions Albin Michel.

2. Avouez qu'un simple rappel à la loi pour un député qui est censé la connaître par cœur est assez cocasse.

tout ce qui peut compter pour lancer leurs carrières. Ils feront aussi partie des clubs, cercles de réflexion et autres *think tanks* en vogue (Le Siècle...). Un moyen radical de les reconnaître consiste à guetter et relever les mots clés stéréotypés, appris en loge, auprès du vénérable maître et répétés sans cesse.

Il est essentiel de noter, tout le monde peut le constater, l'absence effrayante de la maçonnerie dans toute tentative de moralisation de la finance apatride. Il n'y a que la « morale laïque » qui intéresse la secte ! Pourtant leur charte est claire, ils œuvrent pour le bien de l'Humanité, pour une démocratie exemplaire, une solidarité sociale ainsi qu'une dignité humaine préservée... Pourquoi donc ce silence assourdissant concernant la moralisation de la Finance ? Aucune planche dans les loges ne semble trouver urgent de contrôler ce chaos ! Ce qui prouve, si besoin est, que le discours maçonnique est aux antipodes de ses actes concrets, sur lesquels la fraternité pourrait être jugée.

Maintenant que nous avons abordé la question maçonnique exotérique, les affaires et les magouilles innombrables connues de tous, puisque médiatisées à un moment ou un autre, passons au fond même du culte de cette secte malfaisante. On reconnaît un arbre à ses fruits ; il faut dire que les fruits de la maçonnerie sont bien pourris.

Ésotérisme, occultisme et pouvoir

Il est évident et clair, pour celui qui a encore des yeux et un cerveau fonctionnel, que la symbolique maçonnique relève de l'ésotérisme. Il suffit de voir leurs symboles dans les livres ou sur vos documents officiels pour comprendre que ceci n'a rien de scientifique ni d'artistique. De plus, la lecture attentive de leurs ouvrages de référence démontre que la maçonnerie repose sur un ésotérisme dévoyé, satano-talmudique dont l'origine remonte à Babylone. C'est un pur occultisme qui est bien loin de la raison positiviste et progressiste des lumières que les maçons nous assènent à longueur de discours. Les degrés d'initiation sont typiquement talmudiques puisque, selon l'ouvrage¹ du Dr M. Caillet, l'initiation au 18^e grade de Rose-Croix se fait par la redécouverte du tétragramme sacré « YHVH » sous la triple acclamation de « Hoschée » qui veut dire « sauveur » en hébreu ! La maçonnerie n'est rien d'autre que la pratique de la sorcellerie, science occulte apprise aux hommes à Babel par les deux anges Harout et Marout². Cette science maléfique a sculpté le Talmud, qui n'est qu'un ramassis de monstruosité anti-naturelles, et qui a perduré jusqu'à nos jours. Il faut absolument faire la distinction entre les juifs sincères qui suivent la loi mosaïque et cette secte sataniste des sabbatao-frankistes. Je ne dis pas cela pour éviter un quelconque procès, le reste du livre démontre que ce souci n'effleure aucunement mes pensées, mais bien parce que, issu moi-même de la tradition islamique, celle-ci considère la religion juive comme une révélation divine respectable dont les prophètes sont également les nôtres. De surcroît, le nombre d'Européens de tradition chrétienne ainsi que le nombre de musulmans, traîtres, imbéciles et complices sont nettement plus nombreux et plus néfastes au monde. Enfin, la passivité des peuples face au désordre est plus dangereuse que le désordre lui-même.

Pour revenir à l'essence même de la maçonnerie, il faut savoir qu'il existe une maçonnerie raciste, qui est loin de toute idée universaliste puisqu'exclusivement dédiée aux juifs, le B'naï B'rith (ou fils de l'Alliance). Organe extrêmement puissant qui fait la pluie et le beau

temps en Occident. Lorsque l'on a lu René Guénon critiquant des Eliphas Lévi, Papus, A. Pike, Aleister Crowley se faisant dicter son livre par un démon... on commence à saisir que la secte est férue de sorcellerie et de rituels magiques.

Malgré la répulsion qu'éprouvent les masses modernes quant à ces questions spirituelles, il n'en demeure pas moins évident que ce monde de l'occulte existe. C'est un fait non négociable, juste constatable. La société moderne est certes athée dans ses professions de foi, mais ses élites pratiquent des cultes secrets et honteux qu'elles ne veulent pas dévoiler aux profanes. Le texte qui va suivre prouvera l'omniprésence de ces comportements archaïques mais surtout anachroniques. Ces pratiques sont présentes chez tous les leaders de ce monde décadent, aussi bien occidental qu'oriental.

Les derniers événements au Maghreb m'ont entraîné à faire certaines découvertes étonnantes. La chute du régime Ben Ali/Trabelsi m'a conduit à lire l'ouvrage de Nicolas Beau et Catherine Graciet *La régente de Carthage, Main basse sur la Tunisie* paru en 2009. On y rencontre des pratiques très peu modernes, lorsque l'on connaît la volonté peu commune et farouche de Leila Trabelsi de « moderniser » la Tunisie. Il est question de pratiques de sorcellerie : « Elle a d'autres atouts dans son jeu : la patience, l'intuition, la manipulation, le secret, l'intrigue, le charme, la séduction – voire le concours de marabouts, longtemps avec l'aide de sa propre mère. « Hajja Nana », disparue en avril 2008. Comme sa mère, la fille est versée dans la superstition, la magie, les maléfices, les sortilèges. » Quand on connaît la violence du système dictatorial tunisien envers les croyants et croyantes on n'est que plus confortés dans notre appréciation des leaders du monde, systématiquement anti-religieux. Il suffisait de porter une légère barbe pour se retrouver dans les geôles de la sûreté de l'État et y subir toutes les horreurs imaginables. Ayant créé l'enfer terrestre de la pédophilie touristique, la caste démoniaque au pouvoir protégeait les coupables en toutes circonstances ; parmi lesquels se trouvaient des politiques français célèbres qui en contrepartie les protégeaient de toute critique dans les capitales occidentales.

Autre découverte récente, une vidéo¹ diffusée par Aljazeera à propos de la bibliothèque de Mouammar Kadhafi dans son palais d'El Beida. Il y est question de six livres de sorcellerie et de magie noire dont les titres sont très clairs : *Le talmud. Kabbale et sorcellerie juive*, agrémenté d'un arbre de vie ainsi qu'une très jolie pyramide maçonnique. *L'alliance de Satan. Les 72 secrets de l'occultisme juif. Vérités sur la multiplication des esprits et le sixième sens* et enfin *Esprits et fantômes* ! Le dernier livre du reporter du Monde, Annick Cojean, *Les proies. Dans le harem de Kadhafi*², témoigne également des pratiques de sorcellerie et de magie sexuelle du guide (rituels utilisant du sang).

Les intérêts du botox septuagénaire à la crinière teintée pour la sorcellerie, sont troublants. Mais en cherchant un peu plus, on trouve encore plus fou. On a appris dernièrement grâce à des écoutes téléphoniques italiennes récentes que Kadhafi pratiquait le *Bunga Bunga* orgiaque avec Berlusconi, actuellement mis en cause dans une affaire de prostitution de mineures. Pratique peu islamique vous en conviendrez. On sait aussi que Berlusconi est le cheval gagnant de la loge P2 (*Propaganda Due*) et de son marionnettiste Licio Gelli³ qui le dit très clairement et très simplement dans un documentaire récent diffusé sur Arte (Sa fiche de cotisation à jour est visible sur internet). Kadhafi a été un intime de cette loge satanique puisqu'il a très tôt été impliqué dans un trafic d'armes avec José López

1. *J'étais franc-maçon*, Paris, Salvator.

2. Verset coranique : numéro 102 de la seconde sourate La Génisse.

1. <<http://www.youtube.com/watch?v=kilcoybueoU>>.

2. Éditions Grasset, 2012.

3. <http://www.dailymotion.com/video/xd3j9w_licio-gelli-le-grand-marionnettiste_webcam>.

Rega, alias « Le Sorcier », initié Rose-Croix et ministre argentin qui doit ce joyeux sobriquet au fait qu'il soit adepte de pratiques magiques satanistes.

Dernière anecdote maghrébine, à la mort de Houari Boumédiène, président algérien de 1965 à 1978, on trouva de nombreux gris-gris dans ses appartements. Il semble que ces pratiques soient constantes et ubiquitaires.

Tout le monde connaît l'ex-voyante personnelle de François Mitterrand, Elisabeth Teissier. Le menteur professionnel, manipulateur politique froid et calculateur impitoyable, était très fragile face au doute et aux imprécisions de la vie. Il consultait très souvent sa voyante afin de le rassurer dans ses choix. On retiendra son projet incompréhensible de construction d'une pyramide de verre en plein Louvre avec un goût architectural plus que suspect. Mitterrand ne sera pas le seul à le faire puisque Chirac aussi avait ses marabouts. On peut même remonter à René Coty qui consultait Blanche Orion ; Pompidou et Chaban-Delmas, quant à eux, préféraient Madame Germaine Soleil. Valéry Giscard d'Estaing faisait de même. Ses gris-gris lui ont permis, selon ses propres dires dans un journal sénégalais en 2006, de remporter l'élection de 74 car il les portait sur lui tandis qu'il avait perdu les élections de 81 du fait même qu'il s'en était séparé (selon ses propres mots chez FOG sur France 5 en 2006). Comment expliquer que Xavière Tibéri se mette à jeter du gros sel sur les pas de portes de ses adversaires politiques ? Est-ce rationnel, est-ce positiviste ? Des révolutionnaires impitoyables consultaient les astres. Prenons Robespierre ; une voyante très en vue de l'époque, dénommée Lenormand disait de lui qu'il était très superstitieux, se prenant pour un envoyé du ciel pour une régénération sociale totale ! L'anticlérical acharné, « Archange de la Terreur », Saint-Just, la consultait lui aussi ! Vous admettez qu'abattre la royauté et l'Église pour les remplacer par un appartement glauque orné de jeux de tarots et de boules de cristal est d'une tartuferie sans nom. Autant de morts et de crimes, de sang versé pour tomber dans une superstition semblable est une preuve irréfutable d'une dégénérescence irrémédiable de la société moderne. Dernière anecdote hexagonale, l'utilisation de la sorcellerie dans le milieu du football professionnel. Selon l'ouvrage de Sylvie Jumel *La sorcellerie au cœur de la République*, cette haut fonctionnaire de l'État qui sera embauchée par le premier ministre, affirme que l'Élysée a payé des marabouts sénégalais afin de faire gagner le France à la coupe du monde 1998. Il a dû déboursier 1,5 million d'euros pour cette coupe. C'est à peine croyable de la part de leaders du monde libre moderne qui passent leur temps à moquer le tiers-monde, en affirmant que l'Afrique n'est pas entrée dans l'Histoire...

Prenons l'exemple très intéressant de Saddam Hussein. Ce dictateur sanguinaire, agent de la CIA, à la solde de l'empire était un grand fan de Staline. Lui, le représentant de l'idéologie laïciste antitraditionnelle de Michel Aflak, athée zélé, représentant du « Baathisme » arabe était versé dans la mystique babylonienne. Il a reconstruit à grands frais, malgré une situation économique catastrophique due à des années d'embargo et des centaines de milliers de morts, la ville damnée de Babylone. Il a reconstruit les temples, signant même de sa main les fondations car il se prenait pour le digne successeur de Nabuchodonosor. Pour comprendre la gravité de cette folie, il faut saisir que Babylone a été rasée par Dieu pour son impiété et ses cultes démoniaques, comme celui de Moloch et de Lilith par exemple. Sans oublier la fameuse tour de Babel érigée par Nemrod qui, aveuglé par son orgueil absurde, a osé défier Dieu ; ce qui rend cette restauration spirituellement blasphématoire au plus haut point. Il est intéressant de revenir à Saddam et son idéologie de façade. Le pseudo baathiste panarabe laïc se vivait en réalité comme un serviteur de

Moloch et comme descendant d'amorrites ! Comme Staline, il érigea pendant tout son règne et sur tout le territoire, des milliers d'idoles et de photographies gigantesques, ce qui représente une volonté de déification certaine.

Allons faire un tour du côté de Staline. Ce représentant mondial de l'anticléricalisme aux crimes inouïs, constitue un cas d'école. Le patron du matérialisme dialectique marxiste qui finança des dizaines de révolutions et de gouvernements communistes n'était pas aussi moderne qu'ont pourrait le penser. Selon une interview de l'ex-diplomate Vladimir Fedorovski, Staline était versé dans les sciences occultes. Il partageait semble-t-il les mêmes intérêts littéraires que M. Kadhafi : « Un jour, en compagnie de... Saddam Hussein, j'ai pu visiter la bibliothèque personnelle de Staline. Eh bien, on n'y trouvait pas de livres de (ou sur) Marx et Lénine, mais des études sur Ivan le Terrible, dont Staline s'inspira des méthodes sanguinaires. Mon regard est aussi tombé sur des ouvrages de... magie noire dont certains passages avaient été soulignés à la main. Staline était un maniaque du secret, hanté par la menace d'un complot : autour du Kremlin, quinze mille hommes veillaient sur sa sécurité comme sur celle de son entourage, quinze mille ! Staline qui disait : « Le peuple a besoin d'une idole, le peuple a besoin de fétiche, le Kremlin a besoin d'un tsar. » » L'ex-mafieux géorgien devenu roi sera responsable, selon les derniers comptes, de 20 à 30 millions de morts à lui seul. Pour l'anecdote, il n'ira pas aux funérailles de sa propre mère et assassinera sa femme le jour même de son anniversaire ! Il consultera les astrologues – dans la tradition politique moderne – comme le célèbre Waolf Massin. Il ira jusqu'à créer une cellule secrète au sein du NKVD (responsable de plusieurs millions de morts sous Staline) dénommée « Obruchev. » Elle aura pour mission, car inspirée par la société ésotérique nazi de Thulé, de retrouver l'Atlantide et l'Agartha.

Concernant Karl Marx, on y reviendra, des vers écrits de sa main inquiètent quant à sa santé spirituelle, je vous laisse juges : « Je veux me bâtir un trône dans les hauteurs, son sommet sera glacial et gigantesque, Il aura pour rempart la terreur de la superstition, Pour maréchal, la plus sombre douleur. » ou « Ainsi j'ai perdu le ciel, je le sais très bien. Mon âme naguère fidèle à Dieu a été marquée pour l'enfer. », « Les vapeurs infernales me montent au cerveau et le remplissent jusqu'à ce que je devienne fou et que mon cœur soit complètement changé. Regarde cette épée : le Prince des ténèbres me l'a vendue. » ! On y reviendra plus loin avec plus de précisions.

Prenons maintenant les acolytes de Staline de l'historique photographie de Yalta dans laquelle on observe Churchill à gauche, Roosevelt au milieu et enfin Staline à droite. Dans l'ordre, Churchill avait pour mage le très sataniste et légendaire Aleister Crowley, initié Rose-Croix. Membre des services secrets de la reine, Crowley se prend pour la bête même, se dit vampire et grand consommateur d'héroïne. Pratiquant intarissable de magie sexuelle, il écrira en Égypte un livre dicté par une entité démoniaque dénommée « Aiwass » au titre de *Livre de la loi* où la seule loi sera qu'il n'y a pas de loi puisque son crédo sera « fais ce qui te plaît. » Il pratiquera de nombreux sacrifices aussi bien humains qu'animaux et sera expulsé de plusieurs pays. Il sera membre de la Golden Dawn et créera l'OTO ou Ordo Templi Orientis. Malgré toutes ses tares et folies à peine imaginables, il sera conseiller personnel de Churchill ; il lui proposera le signe ésotérique en forme de « V » pour contrer la magie hitlérienne du swastika inversé, ce qu'il fera et respectera scrupuleusement ! Churchill aura pour voyante une certaine Barbara Harris. Ces détails croustillants à peine en-

visageables viennent du livre *Occultus Politicus*¹ de Philippe Valode. Selon lui, une guerre des horoscopes entre Angleterre et Allemagne commencera après la fuite de l'astrologue nazi von Wohl. On cherchera à cette époque sombre à localiser les navires et sous-marins ennemis par des légions de radiesthésistes et autres sorciers aux pendules tournants. Quant à Roosevelt, son parent Theodore sera membre du Bohemian Club ; il sera lui-même franc-maçon. Encore une fois, vous conviendrez que ces comportements sont peu rationnels et s'opposent totalement à l'esprit positiviste des lumières que ces mêmes élites veulent imposer aux peuples du monde.

Qu'en est-il d'Hitler ? Son cas est parfait puisqu'il cumule toutes les preuves imaginables. Initié Rose-Croix, membre également de la Golden Dawn, Hitler sera versé très tôt dans l'ésotérisme satanique par ses fréquentations. Il sera initié à la société secrète de Thulé par Karl Haushofer et Rudolf von Sebottendorff, deux sorciers pratiquant le contact avec le monde des démons, tous deux illuminés adeptes de Weishaupt, rosicruciens et membres aussi de la Golden Dawn. Hitler, dans son projet général visible, voulait créer un homme nouveau, un genre de *surhomme* nietzschéen aryen qui soit supérieur aux autres races. Il a certainement dû emprunter cette idée saugrenue au cerveau malade de Nietzsche, dont on connaît la fin malheureuse. À cette nouvelle race de surhomme dégénéré, il fallait proposer une nouvelle religion à la hauteur de ses projets. Il ira s'inspirer de la mystique hindoue et inversera son swastika, symbole solaire bénéfique. Il suffit de regarder les vidéos de l'époque pour voir les ridicules tenues lors des processions rituelles nazies. Von Liebenfels, néo-templier issu des mouvances de l'époque comme les illuminés de Bavière de Adam Weishaupt, rosicrucien et Teutonique, lui enseignera la haine de l'Église. Après la première guerre, il rencontrera un auteur sataniste, Dietrich Eckart, qui sera par la suite un des théoriciens du national-socialisme et héroïnomane à ses heures. Hitler aura pour lecture les travaux plus que mauvais de Blavatsky et son théosophisme creux ainsi que les imbécillités de Gurdjieff.

Himmler quant à lui croyait dur comme fer à l'Atlantide et enverra plusieurs expéditions au Tibet afin de trouver des anciens prêtres, voire accéder à ce monde mythique et caché. Hess et Goebbels consultaient aussi les devins officiels du parti dans le palais dédié à ces pratiques d'un autre temps, portant le nom de *Palais de l'occultisme*. Un des plus en vue sera Erik Hannussen adepte de magie tantrique comme son confrère Aleister Crowley. Il sera remplacé à sa mort (assassiné par ses frères aryens supérieurs !) par Karl Ernst Krafft. Hitler sera en relation avec Crowley et se fera offrir par sa maîtresse son livre démoniaque de la loi. Pour comprendre la totale folie de cet homme noyé dans l'occultisme, les jours du siège même de Berlin, il continuait à tirer les cartes pour voir si le futur pouvait se retourner à son avantage ! De nouveau, l'antichrétien Hitler² voudra la mort du Christ et de son message pour les remplacer par pas grand-chose, un pendule et un vulgaire jeu de tarot ! Le but principal était encore une fois très beau, altruiste plein d'amour et de joie universelle ce qui ne les a pas empêchés de s'entretuer allègrement et sauvagement. Voilà la réalité de l'histoire de la seconde guerre, celle que vous ne trouverez jamais chez les historiens officiels de l'empire décadent. Pourtant les faits sont là, vérifiables comme toujours dans leurs moindres détails. On ne peut s'empêcher, au risque de conclure trop rapide-

ment ce chapitre, de dire que l'homme du 20^e siècle était spirituel, certes inversé et antitraditionnel, mais très spirituel.

Montons encore plus haut dans la hiérarchie politique mondialiste et allons faire un tour au « Bohemian Club. » Ce club, datant de 1872, américain très élitiste qui regroupe les présidents US, ceux de la FED, les magnats des médias... et auquel ont appartenu VGE ou Michel Rocard, pratique un culte très curieux, celui du « Cremation of Care¹. » Ces élites mondialistes se réunissent une fois par an pendant 15 jours dans une forêt californienne de séquoias, entre hommes exclusivement. La cotisation annuelle est de 25 000 dollars et la liste d'attente impose un délai de 21 ans environ. La résultante de cette rencontre est une beuverie berlusconienne peu reluisante dont le point d'orgue est une cérémonie d'inspiration druido-babylonienne ahurissante. Elle consiste en un culte pur et simple au dieu babylonien Moloch ou plus justement au démon Moloch, chouette de près de 12 mètres de haut, en arrière fond de la cérémonie. On y profère des paroles sombres et obscures tout en réalisant une incinération d'une offrande enfantine et tout ceci en tenue de cérémonie très stricte de mages cagoulés ! Très moderne tout ça.

On compte parmi les membres de ce club satanique de très hauts responsables comme : David et Nelson Rockefeller, Henry Kissinger, Theodore Roosevelt, Harry Truman, Richard Nixon, Gerald Ford, George H. Bush, W Bush, Alan Greenspan, Paul Volker, Malcolm Forbes, Lou Gerstner (IBM), Dick Cheney, Colin Powell, Tony Blair, John Major, Lee Kwan Yew (Premier ministre de Singapour), Miguel de la Madrid, Helmut Schmidt, Clint Eastwood², Arnold Schwarzenegger, F. Ford Coppola, etc. Ce qui nous donne à présent une idée de la puissance extraordinaire que peut avoir un tel groupe contrairement à ce que pensent certains dégénérés attardés. Car pour certains, malheureusement trop nombreux, la réunion de ces dirigeants ne présente aucune importance ; c'est juste une rémanence de scoutisme infantilisant, disent-ils. Ces gens très occupés et très stressés ont bien besoin de temps en temps de décompresser un peu, non ! Rien de bien sérieux en somme. Le rite satanique du *Cremation of care* n'est qu'une pièce théâtrale réalisée par quelques effrontés. Il ne faut surtout pas prendre tout ça au sérieux, le hibou de 12 mètres n'est qu'un décor en carton offert par Coppola.

On peut, sans aller au fond de la question, parler des « Skull & Bones³ », fraternité secrète de l'université de Yale et qui est à la source des structures politiques du Nouvel Ordre Mondial : SDN puis ONU, Unesco, OMS, FMI, Banque Mondiale, FED, universités, etc. C'est une secte satanique à laquelle appartiennent trois générations de Bush, John Kerry⁴ et bien d'autres puissants yankees dont le pouvoir est effectif dans notre quotidien. Leur culte est satanique et consiste en magie tantrique, profanation de tombes et messes rouges. L'excellent livre d'Antony C. Sutton, *America's secret establishment*⁵, dévoile les mystères de cette secte illuministe encore une fois d'essence maçonnique. Un autre auteur, Alexandra Robbins, journaliste et ex-étudiante à Yale, a publié un livre sur la secte, *Skull & Bones : La vérité sur la secte des présidents des États-Unis*, disponible en français. Quant à Ron Rosenbaum, ex de Yale et éditorialiste au *New York Observer*, il a réussi à fil-

1. Voir la vidéo d'Alex Jones : <<http://www.youtube.com/watch?v=r5dHhvpHjJM>>.

2. Le dernier film d'Eastwood, *Au-delà*, n'est rien d'autre qu'une propagande spirite dans la pure lignée des délires de Blavatsky.

3. <http://www.dailymotion.com/video/xcd06p_skull-and-bones-societe-secrete_news>.

4. <http://www.dailymotion.com/video/xdn5bj_george-bush-and-john-kerry-skull-an_news>.

5. <http://www.lulu.com/items/volume_24/387000/387984/1/print/Antony_Sutton_-_Americas_Secret_Establishment_An_Introduction_to_Skull_and_Bones.pdf>.

1. De Philippe Valode, Éditions Générales First.

2. <http://www.dailymotion.com/video/xhdb9_nazisme-et-occultisme-1-3_news>.

mer¹ une partie du rituel d'initiation se postant sur le toit d'un bâtiment surplombant la « Tombe », étrange nom donné à la loge des Skull & Bones.

L'occident moderne campe sur ses positions, ni Dieu ni Satan ! C'est pourtant lui qui a créé Henry Lee Lucas, Ted Bundy et Ottis Toole. Ce trio diabolique existe bel et bien ; il a tué des centaines de personnes le long des routes américaines pour fournir en chair fraîche une secte sataniste selon les propres aveux de Toole². Ils pratiquaient la zoophilie, la nécrophilie, le cannibalisme, la pédophilie et toutes autres sortes de profanations et de blasphèmes indispensables à toute ascension dans la hiérarchie luciférienne. Le film de Stanley Kubrick, *Eyes wide shut*, est très explicite sur cette question. Il a d'ailleurs été tourné dans le château de « Mentmore » appartenant aux Rothschild, décrivant le déroulement de rites lucifériens de la haute aristocratie dépravée amérloque. La production hollywoodienne n'est pas avare de messages clairs sur ces pratiques démoniaques mais que peu de gens prennent au sérieux car ils ne croient plus en rien. Tel un troupeau d'agneaux qui ne croit pas en l'existence du loup qui est déjà dans la bergerie et s'apprête à croquer leurs tendres cous délicieux.

Deux autres personnages historiques de l'élite européenne se sont fait connaître pour des crimes hideux ! Ce sont deux cas exemplaires de sauvagerie juste avant les *Lumières* et qui prouvent la persistance de ces pratiques chez l'être humain. Premier cas, celui de Gille de Rais, baron de Retz et Maréchal de France, qui pratiqua la magie noire afin de s'enrichir. Il fut accusé d'avoir tué des centaines d'enfants ! Il était pourtant intouchable et extrêmement riche. Il sera condamné à mort et exécuté en octobre 1440. Autre personnalité sulfureuse, la comtesse hongroise et de sang royal, Elisabeth Báthory ! Elle fut condamnée à être emmurée à vie dans son château pour avoir assassiné au moins 650 filles afin d'utiliser leur sang dans des rituels sataniques. La disparition d'enfants en trop grand nombre finit par alerter les autorités. Telle est la réalité de ce monde malade, le fait de l'ignorer, volontairement ou non, ne changera rien à son état, bien au contraire.

Il suffit juste d'observer le parlement européen dans lequel s'établissent les lois, ces lois mêmes auxquelles vous devez allégeance. C'est une structure architecturale identique à la tour de Babel, celle que Nemrod édifia pour défier Dieu. Toujours les mêmes que l'on rencontre... Une affiche officielle du parlement présente clairement l'analogie entre le plan architectural choisi et la peinture de Pieter Bruegel³ enguirlandée de 11 pentagrammes inversés. Vouloir ressembler à une cité détruite pour son impiété est une drôle de façon de faire pour une civilisation moderne positiviste, ne trouvez-vous pas !

D'autres symboles ésotériques d'essence satanique se trouvent dans d'autres endroits et structures gouvernementales étonnantes. Mis à part le billet de 1 dollar, très riche en symbolisme maçonnique, pourquoi la NRO ou National Reconnaissance Office responsable du lancement des satellites d'espionnage américains utilise-t-elle cette même symbolique ? Pourquoi l'une des 16 agences d'espionnage yankee brode-t-elle dans ses patchs toute une symbolique païenne égypto-babylonienne alors qu'il me semblait que les États dégénérés d'Amérique étaient majoritairement WASP et catholiques ! Il nous semble donc clairement ici que les élites au pouvoir ne partagent pas du tout le même culte que le peuple totalement décérébré par des années de télé poubelle et d'abrutissement institutionnalisé.

1. <<http://www.youtube.com/watch?v=B7XQEHThI9A>>.

2. <http://www.dailymotion.com/video/x98yjj3_les-preuves-du-satanisme-et-les-ser_news>.

3. <<http://www.lelibrepeur.org/wp-content/uploads/2012/09/poster-UE.jpg>>.

Les USA sont la source de la pratique moderne décomplexée de la sorcellerie. Cette dernière a toujours été bannie et combattue à cause du mal qu'elle faisait, mais d'une manière assez curieuse, la sorcellerie y est devenue une pratique comme une autre ! Ils inventèrent même une Aquarian Anti-Defamation League pour attaquer en justice les chrétiens qui les traiteraient mal ! L'essor de la Wicca avec des auteurs célèbres comme Raymond Buckland laisse pantois ! Buckland fut initié par la britannique Monique Wilson, la « Reine des sorcières », elle-même initiée par Gerald Gardner le véritable inventeur de la Wicca (Théosophie, rosicrucien et franc-maçon), auteur du *Livre des ombres* que l'on retrouve par exemple dans la série télé *Charmed*. Gardner et Aleister Crowley travaillèrent ensemble à cette tâche maléfique. Crowley fut, par ses nombreux scandales, traité dans un journal britannique de *l'homme le plus pervers du monde*. Inventeur de la « Magick », magie sexuelle d'une grande dépravation et n'ayant aucune limite, il influença bon nombre de nos contemporains, malgré son esprit dérangé : J. Hendrix, D. Bowie, J. Page qui acheta son manoir de Boleskine, les Beatles, O. Osborne, Red Hot Chili Peppers qui remercièrent Satan lors d'une cérémonie des MTV Awards¹ en 1992, Iron Maiden, le sataniste laideron de Marilyn Manson, Death SS, Ministry... La musique US est totalement soumise à ce culte. Il est très intéressant d'écouter les interviews² de certains déclarer calmement avoir vendu leur âme au diable (un certain Rainman) pour réussir : Bob Dylan, JayZ, Eminem, Santana... Le premier à l'avoir fait est un certain bluesman, Robert Johnson qui raconta avoir vu le diable à la croisée d'un chemin dans sa chanson *Crossroads*. Il devint très célèbre et la source du blues d'aujourd'hui.

Comme le dit si bien le Dr André Gernez, on a certes affaibli l'Église, expulsé la religion de la cité pour la remplacer aussi vite par autant de voyantes et de charlatans. La France comptabilise plus de 100 000 professionnels de la parapsychologie... Elle organise régulièrement des lotos les vendredis 13 dans lesquels on totalise les meilleures recettes. La société moderne, dans sa pratique quotidienne est clairement archaïque et superstitieuse ; fort éloignée du paradigme scientifique.

Autre bizarrerie progressiste, le nombre inouï de séries télé, films et mangas traitant de sorcellerie, vampirisme, démonologie, fin du monde et je ne sais quel autre sujet anachronique. Les plus grands succès hollywoodiens traitent systématiquement du complot satanique : *Le seigneur des anneaux* dont l'œil qui voit tout (Sauron) et l'anneau (Salomon) démontre clairement les sources d'inspiration de Tolkien. *Harry Potter* en est un autre exemple. *L'exorciste*, *Possessions*, *The ring*, *Constantine*, Que dire de l'œuvre ténébreuse de R. Polanski, d'*Eyes wide shut* de Kubrick, de la série des *Twilight*, *Dracula*, *Van Helsing*, *Underworld*, *Resident Evil*, *Wolfman*, *Zombies*, *La Momie*, *Indiana Jones*, ... Même les films de science fiction parleront des origines de l'Humanité et du complot : la trilogie *Matrix*, *Prometheus*, *Green Lantern*, la série *Fringe*... avec le sujet des extraterrestres comme ingénieurs de l'ADN humain ! Quant aux séries télé, c'est peut-être pire : *True Blood*, *Bufy contre les vampires*, *Grimm*, *Supernatural*, *Charmed*, *Hex*, *The Vampire Diaries*, *Demons*, *Les Mystères d'Eastwick*... Parmi les quatre récents mangas les plus célèbres mondialement, on peut citer : *One Piece*, qui est un mélange de sorcellerie et de gouvernement mondial ; *Naruto*, qui est un mix de ninja et de sorcellerie ; *Bleach*, qui combat les démons d'un monde parallèle ou *Fairy Tail*, qui n'est rien d'autre qu'une guilde de sorciers dans un monde

1. <<http://www.youtube.com/watch?v=AzXHnHlb2Zo>>.

2. <<http://www.youtube.com/watch?v=YVEwFLdG7ao>>.

enchanté ! La littérature jeunesse se résume à des murs entiers de couvertures ténébreuses ahurissantes. Une banalisation de la sorcellerie sera généralisée avec l'importation de la fête dite d'Halloween, ou « Samhaï » chez les sorciers, car ce n'est rien d'autre que le nouvel an du calendrier wiccan ! N'y aurait-il donc aucun autre sujet à traiter ? Si, mais le reste de l'imagination de nos scénaristes est colonisé par des millions de crimes en tous genres ou une dépravation pornographique des mœurs inconnue de toute civilisation humaine avant ce jour.

Pour que cette industrie des médias puisse produire autant de films, il lui faut investir des milliards de dollars et il faut être conscient de sa puissance de frappe. C'est donc une volonté certaine des élites mondiales de produire ce genre de films dépravés et de pousser les masses dans les bras des charlatans et autres mages. Cette dérive n'a jamais été contredite ni même discutée par personne ! Où sont les M. Onfray et autres athées zélés ?

La communauté musulmane pratiquante et éveillée croit en l'existence de certaines personnes obéissant aux commandements sataniques ; le Saint Coran les appelle « Awliyaa Eshshaytan » ou Amis de Satan. Nous les voyons à l'œuvre sous nos yeux avec une constance remarquable. Malheureusement, comme l'écrivait remarquablement René Guénon dans son livre *L'erreur spirite* : « Il est convenu qu'on ne peut parler du diable sans provoquer de la part de tous ceux qui se piquent d'être plus ou moins « modernes », c'est-à-dire de l'immense majorité de nos contemporains, des sourires dédaigneux ou des haussements d'épaules plus méprisants encore ; et il est des gens qui, tout en ayant des convictions religieuses, ne sont pas les derniers à prendre une semblable attitude, peut-être par simple crainte de passer pour « arriérés », peut-être aussi d'une façon plus sincère. Ceux-là, en effet, sont bien obligés d'admettre en principe l'existence du démon, mais ils seraient fort embarrassés d'avoir à constater son action effective ; cela dérangerait par trop le cercle restreint d'idées toutes faites dans lequel ils ont coutume de se mouvoir. »

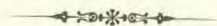
Effectivement, plus personne ne prend au sérieux sa réalité ; même ceux qui se disent croyants. J'ai même rencontré des fidèles chrétiens ou musulmans (que je ne vais pas citer) qui pensaient que Satan était une simple métaphore ! Un genre de croquemitaine tout juste utile à faire peur aux petits au cours de leur éducation. Sans oublier la religion mondiale du New Age qui mélange toutes les traditions pour en faire un *melting pot* informe et stérile au service du Nouveau Désordre Mondial maçonnique. Une religion sentimentaliste sans aucune rigueur qui ne peut prospérer qu'auprès de peuples abâtardis, sans spiritualité et prêts à tout pour combler leurs vides existentiels. Terreaux de toutes les tromperies, de toutes les singeries du siècle dernier comme le « Flower power », le faux bouddhisme philosopheux, etc.

Il est évident que le choix est donné à chacun de croire ou de ne pas y croire. Il n'est aucunement question de convaincre qui que ce soit mais bien de faire réfléchir nos contemporains occidentaux sur les pratiques de leurs élites. Il est important également de saisir que lorsque l'on signe un contrat ou que l'on retire un acte de naissance et que ce document est recouvert de toute la symbolique maçonnique, il va de soi que l'on se soumet à son autorité. À partir du moment où le dollar est un talisman maçonnique¹ que tout le monde peut vérifier, que cette monnaie représente un moyen d'échange mondial de toutes les

ressources, il est évident que l'ordre global est maçonnique. Vous n'avez aucune possibilité de neutralité.

Maintenant que l'on sait ce qu'est la maçonnerie, une religion pour les élites mondiales, il ne reste plus qu'à poser deux questions. Premièrement, comme proposé par un article récent lu sur le Net, quand séparera-t-on, dans un souci constant de laïcité, la franc-maçonnerie de l'État comme l'a été l'Église avant elle ; et quand arracherons-nous toute la symbolique occulte maçonnique des frontons des édifices publics et des documents officiels ? Deuxième et dernière question : qui est au juste GADLU ou le Grand Architecte de L'Univers si ce n'est Satan lui-même ?

Il est clair maintenant que ce monde est dirigé par des forces obscures puissantes et omniprésentes. Elles travaillent quotidiennement à l'instauration de leur culte comme religion mondiale en se donnant des moyens illimités. Il reste enfin une réflexion pertinente qu'il convient de faire et de mûrir : si ces forces ténébreuses et obscures régissent leur monde, c'est bel et bien une preuve de l'existence de Dieu ! C'est une confirmation, malgré elles, de l'existence d'un monde spirituel impalpable, supérieur à la matière et gouverné par un ordonnateur. Ce qui rend caduque toute l'énergie folle dépensée ces deux derniers siècles consacrés à discréditer l'existence de Dieu.



1. Historiquement, toute monnaie (statères) avait à son recto une symbolique religieuse quant à son verso, il représentait l'autorité du roi.

« Contentons-nous de faire réfléchir. N'essayons pas de convaincre. »

Georges Braque (1882-1962).

« La mentalité moderne elle-même, dans tout ce qui la caractérise spécifiquement comme telle, n'est en somme que le produit d'une vaste suggestion collective, qui s'exerce continuellement au cours de plusieurs siècles. »

René Guénon, 1936.

CHAPITRE XI

DE LA SPIRITUALITÉ MODERNE

« Quiconque s'est engagé sérieusement sur le sentier de la science se rend compte qu'il est inscrit sur les portes du temple de la science : vous devez avoir la foi. Il s'agit d'une qualité indispensable dont on ne peut se passer. »

Max Planck.

Dans mes recherches ces dernières années, j'ai consacré beaucoup de temps à étudier et analyser des faits humains, des actes concrets et palpables, factuels et matériels. Qu'il s'agisse de santé, d'agronomie, de finance, de médias, de politique ou de réseaux d'influences, il sera toujours question d'actions humaines, physiques. Il est temps à présent de traiter la question de la spiritualité. Nous nous emploierons hélas à traiter de la spiritualité de façon tout-à-fait terre-à-terre et superficielle, comme le veut cette époque médiocre, et nous nous abstiendrons de parler de religiosité et de dogme. Il ne sera pas question de salvation éternelle d'ordre eschatologique, mais de simples raisonnements et questionnements, les plus simples et les plus évidents qui soient. Parler des expériences quotidiennes vécues par tout un chacun et dont, bizarrement, nous ne tirons aucun enseignement utile ! Il n'est donc pas nécessaire d'être croyant pour aborder cette question, puisqu'elle concerne tout être humain pourvu qu'il soit normalement constitué et doué de raison.

Il est donc question de spiritualité en tant qu'antonyme de temporalité, de mettre en contradiction et en opposition, comme l'expliqua parfaitement René Guénon dans son ouvrage *le Règne de la quantité*, la Qualité et la Quantité. Il est aisé, me semble-t-il, de dire sans risquer de se tromper, que l'on vit une époque où la quantité règne sans partage : c'est l'époque de la tyrannie de la matière. Pour revenir à l'étymologie même du mot « Spirituel », selon le Larousse, il s'agit de tout ce qui est de l'ordre de l'esprit, lequel vient du latin *spiritu*, qui signifie « souffle » ; souffle qui est par essence immatériel et d'une autre nature. Autant dire que l'on va aborder un sujet que notre époque redoute et évite avec un acharnement remarquable puisque non matérialisable. Car selon les adeptes de cette hérésie, tout ce qui ne s'accumule pas et ne peut être source de profit, n'existe pas.

Étant un misonéiste invétéré, en d'autres termes *modernophobe*, je refuse de tomber dans le travers du tout-progrès, stupide et naïf. Celui qui consiste à croire que tout ce qui est neuf et estampillé « progrès pour l'Homme » est bon pour nous tous et pour toujours ! C'est le fameux « Vu à la télé » qui suffirait à créditer n'importe quel objet de toutes les vertus imaginables. C'est ainsi qu'on en est arrivé à désigner les Hommes de vulgaires « Sujets économiques » dont la seule préoccupation est le pouvoir d'achat ! Ne sommes-nous pas devenus des « contribuables » ? C'est ainsi que l'Homme est devenu une simple ressource que l'on gère dans une DRH. Chaque jour qui passe, la Modernité montre son

vrai visage inculte et imbécile. Chaque jour qui file, elle plonge encore plus profondément dans les ténèbres de son ignorance.

Avant de poursuivre, j'invite les lecteurs à appliquer à ce qui va suivre le simple bon sens, rien d'autre ; à pratiquer le raisonnement le plus basique qui soit et dont on se sert dans notre quotidien pour la résolution de nos problèmes. Pour cela, il est essentiel de sortir de toute idéologie et formatage, ne serait-ce que le temps de cette courte lecture, afin de saisir la portée essentielle de cet exposé.

Celui-ci traitera en premier lieu de la Modernité et de ses fondements dont on se demandera s'ils sont si solides. Puis en deuxième et dernière partie, il abordera la « Spiritualité » dans sa partie la plus intime vis-à-vis de chacun d'entre-nous, autrement dit, ce que nous expérimentons quotidiennement sans même nous en rendre compte.

Première partie

La Modernité se base sur son socle fondateur : la Science. L'Homme moderne a cru bon pour lui de s'exclure de toute spiritualité dès la découverte de la machine à vapeur et de l'électricité ! Drôle de choix. Il a cru être en mesure de contrôler la nature et son destin au fur et à mesure des découvertes scientifiques, de plus en plus pointues. Comble de l'hypocrisie et de l'inconscience, il essaiera même de remplacer la religion qu'il accable de tant de maux, par cette nouvelle science « Positiviste » qu'il vient de créer et qu'il va affubler d'un clergé tout puissant aussi tyrannique que le précédent qu'il a exterminé !

Mais lorsque l'on y regarde de plus près avec un esprit clair et indépendant, on observe des détails qui sont trop importants pour que l'on puisse les laisser passer. Car la science moderne est pleine de faiblesses, de failles, d'erreurs, de contradictions, d'approximations, d'omissions, voire de mensonges et parfois de mauvaise foi. Elle est aussi très violente et menaçante envers toute personne ne se soumettant pas à son paradigme. Les exemples sont légion. Il suffit de sortir des sentiers battus de la doxa universitaire pour se voir privé de budgets de recherches et autres postes à responsabilités ou même s'exposer au raccourcissement de sa carrière (voir les exemples du Dr Rycke Geerd Hamer, Dr André Gernez, Le Dr Alain Scohy, Dr Andrew Wakefield, le Pr Linus Pauling, M. Claude Bourguignon, M. Christian Velot, le Dr Marc Vercoutère, le Dr Didier Moulinier, le Dr J.-J. Melet, etc.). Pourquoi avoir refusé les travaux du Pr Linus Pauling¹ sur la vitamine C sous prétexte qu'il n'était pas médecin – malgré ses deux prix Nobel – alors que l'on a accepté sans hésiter les travaux de l'imposteur Louis Pasteur, lui-même non médecin, en généralisant et en mondialisant la vaccination ?

Une des plus grandes erreurs de la science moderne et qui a réussi à traverser le demi-siècle dernier sans que personne ne s'en rende compte est la fameuse théorie de la relativité d'Einstein² ! Le Dr André Gernez nous fait remarquer que la mise au carré de la vitesse de la lumière dans la célèbre formule $E=MC^2$ est une impossibilité, voire une hérésie mathématique en vertu même de la théorie d'Einstein qui posait comme postulat l'impossibilité pour la lumière de dépasser la vitesse de 300 000 km/sec. Qu'Einstein se soit trompé est une chose, qu'aucun physicien ne s'en rende compte depuis plus de 50 ans en est une autre ! Le Dr Gernez a prouvé ainsi l'existence de l'*Ultralumière* qui va infiniment plus vite que le photon d'Einstein sans même être du métier. Il est en effet médecin ! Cette vites-

se prodigieuse et inouïe rend compte aussi d'un autre concept, celui de l'immédiateté de l'information dont on reparlera plus loin. Cet aveuglement des scientifiques, des universitaires, tous auréolés de milliers de titres et de prix divers, tous aussi prestigieux les uns que les autres, depuis des décennies et qui ont laissé passer une erreur aussi grossière démontre bien le dogmatisme sclérosant dans lequel baigne la science moderne. Cette erreur montre également la fragilité de l'homme face à la science et à ses frêles certitudes. De plus, depuis la relativité et la mécanique quantique rien de nouveau n'est apparu sous le soleil de la science moderne. Mécanique qui n'a rien de si parfaitement cohérent puisque des physiciens comme Lee Smolin la trouve même aberrante. Quant à la théorie des cordes, ce même chercheur décrit son échec à expliquer la physique réelle dans son ouvrage *Rien ne va plus en physique ! L'échec de la théorie des cordes*³. Quant au célèbre mathématicien austro-américain Kurt Gödel, son théorème d'incomplétude prouve simplement que le monde demeurera toujours inconnaissable à l'homme quels que soient les progrès de la science. Car ces progrès se font à l'intérieur d'un système qui ne trouvera de réponse entière que de celle venant de l'extérieur du système. Ne me faites pas dire ce que je n'ai pas encore écrit et que vous devrez conclure vous-mêmes...

Une autre théorie très usitée dans la communauté scientifique concerne la constante expansion de l'Univers depuis le Big Bang grâce à l'observation du fameux *Redshift*⁴. M. Nasim Hameed⁵ nous fait observer, ce qu'aucun scientifique sur la planète n'a eu l'idée de remarquer, qu'une « Expansion » de l'Univers nécessite selon la première loi même de la physique une réaction contraire et équivalente et donc une « Contraction. » La question que l'on devrait donc se poser est de savoir qu'est-ce qui se contracte en contre partie de cette expansion et de force équivalente, autant dire incommensurable et infinie ? Autant de questionnements très simples et sains que personne ne se pose et qui nous laissent par contre songeurs et dubitatifs sur la santé mentale et les réelles capacités intellectuelles des leaders et patrons de laboratoires de recherches, budgétivores à souhait !

Énigme bizzarrie scientifique, la distance de Planck : $1,616 \times 10^{-33}$ cm. Selon lui, c'est la plus petite distance entre deux points dans l'univers ! C'est donc un 0 virgule 33 autres 0 et enfin 1616 ! Et pourquoi pas 47 autres 0 ? Qui l'a décidé ainsi puisqu'il est impossible d'observer une distance pareille ? Si l'Univers a pu concevoir un 10^{-33} il peut aller encore un peu plus loin. Ce sont donc des décisions arbitraires totalement étrangères à la moindre rigueur scientifique et qui obéissent plutôt aux *desiderata* de chacun, au gré des circonstances. Ces mêmes décisions hasardeuses sur lesquelles repose toute la science moderne ! D'autres anomalies laissent pantois ! Trente années de recherches sur les cancers n'ont donné absolument aucun résultat positif ; car si l'on considère qu'une espérance de vie de cinq ans après une chimiothérapie⁶ constitue une victoire de la science, on va droit dans le mur. Des milliers de laboratoires à la pointe de la technologie n'ont absolument rien trouvé et personne n'ose même penser qu'il est fortement probable que la direction prise par ces scientifiques est erronée et qu'un mauvais départ et compréhension du problème ne pourront jamais permettre d'aboutir à la solution. Il est vrai que J. Crozamarie est également passé par là, mais ceci ne suffit pas à expliquer l'absence de résultat à l'échelle mondiale.

1. Lee Smolin (baptisé par ses pairs le nouvel Einstein), Éditions Dunod.

2. C'est le décalage vers le rouge de l'ensemble du spectre considéré comme la preuve initiale de l'expansion de l'univers (Big Bang).

3. <<http://www.youtube.com/watch?v=kuQ7pRXk4FY>>.

4. <<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/15630849>>.

1. <<http://www.youtube.com/watch?v=WHzG3nTA27M>>.

2. Autre imposteur. Lire l'ouvrage de C. J. Bjerknes, *Albert Einstein : The Incorrigible Plagiarist*.

Concernant le SIDA, les dernières déclarations du Pr Luc Montagnier, découvreur du virus et prix Nobel, laissent songeur¹. Une bonne alimentation équilibrée et saine suffirait selon lui à éliminer cette maladie ! L'autre prix Nobel, le Pr Kary Mullis, découvreur de l'indispensable PCR, recherche toujours un rapport direct, dans une étude officielle et publiée, entre le virus du HIV et les symptômes de la maladie² ! En d'autres termes, selon lui, il n'y a actuellement aucun lien prouvé scientifiquement entre le virus du sida et la maladie qui lui est imputée ! N'est-ce pas troublant ? SIDA dont les chercheurs n'ont toujours pas trouvé le remède malgré les moyens gigantesques mis à leur disposition ! Des décennies de travaux et publications qui ont englouti des milliards de dollars pour un résultat nul et qui n'ont trouvé aucun remède ou tout juste des traitements à prendre à vie, bien pratiques pour assurer des dividendes à Big Pharma³.

Le mensonge est une ruse typique de la science moderne. L'exemple le plus actuel concerne les OGM. On fait passer cette science pour le nec plus ultra de la recherche génétique, en faisant accroire que l'on manipule le génome comme un vulgaire jeu de Lego et que c'est un travail d'une précision chirurgicale alors qu'ils font un usage barbare d'un canon à gènes⁴ avec lequel ils bombardent des cellules au hasard (l'excuse de la grande technicité va aussi servir de prétexte pour la cherté de leurs poisons mortels). Ils ne connaissent aucunement les effets sur les cellules ! Ne sera qualifiée OGM que la cellule qui aura réussi à se reproduire, tant bien que mal d'ailleurs ! En d'autres termes, seul le hasard guide leurs résultats ! Ils sèmeront ensuite tout ceci dans des champs ouverts aux quatre vents et contamineront inévitablement l'environnement de chimères incontrôlables. Drôle de science que celle soumise au profit à tout prix. Et la corruption des élites politiques aidant, les autorisations de commercialisations sont données aux producteurs d'OGM, malgré les très nombreuses protestations et preuves manifestes de leur dangerosité. Déjà, les autorités corrompues de l'UE rejettent les preuves accablantes de cancérogénicité des OGM du Pr Séralini ! N'est-ce pas Rabelais qui disait, et à juste titre : « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ? »

Autre summum des dérives de la science moderne, les mathématiques financières. On forme des génies des mathématiques dans des universités prestigieuses en leur apprenant à manipuler des formules complexes qui remplissent des tableaux entiers. On utilise une des sciences parmi les plus précises, voire exactes, pour créer des modèles financiers très compliqués, que personne ne comprend, pas même les traders et encore moins leurs patrons et qui ont poussé la planète entière à une faillite catastrophique, dont on commence à peine à subir les dégâts⁵. On virtualise l'économie réelle avec pour résultat, plus de pauvreté jour après jour et l'effondrement de nations entières comme la Grèce actuellement ou le Portugal demain... Leurs produits financiers modernes qualifiés hier de séduisants sont aujourd'hui dénommés *toxiques* ou *junk* ! Leurs modèles statistiques s'écroulent et ils en sont réduits à falsifier leurs comptabilités avec la complicité de cabinets d'audit véreux et des tours de passe-passe aussi malhonnêtes que grossiers comme le *hors-bilan*.

1. <<http://www.youtube.com/watch?v=bAPZnPuPuw>>.

2. <<http://www.youtube.com/watch?v=yykeUqeOU-M>>.

3. Cf. le chapitre VII sur Big Pharma.

4. Voir la vidéo Le Monde selon Monsanto : <http://www.youtube.com/watch?v=zv-UvuNRh_Q>. Voir également la vidéo de C. Vélot *Les OGM, c'est quoi ?* <<http://www.youtube.com/watch?v=5mbdNG8aJdM>>.

5. Cf. chapitre IV.

Quittons les mathématiques et revenons à la physique appliquée. La manipulation la plus importante, et dont les conséquences sont les plus profondes, réside dans le fait d'avoir occulté en occident le cinquième élément, plus précisément l'*éther*. Il ne subsiste hélas que dans le mauvais ésotérisme dégénéré de quelques obscurs penseurs. Cet élément primordial perdure par contre dans les cultures orientales, c'est l'Akâshâ hindou par exemple. Il suffit de lire le *Traité des cinq anneaux* du célèbre samouraï Musashi Miyamoto pour remarquer la place qu'il tenait. Le paradigme scientifique actuel se donne un mal fou à nier une évidence aussi claire. Car il faut savoir que des preuves scientifiques existent bel et bien. Le scientifique russe Nikolaï Aleksandrovitch Kozyrev a prouvé que le vide contenait une énergie prodigieuse et quasi-folle. Après avoir refroidi une cage de Faraday au zéro absolu afin d'y stopper tout mouvement moléculaire, il y a quand même mesuré une énergie. Selon Kozyrev, l'énergie contenue dans l'équivalent du volume d'une simple ampoule suffirait à porter à ébullition les océans de la Terre ! Cette information surprenante n'est pas aussi saugrenue et insensée qu'elle puisse paraître à première vue, car l'énergie atomique est déjà un réel miracle, vu la minuscule quantité de combustible nécessaire à la production d'électricité ou à la gigantesque explosion et ses dégâts occasionnés. L'éther, dont le vide semble être le contenant universel, permet aux diverses réalités matérielles de s'exprimer. Selon Nassim Hamein, un des vecteurs les plus importants entre ce *vacuum* et la réalité est la molécule « tétraédrique d'eau » dont il explique que les caractéristiques thermodynamiques inversées¹ ne sont pas dues au hasard. Je vous invite à suivre les conférences de ce physicien et à approfondir cette question essentielle et surprenante. Il semble évident que nos connaissances modernes les plus avancées sont en réalité archaïques.

Une des autres découvertes de Nassim Hamein est l'aspect fractal de la création. Selon lui, et on peut l'observer le plus simplement du monde autour de nous, le fractal² est une partie des fondements de la création. C'est un ensemble géométrique ou naturel dont les parties ont la même structure que le tout mais à des échelles différentes et à l'infini. C'est une sorte de structure en poupées gigognes, chaque modèle issu d'une division de celui-ci lui est identique en tous points. Les exemples sont très nombreux et universels : les branches d'un arbre ou les nervures des feuilles, les racines de ce même arbre, l'arbre généalogique et donc la reproduction des êtres vivants, les rivières, la vascularisation ou l'innervation des corps, structure des poumons, division cellulaire, le flocon de neige, les plumes d'oiseaux, le rapport atome/galaxie, etc. Par sa constance et sa généralisation, le brocoli, les fougères, ce modèle fractal est encore une preuve d'une volonté créatrice évidente et non d'un vulgaire chaos soumis au hasard. Les applications pratiques du fractal sont aussi très larges : médecine, géologie, météorologie, volcanologie, électronique, biologie, sciences humaines, astronomie, morphologie...

Maintenant, venons-en à un point fort intéressant, celui du nombre doré. La « proportion divine » ou dorée est un rapport que les bâtisseurs de l'Antiquité ne connaissaient que trop bien. Il est égal à $1 + \sqrt{5}/2 = 1,61803398874989$ (cf. suite de Fibonacci). C'est une constante mathématique intangible dans la création, la base même des canons de beauté grecs. L'harmonie, la beauté sont issues de cette proportion mathématique ! La division des étages de la face, l'écartement des yeux par rapport à celui des narines, lui-même relié aux largeurs des incisives centrales, sans oublier les rapports entre la longueur du pouce, de

1. Seule la molécule d'eau se distend au froid et se contracte à la chaleur contrairement au reste de la matière.

2. <<http://classes.yale.edu/fractals/>>.

la paume, de la palme, de l'empan et de la coudée... ce qui a été représenté par l'homme de Vitruve de Léonard de Vinci. Le rangement des écailles de la pomme de pin, les étamines du tournesol, l'escargot, la cristallographie du quartz, les gammes de musique comme celle de Pythagore¹ par exemple qui est l'ancêtre de la gamme moderne... Même la galaxie suit le schéma précis de la suite de Fibonacci ! Tout est soumis à cette proportion de fait.

Maintenant que ceci a été dit, il est important de préciser que la théorie de la Création par le chaos et le hasard s'effondre totalement. Le hasard n'a pas sa place dans la Création, c'est la *Providencia des imbéciles* selon Léon Bloy. La persistance universelle de cette proportion créatrice est la preuve irréfutable d'une « Volonté Créatrice. » Aucune autre explication ne peut satisfaire ce questionnement justifié.

Pour expliquer ce passage sur le hasard, fondement de la science moderne darwinienne, parlons de la cellule. Au début de cette funeste aventure, Darwin pensait que la cellule était une simple brique, la partie la plus basique, qui par simple accumulation créait les tissus puis les organes ! Autant dire, pour être plus juste, qu'une seule cellule est aussi complexe que l'organisation d'une grande métropole comme Paris ou New York. On en reparlera plus en détail dans le chapitre suivant. Dire que cette organisation est due au hasard serait, selon une scientifique, identique à faire accroire que le passage d'un ouragan dans une casse automobile produirait un Airbus flambant neuf !

Revenons à Einstein et à la physique quantique et gardons le même cap des questions jamais posées par l'élite pensante de la physique universelle. Comment des protons tous chargés positivement peuvent-ils rester agglutinés dans le noyau alors qu'une répulsion aurait été plus en accord avec les lois fondamentales de la physique ? Elle est même obligatoire car garder ces molécules ensemble nécessite une force gigantesque que personne n'est en mesure d'expliquer, hormis quelques physiciens chevronnés, exclus de la doxa universitaire comme N. Hamein. L'erreur d'Einstein consistant à mettre la vitesse de la lumière au carré met en évidence l'existence de l'*Ultralumière* dont parlait le Dr André Gernez. Cette vitesse phénoménale trouve sa preuve dans l'expérience des photons jumeaux. Un changement sur un des deux photons à un bout de la galaxie transmet cette modification immédiatement à l'autre photon à l'autre bout de la galaxie. C'est l'immédiateté de l'information qui vient d'être expérimentée au Cern².

Il faut reconnaître aussi la grandeur de la Création. Des épreuves de forces nous sont présentées sous nos yeux comme des défis à relever : si on mettait, bout à bout, tous les brins d'ADN de toutes les cellules du corps humain, autant dire des milliards, on atteindrait 5 000 000 de fois le tour de la Terre ! Des chiffres vertigineux qui dépassent de très loin l'entendement et les capacités de compréhension humaines. Il faut aussi savoir que le nombre de bases d'un double brin d'ADN, peut contenir la totalité des 32 volumes de l'*Encyclopædia Britannica* ! De surcroît, des scientifiques russes ont découvert que l'enchaînement des paires de bases d'ADN ressemblait beaucoup au langage humain. Découverte aux conclusions plus qu'étonnantes et qui détruisent pour toujours les théories darwiniennes absurdes.

Plus encore, la réalité même n'est pas ce qu'elle semble être ! Cette même réalité mesurable sur laquelle est fondée toute la modernité positiviste. La matière palpable et réelle est composée de plus de 99 999 % de vide. Déjà qu'il est très difficile de se rendre compte que

1. <<http://item-fpb.univ-lyon1.fr/feuillesprobleme/feuille7/7notes/7notes.html>>.

2. <<http://www.tdg.ch/geneve/actu-genevoise/Vitesse-de-la-lumiere-depassee-au-CERN-deux-anomalies-analysees/story/21003485>>.

le corps humain est composé de 70 % d'eau ; mais de là à dire que le volume de dix tonnes de métal pourrait tenir dans une pointe d'aiguille, si le vide en était retiré, semble inconcevable. C'est pourtant ce qui est. Notre réalité quotidienne est composée essentiellement de vide et cela ne surprend personne. La science moderne commet des erreurs graves ; elle ne reste crédible que grâce à quelques réussites négligeables mais elle pourrait aller beaucoup plus loin, infiniment plus loin dans l'intérêt de tous, si elle acceptait de se remettre en cause et de renoncer à son paradigme aveugle et sclérosant.

Pour rester dans l'atome, il est communément admis que le corps humain se renouvelle entièrement, chaque atome étant changé au bout d'une année. En marquant radioactivement les atomes d'un organisme, on se rend compte qu'une année suffirait au remplacement de tous ses atomes, de toutes les cellules et de tous les organes. Alors, comment peut-on expliquer qu'une maladie persiste, une défaillance organique perdure malgré le remplacement entier du tissu incriminé ? Pourquoi l'organe malade n'a-t-il pas été remplacé par des cellules saines, ce qu'il est capable de faire ? Ceci est, encore une fois, une preuve tangible que la maladie est pour partie physique mais une autre partie est de nature immatérielle, donc spirituelle. Il n'est que de se référer aux travaux du Dr Rycke Geerd Hammer¹ concernant la Nouvelle Médecine Germanique pour approfondir cette passionnante question.

Un autre dossier me tient à cœur pour l'avoir étudié, pourquoi les abeilles existent-elles ? Une ruche d'abeilles est une preuve évidente de volonté créatrice. Organiser 50 000 abeilles et diviser le travail en nettoyeuses, butineuses, gardiennes, ventileuses, etc., tout en assurant 80 % de la pollinisation terrestre, dont toute la faune et la flore sont dépendantes, doit émerveiller l'observateur le plus mou. Tout en produisant du miel, de la gelée royale, du pollen, de la cire ainsi que de la propolis, grâce à une organisation plus fine et plus stricte que la plus disciplinée des armées. Qui demande aux ventileuses d'arrêter leur activité lorsque le miel atteint 17 % d'humidité ? Comment ont-elles décidé de momifier les gros intrus trop lourds à expulser ruche ; momification que la science moderne est incapable d'effectuer. Pourquoi et comment la durée de vie d'une larve peut-elle être multipliée par « 50 » en lui administrant seulement de la gelée royale, la transformant ainsi en Reine ? De surcroît les produits de la ruche sont excellents pour l'homme : le miel est bactériostatique et un excellent cicatrisant, la gelée royale, la propolis ou le pollen sont utilisés en pharmacie et sont d'excellents fortifiants, la cire est utilisée en cosmétique, etc. Un pharmacien marseillais a réalisé sa thèse d'exercice sur le miel. Il détaille dans son travail les nombreux mécanismes d'action du miel : effet osmolaire, effet pH, effet H₂O₂, effet non peroxyde, stimulation du système immunitaire, action anti-inflammatoire, antioxydant, stimulation de la croissance cellulaire... et bien d'autres vertus assez impressionnantes ! Le miel est le meilleur cicatrisant au monde pour ceux qui savent s'en servir, c'est d'ailleurs le dernier recours dans les hôpitaux quand plus rien ne fonctionne au lieu d'être le premier. Cette capacité de soin du miel, qui a été décrite dans le Coran², dépasse la raison humaine puisqu'aucun médicament issu de Big Pharma ne peut se targuer de réaliser le miracle du miel. Tout ceci est bien trop complexe et subtil pour que cela soit dû au simple ha-

1. <<http://www.youtube.com/watch?v=oCkoXrdO9u0>>.

2. « [Et voilà] ce que ton Seigneur révéla aux abeilles : « Prenez des demeures dans les montagnes, les arbres et les treillages que [les hommes] font. Puis mangez de toute espèce de fruits, et suivez les sentiers de votre Seigneur, rendus faciles pour vous. » De leur ventre, sort une liqueur, aux couleurs variées, dans laquelle il y a une guérison pour les gens. Il y a vraiment là une preuve pour des gens qui réfléchissent. » (Coran, 16 : 68-69).

sard enchaînant les événements. Que peut bien faire dans une ruche la théorie darwinienne de sélection naturelle ? Comme l'univers, elle semble à première vue chaotique ; puis en s'appliquant à observer leurs langages et danses, les différents postes de travail, on se rend compte que l'organisation interne d'une ruche est sans faille aucune et que l'aspect chaotique ne résulte que de notre profonde ignorance.

J'ai découvert dans un documentaire l'existence de termites du désert aussi géniales et complexes que les abeilles. Les termites sont d'une intelligence inexplicable par la science moderne puisqu'elles sont capables de monter des stratégies guerrières sophistiquées pour se nourrir. Plus précisément, deux espèces de fourmis existent sur un même territoire désertique aux USA. L'une des deux est diurne, l'autre nocturne. L'espèce diurne doit terminer sa recherche de nourriture avant que le soleil ne soit au zénith et ne les brûle. L'autre, nocturne, a tout son temps pour recharger ses stocks. Ainsi, pour équilibrer les forces, les fourmis diurnes ont « décidé » de bloquer les entrées des fourmilères ennemies par des centaines de petites pierres qui serviront à les ralentir. La stratégie fonctionne parfaitement et leur permet de survivre. Il est admis par la communauté scientifique qu'un animal est incapable d'utiliser un objet comme outil ; la fourmi prouve le contraire et c'est d'autant plus surprenant qu'elle n'a pas de cerveau. On pourrait multiplier les exemples encore et encore pendant une éternité sans faire le tour de la question ; alors on arrêtera ici pour aborder la suite de cet exposé.

Il apparaît ainsi que la science moderne est profondément malade, aveugle, ankylosée dans un paradigme qui restreint ses capacités. Pour compenser ses échecs successifs et son impossibilité de résoudre des problématiques très simples, les médias nous abreuvant de pseudo documentaires de *superscience* nous expliquant avec de sublimes images de synthèse les futures et extraordinaires découvertes que l'on ne verra jamais...

Seconde partie

Maintenant que la réalité de la science moderne a été mise à nue et qu'elle a révélé ses carences et ses travers, il nous faut parler de « Spiritualité. » Comment et pourquoi sommes-nous des êtres spirituels sans même le savoir ? Après avoir parlé d'atomes, de mathématiques et de physique, de galaxies et de médecine, qu'en est-il de l'impalpable, du non mesurable ? Avant d'aller plus loin, et ainsi appuyer cette démonstration, on va utiliser la théorie pseudo-scientifique darwinienne de la création. Darwin nous explique, après avoir traversé les Galápagos avec son *Beagle*, que la vie a commencé avec l'amibe comme organisme très simple pour finir à l'eucaryote vertébré *Homo sapiens sapiens* (Homme sage) beaucoup plus complexe et évolué. Selon Darwin, ce qui gère la nature est la loi du plus fort, car ne peut subsister et transmettre son gène aux générations suivantes que le plus apte à le faire, les autres seront irrémédiablement tués et dévorés bien avant. C'est la fameuse *sélection naturelle*. Idée du plus fort qui sera le pilier central de l'idéologie capitaliste moderne diffusée et initiée par T. Hobbes et son réalisme.

Raisonnons donc par l'absurde : pourquoi pas ? Darwin pourrait-il avoir raison ? À l'évidence, cette théorie ne tient pas la route. Car pour s'imposer, elle a usé de subterfuges dignes des sciences modernes. Tout ce qui va à son encontre a été négligemment écarté d'un simple revers de main et n'est jamais abordé par personne. Qu'en est-il par exemple de l'explosion de vie du précambrien ? Connais pas ! Dès que la lignée est incomplète, on parle de *chaînon manquant*. La bonne affaire ! Sans oublier que l'on pérorait beaucoup trop

en spéculant à l'envi sur une simple moitié de mâchoire usée ou sur deux côtes, en tirant des conclusions souvent fantaisistes bien éloignées des réalités et n'engageant heureusement que leurs auteurs. La violence du système envers les sceptiques est malsaine. Toute personne sainement curieuse qui s'évertuerait à poser des questions pertinentes est traitée *ipso facto* de fondamentaliste religieuse, sans jamais qu'il ne soit répondu aux questions posées, comme si leurs découvertes étaient gravées sur du granite pour l'éternité ! Alors que l'on vient d'expliquer plus haut que les lois mêmes les plus connues de la physique sont incomplètes, insuffisantes et incapables d'expliquer la réalité, voire des phénomènes très simples. Des failles importantes minent et affaiblissent cette théorie sans pour autant que les darwiniens soient le moins du monde dérangés !

Portons la contradiction à cette hérésie. Qu'en est-il de ce sentiment que l'on appelle « Amour » et qui inverse totalement le principe même de cette théorie ? Cet amour qui ferait mourir une mère pour son enfant, un fort pour un faible, qui ferait garder en vie un trisomique au détriment d'une famille, un vieillard alité, un handicapé moteur qui n'arrive même pas à se nourrir seul... On peut donc dire que l'aboutissement de la sélection naturelle conduit à son inversion pure et simple ! Effectivement, ça ne tient pas la route. Qui peut nous expliquer ce qu'est ce sentiment, cette sensation de chaleur qu'est l'Amour ? Ce vide douloureux et abyssal que l'on ressent à l'absence insupportable de l'être aimé et qui se situe bizarrement dans le cœur et non pas dans le cerveau, siège de toutes les réflexions cartésiennes matérialistes ?

Qu'en est-il de la colère, de la jalousie, de l'envie et de la haine, de la fraternité et de l'amitié ? Tous ces sentiments sont exclusivement humains et n'ont rien à voir avec la théorie de l'évolution. Ils sont même en opposition avec celle-ci. Prenons la colère, elle est, dit-on, mauvaise conseillère, car les risques de prendre une mauvaise décision en étant en colère sont beaucoup plus grands. On n'a jamais vu un carnivore s'encombrer de haine avant d'avalier son repas du soir. Ni même un papillon, envier les couleurs plus vives de son congénère.

Est-il possible de quantifier et donc mesurer un amour maternel, le différencier de l'amour platonique ? L'incapacité de le faire le rend-il pour autant caduque ou inexistant ? A-t-on besoin d'une quelconque autorité pour prouver l'existence de cet Amour et pour la valider ? A-t-on besoin d'un appareil de mesure ou d'une unité de mesure ? Il est clair que la réponse est non. D'ailleurs, quand la question est posée, la réponse vient d'elle-même : « je n'ai pas besoin de le prouver ! » car c'est un fait.

Un sentiment encore plus troublant est la « Confiance » ! Confier sa vie, ses économies ou la sécurité de sa famille à une personne dite de confiance me semble bien risqué pour un amateur de sélection naturelle ; les risques encourus sont trop grands. Il faut savoir que la finance mondiale, aussi sophistiquée soit-elle, repose uniquement sur ce sentiment impalpable et immatériel qu'est la confiance. Celle d'être payé à temps, d'être livré, de récupérer sa retraite en temps voulu, etc. Des milliers de milliards sont échangés chaque jour ; les hordes de traders ne se lèvent que parce qu'ils ont confiance en ce système, certes plus pour longtemps, mais c'est un fait : le sentiment de confiance fait tourner la planète. Il apparaît donc, que l'activité humaine la plus importante qu'est la finance, ne repose sur rien de concret en réalité. Il suffit que cette confiance s'étiole pour que tout le système s'écroule entièrement comme c'est un peu le cas, ces derniers temps. Encore une fois, comment prouver et matérialiser ce sentiment si essentiel aux rapports humains ? On a vu que les agences de notations ont essayé de donner une estimation de la crédibilité des entrepri-

ses ou des banques mais quand on connaît ceux qui les dirigent et le résultat de leurs manœuvres, on se met à penser que les interdire serait une bonne action profitable à tous.

Autre sentiment troublant et en contradiction avec la sélection naturelle, celui de honte ou de culpabilité. Une personne qui a honte rougit et dévoile à son interlocuteur un moment de faiblesse contraire à ses intérêts. Aucun scientifique aujourd'hui ne peut expliquer ce phénomène si banal. Sans parler du rire et de la joie. Qui apprend à un nouveau-né à sourire la première fois ? Qui apprend au chat la pudeur qui le pousse à se cacher systématiquement lorsqu'il fait sa toilette ! Et qu'en est-il de la « morale », de « l'éthique », de la « dignité » ou de « l'honneur » ? D'autres sentiments puissants gèrent nos rapports humains les plus intimes. Prenons la « jalousie. » On peut à la rigueur comprendre l'envie comme un moyen de s'accaparer les biens d'autrui, mais la jalousie est un sentiment assez inutile dans une perspective évolutionniste. À moins qu'elle ne soit directement liée à un autre principe essentiel, celui de « fidélité. » Bien que ces deux principes soient aussi dépendants de l'orgueil humain, autre concept difficilement définissable puisqu'au niveau darwinien, ce sentiment de puissance est d'une capacité destructrice sans égal. Il aurait dû disparaître depuis longtemps.

Nous pouvons aussi citer un autre concept humain assez important puisqu'il est le fondement de toute vie sociale, celui de « Justice. » Ce concept est tellement consubstantiel à la création qu'il s'impose de lui-même en plein chaos. Un exemple illustre parfaitement ce fait, il est donné par Joseph de Maistre dans son ouvrage *Contre Rousseau, de l'état de la nature*¹ : « Voyez ces deux brigands qui attendent le voyageur dans la forêt ; ils le massacrent, ils le dépouillent : l'un prend la montre, l'autre la boîte, mais la boîte est garnie de diamant : « Ce n'est pas juste ! s'écrie le premier, il faut partager également » ! N'est-ce pas merveilleux d'entendre ces mots de justice et d'égalité dans la bouche de brigands ? Ne parle-t-on pas de mafia à l'ancienne avec un code de l'honneur ? Ce qui est la preuve que le Cosmos est régi par des lois qui s'imposent à tous et qu'aucune révolution ne pourrait pervertir.

D'autres questionnements nous interpellent et pas des moindres. Lorsque l'on observe le désir de charité dans les sociétés humaines, fussent-elles modernes (voyez le succès extraordinaire des Restos du cœur, de la Croix rouge, d'Emmaüs...) et malgré une très forte propagande pour l'individualisme, on ne peut que constater son inscription ontogénique. Et pourtant, cette charité est totalement contradictoire avec le paradigme moderne des lumières, faisant que l'homme serait un loup pour l'homme comme ne cessent de le répéter les Hobbes, Bacon, Freud... Ces sentiments omniprésents en chacun de nous, universellement partagés, sont-ils explicables par cette stupide théorie de l'évolution ?

Dernière question non moins intéressante, quelle est l'utilité des rêves pour un animal darwinien ? Pourquoi l'Homme rêve-t-il ? Sans rentrer dans la discipline de l'interprétation des rêves, commune à bien des civilisations, quel objectif poursuit-elle la nature avec ces facultés oniriques ? Cette capacité d'abolition du temps dans une réalité presque parfaite ne me semble pas être en accord avec la vision darwinienne de la vie. Capacité qui peut être mise en corrélation avec les facultés d'imagination et d'abstraction spécifiques à notre espèce.

Les élites incompetentes et autoproclamées qui ont imposé et nourri le système actuel, essaient de changer de fusil d'épaule car elles savent que cette négation du spirituel ne peut

plus durer et que leur duperie ne saurait prospérer. Le matérialisme a ses limites, ces dernières sont destructrices et mènent au néant existentiel. On assiste à une solidification matérialiste insupportable. Notre société en est arrivée par exemple à faire se reconnaître et s'apprécier entre eux des enfants de trois ans selon la marque des habits portés, instaurant ainsi le règne du logo ! Logo qui n'est rien d'autre que l'icône religieuse mammonique.

Ces élites ont trouvé d'autres astuces pour faire durer le temps et jouer la montre. On a vu apparaître dernièrement des nouveaux termes d'une imbécillité rare, mais qui sont en corrélation avec cette époque. Celui par exemple du concept de « Spiritualité laïque. » Le besoin de spiritualité se faisant de plus en plus pressant et de plus en plus grand, certains tentent de le laïciser afin de le redynamiser. Cette expression n'est pas un oxymoron comme seraient tentés de le croire certains, c'est plutôt une insulte car la laïcité veut dire étymologiquement « ignorance », elle est opposée à clerc qui veut dire « savant. » La « spiritualité laïque » ne veut rien dire d'autre que « spiritualité ignorante » ! Tous les moyens sont bons, même les plus grossiers, pour induire l'Humanité en erreur.

Le terme même de Cosmos ou univers visible, signifie étymologiquement en grec, « Ordre » par opposition au « Chaos. » Ce dernier ne peut donner comme résultat qu'un autre chaos plus inextricable. L'univers est ordonné avec une précision qui dépasse l'entendement humain. Les civilisations entières de la terre depuis des millénaires ont vécu selon ces principes de base. On a tendance à prendre ces civilisations pour arriérées, des civilisations qui ne connaissaient certes pas la roue mais qui ont tout de même bâti des dizaines de pyramides dont on ne comprend même pas les techniques de constructions utilisées. D'ailleurs, ces techniques ne sont toujours pas reproductibles aujourd'hui malgré nos technologies avancées ! Que penser des pyramides d'Égypte qui sont alignées parfaitement avec la constellation d'Orion alors que l'on ne cesse de nous expliquer que c'est Galilée qui a découvert la rotondité de la Terre ? Ou celles mexicaines de Teotihuacan qui le sont aussi par rapport à l'orbite de Pluton et de Neptune. On insiste aussi, dans nos manuels scolaires, pour nous faire croire que Christophe Colomb a découvert l'Amérique alors que des millions de personnes y vivaient depuis des siècles et y ont édifié de grandes civilisations !

Le Dr André Gernez a publié un texte assez exceptionnel sur la *Biologie de la fonction religieuse*. Il y démontre d'une façon assez claire, et dans le paradigme évolutionniste, que le « théotropisme » humain est une évidence, un truisme que l'on ne peut ignorer ou renier. Il donne pour exemple le cas du tournesol : « Pour l'être théotropique qu'est l'homme, refuser Dieu serait pour une tête de tournesol nier l'existence du soleil. » Le génial Dr Gernez donne un autre exemple plus parlant concernant l'argument de la création par le hasard : « Un visiteur, qui au sortir du Louvre, proclamerait que les tableaux et les statues qui s'y trouvent se sont faits seuls et par hasard se retrouverait dans l'heure qui suit inscrit sur les registres d'une admission hospitalière. Ce même visiteur qui, au sortir du Louvre, revoyant dans la nature les mêmes tableaux et les mêmes statues avec, en plus, le mouvement, la vie, la parole, l'autonomie, déclarerait qu'ils se sont faits seuls et par hasard pourrait s'inscrire, dans l'heure qui suit, dans une association athée. » J'ajouterais qu'il pourrait même monter toute une théorie qui sera enseignée dans les universités des plus prestigieuses du monde moderne...

On remarque donc, pour conclure, que les fondements de la modernité scientiste sont très fragiles et s'effondrent au moindre questionnement pertinent. La science moderne est valétudinaire, car elle est malade de sa prétention à vouloir tout expliquer, tout contrôler. On remarque aussi que la spiritualité est présente d'elle-même, que ce qui est immatériel

1. Éditions Mille et une nuits.

n'est pas moins réel et concret. Les deux concepts ne sont pas contradictoires mais complémentaires, l'un ne va pas sans l'autre. C'est aussi une question de chronologie dans les événements. D'ailleurs c'est le cas dans le reste du monde, qui représente une large majorité, où cette animosité entre science et spiritualité n'a pas lieu d'être, bien au contraire (Orient, Maghreb, Extrême Orient...).

La Modernité n'existe pas en tant que telle ! C'est un concept idéologique et marketing, purement commercial, et qui n'est effectif et nocif que si l'Homme l'accepte et s'y soumet. Rien d'autre. Plus exactement, son pouvoir réside dans la bêtise des hommes et dans leur passivité historique. Elle se nourrit aussi dans un terreau fertile qu'est l'ignorance abyssale des gens concernant ces sujets importants qui les concernent. Il est malheureux de faire ce constat mais je n'ai jamais rencontré un peuple aussi ignorant et aussi arrogant que le peuple occidental. Ses connaissances de la religion et de son histoire se résument aux trois bribes que l'école maçonnique lui a inculqué. Clairement insuffisant. C'est pourquoi, avant de finir ce chapitre, il me paraît indispensable de remettre quelques pendules à l'heure car la modernité a perverti bien des concepts. Il faut que le lecteur non croyant, voire athée prosélyte, sache que le concept de Dieu lui échappe totalement. Il faut qu'il comprenne que croire en Dieu est un grand privilège que Dieu octroie à qui bon Lui semble. Jamais l'inverse. Sa Totalité n'a rien à gagner d'un quelconque prosélytisme ! Ce n'est pas un parti politique ou une association qui augmente en crédibilité ou en puissance à chaque adhésion... La question Divine est avant toute chose métaphysique, c'est-à-dire au dessus des questions matérielles. Toutes les richesses de ce monde ne représentent pas grand chose sinon rien à vrai dire comparées à Sa Grandeur. Il faut absolument vous débarrasser de cette façon curieuse de penser ; autrement il vous sera impossible de cerner ces questions essentielles. Dieu est au dessus des besoins matériels, c'est du moins la définition des religions monothéistes que malheureusement tout le monde ignore.

Il n'est pas question dans ce chapitre d'avoir la naïveté de croire que des preuves nombreuses et irréfutables suffiraient à rétablir la *Vérité* et inverser le mécanisme destructeur du matérialisme. Ce serait trop simple et inexact. Il est clairement contradictoire et vain de vouloir prouver l'impalpable par des preuves matérielles. Ce sujet dépend donc de facteurs d'un autre ordre aussi immatériels qu'impalpables qui nous dépassent tous. Kurt Gödel s'y est essayé avec sa *Preuve ontologique* ! René Guénon y est parvenu grâce à sa grande maîtrise de la symbolique et des mathématiques, mais en vain.

Reste maintenant à savoir s'il y a aujourd'hui en « Occident » parmi les jeunes générations, des hommes encore doués de raison, dont le cerveau fonctionne correctement et qui n'a pas été trop abîmé par toute cette puissante propagande mercantiliste subie dès leur plus jeune âge. Qu'ils sachent que la voie tortueuse se distingue assez clairement de la voie droite, car Dieu merci, il y a assez de *Lumière* pour ceux qui veulent voir. Ainsi, pour ceux qui désirent comprendre et chercher comment le paradigme humain a changé ces derniers siècles, abordons maintenant sa chronologie.

« ... ce sont là des choses qu'il suffit de dénoncer en langage clair pour voir immédiatement qu'elles sont dépourvues de toute signification. »

Mélanges, René Guénon, p. 94.



DU PARADIGME MODERNE

« Je perçois les choses de la façon dont je suis disposé. »

Aristote.

Le paradigme est la représentation que l'on se fait du monde dans lequel on vit avec tout ce qu'il contient comme normes, rituels, coutumes, gastronomie, histoire, religion... C'est aussi l'image que nous renvoie une civilisation à une période donnée. Hormis l'histoire qui est depuis toujours manipulée puisqu'écrite par les vainqueurs et enseignée par les propriétaires des universités ; dans les faits, nous sommes nous-mêmes le produit du monde dans lequel nous évoluons. En d'autres termes, il est tout à fait naturel d'être chrétien dans une société chrétienne. Le milieu, la matrice dans laquelle on grandit, pour peu que les parents souhaitent transmettre certaines valeurs et traditions, s'imposent à nous facilement et sans effort. *A contrario*, il est très difficile de sortir de son paradigme au risque d'être exclu de la société, de son corps de métier... Il est très dur aujourd'hui pour un médecin de se déclarer anti-vaccinaliste même s'il possède mille arguments. De quel courage, de quelle énergie un journaliste français devrait-il s'armer pour oser se déclarer contre la version officielle du 11/9, d'autant que les sanctions vont pleuvoir et seront définitives (chômage, tricar, divorce...) ! Il est quasiment impossible de changer un paradigme sans se heurter à une résistance puissante des sociétés humaines, pouvant aller jusqu'à l'affrontement le plus violent. Afin de changer un paradigme, il faut user de toutes les ruses, finesses, patiences imaginables. Cette besogne nécessite plusieurs générations. Même la conquête coloniale, la guerre la plus violente ne peuvent réussir à changer les mentalités des peuples. Voyez la révolution sanguinaire russe. Nonobstant les millions de morts et la terreur qui s'ensuivirent, malgré les massacres des hommes d'églises et la destruction des édifices religieux, les Russes ont retrouvé leur ancien culte avec la même dévotion, au lendemain de la chute du communisme. Malgré 132 ans de colonisation maçonnique de l'Algérie, le peuple n'a changé ni de religion, ni de mœurs. Les exemples sont nombreux et à moins d'exterminer le peuple dans sa totalité, aucun moyen n'est en mesure de changer de paradigme sauf un seul : une stratégie de subversion au goutte à goutte (dite fabienne) qui consiste à mithridatiser les peuples sans qu'ils ne s'en aperçoivent.

Le paradigme humain le plus répandu est le créationnisme. Depuis toujours et sur toute la surface de la terre, de Tokyo à Vancouver, l'être humain a cru en Dieu et en la création *ex nihilo*, y compris de sa propre personne. Il est sur terre pour un temps déterminé et précis et il doit la quitter pour un au-delà qu'il doit avoir mérité selon son comportement et ses choix de vie. De sublimes civilisations se sont développées sur les continents avec des réalisations extraordinaires de beauté et de sagesse, dont les vestiges nous rappellent enco-

re l'excellence. Le principe en est simple. Il existe deux pouvoirs dont l'un est subordonné à l'autre. L'autorité spirituelle est personnifiée par le prêtre, le brahmane ou le pape qui donneront la bénédiction au roi, lequel représentera à son tour le pouvoir temporel¹. Ainsi étaient gérées les affaires des hommes, depuis des millénaires, aussi bien en Chine qu'au Japon, Égypte, Inde, Grèce, Maghreb, Amériques. La moindre société humaine a été gérée de la sorte ; plus surprenant encore, malgré les distances géographiques immenses pour l'époque, la symbolique religieuse est la même ! Curieux phénomène qui ne peut avoir d'explication plausible que dans la source unique de cette tradition de par le monde, que R. Guénon qualifie de *Primordiale*.

Tout acte quotidien qu'il soit officiel (justice, mariage, héritage, obsèques...) ou anodin (politesse, fêtes annuelles, nourriture, artisanat...) était directement lié à Dieu. L'apprentissage des métiers, l'éducation, tout est baigné dans la spiritualité. Le langage nous restitue une grande part de cette imprégnation de la spiritualité au sein du peuple français. Il est important de rappeler à toute la bourgeoisie dégénérée post-révolutionnaire d'aujourd'hui et d'hier qu'elle adore se parer des savoir-faire d'antan. Ce n'est pas un choix anodin d'avoir installé la présidence de la république au Palais de l'Élysée, un édifice sublime et prestigieux édifié au début du XVIII^e siècle, aux décors somptueux, bien loin de la modernité et de l'esprit révolutionnaire qui a détruit les corporations des métiers et les compagnonnages par la loi Le Chapelier de triste mémoire, promulguée le 14 juin 1791².

L'illumination des deux derniers siècles a conduit au changement complet de paradigme. Il a été décidé de ne plus croire en Dieu et de placer l'homme seul au milieu de sa propre existence comme objet central et final. Pour ce faire, la violence ne suffit pas, même si elle est essentielle pour mettre en place les autorités et les organes qui vont commencer le travail de subversion. Ainsi, les révoltes éclatent dans le monde occidental, fomentées et financées par la maison Rothschild et ses alliés. Certes, des changements de cette ampleur ne démarrent pas à des dates précises mais sont des états d'esprit qui s'installent lentement avec le temps, jusqu'au moment où les conditions deviennent idéales pour l'expression finale du désordre. Les règles précises de subversion ont été traitées dans le détail dans le chapitre *Subversion*³. Ce chapitre se veut de mettre en lumière les idéologies pernicieuses et complémentaires qui ont été semées tout au long des deux derniers siècles, afin de changer le paradigme millénaire auquel les sociétés humaines adhéraient en masse et sans restriction. Ces idéologies ont toujours été portées par des hommes qui ont été promus par le système en place afin de faire avancer le clan de l'athéisme le plus prosélyte. Car s'il y a bien un dénominateur commun à tous ces penseurs de pacotille, c'est celui d'extraire Dieu de la mémoire des Hommes. Ils s'y prendront d'une façon fort ingénieuse, qui laisse à penser qu'un esprit supérieur est derrière une telle manœuvre, d'une si gigantesque ampleur.

Conformément à la promesse satanique faite à Adam et Ève de devenir leur propre Dieu grâce à l'arbre de connaissance, le nouveau paradigme exclura Dieu de ses préoccupations premières, pour le remplacer par l'homme lui-même. Mais cette idée saugrenue est fort stupide, car elle ne règle aucune question existentielle ou métaphysique et ne suffi-

ra aucunement à contenter les hommes. Ainsi la stratégie va se décomposer en plusieurs étapes¹ : nier l'existence de Dieu par la théorie évolutionniste darwinienne. Il s'ensuivra, à présent que toute spiritualité est niée, une théorisation du matérialisme le plus solidifié par K. Marx. Enfin, maintenant que le puzzle est quasiment terminé, il ne restera qu'à S. Freud de venir achever le Grand-CŒuvre maçonnique des lumières (puisqu'ils s'en vantent), en sexualisant toute chose, à partir du moment où l'existence de l'âme est niée. C'est exactement ce que fera F. Nietzsche lorsqu'il décidera de se passer de religion. Il est quand même confondant et surréaliste de lire dans son œuvre les concepts de « surhomme », « d'éternel retour » et de « volonté de puissance » ! Comment dès lors, s'étonner de la dégradation profonde de son état mental au cours des dernières années de sa vie ? Il n'y a qu'un cerveau malade et détraqué pour produire autant de sottises, avec son équivalent de sérieux. C'est d'ailleurs cette négation du divin qui poussera au spiritisme puisque maintenant que Dieu n'est plus, il devient nécessaire de pouvoir parler aux morts !

Les forces anti traditionnelles ont commencé leurs manœuvres de subversion par des hérésies religieuses dans des dogmes déjà existants car c'est plus simple à admettre. Le protestantisme est une de ces attaques contre Dieu, attaque majeure qui se farde de religiosité alors qu'elle a changé totalement de doctrine. Le credo presbytérien de la séparation des deux royaumes ainsi que le concept de double destinée, anéantissent *de facto* la doctrine religieuse. En effet, prédestiner les hommes au désordre qu'ils subissent sans espoir d'amélioration nous pousse à un fatalisme caractéristique de notre époque. La séparation des royaumes du ciel et de la terre est encore plus pernicieuse puisqu'elle va permettre aux protestants de faire ce qu'ils veulent sur terre, étant donné que leurs actes n'auront plus d'incidence sur leur salut. Pour finir le travail, le protestantisme autorisera le prêt à intérêt – interdit non négociable – qui a été transgressé pour les raisons que l'on connaît aujourd'hui. La banque protestante n'est-elle pas parmi les plus puissantes et les plus destructrices au monde ? Un des exemples les plus abjects de l'hérésie protestante dans son application quotidienne est l'existence de John D. Rockefeller. Le fondateur de la dynastie était un grand voyou, un scélérat de la pire espèce, mais qui ne ratait jamais la messe du dimanche. Les jansénistes² seront en France des adeptes de cette hérésie et leurs méfaits et crimes sont des preuves supplémentaires de cette impasse spirituelle. Le protestantisme est aussi le promoteur de la charité ostentatoire, charité philanthropique qui a pour finalité de photographier le donateur avec son gros chèque afin que tous puissent voir et constater sa générosité. Cela conduira à la mise en place d'une plaque rappelant l'identité du donateur et pourquoi pas au baptême de l'édifice qui prendra désormais son nom afin de marquer les esprits et la hiérarchie sociale. Ainsi, le don se transforme en investissement destiné à rapporter plus d'argent et à nourrir l'ego insatiable de ces hypocrites. Cette manière de faire assez vulgaire a toujours été rejetée par toutes les traditions au point de dire que lorsque l'on fait l'aumône, la main gauche ne doit pas savoir ce que donne la main droite. On en est à l'extrême opposé, un véritable renversement.

Toutes ces innovations absurdes, déjà réalisées et à venir, seront faites sous le fallacieux prétexte de progrès et de modernité. C'est à lui seul un argument d'acceptation sans condition. Les encyclopédistes se feront une joie de promouvoir cette énième absurdité dans leurs publications rentables. Tout peut être affublé de cet adjectif qui en lui-même n'a

1. Lire, René Guénon, *Autorité spirituelle, pouvoir temporel*, (1929).

2. Loi qui a permis d'affaiblir des ouvriers qu'ils étaient censés aider ! C'est une loi anti-syndicaliste qui, d'ailleurs, sera abrogée 60 ans plus tard. Ce même Le Chapelier qui déclarera à propos des Noirs : « Il me paraît à moi qu'il n'y a pas un homme sensé et véritablement humain qui puisse songer à proposer l'affranchissement des Noirs. »

3. Il est essentiel de revenir sur ce chapitre, avant d'aller plus loin dans la lecture, afin de mieux comprendre.

1. Voir la chronologie des événements en Annexe I.

2. Lire les récents travaux de Marion Sigaut sur cette secte puissante.

aucun sens puisqu'il n'est plus question de juger de l'utilité de l'objet mais juste de sa modernité ! Bizarrement, ça marche. Quelle que soit l'absurdité ou la monstruosité de la nouvelle idée du jour, on sera tous appelés à la tolérance ! Cette dernière n'est qu'une négation de la vérité, les esprits modernes ne voulant plus s'encombrer et préférant vivre dans leurs tristes illusions. Il faut décidément avoir la boîte crânienne totalement vidée pour pouvoir servir de caisse de résonance à autant de sornettes en si grand nombre.

On peut accepter toute discussion intellectuelle pour peu qu'elle soit intelligente et honnête mais de là à accepter comme parole d'évangile les propos imbéciles et confus du premier agitateur venu est une autre affaire. Nous allons d'ailleurs maintenant détailler ces trois étapes majeures afin d'en bien saisir leurs influences constantes jusqu'à nos jours et dans les moindres choix sociétaux modernes.

Darwin et l'évolution

Et quand un grave Anglais, correct, bien mis, beau linge,
Me dit : — Dieu t'a fait homme moi je te fais singe ;
Rends-toi digne à présent d'une telle faveur !
Cette promotion me laisse un peu rêveur.

Légendes des Siècles, V. Hugo.

Encore une fois il n'est pas question de débat idéologique stérile et inutile qui ferait camper chacun sur ses positions, quels que soient les arguments des uns et des autres. Il est question d'étudier les théories énoncées et de leur opposer des questionnements légitimes et concrets.

Darwin est le pur produit et le pur résultat des *Lumières*, fils et petit fils de libres penseurs de l'Angleterre anglicane ; il produira son livre, *De l'origine des espèces*, en 1859. Le principe est assez simple et simpliste : l'Homme n'a pas été créé, mais son existence est due au hasard d'une évolution très lente. Ainsi Dieu n'est plus le Grand Ordonnateur, au mieux, Il est imparfait puisqu'il n'a pas su créer selon Sa volonté, on pourrait même dire que le hasard aurait mieux fait que Lui ! Pour résumer, il suffit d'attendre un milliard d'années dans un coin pour constater l'éclosion et l'organisation de la vie ! C'est le principe de l'« auto-organisation de la matière » sans organisateur¹. Il est tout de même curieux que Darwin ait nommé son ouvrage *De l'origine des espèces* alors que le principe fondamental de sa théorie est la négation de l'espèce (il aurait pu dire vie ou homme) !

C'est la première tentative scientifique de grande ampleur (avec Lamarck) à oser théoriser l'exclusion de toute cause divine à la création. En réalité, il ne fut pas le seul à le penser, un certain Alfred Russel Wallace l'écrivait avant lui mais Darwin lui vola la première place grâce à l'appui de son protecteur Charles Lyell. Mais il existe encore d'autres sources plus anciennes de cette manie de faire descendre l'homme de l'animal. Le traditionaliste Jean Phaure dans son œuvre majeure, *Le cycle de l'humanité adamique*², cite des tentatives qui remontent à l'Antiquité (Anaximandre...). Selon lui, les encyclopédistes aussi tenteront de donner une origine animale aux hommes comme on pouvait s'y attendre. Il est vrai qu'il y a une adaptation des espèces à leur environnement, c'est une évidence observable par un enfant assez curieux, mais on n'a jamais vu un organe pourvu d'une fonction précise ap-

paraître d'un coup de baguette magique. Mais de là à oser dire qu'un amphibien puisse se transformer en éléphant, voire en homme, il y a un pas que seul un esprit peu soucieux et peu craintif du ridicule, peut franchir. D'ailleurs, que manque-t-il à un singe pour qu'il ait besoin d'évoluer en homme ? La question se pose à chaque espèce animale lorsque l'on connaît leurs degrés de perfection et leurs spécificités : rapidité du guépard, organisation de l'abeille, voracité du requin, beauté du cheval ou du plus banal des papillons... Pour qu'un oiseau puisse voler, il faut la réunion de plusieurs conditions d'une très grande complexité : circulation sanguine adaptée, légèreté des os, plumes, griffes... Les évolutionnistes se doivent d'expliquer aussi pourquoi les bactéries et bien d'autres fossiles existent depuis des millions d'années et n'ont pas évolué d'un iota ! L'exemple du coelacanth³, daté de plus de 65 millions d'années, est toujours présent sur terre sans la moindre évolution. Il est important de préciser que les fossiles les plus répandus et les plus simples sont déjà très complexes biologiquement. Et puis comment expliquer que l'homme soit relativement stable depuis près de 40 000 ans. Pour ma part, je dirais qu'il a plutôt dégénéré aussi bien physiquement par l'effet de la pollution de son environnement, mais également intellectuellement ; ce que ne cesse d'ailleurs de démontrer ce modeste ouvrage.

Selon cette théorie qui pose comme postulat un sens chronologique à l'amélioration du savoir humain, comment expliquer l'extrême complexité de la construction des différentes pyramides, des ruines de Baalbek et ces blocs de pierres de plusieurs centaines de tonnes taillés avec une précision digne d'un laser puisque pas même l'épaisseur d'une feuille ne peut passer entre deux blocs ! La technique « moderne » est totalement incapable d'expliquer ces technologies ancestrales dont les prouesses sont encore présentes sous nos yeux.

Il se trouve que bien des critiques se sont élevées et continuent de le faire contre cette hérésie intellectuelle. Des dizaines de livres existent. Certains articles ont été publiés dans des revues prestigieuses comme *Nature* : « Il n'existe aucun fondement théorique permettant de croire que les lignées évolutives deviennent plus complexes avec le temps, ni aucune donnée empirique pour établir que cela se produit⁴. » Un autre célèbre scientifique US de l'université de Harvard, Richard Lewontin, sera plus sévère. Mais également le français Pierre-Paul Grassé⁵, professeur à la Sorbonne et Vice-président de l'Académie des Sciences. Le Pr Pierre Rabischong en fera de même en 2008, etc.

Le livre de Dominique Tassot⁶ rapporte l'histoire assez extraordinaire d'un moulinet fossile. En effet, au Tennessee, la rivière Tellico est bordée de rochers de phyllite qui contenaient un moulinet de pêche dont le brevet date de 1897 et qui y a été découvert en 1980 ! Cette roche est supposée dater de 300 millions d'années ! Curieusement personne n'en parle. Les estimations de datations géologiques sont loin de mériter la précision qu'elles prétendent avoir. Il est intéressant d'ajouter, à notre crédit, qu'il n'y pas que l'Homme qui soit capable d'utiliser des outils, bien d'autres animaux le font très régulièrement pour se nourrir : poisson, oiseaux, singes, éléphants... Ce constat met aussi à mal la théorie. Le livre du Dr Hans-Joachim Zillmer, *L'erreur de Darwin*⁷ sous titré « Les découvertes archéologiques en contradiction avec la théorie de l'évolution » va encore plus loin. On y ap-

1. On a connu ce phénomène dernièrement avec l'autoradicalisation de M. Merah !

2. Éditions Dervy, p. 91, 1996.

1. Il en est de même du varan de Komodo et de bien d'autres animaux.

2. *L'évolution, une difficulté pour la science, un danger pour la foi* « The Major Evolutionary Transitions. » n° 374, mars 1995, p. 227-232.

3. *L'évolution du vivant, matériaux pour une nouvelle théorie transformiste*, Paris, Albin Michel, 1978, p. 25. L'argument premier est l'existence des espèces panchroniques qui n'ont pas évolué depuis des millions d'années !

4. Dominique Tassot, *L'évolution, une difficulté pour la science, un danger pour la foi*, Éditions Pierre Téqui, 2009.

5. Éditions Le jardin des Livres, 2009.

prend que ce moulinet n'est pas seul, différents objets manuels humains ont été retrouvés dans des strates aussi anciennes que l'âge glaciaire ! Malheureusement, par peur de bousculer et de déranger l'épistémé scientifique dans laquelle ils se meuvent, les scientifiques font mine de ne pas avoir vu ces contradictions. Le point le plus intéressant et troublant de cet ouvrage est la preuve matérielle de la présence de traces de dinosaures et d'humains coexistant en même temps dans une couche de calcaire au bord de la Paluxy River à Glen Rose au Texas ! Le Dr Zillmer y affirme également que la formation de roche, donc le durcissement des sédiments, est beaucoup plus rapide que l'on pourrait le croire.

Dès le départ, la théorie darwinienne reposait sur une erreur fondamentale, celle de prétendre que la complexité des organismes reposait sur la cellule, il suffisait à celle-ci de se multiplier pour former, telle une brique, un tissu puis un organe et enfin un être vivant. J'ai déjà cité cet exemple dans le chapitre spiritualité mais il est utile de rappeler qu'une cellule eucaryote est aussi complexe qu'une grande métropole. Le généticien Michael Denton la compare à une gigantesque usine de 20 km de diamètre comportant des milliers de machines très complexes (Appareil de Golgi, réticulum endoplasmique...), une centrale énergétique (mitochondries et ARN spécifique) et des millions d'ouvertures donnant accès à des autoroutes (cytosquelette) et permettant la réalisation d'un million d'opérations chimiques par seconde ! Sans parler du noyau de la cellule, cerveau qui commande la totalité des mécanismes, grâce à l'ADN qui contient toute l'information nécessaire. ADN qui atteint la longueur vertigineuse de 2 mètres de long et qui arrive à se loger dans un noyau microscopique qui est lui même dans une cellule qui fait à peine 20 microns de diamètre. Toute cette folle ingénierie a la capacité de se multiplier en quelques heures et avec une facilité déroutante. Selon le biochimiste américain Michael J. Behe : « Tout au long des quatre dernières décennies, la biochimie moderne a pu dévoiler les mystères de la cellule. Pour cela, elle a nécessité des dizaines de milliers d'individus qui ont consacré les meilleures parties de leurs vies au travail exigeant du laboratoire... Le résultat de ces efforts consacrés à l'exploration de la cellule – l'investigation de la vie au niveau moléculaire – est un cri strident, fort et clair clamant la « conception. » Le résultat est tellement important et dénué d'ambiguïté qu'il doit figurer parmi les exploits de l'histoire de la science... Or au lieu de cela, un étrange silence embarrassé entoure la complexité absolue de la cellule. Pourquoi la communauté scientifique ne s'approprie-t-elle pas cupidement sa découverte surprenante ? Pourquoi l'idée de conception est-elle manipulée avec des gants intellectuels ? Le dilemme c'est lorsqu'une partie est appelée conception intelligente, l'autre partie doit être appelée Dieu ! »¹

L'un des plus forts arguments contre Darwin et ses adeptes est la molécule d'ADN et ceci pour deux raisons. Commençons par la première, sa duplication. Pour que l'ADN existe, un système le duplique constamment. Qui fut là le premier, l'ADN ou sa machine de duplication ? Deuxièmement, l'ADN n'est pas une vulgaire enzyme ou hormone, c'est une banque de données très sophistiquée et gigantesque qui contient toute l'information nécessaire à la vie d'un organisme vivant. C'est de l'information dont il est question et non plus une fonction quelconque et qui dit information, dit intelligence et dessein précis. Ceci est un fait indiscutable. Continuons.

Parlons statistiques. Dans ce monde matérialiste solidifié, une preuve scientifique mathématique devrait suffire à clore le débat, et pourtant ! Pour que l'ADN soit utile, il faut tou-

te une machinerie extrêmement complexe qui transforme le code génétique constitué de 4 nucléotides en chaînes peptidiques composées d'acides aminés exclusivement gauchers. Pour que cette protéine moyenne (il en existe 200 000 différentes), composée de 500 acides aminés puisse se former, il y a 1 chance sur 10 puissance 950 possibilités. Autant dire zéro avec certitude. C'est une impasse moléculaire évidente qui dépasse les capacités intellectuelles des sots adeptes de cette supercherie évolutionniste. La probabilité que la vie terrestre ait pu se former de matière inerte est de 1/10 puissance 40 000 ! En d'autres termes, il n'y a pas assez de planètes et de milliards d'années pour en arriver au résultat présent. Ceci en sachant que la planète terre est datée de 4,5 milliards d'années, autant dire, à ces échelles mathématiques, 1 picoseconde.

Un autre auteur turc, Harun Yahya, a produit une somme considérable d'ouvrages très bien documentés et illustrés de centaines de photographies dont l'*Atlas de la création*¹. Un monumental travail de plus de 900 pages qui reprend la théorie, ses contradictions ainsi que l'idéologie sous-jacente. Il suffit de multiplier les exemples à l'infini pour trouver autant d'impasses intellectuelles qui battent en brèche cette construction absurde. Mais ce qui étonne le plus l'observateur est l'aspect doctrinal intouchable de cette théorie qui ne supportera plus aucune contradiction. On a ainsi remplacé Dieu par une autre religion qui, contrairement à ce qui se dit, est loin d'être libérale et tolérante ; elle est plutôt dogmatique et tyrannique. Constatons ce fait par les déclarations d'un darwiniste impénitent, au sens logique profondément altéré, Arthur Keith (1866-1955), qui osa : « L'évolution n'est ni prouvée ni prouvable. Nous y croyons cependant parce que la seule alternative est un acte de création de Dieu, et cela est impensable. » ! Ce qui a le mérite d'être honnête à défaut d'être subtil. En 1903, un autre savant, Yves Delage, dans l'introduction de son ouvrage *L'Hérédité et les grands problèmes de la biologie générale*, ira plus loin en étant plus catégorique : « Je reconnais sans peine que l'on n'a jamais vu une espèce en engendrer une autre, ni se transformer en une autre, et que l'on n'a aucune observation absolument formelle démontrant que cela ait jamais eu lieu. Je considère cependant l'évolution comme aussi certaine que si elle était démontrée objectivement. Ceux que ces prémisses choqueraient n'ont qu'à fermer ce livre. » ! Les universités françaises sont en partie dirigées par ce genre d'énergumènes dogmatiques, j'en connais un rayon puisque titulaire d'un doctorat en chirurgie dentaire et d'un DEA en Anthropologie biologique. C'est un simple rapport de forces qui n'a absolument rien à voir avec la science qui était censée libérer l'Humanité du joug de la religion ! On en est bien loin... Le biologiste moléculaire Jonathan Wells décrit très bien ce comportement malsain de la doxa US dans son livre *Icons of evolution, science or myth*, paru en 2000 : « ...Les darwinistes dogmatiques commencent par imposer une interprétation très étroite et déclarent que c'est le seul moyen de faire de la science. Les critiques sont alors traités de non-scientifiques et leurs articles sont rejetés par les journaux du courant dominant, dont la ligne éditoriale est dominée par les dogmatiques. Ceux qui se montrent critiques se voient interdire les fonds accordés généralement par les agences gouvernementales, qui envoient les propositions de subvention aux dogmatiques pour leurs revues « paires. » Éventuellement, ces critiques sont exclus de la communauté scientifique. Dans ce processus, les preuves contre la vision darwinienne finissent par disparaître tout simplement, comme les témoins s'effacent devant les criminels. Il arrive qu'elles soient dissimulées dans les publications spécialisées, auxquelles seul un chercheur

1. *Darwin's Black Box*, New York : Free Press, 1996, p. 232-233.

1. Disponible en PDF : <<http://harunyahya.fr/fr/works/4110/atlas-de-la-creation>>.

conscientieux peut accéder. Les critiques sont réduits au silence et les preuves sont enterées. Les dogmatiques déclarent alors qu'il existe un débat scientifique à propos de leur théorie mais qu'aucune contre-preuve n'existe. » Ce comportement antiscientifique, totalement idéologique ressemble fort curieusement à la déclaration de M. Thatcher concernant le libéralisme : « There is no alternative ! » Nous cheminons sur une fausse piste mais nous sommes obligés d'y rester...

En fait, il ne s'agit pas que d'escamoter les preuves anti-darwiniennes ; il y a aussi la pratique des fausses preuves, des supercheries grossières comme le célèbre homme de Piltdown qui fut présenté au British Museum quarante années durant comme un fossile. C'était un crâne humain et une mâchoire d'orang-outan qui venait de mourir ! Que dire de la dent de porc de l'homme dit du Nebraska ? Avec une seule dent ils ont réussi l'exploit de dessiner toute la tribu de l'Hesperopithecus et la publier dans les manuels... Le pire des cas sera celui d'Ota Benga, malheureux pygmée capturé et emprisonné avec sa famille comme une bête avec d'autres singes et présenté comme un être à mi-chemin entre le singe et l'homme, ce qui appuierait la thèse darwinienne. Il en mourra. C'est que l'évolutionniste n'est pas seulement stupide, il est également viscéralement con.

Contrairement à l'idée reçue qui tendrait à laisser croire que l'évolution aurait fait de nous des êtres supérieurs, plus intelligents et civilisés, on ne peut que constater que les règles qui régissent cette évolution sont des règles animales et d'une sauvagerie certaine. C'est le principe même de la « Horde primitive » de S. Freud ou l'affirmation stupide et objectivement fausse de Hobbes : « L'homme est un loup pour l'homme. » ! Effectivement, l'évolution nous rabaisse à un statut d'animalité où la règle du plus fort règne et non plus celle du plus apte ou du meilleur ! C'est la loi de la jungle et de la guerre qu'a si bien théorisée Nietzsche dans ses errements.

Maintenant que l'existence de Dieu est remise en cause, il faut aller plus loin. L'évolutionnisme va servir de terreau idéologique pour bien des dérives modernes : l'individualisme, le racisme donc l'esclavagisme, l'impérialisme, le colonialisme, mais avant toute chose le libéralisme comme paradigme de la survivance du plus fort. C'est aussi la matérialisation définitive du progressisme éternel puisque la nature va du moins bien au mieux¹, l'existence humaine en fera de même et pour toujours. Darwin vivait à une époque en pleine ébullition où la révolution industrielle faisait rage et l'absurdité de sa théorie avait besoin d'une caution scientifique. Ainsi, on pourrait désormais éliminer, exterminer, la concurrence économique car là était la loi de la Nature, le désordre des choses. Marx l'a très bien compris puisqu'il écrivit à Lassalle le 16 janvier 1861 : « Le livre de Darwin est très important et me sert à fonder par les sciences naturelles la lutte des classes dans l'histoire.² » Tout était prêt pour lancer les grandes campagnes de colonisations, ou légitimer celles qui ont commencé. On comprend mieux maintenant l'idéologie du frère la trueller Jules Ferry lorsqu'il dira à l'Assemblée Nationale, concernant l'Algérie, que les races supérieures avaient un droit sur celles inférieures.

Aujourd'hui, la mécanique intellectuelle darwinienne a infecté tous les esprits, même sur des sujets qui n'ont rien à voir avec la sélection naturelle. Prenons l'exemple de la dépravation des mœurs ! Ne vous dit-on pas que la théorie du genre est normale et qu'elle est dans l'ordre des choses, puisque la « morale évolue » ! Comme si la morale était un verté-

1. Alors que la sagesse populaire insiste sur le fait que « le mieux est l'ennemi du bien » !

2. Marx, *Der Briefwechsel zwischen Lassalle und Marx*, Stuttgart, Deutsche Verlag-Anstalt, 1922, t. III, p. 346, in *L'évolution, une difficulté pour la science*, p. 31.

bré inférieur soumis aux billevesées darwiniennes ! C'est la même chose avec l'hypersexualisation, l'homosexualité, la télé poubelle... Il faut s'adapter au constat qui est toujours un désordre supplémentaire à accepter sans broncher au risque de se faire traiter d'arriéré, de coincé ou pire de réactionnaire. C'est la tyrannie de la modernité progressiste. D'ailleurs, il suffit juste de les voir s'énervier dès que la question leur est posée, ils s'emportent avec violence, ça ne rate jamais. Ils sont comme ensorcelés et aucun argument au monde ne pourrait leur faire changer d'avis.

Dès que certaines découvertes scientifiques viendront bousculer leurs frères certitudes, ils changeront de fusil d'épaule en inventant quelque nouveau concept. Dès les progrès de la génétique, ils ont sorti le concept du néo-darwinisme ! Ils font du rafistolage en temps réel ! Avant c'était de l'évolution extrêmement lente, nécessitant des millions d'années, maintenant l'évolution est « ponctuelle » et « saltatoire », elle s'effectue par mutations brutales ! Alors que personne sur terre n'a observé la moindre mutation bénéfique ; elles sont toutes dangereuses voire mortelles. Certains prétendirent carrément que le premier oiseau était sorti d'un œuf de reptile comme les bébés qui naissent dans les choux. C'est un peu comme pour les républiques, dès que l'une d'elles chute, on passe à la suivante en lui attribuant un autre numéro, en gardant les mêmes personnes, celles qui ont pourtant elles-mêmes failli et entraîné la chute de la précédente. C'est si simple, on ne change rien et on recommence.

Pour enfoncer le clou et affermir le socle idéologique du nouveau paradigme, K. Marx produira son œuvre qui tombe à pic car les esprits ont déjà été travaillés dans ce sens.

Marx et le matérialisme

« Il faut suivre la théorie marxiste... »

21^e congrès de l'internationale socialiste, 8 novembre 1999, Lionel Jospin, Premier Ministre et trotskiste.

K. Marx (1818-1883) est issu d'une famille juive rabbinique. Son père se convertira au christianisme (!) mais il se dit athée et dans la pure filiation hégélienne. Marx produira en 1867 le *Capital*, l'œuvre qui fera de lui un grand penseur ! Comme Hegel, il est pris dans le piège du sentimentaliste qui confond faits et pensées. Effectivement, cette époque accidentelle dans laquelle patauge l'Occident, après la rupture avec le Ciel, n'a plus comme solution que de « constater » les faits pour enfin les théoriser et les accepter tels qu'ils sont, quand bien même ils seraient absurdes et mortifères. Il en résultera une déification de l'Histoire puisque source de toute chose humaine. C'est ce que le Dr Hamza Benaïssa appelle « la philosophie passive du fait accompli¹. » On constate donc le déséquilibre puis on l'intègre comme fait naturel et acceptable, sans même se poser la question de sa légitimité, du bien ou du mal. Notre société est fidèle à cette mécanique dans les plus hautes sphères de l'État. L'exemple de la détérioration de l'orthographe, voire de sa chute, chez les étudiants ne pousse pas le ministère de l'éducation à changer de stratégie d'enseignement pour améliorer les résultats mais pense plus à simplifier les règles et à gonfler les notes du bac pour garder un pourcentage de réussite supérieur à 85 %. Marx sera un darwi-

1. *Tradition et identité*, Éditions El Maarifa, 2001, p. 71.

nien viscéral puisqu'il dédicacera une édition allemande du *Capital* à Darwin. D'ailleurs, il n'y a qu'une lettre de différence entre évolution et révolution.

Évaluons dès à présent l'aspect sociologique de l'étude de Marx. La description détaillée des forces en jeu dans une société civilisée a été réalisée bien avant lui par Ibn Khaldoun au 14^e siècle. Ce dernier, dans ses *Prolegomènes*¹, a produit un travail exhaustif qui ne souffre aucune contradiction. Sa description des différentes sociétés de son époque et de leurs comportements fait de lui l'inventeur incontesté de la sociologie. Pour aggraver son cas, certaines mauvaises langues prétendent, preuves à l'appui, que Marx a copié la grande majorité de son manifeste communiste sur celui d'un autre révolutionnaire français, Victor Considérant² (travail publié dès 1843), mais ceci n'est qu'un détail face à l'énormité de la supercherie.

Le concept marxiste est simple : tout est argent donc travail et production. La seule problématique réside dans le fait de définir le propriétaire des richesses produites. Il utilisera le darwinisme comme support, comme le prouve ce courrier envoyé à Engels le 18 juin 1862 : « Il est curieux de voir comment Darwin retrouve chez les bêtes et les végétaux sa société anglaise avec la division du travail, la concurrence, l'ouverture de nouveaux marchés, les « inventions » et la « lutte pour la vie » de Thomas Malthus. C'est le *bellum omnium contra omnes* [la guerre de tous contre tous] de Hobbes, et cela fait penser à la phénoménologie de Hegel, où la société bourgeoise figure sous le nom de « règne animal intellectuel », tandis que chez Darwin, c'est le règne animal qui fait figure de société bourgeoise. » La complémentarité entre ces deux penseurs n'est pas due au hasard, elle est essentielle et voulue.

C'est un mammonisme fourbe ; sous prétexte d'améliorer le sort de l'Humanité, il l'a prostituée au dieu argent. L'enfer est pavé de bonnes intentions. Il en résultera un matérialisme encore une fois appuyé sur des fondements pseudo-scientifiques absurdes, enseigné dans les universités avec des termes pédants et un jargon que seuls les savants savent utiliser pour farder leur peu de science et donner le change. Il en résultera dans la pratique des dizaines de millions de morts mais c'est là un détail car, *in fine*, du mensonge et de la tromperie ne peuvent découler que des catastrophes en chaînes. De surcroît, il m'est très difficile de croire qu'un bourgeois comme K. Marx, ami d'un millionnaire en la personne de F. Engels (industriel en coton de Brême) et marié à Jenny une femme issue d'une famille très riche et haut placée – puisque son frère fut Ministre prussien de l'Intérieur (von Westphalen) – puisse appeler à l'expropriation des riches, l'abolition de l'héritage et de la propriété privée, l'instauration d'un impôt sur le revenu fortement progressif... Le livre de Sutton apporte la preuve définitive issue de la bibliothèque du congrès US qui démontre que Marx a été financé par des banksters yankees via un curieux intermédiaire, ancien flibustier, Jean Laffite. Depuis quand les partisans du Capital le plus effréné financent-ils leurs pires adversaires ? C'est une question que j'ai posée à Annie Lacroix-Riz lors d'une conférence à Aix-en-Provence, question qui ne l'a pas choquée outre mesure malgré son importance, mais dont la réponse fut insatisfaisante.

En réalité, K. Marx a été financé par une élite puissante qui comptait prendre et garder le pouvoir. Pour le prendre, il fallait couper la tête du roi ou du Tsar en présentant un projet sentimentalo-humaniste aux peuples concernés afin d'avoir leurs appuis. Malgré cette

1. Lire le livre disponible en PDF sur ce lien :

<http://classiques.uqac.ca/classiques/Ibn_Khaldoun/Prolegomenes_11/ibn_pro_1.pdf>.

2. Antony C. Sutton, *Le complot de la réserve fédérale*, Éditions Nouvelle Terre, 2009, p. 57-60.

tromperie, les peuples ont toujours rejeté ces révolutions criminelles, en se révoltant eux-mêmes contre les agitateurs (comme ce fut le cas de la résistance des Vendéens, par exemple). Malheureusement, les agitateurs avaient la finance apatride pour soutien, donc des moyens infinis. N'est-ce pas la banque Warburg qui finança L. Trotsky¹, lui offrant lingots d'or et soutiens ! Bella Dodd, ex-membre du parti communiste américain a témoigné de ce mélange des genres puisque Moscou lui demanda de prendre contact avec trois grands banksters de la Waldorf Towers ! Elle expliqua également comment le communisme a envoyé des milliers d'agents infiltrer le catholicisme et les dégâts sont aujourd'hui malheureusement observables.

Ainsi, on remplaça des rois et des nobles par de vulgaires voyous dont le mal a été un million de fois plus grave. On a, sous prétexte de liberté et de justice, tué des rois, que l'on aurait pu tout simplement exiler, pour les remplacer par des sanguinaires dont la gestion des affaires a été historiquement la plus violente et inutile au Monde ; car si la Religion est l'opium du peuple (*sic*), le communisme est son meurtrier.

Un livre très intéressant, écrit par Richard Wurmbrand, *Marx et Satan*², nous donne quelques indications sur son état d'esprit. Il a écrit dans sa jeunesse des poésies assez claires sur ses croyances les plus profondes :

« Ainsi un dieu m'a arraché « mon tout »
Dans les malédictions et dans les coups du sort.
Tous ses mondes se sont évanouis
Sans espoir de retour,
Et il ne me reste plus désormais que la vengeance. »

« Je veux me bâtir un trône dans les hauteurs,
Son sommet sera glacial et gigantesque,
Il aura pour rempart la terreur de la superstition,
Pour maréchal, la plus sombre douleur. »

« Quiconque porte vers ce trône un regard sain,
Le détournera, pâle et muet comme la mort,
Tombé entre les griffes d'une mortalité aveugle et frissonnante.
Puisse son bonheur creuser sa tombe ! »³

Dans « Le ménestrel » :

« Les vapeurs infernales me montent au cerveau
Et le remplissent jusqu'à ce que je devienne fou
Et que mon cœur soit complètement changé.
Regarde cette épée :
Le Prince des ténèbres me l'a vendue. »

Ailleurs, dans le poème « La vierge » pâle, il avouera :

« Ainsi j'ai perdu le ciel,
Je le sais très bien.
Mon âme naguère fidèle à Dieu
A été marquée pour l'enfer. »

1. Léon Trotsky qui déclara, concernant la théorie de l'évolution, que « La découverte de Darwin a été la plus grande victoire de la dialectique dans l'intégralité du domaine de la matière organique. »

2. Lire l'ouvrage disponible ici : <<http://www.scribd.com/doc/31067286/Marx-and-Satan-Richard-Wurmbrand>>. et <<http://www.barruel.com/karl-marx-et-satan.html>>.

3. K. Marx, *Morceaux choisis*, Vol. I, New York, International Publishers, 1974.

« Dédaigneusement je jeterai mon gant
 À la face du monde
 Et verrai s'effondrer ce géant pygmée
 Dont la chute n'éteindra pas mon ardeur.
 Puis comme un dieu victorieux j'irai au hasard
 Parmi les ruines du monde
 Et, donnant à mes paroles puissance d'action,
 Je me sentirai l'égal du Créateur. »

Ces poésies marxistes démontrent clairement ce qui tourmentait l'âme du malheureux. Les choses sont claires là aussi, K. Marx vouait un culte à Satan, le résultat de ses travaux l'a d'ailleurs largement prouvé. Son idéologie consiste, *in fine*, à remplacer le système naturel des castes traditionnelles par des classes hiérarchisées par leurs richesses matérielles. Le travail subversif de Marx enclenché, il ne restait plus qu'à remplir le vide existentiel laissé par nos deux premiers agitateurs par la trouvaille du frankiste Freud.

Freud et la psychanalyse

« Dans ces conditions, il est trop évident que l'usage principal de la psychanalyse, qui est son application thérapeutique, ne peut être qu'extrêmement dangereux pour ceux qui s'y soumettent, et même pour ceux qui l'exercent, car ces choses sont de celles qu'on ne manie jamais impunément ; il ne serait pas exagéré d'y voir un des moyens spécialement mis en œuvre pour accroître le plus possible le déséquilibre du monde moderne et conduire celui-ci vers la dissolution finale. »

Le règne de la quantité et les signes des temps,
 René Guénon.

Sigmund Shlomo Freud, issu d'une famille rabbinique, est né en 1856 à Freiberg et décédé en 1939 à Londres. Il terminera son ouvrage sur la psychanalyse en 1896 mais sa discipline ne sera reconnue qu'en 1907 en étant reçu dans le monde entier par les plus prestigieuses universités et les ambassadeurs. L'homme sera un fervent darwinien et très impressionné par l'œuvre de Nietzsche. Il sera également un pratiquant de l'occultisme, de la géométrie et de bien d'autres charlataneries cabalistiques ; pratiques dont on verra l'importance à la fin de ce chapitre freudien. Ses thuriféraires feront tout pour éliminer toute preuve compromettante de son œuvre tant ses correspondances sont truffées de révélations croustillantes et morbides.

Le langage commun traiterait ce bonneteur, de porc et de *junkie*. Pourquoi me diriez-vous ? Parce qu'il était addicté à la cocaïne et qu'il a eu des pratiques incestueuses avec sa fille ainsi que sa belle sœur (Minna Bernays) sous le même toit que sa femme ! À en gerber ses tripes. Dès mes premières années d'études universitaires odontologiques (1994), on a eu droit aux cours de psychanalyse. À l'énoncé des étapes de croissance (phase orale, génitale, anale...) j'ai aussitôt saisi l'absurde vulgarité du concept. Quant au complexe d'Edipe, il ne pouvait surgir que de la tête d'un grand malade mental aux désirs malsains. Mais à l'époque je n'avais pas l'état d'esprit actuel ni le mûrissement nécessaire à une telle recherche. Aujourd'hui, grâce à quelques lectures et recherches, la personnalité démoniaque de S. Freud apparaît au grand jour avec une clarté aveuglante.

La venue de Freud, chronologiquement postérieure à Darwin et Marx est très logique. Après avoir extirpé Dieu de toute pensée, grâce à l'évolutionnisme, l'Homme étant devenu un pur produit du hasard, après avoir institutionnalisé le matérialisme dialectique comme objectif final de l'existence terrestre grâce à la supercherie marxienne, il était devenu essentiel de s'occuper de l'âme humaine, car cette dernière se retrouvant seule au monde, était incapable de survivre. Freud s'est chargé de cette besogne en remplissant le vide laissé par ses complices. Ainsi, il inventera le concept de subconscient, celui-ci étant directement relié à la sexualité du sujet quelles que soient les questions traitées. Il voyait dans un eczéma buccal d'une de ses victimes une relation directe avec une fellation incestueuse ! La décence m'empêche de parler du cas de l'Homme aux loups¹. Un mythe doit être détruit, celui de la guérison de ses patients car ces derniers n'ont jamais été soignés et guéris contrairement aux prétentions de la propagande officielle. Il a même réussi à tuer un de ses amis à cause d'une prescription de cocaïne en sous-cutané ! Souvent, ses explications relèvent de la scatophilie, puisque selon le sorcier en chef, l'argent et l'or seraient reliés aux matières fécales. Matières fécales qu'il adorait pourtant amasser puisqu'il obligeait ses patients à payer uniquement en espèces sonnantes et trébuchantes (équivalent de 415 € par séance) ! Il proclamera que les pauvres n'auraient pas besoin d'analyses car de par leurs conditions, ils n'avaient pas le temps de développer de névroses ! Réflexion somme toute très juste mais pas pour les bonnes raisons. Il écrira à un certain Fliess, le 21 septembre 1899 : « Mon moral dépend beaucoup de mes gains. L'argent est pour moi un gain hilarant. » ! Voilà qui est écrit. Cet escroc notoire ira même jusqu'à dormir pendant les séances de ses patients car il piquait du nez l'après-midi. Afin de légitimer cette petite sieste agréable, il inventera le concept « d'attention flottante » ! *Chutzpah* quand tu nous tiens. Ici aussi, on rencontre bien des contradictions qui ne dérangent pas grand monde. Selon Freud, il est essentiel de faire soi-même une analyse avant de s'autoproclamer psychanalyste ! Question : qui a analysé Freud ? Quant à René Guénon, adversaire historique de cette sottise, il affirmera que la psychanalyse initiale des praticiens est essentielle dans la propagation de cette plongée hasardeuse dans les bas-fonds sombres de l'âme.

Le fondement de la théorie freudienne est abracadabrantesque. C'est à peine croyable ; elle se résume en horde primitive, meurtre du père et enfin de banquet cannibale ! En 1913, Freud en parlera dans son ouvrage *Totem et tabou*. S'aidant du concept de la soupe primitive darwinienne, il crée son corollaire de horde primitive qui se compose d'une tribu composée d'un père, ses femmes ainsi que ses fils. Ces derniers vont le tuer pour pouvoir enfin accéder aux femmes puis le « manger » ! Pris de remords, ils vont instaurer deux lois pour que cela ne se reproduise plus : interdiction de l'inceste et du parricide. Quelle personne un tant soit peu équilibrée, peut-elle croire à de telles fariboles dégénérées fort malsaines ? Pour quelle raison sommes-nous obligés d'écouter ces délires et les étudier dans nos écoles et universités tels des totems sacrés ? Cette horde primitive ne l'est pas tant que ça puisqu'elle correspond au détail près (à l'exception des viols) aux rituels sataniques auxquels participait le *serial killer* Ottis Toole dans la secte de « La main de la mort. » Rituels parfaitement adaptés à l'occultiste kabbaliste qu'il était. Au pire, Freud faisait partie intégrante des forces inférieures en marche pour finir cette Humanité, au mieux, c'était un très mauvais romancier.

1. Cinquante années d'analyse pour RIEN... sauf pour la bourse freudienne puisque je suppose qu'il était impossible à l'Homme aux loups de le payer en étrons. Son chiffre d'affaires annuel dépassait les 800 000 €.

Dans toute la caste freudienne, il n'y a pas un seul génie pour nous expliquer comment des barbares criminels et cannibales de sa horde primitive passent en une seconde d'un état de sauvagerie inouïe à celui de civilisé. Comment une horde bestiale et démoniaque peut-elle se transformer en à peine une heure en constituante qui légifère des lois qui permettront à cette bande de survivre ? Personne pour expliquer pourquoi ce phénomène ne se produit jamais dans les tribus de grands singes actuels ? Ne sont-ils pas, selon son ami Darwin, nos ancêtres...

Mais l'objectif n'est pas si simple à cerner car cet embrouillamini de totem et de tabou a un autre but en filigrane. Conformément à l'objectif commun de nos trois pieds nickelés, il est question de discréditer la religion encore une fois puisque selon cette nouvelle trouvaille, la religion n'est plus une nécessité supérieure à l'Homme mais bien une névrose obsessionnelle conformément à la terminologie en vogue. Il n'est plus question de salut et de transcendance mais bien de la création d'un concept religieux afin de diminuer les angoisses de la horde primitive avec toujours cette manie constante de rabaisser l'humain le plus bas possible dans la hiérarchie biologique et spirituelle.

Curieusement, Freud, antireligieux fanatique, se définira toujours comme profondément juif et appartiendra même à la loge maçonnique B'nai B'rith dès 1897, seule obédience exclusivement juive. N'est-ce pas contradictoire ?

Plusieurs voix, et non des moindres, s'élevèrent contre cette supercherie moderne, dès l'universalisation de ses concepts imbéciles. Julius Evola traitait les tentatives darwinienne et freudienne de « foyers d'infection » ! Il affirmait, à juste titre, qu'il serait plus vrai de dire que le singe puisse dériver de l'homme par involution et dégénérescence, que d'affirmer une quelconque sélection naturelle faisant de l'homme un descendant du singe. Les faits observables quotidiennement et par tous confirment cela. Evola sera très clair et expéditif envers la psychanalyse ; selon lui « elle présuppose une conception absolument déformée et mutilée de l'être humain. Elle situe la véritable force motrice de l'homme sur le plan de l'inconscient instinctif et sous-jacent à la personnalité, chez Freud essentiellement sous le signe de la libido. Elle nie l'existence, chez l'homme, d'un principe supérieur conscient, autonome et souverain, parce qu'à sa place, elle met quelque chose d'extérieur, le prétendu sur-moi, qui serait une construction sociale et le produit d'une action assumant les formes d'inhibition créées par le milieu ou par les structures sociales. Ce qui revient à dire que la psychanalyse nie dans l'homme ce qui le rend véritablement tel, et son image, qu'elle voudrait appliquer à l'homme en général, est ou une mystification, ou elle ne vaut uniquement que pour un type d'homme isolé, névrotique, spirituellement sans consistance. » On ne peut plus clair.

R. Guénon en fera de même très tôt. Dès 1917-18, il produira une étude ; 10 ans seulement après le succès international des thèses freudiennes. Dans son ouvrage *Psychologie*¹, ou plus tard dans *Le règne de la quantité*² en 1945 dans le chapitre XXXIV, *Les méfaits de la psychanalyse*.

Malheureusement, il a fallu attendre 2010 pour que le médiocre Michel Onfray ponde un ouvrage volumineux et qu'il comprenne enfin l'arnaque freudienne, lui qui l'a enseignée pendant 20 ans dans ses cours de philosophie ! Avec un petit siècle de retard sur Guénon ou Evola, M. Onfray produira un livre³ assez virulent et détaillé sur la vie de Freud

qui a le mérite de nous apprendre certains faits confirmant les origines obscures de ses fariboles. Mais est-il utile de connaître les détails de la vie intime de Marc Dutroux pour le condamner ? Est-il utile de remuer la vase ténébreuse d'un grand malade pour rejeter ses théories farfelues ? Je ne le pense pas, mais puisque c'est le cas, finissons ce sous-chapitre freudien avec quelques faits qui confirment nos propos et ceux de nos prédécesseurs.

Qu'en est-il de la famille de notre bonneteur pervers. Selon l'ouvrage d'Onfray, à la page 280, on apprend que Freud accuse son propre père de viols répétés sur ses frères et sœurs ! Tel père tel fils. Le bonimenteur qui théorisa le complexe d'Edipe, qui représente selon lui un excès d'amour envers la mère au point de la désirer sexuellement, n'a pas estimé nécessaire d'être présent aux funérailles de la sienne ! Onfray l'accusera d'avoir eu des relations avec sa fille Anna que Freud nommait Antigone, personnage mythologique issue d'une relation incestueuse. À 13 ans, elle assistait des heures entières aux réunions de la Société Psychanalytique dans lesquelles il était question des pires mœurs et perversions ! Elle finira lesbienne... Sans oublier la relation incestueuse qu'il a eue avec sa belle-sœur sous le même toit que son épouse 40 années durant. Une vraie saleté sabbatao-frankiste qui n'a aucune limite. Comment expliquer maintenant qu'un être aussi vil, aussi minable, aussi décadent, aux comportements qui choqueraient les oranges-outans dont il s'inspire, ait pu captiver l'oreille de nos savants et les séduire ? Comment expliquer que M. Onfray, prompt à critiquer tout ce qui existe, a-t-il pu apprendre et enseigner ces fadaïses 20 ans durant ? Ce qui prouve bien que les certitudes de l'homme moderne sont bien fragiles. Nous ne pouvons que conseiller au même Onfray de revoir ses classiques et certitudes nietzschéennes, hégéliennes... et revenir vers des auteurs plus sérieux et sains d'esprits. Des savants qui n'aient pas terminé leurs vies dans un asile psychiatrique par exemple, voire pendus dans leurs chambres.

Nul besoin de remuer plus que cela les sombres secrets de cet obscur personnage, inutile d'aller plus loin, les faits sont têtus et prouvent l'objectif d'une telle manœuvre. Il faut juste signaler au lecteur que se faire analyser c'est confier ses plus précieux secrets à un parfait étranger qui ne sait même pas ce qu'il fait. Des secrets tombés au creux d'oreilles malveillantes, peuvent se retourner contre vos intérêts. C'est un genre de confessionnal des forces obscures. Il fallait y penser, Freud l'a fait. Le Dr H. Benaïssa dans son ouvrage *Les fondements idéologiques de l'anthropologie moderne*¹, relie les délires sexuels de Freud aux racines hassidiques déviant dans la magie et la divination, dont les représentants majeurs sont Sabbataï Tsevi et Jacob Franck. Il s'appuie pour ce faire, entre autres, sur les travaux de David Bakan dans son livre, *Freud et la tradition mystique juive*. Effectivement ces deux personnages, mentalement dérangés, exaltaient les déviances sexuelles les plus débridées comme chemin de rédemption du peuple juif, ainsi que de l'Humanité entière. Karl Popper traitait la psychanalyse de vulgaire astrologie et reliait les travaux de Freud à de la kabbale déviée, tombée dans les bras de l'occultisme le plus dangereux. Effectivement, avec le prisme frankiste, on comprend que Freud servira de caution scientifique aux pires débâches de la secte sabbatao-frankiste.

En cinquante ans à peine, le monde moderne a réussi à détruire petit à petit l'idée même de Dieu tout en essayant de remplir le vide existentiel résultant, par les sornettes décrites plus haut. Il suffit maintenant d'imposer ces théories saugrenues dans les manuels scolaires

1. Ouvrage publié par le Pr. Alessandro Grossato et attribué à René Guénon, Éditions Archè, 2001.

2. *Le règne de la quantité et les signes des temps*, Chap. XXXIV, p. 222, Paris, Gallimard, coll. « NRF », 1945.

3. *Crépuscule d'une idole. L'affabulation freudienne*, Paris, Grasset.

1. Éditions el-Maarifa, p. 94, 2007.

et les chaires d'universités¹. En une génération, le poison est inoculé de manière irréversible par les êtres les plus médiocres de cette fin de civilisation. R. Guénon avait exprimé cette faculté moderne en ces phrases : « Après l'égalitarisme de nos jours, il y aura de nouveau une hiérarchie affirmée visiblement, mais une hiérarchie inversée, c'est-à-dire proprement une contre-hiérarchie, dont le sommet sera occupé par l'être qui, en réalité, touchera de plus près que tout autre au fond même des abîmes infernaux. » ! Effectivement c'est ce qui arrivera. Maintenant que le chemin a été tracé par la doxa officielle, toutes les absurdités les plus folles pourront s'imposer sous le couvert et la caution de savants aux jargons et aux titres universitaires pompeux. À partir de la troïka infernale Darwin/Marx/Freud, tout est possible. Les candidats vont d'ailleurs se bousculer au portillon afin d'affiner et d'accélérer la chute dégradante de l'Humanité. Prenons l'exemple récent de la théorie dite du genre qui a été traitée dans le chapitre *Subversion*. Tout dans cette théorie relève de la bêtise la plus crasse, son origine, ses défenseurs, son idéologie, son objectif... C'est un condensé de négations biologiques et de réalités scientifiques mais qui s'en soucie vraiment maintenant que la boîte de Pandore a été ouverte ?

Les plus malades, les plus mauvais, les plus tordus, les plus dérangés, les plus sordides personnages de l'histoire seront érigés en génies de la science et de l'Art. C'est systématique. L'inverse est également vrai, tout ce qui sera soutenu de vrai, de beau, de juste et de bon sera condamné à l'exil et à l'oubli. Prenons l'exemple de Céline versus Proust ! L'intelligentsia parisienne germanopratin va élever ce dernier aux plus hautes sphères de la pensée tandis qu'elle vouera aux gémonies le premier en voulant le tuer physiquement et médiatiquement, sans succès heureusement. Qui peut prendre au sérieux le travail d'un « soupeur² » ? D'en parler seulement, me donne la chair de poule.

Darwin coupa toute possibilité de verticalité, Marx institutionnalisera le matérialisme comme doctrine, Freud s'occupera de légitimer les désirs les plus malsains. Parallèlement, une certaine Helena P. Blavatsky essaiera de monter une nouvelle religion. En effet, dès 1875, aux USA, source de toute hérésie à mondialiser, Blavatsky créera officiellement son église avec l'appui de l'oligarchie. Elle est d'origine russe, franc-maçonne, frigide, adepte de l'évolutionnisme³ darwinien, malthusienne, spécialiste en spiritisme⁴, occultisme et autres *sataneries* en vogue à l'époque ; sale et aux manières grossières, elle sera appelée la « sorcière russe. » L'ouvrage extraordinairement bien documenté de René Guénon, *Théosophisme*, décrit cette supercherie de « mauvaise plaisanterie » tant la personnalité de Blavatsky fut misérable (plusieurs procès). Selon le célèbre kabbaliste Gershom Sholem, l'ouvrage de Blavatsky, *La doctrine secrète*, n'est « rien d'autre qu'une hypostase occultiste du titre zoharique » ! Le mouvement était présidé par une élite maçonnique (A. Besant, John Yarker ami de Mazzini et Garibaldi, Colonel Olcott, ...) et reçut le soutien du protestantisme libéral malgré ses théories fumeuses. Si vous ne connaissez pas cette énergumène, il vous faut savoir qu'elle est à la source de la doctrine moderne du New Age, omniprésente à

Hollywood, à l'origine également du mouvement des *wiccans*¹ (sorcellerie US), réincarnation²... qui ont toujours eu beaucoup de succès outre-Atlantique. Blavatsky publiera également une revue au nom de *Lucifer* (septembre 1887, l'anthroposophe occultiste Rudolf Steiner fera de même) ! Pour résumer cette hérésie, il est question de syncrétisme religieux et d'une volonté de création d'une église universelle qui se manifeste aujourd'hui dans les projets du Gouvernement Mondial (UNESCO, Lucis Trust...). Dans la lignée Darwin/Marx/Freud qui ont placé l'Homme au milieu du monde matériel, il manquait la religion qui allait instaurer l'Homme dieu, Blavatsky/Besant/Bailey s'en sont occupées. La théosophie est une secte luciférienne manifeste puisqu'elle l'écrit et l'assume entièrement, secte qui est agréée par l'ONU et travaille avec des ONG dans le but de changer le monde en influant sur les politiques nationales.

Ce paradigme de l'absurde ne pouvait qu'accueillir, les bras ouverts, le travail imbécile d'Ayn Rand (Alyce Zinovievna Rosenbaum) lorsqu'elle théoriserait son concept de « vertu d'égoïsme » ! C'est la foire aux oxymores. Elle parle d'un égoïsme respectueux des autres ! Pourquoi pas un altruisme individualiste pendant qu'on y est. Elle fonda sa propre religion, l'objectivisme. Elle aura comme adepte feu Steve Jobs dont on connaît les comportements humanistes dans ses usines en Chine où les suicides sont quotidiens et les émeutes sauvages. Elle comptera parmi ses adeptes le fondateur de l'église de Satan, Anton Szandor LaVey, puisqu'elle apparaîtra dans sa bible satanique comme son inspiratrice. Elle sera également une amie intime d'Alan Greenspan, gourou de la Fed pendant 18 ans et qui a coulé le monde dans ses délires financiers. Bien sûr, Ayn Rand, vomit tout ce qui est famille, religion et tradition. On s'en serait douté. C'est le projet politique d'une société individualiste moderne qu'Ayn Rand (encore une frankiste) essaie de répandre par la vente de ses millions de livres avec la complicité d'un système médiatique acquis à sa cause. La pire racaille règne sans partage. C'est la course aux pires thèses les plus loufoques. Il suffit que cela passe au Grand Journal ou chez Pujadas pour être estampillé crédible ! Est-ce sérieux ?

Le nec plus ultra aujourd'hui, la palme d'or revient aux cancre du *transhumanisme* ! Qu'est-ce que ce néologisme ? C'est une secte d'illuminés (les raëliens par exemple) qui veut utiliser la science et la technique afin d'améliorer les capacités physiques et mentales des êtres humains. Rien que ça ! Ils sont totalement inscrits dans le darwinisme mais veulent faire mieux et plus vite ! Car maintenant que le lien divin a été coupé, il ne reste plus qu'un seul royaume dans lequel on doit vivre, il faut donc en profiter au maximum, sans maladie, ni même les inconvénients de la vieillesse... C'est également une divinisation de soi puisqu'il est question de perfection et d'immortalité. Il va sans dire que cette bande d'hurluberlus très respectables, californiens comme par hasard, sont athées et matérialistes. Leur but est de télécharger dans un futur proche l'esprit dans la boîte crânienne et de rendre compatible l'Homme et l'interface informatique ! C'est une « technolâtrie » des plus vulgaires, ils ont remplacé le culte de Dieu par le culte de la technique ! Il n'est venu à l'esprit de personne de constater les dégâts de la technique d'aujourd'hui : catastrophe de Tchernobyl hier ou de Fukushima aujourd'hui, les OGM, le carnage des vaccinations obligatoires ou la disparition des abeilles à cause des poisons agricoles et des champs élec-

1. S. Freud sera reçu triomphalement en Angleterre par l'ambassadeur US mais également par la Société Royale de Médecine.

2. Activité qui consiste à déposer des morceaux de pain dans les vespasiennes afin qu'ils s'imbibent d'urine pour pouvoir les consommer ! C'est totalement dégueulasse, abject et dégradant et me donne la nausée rien que d'y penser.

3. Lire le livre *Le Théosophisme, histoire d'une pseudo religion* de René Guénon, p. 302 et 305, <<http://electrodes.files.wordpress.com/2010/10/theosophisme-histoire-d-une-pseudo-religion-rene-guenon-edition1921.pdf>>.

4. Lire cet autre ouvrage majeur de R. Guénon, *L'erreur spirite* en suivant ce lien : <http://www.lelibrepenseur.org/wp-content/uploads/2012/09/Guenon_Rene_-_L_erreur_spirite.pdf>.

1. Dont le fondateur, Gerald Gardner, auteur du *Livre des ombres*, fut franc-maçon, théosophe et ami d'Alcister Crowley. La série télé *Charmed* est un pur produit de cette secte satanique dégénérée.

2. La réincarnation aura au début du XIX^e siècle un objectif politique, socialiste pour être précis, afin d'expliquer les inégalités sociales.

tromagnétiques qui perturbent leur déplacement. L'environnement a été empoisonné de milliers de molécules cancérigènes dont le résultat a entraîné des millions de morts et ces attardés veulent encore plus de technologie ! Ils proposent de soigner les excès de la technologie par plus de technologie...

Une des dérives les plus criantes de ces dernières décennies réside dans le concept de l'« Obsolescence planifiée », en d'autres termes, raccourcir le cycle de vie des gadgets électroniques et autres appareils ménagers et ainsi augmenter leur *turn over* et les gains. Encore une fois, les USA seront les pionniers de cette énième absurdité moderne en la personne de Bernard London qui voulait légiférer une date de « mort » des produits et fixer une amende qui frapperait toute personne utilisant un appareil en très bon état de fonctionnement, au delà de sa date de *décès* officielle. Cette idée se voulait être la solution à la crise de 1929. Comme toujours, on impose une folie pour des raisons humanistes. Bien sûr, cette loi, sous cette forme, ne passera pas car elle choque au plus haut point, c'est un sabotage caractérisé. L'industrie choisira une autre stratégie, celle de la ruse et de la subversion. Deux documentaires récents ont été diffusés sur vos écrans concernant cette pure folie : *Prêt à jeter, l'obsolescence programmée*¹ de Cosima Dannoritzer ainsi que la très récente émission de Cash investigation du 1^{er} juin 2012, intitulée *La Mort programmée de nos appareils*². Dans cette dernière, on entend carrément Élise Lucet parler de « complot » des industriels pour raccourcir la vie de nos appareils afin de nous en vendre encore et encore. Dans le premier documentaire, on apprend que HP met des logiciels dans ses imprimantes pour arrêter l'impression alors qu'elle est toujours en état de fonctionner parfaitement. Le complot existe bel et bien, il est documenté, sourcé, réel comme le soleil au milieu du ciel. L'opération genevoise, nommée « Phoebus », en est un. Les plus grands constructeurs de lampes³ (Philips, Osram, Compagnie des lampes...) ont décidé de réduire le temps d'utilisation des lampes à 1 000 heures comme standard mondial ; 1 000 heures alors que des lampes dont la durée excède les 150 000 heures existent et ont été brevetées (la Narva allemande⁴). Vous conviendrez, car il est essentiel de le rappeler, que le concept libéral de « concurrence non faussée » n'existe pas et n'a jamais existé puisque toutes les ententes secrètes sont permises. Il en sera de même pour la Ford T⁵, véhicule indestructible qui fut remplacé par des modèles annuels fragiles et obsolètes à cause de General Motors. Ainsi est née l'idée de faire croire au client qu'il doit posséder le nouveau modèle, ce qui représentera un signe d'ascension sociale, un culte de l'ego... Le client vivra désormais dans une grande frustration de constante insatisfaction. D'où les pathologies de la collectionnite que l'on connaît en Occident. En y ajoutant les techniques de propagande d'E. Bernays, on peut être certains que le choix effréné de consommer ne sera pas celui du peuple mais bien celui des industriels à force de pub et de mensonges. Pendant ce temps, en Russie et en Europe de l'Est, en pleines pénuries, les appareils étaient conçus pour durer 25 ans au minimum ; le paradigme n'étant pas le même, les choix industriels étaient dia-

1. « Prêt à jeter », documentaire, 2010, 75 minutes (The Light Bulb Conspiracy). Lien : <<http://www.youtube.com/watch?v=2PdX-2rGBSc7>>.

2. <<http://www.youtube.com/watch?v=f3a42dMgykU>>.

3. *Idem* pour le triumvirat de la télécommunication française. Kif kif pour les lessiviers mondiaux. Ces ententes illicites ont été prouvées et condamnées par la justice, malheureusement avec peu de sévérité.

4. Le documentaire « Prêt à jeter » commencera par l'histoire d'une ampoule US dans une caserne de pompiers qui est restée allumée pendant 109 ans !

5. Le bas en nylon de Dupont subira le même triste sort. Initialement très robuste, pouvant tracter une voiture, il sera fragilisé comme le reste.

métralement opposés. Effectivement comme le dit fort justement Serge Latouche : « Celui qui croit qu'une croissance infinie est compatible avec une planète finie est soit un fou, soit un économiste ! » Nous sommes dirigés par des fous qui enseignent toutes ces fadaïses dans les plus prestigieuses écoles d'économie.

Le résultat de tels choix se matérialisera avec une violence inouïe en Afrique car elle sera choisie par l'oligarchie comme la poubelle du monde moderne, un gigantesque dépotoir de produits éphémères. La vue qu'offrent certains paysages du Ghana, quasi apocalyptiques, pollués par toutes ces matières toxiques rejetées dans les rivières et l'air est révoltante. Elle correspond parfaitement aux stratégies de Larry Summers qui, dans un accès fébrile d'humanisme, voulait faire de l'Afrique la poubelle de l'Occident ! Aux USA, le chef de file de cette stratégie sera Apple. La marque, au logo plus que suspect¹, choisira très tôt de mettre une batterie intégrée non démontable afin de piéger ses clients. Elle sera condamnée plusieurs fois par des *class actions* mais préférera payer des accords amiables, s'en tirant toujours à bon compte. En violation de ses propres campagnes publicitaires sur le respect de l'environnement, la marque *in, green, bobo*, dont le boss est adepte de l'individualisme d'Ayn Rand, est une très grande pollueuse. Pour Apple la planète est verte uniquement dans ses clips publicitaires. Pratiquant une *omerta* totale, Apple, telle une organisation mafieuse, est très secrète et refuse toute interview, preuve s'il en est, qu'ils ont bien des choses à cacher. Idem pour le délégué général du GIFAM, syndicat des constructeurs d'appareils ménagers, Bernard Planque, qui s'emportera devant les questions insistantes d'Élise Lucet ! Leurs certitudes sont si fragiles qu'ils sont terrifiés à l'idée que le peuple comprenne et réagisse.

Cette technique suicidaire ne pouvait que s'imposer puisque à l'ère industrielle aux productions gigantesques et rapides de machines diverses, les managers se devaient de trouver un moyen de vendre leur camelote pour survivre. Restait donc à trouver le moyen de changer de paradigme car quoi qu'il en soit, les gens préféreront toujours un produit de bonne qualité construit avec des matières premières nobles à une camelote chinoise en toc ; c'est ainsi que l'ordre des choses a été établi. Le changement de paradigme a été réalisé avec une patience qui force l'admiration. Le résultat dépasse toutes les espérances puisque les consommateurs abrutis accepteront de sacrifier un salaire pour un téléviseur dont la durée de vie est à peine supérieure à sa garantie. Ils en arriveront à troquer les meubles d'antan parfois centenaires, en bois précieux massif, contre de vulgaires panneaux de particules prêts à exploser au moindre mouvement (type Ikea) ! Il n'y a pas si longtemps, les meubles faisaient partie de l'héritage familial, porteurs d'histoires et de tant de souvenirs, au point que Lamartine, poète d'une sensibilité à fleur de peau, leur avait reconnu une âme. De nos jours, ils sont bons pour la déchetterie, probablement pour être transformés en particules et revendus aux mêmes ploucs décérébrés.

Chronologie historique de la décadence occidentale

Nous avons vu ci-dessus comment un nouveau paradigme religieux s'est installé dans les esprits, par un travail subversif constant et de grande échelle. Curieusement, le calendrier de ces actions subversives est réglé comme du papier à musique avec une tendance à l'accélération, à mesure que le temps avance.

1. Désigne le péché primordial du fruit défendu, donc la chute de l'Homme.

Si on observe attentivement le document I en annexe, *Chronologie du paradigme des lumières*, on remarque dès le 16^e siècle une attaque de grande envergure dirigée contre le catholicisme, par la création du protestantisme. Ce schisme n'aura pas beaucoup de conséquences en Europe, il sera par contre essentiel lors de la colonisation du Nouveau Monde puisqu'il concernera la majorité du peuple américain (WASP¹). La place que détient aujourd'hui la banque protestante dans le désordre économique planétaire ainsi que la force militaire États-unienne dans son rôle de gendarme du monde en est une preuve. René Guénon met l'accent également sur la légèreté de cette nouvelle doctrine et avance comme preuve la facilité avec laquelle toutes les sectes les plus dégénérées ont trouvé naissance chez eux² : mormonisme, église de Satan, témoins de Jéhova, scientologie, transhumanisme, wicca, théosophie, *new age*...

L'illuminisme a commencé en Espagne, plus exactement en Castille, avec les Alumbrados (ou illuminés) au tout début du 16^e siècle. C'est une secte satanique qui fut créée par de nombreux conversos (ou marannes), de faux convertis juifs au catholicisme de la reconquista. Parmi eux : Pedros Ruis de Alcaraz, Isabel de la Cruz... Adhérera à cette hérésie folle un certain Ignace de Loyola (1491-1556), fondateur de l'ordre militaire des jésuites³ auquel appartiendra le fameux Adam Weishaupt... La boucle est bouclée. Cette doctrine pathologique aux relents protestants et progressistes aura un grand succès et traversera la France (les Guérinets) puis toute l'Europe par l'émigration importante de juifs à Salonique par exemple ; cette dernière deviendra un centre religieux rayonnant et très puissant. Les alumbrados seront combattus vigoureusement par le catholicisme jusqu'à son infiltration totale par la secte.

Puis vint Sabbataï Tsevi (1626-1676), le messie autoproclamé selon sa propre interprétation du Zohar ! Né à Smyrne, il y reçut une éducation religieuse et fut un grand kabbaliste adepte du rabbin Isaac Ashkenazi Louri (1534-1572), lui-même disciple du jésuite Loyola. La situation géopolitique européenne était instable, le premier régicide révolutionnaire a eu lieu en Angleterre avec la mort de Charles I^{er} et l'instauration de la république de Cromwell. Le désordre commença à s'installer. Dès son auto-proclamation de messianisme, il n'avait que 22 ans, les responsables religieux traditionnalistes vont l'excommunier très vite jusqu'à l'exil. Il fera un court passage à Constantinople puis ira à Salonique⁴. Il y proclamera de nouveau son messianisme, puis une nouvelle fois poussé à l'exil par les autorités rabbiniques orthodoxes. Immanquablement, ses idées sèmeront la graine de la discorde dans les communautés juives qu'il fréquentera. Il passera par le Caire où il fera la connaissance d'un riche puissant congénère qui le financera, facilitant ainsi son action ainsi que des œuvres de charité qui le rendront populaire. L'année 1666 approchant, il eut de plus en plus de prestige. À l'approche du jour J, beaucoup de juifs commencèrent à vendre leurs biens pour rejoindre Jérusalem avec le messie ! Le désordre était total. Il sera dénoncé aux autorités ottomanes qui le feront emprisonner. Étant dans l'incapacité de prouver son messianisme par un quelconque miracle, il fera mine de se convertir à l'islam pour protéger sa vie ; ce fut l'acte de naissance de la secte des Sabbataïstes ou Donmehs (ou donme, équivalents des marranes chrétiens, qui veut dire *travesti* en turc). Ainsi, l'islam sera infiltré

par le satanisme en toute connaissance de cause. D'ailleurs, la révolution des jeunes Turcs était particulièrement d'essence sabbataïste, Mustapha Kemal Atatürk étant, selon Arthur Mandel, lui-même d'origine juive et de Salonique. Ils prendront le pouvoir en Turquie après la chute du Califat ottoman, massacrant au passage les musulmans fidèles et auront comme priorité de drôles de mesures : changer d'alphabet et imposer la tenue occidentale. Une sombre période dans laquelle on risquait la pendaison sur la place publique pour un simple tarbouche ! Grâce à l'aide financière des Rothschild et par le truchement de leur mouvement Haskala, les juifs seront les promoteurs des idées des lumières dans l'empire ottoman, dès la fin du XIX^e siècle. Les Sabbataïstes constitueront ainsi la cinquième colonne dans l'instauration du paradigme occidental en terre d'islam, quel qu'en soit le prix ! Étant désormais aux commandes, ils seront aussi au centre du génocide arménien¹.

S. Tsevi est un occultiste, un sataniste adepte des plus grandes dépravations. Il théorise et mettra en pratique l'idée d'accentuer la dépravation des mœurs au plus haut point possible afin de hâter la fin du monde. Il sera suivi un demi-siècle plus tard par Jacob Franck² (1726-1791), autre illuminé qui se proclamera réincarnation de Tsevi et qui prônera la conversion de masse au catholicisme afin de mieux infiltrer l'église dont on connaît aujourd'hui les dérives satanistes³. La doctrine sabbatao-frankiste est extrêmement violente ; J. Franck déclara à son sujet « Je suis venu libérer le monde de toutes les lois et de tous les commandements. Toute chose doit être détruite afin que le bon Dieu se révèle. » On patauge encore en plein pilpoul ! Gershom Sholem⁴ traite le sabbataïsme de satanisme puisqu'il ne peut en être autrement. Il explique que selon Frank, le monde n'a pas été créé par le Dieu bon (teinte gnostique) lequel est le Dieu caché et impersonnel de la Cabale. Le péché primordial adamique a fait chuter l'humanité dans la matière, donc le mal ! Envoyé par le Dieu bon, son messianisme consiste à nous sauver et pour ce faire, il doit descendre dans le domaine impur. Plus il va loin dans l'impureté et le blasphème, plus il est efficace. C'est la rédemption par le péché, demain la malédiction par la vertu ! Parmi ses phrases clés : « C'est en violant la Tora qu'on l'accomplit » ou « Tu es béni, Seigneur notre Dieu, roi de l'univers, Toi qui permets ce qui est interdit », les dépravations sexuelles les plus monstrueuses seront admises conformément à la doctrine dégénérée de ces grands malades. Le pire et que ces sornettes fonctionnent. C'est un réel mystère ! Certainement parce qu'il offre aux pervers d'être innocentés de leurs crimes, en les sanctifiant même.

Pour les sots qui croient que tout ceci est de l'histoire ancienne, voire localisée à Salonique, il faut qu'ils sachent que le frankisme a infiltré toutes les révolutions européennes. N'est-ce pas son propre cousin Junius Brutus Frey (un de ses nombreux pseudonymes) qui fut guillotiné avec Danton en 1794 ? Il y en aura de nombreux parmi les généraux de Napoléon. Ils participeront aux troubles en Pologne... Certains affirment que Jean-Paul II ou le très célèbre évangéliste américain Billy Graham en faisaient partie (Graham que l'on retrouve dans le programme MK-Ultra). John Kerry également selon Henry Makow⁵. L'idéologie communiste n'est rien d'autre que du frankisme car que veut dire d'autre Staline lorsqu'il déclare : « Les communistes doivent être prêts à tricher, à mentir, à se parjurer

1. White AngloSaxon Protestant.

2. Il suffit de s'intéresser aux fondateurs de ces mouvements pour constater leurs constantes appartenances à la F.F.M. et leur propension à être jugés pour escroquerie, tromperie, dépravation, sorcellerie...

3. Cf. travaux du canadien David Livingstone : <<http://www.thedyinggod.com/>>.

4. Ville d'origine de la famille Sarközy et Atatürk !

1. Cf. travaux de Christopher Jon Bjerknes. Ses recherches confirment l'origine sabbataïque de la révolution turque et du génocide arménien.

2. Lire *Le Messie Militant*, Arthur Mandel, 1979, Archè. Afin de mieux saisir l'importance de cette secte et sa dissémination internationale.

3. Lire le livre du Père Gabriel Amorth, *Confessions*, entretiens avec Marco Tosatti. Éditions Michel Lafon.

4. Gershom Sholem, *Sabbataï Tsevi, le Messie mystique - 1626-1676*, Paris, Éditions Verdier.

5. Cf. son excellent livre *Illuminati. Le culte qui a détourné le monde*, Éditions Silas Green.

et à faire tout leur possible pour parvenir à leurs fins. » si ce n'est prouver son appartenance à la secte ? Qu'est-ce que la pédophilie institutionnalisée si ce n'est un frankisme. Idem pour la pornographie mondialisée et autorisée par les élites ! La normalisation du libertinage, la dépravation des mœurs, l'inceste, ... Nul besoin de rappeler le cas du freudisme qui, sous cet angle, devient lumineux de clarté.

Pendant que s'installe tranquillement ce tohu-bohu, la franc-maçonnerie spéculative verra le jour en Angleterre dès 1717 et ce, par la constitution dite d'Anderson, aidée dans sa tâche par Jean-Théophile Désaguliers.

En 1776, à son tour, la secte des Illuminés de Bavière verra le jour et aura pour mission la destruction de l'ordre établi : destruction des royaumes, de la morale, de la tradition, du modèle familial... Dans la parfaite lignée du sabbatisme le plus abject, ils vont essayer d'infiltrer la franc-maçonnerie afin de la pervertir à leurs objectifs. La tentative va réussir et ils compteront de nombreux adeptes parmi les personnalités les plus importantes. La providence mettra à mal et évincera leur complot puisqu'un messenger portant leurs plans révolutionnaires sera frappé par la foudre à Ratisbonne où les archives sont d'ailleurs toujours détenues. Il est donc certain et indiscutable que la secte des Illuminatis a existé, ce n'est pas un fantôme et nul besoin de lire le travail monumental et essentiel de l'abbé Baruel pour s'en convaincre.

Effectivement, les révolutions éclateront ici et là et les morts se compteront par millions. Les têtes couronnées vont rouler et la vermine prendra le pouvoir. On remplacera les rois *despotiques* par des brigands de grands chemins. Grâce à la prise de pouvoir de ces vauriens, la subversion opérée par la triumvirat diabolique Darwin/Marx/Freud peut s'imposer tranquillement dans des sociétés sans repères. Ils seront choyés, financés, divinisés par un système en perdition.

Pendant ce temps, la maison Rothschild accroît ses richesses à chaque guerre, à chaque désordre. Précisément, le vingtième siècle débute avec son lot de massacres et de guerres mondiales mais avant cela, il fallait commettre le casse du millénaire, voire de l'histoire humaine ! En 1913, sous le patronage des Bauer, la Fed est créée et leur appartient. Ils en profitent pour créer l'impôt sur le revenu US (IRS) car l'Amérique s'endettera fortement et le peuple devra payer au risque de se voir déposséder de ses biens. La même année, les jeunes Turcs prennent le pouvoir en Turquie et placent à la tête du pouvoir un sabbatiste¹.

Éclate enfin la Grande Guerre ! Un massacre gratuit dont la cause réelle reste inconnue puisque la raison officielle est totalement insuffisante pour expliquer l'ampleur du carnage. C'est une guerre fabriquée de toutes pièces, pour influencer sur l'avènement du Nouvel Ordre Mondial et accélérer sa survenue. Andrew Carnegie déclarera en 1866 que seulement « six ou sept hommes peuvent plonger la nation dans la guerre sans avoir à consulter le Parlement du tout ! » C'est ce qui arrivera. La Grande Guerre massacrera toute une génération jeune, ses effets s'en ressentiront longtemps. Les peuples seront choqués par un tel déferlement de violence, de savoir scientifique et technique au service de la guerre, de la destruction et de la mort. Seul Louis-Ferdinand Céline, qui fut blessé lors de cette guerre, comprendra les enjeux réels de ces holocaustes programmés (dont les dates de début et d'armistice sont toujours subtilement et kabbalistiquement choisies). Ce fut une des grandes désillusions concernant le progressisme puisqu'il a conduit à près de 10 millions de morts

1. Une grande moitié des ambassadeurs turcs seront sabbatistes.

et 20 millions de blessés en à peine 4 ans ! Ainsi, les peuples furent prêts à accepter la mise en place de la société des Nations (SDN), l'ancêtre de l'ONU, qui sera instaurée au sortir de la seconde guerre mondiale et installée sur le terrain offert par Rockefeller ! C'est un premier abandon de souveraineté.

Mais juste avant la fin de la guerre, le 2 novembre 1917, on assiste à l'acceptation par les Anglais, de l'instauration d'un « foyer national » (*sic*) juif en Palestine, par ce que l'on appelle la déclaration Balfour qui sera en réalité celle de Rothschild, Lionel Walter plus exactement car depuis déjà bien longtemps, le patron en Europe est bien Rothschild et non un quelconque ministre. Ainsi sera mis en place un pseudo État qui n'est rien d'autre qu'une armée munie d'un gouvernement. Afin d'accélérer la venue de juifs dans ce pseudo pays, ils utiliseront les plus criminelles stratégies dont le meurtre de masse. Le sionisme n'est rien d'autre qu'un frankisme camouflé pour amener les juifs orthodoxes ou laïcs vers leur cause secrète. Bien des rabbins¹ ne sont pas tombés dans le piège du sionisme qui est une abomination puisqu'il leur est totalement interdit de retourner à Jérusalem en grand nombre avant la venue du messie.

Les banksters continuèrent leurs rapines, ce qui amena la grande dépression de 1929 (tout est grand au siècle des *Ténèbres*), qui offrira plus d'opportunités d'enrichissement spectaculaire. Et puisque le traité de Versailles fut négocié par une bande de malfrats composée des mêmes banksters qui déclenchèrent la première guerre, la seconde ne tardera pas à pointer son museau d'hyène assoiffée de sang. On quintupla ce coup-ci le nombre de morts grâce à une technique et un savoir-faire scientifique encore plus pointus. Les armes se perfectionnent et les peuples crèvent sur les champs de batailles pour des raisons que l'on ignore encore puisque, pour un Français par exemple, la France n'a pas été attaquée. Déjà, la tromperie commencera avec les USA qui utiliseront la ruse de Pearl Harbor pour entrer dans une guerre que le peuple ne voulait pour rien au monde. La bombe atomique fera son apparition à deux reprises et d'une façon totalement injustifiée puisque l'empereur japonais avait déjà capitulé. La grande démocratie *mammonique* voulait donner une leçon au monde en exhibant sa puissance. L'après-guerre donnera ainsi naissance à l'ONU² et à toutes ses sous-structures mondialistes (OIT, UNESCO, OMS...). En France on verra l'apparition de l'ENA³, du club Le Siècle... Toutes les pièces du puzzle se mettent en place pour saboter le moral des États et les forcer à adhérer au plan global de gouvernance mondiale.

C'est le moment idéal de créer l'État juif tant attendu par la maçonnerie mondiale puisqu'il sera maintenant possible de reconstruire le temple de Salomon conformément à la prophétie que les peuples occidentaux ignorent.

1. Le rabbin Moché Shonfeld, les Neturei Karta... Cf. chapitre *Le sionisme : le suicide obligatoire des juifs* du livre de H. Makow, p. 147.

2. Lire le livre de Jean-Loup Izambert, *Faut-il brûler l'ONU ?*, Paris, Éditions Le serpent à plumes. Dans lequel on apprend que seulement 6 pays occidentaux s'octroient 60 % des postes, que les conditions et contrats de travail sont illégaux et précaires et que les syndicats y sont interdits !!! L'ONU possède un tribunal interne qui viole les règles internationales et les droits de l'homme qu'il est censé défendre. De nombreux cas de harcèlement sexuel et psychologique y ont été constatés. Les missions diplomatiques font travailler des « esclaves » au su et au vu de tous ! Les casques bleus commettent souvent des exactions : pédophilie (*fig Fig 5 block*), prostitution, meurtres... 90 % de leurs programmes n'atteignent jamais leurs objectifs avec, au contraire, toujours plus de guerres, massacres, pauvreté et famine. Pire encore, J.-L. Izambert fait remarquer que dès que l'ONU/OTAN décide d'intervenir, la situation empire comme au Kosovo ou en Afghanistan qui deviennent des plaques tournantes de trafic international de drogues, d'organes, d'êtres humains... Y aurait-il un lien entre ces résultats funestes et le fait que le bâtiment soit construit sur un terrain offert par John D. Rockefeller Junior et qui abritait initialement des abattoirs ?

3. Cf. Chapitre *Subversion*.

L'acte final qui sonnera le glas de l'indépendance des nations et constituera à jamais les peuples au dieu argent, sera la loi du 15 août 1971 qui désindexera la monnaie papier (fiduciaire) de son équivalent en or. Désormais le dollar est roi et les USA ont le droit d'imprimer autant de billets qu'ils désirent et ainsi acheter le monde et guerroyer avec une monnaie de singe ! Ils peuvent vous endetter à vie avec de l'argent qu'ils ne possèdent pas, qui n'existe même pas ! Le coup de force est troublant de culot et encore une fois ça marche, grâce à la technique séculaire de la corruption tous azimuts¹ des Rothschild. Les politiques abrutis par des décennies de propagande, de maçonnerie dégénérée vont vendre leurs pays respectifs pour quelques coupures ou *call girls* de luxe offertes gracieusement dans de luxueux hôtels.

C'est exactement à ce moment précis que la télévision fera son entrée fracassante dans tous les foyers français puisqu'au début des années 70, précisément, près de 70 % des foyers en furent équipés². L'action de subversion pouvait commencer et elle ne s'arrêtera plus jamais. On passa d'un simple équipement de loisir à un « droit » à la TV avec des objectifs de couverture territoriale de 100 % ! La télé est devenue aussi indispensable que le pain ou la santé... Cette boîte, je le rappelle, fut l'invention de l'occultiste et adepte de spiritisme Sir William Crookes³ qui fut également président de la Royal Society, adhérent à la Société Théosophique et membre de la Golden Dawn du sorcier Aleister Crowley. Il désirait faire apparaître des esprits sur l'écran cathodique. On voit bien que tout est lié, parfaitement enchevêtré. La révolution a remplacé une aristocratie noble et digne par un ramassis d'escrocs et de superstitieux. On peut affirmer sans risquer de se tromper que le XIX^e siècle fut un siècle de médiocrité profonde et grossière. Il en résultera les nombreuses catastrophes décrites dans l'excellent livre du neuroscientifique lyonnais Michel Desmurget, *TV lobotomie*⁴.

Par la mise en place méthodique de cette épistémè, tout a été rendu possible et le pire nous attend. Les peuples sont démoralisés, les cerveaux engourdis et abâtardis, les jeunes suicidaires, les femmes capitulardes et légères, les élites dépravées, etc. Il est impossible de tenir une conversation saine, normale, avec son entourage. L'hystérie guette, les noms d'oiseaux et autres accusations *godwinniennes* fusent. Jamais une seule réponse ne sera donnée aux accusations pourtant précises. Certains imbéciles bloquent sur le 11/9 alors que mille cas similaires de tromperie et de propagande ont jalonné l'histoire humaine. Cela peut être vérifié en quelques clics sur le Net ou en se procurant les ouvrages qui en parlent. Et pourtant... On vit une époque sentimentaliste où l'émotion est à fleur de peau et empêche tout raisonnement sain fondé sur la logique. Pendant ce temps et alors que la plus grande vigilance devrait être de rigueur, nous assistons à un déferlement de voyous et de brigands sans foi ni loi, prêts à se fourvoyer dans tout ce que vous n'oseriez même pas imaginer.

Ce paradigme que nous vivons n'a pas toujours été celui des sociétés humaines. De plus, il semble être bien pire que tout ce qui a été laissé comme traces dans notre histoire commune. Jamais l'Homme n'a été aussi fragile, perdu et déboussolé que de nos jours, alors que tout ce dont il rêve lui est accessible et facile. Jamais les guerres n'ont été aussi nom-

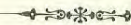
breuses et meurtrières, jamais la misère n'a été aussi grande et instrumentalisée. Misère qui tue de faim des millions de personnes alors qu'au même moment, la planète produit, selon Jean Ziegler, assez de nourriture pour 12 milliards d'individus ; les poubelles de l'Occident à elles seules pourraient nourrir le tiers-monde tant le gâchis est monumental !

Il me paraît essentiel de rappeler une vérité certaine de l'ancien paradigme pré-révolutionnaire : le roi était roi (tsar, sultan, empereur...), il dirigeait réellement les affaires de l'État. Aujourd'hui, le président n'est qu'une marionnette, c'est le bankster qui tire les ficelles derrière les rideaux de ce Grand-Guignol pathétique. La révolution a ainsi remplacé les rois par des fous avec le résultat que l'on connaît. Cette triste réalité n'était et n'est jamais mentionnée dans nos manuels scolaires.

Pour ceux qui croient encore, malgré ces multiples preuves, que c'est de l'histoire ancienne, qu'ils se demandent qui est Henrique Capriles Radonski ? Le challenger de H. Chavez à la présidence du Venezuela n'est rien d'autre qu'un sabbatao-frankiste de père et de mère respectivement. Sa supposée homosexualité nous éclaire encore plus sur ses origines... Quant aux comportements criminels et décadents de parasites comme DSK, Polanski, Dorcel, DCB, Gainsbourg, W. Allen... ils trouvent maintenant une clé de lecture cohérente.

Le dernier article d'un certain Léon Camus, datant du 25 septembre 2012¹, sur le site de Geopolintel, va encore plus loin. Il n'y pas que la Turquie moderne qui soit sabbataiste, l'Arabie Séoudite l'est tout autant selon un rapport des services secrets irakiens. Les actes de trahisons multiples et gravissimes de la monarchie des Séoud en est une preuve. Sans oublier leur pratique normalisée de l'usure compensée par un zèle religieux hypocrite typique de la secte. Le génocide arménien est décrit encore une fois comme l'œuvre de la secte, et ce afin de se débarrasser du christianisme, opposant certain à leur future hégémonie. J. Frank a très tôt formé militairement ses adeptes. Ces derniers eurent des postes importants dans les armées européennes. Aujourd'hui, l'armée kémaliste laïciste en est truffée (Affaire Ergenekon). Je ne suis pas loin de penser que la secte puisse être à l'origine de l'hérésie néoordomondialiste bahaïte et de bien d'autres absurdités.

Il est curieux d'observer que les partisans de ces gourous et charlatans ne se soient pas rendu compte que les promesses eschatologiques ne se soient jamais accomplies ! Chaque fois qu'un imposteur vient annoncer sa nouvelle prophétie, il meurt lui et sa descendance sans changement aucun et encore moins une fin des temps... Preuve encore une fois de la profonde médiocrité de l'homme moderne.



1. Lire le livre très détaillé de Jean Péron, *Les Rothschilds*, disponible en PDF : <<http://fr.scribd.com/doc/33761993/Peron-Jean-Les-Rothschild>>.

2. <<http://www.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2006-3-page-9.htm>>.

3. René Guénon, *L'erreur spirite*, p. 83-87.

4. Chap. VI.

1. <<http://www.geopolintel.fr/article526.html>>

ÉPILOGUE

Un jour, un gigantesque incendie ravage la forêt tropicale. Affolés, tous les animaux s'enfuient, se terrent et assistent sans réagir à la destruction de leur habitat. Spectateurs passifs, tous jacassent et se lamentent. Tous, sauf un ! Seul un petit colibri, sans relâche, fait l'aller-retour de la rivière au brasier, une goutte d'eau dans son minuscule bec, pour l'y jeter sur le feu.

Immobile sur le rivage, un toucan à l'énorme bec l'interpelle :

– « Tu es fou Colibri ! Toi, si petit, tu n'arriveras jamais à éteindre le feu tout seul ! »

– « Je sais », répond le colibri, « mais je fais ma part. »

Fable amérindienne du Colibri.

Si je rentrais les centaines d'informations ayant précédé cet épilogue, dans un puissant ordinateur, ce dernier conclurait assez vite qu'un schéma global et stable conduit le monde à sa perte. Même un enfant serait capable d'arriver à cette conclusion. Pourtant, dès que ces informations atteignent le cerveau de l'homme moderne dégénéré, elles lui sont aussi utiles qu'est la bourse à l'économie. Les préjugés, l'ignorance et la bêtise l'empêchent de comprendre ou de prendre de la hauteur, malgré l'importance des faits dont il est question.

Nous vivons dans un monde désacralisé, un monde en crise qui a voulu remplacer Dieu par la raison et la méthodologie scientifique. Pourquoi pas, c'est son droit. Pourtant, jamais nous n'avons vécu dans une société aussi éloignée de la méthodologie cartésienne ! On ne pense plus, on ressent ! On ne raisonne plus, on « émotionne. » Le sentimentalisme a pris le pas sur tout autre processus de prise de décision ; pourquoi donc avoir exclu Dieu de la vie sociale ? Quel que soit le sujet de discussion, la plupart du temps, mes interlocuteurs sont hors jeu, et pour se défendre, ils useront des plus grossiers stratagèmes de rhétorique jusqu'à la mauvaise foi la plus détestable. Rien n'est plus éloigné de la société occidentale que la recherche de la Vérité. Selon les nouveaux penseurs relativistes, cette dernière serait multiple, à quoi bon donc la chercher, chacun la sienne et tolérons-nous. Chacun la possède conformément à ses propres désirs ! En y ajoutant les quelques agents de subversion à qui l'on donne du crédit aux yeux du peuple, la chute s'accélère. Toutes les hérésies les plus saugrenues ont été théorisées, sacralisées et appliquées conformément à la réflexion de Cicéron qui disait, il y a bien longtemps déjà : « Il n'y a point d'absurdité qui n'ait été soutenue par quelque philosophe. » À l'énoncé de cette maxime, comment ne pas penser à Darwin, Freud, Marx, Nietzsche, Rand, Blavatsky, Proust, Botul-Henry Lévy, Attali... ? Le résultat est une hystérie constante dans laquelle tout le monde est plongé depuis plusieurs siècles.

La situation globale s'aggrave de jour en jour, atteignant des sommets vertigineux. Je n'ai même plus besoin de parler ni écrire ; l'actualité parle à ma place, elle est ma meilleure alliée. Mes avertissements, comme les prévisions de Cassandra, ont été nombreux et ont eu pour seul défaut d'avoir été justes et précis. La dernière info économique concerne la Banque Populaire d'Investissement que P. Moscovici veut mettre en place, grâce à l'expertise de la banque Lazard de M. Pigasse ! Un comble ! Cette même banque qui a été impliquée dans la dérive financière mondiale ! Comme si la France n'avait pas formé assez de hauts fonctionnaires compétents qui, justement sont récupérés par les chasseurs de têtes du privé, tant leur formation est excellente. On connaît déjà la suite qui ne peut se traduire que par une faillite rocambolesque qui sera, comme toujours, soldée par le peuple. Vous l'aurez compris, quand un agioteur privé fait faillite, vous perdez vos économies ou votre retraite, quand une nation fait faillite, les créanciers vous saignent jusqu'à la dernière goutte de votre arrière petit-fils... Très curieux comme justice mais tant que les politiques seront corrompus par les banksters, rien ne changera. Tant qu'une banque comme Wachovia (rachetée par Wells Fargo et impliquée dans un gigantesque trafic de drogue avec les cartels mexicains dans l'affaire des *Casas de cambio* à hauteur de « 420 milliards » de dollars) se fait coincer et paye seulement 160 millions de dollars d'amende (2 625 fois moins que l'objet du délit), on ne peut plus qu'attendre avec impatience la fin de ce monde malade. Aucun responsable de cette mafia ne sera mis derrière les barreaux d'une prison. Si on y ajoute l'ex-patron de Daewoo, Kim Woo-choong, qui a détourné plusieurs milliards de dollars pour son propre compte, puis amnistié¹ par la Corée du sud, on peut légitimement se demander si ce n'est pas un encouragement à la récidive. Aux USA, les suicides tuent plus que les accidents de la route, 17 millions de yankees ne mangent pas à leur faim ! 33 autres millions souffrent de déséquilibre alimentaire. Ce n'est pas le terrorisme hirsute qui les anéantira mais tout simplement le scorbut ! Chez les yankees, il n'y a d'argent que pour les armes, plus pour le pain... Au Japon, le ministre de l'économie, Tadahiro Matsushita, vient de se suicider (ou forcé à le faire comme d'habitude). La crise est si violente que des centaines de milliers de femmes de l'UE se prostituent pour subvenir à leurs besoins (France, Italie, Espagne...). La modernisation de l'économie dont parlent nos politiques est synonyme d'asservissement, de prostitution de vos vies et de vos âmes au dieu argent. On est passés du monothéisme abrahamique à celui du marché ! Observons le cas spectaculaire de l'Algérie² qui a délibérément changé sa fin de semaine passant du Jeudi-Vendredi au sabbat juif pour de soi-disant raisons économiques ! Car selon les autorités, il est plus profitable d'être calés à l'Occident et gagner ainsi quelques jours d'activité ; gain qui ne sera jamais concrétisé bien au contraire, la situation algérienne s'aggravant de jour en jour.

Aucune critique du système n'est acceptable par ce même système, quelle que soit l'ampleur du danger qui guette notre avenir ! Pourtant une tradition millénaire de l'effacement de la dette existe. Éric Toussaint³ a publié un article sur cette question démontrant l'intelligence supérieure d'Hammourabi comparé aux pantins *modernes* qui nous servent de dirigeants. C'est pourtant le seul moyen de relancer l'économie sur des bases saines, alors que les mêmes émissaires agioteurs viennent nous expliquer que c'est impossible, sous peine de

1. <<http://www.lefigaro.fr/societes-etranangeres/2008/01/17/04011-20080117ARTFIG00345-seoul-amnistie-ses-capitaines-d-industrie.php>>.

2. Pouvoir algérien corrompu et soumis au nouveau désordre mondial puisqu'il vient de prêter 5 milliards de dollars au FMI, pendant que son peuple vit dans la plus humiliante misère.

3. <<http://cadtm.org/La-longue-tradition-des->>.

voir le système s'effondrer (A. Minc chez Ruquier le 22 septembre 2012) ! Pourquoi Minc ne demande-t-il pas aux banksters de rembourser leurs dettes envers leurs clients lorsqu'ils font banqueroute ? Qu'en est-il de la jurisprudence de la « dette odieuse » ? Quoi qu'il en soit, cet effondrement se produira à coup sûr et cela ne saurait mieux tomber ; autant alors refuser de payer cette dette illégitime et usuraire. Profitons-en pour fermer la bourse une bonne fois pour toutes et envoyer au gibet les parasites qui en ont profité. Concernant Big Pharma, la FDA¹ américaine ose publier sur son site les effets indésirables d'un vaccin, Tripedia® (DTaP), en mentionnant le plus simplement du monde : mort subite du nourrisson, autisme, choc anaphylactique, encéphalopathie, neuropathie... ! Ce n'est même plus la peine de chercher à prouver la dangerosité des vaccins, ils l'écrivent maintenant eux-mêmes noir sur blanc ! Quant aux OGM, le Pr G.-É. Séralini a prouvé une fois pour toutes le danger mortel qu'ils représentent mais ça ne les empêchera pas de les vendre, de débattre et ratiociner encore et encore pendant que les gens se meurent dans l'indifférence générale. Encore une fois, personne n'ira en prison. Sauf, le pauvre hère qui sera allé seul, manifester son indignation contre les caricatures de *Charlie Hebdo*. Pour lui, ce ne sera pas le même régime : comparution immédiate, 5 mois de prison dont 3 fermes ! La messe est dite.

Le scandale du Libor/Euribor à lui seul devrait faire s'écrouler le monde moderne ! Taux de référence du marché monétaire interbancaire, ses chiffres ont été manipulés durant des années par les principales banques mondiales : UBS, Barclays, Citygroup, HSBC, Deutsche Bank, JPMorgan Chase, Loyds, Royal Bank of Scotland, Bank of America, Crédit Suisse, Société Générale... Ces manipulations ont servi à maintenir la finance à flot, ce qui démontre encore une fois la véracité du complot qui décide de l'heure précise à laquelle le système devra s'effondrer.

Chaque jour, la réalité nous donne raison et enfonce le monde dans un chaos de plus en plus inextricable. Malgré l'immense culpabilité des financiers apatrides et mondialistes, personne ne trouve le courage ni la sagesse de les traiter de criminels ! Au contraire, les chaînes télé invitent ces pompiers-pyromanes à donner leur avis sur la crise ! Il aura fallu attendre 2011 pour voir un commissaire divisionnaire, Jean-François Gayraud², expliquer et nommer dans son livre, *La Grande Fraude. Crime, Subprimes et crises financières*, les financiers de criminels. Les grands penseurs, écrivains, intellectuels français ne trouvent rien à dire ! Ils ont tous lu Bloy, Céline, Péguy..., se disent tous de gauche et pour une justice sociale et tout le tintouin, mais personne ne crie sa colère ou son indignation hormis un nonagénaire qui n'a plus rien à perdre... Pourtant, dès le début de l'hérésie boursière (scandale de la faillite du canal de Panama de 1888 impliquant le bankster Jacques de Reinach, celui des emprunts russes dit affaire Arthur Raffalovitch ; deux frankistes de la première heure), des auteurs célèbres ont condamné vertement les banksters. Nous pouvons citer Maupassant dans *Bel-Ami*, Zola, Vallès et Péguy dans *L'Argent*, Hugo dans ses poésies contre Rothschild, sans oublier l'immense L.-F. Céline dans ses écrits très virulents contre la maçonnerie et son bras armé, la Banque Universelle. Depuis, plus rien... Les membres de l'intelligentsia germanopratinne préfèrent les mondanités, affalés dans les fauteuils profonds des salons cossus et bourgeois de la capitale. Est-ce par lâcheté ? Ce qui est certain, depuis l'instauration par la GLNF en 1912, de l'impôt illégitime sur le reve-

1. <http://www.lelibrepenseur.org/wp-content/uploads/2012/09/FDA_Tripedia.pdf>.

2. <<http://www.youtube.com/watch?v=PUGmK8EtUC0>>.

nu, non seulement les dirigeants ont commencé à se servir dans les caisses du Trésor public ; mais aussi, chaque citoyen s'est retrouvé fliqué et menacé de redressement. La TVA à elle seule, par exemple, pourrait engranger plus de recettes mais, étant anonyme elle ne permet aucune possibilité d'intimidation. Il existe une ribambelle d'anecdotes de redressements fiscaux opinément décidés après quelques propos ou travaux subversifs, redressements de centaines de milliers d'euros qui laissent sur la paille. La dissidence française existe certes, mais elle est peu nombreuse et n'accède pas aux médias dominants, ce qui rend malheureusement son action effective limitée au seul web. Elle s'organise de plus en plus avec des résultats sur le terrain évidents et concrets mais elle reste loin de la force de frappe médiatique.

Ce paradigme moderne des *Lumières* s'érigeant en grand moralisateur et travaillant à sa mondialisation, je crois que l'on est en droit d'en dresser le bilan. Après trois siècles de changement radical, quel est le constat qui peut être fait, sans aucune exagération ni mauvaise foi. Le paradigme moderne a promis à l'homme la liberté totale, un affranchissement de toute tutelle céleste afin de le rendre maître de sa propre vie. Le culte du progrès constant devait améliorer son quotidien, en réglant ses impasses existentielles qui n'ont pas disparu pour autant. La science à ses débuts a tellement impressionné la société occidentale, voire mondiale, que l'on croyait qu'elle allait résoudre tous les problèmes. C'en était fini des superstitions et autres croyances irrationnelles. Ce fut l'ère de la raison et des certitudes. Pourtant, c'est à l'inverse de ce qui a été promis qu'on a assisté. Que voyons-nous aujourd'hui ? Le système proposé est en crise. Celle-ci aurait dû être une excellente occasion de revoir le paradigme, hélas en vain. Le vocable même de crise dérive du grec *krisis* qui signifie « jugement », ou le moment adéquat et opportun pour porter un œil critique sur ce qui n'a pas fonctionné, dans le but de l'améliorer. L'homme n'a jamais été aussi humilié, corrompu, imbecile et ignorant. On lui a promis de sortir de l'âge des ténèbres par les Lumières ; on observe des millions de gastropodes alcoolisés se massacrant pour un vulgaire match de foot. Une industrie pornographique libératrice des perversions les plus démentielles a transformé la femme en vulgaire barbaque. La femme est utilisée nue à toutes les sauces publicitaires ; au moindre spot et quel que soit l'objet promu à la vente, une femme savamment dénudée sera là pour réveiller les plus bas instincts des consommateurs potentiels. On observe des élites politiques et intellectuelles impliquées dans des scandales sexuels abjects (DSK, Berlusconi, Hassan II, P. Binet, P. Bellanger...) et qui se veulent donneurs de leçons au monde. Il n'est pas étonnant que la justice belge perde, selon le député Laurent Louis, 545 procès verbaux concernant les victimes de la pédophilie de l'Église, prétextant la bourde d'une femme de ménage ! Une société qui permet de léguer des héritages à des animaux de compagnie n'a plus le droit d'exister ! Une société qui permet à une jeune Brésilienne de vendre sa virginité aux enchères sur le Net doit disparaître ! Une société qui laisse se mourir ses anciens n'a pas le droit à la parole. A. B. Breivik a tué 77 personnes et fait 151 blessés, il écoperait d'une peine de 21 ans. Cela correspond à 3,5 mois approximativement pour chaque être humain tué ! Tandis que des violeurs récidivistes sont relâchés dans nos villes et nos campagnes après avoir effectué des peines de prison ridicules¹. Nous vivons dans une société où le braquage d'une banque est 30 fois plus pénalisé que le meurtre ou l'assassinat d'un homme ! Quant à la science, les guerres mondia-

1. On indemniserait M. Loïc Sécher de 797 352 € pour 7 années de prison injustes tandis que l'ex-taulard B. Tapie se verra offrir 45 millions d'euros pour préjudice moral !

les ont prouvé qu'elle était plus efficace dans le génocide et la destruction massive que dans la recherche du bonheur. On en est arrivé à fabriquer des bombes à neutrons qui tuent les hommes mais laissent les biens intacts ! Quelle ironie du sort !... Cette science omnipotente a rendu l'Homme si arrogant, alors qu'un simple volcan islandais en éruption – ironie de l'histoire –, a paralysé l'économie mondiale de longs jours. La science moderne n'est qu'aliénation et pollution. Il suffit de voir les interminables queues d'attente lors de la première sortie mondiale d'iPhone 5 pour être saisi d'effroi et penser à la citation de Günther Schwab mettant dans la bouche du diable ces mots : « J'ai semé dans l'être humain le besoin hystérique de la dernière nouveauté... » ! Il est d'ailleurs très intéressant d'observer que les zombis qui plantent leurs tentes en face des iStore d'Apple afin d'être les premiers à l'acheter ne dérangent personne ; ce qui ne sera pas le cas pour les prières musulmanes dans les rues ! Concernant la pollution, cent gros registres ne suffiraient pas pour toutes les énumérer : pollution visuelle et cérébrale par la TV, OGM, automobiles, chemtrails, gaz de schiste, nucléaire, pollution électromagnétique, pesticides, mercure et autres métaux lourds, engrais, pornographie, médicaments passives, additifs alimentaires, auxiliaires technologiques, Big Pharma et sa médication chimique, plastique dans les océans... La résultante est un accroissement considérable de maladies et cancers dont les morts se comptent par millions et dont les remèdes brillent par leur absence. La seule faim tue chaque jour 100 000 personnes dans le monde alors que, selon, Jean Ziegler¹, la production agricole actuelle pourrait subvenir aux besoins de 12 milliards de personnes ! C'est une véritable faim du monde organisée par des structures onusiennes complices. Des millions d'enfants sont condamnés à tromper leurs estomacs en avalant des galettes de terre et vous appelez cela modernité ! Les scandales se multiplient dans une accélération inquiétante correspondant parfaitement à l'Apocalypse promise, cette prophétie qui, étymologiquement veut dire en grec, « levée du voile ou dévoilement. » Le mot « Religion » vient du latin *re-ligare* qui veut dire relier. Connecter aussi bien les hommes entre-eux mais également, et surtout, les hommes à leur Dieu. En arabe, religion se traduit par le mot « dine » qui veut dire aussi « dette » ; celle que l'on a envers Dieu : vie, culte, adoration, soumission à sa création. La modernité positiviste a remplacé cette dette spirituelle par une vulgaire dette matérielle qui a ruiné la planète la poussant dans un chaos inextricable et un désordre historique. Bref, les promesses du monde moderne n'ont pas été tenues, c'est la moindre des choses que de le constater.

Qu'en est-il de l'avenir ? N'est-il pas opportun de parler de la guerre mondiale qui attend l'Humanité, guerre dévastatrice et totalement inutile comme l'ont été la première et la seconde. Ce sera la seule guerre néanmoins qui méritera pleinement son appellation de « mondiale » tant sa dissémination sera générale, tous azimuts. L'étincelle de cette explosion proviendra des œuvres de l'entité sioniste sclérote, montage grossier d'illuminés maçons prêts à tout pour faire avancer leur projet qui a tout de même tué des milliers de leurs congénères pour y parvenir ! N'est-ce pas curieux de décrire l'entité sioniste comme une grande démocratie et de l'ériger comme modèle quand son fondateur David Ben Gou-

1. <<http://www.upmeyrinmandement.ch/media/fbd87ef9d8b5f4cfff8016a426365.pdf>>.

Selon lui : « Le massacre de millions de personnes par la faim reste, en effet, le scandale de notre temps. 35 millions de personnes meurent chaque année de la faim ou de ses suites immédiates. Au moment où nous parlons, toutes les 5 secondes, un enfant âgé de moins de dix ans meurt de faim. Près de 1 milliard de personnes sont en permanence gravement sous-alimentées et la situation est de plus en plus catastrophique. Cela sur une planète où, selon l'ONU, l'agriculture pourrait nourrir normalement – 2 200 calories/adulte par jour – 12 milliards d'êtres humains. Or, nous ne sommes actuellement que 7 milliards. Il n'y a aujourd'hui plus de fatalité. Un enfant qui meurt de faim est assassiné. »

rion¹ dit qu'il tient sa légitimité de la Bible ? Dieu cessa-t-il d'exister sur Terre, en dehors de Jérusalem ? Ville que J. Attali² verrait bien comme capitale du prochain gouvernement mondial !

Le prétexte fallacieux sera l'Iran ! Mettre le monde à feu et à sang pour une guerre opposant les USA à l'Iran est un contresens puisqu'il est question d'une guerre entre les USA qui n'ont jamais été menacés dans leur intégrité territoriale (ni par aucune autre menace depuis leur création pour des raisons évidentes de géographie mais également de puissance) ; et l'Iran, qui n'a jamais agressé aucun pays de toute son histoire ! La seule guerre qui impliqua l'Iran et qui dura une décennie en ayant exterminé près d'un million d'âmes, fut celle que Saddam lui a déclarée, financée par la CIA ! Il s'agit donc bien de loi de suspicion, initiée par le Comité de Salut Public révolutionnaire, puisque l'on soupçonne l'Iran de vouloir bombarder nucléairement l'entité sioniste. Ce prétexte est du reste totalement absurde, tant les espaces sont contigus et la densité des populations environnante élevée, ce qui rendrait une telle éventualité tout à fait suicidaire. Ce qui n'empêchera pas B. Netanyahu de faire un dessin ridicule ce mois de septembre lors de son discours onusien. Constatant que le discours sioniste ne produit plus d'effet malgré un siècle de mensonges, il a décidé de revenir aux fondamentaux, un dessin d'écolier...

Est-il sain d'engager un conflit mondial nucléaire et dévastateur sur de simples soupçons ! Est-il normal de faire d'une simple suspicion, du reste tout à fait fabriquée, un *casus belli* ? C'est maintenant que devrait remonter à la surface le souvenir des fausses fioles d'anthrax de C. Powell et des prétendues armes de destruction massive prétendument détenues par l'Irak de Saddam et qui n'ont jamais été retrouvées après l'envahissement et le bombardement massif du pays. Est-il rationnel pour le monde que cette guerre puisse avoir pour détonateur un aussi petit territoire que celui de l'entité sioniste ? Un peuple si peu représentatif du monde ? En d'autres termes, êtes-vous prêts à mourir pour les sionistes ? De plus, comment expliquer l'insistance troublante des USA à mener cette guerre pendant qu'ils sont en pleine banqueroute, comptabilisant 17 millions de personnes qui ne mangent plus à leur faim, 47 millions dépendant de l'aide alimentaire. Comment expliquer qu'ils déboursent des centaines de milliards de dollars pour les protéger alors qu'ils sont en faillite et que la communauté juive américaine soit si peu importante en pourcentage ! Il faut savoir que pendant que des ludopathes ruinent leurs vies dans les casinos de Las Vegas, des milliers d'autres vivent dans des égouts, pour avoir été ruinés par la crise. La seule croissance qui persiste aux USA est celle de la misère ; pourtant, ils trouvent le moyen d'aller guerroyer à 12 000 km de leurs côtes ! Comment expliquer intellectuellement et en étant crédible, l'affaire mondiale représentée par la capture de Guilad Shalit, puis sa libération ? De mémoire d'homme, aucun soldat yankee ou européen n'a eu droit à autant de sollicitude des politiques occidentaux ! Toutes ces contradictions prouvent l'inanité de cette guerre, comme ont été des plus stupides et inutiles les deux précédentes ! Ces guerres n'ont qu'un seul objectif, celui de réaliser le montage de ce piège apocalyptique : l'arrivée d'un faux messie destructeur.

Cette Amérique gendarme du monde n'est rien d'autre qu'une gigantesque association de malfaiteurs qui nous dirige vers un cataclysme certain. Voir l'empressement des élites mondiales et gouvernementales à ressembler à cette horde barbare est très curieux. Le gé-

néral américain Smedley Butler a témoigné de son rôle dans l'armée US en tant que capo de Wall Street et qui correspond parfaitement et à la virgule près au témoignage de John Perkins : « J'ai effectué 33 ans et 4 mois de service actif, et durant cette période, j'ai passé la plupart de mon temps en tant que gros bras pour le monde des affaires, pour Wall Street, et pour les banquiers. En bref, j'étais un racketteur, un gangster au service du capitalisme. J'ai aidé à sécuriser le Mexique, plus particulièrement la ville de Tampico, au profit des groupes pétroliers américains en 1914. J'ai aidé à faire d'Haïti et de Cuba un endroit convenable pour que les hommes de la National City Bank puissent y faire des profits. J'ai aidé au viol d'une demi-douzaine de républiques d'Amérique centrale au bénéfice de Wall Street. J'ai aidé à purifier le Nicaragua au profit de la banque américaine Brown Brothers de 1902 à 1912. J'ai apporté la lumière en République Dominicaine au profit des entreprises sucrières américaines en 1916. J'ai livré le Honduras aux entreprises fruitières américaines en 1903. En Chine, en 1927, j'ai aidé à ce que l'entreprise Standard Oil fasse ses affaires en paix. » [...] « Quand je repense à tout ça, je pourrais donner à Al Capone quelques conseils. Le mieux qu'Al Capone pouvait faire, c'était de racketter trois quartiers. Moi, j'agissais sur trois continents. » ! Voilà qui est dit.

N'est-il pas curieux que les plans des illuminés Pike et Mazzini concordent parfaitement avec l'actualité la plus brûlante ? Pire encore, l'eschatologie millénaire chrétienne et islamique coïncide parfaitement avec ce que nous vivons, comme le démontre parfaitement le Cheikh Imran N. Hosein dans son ouvrage *Jérusalem dans le Coran*¹. Il n'est nullement besoin d'être croyant ou atteint par la grâce divine pour voir cette réalité aveuglante ; il suffit d'être doté de curiosité, de bonne foi et de sincérité.

Les deux derniers siècles n'ont été qu'un prodrome à la venue de l'Antichrist/Dajjal que certaines élites appellent de leurs vœux et travaux. Ils ont permis la mise en place du paradigme moderniste athée propice à l'abrutissement des masses ainsi qu'à l'atomisation des sociétés humaines. Ces objectifs atteints, il ne reste plus qu'à annoncer l'entrée en scène de l'Imposteur.

Dans tous ces malheurs et constats effrayants, on s'aperçoit qu'il n'en est rien ! Car, en vérité, ce système n'a aucun pouvoir sur les hommes. Toute action commise est dépendante de nous, ce qui rend l'homme responsable de la situation actuelle. Pour être plus clair : le danger de la télévision est extrême et indéniable, pourtant personne ne vous a imposé de la regarder. Il suffit de l'éteindre pour s'en prémunir et sauver la croissance cérébrale de vos enfants. Il en est de même pour l'hyper-puissance de Big Pharma, ce sont des hordes de zombis ignorants qui courent volontiers se faire vacciner en relevant leurs manches. Il suffit de le refuser, certains parents ont même gagné des procès face au seul vaccin obligatoire existant. Concernant la crise financière, il suffit, là aussi, de refuser le recours au crédit intempestif et sortir une bonne fois pour toutes de la société de consommation. Acheter de l'or ou de l'argent métal pour protéger ses économies (à hauteur des possibilités de chacun) et faire quelques sages stocks alimentaires pour faire face à un effondrement systémique, ne serait-ce que pour éviter d'être pris au dépourvu, les premiers temps. En réalité, ils n'ont aucun pouvoir, car autrement nous serions déresponsabilisés et aucun jugement divin ne serait acceptable. Cette situation dramatique n'est pas le fait du hasard ; elle se trouve en terrain fertile, dans une période qui signe la fin d'un cycle, celui de l'Humanité Adamique actuelle. La Providence en a décidé ainsi. Il n'est pas question de donner plus d'im-

1. « Notre mandat à nous c'est la Bible. », parole tenue à la Commission Royale Britannique en 1936.

2. <http://www.youtube.com/watch?v=wr_yHoUTMEo>.

1. Imran N. Hosein, *Jérusalem dans le Coran*, Éditions Kontre Kulture, 2012.

portance et de puissance aux forces déstabilisatrices antitraditionnelles agissantes car leurs actions ne sont que le reflet d'une volonté supérieure ; elles ne sont que les vecteurs nécessaires à la clôture de notre expérience du Divin. Toute cette gabegie est encadrée dans l'ordre du monde, elle est équilibrée et surveillée. Il ne tient qu'à l'être humain de prendre ses responsabilités pour améliorer son sort et commencer le redressement tant attendu.

Regrettablement, la situation de nos contemporains, face à l'évidence des faits, concorde parfaitement avec les déclarations du décadent André Gide à propos des travaux de R. Guénon. C'est à Rabat qu'il confia au romancier Henri Bosco, le fond de sa pensée, commençant par la peur de voir son monumental travail s'effondrer, son paradigme s'écrouler : « Si Guénon a raison, eh bien ! Toute mon œuvre tombe... » Réflexe naturel d'un ego exacerbé face à la Vérité. Mais il ira plus loin en ajoutant : « Je n'ai rien, absolument rien à objecter à ce que Guénon a écrit. C'est irréfutable. [...] Les jeux sont faits, je suis trop vieux. [...] Et puis, *affirma-t-il*, j'aime passionnément la vie, la vie multiple. Je ne consens pas à priver la mienne du plaisir qu'elle prend à la diversité merveilleuse du monde, et pourquoi ? Pour sacrifier à une abstraction : à l'unité, l'Unité indéfinissable ! Mais définir me plaît par-dessus toutes choses. Les êtres limités, les créatures périssables, seules m'intéressent et suscitent mon amour, mais non pas l'Être, l'Être éternel, l'Être illimité. Je ne tiens pas du tout à m'y perdre, mais, bien au contraire, à m'y conserver, tant que je vis. » La Vérité est là, présente mais inaccessible à certains.

Pour finir, il me semble intéressant de relier ce modeste travail, qui touche ici à sa fin, à celui de l'Autrichien Günther Schwab, notamment dans son livre, *Danse avec le diable*¹. Il est question d'un récit fantastique entre des humains prêts à servir le prince des ténèbres, Satan lui-même et ses démons dans leur œuvre de destruction de l'Humanité. Très documenté et précis, G. Schwab dresse un portrait millimétré de la décadence moderne. Nos pensées se rejoignent pour ainsi dire et c'est ce qui va me conduire à conclure ce livre par une citation de son magnifique ouvrage. Il s'agit dans ce passage d'un entretien entre le fier démon du Progrès et Satan lui-même, sur la réussite de sa mission : « Permettez-moi quelques mots rapides pour en finir, Patron ! Du fait que, en toutes circonstances, un véritable progrès ne peut être que de nature psychique et spirituelle, nous sommes obligés d'en conclure que, dans l'ensemble, il n'existe pas de progrès véritable dans le monde des hommes. C'est ainsi que, malgré une civilisation hautement policée, l'humanité en est restée à peu près au niveau des cannibales. Inconscient, dénaturé, immoral et insouciant, l'homme porte une main sacrilège sur les fondements mêmes du monde et de la vie. Lentement, au cours des siècles, j'ai travaillé dans le silence et dans le secret à préparer et à permettre la possibilité d'une destruction totale. Et l'humanité, enivrée de son prétendu « Progrès », ne l'a pas remarqué ! Aujourd'hui, avec fierté et satisfaction, je peux affirmer que nous touchons au chaos final. »

En attendant la Providence.



1. Günther Schwab, *Danse avec le diable*, Éditions Le courrier du livre, 1958.

ANNEXES

Voici quelques annexes indispensables pour comprendre et approfondir la lecture de cet ouvrage. En effet, il est primordial de pouvoir consulter et vérifier les quelque 500 notes de bas de pages. Malgré le nombre important des informations contenues dans ce livre, je n'ai pu restituer qu'à peine 10 % de la totalité.

Vous trouverez sur le site web de l'éditeur (www.editionsfiatlux.com) une page dédiée à ce livre et dans laquelle seront répertoriés les documents cités. Ceci permettra aux lecteurs studieux et curieux, désireux d'approfondir l'étude du sujet, de trouver les liens sans trop de difficultés, d'autant plus que les URL sont volatiles.

* * *

Annexe A

Les résultats désastreux de la politique de Maastricht concernant le droit de battre sa propre monnaie



Tableau démontrant les résultats désastreux de la politique de Maastricht concernant le droit de battre sa propre monnaie. Tableau réalisé par l'équipe de Jacques Cheminade, Étienne Chouard, etc. La conclusion est limpide : cette loi inique, en 28 ans, a créé la dette qui est composée exclusivement du montant accumulé de l'usure (taux d'intérêt des prêts accordés). Elle s'élève à plus de 1 350 milliards d'euros, plus de 4 fois le budget annuel de l'État. La Dette de la France n'existe pas !

* * *

Annexe B

Euro-federalists financed by US spy chiefs

By Ambrose Evans-Pritchard in Brussels, Published: 12 : 00AM BST 19 Sep 2000

Declassified American government documents show that the US intelligence community ran a campaign in the Fifties and Sixties to build momentum for a united Europe. It funded and directed the European federalist movement.

The documents confirm suspicions voiced at the time that America was working aggressively behind the scenes to push Britain into a European state. One memorandum, dated July 26, 1950, gives instructions for a campaign to promote a fully fledged European parliament. It is signed by Gen William J Donovan, head of the American wartime Office of Strategic Services, precursor of the CIA.

The documents were found by Joshua Paul, a researcher at Georgetown University in Washington. They include files released by the US National Archives. Washington's main tool for shaping the European agenda was the American Committee for a United Europe, created in 1948. The chairman was Donovan, ostensibly a private lawyer by then.

The vice-chairman was Allen Dulles, the CIA director in the Fifties. The board included Walter Bedell Smith, the CIA's first director, and a roster of ex-OSS figures and officials who moved in and out of the CIA. The documents show that ACUE financed the European Movement, the most important federalist organisation in the post-war years. In 1958, for example, it provided 53.5 percent of the movement's funds.

The European Youth Campaign, an arm of the European Movement, was wholly funded and controlled by Washington. The Belgian director, Baron Boel, received monthly payments into a special account. When the head of the European Movement, Polish-born Joseph Retinger, bridled at this degree of American control and tried to raise money in Europe, he was quickly reprimanded.

The leaders of the European Movement – Retinger, the visionary Robert Schuman and the former Belgian prime minister Paul-Henri Spaak – were all treated as hired hands by their American sponsors. The US role was handled as a covert operation. ACUE's funding came from the Ford and Rockefeller foundations as well as business groups with close ties to the US government.

The head of the Ford Foundation, ex-OSS officer Paul Hoffman, doubled as head of ACUE in the late Fifties. The State Department also played a role. A memo from the European section, dated June 11, 1965, advises the vice-president of the European Economic Community, Robert Marjolin, to pursue monetary union by stealth.

It recommends suppressing debate until the point at which « adoption of such proposals would become virtually inescapable. »

Traduction :

Des documents secrets du gouvernement américain qui viennent d'être déclassifiés montrent que la communauté des services secrets américains a mené une campagne, tout au long des années 50 et 60, afin de promouvoir l'unification européenne. [...] Les dirigeants du Mouvement Européen (Retinger, le visionnaire Robert Schuman et l'ancien premier ministre belge Paul-Henri Spaak) étaient tous traités comme des employés par leurs patrons américains. Le rôle des États-Unis fut camouflé comme pour une opération secrète. L'argent de l'ACUE (American Committee on United Europe : Comité Américain pour l'Europe Unie) provenait des fondations Ford et Rockefeller, aussi bien que des milieux d'affaires ayant des liens étroits avec le gouvernement américain. [...] Le Département d'État jouait aussi un rôle. Une note émanant de la Direction Europe, datée du 11 juin 1965, conseille au vice-président de la Communauté Économique Européenne, Robert Marjolin, de poursuivre de façon subreptice l'objectif d'une union monétaire. Cette note recommande « d'empêcher tout débat jusqu'au moment où l'adoption de telles propositions deviendraient virtuellement inévitables. »

Ce qui confirme également les déclarations de F. Asselineau.

* * *

Annexe C

Jacques Attali : Pour l'euthanasie, droit de l'individu autonome et nécessité économique

Michel Salomon, *L'avenir de la vie*, Éditions Seghers, 1981. Recueil d'interviews sur l'avenir des questions bioéthiques. Voici la partie spécifique à Jacques Attali, haut fonctionnaire socialiste mais aussi conseiller économique de N. Sarkozy ! 40 ans de politique sans aucune élection ! Aucune légitimité, aucune compétence. Des bourdes à répétitions, des retournements spectaculaires mais il est toujours là pour nous conseiller sur notre avenir. Voyons ce que ce hideux conseiller nous propose comme avenir.

Texte complet, pages 271 à 275.

J. A. – Oui, en conclusion, tous les concepts traditionnels disparaissent : production, consommation disparaissent, vie et mort disparaissent parce que la prothèse rend la mort un moment flou... Je crois que l'important de la vie ne sera plus de travailler mais d'être en situation de consommer, d'être un consommateur parmi d'autres machines de consommation. La science sociale dominante jusqu'à présent a été la science des machines. Marx est un clinicien car il désigne le mal, la classe capitaliste, et il l'élimine. Il tient, dans un sens, le même discours que Pasteur. La grande science sociale dominante sera la science des codes, informatique puis génétique. Ce livre est d'ailleurs aussi un livre sur les codes parce que j'essaie de montrer qu'il y a des codes successifs : le code religieux, le code policier, le code thermodynamique et aujourd'hui le code informationnel et ce que l'on appelle la socio-biologie. Ce discours théorique n'est utile que si l'avenir ne se produit pas : nous n'éviterons d'être cannibales qu'en cessant de le devenir. Je crois que l'essentiel, pour qu'une théorie soit fausse, n'est pas qu'elle soit réfutable mais réfutée. Le vrai n'est pas le réfutable, mais le réfuté.

M. S. – Votre thèse débouche-t-elle sur une réflexion concrète sur la médecine, même à terme ; est-ce que ce sont les prémices d'une réflexion concrète d'homme politique et d'écolo**, acte sur l'organisation de la médecine ?

J. A. – Je ne sais pas. Pour l'instant, je ne veux pas me poser cette question. Je crois que la première chose que j'ai voulu montrer, uniquement cela, c'est que la guérison est un processus en pleine transformation vers un modèle d'organisation qui n'a rien à voir avec l'actuel, et que le choix est entre trois types d'attitude : ou conserver actuellement la médecine comme naguère, ou accepter l'évolution et faire qu'elle soit la meilleure possible, avec une plus grande égalité de l'accès aux prothèses, soit une troisième évolution dans laquelle le renvoi au mal est pensé d'une nouvelle façon, qui ne soit ni celle du passé, ni celle de l'avenir du système cannibale ; elle serait une attitude proche de l'acceptation de la mort, de façon à rendre les gens plus conscients que l'urgent n'est ni d'oublier, ni de retarder, ni d'attendre la mort, mais au contraire de vouloir que la vie soit la plus libre possible. Ainsi, je pense que, peu à peu, on se polarisera autour de ces trois types de solutions et je veux montrer, qu'à mon sens, la dernière est véritablement humaine.

M. S. – C'est de l'utopie sociale ; c'est parfois dangereux d'être utopique...

J. A. – L'utopie peut avoir deux caractéristiques différentes suivant qu'on parle de l'utopie comme d'un rêve absolu alors le rêve est un rêve d'éternité, soit qu'on se réfère à l'étymologie du mot, c'est-à-dire à ce qui n'a jamais pris place et on tente alors de voir quel type d'utopie est vraisemblable. Or je crois que si on veut comprendre le problème de santé, il faut se rendre compte qu'il y a des utopies vraisemblables. L'avenir est nécessairement une utopie, et c'est très important de comprendre qu'elle n'est pas dangereuse puisque parler utopie signifie accepter l'idée que l'avenir n'a rien à voir avec les prolongations de tendances actuelles. Je dirai même tous les futurs sont possibles sauf un qui serait la prolongation de la situation actuelle.

M. S. – L'avenir, est-ce cette prothèse particulière que sont tous ces médicaments du futur – et du présent – qui aident l'homme à mieux supporter sa condition... ?

J. A. – Je trouve effrayante cette fascination pour les médicaments contre l'angoisse, tout ce qui peut être à même d'éliminer l'angoisse, mais comme une marchandise et non pas comme un mode de vie. On essaye de donner des moyens de rendre tolérable l'angoisse et non pas de créer les fonctions pour ne plus être angoissé.

Ensuite, toutes les médecines du futur qui sont liées au contrôle du comportement peuvent avoir une incidence politique majeure. Il serait possible en effet de rendre conciliable la démocratie parlementaire avec le totalitarisme puisqu'il suffirait de maintenir toutes les règles formelles de la démocratie parlementaire mais en même temps de généraliser l'utilisation de ces produits pour que le totalitarisme soit quotidien.

M. S. – Est-ce que cela paraît concevable, un « 1984 » orwellien basé sur une pharmacologie du comportement...

J. A. – Je ne crois pas à l'orwellisme, parce que c'est une forme de totalitarisme technique avec un « Big Brother » visible et centralisé. Je crois plutôt à un totalitarisme implicite avec un « Big Brother » invisible et décentralisé. Ces machines pour surveiller notre santé, que nous pourrions avoir pour notre bien, nous asserviront pour notre bien. En quelque sorte nous subissons un conditionnement doux et permanent...

M. S. – Comment voyez-vous l'homme du XXI^e siècle ?

J. A. – Je crois qu'il faut très nettement distinguer deux sortes d'hommes du XXI^e siècle, c'est-à-dire : l'homme du XXI^e siècle des pays riches et l'homme du XXI^e siècle des pays pauvres. Le premier sera certainement un homme beaucoup plus angoissé qu'aujourd'hui mais qui trouvera sa réponse au mal de vivre dans une fuite passive, dans les machines anti-douleur et anti-angoisse, dans les drogues, et qui tentera à tout prix de vivre une sorte de forme marchande de la convivialité. Mais à côté de cela, je suis convaincu que l'immense majorité, qui aura

connaissance de ces machines et du mode de vie des riches mais qui n'y aura pas accès, sera extraordinairement agressive et violente. C'est de cette distorsion que naîtra le grand chaos qui pourra se traduire soit par des guerres raciales, des conquêtes, soit par l'immigration sous nos contrées de millions de personnes qui voudront partager notre mode de vie.

M. S. — Croyez-vous que le génie génétique soit l'une des clés de notre avenir ?

J. A. — Je crois que le génie génétique sera dans les vingt années à venir une technique aussi banale, aussi connue et aussi présente dans la vie quotidienne que l'est aujourd'hui le moteur à explosion. C'est d'ailleurs le même type de parallèle qu'on peut établir. Avec le moteur à explosion on pouvait faire deux choix : soit privilégier les transports en commun et faciliter la vie des gens, soit produire des automobiles, outils d'agressivité, de consommation, d'individualisation, de solitude, de stockage, de désir, de rivalité... On a choisi la deuxième solution. Je crois qu'avec le génie génétique on a le même type de choix et je crois qu'on choisira aussi, hélas, la deuxième solution. En d'autres termes, avec le génie génétique on pourrait peu à peu créer les conditions d'une humanité s'assurant elle-même librement, mais collectivement, ou alors créer les conditions d'une marchandisation nouvelle, génétique cette fois-ci, qui serait faite de copies d'hommes vendues aux hommes, de chimères ou d'hybrides utilisés comme des esclaves, des robots, des moyens de travail...

M. S. — Est-il possible et souhaitable de vivre 120 ans... ?

J. A. — Médicalement, je n'en sais rien. On m'a toujours dit que c'était possible. Est-ce souhaitable ? Je répondrai en plusieurs temps. D'abord je crois que dans la logique même du système industriel dans lequel nous nous trouvons, l'allongement de la durée de la vie n'est plus un objectif souhaité par la logique du pouvoir. Pourquoi ? Parce qu'aussi longtemps qu'il s'agissait d'allonger l'espérance de vie afin d'atteindre le seuil maximum de rentabilité de la machine humaine, en terme de travail, c'était parfait.

Mais dès qu'on dépasse 60/65 ans, l'homme vit plus longtemps qu'il ne produit et il coûte alors cher à la société. D'où je crois que dans la logique même de la société industrielle, l'objectif ne va plus être d'allonger l'espérance de vie mais de faire en sorte qu'à l'intérieur même d'une durée de vie déterminée, l'homme vive le mieux possible mais de telle sorte que les dépenses de santé seront les plus réduites possible en terme de coûts pour la collectivité. Alors apparaît un nouveau critère d'espérance de vie : celui de la valeur d'un système de santé fonctionnant non pas de l'allongement de l'espérance de vie mais du nombre d'années sans maladie et particulièrement sans hospitalisation. En effet du point de vue de la société, il est bien préférable que la machine humaine s'arrête brutalement plutôt qu'elle ne se détériore progressivement. Les dépenses de santé sont concentrées sur les derniers mois de vie. De même, cynisme mis à part, les dépenses de santé n'atteindraient pas le tiers du niveau actuel (175 milliards de francs en 1979) si les individus mouraient tous brutalement dans des accidents de voiture. Ainsi force est de reconnaître que la logique ne réside plus dans l'augmentation de l'espérance de vie mais dans celle de la durée de vie sans maladie. Je pense cependant que l'augmentation de la durée de vie reste un fantasme qui correspond à deux objectifs : le premier est celui des hommes de pouvoir. Les sociétés de plus en plus totalitaires et directives dans lesquelles nous nous trouvons tendent à être dirigées par des hommes « vieux », à devenir des gérontocraties. La seconde raison réside dans la possibilité pour la société capitaliste de rendre économiquement rentable la vieillesse simplement en rendant solvables les vieux. C'est actuellement un « marché », mais il n'est pas solvable.

Cela va tout à fait dans l'optique selon laquelle l'homme, aujourd'hui, n'est plus important comme travailleur mais comme consommateur (parce qu'il est remplacé par des machines dans le travail). Donc, on pourrait accepter l'idée d'allongement de l'espérance de vie à condition de rendre les vieux solvables et créer ainsi un marché. On voit très bien comment se comportent les grandes entreprises pharmaceutiques actuelles, dans les pays relativement égalitaires où au moins le mode de financement de la retraite est correct : elles privilégient la gériatrie, au détriment d'autres domaines de recherche comme les maladies tropicales.

C'est donc un problème de technologie de la retraite qui détermine l'acceptabilité de la durée de vie. Je suis pour ma part, en tant que socialiste, objectivement contre l'allongement de la vie parce que c'est un leurre, un faux problème. Je crois que se poser ce type de problème permet d'éviter des questions plus essentielles telle que celle de la libération du temps réellement vécu dans la vie présente. À quoi cela sert de vivre jusqu'à 100 ans, si nous gagnons 20 ans de dictature.

M. S. — Le monde à venir, « libéral » ou « socialiste », aura besoin d'une morale « biologique », de se créer une éthique du clonage ou de l'euthanasie par exemple.

J. A. — L'euthanasie sera un des instruments essentiels de nos sociétés futures dans tous les cas de figures. Dans une logique socialiste, pour commencer, le problème se pose comme suit : la logique socialiste c'est la liberté et la liberté fondamentale, c'est le suicide ; en conséquence, le droit au suicide direct ou indirect est donc une va-

leur absolue dans ce type de société. Dans une société capitaliste, des machines à tuer, des prothèses qui permettront d'éliminer la vie lorsqu'elle sera trop insupportable, ou économiquement trop coûteuse, verront le jour et seront de pratique courante. Je pense donc que l'euthanasie, qu'elle soit une valeur de liberté ou une marchandisation, sera une des règles de la société future.

* * *

Annexe D

Skyrock¹ : Sanction pécuniaire de 50 000 euros

Date de publication : lundi 27 février 2006

Assemblée plénière du 31 janvier 2006 (Journal officiel du 12 avril 2006)

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel,

Vu la loi n° 86-1067 du 30 septembre 1986 modifiée relative à la liberté de communication, notamment ses articles 1er, 15, 42-1 et 42-2 ;

Vu la délibération relative à la protection de l'enfance et de l'adolescence à l'antenne des services de radio déléguée le 10 février 2004 par le Conseil supérieur de l'audiovisuel et publiée au Journal officiel du 26 février 2004 ;

Vu l'ensemble des autorisations d'exploiter un service de radio en modulation de fréquence dénommé Skyrock délivrées par le Conseil supérieur de l'audiovisuel à la société Vortex ;

Vu la décision du 17 décembre 2004 mettant en demeure la société Vortex de ne plus diffuser de programmes susceptibles de heurter la sensibilité des auditeurs de moins de 16 ans entre 6 heures et 22 heures 30, conformément à la délibération du 10 février 2004 relative à la protection de l'enfance et de l'adolescence à l'antenne des services de radio ;

Vu les comptes rendus d'écoutes des programmes de l'émission *Radio Libre* diffusés par Skyrock les 6 et 27 janvier 2005, le 17 mars 2005, le 28 avril 2005 et le 12 mai 2005 ;

Vu le courrier du 7 juin 2005 notifiant à la société Vortex la décision d'engager une procédure de sanction à son encontre prise par le Conseil supérieur de l'audiovisuel en assemblée plénière du 31 mai 2005 ;

Vu le courrier du 16 juin 2005 par lequel le Conseil supérieur de l'audiovisuel a communiqué à la S.A. Vortex copie du dossier relatif à la procédure de sanction engagée à son encontre ;

Vu le courrier du 15 juillet 2005 par lequel la S.A. Vortex a présenté ses observations ;

Vu le rapport de présentation préparé par la direction juridique du Conseil supérieur de l'audiovisuel dans le cadre de la procédure de sanction engagée à l'encontre de la société Vortex et notifié à l'intéressé par un courrier en date du 20 octobre 2005 ;

Après avoir entendu les représentants de la société Vortex (Monsieur Pierre Bellanger, Président de la S.A. Vortex ; Monsieur Malek Boutih, Directeur des relations extérieures de la S.A. Vortex ; Monsieur David Roizen, Chargé des relations publiques et médias de Skyrock) accompagnés du Dr Joseph Naouri, Pédiopsychiatre, le 8 novembre 2005 ;

Considérant qu'il ressort de l'article 1^{er} de la loi du 30 septembre 1986 susvisée que l'exercice de la liberté de communication peut être limité dans la mesure requise, notamment, par la protection de l'enfance et de l'adolescence ;

Considérant qu'aux termes de l'article 15 de la même loi « Le Conseil supérieur de l'audiovisuel veille à la protection de l'enfance et de l'adolescence et au respect de la dignité de la personne dans les programmes mis à disposition du public par un service de communication audiovisuelle. Il veille à ce que des programmes susceptibles de nuire à l'épanouissement physique, mental ou moral des mineurs ne soient pas mis à disposition du public par un service de radio et de télévision, sauf lorsqu'il est assuré, par le choix de l'heure de diffusion ou par tout procédé technique approprié, que des mineurs ne sont normalement pas susceptibles de les voir ou de les entendre [...] » ;

Considérant que, par délibération du 10 février 2004 susvisée, le Conseil supérieur de l'audiovisuel a adressé une recommandation aux éditeurs de services de radio concernant la mise en œuvre du principe de protection de l'enfance et de l'adolescence énoncé à l'article 15 de la loi du 30 septembre 1986 susvisée ; qu'il ressort de cette délibération qu'aucun service de radio ne doit diffuser, entre 6 heures et 22 heures 30, de programmes susceptibles de heurter la sensibilité des auditeurs de moins de seize ans ;

1. <<http://www.csa.fr/Espace-juridique/Decisions-du-CSA/Skyrock-sanction-pecuniaire-de-50-000-euros>>.

Considérant qu'il ressort des écoutes ayant fait l'objet des comptes-rendus susvisés qu'au cours de l'émission intitulée *Radio Libre* et diffusée le 6 janvier 2005 sur Skyrock, un animateur a tenu dès 22 h les propos suivants en évoquant les sujets proposés : « *Éric, 23 ans de Toulon, il aimerait éjaculer sur le visage de sa copine et dans sa bouche* » ; qu'à partir de 22 h 06 un auditeur et des animateurs ont tenu les propos suivants : – [l'auditeur]... *Hier soir, elle m'a fait un truc de fou, tu sais quoi... je me frotte un peu à son postérieur, à son cul, je mets ma queue entre ses fesses et tout, je lui dis : t'as pas un peu d'huile ou quelque chose ?... elle me sort un produit chinois... c'est de l'huile rose, tu vois c'est chauffant [...]* tu peux même la boire, tu la mets sur ta bouche, je lui mets sur la raie et ailleurs tu vois [...] je lui dis : il faudrait acheter un gode... mais j'en ai un et tout... – [un animateur]... *Mais nous, on en a en permanence sur nous...* – [l'auditeur]... *Je me dis : comme j'arrive pas trop bien à la faire monter comme mes ex, voilà...* – [un animateur]... *Et bien tiens je vais la goder !...* – [l'auditeur] *eh bien tiens, je vais le lui mettre bien...* – [un animateur]... *Une meuf au bout de 2 jours elle me sort une mallette avec des godes...* – [l'auditeur]... *J'ai sorti le gode mais en fait son grand plaisir, j'ai tout de suite compris... parce que son gode il fait même pas le quart de ma queue... mais son gode sur le côté il y a un truc uniquement pour le clito... comme une langue de serpent...* – [un animateur]... *Comme une petite branche oui* – [l'auditeur]... *ça monte, tu lui fous ça dans... voilà...* Je l'entends crier avec ça – [un animateur]... *Le coup du gode il a pas supporté Sammy...* – [un animateur]... *Ce qui serait pas mal c'est que t'arrive à la faire jouir toi, tout seul... Fais-la jouir avec ton corps...* – [un animateur] *Moi j'aurai quand même bloqué ! au bout de deux jours elle me sort le gode et la mallette !* »

Considérant qu'il ressort des écoutes ayant fait l'objet des comptes-rendus susvisés qu'au cours de l'émission intitulée *Radio Libre* et diffusée le 27 janvier 2005 sur Skyrock, les animateurs ont tenu dès 21 h 37 les propos suivants : « ... *Moi je pense que si j'étais une femme je serais une grosse salope !... – Moi je sucerais de la bite à m'en étouffer ! – Moi, je passerais mon temps à me faire péter le cul ! – Pour une journée, je me ferais péter le cul !* » ; qu'à 22 h 03, un animateur a donné lecture du courrier d'une auditrice : « *Je suis en couple... il aime les plans cul... il adore la levrette... j'adore ça... mais j'aimerais autre chose... au début il me disait des mots doux... mais maintenant c'est salope... garage à bites... sac ou poche à sperme... au début je n'aimais pas ça..., maintenant... je jouis comme jamais avec ses insultes... Suis-je normale ?* » ;

Considérant qu'il ressort des écoutes ayant fait l'objet des comptes-rendus susvisés qu'au cours de l'émission intitulée *Radio Libre* et diffusée le 17 mars 2005 sur Skyrock, des animateurs et un auditeur ont tenu dès 21 h 15 les propos suivants : « – [un animateur]... *ça fait 6 mois, vous en êtes où ?* – [l'auditeur]... *Elle me suce...* – [un animateur]... *Ah ! oui, tu lui mets ton organe génital dans la bouche... tu lui mets la main dans la culotte... tu la lèches, tout ça ?...* – [l'auditeur]... *Son dépucelage s'est mal passé... Elle s'est bloquée dessus...* – [un animateur]... *Tu as l'impression qu'elle prend son pied quand elle te suce ou pas ?...* » ; qu'à 21 h 30, un animateur demande à un auditeur à propos d'une soirée qu'il a passée avec un ami et deux filles : « *Qu'est-ce qui t'a surexcité ?* » et que l'auditeur lui répond : « *elle m'a fait une petite fellation... c'est parti en vrille après... comme un porno... je n'avais jamais fait ça à quatre...* » ;

Considérant qu'il ressort des écoutes ayant fait l'objet des comptes-rendus susvisés qu'au cours de l'émission intitulée *Radio Libre* et diffusée le 28 avril 2005 sur Skyrock, un animateur a lu dès 21 h le témoignage d'une personne : « *depuis quelques mois, j'ai pris l'habitude de me travestir, en effet, j'adore me mettre des strings et des soutiens-gorge en cachette de ma copine, quand celle-ci part travailler... Dès qu'elle a le dos tourné, je me masturbe régulièrement dans ses culottes, mais ce que je préfère, c'est remplir ses soutiens-gorge de ma semence...* » ; qu'à la suite de la lecture de ce témoignage, les animateurs ont fait les commentaires suivants : « –... et toi Sammy t'as déjà mis un string ? – viens je vais te faire péter la ficelle... – Si vous vous êtes déjà branlé dans la culotte de votre meuf ou je sais pas quoi... moi je renifle mais je me branle pas... – Tu renifles ses dessous ?... – Mais bien sûr, j'aime bien quand je fais le linge sale je sors mes caleçons et ses culottes... » ;

Considérant qu'il ressort des écoutes ayant fait l'objet des comptes-rendus susvisés qu'au cours de l'émission intitulée *Radio Libre* et diffusée le 12 mai 2005 sur Skyrock, des animateurs et un auditeur ont tenu dès 21 h 28 les propos suivants : « – [l'auditeur]... *je suis rentré d'une soirée bien arrosée avec mon pote homo... il m'a chauffé...* – [un animateur]... *qu'est-ce qu'il te chauffe ? la bite ?* – [l'auditeur]... *ça a été la fête à son cul...* – [un animateur]... *toi, tu t'en souviens pas ?...* – [l'auditeur]... *aucun souvenir...* – [un animateur]... *tu n'avais jamais rien fait avec un garçon ?...* tu devais être réveillé... – [l'auditeur]... *il y a eu pétage de cul, pour lui...* – [un animateur]... *il faut quand même que tu réussisses à bander...* – [un animateur]... *tu l'aurais sodomisé dans quelle position ?...* si tu l'as enculé le mec, admettons, il était à quatre pattes... pour dormir à quatre pattes... – [un animateur, citant le message d'un auditeur] *Tu t'es fait sucer au moins ?...* – [un animateur]... *il a juté dans les draps, c'est pour ça que les draps s'en souviennent...* » ;

Considérant qu'il ressort de l'ensemble de ces écoutes que, malgré la mise en demeure susvisée du 17 décembre 2004, des propos décrivant de façon crue, détaillée et banalisée certaines pratiques sexuelles ont été tenus, postérieurement à la notification de cette mise en demeure, par des animateurs et des auditeurs entre 21 heures et 22 heures 30 sur l'antenne de Skyrock ;

Considérant que de tels propos sont susceptibles de heurter la sensibilité des auditeurs de moins de seize ans ; qu'ainsi, ils ne peuvent pas être diffusés entre 6 heures et 22 heures 30 sur un service de radio ;

Considérant qu'aux termes de l'article 42-1 de la loi du 30 septembre 1986 susvisée : « Si la personne faisant l'objet de la mise en demeure ne se conforme pas à celle-ci, le Conseil supérieur de l'audiovisuel peut prononcer à son encontre, compte tenu de la gravité du manquement, une des sanctions suivantes : 1° la suspension de l'édition, de la diffusion ou de la distribution du ou des services ou d'une partie du programme pour un mois au plus ; 2° la réduction de la durée de l'autorisation ou de la convention dans la limite d'une année ; 3° une sanction pécuniaire assortie éventuellement d'une suspension de l'édition ou de la distribution du ou des services ou d'une partie du programme ; 4° le retrait de l'autorisation ou la résiliation unilatérale de la convention » ;

Considérant qu'aux termes de l'article 42-2 de la loi du 30 septembre 1986 modifiée : « Le montant de la sanction pécuniaire doit être fonction de la gravité des manquements commis et en relation avec les avantages, tirés du manquement, sans pouvoir excéder 3 p. 100 du chiffre d'affaires hors taxes, réalisé au cours du dernier exercice clos calculé sur une période de douze mois. Ce maximum est porté à 5 p. 100 en cas de nouvelle violation de la même obligation [...]. Pour l'application du présent article, sont agrégées au montant du chiffre d'affaires l'ensemble des recettes publicitaires provenant de l'activité du service. Les sanctions pécuniaires sont recouvrées comme les créances de l'État étrangères à l'impôt et au domaine » ;

Considérant qu'en égard à la gravité du manquement commis, il y a lieu d'infliger à la société Vortex une sanction pécuniaire d'un montant de 50 000 euros (cinquante mille euros) ;

Après en avoir délibéré,

Décide :

Article 1^{er} : La S.A. Vortex, editrice du service de radio Skyrock, versera au Trésor public la somme de 50 000 euros (cinquante mille euros).

Article 2 : La présente décision, qui sera notifiée à la société Vortex, au ministre de la Culture et de la Communication et au ministre délégué au Budget et à la Réforme de l'État, sera publiée au *Journal officiel de la République française*.

Fait à Paris, le 31 janvier 2006

Pour le Conseil supérieur de l'audiovisuel

Le Président,

Dominique BAUDIS

Annexe E

Effets de la télévision sur les enfants selon le nombre d'heures par jour

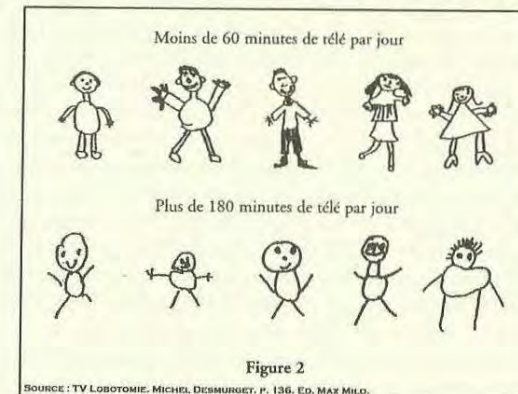


Figure 2

SOURCE : TV LOBOTOMIE, MICHEL DESMURGET, P. 136, ED. MAX MILO.

Annexe F

Lettre aux Français. Le cri d'alarme du seul prix Nobel d'économie français. Contre les tabous indiscutés

Le point de vue que j'exprime est celui d'un théoricien à la fois libéral et socialiste. Les deux notions sont indissociables dans mon esprit, car leur opposition m'apparaît fautive, artificielle. L'idéal socialiste consiste à s'intéresser à l'équité de la redistribution des richesses, tandis que les libéraux véritables se préoccupent de l'efficacité de la production de cette même richesse. Ils constituent à mes yeux deux aspects complémentaires d'une même doctrine. Et c'est précisément à ce titre de libéral que je m'autorise à critiquer les positions répétées des grandes instances internationales en faveur d'un libre-échange appliqué aveuglément.

Le fondement de la crise : l'organisation du commerce mondial

La récente réunion du G20 a de nouveau proclamé sa dénonciation du « protectionnisme », dénonciation absurde à chaque fois qu'elle se voit exprimée sans nuance, comme cela vient d'être le cas. Nous sommes confrontés à ce que j'ai par le passé nommé « des tabous indiscutés dont les effets pervers se sont multipliés et renforcés au cours des années »¹. Car tout libéraliser, on vient de le vérifier, amène les pires désordres. Inversement, parmi les multiples vérités qui ne sont pas abordées se trouve le fondement réel de l'actuelle crise : l'organisation du commerce mondial, qu'il faut réformer profondément, et prioritairement à l'autre grande réforme également indispensable que sera celle du système bancaire.

Les grands dirigeants de la planète montrent une nouvelle fois leur ignorance de l'économie qui les conduit à confondre deux sortes de protectionnismes : il en existe certains de néfastes, tandis que d'autres sont entièrement justifiés. Dans la première catégorie se trouve le protectionnisme entre pays à salaires comparables, qui n'est pas souhaitable en général. Par contre, le protectionnisme entre pays de niveaux de vie très différents est non seulement justifié, mais absolument nécessaire. C'est en particulier le cas à propos de la Chine, avec laquelle il est fou d'avoir supprimé les protections douanières aux frontières. Mais c'est aussi vrai avec des pays plus proches, y compris au sein même de l'Europe. Il suffit au lecteur de s'interroger sur la manière éventuelle de lutter contre des coûts de fabrication cinq ou dix fois moindres – si ce n'est des écarts plus importants encore – pour constater que la concurrence n'est pas viable dans la grande majorité des cas. Particulièrement face à des concurrents indiens ou surtout chinois qui, outre leur très faible prix de main-d'œuvre, sont extrêmement compétents et entreprenants.

Il faut délocaliser Pascal Lamy !

Mon analyse étant que le chômage actuel est dû à cette libéralisation totale du commerce, la voie prise par le G20 m'apparaît par conséquent nuisible. Elle va se révéler un facteur d'aggravation de la situation sociale. À ce titre, elle constitue une sottise majeure, à partir d'un contresens incroyable. Tout comme le fait d'attribuer la crise de 1929 à des causes protectionnistes constitue un contresens historique. Sa véritable origine se trouvait déjà dans le développement inconsidéré du crédit durant les années qui l'ont précédée. Au contraire, les mesures protectionnistes qui ont été prises, mais après l'arrivée de la crise, ont certainement pu contribuer à mieux la contrôler. Comme je l'ai précédemment indiqué, nous faisons face à une ignorance criminelle. Que le directeur général de l'Organisation mondiale du commerce, Pascal Lamy, ait déclaré : « Aujourd'hui, les leaders du G20 ont clairement indiqué ce qu'ils attendent du cycle de Doha : une conclusion en 2010 » et qu'il ait demandé une accélération de ce processus de libéralisation m'apparaît une méprise monumentale, je la qualifierais même de monstrueuse. Les échanges, contrairement à ce que pense Pascal Lamy, ne doivent pas être considérés comme un objectif en soi, ils ne sont qu'un moyen. Cet homme, qui était en poste à Bruxelles auparavant, commissaire européen au Commerce, ne comprend rien, rien, hélas ! Face à de tels entêtements suicidaires, ma proposition est la suivante : il faut de toute urgence délocaliser Pascal Lamy, un des facteurs majeurs de chômage !

Plus concrètement, les règles à dégager sont d'une simplicité folle : du chômage résultent des délocalisations elles-mêmes dues aux trop grandes différences de salaires... À partir de ce constat, ce qu'il faut entreprendre en devient tellement évident ! Il est indispensable de rétablir une légitime protection. Depuis plus de dix ans, j'ai proposé de recréer des ensembles régionaux plus homogènes, unissant plusieurs pays lorsque ceux-ci présentent de mêmes conditions de revenus, et de mêmes conditions sociales. Chacune de ces « organisations régionales » serait autorisée à se protéger de manière raisonnable contre les écarts de coûts de production assurant des avantages indus à certains pays concurrents, tout en maintenant simultanément en interne, au sein de sa zone, les conditions d'une saine et réelle concurrence entre ses membres associés.

1. *L'Europe en crise. Que faire ?*, Paris, Éditions Clément Juglar, 2005.

Un protectionnisme raisonné et raisonnable

Ma position et le système que je préconise ne constitueraient pas une atteinte aux pays en développement. Actuellement, les grandes entreprises les utilisent pour leurs bas coûts, mais elles partiront si les salaires y augmentaient trop. Ces pays ont intérêt à adopter mon principe et à s'unir à leurs voisins dotés de niveaux de vie semblables, pour développer à leur tour ensemble un marché interne suffisamment vaste pour soutenir leur production, mais suffisamment équilibré aussi pour que la concurrence interne ne repose pas uniquement sur le maintien de salaires bas. Cela pourrait concerner par exemple plusieurs pays de l'est de l'Union européenne, qui ont été intégrés sans réflexion ni délais préalables suffisants, mais aussi ceux d'Afrique ou d'Amérique latine.

L'absence d'une telle protection apportera la destruction de toute l'activité de chaque pays ayant des revenus plus élevés, c'est-à-dire de toutes les industries de l'Europe de l'Ouest et celles des pays développés. Car il est évident qu'avec le point de vue doctrinaire du G20, toute l'industrie française finira par partir à l'extérieur. Il m'apparaît scandaleux que des entreprises ferment des sites rentables en France ou licencient, tandis qu'elles en ouvrent dans les zones à moindres coûts, comme cela a été le cas dans le secteur des pneumatiques pour automobiles, avec les annonces faites depuis le printemps par Continental et par Michelin. Si aucune limite n'est posée, ce qui va arriver peut d'ores et déjà être annoncé aux Français : une augmentation de la destruction d'emplois, une croissance dramatique du chômage non seulement dans l'industrie, mais tout autant dans l'agriculture et les services.

De ce point de vue, il est vrai que je ne fais pas partie des économistes qui emploient le mot « bulle ». Qu'il y ait des mouvements qui se généralisent, j'en suis d'accord, mais ce terme de « bulle » me semble inapproprié pour décrire le chômage qui résulte des délocalisations. En effet, sa progression revêt un caractère permanent et régulier, depuis maintenant plus de trente ans. L'essentiel du chômage que nous subissons — tout au moins du chômage tel qu'il s'est présenté jusqu'en 2008 — résulte précisément de cette libération inconsidérée du commerce à l'échelle mondiale sans se préoccuper des niveaux de vie. Ce qui se produit est donc autre chose qu'une bulle, mais un phénomène de fond, tout comme l'est la libéralisation des échanges, et la position de Pascal Lamy constitue bien une position sur le fond.

Crise et mondialisation sont liées

Les grands dirigeants mondiaux préfèrent, quant à eux, tout ramener à la monnaie, or elle ne représente qu'une partie des causes du problème. Crise et mondialisation : les deux sont liées. Régler seulement le problème monétaire ne suffirait pas, ne réglerait pas le point essentiel qu'est la libéralisation nocive des échanges internationaux. Le gouvernement attribue les conséquences sociales des délocalisations à des causes monétaires, c'est une erreur folle.

Pour ma part, j'ai combattu les délocalisations dans mes dernières publications¹. On connaît donc un peu mon message. Alors que les fondateurs du marché commun européen à six avaient prévu des délais de plusieurs années avant de libéraliser les échanges avec les nouveaux membres accueillis en 1986, nous avons ensuite, ouvert l'Europe sans aucune précaution et sans laisser de protection extérieure face à la concurrence de pays dotés de coûts salariaux si faibles que s'en défendre devenait illusoire. Certains de nos dirigeants, après cela, viennent s'étonner des conséquences !

Si le lecteur voulait bien reprendre mes analyses du chômage, telles que je les ai publiées dans les deux dernières décennies, il constaterait que les événements que nous vivons y ont été non seulement annoncés mais décrits en détail. Pourtant, ils n'ont bénéficié que d'un écho de plus en plus limité dans la grande presse. Ce silence conduit à s'interroger.

Un prix Nobel... téléspectateur

Les commentateurs économiques que je vois s'exprimer régulièrement à la télévision pour analyser les causes de l'actuelle crise sont fréquemment les mêmes qui y venaient auparavant pour analyser la bonne conjoncture avec une parfaite sérénité. Ils n'avaient pas annoncé l'arrivée de la crise, et ils ne proposent pour la plupart d'entre eux rien de sérieux pour en sortir. Mais on les invite encore. Pour ma part, je n'étais pas convié sur les plateaux de télévision quand j'annonçais, et j'écrivais, il y a plus de dix ans, qu'une crise majeure accompagnée d'un chômage incontrôlé allait bientôt se produire, je fais partie de ceux qui n'ont pas été admis à expliquer aux Français ce que sont les origines réelles de la crise alors qu'ils ont été dépossédés de tout pouvoir réel sur leur propre monnaie, au profit des banquiers. Par le passé, j'ai fait transmettre à certaines émissions économiques auxquelles j'assistais en téléspectateur le message que j'étais disposé à venir parler de ce que sont progressivement devenues

1. Notamment *La crise mondiale aujourd'hui*, Éditions Clément Juglar, 1999, et *la Mondialisation, la destruction des emplois et de la croissance : l'évidence empirique*, Éditions Clément Juglar, 1999.

les banques actuelles, le rôle véritablement dangereux des traders, et pourquoi certaines vérités ne sont pas dites à leur sujet. Aucune réponse, même négative, n'est venue d'aucune chaîne de télévision et ce durant des années.

Cette attitude répétée soulève un problème concernant les grands médias en France : certains experts y sont autorisés et d'autres, interdits. Bien que je sois un expert internationalement reconnu sur les crises économiques, notamment celles de 1929 ou de 1987, ma situation présente peut donc se résumer de la manière suivante : je suis un téléspectateur. Un prix Nobel... téléspectateur. Je me retrouve face à ce qu'affirment les spécialistes régulièrement invités, quant à eux, sur les plateaux de télévision, tels que certains universitaires ou des analystes financiers qui garantissent bien comprendre ce qui se passe et savoir ce qu'il faut faire. Alors qu'en réalité ils ne comprennent rien. Leur situation rejoint celle que j'avais constatée lorsque je m'étais rendu en 1933 aux États-Unis, avec l'objectif d'étudier la crise qui y sévissait, son chômage et ses sans-abri : il y régnait une incompréhension intellectuelle totale. Aujourd'hui également, ces experts se trompent dans leurs explications. Certains se trompent doublement en ignorant leur ignorance, mais d'autres, qui la connaissent et pourtant la dissimulent, trompent ainsi les Français.

Cette ignorance et surtout la volonté de la cacher grâce à certains médias dénotent un pourrissement du débat et de l'intelligence, par le fait d'intérêts particuliers souvent liés à l'argent. Des intérêts qui souhaitent que l'ordre économique actuel, qui fonctionne à leur avantage, perdure tel qu'il est. Parmi eux se trouvent en particulier les multinationales qui sont les principales bénéficiaires, avec les milieux boursiers et bancaires, d'un mécanisme économique qui les enrichit, tandis qu'il appauvrit la majorité de la population française mais aussi mondiale.

Question clé : quelle est la liberté véritable des grands médias ? Je parle de leur liberté par rapport au monde de la finance tout autant qu'aux sphères de la politique.

Deuxième question : qui détient de la sorte le pouvoir de décider qu'un expert est ou non autorisé à exprimer un libre commentaire dans la presse ?

Dernière question : pourquoi les causes de la crise telles qu'elles sont présentées aux Français par ces personnalités invitées sont-elles souvent le signe d'une profonde incompréhension de la réalité économique ? S'agit-il seulement de leur part d'ignorance ? C'est possible pour un certain nombre d'entre eux, mais pas pour tous. Ceux qui détiennent ce pouvoir de décision nous laissent le choix entre écouter des ignorants ou des trompeurs.

Maurice Allais

* * *

Annexe G

Décodage de 25 techniques de désinformation

J'ai trouvé sur le net¹ un excellent résumé de techniques usitées pour désinformer et hypnotiser les masses. Je me permets donc de les reproduire ici mais en y ajoutant quelques points non traités ainsi que des commentaires. (Les commentaires sont en italique). Ce sont des techniques que l'on trouve aussi dans le livre *L'art d'avoir toujours raison*² d'Arthur Schopenhauer. Titre assez ingénieux pour exprimer l'art de faire accepter le mensonge et la duperie car la Vérité n'a pas besoin d'arguments ou de stratagème mais seulement d'être énoncée.

Technique n° 1 : Évitement

Ne pas écouter la controverse, ne pas la voir, ne pas en parler. Si elle n'est pas rapportée, elle n'existe pas et il n'y a pas lieu de s'en occuper. *C'est ce que l'on appelle langue de bois. Un politicien est entraîné à parler seul des heures en tournant autour du pot. Considérant que la théâtralisation de sa seule présence lui donne assez de légitimité.*

Technique n° 2 : Superficialité

N'aborder la controverse qu'en périphérie, sur des points mineurs voire pittoresques. Éviter soigneusement les points clés de l'argumentation. *C'est également de la langue de bois.*

Technique n° 3 : Indignation

Rejeter le sujet de façon indignée (« jamais une chose pareille ne serait possible »). Jouer sur le sentiment d'incrédulité (« il y aurait eu des fuites », « ça se saurait », ...). *C'est le côté théâtral qui sera mis en place grâce à des professeurs de comédie et des média training.*

Technique n° 4 : Rumeur

Considérer la controverse comme une rumeur de plus, sans fondements, quels que soient les arguments présentés. *La rumeur est bizarrement considérée comme obligatoirement fausse et mensongère voire un complot.*

Technique n° 5 : Homme de paille

Présenter la position de son adversaire de façon volontairement erronée, en sélectionnant son argument le plus faible, en amplifiant sa portée puis en le détruisant.

Technique n° 6 : Messenger

Décrédibiliser le porteur du message. Par extension, associer les opposants à des dénominations impopulaires telles que « excentrique », « extrême-droite », « gauchiste », « terroriste », « conspirationniste », « radical », « fanatique », ou même « blonde », etc. *C'est la technique du croquemitaine quotidiennement et tellement usitée qu'elle s'est intégrée aux cerveaux des masses. Cette technique empêche toute réflexion même si le « croquemitaine » a totalement raison sur toute la ligne ! C'est une des plus efficaces car elle exclut socialement, de facto, tous ses partisans. C'est le propos de l'instauration du point « Godwin. »*

Technique n° 6 bis : Attaque ad hominem

Très appréciée et souvent utilisée. Quitter l'objet de la querelle (indéfendable) et diriger les attaques sur la personne de l'opposant en tenant des propos désobligeants, blessants ou grossiers à son égard. C'est un appel des facultés de l'esprit à celles du corps ou à l'animalité.

Technique n° 7 : Biais

Exacerber tous les faits qui pourraient donner à penser que l'opposant opère en dissimulant ses véritables intentions ou est sujet à tout autre forme de biais.

Technique n° 8 : Confusion

Quel que soit le niveau de la polémique mais sans y faire référence, confirmer la thèse officielle par un communiqué laconique sur une nouvelle étude favorable et rassurante. *C'est aussi le but du « pilpoul », technique qui sert à défendre une cause et son inverse avec la même détermination, ce qui brouille toutes les pistes.*

Technique n° 9 : Autorité

S'associer à l'autorité (organismes internationaux, etc.) et présenter ses arguments avec suffisamment de jargon, de détails techniques et de sources pour les crédibiliser.

Technique n° 10 : Innocence

Faire l'innocent. Quelle que soit la solidité des arguments de l'opposant, éviter la discussion en leur contestant toute crédibilité, toute existence de preuves, toute logique ou tout sens. Mélanger le tout pour un maximum d'efficacité.

Technique n° 11 : Amalgame

Associer les charges de l'opposant à des charges farfelues facilement réfutables, qu'elles soient antérieures ou le fait d'autres opposants. En y étant associées, les charges subséquentes, quelle que soit leur validité, sont alors beaucoup plus facilement discréditées. *Tient aussi de la création de confusion.*

Technique n° 12 : Diviser

Diviser pour mieux régner et par extension mettre l'accent sur les différences entre les différents courants des opposants et l'impression de chaos que cela procure. *Un classique à la constance millénaire.*

Technique n° 13 : Pseudo-débat

Présenter la version de l'opposant en premier lieu puis démentir par une succession de déclarations issues de sources faisant apparemment autorité. *Le pseudo débat se retrouve très souvent sur des plateaux avec 5 ou 6 participants tous du même avis ! Le sujet de la Palestine (ou de l'islam) en est une parfaite illustration puisque des dizaines de débats ont été réalisés sans la présence d'un seul Palestinien, ce qui tient de l'exploit.*

Technique n° 14 : Confession

Admettre avec candeur que des manquements (mineurs) ont été identifiés et que des solutions ont été apportées. Les opposants cependant en ont tiré parti pour gonfler la controverse et tenter de démontrer ce qui n'existe pas. *C'est le fameux sentimentalisme toujours présent car au fondement du paradigme moderne.*

Technique n° 15 : Édulcorer

Utiliser des termes techniques sans contenu émotif pour décrire le problème.

1. <<http://www.vigli.org/desinfo.htm>>.

2. <http://www.lelibrepenseur.org/wpcontent/uploads/2012/01/Schopenhauer_Avoir_Toujours_Raison.pdf>.

Technique n° 16 : Énigme

Les énigmes n'ont pas de solution. Étant donné la multitude des paramètres, des intervenants et de leurs interactions, le sujet est bien trop complexe pour ne pouvoir être jamais résolu. Une technique couramment utilisée pour décourager ceux qui cherchent à suivre. *C'est quasiment la seule technique utilisée par la finance apatride, le fameux jargon de l'ingénierie financière : Subprime, Credit Default Swap, dérivés, titrisation...*

Technique n° 17 : Solution complète

Éviter le problème en exigeant de l'opposant qu'il fournisse une solution complète à la résolution de la controverse. Ce que lui même, bien sûr, est incapable de fournir mais le seul culot lui permet de tenter l'impensable.

Technique n° 18 : Omission

Omettre des preuves, des publications ou des témoignages contraires. S'ils n'existent pas, ce ne sont pas des faits, et le sujet ne doit pas être couvert.

Technique n° 19 : Sang-froid

Amener l'opposant à argumenter dans une position difficile et jouer sur sa perte de sang-froid pour le discréditer. *C'est l'argument immédiat qui est exprimé face aux contestataires qui ont tout perdu depuis des années, et qui crient leur désarroi. Quelle que soit votre injustice, fut-elle meurtrière, vous êtes condamnés au calme et à l'apaisement face à l'expérience des voyous.*

Technique n° 20 : Expertise

« You don't bite the hand that feeds you », disent les Anglais. Créer son propre groupe d'experts et le financer directement ou indirectement. *On peut citer aussi la technique des « revolving doors » ou chaises musicales qui consistent à faire tourner la même équipe d'experts aux postes clés de l'État. Ceci s'apparente aux cumuls de mandats des politiques ou aux chroniqueurs médiatiques ubiquitaires. C'est le même principe.*

Technique n° 21 : Preuve impossible

Ignorer les preuves présentées par l'opposant comme étant non pertinentes et lui demander des preuves inaccessibleles, que ce soit matériellement (non disponibles ou soustraites au regard du public), techniquement (années de recherche) ou financièrement. *Ce sont les preuves que nous exigent les tenants de la thèse officielle du 11/9 comme si nous avions l'autorité et les moyens de faire une enquête !*

Technique n° 22 : Dénier

Dénier toute crédibilité ou être extrêmement critique vis à vis de publications, de témoignages ou même de propos officiels d'organes de pouvoir, en les désignant comme des « sources non valides » ou « des éléments sortis de leur contexte ». *Cette dernière phrase est tellement usitée que vous pouvez l'entendre quasi quotidiennement ! Sauf que systématiquement, il est impossible de rentrer dans le contexte par manque de temps dans des émissions courtes avec 7 invités constamment coupés par les présentateurs.*

Technique n° 23 : Fausse preuve

Introduire des éléments contradictoires par rapport à l'argument de l'opposant, au besoin en fabriquant de fausses preuves, par exemple sous la forme d'études scientifiques au protocole particulièrement étudié.

Technique n° 24 : Grand Jury

Organiser un grand jury ou des états généraux avec tous les atouts de la consultation la plus large et la plus ouverte qui soit. Neutraliser ensuite les sujets qui fâchent et présenter le rapport final comme étant l'état du consensus général.

Technique n° 25 : Diversion et distraction

Créer l'événement ailleurs pour distraire et écarter l'attention du public.

* * *

Annexe H**Affaire Merah/Toulouse¹**

Avant toute chose, la mort de M. Merah fait de lui un simple présumé coupable, puisqu'il n'a jamais été jugé par un tribunal sur les faits qui lui sont reprochés. Ceci est un des fondements de toute société civilisée qui se respecte. Il ne suffit pas de tirer sur le premier passant et de lui imputer tous les crimes que l'on désire.

1. Voici le texte de la conférence du 18 avril 2012 à Marseille dans le cadre de ma candidature aux législatives de la 7^e circonscription des Bouches-du-Rhône. Avec l'aimable participation de Jean-Michel Vernochet et d'Alain Soral.

Afin d'y voir un peu plus clair, rappelons le contexte politique de cette affaire, plus exactement, les personnalités et casiers des protagonistes de cette gigantesque mascarade médiatico-politique. Un fait saute aux yeux par son évidence, l'étrange proximité avec la campagne électorale de l'élection présidentielle. Cette affaire nous rappelle d'ailleurs une autre histoire tout aussi curieuse qui date de 2002 et qui concerne l'agression d'un pauvre papy, Paul Voise dont même la maison a été brûlée et qui a fait la une des journaux de l'époque, 3 jours seulement avant le premier tour. Le monde politique s'en est emparé afin de mettre le paquet sur les problèmes d'insécurité. Le patron de l'info de TF1 de l'époque, Robert Namias, concède volontiers que le traitement de cette agression relevait de la *faute*. Chose troublante, les suites de l'affaire montrent que la personnalité de Paul Voise n'était pas si claire, au vu de son dossier aux RG ! Effectivement, tout le monde a déjà oublié ce fait-divers si lointain mais pas aussi anodin, car d'aucuns disent que cette histoire a coûté à Lionel Jospin son élection et installé Chirac pendant 5 années au pouvoir. L'affaire qui nous préoccupe aujourd'hui est tellement grossière qu'elle a été prévue et dans le détail par Alain Soral lors de l'une de ses conférences, organisée le 29 janvier 2012 à Toulon par Johan Livernette.

Revenons donc sur le contexte politique actuel, afin de présenter les protagonistes. Qui sont-ils ? Au pouvoir nous pouvons facilement parler d'une association de malfaiteurs puisqu'à lui seul, Nicolas Sarközy de Nagy Bocsa totalise une demi-douzaine d'affaires extrêmement graves comme le scandale É. Woerth et ses relations plus que troubles avec les Bettencourt ou bien sa vente illégale de l'hippodrome de Compiègne à un prix ridicule-ment bas. Sans omettre l'histoire des enveloppes garnies de billets que les Bettencourt offraient gracieusement à l'UMP afin de financer ses campagnes électorales. Mais aussi le scandale meurtrier de l'affaire Karachi et ses 14 morts dont 11 Français. Salariés de la DCN assassinés, faut-il le rappeler, par des militaires de la junte pakistanaise pour défaut de paiement de rétro-commissions faisant suite à la signature de contrats d'armements. Attentats de Karachi qui ont été au départ faussement imputés à la nébuleuse Al-Qaïda alors que tous savaient que l'arrêt du paiement des commissions ordonné par Chirac après sa victoire a déclenché les hostilités. Ce qui n'a pas empêché les services, les politiques et les médias de mentir effrontément au peuple. D'ailleurs, avec la régularité d'un métronome, Bernard Squarcini annonce dans des journaux nationaux que le risque d'attentats terroristes est élevé, sans toutefois en apporter la moindre preuve. Comme un oiseau de mauvais augure, il vient balancer ses prévisions terroristes, les classant telle une miss météo, du blanc au rouge écarlate, permettant ainsi la prolongation *ad vitam aeternam* du plan Vigipirate¹. Mensonge parmi tant d'autres que ce papier va tenter de mettre en relief et de remémorer. N'oublions pas la proximité plus que suspecte de Sarközy et de son parti, avec les laboratoires Servier, responsables de plusieurs milliers de morts à cause de la commercialisation, 33 années durant, du poison désormais célèbre, le Mediator®.

Côté police et forces de l'ordre, nous avons un patron de la DCRI, Bernard Squarcini. On est bien servis. Il est mis en examen dans l'affaire grave des *fadettes*. Affaire dans laquelle il est question d'espionnage de journalistes afin de connaître leurs sources, et ce, en toute illégalité. Le 17 octobre dernier, il a été mis en examen par la juge Sylvia Zimmermann pour « atteinte au secret des correspondances », « collecte illicite de données » et « recel du secret professionnel », rien que ça. Bernard Squarcini compte également de nombreux amis très peu recommandables comme l'ex-braqueur Ahmed Djouhri ou le baron du PS et président du Conseil Général des BdR, Jean-Noël Guérini, lui aussi mis en examen dans différents scandales à Marseille. Il faut dire que cette affaire tombe à point nommé puisque un récent ouvrage lui a été consacré et publié, *L'espion du Président*. Au vu de cette enquête, le portrait qui en ressort est très peu reluisant. Elle décrit un homme aux ordres et qui utilise la puissance des moyens publics à des fins personnelles.

Il faut également rappeler aux auditeurs que depuis 2007, la DCRI a permis la fusion de la DST et des RG afin de mieux contrôler les services. Le but de cette opération était de créer un « FBI à la française » ! Toujours ce satané complexe d'infériorité de *Sarkö l'Américain*. Comme si le FBI était un exemple d'efficacité, eu égard à l'extrême violence de la société américaine. Sans oublier la mise au pas de la gendarmerie nationale sous la houlette du ministère de l'intérieur depuis 2009 ! Ces curieux remaniements sont consécuteurs à l'élection de Nicolas Sarközy. Le réel objectif de ces restructurations réside dans la volonté cachée de classer « Secret défense » certes, les documents mais aussi les bâtiments de la DCRI, y compris les WC et ce afin d'empêcher la justice d'y mener toute perquisition qui pourrait être utile à la manifestation de la vérité.

Par ailleurs, qu'en est-il réellement de la menace terroriste en France ? Est-elle si élevée comme aime à le répéter à l'envi notre cher Bernard Squarcini ? Contrairement aux premières lignes du *Livre Blanc de la Défense et Sécurité Nationale*, préfacé par *Sarkö l'Américain*, qui place le terrorisme islamique au centre de ses préoccupa-

1. <<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2010/09/18/97001-20100918FILWWW00381-menace-terroriste-majeure-squarcini.php>>.

« Tous les clignotants sont au rouge. La France est sous le coup d'une menace terroriste majeure. » *dit* B. Squarcini.

tions et des projets d'avenir¹ ; le rapport « Europol 2011 »² de toutes les polices d'Europe, traitant de la période 2006-2010 et publié le 27 juillet 2011, dit l'exact contraire.

Selon ce rapport et après enquêtes, seulement 0,4 % de tous les attentats ont une origine islamiste en Europe ! Quant à la France, elle comptabilise un simple 0 % tout rond et tout blanc. Une excellente vidéo³ de F. Asselineau explique parfaitement cette mascarade extraordinaire qui tend à transformer un simple zéro en 100 % des attentats et des risques à venir malgré des statistiques officielles disponibles par simple clic sur le net.

Vous conviendrez, sans que l'on ait besoin d'en rajouter, qu'au vu du contexte politique, les protagonistes en jeu dans cette affaire, ne sont pas les mieux placés pour donner le moindre crédit à la version officielle. Il est connu que tout individu pris dans les mailles de la justice, perd – à juste raison d'ailleurs – toute crédibilité et même certains droits dès la première condamnation. Pourquoi devrions-nous croire aujourd'hui, les menteurs, voire les délinquants d'hier ?

Que s'est-il exactement passé ce fameux mercredi 21 mars 2012 ?

La France cessa de vivre pendant plusieurs jours ! La campagne présidentielle fut même arrêtée malgré les enjeux importants de cette élection et du contexte de crise majeure. Le psittacisme hypnotique des médias s'est encore emballé. Les télévisions ont émis 24 h/24 à partir de l'appartement pris d'assaut par quelques centaines de soldats du RAID ! Des commentaires répétés à l'identique et à l'infini sans aucune information concrète ni vérifiée furent notre lot quotidien pendant 3 jours. On observera des politiques se lamenter, ostensiblement coiffés de kippas, exigeant du monde entier, s'ils le pouvaient, une minute de silence. Ces mêmes politiques n'ont pas cillé lors du massacre de 16 civils afghans dont neuf enfants, survenu ce même 11 mars et œuvre d'un soldat yankee psychopathe, qui a même brûlé les corps ! Robert Bales a rejoint l'armée US juste après le 11/9 par pur patriotisme face au fumeux péril islamiste ! Il a passé 10 ans de guerre, en Irak et en Afghanistan, contre des ennemis innocents qui n'ont strictement rien à voir avec les présumés commanditaires du 11/9. Malgré l'atrocité de ce massacre, aucune réaction du moindre politique français n'a été enregistrée. Nada... À une petite exception près pour F. Asselineau qui a publié un communiqué de presse dans lequel il s'étonnait, à juste titre, du manque de réaction des élites politiciennes quant au massacre afghan, mettant le doigt sur le fameux deux poids deux mesures. S'agissant de massacres yankees, ils seront toujours présentés comme des « bavures » pour ne jamais ternir la belle démocratie US. La malheureuse Catherine Ashton⁴, chef de la diplomatie de l'UE a même fait les frais d'une déclaration pourtant juste, dans laquelle elle compatissait avec les morts d'enfants y compris à Gaza.

Bref... Revenons à notre affaire. Dès les premiers moments, C. Guéant s'empresse de déclarer qu'il le veut vivant. Curieusement j'ai compris l'inverse. Cela est certainement dû à une déformation intellectuelle suite aux innombrables tromperies passées. J'ai ainsi envoyé immédiatement un SMS à des amis pariant que le jeune Merah, dont on ne connaissait pas encore le nom, serait assassiné très bientôt prenant le rôle d'un « Ali Harvey Osman. » J'ai également envoyé ce message sur Facebook avant qu'on ne me censure. Les faits m'ont malheureusement donné raison. Il est évident que la mort de Merah arrange les affaires de certains. Il en est de même de la destruction par le RAID de sa camionnette blanche afin d'effacer toute trace. Il est bien connu que les morts ont toujours tort ; il est donc aisé maintenant de lui faire porter le chapeau de tous les crimes souhaitables. Cela a déjà commencé avec la soi-disant vingtaine de braquages nécessaires à l'achat de tout son arsenal de guerre ! Nous y reviendrons. Mais il est également important de noter que le fait que Claude Guéant soit présent sur place et fasse des déclarations à la presse est totalement illégal et maladroit puisqu'il n'a pas les compétences d'un Officier de Police Judiciaire, seul habilité à mener les opérations, sous le contrôle d'un juge d'instruction ! N'avait-il rien d'autre à faire de plus urgent dans son ministère, comme mettre à genoux les réseaux de drogues, de pédophilie ou de blanchiment d'argent, par exemple ? Il semble qu'être à Toulouse correspondait bien mieux à ses objectifs et projets.

1. « Le terrorisme a franchi un seuil historique et changé d'échelle le 11 septembre 2001. Il a provoqué un traumatisme aux États-Unis, l'opération militaire en Afghanistan qui a renversé le régime des Talibans, la fragilisation du Pakistan et, indirectement, la guerre en Irak. Les attentats de 2001 et ceux qui ont suivi, en Europe notamment (Madrid 2004, Londres 2005), ont marqué un tournant dans l'ampleur, la diffusion, les modes opératoires et l'efficacité des réseaux terroristes. Le terrorisme est devenu capable de frapper au cœur de tous les pays, à une échelle de violence sans précédent, avec un degré de préparation internationale et d'intensité dans l'action jamais atteint auparavant par des groupes terroristes. »

2. <<https://www.europol.europa.eu/sites/default/files/publications/te-sat2011.pdf>>.

3. <http://www.youtube.com/watch?v=u-g_e_hU5M8>.

4. « Quand nous pensons à ce qui s'est passé aujourd'hui à Toulouse, quand nous nous souvenons de ce qui s'est passé en Norvège il y a un an, quand nous savons ce qui se passe en Syrie, quand nous voyons ce qui se passe à Gaza et dans différentes parties du monde, nous pensons aux jeunes et aux enfants qui perdent leur vie. » Lundi 19 mars 2012.

Le siège a donc duré près de 33 heures. 33 heures durant lesquelles Merah était cerné par plus de 300 policiers alors qu'il n'avait aucun otage, ni rien à négocier. Qu'espéraient-ils ? Voulaient-ils négocier un état des lieux de fin de bail pour le propriétaire ? Le RAID lui a même laissé le luxe d'attendre la lumière du jour, au lieu de profiter de la nuit et des ses moyens techniques pour avoir le dessus. Selon l'ex-patron du GIGN C. Prouteau, « l'assaut a été mené sans schéma tactique » ! Tout de même troublant ! Il se vantera même de 64 opérations menées par son unité d'élite de la gendarmerie sans même un seul mort. Effectivement, d'autres moyens auraient pu être utilisés pour l'arrêter comme des gaz lacrymogènes ou tout simplement attendre qu'il sorte et le cueillir comme une fleur. N'était-il pas l'après-midi de son carnage de Montauban, à un « rodéo » de voitures ? L'après-midi du 19 mars, après le meurtre des enfants, il participera à un match de foot avec des amis, puis il finira la soirée dans une boîte de nuit toulousaine – en conformité toujours avec les préceptes de base de l'islam – cela va de soi pour quelqu'un qu'on présente comme étant un terroriste islamiste ! Il était donc très aisé aux forces de police de l'intercepter calmement et sans prendre le risque de blesser 5 membres du RAID. Comble du désastre, le patron du RAID, Amaury de Hautecloque, prêterait le fait de l'avoir vivant afin d'expliquer le pourquoi des 33 heures. Qu'il aurait attendu beaucoup plus longtemps pour l'avoir vivant. Je ne crois pas me risquer à dire une bêtise en annonçant à ce monsieur que c'est « raté » car M. Merah a bien été récupéré raide mort et criblé de balles. Son objectif est totalement loupé et il n'a pas l'air de s'en rendre compte à moins qu'il nous prenne pour ce que nous ne sommes pas. Autre paradoxe puisque l'on n'en est pas à un paradoxe près, alors que Amaury de Hautecloque nous parle d'armes non létales pour avoir Merah vivant, nous observons sur les photos de *Paris Match* ses hommes équipés du fusil d'assaut G36C « Commando » ! Maintenant qu'il est évident que le but initial a échappé aux officiers qui commandaient cette opération, où sont passées les sanctions ?

Différents responsables d'unités d'élites étrangères ont critiqué cet assaut approximatif, voire calamiteux qui a terni à jamais l'image du RAID. Personnellement, le fait d'avoir atteint Merah à peine 20 fois, selon le rapport d'autopsie, alors que le RAID a tiré 300 cartouches me paraît plus que médiocre puisqu'il nous donne un taux de réussite de 7 %, que n'importe quel bigleux parkinsonien pourrait atteindre.

Je vais maintenant énumérer quelques points importants puisque contradictoires ou invraisemblables :

1 – Quel abruti prétendument entraîné et préparé peut-il se risquer à demander à un concessionnaire comment neutraliser la puce GPS d'un scooter en ayant de surcroît une tête de cramé ? D'ailleurs qui est allé voir le concessionnaire : Merah ou son frère, car les versions divergent ?

2 – Martine, témoin-clé qui est passée à la télé a donné la description du tueur de Montauban qui est à l'extrême opposé de M. Merah puisqu'il est question d'un grand trapu au yeux clairs avec le tatouage sous l'œil gauche. Il est important à ce stade de rappeler que personne n'a vu M. Merah puisque le meurtrier avait systématiquement un casque moto sur la tête. Un témoignage semblable innocenterait n'importe quel accusé devant un tribunal, mais pas dans notre cas précis puisque les autorités en ont décidé autrement.

3 – Tout le monde parle de RSA alors qu'il est octroyé à partir de 25 ans seulement, M. Merah n'ayant que 23 ans au moment des faits. On peut faire une demande avant, mais seulement si pendant les 3 années précédant la demande, le demandeur a travaillé 2 ans à plein temps, totalisant 3214 heures de travail, à l'exclusion des stages. Conditions que ne pouvait remplir notre terroriste en herbe et globetrotteur puisqu'il a eu plusieurs rapports avec la justice sans omettre ses innombrables voyages à travers le monde.

4 – Un arsenal impressionnant d'une valeur estimée à 20 000 € a été retrouvé chez lui : un pistolet-mitrailleur Sten ainsi qu'un Uzi, trois pistolets automatiques Colt 45 (11,43 mm), un revolver Python et pour finir un fusil à pompe. Il n'aura pourtant utilisé qu'une seule arme pour les trois meurtres ! Pire encore, M. Merah se protégera pendant l'assaut avec un gilet par balles estampillé « Police Nationale » ! Manque plus que la fiche de paie et les tickets-restaurants fournis par la place Beauvau.

5 – Voici ce que l'on peut lire sur sa page Wikipédia : « En prison, il s'adonne, selon le procureur de Paris François Molins, à une lecture assidue du Coran, commence à se radicaliser, et agresse des co-détenus. Durant son incarcération, le jour de Noël 2008, il tente de se suicider par pendaison et passe quinze jours en hôpital psychiatrique au CHU Gérard Marchand de Toulouse du 25 décembre au 8 janvier 2009. » Hormis le fait stupide et absurde d'oser parler d'autoradicalisation par la lecture du Coran que je ne vais pas approfondir outre mesure ; il est intéressant d'observer ce néophyte en terrorisme hésiter entre une spiritualité islamique et une pensée suicidaire des plus convenables !

6 – Qu'en est-il des deux déclarations contradictoires graves de C. Guéant et de Amaury de Hautecloque ? Le premier déclare que l'apprenti terroriste est mort en sautant de son balcon tout en se retournant et continuant à tirer tel Néo dans *Matrix*, au ralenti si possible. L'autre déclarera que M. Merah est mort à ses pieds ! Nul besoin de commenter plus. D'ailleurs je vous défie de trouver la bonne version tant celles-ci sont nombreuses.

7 – Pourquoi les corps des enfants et de l'enseignant ont-ils été rapatriés si vite sans aucune image. Pourquoi interdire de soi-disant images violentes dans un monde où la violence est quotidienne et où les héros des séries télé comme Dexter tuent et découpent des dizaines de corps par jour !

8 – Pourquoi M. Merah avait-il 2 tampons prouvant son voyage en Israël alors que n'importe quel militant pro-palestinien est interdit de séjour comme les actualités nous le confirment. Comment un potentiel djihadiste peut-il y aller sans être inquiété après être passé par des pays comme la Syrie, le Pakistan... Ceci est proprement IMPOSSIBLE. D'ailleurs, dès qu'il est question d'attentats à faux drapeau, toutes les incohérences physiques et matérielles deviennent si courantes que cela en devient troublant à force de répétition.

9 – Yves Bonnet, ex-patron de la DST, dira que M. Merah ne pouvait être qu'un informateur de la DCRI et qu'il en présentait toutes les caractéristiques. Des journalistes aussi bien français qu'italiens confirmeront ceci. Effectivement, on apprendra plus tard que lors de son voyage au Pakistan, M. Merah appellera son agent traitant de la DCRI afin de le tenir au courant. N'a-t-il pas appelé son agent traitant du Pakistan le 13 octobre 2011 le rassurant d'un *dès que je rentre, je vous contacte* ? Il tiendra parole puisque Squarcini déclarera dans son ITW au *Monde* ceci : « il vient à l'entretien avec sa clé USB qui contient ses photos de voyage. Il demande à s'allonger sur la table pour pouvoir discuter parce qu'il est malade, dit-il. Il explique en photos tout le parcours touristique qu'il a réalisé au Proche-Orient, en Afghanistan et au Pakistan. »

La preuve finale, s'il en fallait une, c'est la phrase proférée envers son agent traitant que l'on a dépêché pendant l'assaut de son appartement : « de toute façon, je devais t'appeler pour te dire que j'avais des tuyaux à te donner, mais en fait, j'allais te fumer. » Il est évident qu'autant de familiarité et d'aisance entre une petite frappe ratée et un officier des renseignements laisse songeur.

10 – Qu'en est-il du témoignage d'une responsable du Crif toulousain, Nicole Yardeni, qui parle de grosse cylindrée « blanche » alors qu'il est question d'un scooter noir depuis le début. Vous avouerez qu'un scooter noir de couleur blanche est assez troublant pour être relevé. La même différence se retrouvera pour la couleur du casque sans oublier une autre différence entre l'immatriculation du scooter volé et celui retrouvé par la DCRI ! Les observateurs attentifs remarqueront également que le pare-boue avant du scooter filmé était blanc tandis que celui retrouvé était noir ! Je veux bien que l'on change des plaques d'immatriculation pour ne pas se faire repérer mais de là à changer les pare-boue !

11 – Autre contradiction importante concernant la tuerie de l'école Atorah, le fait que M. Merah soit entré ou pas à l'intérieur de l'établissement puisque le procureur de Toulouse, Michel Valet, déclarera qu'il est entré à l'intérieur tandis que la même Nicole Yardeni affirmera le contraire devant les caméras !

12 – Un reportage de France 2 filmera une machine à laver que M. Merah aurait utilisée pour « ralentir le RAID » ! Il faut l'oser celle-ci... Avec un frigo américain en plus il aurait pu tenir facilement une semaine voire deux, allez savoir.

13 – Comment M. Merah a-t-il pu sauter par le balcon alors que les photos de Paris Match montrent un minuscule réduit contenant déjà 3 membres du RAID empêchant toute possibilité de passage à moins de les tuer tous et de marcher sur leurs corps ?

14 – Qui a posté la vidéo à Al Jazeera alors que M. Merah était occupé avec plus de 300 policiers ? Qui a fait les montages vidéo, compétences techniques informatiques spécifiques dont je doute fort que M. Merah en soit capable.

15 – Pourquoi a-t-on donné à M. Merah un téléphone portable afin de contacter une journaliste de France 24 ? Qu'est-ce que ce cirque ? Pourquoi pas un hélicoptère aussi avec des faux papiers et une valise d'argent pour qu'il puisse finir sa vie sur une île.

16 – Pourquoi les médias ont-ils parlé de baignoire dans laquelle se serait réfugié M. Merah alors que la vidéo filmant l'intégralité de l'appartement a montré une simple douche ? Comment peut-on se permettre autant d'erreurs et d'approximations sans éveiller le moindre soupçon, lorsqu'on se soucie d'avoir un tant soit peu de crédibilité aux yeux des téléspectateurs ?

17 – On apprendra que Merah voulait s'engager dans la Légion étrangère, alors qu'il avait déjà subi son *auto-radicalisation* magique ! Il viendra donc reprocher aux autres soldats leur engagement en les assassinant ! Ceci ne tient absolument pas la route.

18 – Le procureur Molins a déclaré après avoir visualisé les vidéos prises par le tueur, que Merah avait crié Allah Akbar au moment où il enfourchait son scooter alors qu'aucun des témoins présents n'avaient relevé ce détail capital qui aurait tout de suite guidé l'enquête dans le bon sens, dès le début.

19 – Pourquoi le gouvernement a-t-il interdit aux responsables des services d'être auditionnés par les élus du peuple ? Si tout est clair et qu'il n'y a rien à cacher, pourquoi s'obstine-t-on à tout camoufler ? Est-ce seulement pour alimenter les tenants de la thèse du complot ? Évidemment que non.

Effectivement, dès que le mot « complot » est balancé par le peuple qui essaie de comprendre ce qui se trame sur son dos, déjà bien trop courbé, les insultes et moqueries fusent plus rapidement que les balles des cowboys du RAID. Tout le monde s'offusque que l'on puisse même critiquer ces valeureux soldats si courageux et prêts à offrir leurs vies pour notre sécurité à tous. Est-il utile de rappeler que ces techniques de manipulations *sentimentalistes* sont d'un niveau atterrant de bêtise et d'enfantillage. Par contre, curieusement, dès que ces messieurs de la politique se font coincer, la main dans le sac, ils crient immédiatement au « complot » ou à la « cabale. » Dernier en date, Renaud Muselier, dont l'épouse a été seulement mise en examen dans une affaire de marché truqué des HLM marseillais. Il crie au complot. Mais la liste des victimes du complot est très longue et compte aussi bien J. Servier que J.-N. Guérini, MAM, Berlusconi, DSK, G. Tron, D. De Villepin, Ahmed Djouhri, É. Woerth, L. Parisot, F. Stifani parrain de la GLNF...

De plus, les affaires récentes démontrent que bon nombre de nos meilleurs flics trempent dans des crapuleries extrêmement lourdes. L'affaire du Carlton de Lille n'a-t-elle pas permis la mise en examen du commissaire divisionnaire Jean-Christophe Lagarde, chef de la sûreté départementale du Nord qui a été arrêté pour « proxénétisme aggravé en bande organisée » et « recel d'abus de biens sociaux » ! Monsieur le commissaire batifolait avec notre ex-presque-président de la république DSK en toute impunité et depuis des années. Pire, bien pire encore. L'affaire du lyonnais Michel Neyret, numéro deux de la police judiciaire de Lyon, que je suis de très près, implique la maison poulaga de la région centre dans des affaires de banditisme et de grande criminalité à peine imaginables. Il a été mis en examen pour « corruption », « trafic d'influence », « association de malfaiteurs », « trafic de stupéfiants », « détournement de biens » et « violation de secret professionnel. » Cette affaire d'une extrême gravité aurait dû faire sauter le ministre de l'intérieur et conduire à un remaniement profond des services de police. Que nenni !

Quant au complot, ce n'est pas la première fois ni la dernière que les États modernes fomenteront des complots contre les peuples afin d'asseoir leur pouvoir en toute illégitimité. Auriez-vous oublié l'affaire Lavon ou Sussannah. L'affaire Ali Baba. La gigantesque opération de *Stay Behind* « Gladio » en Europe même, ses dizaines d'attentats et ses centaines de morts faussement attribués aux gauchistes rouges. L'affaire USS Liberty ou bien les « Opérations Omo » du SDECE qui tuait des pro-FLN et ses membres et attribuant les meurtres à une organisation fantôme, créée pour la circonstance et dénommée « La main rouge. » Ces opérations criminelles étaient déjà pilotées par le franc-maçon et Monsieur Afrique, Jacques Foccart. L'État algérien n'hésitera pas une seconde à infiltrer ou créer de faux groupuscules armés, tel le GIA, afin de discréditer la révolte populaire et terroriser le peuple, le maintenant sous un régime d'exception perpétuel. L'histoire fourmille de telles opérations criminelles mais la mémoire des hommes modernes est malheureusement défaillante.

Un ami m'a très vite appelé afin de m'entretenir de ses sentiments vis-à-vis de cette affaire. Il a eu une phrase très logique et tellement vraie : « Merah a plus la tête de quelqu'un qui écoute Cheb Mami que cheikh Kouchik ! », un prédicateur musulman égyptien très célèbre. C'est d'ailleurs ce qu'on apprendra après puisqu'il était un bon client des boîtes de nuit toulousaines. Effectivement il suffit d'observer le zozo pour vite comprendre bien des choses. Dire qu'il s'est autoradicalisé à la seule lecture du Coran est d'une stupidité sans nom que seule un lavage de cerveau 30 ans durant par la télé-poubelle peut permettre. M. Merah ne doit certainement pas briller par un QI spectaculaire. Son niveau de vocabulaire devant être équivalent aux jeunes d'aujourd'hui, c'est-à-dire pas plus élevé que celui d'un ado ; ignorant tout de la langue arabe, il lui est tout simplement impossible de comprendre la littérature coranique qui est d'un niveau assez élevé, même traduite.

Les suites de l'affaire Merah se manifesteront par l'arrestation de dizaines de barbus sanguinaires et très dangereux dont la très grande majorité sera relâchée avec à la clé des poursuites contre les forces de police. Ces barbus si dangereux qu'ils n'ont commis absolument aucun attentat depuis plus de 15 ans ! Selon les infos officielles des médias, ils s'entraînent dans des camps, sont armés et violents, mais ne passent curieusement jamais à l'action. Mais ce n'est pas si grave car le plus important est que les caméras aient filmé les arrestations afin que le président-candidat puisse en tirer profit. Le personnage du croquemitaine barbu a décidément de beaux jours devant lui.

Pendant ce temps, les laboratoires Servier sont responsables de la mort de milliers de Français à cause de la commercialisation et de la falsification des documents concernant le Mediator®, – en somme de véritables assassinats – ce qui n'a aucunement nui au propriétaire milliardaire du laboratoire, qui aurait dû être jeté en prison. Il est totalement libre dans sa villa de Neuilly et continue ses affaires sans être inquiété le moins du monde. Effectivement, le terrorisme pharmaco-chimique n'est pas dans la ligne de mire de nos forces de l'ordre et encore moins de nos politiques complices de ce désordre.

On aurait aimé voir ces bataillons de gros bras du GIGN, GIPN et du RAID nous montrer leur savoir-faire en stoppant les différents trafics qui gangrènent nos villes et empoisonnent nos enfants. N'y comptez surtout pas car là n'est pas leur but. Pour que M. Merah puisse amasser un butin de 20 000 € qui lui permette d'acheter son arsenal, il lui a fallu commettre un grand nombre de braquages et de cambriolages selon ses propres dires. Étant donné qu'il était totalement libre, cela remet en cause l'efficacité des services de police dont ils devraient avoir honte. Quant aux officiers du RAID, cette débâcle calamiteuse, détruisant et discréditant 27 années d'existence de ce corps d'élite, leur apprendra à ne jamais faire de politique mais seulement leur travail en tant que professionnels.

Talleyrand, le « diable boiteux », expert ès-révolution maçonnique, n'a-t-il pas préconisé d'« agiter le peuple avant de s'en servir » ! Je pense que l'on se trouve dans ce genre de manipulations grossières, dans ce contexte de crise majeure afin de faire oublier les multiples trahisons des élites. Le plus grand ennemi du peuple, des peuples du monde est le « Bankster. » Ce dernier le sait parfaitement car ses excès ont mis à genoux des nations entières. Ses spéculations sur les matières premières agricoles ont créé des famines. Sa main-mise sur le crédit lui a permis d'endetter des nations entières pour plusieurs générations. Cela le peuple en est de plus en plus conscient. Il est devenu ainsi très urgent de fabriquer un faux ennemi rassembleur. Un ennemi qui se doit d'être particulièrement violent, inhumain, sanguinaire. Conditions *sine qua non* qui permettront de le tuer sans retenue et en grand nombre. Auriez-vous déjà oublié le mensonge grossier des armes de destructions massives irakiennes ? Les USA ont envahi l'Afghanistan alors que l'on vient de trouver feu « Beny La menace » au Pakistan dans une immense villa cossue. Ont-ils bombardé pour autant Islamabad ? Pas du tout. Les yankees sont même en train de négocier avec les talibans *djihadistes* d'hier ! Tout ça pour ça... Toutes ces vies arrachées pour en finir au point de départ.

Il est important que le peuple comprenne qu'il est hors de question de se battre les uns contre les autres. Que le seul ennemi commun à tous est la finance internationale, l'agioteur, le spéculateur, le bankster dont le pouvoir aujourd'hui est exorbitant. Seule la finance apatride et internationaliste a permis les délocalisations et ainsi la désindustrialisation de la France. Le chômage est lié à cette stratégie du profit. La loi Pompidou-Rothschild est la seule responsable de notre endettement faramineux de 2 000 milliards d'euros et non pas notre mauvaise gestion ou nos dépenses excessives comme aiment à le dire nos élites corrompues. Qui est responsable de l'explosion des prix des loyers ou du foncier faisant en même temps augmenter exponentiellement les taxes foncière et celle d'habitation ? Est-ce les islamistes ? N'est-ce pas plutôt les « agioteurs » qui grâce à leurs manigances vous ont endettés sur 30 ans pour un vulgaire T3 de 60 m² en placoplâtre¹ ? Qui est responsable des prix plus qu'outranciers de l'essence, de l'électricité et du gaz ? Ne vous a-t-on pas promis un meilleur service et une baisse des prix grâce à plus de compétitivité en privatisant les énergies ? C'est l'exact contraire qui s'est produit. Je viens d'ailleurs de recevoir une facture électricité/gaz de 347 € pour deux mois de consommation !

Les médias démocratiques et pluralistes, au lieu de parler du fond de ces préoccupations légitimes du peuple, ne cessent de commenter des sondages déjà commentés par d'autres. Ils en arrivent à faire des sondages sur la crédibilité de ces mêmes sondages... On tourne en rond et pendant ce temps le pays coule sous la menace de la finance.

Autre curiosité de dernière minute. Une avocate algérienne mandatée par le père de M. Merah déclare posséder deux vidéos accusant les forces de l'ordre d'avoir exécuté Merah et les met à la disposition de la justice française. Est-ce encore une manipulation des services algériens ou la stricte vérité ? L'avenir nous le dira.

Ne nous trompons pas d'ennemi je vous en conjure et continuons à dénoncer les vrais responsables de l'Europe des marchés et des multinationales. Continuons à révéler et à désigner le vrai pouvoir qui mène la France et le Monde. Continuons à mettre en lumière les magouilles maçonniques et leurs implications dans les plus gros scandales de ces dernières décennies. Il n'est pas question de couleur politique ni de parti mais bien de liberté et d'avenir à construire pour les futures générations.

On ne peut certes rien affirmer concernant cette affaire mais l'ensemble de ces incohérences et paradoxes fait pencher la réflexion vers une carabistouille dont seules les élites modernes incompetentes, corrompues et dépravées sont capables.

Salim Laïbi,

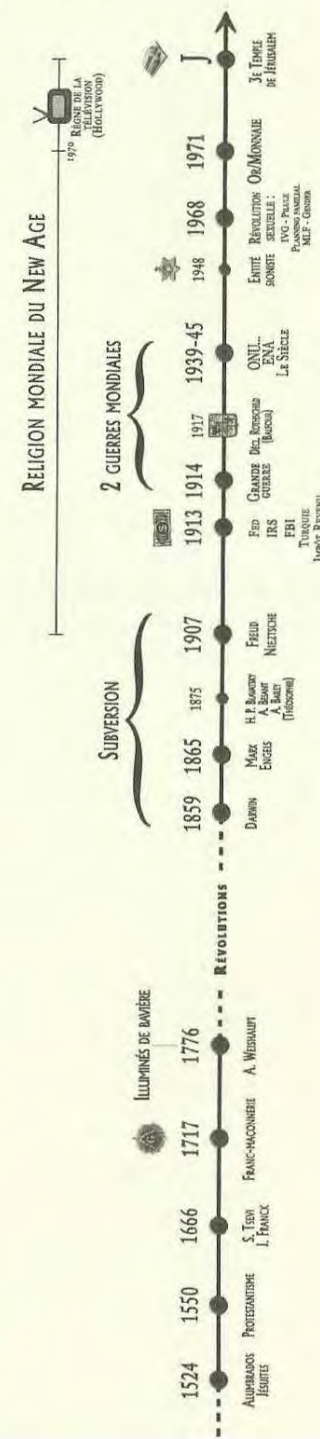
Marseille, 18 avril 2012.

PS :

Comme pour confirmer nos propos, l'actualité récente indique que M. Merah ne fut pas le loup solitaire décrit par l'ex-patron de la DCRI Bernard Squarcini, mais bien un « indic » tout ce qu'il y a de plus officiel.

* * *

Annexe I Chronologie du Paradigme Moderne



*Le travail a été mien, le profit en soit
au lecteur, et à Dieu seul la gloire.*
Jean REY.

INDEX GÉNÉRAL

A

Aberchane, Mohamed : 233
Abramovitch, Roman : 245
Aflak, Michel : 272
Aljazeera : 118, 271, 346
Allais, Maurice : 208, 340
Alliot-Marie, M. : 29, 64, 153, 174
Al-Qaïda : 37, 118, 119, 122, 343
Alzraa, Stéphane : 130, 241
Amalou, Khaled : 266
Amara, F. : 121, 196, 221, 269
AMF (Autorité des Marchés Financiers) : 47, 57, 84, 85, 89
Ammar, Sylvain : 215, 246
Andersen, Arthur : 61, 77, 120
Andrieux, Sylvie : 114
Apathie, Jean-Michel : 107
AQMI : 156
Arcizet, Guy : 127
Ardisson, T. : 41, 124, 152, 239, 266, 267
Aristote : 36, 53, 297
Aron, Monus : 258
Aron, Raymond : 202
ATTAC : 68
Attrali, Jacques : 16, 20, 65, 105, 122, 123, 124, 145, 212, 214, 221, 323, 328, 332
Ayrault, J.-M. : 108
Azeroual, Jacob : 247

B

Baal HaTanya : 31
Bacharan, Nicole : 17
Bachelot, Roselyne : 171, 174, 196

Bacri-Busnach : 245
BaFin (Banque Centrale Allemande) : 47, 85
Bailey, Alice : 313
Balkany, Patrick : 121, 243
Balladur, Édouard : 109, 117, 119, 120, 244
Balzac, H. de : 103, 251
Bankster : 348
Banon, Tristane : 18, 124
Barruel, Abbé : 258, 318
Bastardi-Daumont, John : 13, 207
Báthory, Elisabeth : 276
Batista, Fulgencio : 242, 243
Baudis, Dominique : 112, 266
Bauer, Alain : 58, 257, 318
Bayer (Laboratoires) : 190
Bayrou, F. : 109, 150, 151, 217
Bazire, Nicolas : 61, 140
BCE (Banque Centrale Européenne) : 47, 48, 55, 100, 101, 269
BdF (Banque de France) : 54, 55, 58
Beatles : 277
Bébéar, C. : 65, 221
Beketch, S. de : 258
Belkhir, Larbi : 235
Bella Dodd : 307
Bellanger, Pierre : 125, 143, 144, 227, 326, 335
Benaïssa, Hamza : 223, 305, 311
Ben Ali : 65, 123, 254, 266, 271
Ben Ammar, Tarak : 215
Benguigui, Yamina : 117, 221
Bénichou, Gilles : 130, 241
Ben Laden, Oussama : 37, 41, 43, 118, 140, 145, 233

- Benoît XVI : 16
 Bérégovoy, Pierre : 64
 Berezovski, Boris : 245
 Bergé, Pierre : 139
 Bernanke, B. Shalom : 83, 244
 Bernays, Edward : 74, 203, 204, 214, 219, 308, 314
 Berra, Nora : 171
 Bertrand, Xavier : 155, 170, 171, 173, 179
 Besant, Annie : 260, 312, 313
 Bettencourt : 30, 86, 117, 120, 244, 265, 343
 Bezmenov, Yuri A. (alias Tomas D. Schuman) : 205, 206, 208
 BHL (Bernard-Henri Lévy) : 119, 145, 150, 154, 155, 224, 323
 Bigard, Jean-Marie : 14, 145
 Big Pharma : 13, 17, 91, 92, 109, 154, 169, 170, 171, 173, 174, 175, 176, 177, 179, 180, 190, 191, 194, 251, 286, 289, 325, 327, 329
 Bilderberg (Groupe) : 17, 85, 92, 140, 141
 Binet, Patrick : 326
 Blair, Tony : 212, 213, 275
 Blankfein, L. : 244, 247
 Blanrue, Paul-Éric : 13
 Blavatsky, H. : 159, 260, 274, 275, 312, 313, 323
 Bloy, Léon : 73, 288, 325
 Blum, Léon : 12, 174, 243
 B'nai B'rith (Loge maçonnique) : 126, 310
 Bohemian Club : 12, 274, 275
 Bongo, Omar : 266
 Bon, Michel : 220
 Bonner, William : 79, 80
 Booba : 228, 229, 230
 Borges, Antonio : 100
 Borloo, Jean-Louis : 53, 121, 155
 Botul, voir aussi BHL : 119, 145, 146, 150, 154, 155, 212, 241, 323
 Boubakeur, Dalil : 149, 150, 151
 Boudiaf, Mohamed : 235
 Bourarach, Said : 246
 Bourgi, Robert : 116, 266
 Bourguiba, H. : 64
 Bourguignon, C. : 169, 218, 284
 Boutih, Malek : 335
 Bouton, Daniel : 75, 220
 Bouygues : 25, 60, 89, 91, 144, 152
 Bozizé, François : 266
 Bréart, Gérard : 174
 Brossard, Cécile : 125
 Brown, Gordon : 16, 97, 202, 329
 Bruel, Patrick : 11, 12, 127
 Buckley, Sarah J. : 185
 Buggy Siegelbaum : 242
 Bundy, Ted : 276
 Bush : 27, 33, 37, 38, 41, 42, 81, 96, 98, 106, 202, 275
 Butler, Smedley : 27, 219, 329
-
- C**
-
- Caillet, Maurice : 258, 270
 Calvi, Y. : 17, 66, 87, 108, 264
 Cambayrac, Françoise : 192
 Cameron, David : 213
 Capitaine Haroune : 235
 Carrousel de TVA (Affaire dite du) : 133
 Carr, William G. : 261
 Castro, F. : 146, 243
 Cavallo, Domingo : 95
 Céline, L.-F. : 135, 218, 232, 312, 318, 325
 CFR : 12, 17, 65
 Chaliand, G. : 17
 Charles X : 263
 Charlie Hebdo : 59, 113, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 268, 325
 Chatel, L. : 110, 163, 216, 267
 Chavez, Hugo : 321
 Cheb Abdou : 215
 Cheminade, J. : 64, 109, 331
 Chérin, P. : 192
 Chesterton, G. K. : 221
 Chikli, Gilbert : 130, 241
 Chirac, Jacques : 16, 62, 109, 117, 125, 128, 148, 151, 176, 194, 257, 267, 272, 343
 Chouard, Étienne : 13, 64, 331

- Chouchene, Ahmed : 235
 Chubais, Anatoly : 267
 Chutzpah : 309
 CIA : 12, 27, 33, 40, 41, 44, 65, 88, 123, 140, 201, 202, 207, 209, 235, 239, 242, 243, 257, 264, 267, 272, 328, 332
 Cisco Wheeler : 207
 Clearstream : 58, 59, 86, 171, 264, 265
 Clinton, B. : 82, 100, 106, 125, 244
 Clootz, A. : 251, 259
 Closets, François de : 87, 106, 218
 Coca-Cola : 164
 Cohen, Élie : 66, 80
 Cohn-Bendit, Daniel : 112, 212, 243
 Coignard, Sophie : 84, 117, 128, 129, 137, 155, 215, 217, 257
 Coluche : 203
 Copé, Jean-François : 196, 221, 244
 Copin-Albancelli : 199, 258
 Corralito (loi) : 95
 Crookes, William : 159, 320
 Crowley, Aleister : 159, 227, 271, 273, 274, 277, 313, 320
 Crozermarie, J. : 194, 195, 243, 285
 CSOJ (Ce soir ou jamais) : 66, 67
-
- D**
-
- Dark Pools : 61
 Darwin, C. : 288, 290, 300, 301, 302, 304, 306, 307, 309, 310, 312, 313, 318, 323
 Dassault, S. : 139, 210, 221, 244, 247, 265, 269
 Dati, Rachida : 65, 221, 269
 Debbouze, Jamel : 146
 Delamarche, Olivier : 67
 Deplace, Claude (voyant de Skyrock) : 144
 Derville, Tugdual : 213
 Desmurget, Michel : 13, 162, 163, 164, 165, 232, 320
 De Villepin, Dominique : 16, 29, 30, 58, 120, 347
 Diable, voir aussi Lucifer et Satan : 222, 226, 230, 245, 256, 277, 278, 327, 330, 348
 Dieudonné : 14, 139, 145, 146, 150, 151, 152, 212, 268
 Djouhri, Alexandre : 29, 30, 118, 120, 131, 266, 343, 347
 Dormann, Benjamin : 212
 Dortguier, Pierre : 5, 7, 13
 Douguine, Alexandre : 211
 Douste-Blazy, Philippe : 171
 Draghi, Mario : 100
 Dray, Julien : 131, 269
 Drucker, M. : 143, 146, 155
 DSK (Dominique Strauss-Kahn) : 18, 30, 68, 80, 102, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 148, 154, 155, 176, 196, 209, 221, 227, 233, 243, 244, 258, 321, 326, 347
 Dugué, Jacques : 113
 Dumas, Roland : 64, 119, 125, 257
 Dupont-Aignan, N. : 109
 Dutroux, Marc : 102, 127, 311
 Dynovisz, Rav : 31
-
- E**
-
- Einstein, Albert : 284, 285, 288
 Eli Lilly (Laboratoires) : 175, 178
 El Karoui, Hakim : 56, 64, 65, 66, 116
 Elmaleh-Lamblin (Affaire) : 247
 ENA : 55, 85, 107, 220, 319
 Engels, F. : 306
 Ergenekon (Opération) : 27, 207, 234, 321
 Euclide : 36
 EuroRSCG : 106
 Évenou, Danielle : 18, 125
 Even, Philippe : 176, 196
 Evola, Julius : 71, 199, 310
-
- F**
-
- Faber, Marc : 81, 89, 208
 Farage, Nigel : 132
 Federal Reserve (Fed) : 28, 89
 Ferry, Jules : 216, 251, 263, 304
 Fibonacci (Suite de) : 287, 288
 Filippetti, Aurélie : 124
 Fillon, François : 16, 47, 57, 80, 171
 Finkielkraut, Alain : 154, 247

Fisk, Robert : 40, 41
 Fogiel, M.-O. : 146
 Fontaine, Nicole : 62
 Font, Patrick : 113
 Ford, Henry : 94, 275, 314, 332
 Forette, Françoise : 174
 Fourest, C. : 150, 151, 152, 239
 Frachon, Irène : 18, 172, 174, 175
 Frances Stonor Saunders : 201, 202, 205
 Freud, S. : 8, 74, 203, 292, 299, 304, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 318, 323

G

Gambetta, Léon : 263
 Gardner, Gerald : 277, 313
 Gaubert, Thierry : 117, 243
 Gautier-Sauvagnac, Denis : 28, 222
 Gayraud, J.-F. : 325
 Geithner, Tim : 244
 Gelli, Licio : 131, 234, 260, 264, 265, 271
 George, Suzanne : 68
 Gergorin, Jean-Louis : 29, 58
 Gernez, André : 13, 195, 196, 218, 277, 284, 288, 293
 Ghali, Samia : 269
 Gherardi, P. : 192
 Gide, André : 111, 330
 Giesbert, Franz-Olivier : 65, 137
 Giscard d'Estaing (VGE), Valéry : 54, 55, 63, 64, 272, 275
 GLNF : 116, 164, 194, 241, 243, 245, 254, 256, 257, 266, 267, 325, 347
 Gödel, Kurt : 285, 294
 Godwin (point) : 15, 75, 341
 Goebbels, J. : 204, 274
 Golden Dawn : 159, 273, 274, 320
 Goldman Sachs : 56, 57, 90, 94, 100, 158, 215, 239, 244
 Gouget, Corinne : 13, 178
 Grand Orient de France (GODF) : 18, 27, 58, 66, 127, 220, 254, 260, 263, 264, 266
 Greeley, H. : 260
 Greenspan, Alan : 79, 80, 98, 244, 275, 313

Griffin, G. Edward : 205
 Griscelli, Claude : 177
 Groupe Bertelsmann : 140, 143, 144
 GSK (Laboratoires) : 191
 Guazzini, Max : 143
 Guéant, C. : 120, 153, 239, 257, 267, 344, 345
 Guénon, René : 11, 71, 74, 159, 199, 236, 251, 252, 253, 258, 268, 271, 278, 281, 283, 294, 295, 298, 308, 309, 310, 312, 316, 320, 330
 Guérini, J.-N. : 29, 114, 343, 347
 Guillaume, Marie-Cécile : 125
 Guthrie (Teste de) : 192, 193
 Guzman « El Chapo » : 233, 234

H

Habart, Michel : 263
 Haberer, Jean-Yves : 55, 220
 Hamer, Ryck G. : 218, 284, 289
 Haramein, Nassim : 285, 287, 288
 Harel, Xavier : 59, 61, 246
 Harout et Marout (Ange) : 270
 Harriman, Avrell : 202
 Hermange, Marie-Thérèse : 177
 Hernández, Anabel : 233
 Hersant (Groupe) : 140, 152
 Herzog, T. : 29
 HFT, High Frequency Trading : 57
 Hillard, Pierre : 13, 140, 202
 Hitler, A. : 15, 162, 222, 274
 Hocquenghem, Guy : 112, 113
 Holeindre, Roger : 111
 Hollande, François : 16, 54, 55, 93, 106, 107, 108, 117, 124, 150, 155, 193, 221, 267
 Hoover, Herbert : 242
 Hosein, Imran N. : 329
 HSBC : 90, 95, 239, 247, 325
 Humbert, Vincent : 213
 Hussein, Saddam : 272, 273, 328

I

Ibn Khaldoun : 225, 226, 306
 Illuminati : 7, 8, 19, 317

Issing, Otmar : 100
 Izambert, Jean-Loup : 55, 60, 319

J

Jacob, Frank : 246
 Jérusalem : 16, 255, 262, 316, 319, 328, 329
 Jésus-Christ : 152
 Joffrin, L. : 42, 137, 141, 221
 Johnson, Nicola : 118, 277
 Jones, Melvin : 254
 Jorion, Paul : 15, 49, 50, 52, 66
 Joyandet, Alain : 116, 119, 174, 196
 Joyeux, Henri : 194
 JP Morgan : 90, 95, 267
 July, Serge : 113, 221, 332

K

Kadhafi, M. : 126, 131, 271, 273
 Kaganovitch, L. : 211
 Kahn, Jean-François : 124, 140, 155, 176
 Karachi (Attentats) : 117, 118, 119, 140, 243, 244, 265, 343
 Karoui (Frères, patrons de Nessma TV) : 56, 64, 65, 66, 116, 215
 Kean, Thomas H. : 38, 41
 Keiser, Max : 68
 Keith, Arthur : 303
 Kennedy : 38
 Kerry, John : 42, 275, 317
 Kerviel, Jérôme : 75, 94
 Kissinger, H. : 245, 275
 Knesset : 262
 Kosher Nostra : 242
 Kroes, Neelie : 92
 Kubrick, S. : 276, 277
 Kucheida, Jean-Pierre : 256, 266

L

Lacaze, Jacques : 196
 Lacroix-Riz, Annie : 261, 306
 Lady Gaga : 133, 224
 Laforêt, Marie : 266, 267

Lagarde, C. : 80, 81, 127, 131, 233, 266, 267, 347
 Lagardère : 140, 143, 144, 152
 Lamari, Mohamed : 235
 Lang, Jack : 107, 111, 112, 221, 252
 Lansky, Meyer : 41, 42, 48, 56, 114, 145, 326
 Lazard (Banque) : 101, 220, 324
 Lecorbeau, Joe : 153
 Lee Harvey, Oswald : 38, 344
 Lefebvre, Frédéric : 124
 Lehman Brother (Bankster) : 244
 Le Lay, Patrick : 164
 Lellouche, Pierre : 87, 88, 124
 Lemmi, Adriano : 260, 264
 Lénine : 137, 206, 260, 261, 273
 Le Pen : 29, 109, 125, 268
 Le Siècle (Club) : 15, 17, 42, 65, 67, 137, 138, 147, 220, 270, 319
 Leterme, Yves : 131
 Lévi, Eliphas : 271
 Lewinsky, Monica : 38, 125
 Lions Club : 254
 Lisbonne (Article 123) : 47, 54, 64, 101, 239
 Livernette, Johan : 13, 343
 Loge P2 : 265
 Lordon, Frédéric : 67
 Lubavitch : 247
 Lucas, Henry Lee : 276
 Lucas, Michel : 140
 Lucifer, voir aussi Diable et Satan : 262, 313

M

Maastricht (Article 104) : 47, 54, 64, 67, 87, 101, 140, 268, 331
 Macé-Scaron, J. : 20, 141, 142
 Madelin, Alain : 62
 Madoff : 15, 26, 75, 79, 85, 86, 94, 97, 100, 217, 241, 244, 246, 247
 Magon de la Villehuchet, René-Thierry : 86
 Mahathir, Mohamed : 75
 Maistre, Joseph de : 120, 121, 292
 Major, John : 212, 231, 275, 301

Malthus, Thomas : 306
 Mamère, N. : 121
 Mammon : 63, 65, 98, 113, 135, 192, 244
 Manson, Marylin : 277
 Mao : 113, 151
 Marcinkus, Paul C. : 264
 Margiotta, Domenico : 258, 260
 Markopolos, Harry : 85
 Marti, Alain : 265
 Marx, Karl : 273
 Mas, Jean-Claude : 189
 Massin, Waolf : 273
 Masters, Blythe : 94, 157
 Maupassant, G. de : 325
 Mazzini, G. : 242, 260, 261, 264, 312, 329
 McLuhan, Marshall : 18, 160
 Mediator : 17, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 177, 178, 196, 251, 343, 347
 Mélenchon, J.-L. : 66, 88, 93, 108, 268, 269
 Ménard, Robert : 209, 210, 239
 Merah, M. : 207, 235, 300, 342, 344, 345, 346, 347, 348
 Merck (Laboratoires) : 175
 Merkel, Angela : 68, 90, 93, 110
 Miled, Aziz : 30, 64, 65, 116
 Milgram (L'expérience de) : 207, 219
 Miller, Gérard : 12
 Minc, Alain : 145, 212, 221, 325
 Mitterrand, Danielle : 196
 Mitterrand, François : 110, 111, 125, 196, 272
 Mitterrand, Frédéric : 111, 116, 174
 MK-Ultra (Programme) : 12, 207, 317
 Moloch : 272, 273, 275
 Monnet, Jean : 65
 Monsanto : 27, 154, 170, 268, 286
 Montagnier, Luc : 192, 286
 Montaldo, Jean : 50, 56, 83
 Montebourg, Arnaud : 102, 155, 267
 Monti, Mario : 100
 Morano, Nadine : 30, 110, 121, 239
 Moreco, Lina B. : 172, 192

Moscovici, P. : 101, 102, 123, 324
 Mozilo, Angelo : 66, 83, 94
 Mullis, Kary : 286
 Murdoch, Ruppert : 212, 213

N

Naba, René : 17
 Nagy, Piroška : 18, 123, 124, 343
 Napoléon : 31, 210, 245, 317
 New Age (Religion) : 113, 278, 312
 Neyret, Michel : 18, 127, 130, 131, 196, 233, 241, 258, 266, 267, 347
 Nezzar, Khaled : 235
 Niel, X. : 139
 Nietzsche, F. : 274, 299, 304, 308, 323
 Nixon, Richard : 49, 261, 275
 Nothomb, Amélie : 12
 Nouvel Ordre Mondial : 15, 16, 88, 123, 275, 318

O

Ockrent, C. : 137, 155, 224
 OGM : 30, 169, 191, 196, 219, 251, 269, 286, 313, 325, 327
 Olivennes, Denis : 143
 Onfray, Michel : 18, 212, 278, 310, 311
 ONIAM : 177
 Open Society (G. Soros) : 209, 245
 OTAN : 88, 154, 210, 229, 319

P

Papus : 271
 Pauling, Linus : 284
 Paulson, H. : 47, 48, 100
 Péan, Pierre : 30, 120, 139, 247, 263
 Pébereau, Michel : 89, 141
 Péresse, Valérie : 68, 110
 Pégué, Charles : 45, 87, 252, 325
 Perkins, John : 68, 77, 329
 Pigasse, M. : 101, 139, 324
 Pike, Albert : 260, 261, 271, 329
 Planck, M. : 283, 285
 Polac, Michel : 112, 243

Polanski, R. : 112, 122, 126, 139, 243, 244, 277, 321
 Pompidou, Georges : 54, 63, 66, 272, 348
 Pound, Ezra : 29
 Powell, Colin : 89, 275, 328
 PPDA (Patrick Poivre d'Arvor) : 20, 65, 137, 142, 146, 221
 Proctor, Robert : 28
 Prodi, Romano : 100
 Proglio, H. : 65
 Proust, M. : 312, 323
 Pugwash (Mouvement) : 219
 Pulvar, Audrey : 101, 155
 Pupponi, François : 124, 127, 128
 Pussy Riot : 153, 211

R

Radonski, H. C. : 321
 Raffarin, J.-P. : 109, 148
 Rami, Ahmed : 13
 Rand, Ayn : 244, 313, 315, 323
 Raptors : 61
 Redecker, Robert : 150
 Reed, Douglas : 261
 Repo Market : 61
 RER D (Affaire dite du) : 122, 148, 153
 Restoux, Marie-Claire : 121
 Retz, Baron de : 276
 Reynouard, Vincent : 150, 212
 Rich, Marc : 139, 244
 Robbins, Alexandra : 275
 Robert, Denis : 58
 Rockefeller : 17, 20, 21, 63, 140, 141, 203, 204, 207, 218, 223, 275, 299, 319, 332
 Rodriguez, William : 42
 Roméro, Jean-Luc : 213
 Roosevelt, C. : 260
 Roosevelt, F. : 27, 242, 273, 274
 Roosevelt, Theodore : 275
 Rose-Croix : 270, 272, 273, 274
 Rosenbaum, Ron : 242, 275, 313
 Rotary Club : 66, 113, 254

Rothschild : 28, 54, 63, 64, 65, 66, 67, 139, 140, 148, 152, 153, 219, 221, 244, 260, 262, 263, 264, 276, 298, 317, 318, 319, 320, 325, 348
 Roussel, Pascal : 13, 64
 Rove, Karl : 41
 Royal, Ségolène : 107, 159, 320, 325
 RSF : 209, 210
 Rubin, Robert : 100
 Russo, Aaron : 100, 203, 223
 Ryssen, Hervé : 242, 247

S

Sabeg, Yazid : 65, 269
 San Giorgio, Piero : 13
 Sarközy, Nicolas : 16, 29, 58, 61, 69, 82, 83, 85, 90, 93, 105, 106, 107, 108, 116, 119, 120, 125, 131, 139, 140, 141, 150, 152, 153, 174, 176, 188, 194, 244, 257, 267, 268, 316, 332, 343
 Sassou-Nguesso, Denis : 266
 Satan, voir aussi Diable et Lucifer : 19, 53, 218, 231, 261, 271, 276, 277, 278, 279, 307, 308, 313, 316, 330
 Scherrer, Urs : 182, 269
 Schumann, Robert : 131
 Schwab, G. : 327, 330
 Scohy, Alain : 194, 284
 Seba, Kemi : 139
 Sébir, C. : 213
 Seralini, P. G.-É. : 196, 219, 286, 325
 Servier, Jacques (Laboratoires) : 18, 29, 153, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 194, 196, 197, 213, 343, 347
 Séverac, Claire : 13
 Sfeir, Antoine : 17
 Shamir, Israël Adam : 13, 211
 Sharon, Ariel : 242, 245
 Sifaoui, Mohamed : 151, 239
 Silguy, Yves-Thibault de : 62
 Silverstein, Larry : 40
 Simon, Pierre : 213
 Simon, Sylvie : 13
 Sinclair, Anne : 123, 124, 125, 137, 155, 221
 Sindona, Michele : 264
 Sitting Bull : 102

Skull & Bones : 26, 27, 42, 202, 275, 276

Skyrock : 125, 143, 144, 335, 336, 337

Sodome et Gomorrhe : 112, 227

Soffretti, Morando : 17

Soral, Alain : 13, 342, 343

Soros, George : 49, 75, 209, 245, 260

Souaïdia, Habib : 235

Springmeier, Fritz : 207

Squarcini, Bernard : 120, 131, 153, 235, 266, 343, 346, 348

Staline : 151, 211, 260, 272, 273, 317

Star, Kenneth : 38, 161, 215

Stern, Edward : 125, 227

Stifani, François : 116, 256, 257, 347

Summers, Larry : 82, 147, 315

Sun Tzu : 204, 205, 206, 226

Sutherland, Peter : 100

Sutton, Antony : 26, 178, 275, 306

T

Taddéi, F. : 66

Takieddine, Ziad : 118, 120, 244

Tandja, Mamadou : 266

Tassot, Dominique : 301

Taxil, Léo : 261

Taylor, Brice : 207

Tchernobyl : 166, 313

Temple de Jérusalem : 255

Todd, Emmanuel : 63, 64, 65, 66, 256

Toole, Ottis : 276, 309

Touati, Marc : 66, 80, 99, 147, 208

Toufik (Général) ou Mohamed Médiène : 235

Touré, Amadou Toumani : 266

Trabelsi, Belhassen : 65, 116, 123, 271

Trichet, Jean-Claude : 55, 67, 220, 221

Trierweiler, V. : 108, 155

Trilatérale (Commission) : 12, 17, 26, 141

Tron, G. : 29, 115, 196, 347

Tsevi, Sabbataï : 311, 316, 317

U

UMPS : 106, 220, 257

V

Vallès, Jules : 325

Valls, Manuel : 221, 257, 267, 268

Val, Philippe : 113, 114, 149, 150, 151, 152, 223, 228, 239, 268

Vercoutère, Marc : 13, 18, 284

Verdin, Emmanuel : 111

Vivas, Maxime : 209, 210

Volker, Paul : 275

Von Braun, Werner : 207

W

Wade, Abdoulaye : 266

Wagenhofer, Erwin : 59

Warburg (Bankster) : 244, 307

Webster, Nesta : 259, 261

Weil, Simone : 221, 222

Weishaupt, Adam : 8, 258, 259, 260, 274, 316

Wilde, Oscar : 226

Woerth, É. : 30, 60, 77, 117, 120, 121, 174, 196, 343, 347

Wolff, Adolfo Luigi : 260

Wright, Jeremiah : 226

WTC 7 : 39, 42, 43

Wurmbrand, Richard : 307

Y

Yade, Rama : 20, 30, 121, 142, 269

Yallop, David : 264

Young Leaders : 65

Young Mediterranean Leaders : 65

Z

Zagami, Léo : 258

Zaheer, Asif : 119

Zelikow, Philip : 38

Zemmour, É. : 141, 142, 224, 236, 239, 240, 241, 243, 244, 245, 246, 248

Zéribi, K. : 269

Zillmer, Hans-Joachim : 301, 302

Zoellick, R. : 100

Zola, É. : 325

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE DE PIERRE DORTIGUIER.....	7
AVANT-PROPOS GÉNÉRAL.....	11
CHAPITRE I	
DE L'ACCUSATION DE COMLOT.....	25
CHAPITRE II	
LE 11/9 OU L'ATTAQUE DU WTC.....	35
CHAPITRE III	
L'ARGENT !.....	47
CHAPITRE IV	
ÉTAT DE LA FINANCE MONDIALE.....	73
CHAPITRE V	
DISSOLUTION DES TROIS POUVOIRS.....	105
CHAPITRE VI	
PUISSANCE DES MÉDIAS.....	137
CHAPITRE VII	
LES DANGEREUSES DÉRIVES DE BIG PHARMA.....	169
CHAPITRE VIII	
DE LA SUBVERSION.....	201
CHAPITRE IX	
LETTRE OUVERTE À ÉRIC ZEMMOUR.....	239
CHAPITRE X	
FRANC-MAÇONNERIE, OCCULTISME ET POUVOIR.....	251
CHAPITRE XI	
DE LA SPIRITUALITÉ MODERNE.....	283
CHAPITRE XII	
DU PARADIGME MODERNE.....	297
ÉPILOGUE.....	323
ANNEXES.....	331
INDEX GÉNÉRAL.....	351